

571.6.4

8090A.52

No.

V. I



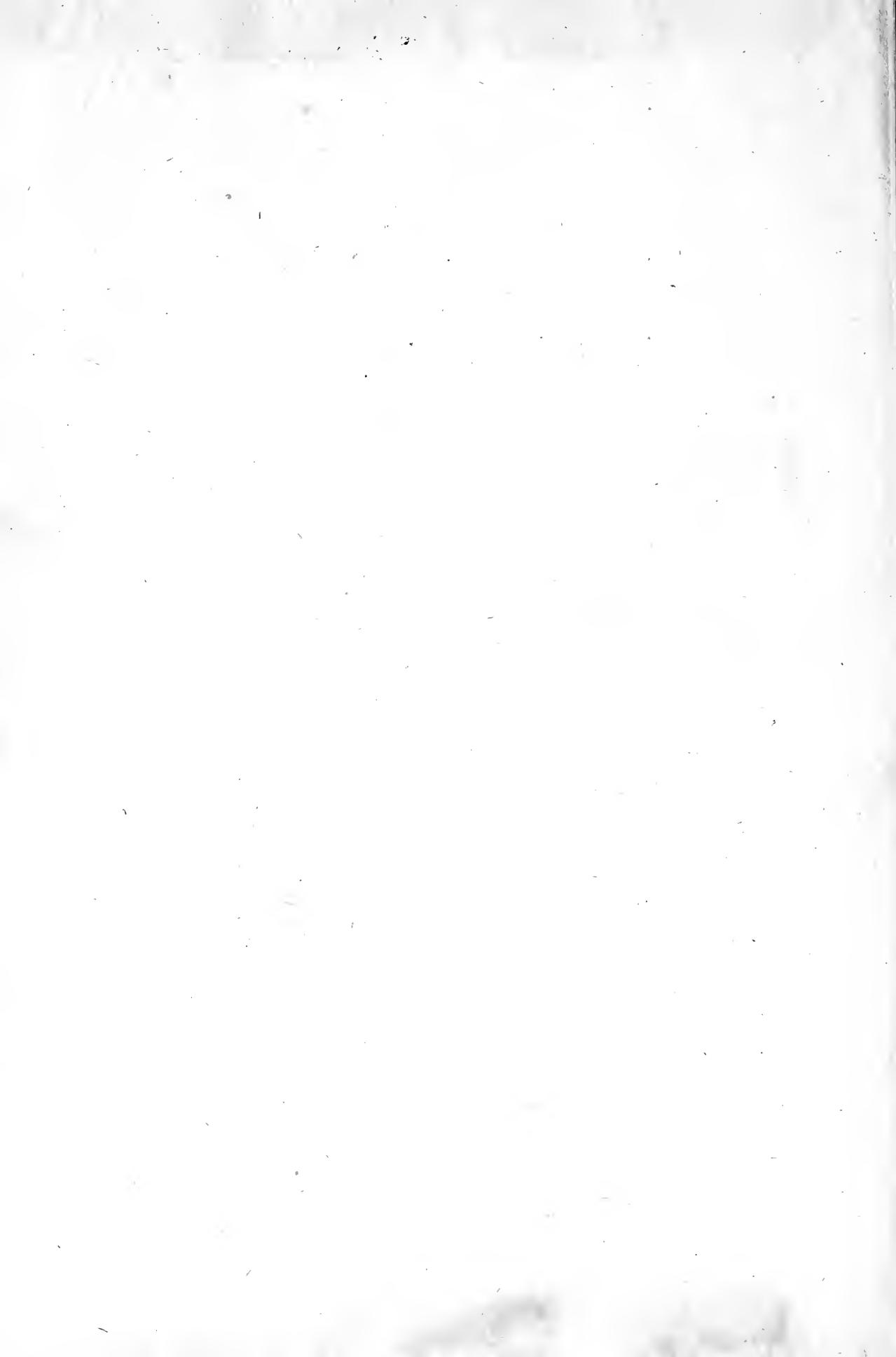




Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/dictionnairedarc01rola>

Duch^{ss}e de Kingston.



Duch^{ss}e de Kingston.



DICTIONNAIRE *D'ARCHITECTURE.*

TOME PREMIER.

7715

NOMS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

V A L L E Y R E Pere,	} Rue Saint-Severin.
G A N E A U ,	
B A I L L Y ,	} Quai des Augustins.
D E B U R E Fils jeune;	
D' H O U R Y Pere ,	Rue de la Vieille Bouclerie.
V E U V E S A V O Y E ,	
C A V E L I E R ,	} Rue Saint-Jacques.
D E S P R E Z ,	
H É R I S S A N T le Fils,	Rue des Noyers.
D E H A N S Y jeune ,	
D U R A N D ,	Rue Saint Jean de Beauvais.
S A I L L A N T ,	
N Y O N ,	} Rue du Foin.
D E L O R M E L ,	
D E S A I N T ,	Rue des Poitevins.
P A N C K O U C K E ,	

Duch^{sse} de Kingston.

DICTIONNAIRE D'ARCHITECTURE, CIVILE, MILITAIRE ET NAVALE; ANTIQUE, ANCIENNE ET MODERNE, *ET DE TOUS LES ARTS ET MÉTIERS QUI EN DÉPENDENT;*

Dont tous les Termes sont exprimés ,
EN FRANÇOIS, LATIN, ITALIEN, ESPAGNOL, ANGLOIS ET ALLEMAND;

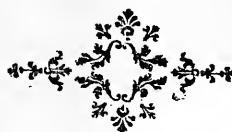
*Enrichi de cent une Planches de Figures en Taille-douce ,
POUR EN FACILITER L'INTELLIGENCE ;
AUQUEL ON A JOINT*

*Une Notice des ARCHITECTES, INGÉNIEURS, PEINTRES, SCULPTEURS,
GRAVEURS & autres Artistes les plus célèbres ,
dont on rapporte les principaux Ouvrages.*

PAR M. C. F. ROLAND LE VIRLOYS,
ci-devant Archite^te du Roi de Prusse, & depuis de l'Impératrice - Reine.

TROIS VOLUMES IN-QUARTO.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez les LIBRAIRES Associés.

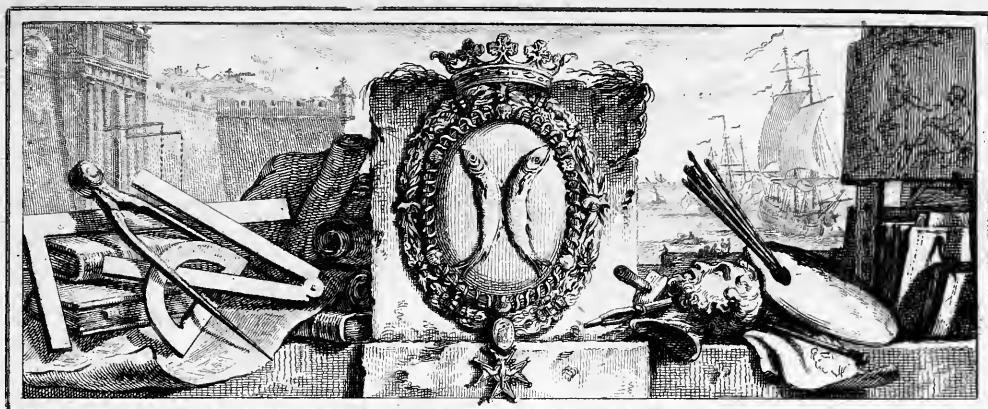
M. DCC. LXX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



35

B. 26.
(1936)
Jan. 4, 1890.



L Masquelier inv.

D Nee Sculp.

A M O N S I E U R
L E M A R Q U I S
D E M A R I G N Y,

Conseiller du Roi en ses Conseils , Commandeur de ses Ordres , Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens de S A M A J E S T É , Jardins , Arts , Académies & Manufactures Royales ; Lieutenant-Général des Provinces d'Orléanois & Beauce ; Capitaine-Gouverneur du Château Royal de Blois , & Gouverneur de la dite Ville.

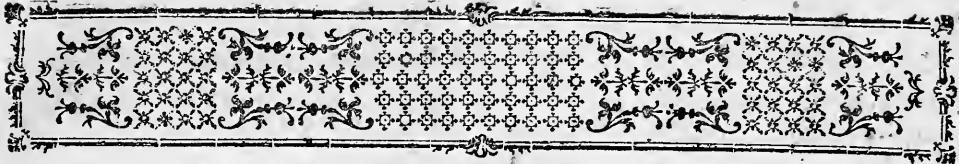
M O N S I E U R ,

*L'Ouvrage que j'ai l'honneur de Vous présenter ,
contient les premières notions des Arts , dont Vous*

êtes le Chef & le Protecteur. L'adulation n'a point de part à l'hommage que je Vous rends ; il est fondé, **M O N S I E U R**, sur les lumières & les connaissances qui Vous ont mérité, des bontés du Roi, la Place importante que Vous remplissez d'une manière si distinguée. Daignez l'accepter comme le témoignage sincère du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

M O N S I E U R ,

Votre très humble &
très obéissant Serviteur,
ROLAND LE VIRLOYS.



P R É F A C E.

LE S termes sont les premiers matériaux des Sciences & des Arts, comme les mots sont ceux de toutes les Langues. Il est indispensablement nécessaire de bien connoître les termes d'une science, avant que de l'apprendre, ou d'en parler ; de même qu'on ne peut parler une Langue, sans en savoir tous les mots : dans l'un & l'autre cas, on emprunte le secours des dictionnaires. Le titre de celui-ci, en annonce l'utilité & l'étendue ; c'est un ouvrage absolument neuf, où l'on a tâché d'unir la précision à la clarté, tant dans les définitions que dans l'explication des termes.

Quoiqu'on distingue l'Architecture en Civile, Militaire & Navale, & que ces trois branches aient un objet différent ; cependant les Arts dépendans de l'une, sont aussi presque tous subordonnés aux deux autres. Par cette raison, j'ai cru qu'il seroit avantageux de réunir dans un même Dictionnaire, tous les termes dont on se sert dans ces trois différentes especes de constructions, c'est-à-dire, la construction des bâtimens qui servent à l'habitation & à la magnificence, de ceux qui ont été inventés pour la sûreté & la défense ; & de ceux qui facilitent la communication des Peuples séparés par les mers & les fleuves.

Relativement à l'Architecture civile, le *Dictionnaire de Daviler*, qui a été augmenté dans la dernière Edition, ne renferme pas tous les termes usités dans cette Science, & les Arts & Métiers qui en dépendent : en outre, il y a beaucoup de ces termes qu'on ne peut concevoir, soit parce que leur définition n'est pas claire, soit parce qu'on a négligé d'y joindre des figures. On ne sera pas mieux instruit par la lecture de ces termes dans l'*Encyclopédie*, où on a copié le Dictionnaire de Daviler, jusqu'aux fautes.

Pour l'Architecture militaire, feu M. Belidor a donné un *Dictionnaire de l'Ingénieur*, dans lequel on trouve les principaux termes de cette Science, mais la plupart de ceux qui sont usités parmi les Ouvriers, & qui ne sont pas faciles à entendre, y sont omis.

A l'égard de l'Architecture navale, on a le *Dictionnaire de Marine d'Aubin*, qui est une traduction médiocre d'un Ouvrage composé en Hollandois : on y trouve de très-longs détails historiques des différentes constructions des vaisseaux, mais peu de clarté dans les définitions ou explications des termes.

Pour rendre celui-ci utile non-seulement aux Etrangers, mais aussi à

ceux qui veulent lire les Ouvrages des Anciens ; & même ceux des Nations voisines de la France , sur ces Sciences & Arts ; j'ai exprimé chaque terme en Latin , Italien , Espagnol , Anglois & Allemand , & j'ai joint à la fin du troisième Volume , un Vocabulaire de chacune de ces Langues.

Pour faciliter l'intelligence d'un très-grand nombre de ces termes , dont il est impossible de donner la définition , & dont l'explication même seroit obscure , j'ai joint 101 Planches de figures , parmi lesquelles se trouvent les plans , élévations , coupes & profils du théâtre de la ville de Metz , construit sur mes dessins en 1751 ; quelques efforts qu'aït fait & que fasse encore l'Envie , pour m'enlever la gloire de cet ouvrage , il n'en est pas moins vrai qu'il est de moi , & que j'ai été le premier qui a supprimé les barreaux & séparations des loges , & les banquettes sur le théâtre.

On y trouvera aussi le dessin & les proportions d'un Ordre François , que j'ai fait exécuter à l'avant-scène de ce théâtre , & la maniere que j'ai employée pour accoupler les colonnes d'Ordre Dorique , sans changer les proportions des parties de son entablement . J'y ai joint le mécanisme du Pantographe de Perspective que j'ai imaginé & fait exécuter , pour l'instruction des Princes Enfans de France .

Enfin pour ne rien omettre de ce qui peut rendre cet Ouvrage intéressant & utile , tant aux Particuliers qu'aux Artistes , j'y ai inséré , suivant l'ordre alphabétique , une Notice des Hommes les plus célèbres dans les différens Arts , dont j'ai rapporté les principaux ouvrages , avec les chiffres , monogrammes , ou autres marques sous lesquelleles ils ont déguisé leurs noms . A cet effet j'ai fondu dans cet ouvrage , tout ce qu'on trouve dans l'*Abecedario Pittorico d'Orlandi* , dans le *Cabinet des singularités d'Architecture , Peinture , Sculpture & Gravure* , de Florent le Comte , & dans le *Dictionnaire des Monogrammes , Chiffres , &c.* de M. Christ , avec des corrections & des augmentations considérables .

Sous les articles des différens matériaux , on verra les qualités qu'ils doivent avoir pour être bons ; sous ceux des travailleurs , les ruses des Ouvriers pour cacher leurs malfaçons : tels sont les articles *Appareilleurs , Coupe de pierre , &c.* Je n'ai pas négligé , dans l'occasion , de parler des Loix que les Coutumes prescrivent pour la construction des édifices , Loix dont l'ignorance & l'inobservation causent toujours un préjudice considérable , en occasionnant des procès , & souvent la démolition des ouvrages , cependant je n'ai pas dû entrer dans les détails , je me suis contenté pour l'ordinaire , de renvoyer aux Auteurs qui en ont traités expressément .

Le désir de contribuer à l'avancement des Sciences & des Arts , est le seul motif qui m'a fait entreprendre cet ouvrage pénible & peu fructueux . Si le Public le reçoit favorablement , son suffrage me dédommagera des contradictions que j'ai éprouvées , & me fera oublier les menées sourdes & les cabales qu'on a employées pour me nuire dans un tems où je m'occupois uniquement du soin de rendre cet ouvrage utile .



DICTIONNAIRE D'ARCHITECTURE, CIVILE, MILITAIRE ET NAVALE,

ET DE TOUS LES ARTS QUI Y ONT RAPPORT.

A



BAISSEMENT, f. m. Lat. *Depressio*, It. *Abassamento*, Esp. *Abaxiamiento*, Ang. *Diminution*, All. *Erniedrigung*. Diminution de hauteur d'un mur, d'une charmille, de l'appui d'une croisée, &c.

ABAISSE, v. a. Lat. *Deprimere*, It. *Abassare*, Esp. *Abaxar*, Ang. *To lower*, or *to cut*, All. *Niedrigen*. Diminuer la hauteur d'un mur, d'un appui de croisée, &c. C'est aussi, en Jardinage, couper une branche près du tronc. R. à privatif, & *Céos*, fondement.

ABAK ou AKEN. (JEAN) Né à Cologne en 1556, Peintre & Graveur de l'Ecole Flamande : il suivit la manière de Spranger pour *Tome I.*

A

la gravure ; & à Venise , pour la peinture , celle de Gaspard Rems & d'Alexandre Bonvicini , dit *Il Moretto*. Il fut employé par les Princes , les Rois , & l'Empereur Rodolphe. Quelques - uns de ses tableaux ont été gravés par Lucas Kilian.

ABAQUE. Voyez TAILLOIR.

ABATE , (**HERCULES**) de Modène , Peintre , arrière-petit-fils de Nicolo , sur les modèles & les dessins duquel il se forma. Il a été célébré par Scanelli , Vafari , Bumaldi , Marino & Vidriani , qui ont donné le détail des excellens ouvrages qu'il a faits non-seulement pour les Etrangers , mais pour sa propre Ville , où il est mort en 1613 , laissant Pierre-Paul son fils , instruit dans toutes les sciences que possédoit son père.

ABATE , (**NICOLAS**) appellé aussi dell' Abbate , & Meffler Nicolo , né à Modène en 1512 , Peintre de l'Ecole de Bologne , & Architecte , mort à Paris fort âgé , fut un des meilleurs élèves de Begarelli. Le Primatice ayant vu ses ouvrages à Bologne & à Modène , l'emmena avec lui en France en 1552 , où il étudia la manière de ce grand Maître , & peignit d'après lui à Fontainebleau les Travaux d'Ulysse , dans la Salle du Bal , où il y a un nombre infini de figures , qui , quoique peintes à fresque , sont si bien coloriées & avec tant d'union , qu'on croiroit que ces peintures sont à l'huile : il y peignit aussi , dans la galerie , l'histoire d'Ulysse en 60 tableaux , d'un coloris noble & dans la manière de Raphaël : (tous ces morceaux étoient d'un si bel accord , qu'on auroit cru qu'ils avoient tous été faits en un jour : il ne reste rien aujourd'hui de cette galerie , qui a été détruite) quelques autres actions d'Ulysse dans la chambre de Saint-Louis , & plusieurs actions , d'Alexandre le Grand dans la Salle des Gardes. Ces travaux lui acquièrent l'estime de François I & de ses Successeurs , au service desquels il est resté jusqu'à sa mort.

On voit encore , à Paris , la Chapelle de l'hôtel de Guise , aujourd'hui de Soubise , ornée des peintures à fresque de Nicolo. A l'hôtel de Toulouse , plusieurs Dessus - de - porte : au Palais Royal , un tableau représentant l'Enlèvement de Proserpine. On voyoit aussi dans la Bibliothèque du Collège des Jésuites un tableau représentant la mort d'Agamemnon , assassiné dans un festin par Egylshe , peint d'après le Primatice ; au château de Beauregard , près Blois , plusieurs morceaux de peinture , entr'autres une Descente de Croix. Il excelloit surtout dans le coloris.

Les ouvrages en Architecture sont le château vieux de Meudon , bâti sur ses dessins pour le cardinal de Lorraine , & le tombeau de François I , à Saint-Denis.

Ses dessins sont dans le goût & aussi terminés que ceux du Primitice, mais tiennent de Jules Romain & du Parmesan ; ils sont arrêtés d'un trait de plume, lavés au bistre & rehaussés de blanc. On remarque que les figures sont plus courtes que celles du Primitice. Il y a plus de 400 pièces gravées d'après ce Peintre, par différens Graveurs.

ABATE, (PIERRE-PAUL) frère puîné de Nicolo Abate, né à Modène, Peintre. Il exprimoit les passions avec une grâce singulière, & n'avoit point de pareil pour peindre des chevaux furieux.

ABATE, (PIERRE-PAUL) de Modène, fils d'Hercules Abate, n'eut pas les talens de son père. Il peignit médiocrement des Grotesses & des Tableaux *d'Histoire* : il mourut peu de tems après lui.

ABATINI, (GUIDO UBALDO) de la ville de Castello, Peintre de l'Académie Romaine en 1650, a travaillé en mosaïque d'après les dessins de son maître Pierre de Cortone. Il a peint dans différentes Eglises de Rome avec esprit & beauté : il avoit le génie vif & élevé.

ABAT-JOUR, s. m. Lat. *Spiraculum*, It. *Spiraglio*, Esp. *Cercera*, Ang. *Trunk-light*, All. *Keller-fenster*. Baie de fenêtre dont le plafond ou l'appui, & quelquefois l'un & l'autre, sont inclinés à l'horizon, en dedans où en dehors, soit en ligne droite, soit en ligne courbe, pour donner plus de lumière à des lieux bas, comme caves, offices, cuisines souterraines, &c. ou pour diriger la lumière vers un objet, comme les fenêtres des magasins des Marchands Drapiers, Merciers & autres; ou enfin pour r'accorder la décoration intérieure avec l'extérieure d'un édifice, comme l'a pratiqué le Mercier aux baies des vitraux du dôme de la Sorbonne, & Mansard à celles du dôme & au grand vitrail du portail de Saint-Louis des Invalides du côté de la plaine de Grenelle. *Voyez Pl. IX. lettre a. & les Figures ix, x, & xi de la Planche XXXIX.*

Les Persiennes, aujourd'hui en usage, sont des espèces d'abat-jour.

On dit *Fenêtre en abat-jour*, *Soupirail en abat-jour*, *Vitrail en abat-jour*.

Ce terme est composé du verbe *abattre* & du nom *jour*, c'est-à-dire, qui fait descendre le jour de haut en bas,

ABATON, s. m. Lat. *Nulli pervius*. On appelloit ainsi à Rhodes un édifice dont l'entrée étoit défendue à toutes sortes de personnes, parce qu'il renfermoit un trophée & deux statues de bronze que la reine Artémise y avoit fait éléver en mémoire de son triomphe, après avoir surpris cette ville.

R. *ἀκάτος, inaccessus.*

ABATTAGE s. m. It. *Fatica*. Sorte de manœuvre dont se servent

A B A

4 les Tailleurs de pierres & Charpentiers , pour retourner ou soulever une pierre , ou une pièce de bois.

Ils fourrent le bout d'un levier ou boulin sous la pierre , mettent ensuite une cale de pierre ou de bois sous le levier à un pied de distance ou environ de ce bout , & enfin par le moyen d'une corde attachée à l'extrémité supérieure de ce levier , ils le tirent en bas. *Voyez Pl. LXXXI. Fig. XII.*

On dit *Faire un abattage.*

ABATTANT, s. m. Lat. *Fenestella* , It. *Finefretta* , Esp. *Ventanilla* , Ang. *Shutter of a skylight* , All. *Fenster-laden*. Est un châssis à verre , ou un volet de menuiserie ferré avec gonds & pantures ou pomelles à la traverse supérieure du dormant d'une croisée ou d'une porte , qu'on ouvre en le relevant par le moyen d'une corde passée sur la roue d'une poulie , & qu'on arrête dans cette situation par une cremaillière. Les abattans servent à fermer les baies au-dessus des impostes des portes de boutique.

On nomme aussi *Abattant* certaines parties des tablettes des comptoirs que l'on ferre avec des briquets , pour les lever & baisser lorsqu'on veut sortir de leur enceinte.

ABATTIS, s. m. Lat. *Demolitio* , It. *Demoliziono* , Esp. *Demolicion* , Ang. *Fall* , All. *Abraum*. Est la démolition d'un bâtiment , d'une muraille , une coupe de bois dans une forêt , &c.

— *de Pierre* , Lat. *Lapides loco moti*. Est toute la pierre tant bonne que de rebut , que les Carriers détachent d'une carrière en souchevant.

— *d'Arbres* , Lat. *Concædes* , Ang. *Fall of trees* , All. *Reifsholtz*. Sont des retranchemens que l'on fait dans un défilé , ou à l'entrée d'un village , ou dans les circonvallations , avec des arbres abattus & jettés confusément en longueur , les branches du côté de l'ennemi , & entrelacées les unes avec les autres , pour empêcher le passage , & découvrir à travers les branches sans être vu.

ABATTRE , v. a. Lat. *Evertere* , It. *Dimolire* , Esp. *Derribar* , Ang. *To demolish* , All. *Abbrechen*. Mettre à bas , détruire , démolir , une maison , un mur , un plancher.

— Un vaissieu , Lat. *in latus collocare* , It. *Abbattere* , Ang. *To over throw*. Le mettre sur le côté pour travailler à la carène , ou à quelqu'autre endroit : il faut , à cet effet , le mettre hors de l'eau.

ABATTUE. *Voyez RETOMBÉE.*

ABAT-VENT , s. m. Lat. *Regillum* , It. *Tettuccio* , Esp. *Tejadillo* , Ang. *Penthouse of a steeple* , All. *Kleine deck*. Petit toit posé en pente entre les piés droits des baies d'une tour ou d'un clocher , pour

garantir la charpente du beffroi de la neige & de la pluie , & rabattre le son des cloches qui se dissiperoit trop en l'air ; on les fait ordinairement des chassis de charpente couverts de planches imprimées en couleur à l'huile , ou bien ces planches sont couvertes de plomb ou d'ardoise.

R. *Abbatire & vent.*

ABBAYE , s. f. Lat. *domus Abbatialis* , It. *Casa Abbadiale* , Esp. *Casa Abacial* , Ang. *Abbot's houss* , All. *Abts-hause* . Logement de l'Abbé ou de l'Abbesse d'un Couvent : ce logement peut être plus ou moins étendu : lorsque c'est une Abbaye Royale , on l'appelle *Palais Abbatial* , Lat. *Palatium Abbatiale* , It. *Palagio Abbadiale* , Esp. *Palacio Abacial* , comme à Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Il s'entend aussi de tous les bâtimens tant de l'Abbé que des Moines , Lat. *Abbatia* , It. *Badia* , Esp. *Abadia* .

Ce mot vient de l'Hebreu *Ab* , *pere* , d'où les Chaldéens & les Syriens ont formé *Abba* , les Grecs *Abbas* , que les Latins ont retenu , & les François *Abbé* .

ABBÉE , s. f. Lat. *Canalis* , It. *Canale* , Esp. *Agujero* , Ang. *Bay* , All. *Mühl-graben* , Ouverture par laquelle tombe l'eau d'un biés sur la roue d'un moulin , & qu'on ferme avec de petites pales ou lançoirs pour menager l'eau , quand le moulin ne travaille pas.

ABBE , (H.) Graveur à Anvers. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 9.

ABBIATI , (PHILIPPE) né à Milan en 1640 , mort en 1715 , Peintre , élève de Nuvolone , peignoit avec facilité , dessinoit avec hardiesse , très-prompt à inventer , & très-expéditif dans l'exécution : il a fait quantité d'ouvrages tant à l'huile qu'à fresque. De son Ecole sont sortis beaucoup de bons Peintres.

ABBONDIO , (ALEXANDRE) Noble Florentin , élève de Buonaroti : en incorporant des couleurs dans la cire , il se plaitoit à former des sujets d'histoire & des portraits si ressemblans , que l'Empereur Rodolphe II le fit venir à Prague pour le voir opérer : il mourut dans cette ville , laissant un fils du même nom , héritier des talens de son père , & qui y est mort aussi.

ABBONDIO , (ANTOINE) dit l'Ascona , du Lac-majeur. Ayant appris la Sculpture , fit une Vénus & un Cupidon , à Milan.

ABEILLE , Entrepreneur du Port de Cette en Languedoc , a inventé des voûtes plates , tant par la douelle que par l'extrados. Cette espece de voûte a été perfectionnée par le P. Sébastien Truchet , de l'Académie Royale des Sciences. *Voyez* le premier Vol. des Machines de cette Académie.

ABENTS , (LEONARD) Graveur , de Passau en Allemagne , a gravé

le plan de la ville de Passau dans la Topographie de Braun. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 1.

ABERON, Peintre de l'Antiquité ; il peignit la Concorde, l'Amitié, & les Simulacres des Dieux. Il enseigna son art à Nessus son fils.

ABEYK, (JEAN) de Masseyk sur la Meuse, Peintre vers 1370. Nasari le nomme Jean de Bruges, & d'autres Jean Van-Eyk : il exerça son art à Bruges, & en beaucoup d'autres endroits : on croit qu'il apprit à peindre de son frère aîné Hubert, & qu'il aimoit l'Alchymie ; qu'il fit des expériences de nouvelles couleurs, & fut le premier qui inventa les vernis, & à peindre à l'huile ; il communiqua son invention à Antonello de Messine, qui la porta en Italie. Ses tableaux acquirent beaucoup de réputation, par la nouveauté des couleurs, leur fraîcheur & le lustre de l'huile. Il enseigna la peinture à sa sœur Marguerite. Il mourut à Bruges, où on lui éleva un tombeau avec une épitaphe. L'Electeur de Saxe possède un tableau de ce Maître, qu'on peut appeler, avec raison, la merveille de la peinture : ce tableau, peint à l'huile vers 1416, représente la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus, à qui sainte Anne présente un fruit : on y voit aussi saint Joseph & saint Joachim qui parlent ensemble, & sont habillés à la Flamande.

ABEYK, (HUBERT) de Masseyk en Flandre, Peintre. Il sortit de son pays vers 1366, avec son frère puîné Jean, ils allèrent à Bruges & autres lieux, où ils ont peint des morceaux admirables : Hubert mourut à Gand en 1426, & fut honoré d'un tombeau dans Saint Jean, avec une épitaphe composée par le fameux Lampsonius, gravée sur une table de bronze.

ABHEIDEN, (JACOB) Graveur, a gravé quelques pièces d'après Odoardo Fialetti.

ABONDANCE, f. f. Lat. *Abundantia*, It. *Cornucopia*, Esp. *Abundancia*, Ang. *Abundance*, All. *Veder flutze*. Divinité poétique que les Peintres & les Sculpteurs représentent ordinairement sous la figure d'une jeune Nymphe, ayant l'air gracieux, des couleurs vives, de l'embonpoint, & portant sur son bras, ou étant appuyée sur une corne remplie de fruits & de fleurs, & de toutes les richesses relatives au sujet,

ABOUEMENT. *Voyez BOUEMENT,*

ABOUGRI. *Voyez RABOUGRI,*

ABOUT, f. m. Lat. *Butum*, vel *extremum*, It. *Estremita*, Esp. *Cabo*, Ang. *Extremity*, All. *Ende*. Est en général l'extrémité de toute pièce de bois mise en œuvre, depuis une entaille ou mortaise jusqu'au haut de la pièce,

— D'un lien, d'une tournice, d'une guette, est le bout de leur tenon coupé en partie d'équerre, & le reste en fausse-coupe,

A B O

7

suivant la pente du joint ou de l'épaulement du tenon. *Voyez* Pl. XLIII, Fig. 7, & Pl. XLVII, Fig. vi, où l'about du tenon est recouvert, & Fig. XIII, où l'about de la pièce est en gueule.

On dit *Assembler en about*.

— Se dit aussi d'un bout de planche joint au bout d'un bordage, ou à l'extrémité d'une autre planche qui se trouve trop courte. Lat. *Producio*, It. *Giunta*, Esp. *Pedaço*, Ang. *Lengthening*.

On dit aussi *Manier about une couverture, le pavé d'une cour, d'une rue*. *Voyez MANIER ABOUT*.

ABOUTIR, v. a. Lat. *Terminari*, It. *Tarminarsi*, Esp. *Confinar*, Ang. *To border upon*, All. *Angrentzen*. Etre terminé, limité, borné ; par exemple, une plinthe ou une corniche aboutit à un mur en aile ou en retour, parce qu'elle est terminée par ce mur.

— Un tuyau, c'est raccorder un gros tuyau avec un petit, ce qui se fait par le moyen d'un colet ou tambour de plomb, qui diminue du gros au petit. *Voyez* Pl. LXXXVII, Fig. I & II. a, b ; c, d.

— Un métal. *Voyez* **EMBOUTIR**.

ABOUTISSANT, s. m. Lat. *Abbotamentum*, It. *Confine*, Esp. *Confinante*, Ang. *Bordering*, All. *Angrentzung*. Ce qui termine, ce qui borne : on dit, par exemple, que le Palais Royal a pour aboutissant d'un bout au nord, la rue Neuve des Petits-Champs ; d'autre bout, au midi, la rue Saint-Honoré ; d'un côté, au levant, les maisons de tels & tels, ayant leur entrée sur la rue des Bons-Enfants ; & de l'autre côté, au couchant, les maisons de tels & tels, ayant leur entrée sur la rue de Richelieu.

On ne se fert pas de ce terme sans celui de tenant, & on dit : *les tenans & aboutissans d'un héritage*. Lat. *Agri fines*, It. *Confini*, Esp. *Linderos*, Ang. *Bounds*, All. *Die marken und scheidungen einenes ackers*.

R. *βυθος*, extrémité, bout.

ABREUVER, v. a. Lat. *Imbuere*, It. *Adaquare*, Esp. *Regar*, Ang. *To soak*, All. *Trunden*. Jetter de l'eau avec la truelle ou avec une brosse sur un vieux mur dépouillé de son enduit, afin que le nouvel enduit puisse s'y accrocher ; ou sur l'aire d'un plancher qu'on a hachée, afin que le plâtre du nouveau carreau prenne corps avec cette aire.

ABREUVER, Lat. *Imbuere*, It. *Imbever*, Esp. *Embever*, Ang. *To steep*. C'est dans la Peinture appliquer la première couche de couleur très-liquide sur un mur ou sur de la menuiserie pour servir d'apréte, & les disposer à recevoir les autres couches de couleur.

— C'est aussi appliquer une couche de colle sur de la me-

nuiserie pour remplir les pores du bois , & ensuite y coucher un vernis. Ang. *To imbue*.

— Les Prés , c'est former de petites rigoles ou fossés autour des prés , & même des saignées qui les traversent , dans lesquels on laisse couler l'eau d'une rivière , ou d'un ruisseau , ou d'une source , & que l'on empêche de couler quand on veut par le moyen de petites pales.

— Un Vaisseau ; c'est , lorsqu'il est achevé , remplir d'eau l'espace entre le franc-bord & le ferrage , pour éprouver s'il n'y a pas de voie d'eau , & s'il est bien étanché. Ang. *To water*.

ABREUVOIR , f. m. Lat. *Aquarium* , It. *Abbeveratojo* , Esp. *Bevedero* , Ang. *Watering-place* , All. *Trank* . C'est , au bord d'une rivière , d'un bassin & d'un étang , un certain espace pratiqué en pente douce , quelquefois pavé de grès , lorsque le terrain n'est pas de bonne consistance , & que l'on entoure de barrières de charpente , pour éviter que ceux qui y menent les chevaux ne s'écartent & ne se noyent.

— Est aussi un petit auget en forme de bassin , que font les Poseurs avec du plâtre ou du mortier sur le joint montant de deux pierres , qu'on remplit de *coulis* pour Fischer ce joint , ayant eu auparavant la précaution de boucher exactement les bords extérieurs de ce joint ; & pour les joints de lit ou de niyeau , ils font ces petits augets en forme de coquille au bord du joint sur le parement , & le remplissent avec une scie à Fischer , ou une batte. Lat. *Alveolus* , Esp. *Embudo* , Ang. *Water-trough*.

— On nomme encore ainsi de petites tranchées que font les Tailleurs de pierre ou Poseurs dans les lits & joints des pierres avec le marteau ou la hachette , afin que le mortier ou le plâtre s'y accroche mieux. Lat. *Rima* , Esp. *Muesca*.

ABRI , f. m. Lat. *Locus opertus* , It. *Ricavera* , Esp. *Abrigo* , Ang. *Shelter*. Lieu à couvert des injures de l'air ; tels sont les murs contre lesquels on plante des arbres fruitiers à l'abri des mauvais vents.

On nomme aussi *Abri* , Ang. *Lee-shore* , une rade , un mouillage que des montagnes voisines mettent à couvert des vents.

ABRICOTIER , f. m. Lat. *Armeniaca* , It. *Meliaco* , Esp. *Albaricoque* ; Ang. *Apricot-tree* , All. *Abricosenbaum*. Espèce d'arbuste dont les feuilles sont grandes , arrondies , ayant le bord en forme de gaudron , & qui conservent leur verdure jusqu'aux tems des gelées. Il y en a de plusieurs espèces ; il fleurit dans le mois de Mars : son fruit est rond & à noyau.

On le met en espalier dans les grands jardins , & dans les petits en buisson. On le cultive en plein-vent dans les vergers , & le fruit en est meilleur.

ABRIER ,

ABRIER, v. a. Lat. *Operire*, It. *Difendere*, Esp. *Abrigar*, Ang. *to Shelter*, All. *Schirmen*. Mettre à l'abri, à couvert, terme de jardinage. Pour abriter les fleurs & les fruits les Jardiniers se servent de cloches de verre & de paillassons.

ABRIVENT, s. m. Tout ce qui sert à garantir du vent.

ABSIDE, s. m. Lat. *Abbobuta*, vel, *absis*, It. *Volta*, Esp. *Boveda*, Ang. *Vault*, All. *Gewælb*. Voûte, arc, niche.

C'est aussi le sanctuaire & le chœur d'une Eglise où le Clergé est assis, & où l'autel est placé. R. *à l'is*, *vôûte*, *arcade*.

ABSINTHE, s. f. Lat. *Absynthium arborescens*, It. *Affentio*, Esp. *Absynthio*, Ang. *Worm-wood*, All. *Wermut*. Espèce d'arbuste dont les feuilles, d'un verd argenté, sont découpées, & se conservent pendant l'hiver : il s'élève à deux ou trois pieds de hauteur ; les fleurs ne sont pas d'une couleur brillante, mais on peut l'employer dans les pleins des bosquets d'hiver.

ACACIA, s. m. Lat. *Acacia*, It. *Acazia*, Esp. *Acacia*, Ang. *Acacia*, All. *Schoren-dorn*. Arbre dont l'espèce nous est venue de l'Amérique vers 1650. Son tronc devient gros, mais il ne s'élève pas beaucoup ; son bois est dur, raboteux, cassant, & se fend facilement ; ce qui fait qu'on ne l'emploie point aux ouvrages de charpente & de menuiserie ; mais les Tabletiers & Tourneurs le débitent par petits morceaux, & le refendent en lames : sa couleur est jaunâtre & son écorce brune. Dans les premiers tems on en plantoit des allées de jardins & on en faisoit des berceaux, parce qu'il croît fort vite, & produit dans le printemps des fleurs d'une odeur agréable ; mais comme il donne peu d'ombre à cause de la petitesse de ses feuilles, on n'en fait plus usage.

ACADEMICIEN, s. m. Lat. *Academicus*, It. & Esp. *Academico*, Ang. *a fellow of an Academy*, All. *Academicus*. Membre d'une société qui a le nom d'*Académie*, & qui a pour objet les Arts, les Sciences, ou les Belles-Lettres, &c. pour l'avancement & la perfection desquels elle a été établie.

ACADEMIE, s. f. Lat. It. & Esp. *Academia*, Ang. *Academy*, All. *Academie*. Société de personnes savantes qui s'appliquent à cultiver & faire fleurir les Arts, les Sciences, ou quelqu'autre objet utile.

— Est aussi le lieu où se tient l'assemblée de ces Savans, & qui est composée de plusieurs salles & autres logemens nécessaires.

— Est aussi un Hôtel composé de logemens, salles d'exercices, manèges, écuries, &c. où la Noblesse va apprendre à monter à cheval, tirer des armes, voltiger, & autres exercices. Lat. *Ephæbeum*, Ang. *Riding-house*.

Tom. I.

B

A C A

R. *Academus*, nom d'un Athénien, qui donna sa maison de plaisir à des Philosophes pour y étudier.

— Est aussi le dessin d'une figure d'après le modèle, pour en avoir exactement le nud, l'attitude, les contours & les mouvements qui lui sont propres : les Peintres & Sculpteurs font des collections de ces Académies, pour faire passer dans un tableau ou dans un morceau de sculpture, la précision de la nature, d'où l'on connaît la correction & la capacité de l'Artiste.

ACADEMIE ROMAINE, Lat. It. & Esp. *Academia Romana*, Ang. *Roman Academy*, All. *Römische Academie*. Appelée aussi *Académie de Saint-Luc*, avait été fondée à Rome par le Mutian, peintre célèbre, qui lui avait légué deux maisons, & l'avait faite sa légataire universelle, au cas que ses enfans n'eussent point de postérité. Les Papes Grégoire XIII & Sixte V confirmèrent cet établissement. En 1665 Louis XIV, ayant établi à Rome une Académie de Peintres François, l'Académie Romaine proposa, quelque tems après, d'avoir avec elle un commerce d'amitié & d'instructions ; & pour prouver combien elle le desiroit, nomma le célèbre le Brun pour son Prince, honneur qu'elle n'avoit déferé jusqu'alors qu'à des Peintres Romains. Louis XIV accepta la proposition, & confirma la réunion de ces deux Académies, par Lettres-Patentes du mois de Novembre 1676, vérifiées en Parlement, par lesquelles il fixa un revenu pour un Directeur que l'Académie de Paris y envoie (le premier fut Errard), & pour la pension de douze Élèves, qui sont ordinairement ceux qui ont remporté les premiers prix d'Architecture, Peinture & Sculpture.

ACADEMIE ROYALE D'ARCHITECTURE, Lat. *Academia Regia Architecturæ*, It. *Academia Regia del' Architettura*, Esp. *Academia Real de Architettura*, Ang. *Regal Academy of Architecture*. Cette Académie fut établie en 1671, par les soins de M. Colbert, qui la composa alors des plus habiles Architectes du Royaume. Louis XIV voulut qu'elle fût sous la direction du Surintendant de ses bâtimens, & en conséquence M. Colbert en fut le premier Directeur. M. le Marquis de Marigny l'est aujourd'hui. Louis XV l'a confirmée par Lettres Patentes du mois de Février 1717. Le nombre des Académiciens étoit de vingt-six, distribués en deux classes ; il est à présent de trente. Ils s'assemblent le lundi de chaque semaine dans une salle du Louvre. Deux d'entre eux donnent des Leçons publiques, l'un de Géométrie, Perspective & autres parties élémentaires, & l'autre d'Architecture. Le grand Blondel a été le premier Professeur ; aujourd'hui c'est M. le Camus, pour la Géométrie, &c. & M. Loriot pour l'Architecture.

Il est étonnant que depuis l'établissement de cette Académie , elle n'ait donné au public aucun mémoire , aucune observation , aucune découverte.

ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE , Lat. *Academia Regia Pitturæ & Sculpturæ* , It. *Academia Regia del Pittura ed Scultura* , Esp. *Academia Real de Pintura y Escultura* , Ang. *Regal Academy of Picture and Sculpture* . Société de Peintres , Graveurs & Sculpteurs , qui ont fait preuve de leur habileté dans ces arts. Elle fut d'abord établie par Arrêt du Conseil du 20 Janvier 1648 , & tint ses assemblées en différens endroits. En 1653 , le Cardinal Mazarin lui obtint un brevet du Roi , & des Lettres-Patentes qui furent registrées au Parlement. En 1656 , elle tint ses Assemblées aux galeries du Louvre , & peu de tems après , elle fut transférée au Palais Royal , où elle resta trente & un an. Dans cet intervalle , en 1663 , M. Colbert lui obtint du Roi une pension de 4000 liv.

Elle est aujourd'hui composée d'un Protecteur qui est le Roi , & qui commet un Vice-Protecteur ; d'un Directeur , d'un Chancelier , de quatre Recteurs , d'un Trésorier , de douze Professeurs , d'Adjoints à Recteurs & Professeurs , du Conseiller , d'un Secrétaire historiographe , de trois Professeurs pour les Élèves protégés par le Roi , dont l'un est pour l'Histoire , la Fable & la Géographie ; l'autre , pour la Géométrie & la Perspective ; & le troisième , pour l'Anatomie ; d'Académiciens , d'Honoraires , d'Amateurs , d'Associés étrangers , d'Agréés , & enfin d'un Huissier.

Tous les jours un des douze Professeurs , ou un Adjoint , se rend dans une salle destinée pour l'école publique , où il pose le modèle ; les Élèves se placent tout autour , & dessinent ou modelent d'après ; le Professeur corrige les dessins des Élèves , & leur donne les instructions nécessaires.

Pour exciter l'émulation , l'Académie distribue trois prix pour le dessin tous les trois mois ; deux par an pour la peinture , & deux de même pour la sculpture. Ceux qui se distinguent par leur application & leurs progrès , sont admis à l'Ecole particulière des Élèves protégés par le Roi , & ensuite envoyés à Rome pour se perfectionner.

Depuis quelques années Sa Majesté a aussi établi une Ecole de dessin & de peinture , dans la manufacture Royale des Gobelins , qui est dirigée par les Membres de l'Académie Royale.

ACADEMIE DE S. LUC , Lat. *Academia Sancti Lucae* , It. *Accademia di S. Luca* , Esp. *Academia de San-Lucar* , Ang. *Academy of St. Luke* . Société de Peintres & Sculpteurs , établie bien avant l'Académie Royale ; mais qui n'est aujourd'hui qu'une Communauté où

sont reçus Maîtres ceux qui font ou vendent des tableaux , de la sculpture & de la gravure.

Cependant elle tient une Ecole publique de dessin , près S. Denis de la Chartre , où on pose le modèle , & où elle distribue tous les ans trois prix de dessin aux Elèves.

ACADEMIE DE MARINE , Lat. *Academia navalis* , It. *Academia navale* , Esp. *Academia naval* , Ang. *Naval Academy*. Académie établie par Règlement , du 30 Juillet 1752 , dans laquelle on instruit les Elèves - Constructeurs , & les Gardes de la Marine , des principes de la construction des vaisseaux & de la manœuvre du pilotage pour la navigation & la guerre sur mer.

ACADEMIQUE , adj. Lat. *Academicus* , It. *Academico* , Esp. *Academico* , Ang. *Academical* , All. *Academisch*. Qui appartient à une Académie. On dit : *Questions académiques* . *Exercices académiques*.

ACADEMISTE , f. m. Lat. *Academista* , It. *Academico* , Esp. *Academista* , Ang. *Academist* , All. *Academist*. Elève d'une Académie établie pour les exercices du corps , tels que les armes , la danse , l'art de monter à cheval & de voltiger , &c.

ACAJOU , f. m. Arbre de l'Amérique , dont le bois rougeâtre a une odeur agréable & ne pourrit point dans l'eau. On s'en sert pour faire des meubles. Il est de la hauteur de nos pommiers.

ACANTHE , f. f. Lat. *Acantha vel Acanthus* , selon Vitruve *Branca-ursina* , It. *Acante* , Esp. *Acantho* ; Ang. *Brank-ursine* , All. *Welsch bæhrenklaw*. Plante qui est de deux espèces , l'une sauvage ou épineuse , dont les Architectes gothiques ont fait usage dans leurs chapiteaux & autres ornement. Et l'autre cultivée , dont les Sculpteurs Grecs se sont servi pour décorer le chapiteau corinthien , d'après l'invention de *Callimachus* , qui prit cette idée d'une plante d'Acanthe , sur laquelle on avoit posé un panier , qui obligea les tiges & les feuilles naissantes à l'environner.

Les Romains n'ont pas toujours imité dans leurs ouvrages cet ornement du chapiteau corinthien ; l'arc de Titus , où ils ont employé les feuilles de laurier ou d'olivier , en est une preuve ; mais ils se sont servi de l'Acanthe cultivée pour le chapiteau composite ou romain.

On voit par les ruines des monumens de la Grèce , & par les chapiteaux corinthiens de la cour du Louvre , & on voyoit , dans le siècle dernier , aux colonnes du palais des Tuteurs de Bordeaux , que les chapiteaux corinthiens sont ornés de feuilles d'Acanthe cultivée. *Voyez Vitruve* , Liv. IV , Ch. I ; & la Description du Temple de Salomon , par J. B. Villalpande , Jésuite.

ACASTILLAGE , s. m. Lat. *Castellamentum* , It. *Castello di popa e di prua* , Esp. *Castillo de popa y de proa* , Ang. *Castles of a ship*. On entend par ce terme , les châteaux de l'avant & de l'arrière d'un vaisseau , avec , tout au plus , la coursive qui les joint. *Voyez Pl. LVI*, le château de l'avant compris entre 30 & 40 , & le château d'arrière , ou gaillard , compris entre 41 & 51.

Il signifie aussi la partie d'un vaisseau qui est hors de l'eau , ou l'œuvre morte.

On dit aussi *encaflillage*. R. Château.

ACCASTILLÉ , adj. Lat. *Castellatus*. Se dit d'un vaisseau qui a des châteaux à l'avant & à l'arrière.

ACCESSOIRE , s. m. Lat. *Accessio* , It. *Accessorio* , Esp. *Accessorio* , Ang. *Accessory* , All. *Anhang*. C'est , dans un tableau , tout ce qu'un Peintre ajoute au principal sujet , pour en augmenter la beauté & l'expression , comme les allégories.

On dit aussi *Accompagnement* , *Episode*.

ACCIDENT , s. m. Lat. *Accidens* , It. & Esp. *Accidente* , Ang. *Accident* , All. *Zufall*. C'est , en peinture , une lumière formée par quelques rayons du soleil passant entre les nuages : ou par une fenêtre , une porte : ou par un flambeau , une lampe : & qui frappent sur quelque partie du sujet , qui est éclairé d'ailleurs par la lumière principale.

Il est de ces accidens qui produisent des effets admirables dans un tableau.

ACCIAJO , (PARIS) de Sarezane , excellent Dessinateur & Graveur en bois.

ACCLAMPER , v. a. Lat. *Roborare* , It. *Attaccare* , Esp. *Fortificar* , Ang. *To bear-up* , All. *Anklammern*. Fortifier un mât de vaisseau avec différentes pièces de bois , qu'on nomme *clams* & *gemelles* , liées & attachées autour , pour qu'il résiste mieux à la fureur des vents.

ACCOLLER , v. a. Lat. *Colligare* , Ital. *Accollare* , Esp. *Bardar* , Ang. *To twin* , All. *Zusammen-binden*. Tortiller ou entrelacer quelques branches de feuillages ou d'ornement , autour d'une colonne ou du tronc d'un arbre.

ACCOMMODEMENT , s. m. Lat. *Collocatio* , It. *Acconio* , Esp. *Acomodamiento* , Ang. *Accommodation* , All. *Beylegung*. Ett , en peinture , la manière d'arranger , d'accorder les draperies , le choix des étofes , & l'agencement des plis. On dit un bel *accommodement* , l'*accommodement* des draperies.

ACCON , s. m. Lat. *Cymba* , It. *Battello*. Petit bateau dont le fond est plat , & qui sert à aller sur les vases lorsque la mer est retirée.

ACCORD, s. m. Lat. *Harmonia*, It. *Accordo*, Esp. *Concierto*, Ang. *Agreement*, All. *Vergleich*. C'est, en peinture, l'harmonie qui résulte de la manière de ménager le clair-obscur, de fondre les couleurs, ensorte qu'elles ne tranchent pas, & de varier le coloris de façon que l'œil en soit satisfait.

ACCORDS, Lat. *Tigna*, It. *Appoggii*, Esp. *Apoyo de un nave*; Ang. *Shore*. Pièces de bois posées debout, ou obliquement, pour accôter ou soutenir un vaisseau sur son chantier, ou dans sa forme.

ACCORER, v. a. Lat. *Tignare*, It. *Appoggiare*, Esp. *Apoyar*, Ang. *To shore up*, All. *Unterstützen*. Soutenir ou accôter un vaisseau sur son chantier, ou dans sa forme, par le moyen des accords ou étais.

ACCOTAR, s. m. Ang. *Chain-wales*, All. *Stuck-bohle*. Pièce de bordage appliquée à plat sur le bout des allonges des membres d'un vaisseau, & entre lesquels elle est endentée de la moitié de son épaisseur, pour empêcher que l'eau ne tombe entre le francbord & le ferrage. *Voyez Pl. LIII*, fig. 1, où il est désigné par les lettres A, b.

ACCOTEMENT, s. m. Chemin de terre, aux deux côtés d'une chaussée, lequel s'étend & doit toujours être en pente depuis la chaussée de grès, ou de cailloutis, jusqu'au fossé où il se termine.

ACCOTOIR, s. m. Lat. *Fulmentum*, It. *Appoggio*, Esp. *Arrimo*, Ang. *Prop*, All. *Stutze*. Ce qui sert à soutenir ou appuyer quelque chose. C'est aussi une espèce d'appui fait d'une tringle de bois, qu'on attache aux deux côtés des confessionnaux & des chaises à porteur.

ACCOUDOIR, s. m. Lat. *Podium* ou *Pluteus*, It. *Appoggiatojo*, Esp. *Apoyo debaxo del codo*, Ang. *Elbow-place*. Balustrade ou mur à hauteur d'appui, que l'on pratique devant une croisée, ou sur l'extrémité d'un mur de terrasse, ou entre les piédestaux ou socles des colonnes. *Voyez Pl. V, VI, VII, let. a. Pl. VIII, chif. 17, Pl. XXI, Fig. 7 & 9, let. c. Fig. 13, let. i. Fig. 17, let. d. Fig. 19, let. d.* *Voyez ALLÉGE, APPUI*. Ce mot vient du François *coude*.

ACCOUPLE, adj. Lat. *Copulatus*, It. *Accoppiato*, Esp. *Apareado*, Ang. *Coupled*. Se dit de deux colonnes ou de deux pilastres, qui sont posées l'un auprès de l'autre, le plus près qu'il est possible. *Voyez Pl. V, let. b. Pl. XXI, Fig. 1 & 2, let. e, f. Pl. XXX, fig. 13*.

ACCOUPLEMENT, s. m. Lat. *Copulatio*, It. *Accoppiamento*, Esp. *Apareamiento*, Ang. *Coupling*, All. *Zusammen-fugung*. Manière de poser les colonnes le plus près l'une de l'autre qu'il est possible, ensorte que les bases & chapiteaux ne se confondent pas l'un dans l'autre; ce qui est très difficile, & même impraticable, dans l'ordre dorique, à cause de la distribution des métopes & des triglyphes de la

frise , qui doit être régulière. François Mansard , en accouplant un pilastre avec une colonne , à la porte de l'Hôtel de la Vrillière , aujourd'hui de Toulouse , a mieux réussi qu'au portail des Minimes , où il a confondu les bases & les chapiteaux. Desbrosses , au portail S. Gervais & au Palais du Luxembourg , a fait le métope barlong , & le Mercier au Palais Royal de même. *Voyez Pl. XC , Fig. I , II & III.*

Pour ne pas tomber dans aucun des défauts ordinaires de cet accouplement , j'ai imaginé de ne point laisser de métope entre les deux triglyphes qui sont sur les colonnes accouplées ; mais d'en former un polygliphe , ainsi que je l'ai pratiqué à Bruxelles à la porte d'entrée du Palais des Conseils , sur la Place de Louvain , fondé sur ce que les triglyphes représentant l'extrémité des poutres qui soutiennent le plancher , il est naturel que la poussée du plancher , ou sa principale charge , soit sur les colonnes , plutôt que sur l'architrave qui porte au vuide. *Voyez Pl. XC , Fig. IV.*

ACCOPLER , v. a. Lat. *Copulare* , It. *Accoppiare* , Esp. *Aparrear* , Ang. *To couple* , All. *Zusammen-kuppen*. Poser des colonnes ou pilastres le plus près qu'il est possible l'une de l'autre. Les ruines de Palmyre nous prouvent aujourd'hui que l'accouplement des colonnes des différens ordres , n'est point une invention moderne , comme on l'avoit cru jusqu'à présent ; & M. Perrault avoit raison de dire dans ses *Notes sur Vitruve* , *Liv. III , Ch. II*: « Depuis qu'on a vu des colonnes couplées , tout le monde les a aimées , & les Modernes , comme Bramante , Michel Ange , Sangallo , Labaco , Serlio , Palladio , Scamozzi , de l'Orme , Jean Gougeon , du Cerceau , Métézeau , de Brosse , le Mercier , les Mansard & tous les grands Architec̄tes les ont aimées ; & il est croyable que les Anciens en auroient fait autant , s'ils se fussent avisés de les mettre en usage ».

ACOURCIE , ou **ACCOURSIE** , ou **ACCOURSE** , s. f. Lat. *Accur-sus*. Est le passage qu'on laisse dans le milieu du fond de cale , & des deux côtés en forme de corridor , de la poupe à la proue du vaisseau.

ACCULEMENT , s. m. Ang. *Crookedness*. Est la courbure ou concavité des varangues , qui plus elles s'éloignent de la maîtresse varangue , plus elles deviennent courbes ; plus leur angle devient aigu , & plus elles ont d'accusement. *Voyez Pl. LIV , les varangues T , U , V , W.*

ACÉRAIN , adj. Se dit du fer qui participe de l'acier , & qui par cette raison s'endurcit à la trempe.

ACÉRÉ , adj. Lat. *Chalybe duratus* , It. *Temperato con acciajo* , Esp. *Acerado* , Ang. *Steeled*. Se dit des outils ou instrumens de fer à la pointe ou au tranchant desquels on a soudé de l'acier.

ACÉRER, v. a. Lat. *Chalybe durare*, It. *Temperare con acciajo*, Esp. *Acerar*, Ang. *To steel*. Souder de l'acier à la pointe ou au tranchant de quelque outil ou instrument.

ACHEMENÈS, Sculpteur Statuaire d'Athènes, disciple de Phydias.

ACHEN (JEAN Van) né à Cologne en 1556, Peintre de l'Ecole Flamande, élève de Georges ou Jerrigh. Son dessin est correct, ses compositions nobles, ses airs de tête pleins de grâces. La plus grande partie de ses ouvrages est en Allemagne; ils ont presque tous été gravés par R. Sadeler. Les principaux sont dans le Palais de l'Empereur à Prague; un S. Sébastien aux Jésuites de Munich; les portraits de Messieurs Fouckers à Ausbourg; Notre Seigneur dans le tombeau, chez l'Electeur Palatin; un grand tableau représentant la Paix environnée des arts, à Amsterdam.

ACHÈVEMENT, s. m. Lat. *Perfectio*, It. *Finimento*, Esp. *Acabamiento*, Ang. *Perfecting*. Fin d'un ouvrage. On dit qu'on travaille à l'achèvement du Louvre.

ACIER, s. m. Lat. *Chalybs*, It. *Acciajo*, Esp. *Acero*, Ang. *Steel*; All. *Siahel*. Est un fer bien affiné, qui de tous les métaux est le plus dur, & sert à tailler, couper & travailler les autres.

On en connaît six sortes principales, savoir: le Soret de Clamecy, l'Acier de Piémont, l'Acier d'Allemagne, l'Acier de Carme, l'Acier de Grain, & l'Acier de Damas.

L'Acier de Clamecy, appellé *Soret* ou *petit acier commun*, ou *Limosin*, se vend par billes d'environ quatre à cinq pouces de long & deux ou trois lignes d'épaisseur. On juge de sa bonne qualité lorsqu'il est net, sans pailles ni surchauffures, & qu'en le cassant il a un grain blanc & fin.

L'Acier de Piémont est un peu plus gros que celui de Clamecy: il doit être net, sans veines noires, le grain fin & blanc; il doit se casser aisément étant trempé, en le frappant contre du fer ou d'autre acier. On l'emploie ordinairement pour les outils qui servent à couper du pain, de la viande, de la corne, du bois, du papier & autres choses semblables.

Il y a un autre acier de Piémont, qu'on nomme *artificiel*, qui n'est bon qu'après avoir été affiné deux ou trois fois, & dont on se sert ensuite pour les outils propres à travailler la terre, pour acérer les marteaux & autres outils dont le travail est violent.

L'acier d'Allemagne se vend par petites barres quarrées. Il doit être sans pailles, ni veines noires, ni surchauffures, ni fourrures de fer. On s'en sert pour faire des ressorts de serrures, d'arquebuses, d'arbalèttes, & des lames d'épée.

L'Acier

L'Acier *Carne*, ou à la Rose, vient aussi d'Allemagne, ou plutôt de Hongrie : il doit être souple à la main, sans pailles ni surchauffures ; en le cassant on doit y voir des taches violettes, presque noires, qui le traversent ; son grain doit être fin, sans apparence de fer ; c'est le meilleur que l'on emploie en France pour les ciseaux à couper le fer à froid, pour les burains, les cizelets, les faulx & les outils à couper la pierre, la corne, le papier, le bois, &c.

L'Acier de *grain*, ou de *motte*, ou de *Mondragon*, vient d'Espagne ; il se vend par masses comme de gros pains plats de dix-huit pouces de diamètre, & de deux à cinq pouces d'épaisseur : il doit être, en se cassant, d'un grain fin, d'une couleur presque jaune, sans veines noires, & sert aux mêmes usages que le précédent.

L'Acier de *Damas* vient de la Syrie : il a le grain si fin qu'il coupe le fer sans être trempé.

ACK, (JEAN d') d'Anvers, Peintre sur verre. Il a été très-estimé : il a peint, à Bruxelles, les vitraux de la chapelle du S. Sacrement, dans l'Eglise de Sainte Gadule.

ACOUTRIÉS, pièces de charpente qui portent la travure d'un batteau foncé.

ACQUERAUX, f. m. pl. Machines dont on se servoit anciennement pour jeter des pierres.

ACRAGAS, Sculpteur Grec & Graveur célèbre sur l'or & sur l'argent. Il excelloit à graver sur les coupes des Bacchanales, des Châsses.

ACRE, f. m. Lat. *Acra*, Ang. *Acre*. Mesure de 160 perches quarrees en Normandie & en Angleterre.

ACROBATICON, Machine de guerre des Anciens, dont parle Vitruve, qui étoit une sorte d'échelle pliante, à laquelle on montoit pour voir & reconnoître les travaux des ennemis.

ACROTÈRES, f. m. Lat. *Acroteria*, It. *Acroterio*, Esp. *Remates*, Ang. *Acroters*, All. *Postlement*. Ce sont les amortissements des toits, ou plutôt les piédestaux sans base & sans corniches, qu'on mettoit sur la pointe & aux deux extrémités inférieures d'un fronton pour porter des statues.

Les Acrotères sont d'origine des balustrades dont les piédestaux se nomment aussi *Acrotères* ; mais ce terme n'exprime point les dossierets qu'on forme aux côtés des piédestaux dans les balustrades, ainsi que le prétend un Auteur moderne.

R. *ακρωτήριον*, extrémité.

ACTION, f. f. Lat. *Habitus*, It. *Atto*, Ang. *Gesture*. Les Peintres & Sculpteurs se servent de ce terme pour exprimer qu'un sujet

Tom. I.

est rendu avec feu, & que les figures, par leurs attitudes fortes & expressives, semblent être animées.

ACTUS. Mesure Romaine de 120 pieds.

ADAM, de Francfort. *Voyez ELSHEIMER.*

ADAMO ou ADAM, Mantouan, Sculpteur & Graveur, a gravé des bordures pour les planches de Michel Ange, Buonarotti, d'après Raphaël & Jules Romain, environ 114 pièces.

Les 73 pièces d'angles de Michel Ange. Sa marque est Pl. XCII. Fig. 2.

ADAPTER, v. a. Lat. *Accommodare*, It. *Adattare*, Esp. *Adaptar*. Ang. *To adapt*. All. *Zufügen*. Ajuster, appliquer une chose à une autre, tels que les ornemens de sculpture, ou quelque moûture sur un corps d'architecture.

ADDITION, f. f. Lat. *Adjeſtio*, It. *Aggiunta*, Esp. *Agnadidura*, Ang. *Addition*, All. *Zufügung*. Augmentation que l'on fait à un bâtiment, comme on a ajouté les gros pavillons des Thuilleries, par ordre de Louis XIV, au Palais qui avoit été construit par Philbert de Lorme, par ordre de Catherine de Médicis.

— Lat. *Additio*, It. *Addizione*, Esp. *Adicion*, Ang. *Addition*. Première opération de la science du calcul, soit par l'Arithmétique, soit par l'Algèbre.

AIDENT, *Voyez ASSEMBLAGE EN ADENT.*

ADJACENT, adj. Lat. *Adjacens*, It. & Esp. *Adjacente* Ang. *Adjacent*. Qui est situé auprès, ou très proche.

ADJOINT, f. m. Lat. *Collega*, It. *Sozio*, Esp. *Adjunto*, Ang. *Collegue*. Celui qui aide ou qui partage les fonctions de quelqu'emploi, comme les Adjoints à Professeur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

ADJUDICATAIRE, f. m. Lat. *Manceps*, It. *Appaltatore*, Esp. *Adjudicatario*, Ang. *Highest-bidder*. Est un Entrepreneur a qui on adjuge en Justice des ouvrages ou des réparations au rabais.

ADJUDICATION, f. f. Lat. *Adjudicatio*, It. *Aggiudicazione*, Esp. *Adjudicacion*, Ang. *Adjudging*. Est l'acte par lequel on adjuge au dernier enchérisseur, des ouvrages ou réparation au rabais.

ADLER PATICINA, (PHILIPPE) Graveur, vivant en 1518. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 3.

ADOS, f. m. It. *Solco di terra*, Ang. *Shelving-bed*. Espèce de couche de terre, que l'on forme en talus le long d'un mur bien exposé, ou que l'on forme en dos de bahu dans les potagers, pour hâter la production de ce qu'on veut y semer.

ADOSSÉ, adj. Lat. *Dorsò incubitus*, It. *Appoggiato*, Esp. *Arrimado*, Ang. *Strengthened backward*. Joint ou appuyé contre : on dit qu'un appenti est adossé contre une maison, ou contre un mur ; qu'une maison est adossée à une autre.

ADOSSER , v. a. Lat. *Dorsum applicare* , It. *Appoggiare* , Esp. *Arrimar* , Ang. *To strengthen backward*. Joindre ou appuyer contre ; adosser un apenti contre un mur ou une maison ; adosser une maison à une autre.

ADOUBER , v. a. Lat. *Reficere* , It. *Racconciare* , Esp. *Rehacer* , Ang. *To refit* , All. *Wieder gut machen*. Boucher les trous d'une conduite ; rétablir une machine hydraulique , comme une pompe. *Voyez aussi RADOUBER.*

ADOUUCIR , v. a. Lat. *Transmiscere* , It. *Addolcire* , Esp. *Suavigar* , Ang. *To sweeten*. Fondre les couleurs les unes avec les autres , en sorte que les demi-teintes ne tranchent point avec les ombres , ni les clairs avec les demi-teintes , & que rien dans le coloris ni paroisse dur à la vue.

C'est aussi affoiblir ou diminuer la couleur d'une ombre à rien , d'un ou des deux côtés. *Voyez Pl. V.* les colonnes *b* , dont l'ombre est adoucie seulement d'un côté. Pl. XIX , la partie de fût *a* , *a* , adoucie des deux côtés , mais plus d'un côté que de l'autre , & Pl. XXXIV , les Fig. 3 , 5 , 6 , & 9.

On se sert de ce terme dans les différens gênes de peinture , & dans le lavis.

ADOUUCISSEMENT , f. m. Lat. *Transmiftura* , It. *Dolcezza* , Esp. *Suavidad* , Ang. *Sweetening*. Affoiblissement ou diminution de la couleur d'une ombre.

Il signifie aussi la manière dont on raccorde un corps avec un autre ; comme une moûture avec le nud d'un mur , ou le fût d'une colonne , par le moyen d'un congé ou chamfrein. *Voy. Pl. XI, XII, XIII, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX* , aux lettres *b* , *c* , *d* , *e* . Pl. XX , Fig. 8 , let. *b* .

ADRESSE , f. f. Lat. *Dexteritas* , It. *Destrezza* , Esp. *Destreza* , Ang. *Address* , All. *Geschicklichkeit*. Dextérité , industrie avec laquelle travaille un Artiste ou un Ouvrier.

ADRIANENSE , (ALEXANDRE) d'Anvers , Peintre.

ADRIEN , (l'Empereur) étoit savant en tout genre d'éloquence Greque & Latine , dans la Médecine , les Mathématiques , l'Astrologie , la Poésie , la Peinture & la Sculpture. Il a travaillé des figures de marbre & de bronze , qui ont mérité des éloges ; il a peint des petits tableaux. Des talens si différens réunis , le firent parvenir à l'Empire Romain en 119 , dans le même tems qu'on élevoit la fameuse colonne Trajane , de 140 pieds de hauteur , sur laquelle on a sculpté en bas-relief les victoires remportées sur les Parthes , les Daces , les Germains & autres. Il vécut 62 ans , en régna 21 , & mourut d'hydropisie l'an 140.

ADROCIDES, concurrent des Zeuxis, habile Peintre de l'Antiquité.

ADROIT, adj. Lat. *Dexter* It. *Destro*, Esp. *Diestro*, Ang. *Dexterous*. Industrieux, & qui a de la dextérité dans la main. Les Ouvriers de cette espèce sont préférables, en ce que non-seulement ils travaillent plus promptement, mais aussi leur ouvrage est toujours mieux fait.

ÆGILOPS, Lat. *Cerrus*. Espèce de chêne, appellé ainsi par les Grecs, dont on ne connaît pas le nom François, parce qu'il ne croît point en France; il diffère des autres espèces de chênes, en ce que 1°. son gland est petit, rond & presque recouvert par son calyce, qui est en quelque façon comme la première écorce d'une chataigne: 2°. il pend ordinairement de ses branches une mousse longue comme le bras. Son bois est cassant & se corrompt aisément; raisons pour lesquelles Vitruve le rejette.

AELST, (NICOLAS Van) Graveur en cuivre, à Rome, a gravé les Eglises de Rome en 1600. Sa marque est *N. V. A.*

AELST, (GUILLAUME Van) Peintre à Delft, mort à Amsterdam en 1679, fut élève de son ayeul Evrard, excellent Peintre en fleurs & fruits; & se fit une grande réputation dans le même genre.

AELST, (PIERRE Van) Peintre Hollandois.

ÆNEAS VICUS, Graveur, de Parme, a gravé, d'après plusieurs Maîtres d'Italie, entr'autres des grotesques d'après François Parme, la Léda, d'après Michel Ange; une Annonciation & l'histoire de Judith, d'après le Titien; & plusieurs portraits & médailles, entr'autres ceux du Bandinelle & du Duc de Florence; la conversion de S. Paul, d'après Salviati; des Généalogies; cinquante pièces d'habits de différentes nations. Il mourut chez le Duc de Ferrare, qui l'avoit attiré auprès de lui. Le portrait de Charles-Quint est le plus considérable de ses ouvrages. Il a aussi gravé des vases.

Sa marque est *Æ. V. Sculpfit*, ou *E. V.*

ÆPÉE DICRATÉE, Célèbre Sculpteur de l'antiquité. Il fut l'inventeur & le sculpteur du cheval de Troie.

AÉRÉ, adj. Lat. *Liberiori cælo expositus*, It. *Arioso*, Esp. *Ayreado*, Ang. *Well-seated*. Qui est exposé à l'air, soit sur une montagne, soit dans une belle plaine. On dit: *Le Château neuf de Belle-vue est bien aéré.*

AÉRER, v. a. Lat. *Liberiori cælo exponere*, It. *Dar aria*, Esp. *Ayrear*, Ang. *To seat well*. Donner de l'air à un bâtiment par les différentes expositions des fenêtres.

ÆTHÉRIUS, Architecte célèbre du commencement du sixième siècle, sous le règne de l'Empereur Anastase I, qui l'avoit admis

dans son Conseil, par l'estime qu'il avoit pour ses talens ; il lui donna ordre de bâtier dans le grand Palais de Constantinople, un édifice nommé *Chalcis*.

ÆTION, Peintre célèbre de l'antiquité. Il peignit les amours d'Alexandre & de Roxane. Ce tableau, exposé publiquement aux Jeux Olympiques, lui attira tous les suffrages, & le mit dans la plus grande réputation.

AFFAISSE, adj. Lat. *Seffus*, It. *Abbaffato*, Esp. *Bejado*, Ang. *Sunk*. Qui a descendu ou panché. Un bâtiment s'affaïsse par son propre poids, lorsqu'il est mal construit, soit sur un mauvais fonds, soit que les joints, en mortier ou plâtre, soient trop forts; & de-là, s'en-suivent les fractures des voûtes, & l'irrégularité du niveau des planchers. En conséquence, dans les grands édifices, il convient de laisser les fondemens s'affaïsser, & les mortiers prendre corps, avant de les éléver hors de terre. Les ouvrages de terrasses, tels que ceux de fortification, & les chaussées des chemins faites de terres rapportées, s'affaïssent beaucoup. Les planchers faits de solives trop foibles, relativement à leur longueur, ou dont le bois n'est pas sec avant d'être employé, sont sujets à s'affaïsser dans leur milieu. On dit aussi *Aréné*.

AFFAISSEMENT, f. m. Lat. *Sedimentum*, It. *Abbaffamento*, Esp. *Sedimento*, Ang. *Sinking*. L'action par laquelle un édifice descend, ou vient à pancher.

AFFAISSE, (s') v. a. Lat. *Sidere*, It. *Abbaaffarsi*, Esp. *Bejarse*, Ang. *To sink*, All. *Niderenkung*. Descendre ou pancher par sa propre pesanteur, ou par quelque force extérieure

AFFALER, v. a. Lat. *Deprimere*, It. *Calare*, Esp. *Baxar*, Ang. *To lower*. Abbaïsser, faire baisser; terme de Marine. On dit: *Affaler une manœuvre, une poulie*.

AFFERMIR, v. a. Lat. *Solidare*, It. *Consolidare*, Esp. *Afirmar*; Ang. *To establish*. Rendre stable, inébranlable, fortifier un terrain pour des fondemens, soit par des pilotis, ou des arcs renversés entre ses piliers.

AFFILÉ, adj. Lat. *Acuatus*, It. *Affilato*, Esp. *Afilado*, Ang. *Set*, All. *Abgezogen*. Dont le tranchant ou la pointe est bien aiguisee.

AFFILER, v. a. Lat. *Acuere*, It. *Affilare*, Esp. *Afiler*, Ang. *To set an edge*, All. *Abziehen*. Donner le fil à un instrument, à un outil, en aiguisant leur tranchant ou leur pointe sur la meule ou sur le grès, ou sur quelqu'autre pierre à aiguiser.

AFFILER, v. a. Lat. *In filum ducere*, It. *Filare*, Esp. *Hilar*, Ang. *To wire draw*. Faire passer dans la filière une verge d'or, d'argent, de cuivre ou de fer, pour la réduire à la grosseur dont on a besoin.

— Lat. *Ad lineam exigere*, It. *Piantare a fila*, Esp. *Linear*, Ang. *To lay out by a line*. Planter à la ligne. Les Jardiniers disent : *Affiler des arbres*; mais on se fert plutôt du terme *Aligner*.

AFFINER, v. a. Lat. *Minutè redigere*, It. *Affinare*, Esp. *Afinar*, Ang. *To refin*. Réduire en poudre, rendre plus fin. On dit : *Affiner du ciment*.

— Lat. *Pectine redigere*, It. *Affinare*, Esp. *Rastrillar*, Ang. *To make finer*. le chanvre, en le passant par l'affinoir pour le rendre meilleur & plus fin.

— Lat. *Expurgare*, It. *Raffinare*, Esp. *Purificar*, Ang. *To clear*. Rendre plus pur, plus fin. On affine les métaux par différentes opérations du feu réitérées.

AFFINERIE, f. f. It. *Ferriera*, Ang. *Finery*. Atelier faisant partie d'une grosse forge de fer, où on l'affine, & où on réduit la gueuse en différentes espèces de barres plattes, quarrées, &c.

AFFINEUR, f. m. It. *Affinatore*, Esp. *Afinador*, Ang. *Finer*. Ouvrier qui travaille à l'Affinerie.

AFFINOIR, f. m. Lat. *Pecten*, It. *Pettine*, Esp. *Rastrillo*, Ang. *Hatchel*. Espèce de peigne dont les dents sont petites & serrées, & entre lesquelles on fait passer le chanvre, ou le lin, pour les affiner.

AFFLEURER, v. a. Lat. *Æquare ad libellam*, It. *Splanare*, Esp. *Igualar*, Ang. *To level*, All. *Gleich machen*. Mettre dans la même ligne, de niveau ou d'à-plomb, différens corps, comme les pierres qui forment un mur, une porte, ou une trappe dans les feuillures de son châssis, les solives d'un plancher par-dessous, &c. DESAFFLEURER est le contraire.

AFFOIBLI, adj. Lat. *Imminutus*, It. *Scemato*, Esp. *Enflaquecido*, Ang. *Weakened*. Dont on a diminué la force ou la résistance.

AFFOIBLIR, v. a. Lat. *Imminuere*, It. *Scemare*, Esp. *Enflaquecer*, Ang. *To weaken*, All. *Schwächen*. Oter de la force d'un mur en diminuant son épaisseur, ou en supprimant des contreforts avec lesquels il étoit lié de distance en distance; ainsi qu'on a fait mal-à propos au théâtre de Metz. Affoiblir une pièce de bois, en diminuant sa grosseur relativement à sa longueur.

AFFOLÉ, adj. Lat. *Aberrans*, Esp. *Enloquecido*, Ang. *Not true*. Qui a un mouvement incertain. Il se dit de l'aiguille d'une boussole, qui est défectueuse, qui n'indique pas le nord.

AFFOURCHER, v. a. Lat. *Adfurcare*, It. *Gettar due ancore*, Esp. *Ahorquillar*, Ang. *To moor-across*. Mouiller une seconde ancre éloignée de la première, en sorte que leurs câbles forment un angle.

Cette manière empêche les vaisseaux d'être trop tourmentés par les vents.

AFFUT, s. m. Lat. *Vehiculum*, It. *Appoggio del canonier*, Esp. *Afuste*, Ang. *Carriage for ordinance*. Assemblage de bois de charpente, inventé pour le transport & le service des pièces d'artillerie. Il est ordinairement composé, pour le canon, de deux flasques, ou côtés de bois d'orme, Pl. LXXXII, Fig. I & II, & de quatre entretoises de bois de chêne, a, b, c, d, le tout monté sur deux roues, & armé de toutes les ferrures nécessaires, dont on voit le détail sur cette Planche.

Il y a des affûts de différentes sortes & longueurs, suivant leur usage & suivant les pièces.

Par rapport à l'usage, les affûts de canon de transport sont montés sur deux grandes roues, & ont un avant-train. *Voyez* Pl. LXXX, Fig. III & IV. Ceux de Place ou de Rempart, ainsi que ceux de Marine, ne sont ordinairement montés que sur des roulettes pleines. *Voyez* Pl. LXXXI, Fig. XIII & XIV. Et les affûts de mortiers ne sont formés que d'un chassis d'assemblage sans roues ni roulettes, comme un traîneau. *Voyez* Pl. LXXXI, Fig. V & VI.

Par rapport aux pièces, les affûts ont différentes longueurs, & les bois des épaisseurs différentes, suivant leur calibre ; une pièce de 24 ayant besoin d'un affût plus long & plus robuste qu'une de 4. On consultera à ce sujet, *Mémoires d'Artillerie de Saint-Remy*.

AFFUTAGE, s. m. Lat. *Opificis supellex*, It. *Tulti gli strumenti necessari ad un lavoro*, Esp. *Todos los instrumentos necessarios para trabajar*, Ang. *Set of tools*. Signifie en général tous les outils qu'un Compagnon ouvrier doit avoir en sa propriété, lorsqu'il se présente chez les Maîtres pour travailler.

AFFUTÉ, adj. Lat. *Acutus*, *Acutiatus*, It. *Arrotato*, Esp. *Amolado*, Ang. *Set sharp*. Se dit d'un outil aiguisé, affilé, dont on a rendu le tranchant bien fin sur un grès ou autre pierre à affûter. On dit aussi qu'un Ouvrier est bien affûté, quand il ne lui manque aucun outil nécessaire à son ouvrage.

AFFUTER, v. a. Lat. *Acuere*, It. *Arrotare*, Esp. *Amolar*, Ang. *To set a tool*. Aiguiser, affiler des outils, les rendre bien coupants & tranchants sur les grès tendres ou autre pierre propre à affûter, ou sur une meule.

— v. a. Lat. *Tomentum librare*, It. *Allestire il canone*, Esp. *Encavalgar*, Ang. *To mount a cannon*. Disposer une pièce d'artillerie, prête à tirer, en la mettant en batterie & en mire.

AGAMÈDES & TRIPHON, frères, Architectes de l'antiquité, ont bâti le Temple d'Apollon, à Delphes.

AGATARQUE , de Samos , Peintre de l'antiquité , habile pour représenter les animaux. Ce Peintre se vantant en présence de Zeuxis , de peindre avec beaucoup de facilité & de promptitude , Zeuxis lui répondit : " Il vaut mieux opérer plus lentement & bien , que plus vite & mal ". Ce Peintre floriffoit 400 ans avant Jesus-Christ.

AGATHE , f. f. Lat. *Achates* , It. & Esp. *Agata* , Ang. *Agate* , All. *Agath-stein*. Sorte de pierre précieuse , en partie transparente , en partie opaque & dure , dont on connaît quatre sortes principales .
 1. *Agathe Orientale ou Onyx* , tachée de quelques veines blanches .
 2. La *Cornaline rougeâtre* . 3. La *noire* , qui est comme du Jais .
 4. L'*Agathe d'Allemagne* , blanche & bleuâtre , qui est la plus tendre & la moins estimée .

Cette pierre , suivant Pline , a été trouvée en Sicile , le long du fleuve *Achates* , aujourd'hui *Canthera* , d'où lui vient son nom .

— est aussi le nom de plusieurs tulipes , connues des amateurs .

AGATHOCLES , de Sicile , fils d'un Potier , travailloit lui-même en vases de terre . L'inconstance de la Fortune le mit sur le trône .

AGE , f. m. Lat. *Ætas* , It. *Eta* , Esp. *Edad* , Ang. *Age* , All. *Alter* . L'âge d'un arbre se connaît par le nombre des cernes que l'on trouve en sciant le tronc , & qui se comptent plus facilement du côté du midi , parce que , de ce côté , elles sont plus écartées les unes des autres .

AGÉLAS , d'Argos , habile Sculpteur statuaire de l'Antiquité , dont Polyclète fut l'élève , fit une statue de Jupiter , en marbre , jetta en bronze des chevaux & autres ouvrages ; il floriffoit dans la 87^e Olympiade .

AGELIO , (JOSEPH) de Soriento , Peintre , élève du Cavalier Noncalli , de Pomérancie , il peignit la perspective & la figure , &aida plusieurs Peintres dans différens ouvrages publics de Rome .

AGÉNCEMENT , f. m. Lat. *Dispositio* , It. *Accocciamento* , Esp. *Compostura* , Ang. *Order* . Est en peinture l'arrangement des parties d'une figure , d'un tableau , des plis d'une draperie . On dit : l'*Agencement des plis* ; *un bel agencement* .

AGESANDER , de Rhodes , célèbre Sculpteur de l'Antiquité : il fit , avec Anthénodore & Polidore , d'un seul bloc de marbre , le merveilleux groupe de Laocoön & ses fils , entortillés de serpens , que l'on a vu long-tems dans le palais de l'Empereur Titus , & qu'on voit à présent dans les Jardins de Belvedère , à Rome .

AGÉSISTRATE , Ingénieur & Méchanicien de l'antiquité , a écrit sur la construction des machines ,

AGHINETTI,

AGHINETTI, (MARC DI GUCCIO) peintre ; il travailla avec beaucoup d'autres Peintres, à Florence, dans la manière du Giotto : on trouve dans le Registre du Trésorier de S. Riparate, les articles de ses ouvrages, & des payemens qui lui en ont été faits, vers l'an 1370.

AGLAOPHON, de l'Isle de Thassos, Peintre, vivoit environ 420 ans avant J. C. Il fut un des plus célèbres de ce siècle ; il eut pour fils, Polygnote & Aristophon, qu'il éleva dans son art, & qui furent aussi célèbres que lui.

— autre Peintre célèbre, vivant à-peu-près dans le même tems.

AGORACRITE, de Paros, fut fort aimé de Phidias, à cause de sa beauté & de sa science ; il voulut même que le nom de son cher Disciple, fût gravé sur ses ouvrages. Il sculpta, en concurrence avec Alcamène, d'Athènes, une Vénus ; celle d'Alcamène fut préférée, non à cause du travail & de l'art, mais par la faveur des habitans, qui ne voulurent pas donner l'honneur à un étranger ; il en fut si indigné, qu'il vendit sa statue de Vénus, à condition qu'elle ne feroit point placée dans Athènes, & il la nomma *Nemesis*, c'est-à-dire *Indignation*. Elle fut placée à Rhamnus, bourg de l'Attique.

AGRFFE, s. f. Lat. *Uncinus*, It. *Uncinetto*, Esp. *Corchete*, Ang. *Clasp*. Est en ferrurerie un morceau de fer plat, coudé par ses deux extrémités, à-peu-près comme un crampon, dont on se fert à différens usages, comme pour retenir les chambranles sur les jambages des cheminées, ou sur le bord des baies des portes & croisées. *Voyez Pl. LXI, Fig. 52.*

— Est aussi une boucle quarrée, avec queue à patte, que l'on applique sur l'un des guichets d'une croisée, & dans laquelle passe le paneton de l'espagnolette qui se ferme sur l'autre guichet. *Voyez Pl. LIX, Fig. 2, let. B C.*

— s. f. Lat. *Ornamentum uncinatum*, est un ornement de sculpture, qui est d'une grande ressource aux Maçons, & à ces Architectes qui se décorent d'un titre dont ils n'ont pas les vrais talens, ils en ont tant fait sculpter sur les clefs des croisées des maisons de Paris, qu'il est inutile d'en donner la figure.

Les Dessinateurs de Parterres en broderie, se servent aussi d'agraffes, dont la figure ressemble assez à celles de sculpture.

Ce mot vient de l'Italien, *Agrapare*, agraffer.

AGRANDIR, v. a. Lat. *Ampliare*, It. *Aggrandire*, Esp. *Engrandecer*, Ang. *To increase*, All. *Weiteren*. Donner plus d'étendue. On a agrandi le jardin de l'hôtel d'Evreux, à Paris, en 1756.

Tom. I.

D

AGRANDISSEMENT , s. m. Lat. *Ampliatio* , It. *Aggrandimento* , Esp. *Engrandecimiento* , Ang. *Increasing*. Augmentation d'étendue. L'agrandissement du domaine de Meudon , par la réunion du château de Bellevue.

AGRÉER ou GRÉER , v. a. Lat. *Instruere* , It. *Provvedere* , Esp. *Fornecer* , Ang. *To rig* , All. *Zurüsten*. Garnir un vaisseau de tous ses agrès , tels que les cordages , les poulies , les vergues , les voiles , canons , poudre , balles , mèche , &c.

AGRÈS ou AGREILS , s. m. Lat. *Armamenta* , It. *Arredi* , Esp. *Municiones* , Ang. *Rigging* , All. *Allerley rustzeug*. Terme général qui renferme tout ce qui est nécessaire pour la manœuvre d'un vaisseau , comme les cordages , poulies , vergues , voiles , &c.

AGRESTI , (LIVIUS) de Forli , Peintre , élève de Perin del Vaga , sous lequel il devint un grand Maître & un Peintre habile : il passa en Allemagne avec le Cardinal d'Aoust , où il fit différens tableaux ; étant revenu à Rome , il travailla dans le Vatican par ordre de Grégoire XIII ; il fit plusieurs tableaux d'autels , dont il y en a trois dans l'Eglise du S. Esprit. Il mourut vers 1580. Il fut abondant dans ses compositions d'histoire , universel dans ses peintures , d'un génie élevé , exact dans son dessin , & l'Inventeur de la peinture sur des planches d'argent. J. B. de Cavalleriis a gravé d'après ce Peintre.

AGRICOLA , (LOUIS) célèbre paysagiste , de Ratisbonne , né en 1667 ; parcourut toute l'Europe , laissant dans toutes les principales villes des ouvrages dignes de mémoire. Il resta quelque tems à Venise ; il y fit divers paysages , où sont des figures gracieuses , pour le Seigneur Zacharie Sagredo , grand amateur de la peinture : parmi ces tableaux , on distingue une fête turque dans un bois très-épais ; c'est un de ses plus beaux ouvrages : comme il aimoit à parcourir le monde , il resta peu dans cette ville , ce qui fait qu'on en a peu de notices. Il vivoit à Venise l'an 1712.

AGRICULTURE , s. f. Lat. *Agricultura* , It. *Agricoltura* , Esp. *Agricultura* , Ang. *Agriculture* , All. *Acker-bau*. L'art de cultiver la terre , de la rendre fertile , & de faire venir les plantes & les fruits.

Ce mot vient du Latin *ager* , champ , & *cultura* , culture.

AGROUPER. *Voyez GROUPER.*

AGUCCHIA , (JEAN) Graveur en cuivre. Sa marque est G. A.

AGUERRO , (BENIT MANUEL de) Célèbre Peintre paysagiste , mort en 1670 , âgé de 44 ans , élève de Jean-Baptiste del Mazo , fut Peintre de Philippe IV , Roi d'Espagne. Son principal mérite étoit de faire des paysages touchés avec art & fraîcheur , dans lesquels il peignoit des figures en grand & en petit. On voit beaucoup de ses ta-

bleaux dans les Palais du Roi d'Espagne , & principalement dans ce lui de Buonvicino , où il étoit fort aimé & honoré.

AIDE, f. m. Lat. *Adjutor* , It. *Adjutante* , Esp. *Asistente* , Ang. *Helper* , All. *Helffer*. Celui qui aide à faire quelqu'ouvrage. Les Maçons & Couvreurs ont des manœuvres ordinairement pour les servir ; mais ils ont un Compagnon , lorsqu'ils ont à faire quelqu'ouvrage de sujettion , comme pour traîner des corniches en plâtre , &c. Ang. *Mason's-man*.

Dans le même sens , un Architecte , ou un Ingénieur , prend pour aide des personnes intelligentes , soit pour lever les plans , soit pour tracer de grands ouvrages , ou pour en conduire l'exécution.

— d'Eglise , Lat. *Auxilium* , It. *Soccorso* , Esp. *Ayuda* , Ang. *Chapel of ease*. Chapelle bâtie pour la commodité de ceux qui sont trop éloignés de l'Eglise Paroissiale,

AIDEAU, f. m. Lat. *Adjumentum* , It. *Ajuto* , Ang. *Help*. Pièce de bois que l'on passe en travers des ridelles d'une charette ou chariot , pour soutenir de longues pièces de bois , ou des châssis de décoration , &c. & les éléver au-dessus du corps du limonier.

AIDES , f. m. Lat. *Adjutores loci* , Ang. *Appendix*. Terme général , qui comprend tous les petits lieux distribués auprès des plus grands , pour leur servir de décharge : comme près des cuisines , le lavoir , le charbonnier , le bucher , &c ; près de la garde-robe , les lieux à l'angloise , les baignoires , la lingerie , &c ; près de l'office , les pièces pour mettre la vaisselle en sûreté , pour les provisions , les desserts , & le logement de l'Officier & de son aide , &c ; près des écuries , la sellerie , la cour au fumier , le puits , le logement des palfreniers , &c.

AIGLE , f. m. Lat. & It. *Aquila* , Esp. *Aguila* , Ang. *Eagle* , All. *Adler*. Le Roi des oiseaux , dont la représentation servoit anciennement d'attribut aux chapiteaux des colonnes des temples dédiés à Jupiter.

AIGLE. *Voyez LUTRIN*.

AIGRE, adj. Lat. *Asper*. It. *Intrattabile* , Esp. *Agrio* , Ang. *Eager* , All. *Rauch*. Mauvaise qualité qu'ont les métaux , avant d'avoir été rafinés ou fondus ; le cuivre & le fer aigre sont cassans , & ne doivent point être employés dans les ouvrages qui demandent de la solidité.

— adj. se dit du fer qui se rompt aisément à froid.

AIGREMORÉ , f. m. Lat. *Carbo ignium missilium*. Les Artificiers nomment ainsi toutes sortes de charbons de bois tendre , écrasés & tamisés , qu'on emploie dans les compositions d'artifice ; tels sont ceux de coudre , de dourdaine , de tilleul , de saule , & autres.

AIGRETTE D'EAU , f. f. Lat. *Crista aquæ fluæ* , Ang. *Water-work* Espèce de jet-d'eau , qui imite les aigrettes de plume ou de verre.

AIGRETTE d'artifice, *Voyez POT A AIGRETTE.*

AIGU, adj. Lat. *Acutus*, It. *Aguto*, Esp. *Puntiagudo*, Ang. *Acute*. Qui se termine en pointe ou en tranchant. On nomme *aigu*, tout angle qui est plus petit que le quart de cercle ou l'équerre, & qui a, par conséquent, moins que 90 degrés.

AIGUE-MARINE, s.f. Lat. & Ital. *Aqua Marina*, Esp. *Verdemar*, Ang. *Aigue-Marine*. Pierre précieuse, dont la couleur est de verd-de-mer, & qui est aussi dur que l'Améthiste.

AIGUILLE, s. f. *Voyez POINÇON.*

— s. f. Lat. *Pyramis*, It. *Guglia*, Esp. *Piramida*, Ang. *Spire*. Pyramide de bois de charpente, assemblés sur la plateforme d'une tour, & formée de plusieurs enrayures dans sa hauteur, d'arbalétriers, d'un poinçon, & de chevrons ; on les construit de même sur la cage des clochers, qui est de charpente, & leur sert de plateforme.

— *Voyez OBÉLISQUE.*

— Esp. *Aguja de minador*. Outil dont se servent les Mineurs, pour travailler le roc, les Carriers dans les roches. *Voyez Pl. LXXVI*, Fig. 20.

— *de Pertuis*. Pièces de bois posées verticalement sur le seuil d'un pertuis, & arrêtées à leur extrémité supérieure par la brise. L'usage de ces aiguilles est de retenir l'eau, afin d'en augmenter le volume, pour la facilité de la navigation dans certains endroits des rivières, où il y en a peu : on les lève, quand on veut faire passer quelque bateau.

— Etaï, ou support avec lequel on soutient les mâts d'un vaisseau, quand on le met sur le côté pour le radoubier.

— *de Graveur*, Esp. *Aguja de Gravador*. Est une aiguille d'acier emmanchée dans le bout d'un petit bâton de jais, avec lequel on dessine sur le vernis pour la gravure à l'eau forte. Il y en a dont la pointe est aiguë en forme de cône, comme celle de la Fig. 16, Pl. LXXIII, & d'autres dont l'extrémité est en biseau, qu'on nomme *Echope*, Fig. 15.

— *aimantée*, Lat. *Acus magnetica*, It. *Ago*, Esp. *Aguja de marear*, Ang. *Hand of compass*. Aiguille posée en équilibre sur un pivot de cuivre, dont une pointe tourne toujours vers le nord, & est la partie essentielle de la boussole, ou compas de mer.

— *de Bordeaux*, Lat. *Cymba piscatoria*. Petite barque des Pêcheurs de la Dordogne & de la Garonne.

AIGUILLES *de ventré*, ou *de trévier*, sont celles qui servent à coudre des voiles.

AIGUILLETTES. *Voyez ALLONGES DE PORQUE.*

AIGUISÉ, adj. Lat. *Acuciatus*, It. *Aguzzato*, Esp. *Agudo*, Ang. *Whetted*, All. *Scharff*. Que l'on a rendu piquant ou tranchant sur une meule, ou quelqu'autre pierre à aiguiser.

AIGUISER, v. a. Lat. *Acutiare*, It. *Aguzzare*, Esp. *Aguzar*, Ang. *To whet*, All. *Schäffen*. Rendre un instrument ou un outil piquant, ou tranchant, en le passant sur la meule, ou le frottant sur une pierre à aiguiser.

AILE, f. f. Lat. *Ala*, It. & Esp. *Ala*, Ang. *Wing*, All. *Abseite*. Signifie en général les côtés d'une chose, ou ce qui la fait mouvoir, à l'exemple des volatiles.

— est aussi dans la Fortification, le long côté d'un ouvrage avancé, comme d'un ouvrage à corne, à couronne, &c. *Voyez Pl. LXXVIII & LXXIX*, let. *f, a.*

AILERON, f. m. signifie en général *petite aile*. On donne ce nom aux petites consoles en amortissement, ou avec enroulemens, dont on décore les lucarnes de maçonnerie ou de charpente. *Voyez Pl. XXI, Fig. 5, 11, 15 & 16*, let. *d*. On donne aussi ce nom quelquefois aux grandes consoles avec enroulemens, placées à côté du second ordre d'un portail qui a moins d'étendue que le premier ordre : ainsi qu'on le voit à presque tous les portails des Eglises de Paris, qui sont composés de deux ordres. On estime peu cet ornement, parce qu'il est irrégulier, & qu'il est très-difficile de lui donner une belle forme ; mais il est utile à la solidité du portail, & sert à masquer les arcs-boutans élevés sur les bas-côtés, pour soutenir les murs de la nef.

— Lat. *Pinna*, Ang. *Ladle*. Ce sont aussi les bouts de planches attachées près de la circonférence d'une roue à l'eau, sur l'extrémité de ses rayons, qui recevant une chute d'eau, font tourner la roue. *Voyez Pl. XC, Fig. V*, let. *E*. Les Ouvriers les nomment quelquefois, *Alichons ou volets*.

— *d'une fiche*, est la partie qu'on fait entrer dans le bois, comme un tenon dans une mortaise. *Voyez Pl. LXI, Fig. 16 & 38*, let. *a*.

AILES de bâtiment, Ang. *Wing of a house*, All. *Abseite eines hauses* : sont les bâtimens situés à droite & à gauche de sa principale entrée ; ainsi la gallerie du Louvre est l'aile gauche du Palais du Louvre, ou relativement au Palais des Tuilleries, est l'aile droite.

— *d'Eglise*, Lat. *Pteromata*, selon Vitruve, Ang. *Isle of a church*. Sont les bas côtés.

— *de Théâtre*, sont les côtés du théâtre, où se meuvent les châssis de décoration, & où se tiennent les Acteurs pour entrer sur la Scène, selon que l'exige le sujet de la pièce, par la droite ou par la gauche. *Voyez Pl. II*.

— de Pont , sont les évasemens circulaires ou triangulaires qu'on pratique sur les culées , pour en rendre les issues plus commodes. *Voyez Pl. XXXIX , Fig. VII , lettre A.*

— de Lucarne , ou Joues , sont les côtés d'une Lucarne , qui ont la forme d'un triangle. Les Ouvriers les appellent : *Jouées de Lucarne. Voyez Pl. VIII , chif. 18.*

— de cheminée , sont les parties du mur de dossier , d'environ un pied de largeur , qu'on élève aux deux côtés d'une souche de cheminée , quelquefois à plomb , quelquefois en pente , pour lui donner plus de force. *Voyez Pl. IX , let. b.*

— en ferrurerie , Aile de fiche , All. *Platten anden haspen* : sont les parties plates des couplets & fiches qui s'attachent sur le bois , ou qui y sont encastrées. *Voyez Pl. LXI , Fig. 5 , 38 , 46 & 49 , let. a.*

— de pavé , sont les deux côtés en pente d'une chaussée de pavé , depuis le tas droit , jusqu'aux bordures , ou jusqu'aux ruisseaux , s'il y a des revers. *Voyez Pl. LXV , Fig. 1 , let. b.*

— en vitrerie , sont les petites lames minces du plomb , dont les Vitriers forment les panneaux , lesquelles servent à engager & retenir en place les différentes pièces de verre dont ces panneaux sont composés.

— de Moulin à vent , ou volans , Ang. *Sail-beam* . Sont les quatre grandes pièces de bois qui traversent en croix l'extrémité extérieure de l'essieu , & qui , étant garnis d'échelons & de montans des deux côtés , servent à soutenir les toiles qui reçoivent le vent & font tourner le moulin. *Voyez Pl. LII , Fig. III , dans laquelle 56 est le bout de l'essieu ; 87 , les quatre grandes pièces qui le traversent ; 86 , les montans dans lesquels sont assemblés les échelons.*

— d'ouvrage à corne , ou d'ouvrage à couronne. Sont les deux longs côtés de ces ouvrages , depuis le fossé du corps de la place , jusqu'à l'extrémité de leurs bastions. *Voyez Pl. LXXVIII & LXXIX , let. f , a.* On les nomme aussi Branches.

AILURES. *Voyez HILLOIRES.*

AIMANT , f. m , Lat. *Magnes* , It. *Calamita* , Esp. *La piedra y mancevo del hierro* , Ang. *Load-stone* , All. *Magnet* . Pierre qui se trouve dans les mines de fer , qui est de couleur noirâtre , plus pesante & plus dure que le fer , & qui a différentes propriétés , entr'autres d'attirer le fer & l'acier , de donner à une aiguille d'acier , qui en a été touchée sur sa longueur , la propriété de diriger toujours une de ses extrémités vers le nord , & l'autre , par conséquent , vers le sud.

AIMANTÉ, adj. Lat. *Magnete perficatus*, It. *Calamitato*, Ang. *Rubbed with a load-stone*. Qui a été touché ou frotté d'un aimant; telles sont les aiguilles de boussole.

AIMANTER, v. a. Lat. *Magnete perficere*, It. *Calamitare*, Ang. *To rub with a load-stone*. Toucher ou frotter de l'acier, ou du fer avec un aimant.

AIMO (DOMINIQUE) dit le Varignana, de Bologne, Sculpteur à Rome. Quelques Auteurs prétendent qu'il a fait en marbre les statues des quatres Protecteurs, dans l'Eglise de St Pétrone de Bologne, & la statue du Pape Léon X, au Capitole Romain. Il florissoit en 1530.

AINZ ou ENZO, (JOSEPH) de Berne, Peintre. L'Empereur Rodolphe II l'envoya à Rome & à Venise, à ses frais, avec Spranger, Höefnagel, Breughls, Sadeler & autres, pour copier les plus beaux morceaux de peinture & les statues, particulièrement la Léda vantée du Corrège, qu'Ainz copia si admirablement, que l'Empereur, outre une augmentation annuelle de pension, lui accorda toute sa faveur. Il fut employé dans cette Cour plusieurs années à peindre de grands ouvrages qui ont été gravés par Sadeler & Mayr. Il mourut à Prague, regretté de l'Empereur & de tous ceux qui l'avoient connu, à cause de son aménité & de l'érudition qu'il montroit dans sa conversation. Il laissa un fils, que l'on nomma le jeune Joseph: celui-ci n'eut point d'égal pour la bizarrerie, le caprice & les fantaisies des songes, des chimères, & pour les représenter en petit. Ces talents lui méritèrent la faveur de plusieurs Princes, & notamment du Pape Urbain VIII, qui le fit Chevalier de l'Eperon d'or.

AIR, s. m. Lat. *Oris forma*, It. *Ariavista*, Ang. *Air*. Les Peintres entendent par ce terme, la position ou l'expression d'une tête, qui la rendent agréable: on dit qu'il y a de beaux *airs* de tête dans un tableau, lorsque le Peintre a choisi de belles attitudes, & qu'il y a de la noblesse & de la variété.

— s. m. Lat. *Prospectus*, It. *l'Aere*. Est aussi, dans un tableau, la diminution ou l'affoiblissement des couleurs, suivant les différentes distances. On la nomme *Perspective aérienne*.

AIRAIN, s. m. Lat. *Æs*, It. *Rame*, Esp. *Cobre*, Ang. *Brafs*, All. *Ertz*. Métal rouge, connu sous le nom de cuivre rouge, qu'on mélange avec la calamine pour faire le cuivre jaune, & avec l'étain pour faire le bronze ou la fonte. On se sert de l'airain pour faire des ustensiles de ménage, de cuisine, &c. Il y a cependant des mines distinguées de cuivre & d'airain, en Suède. *Voyez Cuivre*.

— de Corinthe, Lat. *Æs Corinthium*, métal fort estimé chez les Anciens. C'étoit un mélange dans lequel quelques Auteurs prétendent qu'il y avoit de l'or & de l'argent.

AIRE, s. f. Lat. *Area*, It. *Suolo*, Esp. *Era*, Ang. *Smooth and even floor*, All. *Ort*. Est en général une surface plane & horizontale, qui, selon les circonstances, est formée de différens matériaux

— de plâtre, est un simple enduit de plâtre, que l'on fait ordinairement dans un atelier pour y tracer un plan, une épure.

— de ciment, est un massif d'un pied d'épaisseur, ou environ, composé de cailloux de vigne, avec mortier de chaux & ciment, qu'on forme ordinairement sur les voûtes exposées aux injures de l'air, comme celles des ponts & des terrasses, & qu'on couvre de dalles de pierres ou de pavés, comme on l'a pratiqué à l'Orangerie de Versailles, à la cour de l'Hôtel de Ville de Paris. On l'appelle aussi *Chape*. All. *Schutt von cement*.

— de plancher, Lat. *Statumen*, Ang. *Superficies of a floor*. Est non-seulement la charge qu'on met sur la charpente d'un plancher, qu'on nomme *fausse aire*; mais encore l'enduit que l'on forme sur cette charge, soit qu'on veuille le recouvrir de carreaux de terre cuite ou de planches, &c. ou qu'on ne le recouvre pas.

— de recoupes; est une épaisseur d'environ 8 à 9 pouces de recoupes, ou petits morceaux de pierre de taille, dont on forme les allées des jardins, & qu'on couvre de terres de salpêtre bien battues, & ensuite de sable, pour les rendre plus fermes.

— de grange. Lat. *Area*, It. *Aja*, Ang. *Barn-floor*. Massif d'environ six pouces d'épaisseur, de terre-glaise corroyée avec un peu d'eau, & battue avec batte de Jardinier, à différentes fois, à mesure qu'il se sèche, pour qu'il n'y ait point de fente. C'est sur cette aire qu'on bat le bled: on la pratique ordinairement à l'entrée & au milieu de la grange. Dans la Provence & autres pays, où l'huile d'olive est commune, on se sert de lie d'huile au lieu d'eau, parce que son odeur chasse la vermine.

— de moilon; est une couche de moilon maçonnée avec mortier ou plâtre, sur laquelle on pose du carreau ou des dalles de pierres, ou des lambourdes, pour planchéyer, ou poser du parquet. Cette aire se fait moins épaisse sur les voûtes que sur la terre.

— de bassin; est le massif que l'on pratique dans toute l'étendue de son fonds, pour le mettre de niveau, & qu'on construit de différentes manières, suivant le terrain; quelquefois en moilon, quelquefois en ciment, quelquefois en terre-glaise.

AIROLA (Sœur ANGE-VÉRONIQUE) d'une famille noble de Gênes, Religieuse de Saint-Barthélemy d'Olivelle, apprit de Sarezana le dessin & le coloris; elle peignit admirablement différens morceaux dans son propre Monastère, & diyers tableaux pour d'autres lieux, entre

entr'autres , un tableau d'autel pour l'Eglise de Jesus - Maria. Elle mourut en 1670.

AIS, f. m. Lat. *Affis* , It. *Affe* , Esp. *Tabla* , Ang. *Board* , All. *Bret*. Signifie en général une planche , de quelque longueur & épaisseur , & de quelque espèce de bois qu'elle soit.

Ce terme est plus d'usage parmi les Charpentiers , que chez les autres Ouvriers de bâtimens.

— *de boutique* , Lat. *Affis officinæ* , It. *Affe di bottega* , Ang. *Board of a shop* . Sont les planches qui servent de fermeture à une boutique au-dessus de l'appui. Ces ais ont ordinairement un pouce & demi d'épaisseur , en bois de chêne , dont les joints sont à rainures & languettes , ou à feuillure , & se glissent entre deux coulisses attachées , l'une sous le poitrail , & l'autre sur l'appui.

— *d'entrevoix* ; planches de bois de chêne , d'un pouce d'épaisseur , & de neuf à dix pouces de large , qu'on pose sur les solives dans des feuillures , pour couvrir le vuide qui est entr'elles ; cette manière de faire les planchers , n'est plus en usage que dans les maisons religieuses & les hôpitaux.

— *de batteaux* ; ce sont les planches de chêne ou de sapins , qui proviennent des batteaux que l'on déchire : elles servent à faire des cloisons légères , qu'on enduit de plâtre sur lattis , des deux côtés.

— *feuillé* ; planche , sur les rives de laquelle on a pratiqué une feuillure à moitié de son épaisseur.

— *en serrurerie* ; est un morceau de bois long & épais , dans la surface duquel sont pratiqués des trous ronds , en forme de demi sphère , dont les Serruriers se servent pour emboutir des boules d'ornemens.

AISADE ou AISSADE. On nomme ainsi l'endroit où la poupe d'un vaisseau commence à se rétrécir , & où sont aussi les radiers.

AISANCE , f. f. Lat. *Latrina* , It. *Cesso* , Esp. *Privada* , Ang *Privy* , All. *Abtritt* . Lieu commun , ou de commodité , dans une maison ; ces lieux doivent être éloignés des appartemens , & placés dans des endroits où l'air circule : on en pratique aux différens étages & dans les différens corps de logis d'une maison. La principale attention est de leur ménager des ventouses , & on devroit former ces ventouses comme un tuyau de cheminée , qui eût sa souche au-dessus du comble. *Voyez Pl. I , II , III , & LIEUX A L'ANGLOISE*.

AISSANTE , AISSEAU , AISSY. *Voyez BARDEAU*.

AISSELIER , f. m. Lat. *Axilla* . Pièce de bois ayant un tenon à chaque extrémité , posée obliquement , & assemblée dans un poteau vertical & une pièce horizontale. *Voyez Pl. XLVIII , fig. I , chif. 17 , & Fig. VII , VIII , IX , & X , chif. 22* . Son usage est de fortifier l'assem-

blage des deux pièces dans lesquelles il est assemblé, ou de soulager la portée d'une poutre, lorsq'il est posé dans un mur.

Ce terme est commun aux Charpentiers & aux Menuisiers.

AISSELLE, s.f. Lat. *Axilla*, It. *Ascella*. Est la partie de la voûte d'un four, qui forme ses reins, c'est-à-dire, depuis sa naissance jusqu'à peu-près la moitié de sa hauteur; le reste se nommant *la chapelle du four*. Voyez Pl. XXXIII, Fig. 2. & 3, où *a*, *b* est l'aisselle, & *b*, *b*, la chapelle.

AISSETTE ou ESSETTE, Lat. *Ascia*, It. *Picciola ascia*, Esp. *Aquelilla*, Ang. *Axe*, All. *Kleine botticher*. Outil de Tonnelier. Petite hache, dont le tranchant est horizontal & un peu courbe, à-peu près comme la Fig. 17, de la Pl. XLII.

AISSIEU ou ESSIEU, f. m. Lat. *Axis*, It. *Affe*, Esp. *Exe*, Ang. *Axel*, All. *Achs*. Pièce de bois ou de fer, dont les extrémités sont portées par deux points d'appui immobiles, sur lesquels il tourne, ou par deux points d'appui qui roulent autour. Dans les voitures, les deux roues sont les points d'appui qui tournent autour de l'essieu, de même que dans la poulie. Voyez Pl. LXXXII, fig. 16, l'aissieu d'un affût d'artillerie; Pl. LXIII, fig. 2, l'aissieu *a*, *b*, d'une poulie; & Pl. XLV, fig. 17, l'aissieu de la grue qui tourne sur les deux points d'appui immobiles, 12 & 14. On le nomme aussi *Axe*.

AITRES, Lat. *Anfractus*, It. *Commodita*, Ang. *Rooms of a house*, All. *Schlüch*. Vieux mot, qui signifie en général les dépendances d'une maison. On dit: Je connois les *autres* de cette maison.

AJUSTAGE. Voyez AJUTAGE.

AJUSTER, v. a. Lat. *Aptare*, It. *Aggiustare*, Esp. *Ajustar*, Ang. *To adapt*, All. *Zurecht-machen*. Accommoder une chose pour le lieu où elle doit être placée; ajuster une pièce à la place d'un nœud vicieux, ou d'un trou qui se rencontre dans une pièce de bois, ou dans une planche; couper la rive d'une planche selon les inégalités du mur contre lequel elle doit être posée. On se sert de ce terme généralement dans tous les ouvrages de fijetion. On l'emploie quelquefois aussi pour dire *orner*, *embellir*, *rendre commode un appartement*.

AJUTAGE, f. m. Lat. *Buca asciittia*, It. *Canna*. Pièce de cuivre, conique ou cylindrique, que l'on visse sur un écrou soudé au bout d'une souche de tuyau, pour former & conduire différens jets d'eau. Il y en a deux sortes, de simples & de composés. Les simples ne sont percés que d'un seul trou, plus ou moins ouvert, & sont élevés en cône. Voyez Pl. LXXXVII, fig. xix, let. a. Les ajutages composés sont percés de plusieurs trous de différentes figures, dans une platine de cuivre, qui forment des gerbes, des pluies, des éven-

tails , des soleils , des girandoles , bouillons , aigrettes ; quelquefois aussi , suivant le besoin , on soude sur ces trous de petits ajutages en cône ; d'autrefois on se contente d'aboutir le tuyau en plomb , de l'arrondir & de le percer proprement , pour former des bouillons. *Voyez Pl. LXXXVII , Fig. III & v.*

Les ajutages composés sont quelquefois bouchés au centre , & ouverts tout-au-tour , mais en opposition. On les appelle *Ajutages à l'épargne* , parce qu'on prétend qu'ils dépendent moins d'eau. *Voyez Fig. IV , Pl. LXXXVII.*

On dit aussi *Ajutoir*.

ALABARDI (JOSEPH) dit SCIOPPI , Peintre de l'Ecole Vénitienne ; il a peint plusieurs des tableaux de la salle des festins du magnifique palais du Doge de Venise.

ALAISE , f. f. Lat. *Supplementum* , It. *Giunta*. Est dans un paneau de menuiserie , ou dans une cloison de planches , ou dans une porte emboîtée , la planche la plus étroite , qui sert à completer la mesure ; & dans un plancher c'est la dernière planche près du mur qui sert de clausoir.

C'est un défaut dans les panneaux de menuiserie d'assemblage , à moins qu'elle ne se rapporte exactement avec le fil du bois des autres planches , & qu'elle ne soit bien assemblée & collée.

ALATERNE , f. m. Lat. *Alaternus* , It. *Phylica* . Ang. *Barren privet* , All. *Alaternenbaum*. Arbrisseau dont les feuilles sont d'un verd brillant , qu'il conserve pendant l'hiver : il porte des fleurs en forme de petites grappes ; il craint les fortes gelées , mais pour le conserver en pleine terre , on couvre ses racines de fumier , & si les branches meurent , la souche repousse facilement. Son bois ressemble à celui du chêne verd , & sert aux ouvrages d'ébénisterie.

ALBANI , (FRANÇOIS) dit l'ALBANE , Peintre de l'Ecole de Bologne , où il naquit en 1578 , & est mort en 1660 , âgé de 82 ans.

Après avoir appris les principes du dessin , sous Denis Calvart , il fut disciple de Louis Carrache ; il devint un des plus fameux Peintres d'Italie. Ami intime du Guide , ils se communiquèrent leurs idées , les airs de tête , l'aménité des paysages , leurs caprices , leurs compositions d'histoire , & la vagueuse du coloris. Il a fait beaucoup de tableaux pour les Princes , les Eglises & les Palais. Il ouvrit une Ecole à Rome , & ensuite à Bologne , d'où sont sortis d'habiles Peintres , tels que les Mola , André Sacchi , le Cignani. Il aimait tendrement ses élèves , qu'il ne leur cacha jamais aucune des difficultés de son art. Sa société étoit douce , honnête & modeste ; ses compositions sont ingénieuses. Il s'est principalement adonné aux sujets agréables de la Fable , dans lesquels il répandoit beaucoup de grâces ; son coloris est beau & vigoureux.

Ses principaux ouvrages sont , à Paris , à l'Hôtel de Condé , un tableau représentant le baptême de Notre-Seigneur ; neuf autres peints sur cuivre , au Palais Royal ; les quatre Élémens , & plusieurs autres , dans les magasins du Roi ; ils sont très-recherchés & très-chers. Il a gravé peu de chose à l'eau-forte.

Ses dessins sont extrêmement rares : soit qu'ils soient au crayon rouge ou à la pierre noire , on y trouve de la correction , mais peu de facilité , un crayon peiné , & les têtes toujours ressemblantes , comme dans ses tableaux , parce que sa femme & ses enfans lui servaient toujours de modèles.

ALBARELLI , (JACQUES) Peintre de l'Ecole Vénitienne , Elève , pendant trente-quatre ans de suite , de Jacob Palma le jeune , dont il suivit la manière dans tous ses ouvrages. Il peignit de bon goût , & aid-a son Maître dans des ouvrages d'importance. Il mourut à la fleur de son âge.

ALBATRE , s. m. Lat. *Alabastites* , It. & Esp. *Alabastro* , Ang. *Alabaster* , All. *Albast*. Espèce de pierre d'un grain très-fin & transparent , moins dure que le marbre , aisée à tailler , & qui se polit bien. Il y en a de différentes couleurs ; le plus commun est blanc & luisant ; il y en a de rouge comme du corail , & d'autre qui est de la couleur de l'onyx.

On en fait des statues , des vases , de petites colonnes , des tablettes de consoles , &c. L'origine de ce mot est très-douteuse.

ALBERT , dit ALDEGRAST , de Westphalie , né à Soëst près Munster , en 1502 ; mort dans la même ville ; Peintre de l'Ecole de Bologne , élève d'Albert-Durer. Il a peint de grands tableaux avec vagueness : on en voit quelques-uns à Soëst , particulièrement une Nativité , dans l'ancienne Eglise , tableau fort estimé ; & d'autres à Nuremberg. Ayant abandonné la peinture , & s'étant adonné au burin , il grava avec tant de grâce & de soin les Bacchanales , en 1551 , qu'il égala les ouvrages des meilleurs Maîtres ; il mit beaucoup de variété dans les têtes , dans leurs airs , dans les mouvements & dans les habits de ses figures , dans le goût de Lucas d'Hollande. Il a fait sa principale occupation de la gravure ; on a de sa main quantité de sujets de l'Histoire Romaine , de l'Ancien Testament , & autres ; beaucoup de morceaux d'ornemens pour les Orfèvres , Emailleurs , Damasquineurs , dont la plus grande partie sont datés 1553 ; il a gravé deux fois son portrait , l'un en 1530 , âgé de 28 ans , l'autre en 1537.

Il aimoit à faire le nud : l'on a de lui quelques sujets libres , mais il faisoit mieux les hommes que les femmes : on estime beaucoup les travaux d'Hercule & son histoire de Suzanne.

M. Christ, Professeur dans l'Université de Léipsick, possède une suite de portraits gravés par cet Artiste, depuis 1520 jusqu'en 1555, dans lesquels on trouve des différences considérables. Sa plus grande réputation parut en 1551. On le met au nombre des petits Maîtres. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 4.

ALBERT-DURE, Architecte, Peintre de l'Ecole Flamande, Sculpteur & graveur, né à Nuremberg en 1470, mort en 1528, au même lieu, âgé de 57 ans, enterré dans le cimetière de Saint Jean, sous une pierre où son nom a été gravé. Il reçut les premiers élémens du dessin de Buon Martino, & ceux de peinture, de Michel Wolgemut, bon Peintre de ce tems, à Nuremberg. Il a d'abord gravé en bois & ensuite sur cuivre, au burin & à l'eau-forte; il a été le premier qui ait gravé avec quelque réputation. Il fut le restaurateur de la peinture & de la gravure en Allemagne & dans les Pays Bas, vers l'an 1520.

Il a fait un très-grand nombre de pièces, entr'autres, en 1497, les trois Grâces portant un globe, qui est la première; la Passion, en 36 morceaux, qui furent copiés par Marc-Antoine Raimundi, de Bologne, avec la marque d'Albert-Dure. Il fit, à ce sujet, un voyage à Venise, pour obtenir justice du Sénat sur cette tromperie.

Il a peu travaillé en peinture; en 1506, il fit une Adoration des Mages; en 1508, Adam & Eve, que l'on voit dans le palais de Prague; & quelques autres tableaux, qui sont dans le palais de l'Empereur, & dans la salle des Sénateurs à Nuremberg. Il a daté tous ses ouvrages de peinture ou de gravure.

Il a fait aussi les dessins de quelques tapisseries pour le Roi de France, savoir la Passion, l'Histoire de S. Jean, & les Caractères de la vie humaine.

Ses peintures en grand & en petit, & ses portraits, sont merveilleux par le soin & le fini; ses livres d'architecture, de perspective, de fortifications & des proportions de l'homme, sont très-estimés. Son nom est mémorable chez les Artistes, par la manière dont il a été traité chez les Rois d'Allemagne, de Bohème, de Hongrie, d'Angleterre & d'Italie; son portrait est vénérable par la beauté & la majesté; son pinceau & son burin sont dignes d'envie; par la modestie avec laquelle il a peint ou gravé, il mérite le nom de Conservateur de la Peinture & de la Pudeur. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 5.

ALBERT, (FRANÇOIS) Peintre de l'Ecole Vénitienne. Suivant Bofchini, il avoit une excellente manière: il peignit à Venise, dans l'Eglise de Sainte Marie-Majeure, le tableau de l'autel, qui appartient à la famille patricienne Marcello.

ALBERTI, (MICHEL) du bourg du Saint-Sépulcre ; Peintre de l'Ecole Romaine , élève de Daniel de Volterre , a peint le massacre des Innocens , dans l'Eglise de la Sainte Trinité-du-Mont , à Rome.

— (CHERUBIN) du Bourg du Saint Sépulcre, Peintre de l'Ecole Romaine , & bon Graveur ; mort à Rome en 1615 , âgé de 63 ans , enterré dans l'Eglise de Sainte-Marie-du-Peuple ; fils & élève de Michel Alberti , a travaillé , avec son frère Jean , aux Figures de la Salle Clémentine , & dans les Eglises de Rome. Il a gravé presque tous les ouvrages de Polidore ; beaucoup , d'après Buonarotti ; quelques uns d'après le Caravage , les Zucchero , Raphaël , maître Rous , François Vanius , Tempeste , & autres. Ses estampes sont rares. La mort de Jean , son frère , l'ayant fait héritier de très-grands biens , il abandonna la peinture & la gravure. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 6.

— (JEAN) du bourg du Saint-Sépulcre ; fils de Michel & frère puîné de Chérubin Alberti , mort en 1601 , âgé de 43 ans ; Peintre de l'Ecole Romaine , habile pour la perspective ; il l'a employée dans la salle Clémentine avec tant de finesse , que l'œil est flatté lorsque l'on regarde ses peintures : avec son frère Chérubin , il a fait différens ouvrages de peinture , dans quelques Palais & Eglises.

ALBERTI, (DURAND) du bourg du Saint-Sépulcre , Peintre de l'Ecole Romaine , mort en 1613 , âgé de 75 ans , dessina & peignit des tableaux de dévotion , à Rome. Il fut enterré dans l'Eglise de Sainte-Marie-du-Peuple.

— (PIERRE-FRANÇOIS) Peintre de l'Ecole Romaine , fils de Durand Alberti ; mourut en 1638 , âgé de 54 ans.

Il y a un Graveur françois du même nom , qui a gravé l'Académie des Peintres.

ALBERTI , (LÉON-BAPTISTE) Architecte , Peintre & Sculpteur ; de l'illustre famille d'Alberti , à Florence , vivoit sous le Pontificat d'Eugène IV & de Nicolas V. Il mourut en 1540 , à Florence , où il fut enterré dans l'Eglise de Sainte-Croix. Il avoit une connoissance très-étendue des Mathématiques & des arts relatifs à l'Architecture ; il fut l'Archimède & le Vitruve de son tems ; il alla à Rome , où il fit , avec Rosselin , les premiers projets de la nouvelle Eglise de Saint Pierre , par ordre de Nicolas V ; de retour à Florence , il donna les dessins de différens Palais , Monastères & Temples ; il fit de même à Mantoue.

Les Ouvrages qu'il a fait imprimer , ou qu'il a laissés en manuscrits , sont : *De re ædificatoria , libri decem. De Pictura , libri tres. Trattato della Pittura e della Statua* , avec Léonard de Vinci.

Ils ont été traduits en Latin , Anglois & François,

ALBERTI , (MICHELE degli) de Florence , vivant en 1566 , s'appliqua à la sculpture sous Daniel Ricciarelli ; aidé de Félicien de Saint-Vit , son condisciple , il jeta en bronze & acheva la statue équestre de Louis XIII , Roi de France , commencée par Ricciarelli , leur maître , qui mourut la laissant imparfaite.

ALBERTINELLI , (MARIOTTO) de Florence , Peintre du seizième siècle , mort vers 1520 , âgé de 45 ans , enterré à Sainte-Marie-Majeure , à Florence ; fut l'intime ami de Fra-Barthélemy de Saint-Marc. Ils avoient les mêmes manières & le même goût de dessin & de peinture ; c'étoit un homme inquiet , qui ne pouvoit entendre parler mal de ses ouvrages. Il abandonna la peinture , & ouvrit un cabaret , où , vendant les meilleurs vins , il trouva le moyen de faire bien parler de lui ; mais s'étant ennuyé d'un si vil métier , il céda aux conseils de ses amis , entreprit la peinture. Il travailla à Florence , à Viterbe & à Rome , où s'étant adonné à tous les plaisirs , il tomba malade , & se retira dans sa patrie , où il mourut.

ALBERTINO , de Lodi , Peintre , qui fit quelques ouvrages dans la grande cour du palais de François Sforza , Duc de Milan.

ALBERTONI , (PAUL) de Rome , Peintre de l'Académie Romaine en 1695 , mort peu après cette année. Il peignoit dans la manière de Carle Muratte , & a laissé de ses ouvrages dans les Eglises de Rome : savoir , dans celle de Sainte Marthe , de Saint Charles au cours , & de Sainte Marie au champ de Mars.

ALBINI , (ALEXANDRE) Peintre de l'Ecole de Bologne , né en cette ville , l'un des meilleurs élève des Caraches. Il peignit , en concurrence , les funérailles d'Augustin Carache. Il figura Prométhée qui descendoit du Ciel avec le feu volé aux roues du Soleil , pour donner l'esprit & la vie à la Statue de Pandore , qu'il avoit faite.

ALBORÉSI , (JACQUES) de Bologne ; Peintre d'Architecture en perspective , apprit les principes de l'Architecture , de Dominique Santi , & les ornement , d'Augustin Metelli , qui l'aima tant , qu'il lui donna en mariage sa fille unique. Avec les instructions & la conduite d'un si grand maître , il fit des progrès dans cet art , & se servant de Fulgence Mondini , élève de Guerchin , qui ornoit & animoit , par des figures , les ouvrages qu'il avoit faits , il parut bientôt avec réputation dans sa patrie & d'autres villes , particulièrement à Florence , où il n'eut pas peu à souffrir des persécutions des Architectes & Peintres Florentins ; mais qui tournèrent enfin à son plus grand avantage. Il travailla pour le Duc de Parme , ensuite il fut rappelé à Florence , où mourut Mondini , en 1664 : ayant entrepris depuis d'au-

tres travaux, il se servit, pour compagnon figuriste, tantôt de Jules César Milani, tantôt de Dominique Canuti. Il eut aussi l'honneur d'être uni avec le fameux Ange-Michel Colonna, qui étoit Peintre du Roi d'Espagne avec Augustin Mételli.

ALBUONO (FLORIANO d') Graveur, a gravé d'après Guido Rhéni.

ALCAMÈNE, d'Athènes, célèbre Sculpteur statuaire de l'antiquité, vivant dans la 83 Olympiade, c'est-à-dire environ 330 ans avant J. C. Il fut Elève de Phidias, & devint si habile, qu'il travailla en concurrence avec son maître : il a sculpté en ivoire & en or, un Bacchus; en marbre, un Esculape, un Hercule, un Cupidon, un Vulcain & une Vénus ; il fit cette dernière statue en concurrence avec Agoracrite, sur lequel on ne lui donna cependant la préférence que par faveur. Il fit aussi le mausolée qu'Artémise érigéa au Roi Mausole son époux.

ALCIMAQUE, Peintre célèbre de l'antiquité ; il peignit le lutteur Dioxypphe.

ALCIMÉDON, célèbre Artisan de l'antiquité, pour les ouvrages en relief.

ALCISTHÈNE, femme Grecque, estimée par ses ouvrages de peinture ; elle peignit un sauteur.

ALCONE. Il y a eu trois grands Maîtres de ce nom : le premier, Graveur, de Milo : le second, Sculpteur statuaire, qui fit un Hercule en fer, à Thèbes : le troisième, Artisan.

ALCOVE, s. f. Lat. & It. *Alcova*, Esp. *Alcoba*, Ang. & All. *Alcove*. Retranchement que l'on fait dans une chambre à coucher, pour y placer le lit, & que l'on décore de différentes manières ; quelquefois on élève cette place d'une marche, & on décore sa façade de colonnes, de pilastres, avec corniche architravée & balustrades dans le bas : on en voit ainsi dans les Maisons Royales ; quelquefois on en décore la façade de lambris de menuiserie, enrichis de sculpture, avec une porte garnie de glasses de chaque côté. Enfin, la décoration de ces alcoves demande de la sagesse & du goût, pour être traitée avec convenance.

Ce terme vient de l'Espagnol *Alcoba*, chambre à coucher, ou *Elcoba*, une tente sous laquelle on dort.

ALDEGRAST. *Voyez ALBERT*, de Westphalie.

ALDOBRANDINE, (LA NOCE) Morceau de peinture antique, le plus considérable que l'on connoisse ; il est à la vigne Aldobrandine.

ALDROVANDI, (DOMINIQUE) frère puîné de Thomas, Peintre d'architecture & de perspective, a peint médiocrement à fresque, à Parme ; mais Pompée, fils de Mauro Aldrovandini, l'a reconnu pour très-habile dans la perspective ; & en effet, il a donné de bonnes preuves de son rare talent, en plusieurs endroits.

ALDROVANDINI

ALDROVANDINI , (MAURO) de Bologne , célèbre Peintre de Perspective de chambre & de Théâtre , à Bologne & dans d'autres villes , Maître du fameux Thomas Aldrovandini , son neveu , & de tant d'autres Peintres de perspective , mourut âgé d'environ 34 ans ; laissant son fils , nommé Pompée , fort jeune.

— (POMPÉE-AUGUSTIN) de Bologne , né en 1677 , fils de Mauro , montra jusqu'à la mort de son père , un génie très-appliqué à ses dessins ; en conséquence , il fut mis sous Thomas Aldrovandini , son cousin : il réussit avec tant d'esprit , de vivacité & de promptitude , à apprendre les difficultés de l'art , à composer & peindre à l'huile , à fresque & en détrempe , l'architecture & la perspective , que les principaux Palais , Eglises & Théâtres de Bologne , de Turin , de Saxe , de Vienne , de Prague , & de tant d'autres villes d'Allemagne , ont été décorés de ses ouvrages , qui , par-tout , sont parfaitement dessinés , & d'un clair-obscur , vigoureux , pâteux , arrondi , d'un je ne sais quoi plus ornés que ceux de son maître : & ce qui est cause que ses peintures lui ont toujours acquis beaucoup d'honneur , c'est qu'elles font voir qu'il n'ignoroit pas les choses les plus difficiles , & qu'à force d'étude , il a voulu les rendre plus parfaites . Il vivoit avec aisance à Rome , en 1719 , où il ne manquoit pas de belles occasions pour faire connoître son talent singulier .

— (THOMAS) né à Bologne en 1653 ; Peintre en perspective . A peine eut-il connu les principes de l'architecture & de la perspective , de Mauro Aldrovandini , son oncle , que s'appuya sur le vrai , & sur les manières des plus célèbres Peintres à fresque , il devint un des premiers Peintres d'Italie , par ses belles inventions d'arabesques , de cartouches , de colonnades , de corniches , & autres ornemens de Salles , d'Eglises & de Galeries , qu'il imaginoit avec une grande facilité . Il a travaillé pour plusieurs Princes & Cavaliers dans différentes villes , qui ont applaudi à la douceur , l'aménité & la profonde intelligence de ses compositions d'architecture & de ses peintures en perspective . En 1704 , il a peint la grande Salle du Conseil Souverain de Gênes , aidé de Marc-Antoine Franceschini , célèbre Figuriste de cette ville .

ALECTON. *Voyez EUMENIDES.*

ALENI , (THOMAS) de Crémone , dit IL FADINO , Peintre , né en 1500 , fut l'émule de Galeas Campi , & l'imita si bien , qu'on ne distinguoit point leur manière .

ALÉSOIR , s. m. Est un outil d'acier trempé , qui sert à agrandir & calibrer un trou , en le faisant tourner dedans .

ALESSANDRO , (BORTOLO d') dit MONOPOLA *le gant de fer* , Architected Vénitien , inventa la manière de soutenir en l'air les bâtimens

pour les reprendre par sous-œuvre , & refaire les fondemens : il se servit de cette invention utile & ingénieuse , en 1602 ; il soutint en l'air le Palais Ducal , jusqu'à ce que , dans la grande cour , on eût fait les fondemens de 70 grandes colonnes , qui , maintenant , soutiennent les voûtes de ce majestueux édifice.

ALESSI , (GALEAZZO) mort en 1572 , fut l'un des meilleurs Mathématiciens & Architectes qui soient sortis de l'école de Buonarotti : il acheva la Forteresse de Saint-Gal , commencée ; à Gênes , il fit le Port & le mole neuf , bâtit un magnifique Palais sur la rue neuve , & éleva un temple d'un bon dessin . A Milan , de même qu'à Bologne , il a fait des ouvrages très-estimés . Il fut appellé à Madrid pour le Palais de l'Escurial ; mais la mort qui le surprit , l'empêcha d'y travailler .

Ses dessins sont recherchés dans toute l'Europe .

ALETTE , f. f. Lat. *Pila* , It. *Aletta* , Ang. *Small wing* . Petite aile , c'est la partie d'un piédroit qui reste nue , aux côtés d'un pilastre ; jusqu'aux arêtes du piédroit . *Voyez Pl. V , let. c.*

Ce terme vient de l'Italien *Aletta* : On doit écrire *Ailette* .

ALEXANDRE , troisième fils du Roi Persée , fut un bon Ciseleur & Tourneur de l'antiquité . La fortune inconstante abaissa cet héritier légitime du trône , à travailler en bronze à Rome , pour subvenir à ses besoins .

— (ALEXANDRE) Français , de l'Académie des Peintres , à Rome , en 1668 , & de l'Académie Royale . Il a peint , en 1682 , le Baptême de Notre-Seigneur ; & en 1692 , Jesus-Christ qui guérit des malades : ces tableaux sont dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris .

— dit UBELESQUI , Peintre , né à Paris , où il est mort en 1717 , étant Professeur de l'Académie Royale ; fut élève de Charles le Brun , qui l'employa à différens ouvrages pour le Roi .

ALEXIS DE SICIONE , Sculpteur italien de l'antiquité , fut élève de Polyclète .

ALEXIS DE MARCHIS . *Voyez MARCHIS* .

ALFANI PARIS . *Voyez PARIS* .

ALGARDI , (le Chevalier ALEXANDRE) Peintre de l'Ecole de Bologne , & Sculpteur , mort à Rome en 1654 , âgé de 56 ans , enterré dans l'Eglise de sa nation ; élève des Carraches ; ensuite , ayant fait connoissance avec Jules César Conventi , Sculpteur , il s'adonna à la sculpture . Il étudia , à Mantoue , les ouvrages de Jules Romain , & les tableaux des autres grands Maîtres qui y étoient en abondance avant la ruine de cette ville en 1627 ; il fut un des fameux Sculpteurs de son temps , à Bologne & à Rome ; il lia amitié avec le Dominicain , qui le fit connoître au Cardinal Ludovisio , neveu de Grégoire XV , ce Prélat

lui procura de grands ouvrages ; le plus considérable est le bas relief qu'Innocent X lui fit faire , pour l'Eglise de Saint Pierre du Vatican , où il a représenté S. Léon , qui vient au devant d'Attila. Le Pontife , satisfait , lui passa une Croix d'or au cou , & le nomma Chevalier.

On voit de lui , à Bologne , le groupe de S. Paul décapité ; un S. Michel , de bronze , & le buste d'Innocent X ; la statue de S. Philippe de Néry , à Rome ; le célèbre Crucifix qu'on nomme par excellence , le Crucifix de l'Algarde.

Il eut plusieurs élèves , entr'autres , Hercules Ferratte & Brunelli.

Il avoit aussi du goût pour l'Architecture ; la vigne Pamphile , près de Rome , fut bâtie sur ses dessins.

Sa marque est Pl. XCII , fig. 7 , avec l'année ou sans année.

ALICHON. *Voyez AILLERON.*

ALIDADE , s. f. Lat. *Dioptra* , Ang. *Alhidada*. Règle de cuivre ; aux extrémités de laquelle sont élevées d'équerre des pinules , & dont le point milieu est fixé au centre du graphomètre , autour duquel elle tourne.

L'Alidade détachée du graphomètre , sert aussi pour lever à la planchette.

ALIENSE. *Voyez VASILACCHI.*

ALIGNEMENT , s. m. Lat. *Dirección* , It. *Dirittura* , Esp. *Enderecamiento* , Ang. *Laying out by a line* , All. *Richtung*. Direction , position du mur de face d'un bâtiment , ou d'un mur mitoyen , entre deux maisons ou héritages voisins , ou d'une allée de jardin.

Dans les villes où s'exerce le droit de Voierie , comme à Paris , un particulier ne peut faire bâtir un mur de face sur la rue , sans prendre l'alignement du Voyer , à peine de démolition , & les maîtres Maçons sont tenus de s'astujettir à cette loi , dont ils sont particulièrement chargés.

ALIGNER , v. a. Lat. *Ad lineam dirigere* , It. *Drizzare* , Esp. *Endereçar* , Ang. *To lay out by a line* , All. *Richten*. Former un alignement , régler par les anciennes fondations , ou suivant la volonté du Voyer , la situation d'un mur de face de bâtiment sur la rue , ou celle d'un mur mitoyen : ou bien , c'est éléver une façade , ou un mur , sur une ligne droite.

C'est aussi , dans la plantation des jardins , tracer des lignes droites sur la terre , avec un cordeau & des piquets , pour former les allées , les bosquets , les quinconces , les parterres , &c. *Voyez la Théorie & la Pratique du Jardinage* , par M. le Blond , Architeète du Czar Pierre I.

C'est aussi poser exactement les poteaux d'un pont de bois , sur une ligne droite.

ALIPO , de Sacione , Sculpteur statuaire de l'antiquité ; élève de Naucis , d'Argos.

ALIPRANDI , (MICHEL-ANGE) de Vérone , Peintre , élève de Paul Cagliari , a peint à l'huile & à fresque , à Vérone & à Venise : ses ouvrages valent les grands ouvrages à fresque de Paul Cagliari.

ALISIER , s. m. Lat. *Acrifolium* ; It. *Aliso* , Ang. *Lote-tree*. Arbre qui vient dans les forêts , dont la tige s'élève assez haut : son écorce est lissée ; ses feuilles , ressemblantes à celles de l'aubepine , sont beaucoup plus larges & d'un vert plus pâle , ayant leur bord dentelé & découpé ; son bois est assez dur ; il est facile de le distinguer du sorbier , dont les feuilles sont aîlées & composées de plusieurs petites feuilles rangées sur un même côté.

ALIX , Inventeur d'une machine pour attirer les fardeaux. *Voyez* le troisième Volume des Machines de l'Académie des Sciences.

ALLÉE , s. f. Lat. *Xystum* , It. *Andito* , Ang. *Passage*. Est , dans les maisons bourgeois , ou des marchands , un passage commun , qui sert à communiquer de la porte d'entrée , à la cour , ou à l'escalier. *Voyez CORRIDOR*.

— *biaise* , est celle qui par quelque sujexion , n'est pas d'équerre avec le mur de face , ou qui est formée de plusieurs portions de lignes droites , par la situation du mur mitoyen.

— Est aussi un chemin , bordé d'arbres , qui conduit à un château , mais qu'on nomme plus ordinairement *Avenue*. *Voyez AVENUE*.

— Lat. *Ambulacrum* , It. *Spassaggiamento* , Ang. *Alley* , All. *Spatzierung*. Dans le jardinage , est un passage d'un lieu à un autre , bordé d'arbres ou d'arbrisseaux , orné de différentes manières , & qui ont différens noms , suivant leur position ou leur formation.

— *couverte* , Lat. *Ambulacrum opertum* , Ang. *Shady-walk*. Est celle qui étant formée par des arbres , ou des palissades , qui se joignent par le haut , la met à l'abri de l'ardeur du soleil.

— *découverte* , Lat. *Xysta* , It. *Viala*. Est celle qui étant formée par des arbres élagués , ou des palissades arrêtées à une certaine hauteur , laisse voir le ciel ; telles sont aussi les allées des parterres , boulingrins & potagers , qui ne sont plantées que d'ifs , buissons , platebandes , arbres en boule , &c. On les nomme aussi : *Allée à ciel découvert*.

Les principales allées d'un jardin , telles que celles en face d'un bâtiment , ou en face d'une cascade , &c. doivent toujours être découvertes , en laissant cependant les contre-allées couvertes.

— *simple* , est celle qui est formée de deux rangs d'arbres , ou

de palissades seulement ; telles sont les allées f; f, Pl. LXXXVIII.

— *double*, est celle qui est plantée de quatre rangs d'arbres, formant trois allées, dont celle du milieu doit être aussi large que les deux autres ensemble ; les deux rangs du milieu doivent être plantés d'arbres isolés, & les deux autres, qu'on nomme *contre-allées*, garnies & bordées de palissades. Ces allées, comme les plus considérables, doivent occuper les plus beaux endroits d'un jardin ; telles sont les allées H, I, L, N, Pl. LXXXVIII.

— *parallelle*. Ce sont des allées qui sont parallèles à la façade du bâtiment ; telles sont les allées 5, 5, 2, 2, N, N, L, L, Pl. LXXXVIII.

— *droite*, Lat. *Ambulacrum rectum*, est celle qui est en ligne droite.

— *biaise*, Lat. *Ambulacrum obliquum*, est celle qui est formée de portions de lignes droites, telles que celles qui sont au pourtour des murs d'un terrain irrégulier ; telles sont celles des bosquets, Q, R, S, Y, de la Pl. LXXXVIII.

— *tournante* ou *circulaire*, est celle qui est formée de portions de cercle ; telles sont celles des bosquets P, Z, de la Pl. LXXXVIII.

— *de front*, Lat. *Ambulacrum adversum*, celle qui est droite & d'équerre, sur le milieu de la face d'un bâtiment ; telle est l'allée H, H, Pl. LXXXVIII.

— *de compartiment*, Lat. *Ambulacrum areolis distinctum*, celle qui sépare les différentes parties d'un parterre ; telles sont les allées 15, x, 5, e, de la Pl. LXXXVIII.

— *de gazon*, Lat. *Ambulacrum cæspititium*, celle qui est semée en gazon dans toute son étendue, ou aux deux côtés de laquelle on pratique un petit sentier ratissé & sablé : on l'appelle aussi *allée verte*.

— *blanche* ; terme général, qui renferme les allées sablées ou labourées.

— *sablée*, Lat. *Ambulacrum sabulo substratum*, est celle dont on a bien battu la terre, & qu'on a recouverte de sable : pour que ces allées soient moins sujettes aux mauvaises herbes, on en forme la superficie de terres de salpêtre, ou de recoupes de pierres bien battues, qu'on couvre ensuite de sable.

— *labourée & herlée*, Lat. *Ambulacrum occatum*, celles qu'on laboure avec la charue, que l'on herse ensuite, & dans lesquelles on se promène ordinairement en carrosse. Elles sont communes dans les jardins d'une grande étendue, ou plutôt dans les parcs.

— *de traverse*, Lat. *Ambulacrum transversum* ; ce sont

celles qui coupent obliquement , ou d'équerre , les grandes allées.

— *diagonale* , Lat. *Ambulacrum diagonalium* , celle qui est suivant la diagonale d'un quarré ; telles sont les allées 15 des parterres , & s des bosquets V , A ; de la Pl. LXXXVIII.

— *en zigzag* , Lat. *Ambulacrum declive & serratum* , est celle qui ayant beaucoup de pente , est traversée , de distance en distance , par des platebandes de gazon , en forme de chevrons brisés , ou de point-d'hongrie , pour empêcher les ravines ; telle est la grande allée en face de l'orangerie du château de Meudon.

— *en zigzag de labyrinth* , Lat. *Ambulacrum labyrinthæum* , celle qui , dans un bosquet , est formée de plusieurs retours , qui en cachent les issus ; telles sont celles du bosquet P , Pl. LXXXVIII.

— *rampante* , Lat. *Ambulacrum declive* , est celle qui a une pente douce.

— *d'eau* , Lat. *Ambulacrum salientibus aquis prætextum* , est celle qui est bordée de petits jets & bouillons , sur deux lignes parallèles , dans toute sa longueur ; telles sont celles de Versailles & de Sceaux.

— *bien tirée* , Lat. *Ambulacrum rastello complanatum* , celle qui est bien nétoyée des mauvaises herbes , avec la racloire , & dont le sable est bien ratissé au rateau.

— *en perspective* , Lat. *Ambulacrum opticum* , celle qui est plus large du côté du château , qu'à son extrémité éloignée , pour lui donner l'apparence d'une plus grande longueur ; telle est celle du théâtre d'eau de Versailles,

Ils faut en général que les allées soient un peu bombées dans le milieu de leur largeur , pour faciliter l'écoulement des eaux.

On a proposé la question de savoir comment devroit être plantée une allée , pour que ses deux côtés conservent l'apparence du parallélisme ; elle a été examinée par les célèbres Géomètres Varignon , Jaquet & Fabri , qui en ont trouvé la solution impossible. *Voyez l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences* , de l'année 1718.

ALLÉGE , s. m. Lat. *Fulmentum* , It. *Alleggiamento* , Ang. *All laying* , All. *Leychterung*. Mur d'appui , dans l'embrasement d'une croisée , qui a moins d'épaisseur que le reste du mur , & par conséquent , on nomme *alléges* , les pierres des pieds-droits de la croisée , qui font harpe dans ce mur d'appui. Ces deux termes viennent du verbe *Alléger*.

— Lat. *Aduariolum* , It. *Scata* , Ang. *Lighter*. Est aussi un bateau vuide ou chargé de marchandises , qu'on attache à la suite d'un coche d'eau , lorsqu'il s'en trouve plus que le coche n'en peut contenir. On le nomme aussi *Gabare*.

ALLÉGER , v. a. Lat. *Allevare* , It. *Alleggiare* , Esp. *Alivianar* , Ang. *To alleviate*. Soulager , diminuer le poids ; alléger un plancher en ôtant partie de sa charge.

ALLÉGORIE , f. f. Lat. & It. *Allegoria* , Esp. *Alegoria* , Ang. *Allegory* , All. *Gleichniss*. On appelle ainsi , dans les morceaux de peinture , les attributs reçus & connus , les figures symboliques , &c. qui étant choisis avec discernement , & bien disposés , enrichissent le sujet principal.

ALLEGRI (ANTOINE) de Corregio , dit *le Corrège* , du nom de sa patrie , mort en 1534 , âgé de 40 ans ; d'une famille illustre , & allié des meilleures maisons de la ville où il est né ; fut élevé dans tous les beaux arts , c'est-à-dire , dans la Philosophie , les Mathématiques , la Peinture , l'Architecture & la Sculpture , par les plus habiles Professeurs du tems ; d'abord élève de Frari , ensuite d'André Mantègne ; mais la nature , supérieure à l'art dans ce Maître , en fit , en peu de tems , le modèle des belles idées , des bouches riantes , de la vagueuse du coloris , des chevelures dorées , des raccourcis étonnans , des draperies bien jettées , des inventions de caprice , des compositions sages ; ses peintures ont été & seront toujours admirées , étudiées & imitées , tant que durera la superbe coupole du dôme de Saint-Jean , à Parme ; & celles des galeries de Modène , de Reggio , de Mantoue , & autres , où l'on a rassemblé ses ouvrages par des dépenses considérables.

Il fut propriétaire de biens de campagne & de maisons , qui , avec le fruit de ses talens , le rendirent fort riche ; il laissa à son fils Pomponio un héritage considérable de biens paternels & maternels.

ALLÉGRI , (POMPONIO) de Corregio , Peintre , mort jeune. Si ce Peintre n'est pas célèbre par ses peintures à l'huile , il l'est par ses fresques , à Parme & à Corregio sa patrie ; il a peint plus grand que nature , & avoit la gloire d'être le fils & l'élève du fameux Corrège.

ALLÉGRINI , (FRANÇOIS) de Gubbio , Peintre de l'Ecole Romaine , élève de Josepin , mort en 1663 , agé de 76 ans. Ce Peintre spirituel , fecond dans le genre historique , fwelte dans ses attitudes , précieux dans le coloris , a peint à fresque & à l'huile dans plusieurs Eglises & Palais de Rome. Il distribuoit la plupart de ses ouvrages à ses élèves , qui étoient en grand nombre , & parmi lesquels on compte Flaminio & Angélique , ses enfans.

ALLEMAND. *Voyez SCAR , GUILLAUME , LAMBERT , MARTIN.*

ALLEMAND , (GEORGES I^e) Graveur en bois , a gravé plusieurs figures en bois , qui ont été mises au jour par Bunsinck.

ALLEMANT (GEORGES I^e) Peintre de l'Académie Royale , vivant

dans le dernier siècle , assez accrédité de son tems , peu estimé à présent ; on voit de lui , sous les orgues de Notre-Dame de Paris , un tableau de S. Pierre & S. Jean , qui guérissent un boiteux de naissance ; & quelques sujets de la vie de la Vierge , qu'il a peints avec Vignon , dans les lambris de la chapelle de Sainte Anne , dans la même Eglise. Il peignoit aussi le portrait.

ALLÉZÉ , adj. Lat. *Terebratus* , It. *Trivellato* , Esp. *Barrenado* , Ang. *Bored*. C'est-à-dire , foré , percé : se dit de l'ame d'une pièce d'artillerie , arrondie & agrandie à sa juste mesure , par le moyen d'un allézoir.

ALLÉZER , v. a. Lat. *Terebrare* , It. *Trivellare* , Esp. *Barrenar* , Ang. *To bore* , All. *Boren*. Percer , forer , arondir & agrandir l'ame d'une pièce d'artillerie , à la mesure du calibre de son boulet.

ALLÉZOIR , s. m. Lat. *Terebrum* , It. *Trivella* , Esp. *Barrena* , Ang. *Gimlet* , All. *Borer*. Couteau d'acier , dur & tranchant , avec lequel on fore l'ame des pièces d'artillerie ; ce qui se fait par le moyen d'une machine composée de différentes pièces de charpente assemblées , dans laquelle la pièce d'artillerie est engagée de manière qu'on la fait descendre peu-à peu sur l'allézoir , qui est emboîté à l'extrémité supérieure d'un arbre vertical , que l'on fait tourner circulairement , ou bien le mouvement de cette machine & de l'allézoir , est horizontal , comme celui du tour.

Toute la machine s'appelle encore *Allézoir*. On voit aussi de ces machines dans les Arsenaux , comme à Paris , à Douai , à Strasbourg , &c.

ALLÉZURE , s. f. sont les coupeaux , ou petits morceaux du métal , qui tombent à mesure que l'allézoir forme l'ame de la pièce d'artillerie.

ALLIAGE , s. m. Lat. *Metallorum permixtio* , It. *Lega* , Ang. *Al-laying*. Mélange de différens métaux , en différentes quantités. Par exemple , on allie la rosette de Suède , & l'étain d'Angleterre , avec le cuivre rouge , pour la fabrique des pièces d'artillerie.

ALLIER , v. a. Lat. *Metalla commiscere* , It. *Allegare* , Ang. *To alloy*. Faire un mélange de différens métaux , par leur fusion. Il signifie aussi quelquefois , accorder différentes parties ensemble , comme un bout d'ornement avec un profil de moûlures.

ALLONGE , s. f. Lat. *Additamentum* , It. *Accrescimento* , Esp. *Anadidura* , Ang. *Piece added* , All. *Zusatz*. Est en général ce qu'on ajoute à une chose , pour la rendre plus longue.

Dans l'Architecture navale , c'est une pièce de bois courbe , qui sert à en allonger une autre ; il y a des allonges de couple , de revers , d'écubier , de tableau , & de cornière , ou de poupe.

ALLONGES

ALLONGES de couple, sont celles qui servent à allonger les couples en deux, & quelquefois trois morceaux, par le moyen des genoux, dont le premier est empatté, moitié sur la varangue, & l'autre moitié, sur la première allonge de couple; ensuite, la seconde est jointe à la première, par un genou empatté, moitié sur l'extrémité supérieure de la première allonge, & moitié sur l'extrémité inférieure de la seconde allonge; la troisième allonge, s'il en est nécessaire, est empattée de même sur la seconde; & enfin l'allonge de revers, se pose de même, & s'étend jusqu'au plat-bord. *Voyez Pl. LIV, Fig. 1*, la varangue T, le premier genou g, la seconde allonge 35, le second genou g, la troisième allonge 35, le troisième genou g, & l'allonge de revers 28; ou *Fig. 13*, où toutes ces pièces sont détachées l'une de l'autre, marquées des mêmes lettres.

— *de revers*; est celle qui étant posée sur la dernière allonge de couple, où elle est empattée par un genou, s'étend jusqu'au plat-bord d'un vaisseau, & termine les œuvres mortes, *Fig. 28*.

La plupart des allonges de revers, ont deux courbures en sens contraires, comme une S, pour donner de la rentrée aux œuvres mortes de la partie de l'arrière & du milieu. *Voyez fig. 28, Pl. LIV, LVI*.

— *d'écubiers ou apôtres*; sont des pièces de bois plates, posées près à près l'une de l'autre, à l'avant du vaisseau, pour le fortifier, comme les allonges de couple servent à soutenir les flancs. On les nomme ainsi, parce que c'est dans ces allonges qu'on perces les écubiers. *Voyez Pl. LVI, fig. 32*.

— *de tableau*; sont les pièces de bois qui forment le haut de la poupe, ou de l'arrière d'un vaisseau, depuis le haut des appuis, jusqu'au couronnement: on met ordinairement à cet endroit, des ornemens de sculpture, relatifs au nom du vaisseau, & on y perce les fenêtres de la grande chambre, & de celle du Conseil. C'est sans doute l'origine de ce terme. *Voyez Pl. LVI, Fig. 12*.

— *de cornière ou de poupe*; sont deux pièces de bois courbes par leur extrémité inférieure, & qui ont un peu de revers par le haut, qu'on pose sur le bout des estains: on les joint ensemble par un genou, dont le milieu répond à l'écart des estains & allonges de cornière. *Voyez Pl. LIII*, où le n° 22 indique l'allonge de cornière, & la lettre Q, les estains.

— *de porque*; sont celles qui se mettent sur les vaigres, dans l'intérieur du vaisseau, & qui s'assemblent avec genoux, comme les autres. *Voyez U, Pl. LIV*. Les plus élevées, qu'on nomme *Allonges de revers*, se nomment aussi *Aiguillettes*.

ALLORI, (ALEXANDRE) né à Florence, en 1535, mort en 1607,
Tome I.

fut élève d'Angelo Bronzino , son oncle , qui l'aimoit comme son fils : il acquit une telle facilité de dessiner , & tant d'aménité dans le coloris , qu'à l'âge de dix-sept ans il exposa ses ouvrages en public ; à dix-neuf alla à Rome ; à vingt-un , retourna dans sa patrie , l'esprit rempli de ce qu'il avoit vu à Rome. Il fut employé à des ouvrages d'Eglises & de Palais les plus considérables. Les portraits qu'il a peints , ont été & feront toujours très-estimés. Il entendoit bien le nud , l'a-voit bien étudié d'après Buonaroti , & avoit une grande pratique de l'anatomie.

En 1590 , il fit graver un Livre qui enseigne l'art de dessiner les figures , en commençant par les muscles , les nerfs , les os , les mem-bres , & tout le corps humain.

— (CRISTOFANO) de Florence , Peintre , élève du Chevalier Cigoli , fut un des plus fameux Peintres du commencement du der-nier siècle ; il peignoit d'un coloris large & vague , dans le style du Corrèze. Il fut employé , avec raison , aux différens ouvrages que fit faire la Maison de Médicis.

ALLUCHON , s. m. Lat. *Pinna* , It. *Dente* , Ang. *Cog* , All. *Randstab*. Dent de roue , fichée dans l'épaisseur de la circonference d'un rouet , suivant la direction de son plan , ou dans le bord de la cir-conférence d'un hérisson , d'équerre sur son plan , laquelle engraine entre les fuseaux d'une lanterne. *Voyez Pl. LII , fig. 2 , chif. 60 , & Pl. XC , fig. 5 , lettre A.*

ALLUVION , s. f. Lat. *Alluvio* , It. *Alluvione* , Esp. *Avenida de aqua* , Ang. *Alluvion* , All. *Anfluss*. Accroissement que forment les Inondations & les tempêtes , le long des côtes , ou des rivages des rivières.

ALMADIE , s. f. Lat *Cymbula* , It. *Almadia* , Ang. *Almade*. Petite barque d'écorce d'arbre , dont se servent les Sauvages de la côte d'Afrique.

C'est aussi , dans les Indes , un vaisseau de 80 pieds de long , qui n'a que 6 ou 7 pieds de large , dont la poupe est quarrée.

ALMANDINE ou ALBANDINE , s. f. It. *Almandina* , Ang. *Almandine* , All. *Albandick*. Pierre précieuse , qu'on regarde comme une espèce de rubis , mais beaucoup plus tendre & plus légère , & ayant plutôt la couleur du grenat , que du rubis. Elle est du nombre des pierres estimées.

ALOIGNE. *Voyez BOUÉE.*

ALOISI. (degli) *Voyez GALANINO.*

ALPHONSE , de Lombardie , ou de Ferrare , Sculpeur célèbre de portraits en cire , en stuc , & en marbre , mort en 1536 , âgé de

49 ans ; il fit en concurrence de Titien Veccelli , le portrait de Charles V ; Titien , au pinceau ; Alphonse , au ciseau ; & tous deux réussirent également bien. Il fit aussi , en marbre , les bustes de Clément VII , & de Jules de Médicis.

ALTIMÉTRIE , f. f. Lat. & It. *Altimetria* , Ang. *Altimetry*. Partie de la Géométrie-pratique , qui traite de la méthode de mesurer les hauteurs accessibles & inaccessibles , comme une tour , un clocher , une maison , une montagne , &c.

R. *Altus* , haut ; & *μέτρω* , je mesure.

ALTISSIMO , (CRISTOFANO dell') de Florence , élève du Pontorme , ensuite du Bronzin ; fut non-seulement Peintre d'histoire , mais aimoit beaucoup à faire des portraits , qui étoient si ressemblans , qu'ils paroifsoient vivans : cela lui procura l'occasion d'être appellé par le Duc Côme de Médicis , à Côme , pour copier , dans le cabinet de M. Giovio , plusieurs portraits de personnes illustres , dont il vouloit orner sa magnifique galerie.

ALTORFFER , (ALBERT) né à Altorf en Suisse , Graveur , appellé par quelques-uns , *le petit Albert* , vivoit en 1500. A force de regarder avec beaucoup d'érudition , de sagacité & d'attention , des tableaux peints en petit & en grand , il entreprit de les graver ; & en effet , ses estampes peuvent aller de pair avec celles des autres Graveurs de son tems.

Il a été un des premiers Graveurs depuis l'invention de cet art , & a gravé en bois & en cuivre. Sa manière , qui est entendue , a été suivie par Holbein & autres Graveurs Suisses.

Il a gravé , tant en bois qu'en cuivre , trente-huits petits sujets sacrés , qui ont paru en 1604 , sous le nom d'Albert Durer.

Sa marque est Pl. XCII , fig. 8.

ALUIGI , (BALTHAZAR degli) Peintre. Aux funérailles d'Augustin Carrache , il peignit les fleuves du Rhin & du Tibre , avec applaudissement.

ALUN , f. m. Lat. *Alumen rupeum* , It. *Allume* , Esp. *Alumbre* , Ang. *Alum* , All. *Alaun*. Sel minéral blanc , dont les morceaux ressemblent à des cristaux ; ce qui l'a fait appeler *Alun de roche*. On s'en fert étant dissout dans l'eau , pour tremper le papier à dessiner , & le papier d'impression , afin de lui donner plus de corps & empêcher qu'il ne boive ; il donne aussi de la vivacité aux couleurs .

Ce mot vient du Grec *ἀλς* , sel.

ALUNER , v. a. Lat. *Alumini immergere* , It. *Alluminare* , Ang. *To steep in alum-water*. Tremper du papier dans de l'eau d'alun , avant d'imprimer , afin qu'étant sec il ne boive pas , & qu'on puisse écrire ou laver sur l'impression.

ALUNNO (NICOLO) de Foligno , Peintre , florissoit vers l'an 1520. Il peignit la Nativité de Notre-Seigneur , dans l'Eglise de Saint Augustin , à Foligno ; le marchepied qui est au-dessous de ce tableau , avec de petites figures , est très-recommandable.

AMADEI , (ESTIENNE) de Pérouse , né le 20 Janvier 1598 , mort à la même heure , le même jour & le même mois , en 1644 ; élève de Jules-César Angeli ; outre le dessin , il apprit les mathématiques & la perspective , sous le Docteur Lemme Rissi , fameux Mathématicien de Pérouse. Sa maison ressemblloit à une Académie de Chevaliers , entre lesquels D. Fabio della Corgna , tenoit le premier rang.

AMAIGRIR , v. a. Lat. *Imminuere* , It. *Dimagrare* , Esp. *Amen-guar* , Ang. *To make thin* , All. *Minderen*. Diminuer l'épaisseur d'une pierre , d'une pièce de bois de charpente , ou de quelques-autres matériaux , pour qu'ils puissent remplir la place où ils sont destinés.

Les Sculpteurs disent qu'une figure en terre s'amaigrit , lorsqu'étant finie , elle se séche , & que les parties se resserrent & diminuent de proportion.

— un bordage , diminuer l'épaisseur d'une planche propre à faire un bordage , pour qu'elle soit de la même épaisseur , ou pour qu'elle affleure avec une autre à la couture.

AMALTEO , (POMPONIUS) de Furlano , élève & gendre de Pordenone : quoiqu'il ne fut pas arrivé au degré d'excellence de son maître , il travailloit cependant dans son style , comme on le voit par les contours de ses ouvrages , qui sont très-répandus. Il eut , pour frère puîné , Jérôme Amalteo.

— (JÉRÔME) de Venise. Lorsqu'il pratiqua le dessin & le mélange des couleurs , on observa qu'il peignoit avec tant d'esprit le tableau de S. Vit , que son frère aîné , Pomponius , craignant qu'il ne le surpassât , le mit dans le négoce , & lui assigna une pension annuelle de cent ducats , à condition qu'il ne peindroit plus ; c'est ainsi que l'envie a fait perdre à la Peinture , un habile homme , qui , certainement , auroit admirablement réussi.

AMAN , (GÉDOUIN ou JUDA) de Turin , Peintre sur verre , vivant en 1588 , mort à Nuremberg ; il dessina à la plume mieux que tous ceux de son tems. Il composa différens livres de figures de la Bible , d'histoires Romaines , de chasses , de pêches , des différens habits religieux , de plans de villes , & de travaux de campagne , dont plusieurs ont été gravés en bois.

AMAN , (JEAN) Graveur.

AMANDIER , f. m. Lat. *Amygdalus* , It. *Mandorlo* , Esp. *Al-*

mendro, Ang. *Almond-tree*, All. *Mandelbaum*. Espèce d'arbrisseau qui ne s'élève pas à plus de trois pieds, dont la feuille est longue, étroite, dentelée, pointue, & d'un verd blanchâtre ; son fruit ne mûrit pas ici parfaitement, cependant il est excellent à manger étant vert ; il périt dans les massifs des bois ; mais on l'élève en pépinière, pour greffer dessus toutes les espèces de pêchers. Son bois est fort dur, & a quelquefois de belles couleurs.

AMARQUÉ. *Voyez BALISE.*

AMARRAGE, f. m. Lat. *Vinculum*, It. *Ligame*, Esp. *Atadura*, Ang. *Mooring*, All. *Band*. Lien ou nœud de l'extrémité d'un cordage d'une manœuvre de vaisseau.

— Lat. *Anchoræ jacūs*, Ang. *Anchoring*, All. *Die großen ancker-seile*. Est aussi l'ancre, ou mouillage, d'un vaisseau.

AMARRE, f. m. Lat. *Rudens*, It. *Canapo*, Esp. *Cuerda della nave*, Ang. *Faste*, All. *Shiffseil*. Gros cable avec lequel on attache un vaisseau, soit à un pieu, ou un anneau dans un port, soit avec lequel on mouille les ancrés à la mer.

Quand un vaisseau a mouillé ses trois ancrés, on dit qu'il a ses trois amarres dehors. Lat. *Funes anchorales*.

AMARRÉ, adj. Lat. *Rudente ligatus*, It. *Legato*, Ang. *Moored*. Qui est lié ou attaché avec un cordage.

AMARRER, v. a. Lat. *Rudente ligare*, It. *Legare*, Ang. *To moor*. Arrêter ou lier quelque chose fortement avec un cordage, soit un vaisseau, soit quelqu'une de ses parties ou de ses agreils.

AMARRES, Ang. *Cheeks*. Sont les pièces de bois appliquées sur les montans d'une chèvre ou d'un engin, lesquels forment un bosfage autour des extrémités du treuil. *Voyez Pl. XLIV, Fig. iv, let. b.* On les nomme aussi *Jouières*.

AMASSER, v. a. Lat. *Colligere*, It. *Ragunare*, Esp. *Coger*, Ang. *To gather*, All. *Zusammen-lesen*. Réunir toutes les eaux dispersées d'une source, dans un seul canal, ou dans une pierrée, ou une rigole, pour la conduire ainsi où on en a besoin.

AMASSETTE, f. f. It. *Spatoletta*, Ang. *Horn*. Espèce de râcloir de bois, ou de corne, qui sert à ramasser les couleurs sur le marbre, après qu'elles sont broyées.

AMATEUR, f. m. Lat. *Amator*, It. *Virtuoso*, Esp. *Amador*, Ang. *Lover*, All. *Lieb haber*. On donne ce nom aux personnes de distinction, ou aux personnes riches, qui cultivent les arts par goût & pour leur amusement ; tels sont les Académiciens honoraires dans les Académies.

AMATIR, v. a. Lat. *Aurum impolitum inducere*, It. *Reddere gregio*,

Ang. *To impolish.* Laisser l'or mat , sans le brunir ou le polir ; cela se pratique ainsi dans certains endroits de la dorure des ornemens , comme dans les parties renfoncées , pour donner plus d'éclat à celles qui sont saillantes.

AMBERGER , (CRISTOPHANO) d'Ausbourg ; Peintre , élève de Jean Holbein , fut très-ingénieux dans l'invention , le coloris , le dessein ; ce qui est évident par les douze morceaux de l'histoire de Joseph , & tant d'autres tableaux peints dans Ausbourg. En 1530 , il fit le portrait de l'Empereur Charles V , qui lui donna un collier d'or avec une médaille , outre une récompense plus forte que celle que reçut le Titien , en trois fois qu'il fit le portrait de ce Prince.

_____ (CRISTOPHORO) de Nuremberg , mort en 1550 , élève de Jean Holbein , fut un très-bon Peintre d'histoire & de portrait. Il demeura long-tems à Ausbourg , où il fit beaucoup d'ouvrages à l'imitation de son maître.

AMBITION , s. f. Lat. *Ambitio* , It. *Ambizione* , Ang. *Ambition*. Déesse poétique , que les Peintres & Sculpteurs représentent ordinairement ayant des ailes , & les pieds nuds. Les Romains lui avoient élevé un temple.

AMBLINGH , (CHARLES-GUSTAVE) de Monaco , Graveur. Le Duc de Bavière lui ayant trouvé un génie propre à la peinture , le fit venir à Paris à ses dépens , pour apprendre le dessein & la gravure sous le célèbre Poilly ; il fit des progrès si rapides , qu'étant retourné dans sa patrie , il fit le portrait du Duc très-resemblant. Il grava différentes planches de cuivre pour les livres du fameux Sandrart , & beaucoup d'autres ouvrages renommés.

AMBON , s. m. Lat. *Ambo* , It. *Tribuna* , Tribune qu'on pratiquoit autrefois dans les Eglises , sur laquelle on lisoit ou chantoit certaines parties de l'Office divin , & d'où on prêchoit au peuple.

AMBOUTIR. *Voyez* EMBOUTIR.

AMBOUTISSOIR. *Voyez* EMBOUTISSOIR.

AMBROGI , (DOMINIQUE) de Bologne , Peintre & Graveur , dit MINGHINO DEL BRIZIO , qui fut son Maître , & qu'il aida dans plusieurs ouvrages ; étoit très-fertile dans le dessin , & abondant dans l'invention ; il travailla dans différens Palais & Eglises de Bologne ; il grava quelques grandes planches en cuivre , & fut généralement aimé.

AME d'une figure , s. f. Lat. *Typus* , It. *Modello* , Esp. *Molde* , Ang. *Rough-figures* , All. *Model* ; dont le noyau est un massif que fait un Sculpteur , avec mortier de chaux & ciment , & des branches de fer , disposées suivant l'attitude de la figure dont il veut faire le

modèle , & qu'ensuite il couvre ou de terre , ou de plâtre , ou de stuc.

— d'une pièce de canon , ou d'un mortier ; Lat. *Cavitas interior tormenti* , It. & Esp. *Anima* , Ang. *Mouth of a gun* , All. *Mundloch*. Est la cavité intérieure de la pièce , laquelle doit être forée exactement concentrique avec la surface convexe extérieure. *Voyez Pl. LXXX , Fig. 9 , let. a, c.*

— d'un cordage ; est un certain nombre de fils de carret , qu'on met longitudinalement au centre d'un cordage , & qu'on entoure de torons. On l'appelle aussi *Mèche*.

— d'une fusée volante ; Ang. *Mouth of a fire-work piece*. Est le trou de forme conique , qu'on pratique dans le corps d'une fusée volante , le long de son axe , pour que le feu s'y communique assez avant & assez promptement pour la soutenir.

AMÉLIORATION , f. f. Lat. *Refectio* , It. *Miglioramento* , Ang. *Melioration*. Augmentations , ou réparations , qu'on fait à une maison , un château , une terre , &c.

AMÉLIORER , v. a. Lat. *Melius reddere* , It. *Migliorare* , Ang. *To meliorate*. Augmenter , réparer , ou embellir une maison , un château , une terre , un jardin , &c.

AMÉNAGE , f. m. Lat. *Adveđio* , It. *Porto* , Ang. *Carriage* , All. *Zuführ*. Est l'action de transporter un fardeau d'un lieu dans un autre ; il se dit aussi de la quantité de la chose amenée.

AMÉNAGER , v. a. est , dans l'exploitation des bois , les débiter en bois de charpente , ou à brûler , ou pour d'autres usages.

AMENUISER , v. a. Lat. *Minuere* , It. *Minuire* , Esp. *Amenguar* , Ang. *To make small* , All. *Minderen*. Rendre plus menu , amenuiser une cheville.

AMÉRIGHI. *Voyez CARAVAGE*.

AMÉTHYSTE , f. f. Lat. *Amethystus* , It. *Amatista* , Ang. *Amethyst* , All. *Amethysth*. Pierre précieuse , la plus belle après l'émeraude. Il y en a de trois sortes : les *Orientales* , qui sont les plus dures , les plus rares & les plus estimées , & sont de couleur colombine , quelquefois pourpre , & quelquefois blanches. Celles de *Carthagène* , qui sont de la couleur de la pensée ; & celles d'*Allemagne* , qui sont violettes , & qu'on appelle quelquefois *Rubis violets* ; cette pierre reçoit le plus beau poli ; il s'en trouve dans les montagnes des Pyrénées & dans celles d'Auvergne.

AMEUBLEMENT , f. m. Lat. *Suppellex* , It. *Suppellettile* , Ang. *Household-sheff* , All. *Das aufzierung eines zimmers*. Tous les meubles nécessaires pour garnir & orner une chambre , ou un appartement ,

suivant l'état , ou plutôt , la fantaisie de celui qui doit l'occuper.

AMIANTE , ou ASBESTE , s. m. ou f. Lat *Amiantus* , It. *Amianto* , Ang. *Amiantus* , or *Asbestos* , All. *Stein flachs*. Sorte de pierre minérale , composée de filets longs & déliés , posés longitudinalement les uns près des autres , qui se vitrifie à un feu violent , mais qui résiste à l'action d'un feu ordinaire ; ces filets sont si flexibles , qu'on les file & qu'on en fait de la toile , qu'on met dans le feu , lorsqu'elle est sale , pour la nettoyer.

AMIDANO , de Parme , Peintre , qui florissoit vers 1558 , élève du Parmesan , réussit parfaitement à imiter ce grand Peintre ; ses peintures ont toujours plu aux Amateurs de l'Europe , qui en ont acheté en passant à Parme. Les principaux ouvrages de ce Peintre , se voyent dans les Eglises de Parme : l'avoir , de Saint Michelin , du Quartier , & de la Sainte-Trinité.

AMIGAZZI , (JEAN-BAPTISTE) apprit la peinture de Claude Ridolfi , & s'y rendit très-recommandable. Il aimoit à copier les ouvrages de son Maître , & l'a fait avec tant d'ardeur , que ceux qui n'avoient pas une parfaite connoissance des tableaux de ce maître , les ont regardés comme des originaux. Il a aussi peint , de son invention , dans plusieurs Eglises.

AMIGONI , (OCTAVE) de Brescia , Peintre , mort en 1661 , âgé de 56 ans , élève d'Antoine Gandino. On voit dans le chœur des Carmes de Brescia , de très-belles fresques , traitées avec vigueur , bien coloriées , & avec grace , qu'il a peints avec Bernard Gandino , qui a exprimé en figures plus grandes que nature , les diverses actions de S. Albert. Il a aussi peint à fresque & à l'huile dans d'autres Eglises.

— (JACQUES) de Venise , Peintre , étudia d'abord dans sa Patrie , ensuite dans les différens pays où il a passé ; & s'étant arrêté à Londres , il y établit sa fortune , par ses tableaux d'histoire & ses portraits , qu'il faisoit de moyenne grandeur , auxquels il réussissoit admirablement , & qui lui étoient payés très-généreusement. De retour dans sa patrie , où il séjourna quelque tems , il eut occasion de faire deux tableaux d'autels , pour l'Eglise des Pères de l'Oratoire , dont le coloris & la douceur de l'expression , suffisent pour faire distinguer quel en est l'Auteur. Il est actuellement à Madrid , où il donne continuellement des preuves de ses rares talens en Peinture , de sa probité & de sa modération.

AMITIÉ , f. f. Lat. *Amicitia* , It. *Amicizia* , Ang. *Friend-ship*. Déesse poétique , que les Peintres & Sculpteurs représentent ordinairement sous la figure d'une Nymphe aimable , vêtue d'une robe

agraffée ,

agraffée , la tête nue ; la poitrine découverte jusqu'au cœur , où elle porte la main droite , tenant de l'autre , un ormeau sec.

Les Romains la représentoient vêtue d'une tunique , sur la frange de laquelle étoient écrits ces mots : *Mors & Vita* ; sur son front on lisoit : *Æstas & Hiems* ; & son côté étoit ouvert jusqu'au cœur , qu'elle montroit de la main droite ; & autour on lisoit , *Cominus & eminus*.

— f. f. Lat. *Convenientia* , It. *Convenienza* , Esp. *Convenien-
cia* , Ang. *Sutableness* , All. *Vergleychung* , est en peinture la con-
venance & le rapport des couleurs qui sont près les unes des autres ,
& le bel effet de leur ensemble à la vue.

On dit *des couleurs amies* : par exemple , le blanc & l'incarnat
sont *des couleurs amies*.

AMMANATI , (BARTHÉLEMI) Peintre , Sculpteur & Architecte ; né
à Florence en 1511 , a vécu 82 ans : d'abord élève de Baccio Bandinelli ,
ensuite , à Venise , du Sansovino ; il travailla , à Rome , pour les
Papes Paul III , Jules III & Grégoire XIII , en Sculpture & en ar-
chitecture , en particulier pour les dessins du Collège Romain. A
Florence , il travailla , pour Côme I , à différens ouvrages , aux ponts
sur l'Arno , qui furent détruits par l'impétuosité d'une inondation en
1577. Il étoit extrêmement charitable & dévot. Il fut enterré dans
une Eglise de Florence où il avoit une Chapelle.

AMOISE. *Voyez Moïse.*

AMON , (Jost) Graveur. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 9.

AMONT , (en) adv. Lat. *Sursum* , It. *Di sopra* , Esp. *Arriba* ,
Ang. *Upper-part* , All. *Übersich*. Ce qui est au-dessus ; quand on re-
prend un mur par sous-œuvre au rez-de-chaussée , on chevale ou
étaie le reste de ce mur , en amont ; c'est-à-dire , les parties su-
périeures.

On se sert aussi de ce terme pour exprimer les parties qui sont
du côté de la source d'une rivière , relativement à quelque objet
déterminé ; par exemple , les deux parapets d'un pont , celui qui est
du côté de la source , sera nommé *parapet d'amont* , & l'autre *d'aval*.
Ang. *Down the river.*

Les Mariniers disent aussi : *vent d'amont* , Ang. *Castelly wind* , pour
exprimer que le vent souffle suivant le cours de la rivière.

AMONTONS , de l'Académie Royale des Sciences , a inventé
une pompe pour éléver l'eau. *Voyez* le premier Volume des Machi-
nes de cette Académie.

AMORCE , f. f. Lat. *Ignis illicium* , It. *Polverino* , Ang. *Prime of
a gun*. Poudre fine qu'on met dans le bassinet d'une arme à feu , ou
Tome I.

sur la lumière des pièces d'artillerie , pour les faire tirer. On donne aussi ce nom à une traînée de poudre , un saucisson , ou une mèche souffrée , qui servent pour porter le feu à des boîtes , des petards , des fourneaux de mine , &c. Ang. *Tinder*.

Pour les fusées & autres pièces d'artifices de réjouissance , l'amorce est faite de poudre écrasée , dont on fait une pâte avec de bon esprit de vin , pour lui donner plus de vivacité.

AMORCER , v. a. Ang. *To prime*. Enlever la superficie du bois , avec l'angle de l'ébauchoir , pour y faire ensuite un trou avec une tarrière ou un laceret. Les Charpentiers appellent cette première opération , *amorcer* ; les Serruriers se servent du même terme , & opèrent à-peu-près de même ; ils enlèvent la superficie du fer avec un ciseau , à froid , & ensuite font le trou avec un foret & un archet.

— une arme à feu , ou une pièce d'artillerie ; Ang. *To prime*. C'est mettre de la poudre dans le bassinet , ou sur la lumière.

AMORÇOIR , f. m. Ang. *Kind of auger*. Petit ciseau , ou petite tarrière , dont les Charpentiers & Charrons se servent pour commencer à percer un trou.

AMORTISSEMENT , f. m. Lat. *Acroterion* , It. *Il sommo* , Ang. *Finishing*. Est ce qui termine une façade d'architecture , ou de menuiserie. On comprend sous ce nom , les socles , les balustrades , les cartels , les cadrans , les vases , &c. qui forment la décoration du sommet d'un ouvrage. Voyez Pl. V & VI , d , d , & Pl. XXI , Fig. 15 & 16 , let. a. On dit aussi *Couronnement*.

AMOUR , f. m. Lat. *Amor* , It. *Amore* , Ang. *Amour*. Divinité poétique , que les Peintres & Sculpteurs représentent ordinairement sous la forme d'un enfant mâle , nud , ayant des ailes , tenant un arc , & portant sur l'épaule gauche un carquois rempli de flèches ; quelquefois aussi , ayant un bandeau sur les yeux.

AMPHION. Il y eut de ce nom , dans l'antiquité , un Potier de terre ; un Architecte de la forteresse de Thèbes ; un Peintre qui , par ses talens , ne le cédoit point à Apelles ; & un Sculpteur.

AMPHIPROSTYLE , f. m. Qui a des colonnes devant & derrière ; tel est le Temple de la Concorde , à Rome. Voyez Pl. XXIX , Fig. 3.

Ce terme vient aussi d'*ἀμφι* , devant & derrière , & *περγυλος* , rang ou façade de colonnes.

AMPHISTRATE , Sculpteur statuaire de l'antiquité , qui fit la statue de Clitus , en bronze , & travailla dans les jardins de Servilius.

AMPHITHÉATRE , f. m. Lat. *Amphitheatrum* , It. & Esp. *Anfiteatro*,

Ang. Amphitheater, All. Rund hauss der schauspielen. Grand édifice sur un plan rond ou ovale, dont l'espace du milieu, nommé *arène*, étoit entouré de plusieurs rangs de sièges, ou gradins; avec des portiques intérieurs & extérieurs, & servoit aux spectacles publics des combats des Gladiateurs, ou des bêtes féroces, chez les Grecs & les Romains; il nous reste des ruines de celui du Colisée, à Rome, & de celui de Vérone, en Italie; celui de Nîmes, en Languedoc, est presque entier. *Voyez Les Edifices antiques de Rome*, par Desgodets; *l'Antiquité expliquée*, par le P. Montfaucon.

C'est, chez les Modernes, la partie du fond d'une salle de spectacles, où il y a des sièges un peu plus élevés les uns que les autres, pour les spectateurs, & qui est ordinairement construit à-peu-près au même niveau que le plancher du théâtre. *Voyez Pl. II & III.*

Ce terme vient du Grec, *ἀμφίθεατρον*, devant & derrière, & *θέατρον*, théâtre.

— pour les démonstrations d'*Anatomie*; est un bâtiment construit à-peu-près comme les amphithéâtres anciens, dont l'arène est occupée par une table où se font les dissections publiques du corps humain, pour l'instruction des Etudiants en Chirurgie & en Médecine; tels sont celui de Saint-Côme, & celui du Collège de Médecine, à Paris.

— *de gazon*; est celui qui, dans un Jardin, est formé de rampes droites & circulaires, & de gradins de gazon, que l'on coupe dans la pente d'une montagne, ou d'un côteau, pour en rendre le coup-d'œil plus agréable, & qu'on décore de statues, d'ifs, de vases, d'arbresseaux, de fontaines, &c. On les pratique ordinairement pour terminer le point-de-vue d'une allée, ou dans le renfoncement d'un bosquet. La Fig. xviii, de la Pl. LXXXIX, en donne une légère idée. Ce terme vient du Grec *ἀγωνίς*, *autour*; & *θέατρον*, *theatrum*, qui vient de *θεάομαι*, *je vois, je regarde*.

AMPOULETTE, s. m. Lat. *Horologium ex arena*, It. *Ampolletta*, Esp. *Ampolla*, Ang. *Hour-glass*, All. *Sand-uhr auf den Schiffen*. C'est le poudrier, ou l'horloge à sable qui est suspendue dans la chambre où est la bouffole, elle marque la durée d'une heure, & sert à estimer le chemin que fait le vaisseau.

AMSTEL, (JEAN d') Peintre de de-cà les Monts, fut excellent pour peindre les paysages avec quantité de figures. A Gênes, le Seigneur Jean Gardisne, anglois, a dans la suite de ses tableaux, un grand morceau de ce peintre, savoir, la Circoncision de Jésus-Christ, où il y a plus de 200 figures; chose singulière & traitée en Maître. Il étoit ardent à imiter Jean Brusola, & ne lui fut point inférieur.

AMULIO, Peintre de l'antiquité, peignit si bien une Minerve,

que de quelque côté qu'on la considérât , elle paroifsoit regarder ceux qui l'admiroient ; il floriffoit du tems de Néron.

AMURES , s. f. pl. Lat. *Pes veli* , It. *Buco*. Trous pratiqués dans le plat-bord d'un vaisseau , & dans la gorgère de l'éperon , pour y arrêter les cordages qui servent à tendre les voiles.

— — — *de Mizaine* ; Ang. *Fore-Jack*. Trous qui servent à passer les cordages pour bander la voile de mizaine.

— — — *de la grande voile* ; Ang. *Hole fore the main yack*. Sont deux trous , l'un à bas bord , l'autre à stribord du vaisseau , ou passent les écouets de la grande voile : ils sont placés en avant du grand mât , de toute la longueur du maître baud ; on les garnit ordinairement en dehors , de bois tendre , comme de peuplier , orné de sculpture , pour ménager les cordages. On les nomme *Dogues d'amure*.

AMY , Avocat au Parlement de Provence , a inventé une machine pour éléver les eaux. Voyez l'Histoire de l'Académie des Sciences , de 1745 ; & une nouvelle fontaine , Voy. l'Hist. de l'Acad. de 1748.

ANAGYRIS , s. f. Lat. *Anagyris*. Espèce d'arbrisseau , dont les feuilles placées alternativement sur les branches , sont d'un verd blanchâtre , & dont les fleurs , réunies en forme de bouquet , font un effet assez agréable : on le met en espalier ; mais comme il craint les fortes gelées , on le couvre de paillassons. On le nomme aussi *bois puant* , parce qu'il répand une mauvaise odeur quand on le touche un peu fortement. Ce mot vient du Grec , *ἀνάγρις*.

ANALOGIE , s. f. Lat. *Proportio* , It. *Analogia* , Esp. *Proporción* , Ang. *Analogy* , All. *Gegenhaltung*. Est le rapport , ou la proportion qui est entre les différentes parties des membres d'un édifice , & l'édifice entier. R. *ἀναλογία*.

ANASANDRE , il y a eu de ce nom un Peintre , & une fille qui fut élève , pour la peinture , de Néalx.

ANCHE , s. f. Lat *Canaliculus* , It. *Canaletto* , Ang. *Miler's-scuttle*. Espèce de tuyau quarré de bois , par lequel la farine tombe dans la huche d'un moulin.

ANCONITANO. (l') Voyez BONINI.

ANCRAGE , s. m. Lat *Opportunus ancoræ jaciendæ locus* , It. *Luogo proprio per gettar l'ancora* , Ang. *Anchorage* , All. *Ankergrund*. Lieu propre à jeter , ou mouiller l'ancre.

ANCRE , s. f. Lat *Ancora* , It. *Ancora* , Esp. *Ancla* , Ang. *Anchor* , All. *Anker*. Machine de fer , composée d'une *verge* ; de deux *bras* , ou *croisées* , terminées chacune par une *patte* ; d'un *jas* ; & d'un *anneau* , nommé *arganeau* ou *organeau*. Elle sert à arrêter les vaisseaux à la mer & sur les rivières. Voyez Pl. L , Fig. v , & chacun de ces termes en son lieu.

On lui donne différens noms, suivant ses usages, comme *maitresse ancre*, *ancre de rade*, *ancre d'affourche*, *ancre à touer*, *ancre de toue*, *ancre de terre*, *ancre du large*, *ancre de flot*, *ancre à la veille*.

— *grosse* ou *maitresse ancre*; Ang. *Sheet anchor*; est celle dont on ne se sert jamais que dans un danger extrême, pour empêcher le vaisseau d'aller à la côte.

— *de rade*; est celle qui sert à tenir le vaisseau en rade.

— *d'affourche*; Ang. *Bow-anchor*; est celle qu'on mouille à quelque distance de l'ancre de rade, avec laquelle elle forme un angle; elle sert à empêcher le navire de se tourmenter, ou de chasser sur son ancre.

— *à touer*; Ang. *Kidder*; dont on se sert pour haler un vaisseau, ou pour le faire avancer avec le cabestan, soit pour le changer de place dans une rade, soit pour entrer ou sortir d'un havre.

— *de toue*; Ang. *Kedge-anchor*. Celle qui sert à rappeler un vaisseau à la mer, quand le vent le jette à la côte.

— *de terre*; celle qui est mouillée vers la terre, par rapport à celle qui est mouillée vers la mer, qu'on appelle *ancre du large*.

— *de flot & de jusant*; celles qui sont mouillées à l'opposite l'une de l'autre; l'une pour tenir contre le flux, & l'autre, contre le reflux de la mer.

— *à la veille*; celle qui est suspendue hors du vaisseau, prête à être mouillée.

— Ang. *Brace of iron in building*; est aussi un barreau de fer quarré, contourné de différentes manières, qu'on passe dans l'œil d'un tirant de fer, pour retenir l'écartement des murs de face, empêcher la poussée des voûtes, & entretenir les souches des cheminées au-dessus des combles. Les figures qu'on lui donne ordinairement sont celles-ci: S, Y, X; mais dans toute la Flandre, le Hainaut, l'Artois, &c. on lui donne la figure des différens chiffres 1, 2, 3, &c. par le moyen desquels on fait connoître la date de la construction des bâtimens.

ANCRER, v. n. Lat. *Ancoram jacere*, It *Gettar l'ancora*, Ang. *To anchor*, All. *Ankern*. Jetter, mouiller l'ancre.

Ces mots viennent du Grec *ἀγκεῖ*, d'où les Latins ont dit *ancora*, & les François, *ancre*.

ANDAILLOTS, f. m. pl. Lat. *Annuli*, All. *Ringe*. Anneaux qui servent à amarrer la voile qu'on met sur les étais, dans le beau tems.

ANDRÉ de Murano, Peintre & Graveur, vivant en 1412, dont

on voit l'image de S. Pierre , Martyr , peinte sur un fond doré , suivant l'usage de ce tems , dans l'Eglise dédiée à ce Saint , à Murano. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 10.

ANDRÉ , de Salerno. *Voyez SABBATINI.*

— Sculpteur François , a fait un Roi des Parthes , dans les jardins de Verfailles.

— del Sarte. *Voyez SARTE.*

— (Frère JEAN) Jacobin , Peintre François , né à Paris , a demeuré quelque tems à Rome ; il étoit fort assidu au travail , & fort correct dans le dessin : on voit de ce Peintre dix-sept tableaux , tant dans le chœur que dans la nef & la sacristie de l'Eglise des Jacobins du faubourg Saint-Germain , à Paris.

— (SIMON-RENARD) dit S. ANDRÉ , Peintre & Graveur médiocre du dernier siècle , de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture , élève de Louis le Brun , son oncle ; faisoit très bien le portrait. Il fit celui de la Reine-Mère , qui lui mérita le titre de Membre de l'Académie Royale ; ensuite il fit le portrait de la Reine , après son arrivée à Paris , & celui de Louis XIV , assis & revêtu de ses habits royaux , pour la sale d'assemblée de l'Académie Françoise. Il a composé beaucoup de dessins pour des tapisseries qui ont été fabriquées aux Gobelins.

Il a gravé la décoration intérieure de la galerie d'Apollon , telle qu'elle devoit être exécutée sur les dessins de le Brun , en quarante-deux morceaux.

— de Viadana , Peintre , vivant en 1578 , fut élève de Bernard Campi , dont il apprit le dessin & la peinture , & y fit de grands progrès.

— d'Ancone , Peintre ; plusieurs de ses tableaux ont été gravés par François Villamine , & par Jérôme David. Il a fait des thèses d'Italie.

ATDRÉASI , (ANDRÉ) de Mantoue , excellent Graveur en bois , a gravé le triomphe de Notre-Seigneur , en plusieurs feuilles , d'après le Titien ; beaucoup d'estampes en clair obscur , d'après Jean Bologna & Dominico Beccafumi ; le triomphe des Romains , d'après André Mantègne , &c. La Beglione fait monter le nombre des pièces de ce Maître , à 278.

ANDRIOLI , (JÉRÔME) de Vérone , Peintre estimé de son tems.

ANDROBOLES , APOLLODORE , ASCLEPIODORE , & ALVEUS , Sculpteurs de l'Antiquité , qui ne s'occupoient qu'à faire les portraits des Philosophes.

ANDROCIDE , Peintre de l'antiquité ; concurrent de Zeuxis , floriffoit 400 ans avant J. C.

ADRONIC, de Cireste, Sculpteur statuaire de l'antiquité, & Architeète. Il fit éléver, à Athènes, une tour octogone, dont chaque face étoit exposée à l'un des huit principaux rhumbes de vent; au-dessus de cette tour, il plaça un Triton aérien, qui, de la main droite, tenoit une baguette, avec laquelle il marquoit quel étoit le vent qui souffloit. *Voyez VITRUVE.*

ANDROSTHÈNE, Athénien, Sculpteur statuaire, élève d'Eucadmus.

ANÉMOMÈTRE, f. m. machine qui sert à estimer la force du vent.

ANEMONE, f. f. Ang. *Wind-flower*, All. *Anemone*. Plante dont les feuilles sont petites, attachées ordinairement autour de la tige, trois-à-trois; sa fleur est composée de plusieurs feuilles disposées en rose: on en distingue de différentes espèces, de nuancées, de veloutées, de panachées, de doubles & de simples, qui toutes demandent une terre légère; cette plante fleurit ordinairement au printemps, & s'élève plus sûrement de cayeux que de graine.

ANEMOSCOPE, f. m. All. *Wind-zeiger*. Machine qui aide à prédire les changemens du vent. Selon Vitruve, c'étoit, chez les Anciens, une machine qui montroit de quel côté venoit le vent.

ANGAR ou HANGAR, f. m. Lat. *Appendix*, It. *Angar*, Ang. *Shed*, All. *Schopff*. Espèce de bâtiment porté par des piliers de pierres, ou poteaux de bois, de distance en distance, & couvert d'un comble à un ou deux égoûts, qui sert ordinairement de remise dans les bas-ses-cours; de magasin, chez les Marchands; d'ateliers, chez les Ouvriers; du bucher, dans les Couvens & Hôpitaux; &c. *Voyez la charpente du comble*, Pl. XLVIII, Fig. vi. On le nomme *Appensis*, lorsqu'il est adossé à un mur, & que le comble n'a qu'un égoût.

ANGARANO, (OCTAVE) Comte & noble Vénitien, fut Amateur de la peinture, & fit plusieurs tableaux pour se récréer: dans l'Eglise de Saint-Daniel, à Venise, on voit de lui une Nativité, ouvrage digne d'admiration par sa beauté.

ANGE f. m. It. *Palla di cannone*, Ang. *Chain-shot*. Est un boulet de canon divisé par la moitié, dont les deux parties sont liées ensemble par une chaîne ou barre de fer. *Voyez Pl. LXXX, Fig. v & vi.*

On se sert de ces boulets dans la marine, pour rompre les mâts, cordages & manœuvres.

ANGÉLI, (PHILIPPE degli) de Rome, dit LE NAPOLITAIN, parce qu'étant enfant, il fut conduit à Naples par son père, Peintre de Sixte V, où il lui enseigna à dessiner. Il peignit les batailles de bon goût, les paysages avec vaguësse, & ornés de figures touchées admi-

rablement ; il forma un beau cabinet d'antiquités & de tableaux de caprice ; il mourut dans un âge avancé, sous le pontificat de Clément VIII.

— (JULES-CÉSAR) de Perouse, habile Peintre, vivant vers 1613 ; on voit dans sa patrie, de très-beaux ouvrages de ce Maître.

— (SCIPION) de Perouse, Peintre estimé pour les fleurs ; ses ouvrages sont & seront toujours recherchés, à cause de la fraîcheur & la vaguësse du coloris.

ANGELION & TÉTÉUS, Sculpteurs de l'antiquité, élèves de Dipenus & Sillus, firent une statue d'Apollon.

Ils florissoient dans la 87^e Olimpiade.

ANGELO, (MARCO) Graveur ; On voit de lui quelques morceaux d'ornemens, de grotesques & moresques.

— (BAPTISTE d') de Vérone, dit DEL MORO, parce qu'il fut élève de François Torbido, dit il Moro, Peintre florissant en 1560.

— (MARC d') de Vérone, dit DEL MORO, fils de Baptiste, Peintre florissant en 1600, peignit avec un coloris vigoureux à l'huile & à fresque, quantité d'ouvrages que l'on voit à Vérone. Ilaida son père, & ne sortit jamais de sa patrie.

— dit le SICILIEN, Sculpteur & Architeète. On voit de son ciseau, dans le dôme de Milan, une figure de Sainte Marie Magdeleine, soutenue par quatre enfans, qui est estimée ; il fit aussi les dessins du portique de Saint Celse, dans cette même ville.

ANGLE, s. m. Lat. *Angulus*, It. *Angolo*, Esp. *Rincon*, Ang. *Angle*, All. *Eck* ou *Angle*. Est l'espace compris entre deux lignes, qui se rencontrent ou se coupent en un point. Il y en a de trois sortes en général : *Angle droit*, *Angle aigu*, & *Angle obtus*.

— *droit* ; est celui qui a pour sa mesure le quart du cercle, ou 90 degrés, que les Ouvriers nomment *équerre*, ou *trait quarré*.

— *aigu* ; est celui qui a pour sa mesure, moins que 90 degrés, que les Ouvriers nomment *angle maigre*.

— *obtus* ; est celui qui a pour sa mesure, plus de 90 degrés, que les Ouvriers appellent *angle gras*.

— Est aussi l'encognure d'un bâtiment, qui est un angle saillant ; ou l'encognure d'une chambre, qui est un angle rentrant.

— Est aussi un morceau de parquet, ou de pavé de marbre, qui est placé dans l'encognure ; les Menuisiers & Marbriers le nomment *pièce d'angle*. Voyez Pl. LXV, Fig. 12, 13, 17, 20, lett. o.

— *de Paveur* ; est la jonction de deux revers de pavé, qui forment un ruisseau diagonalement. Voyez Pl. LXVI, Fig. 2, lett. d.

— On nomme aussi *pièces d'angle*, les morceaux de peinture ou

ou de sculpture , dont la forme est à-peu-près triangulaire , tels que les pendentifs d'un dôme , ou les reins d'une arcade , entre l'archivolte & l'architrave. Voyez Pl. XXXIV , Fig. 6 & 9 , let. a ; & Pl. XXI , Fig. 1 , let. c , & Fig. 2 , let. a.

— dans l'Architecture militaire , est la rencontre ou section de différentes lignes , qui formant différens angles , ont chacun leur nom particulier , savoir :

Angle de la circonference du poligone ; Lat. *Angulus poligoni* ; est celui qui est formé par deux côtés du poligone ; tel est l'angle 23 , 25 , 26 , de la Pl. LXXVIII.

— du centre de la place ; Lat. *Angulus centri poligoni* ; est celui qui est formé par deux rayons , tels sont les angles g h i , i h g , Pl. LXXVIII.

— du centre du bastion ; Lat. *Angulus centri propugnaculi* ; est celui qui est formé par deux demi-gorges ; tel est l'angle b I b , Pl. LXXVIII.

— diminué ; Lat. *Angulus imminutus* ; est celui qui est formé par une face d'un bastion , & par un côté du poligone ; tel est l'angle 12 , 26 , d. Pl. LXXVIII.

— du flanc ; Lat. *Angulus alæ & cortinæ* ; est celui qui est formé d'un flanc de bastion & d'une courtine , comme h i u , Pl. LXXVIII.

— flanqué ; Lat. *Angulus propugnaculi* ; est celui qui est formé par les deux faces d'un bastion , comme f g h , Pl. LXXVIII.

— flanquant , ou de la tenaille ; Lat. *Angulus decussationis* ; celui qui est formé par le concours de deux lignes de défenses , qui se rencontrent au milieu de la tenaille ; tel est l'angle g 20 g , Pl. LXXVIII : on le nomme aussi *flanquant extérieur*.

— flanquant intérieur ; Lat. *Angulus defensionis interior* ; celui qui est formé par une ligne de défense & par la courtine , comme h u i , Pl. LXXVIII.

— de l'épaule ; Lat. *Angulus humeri* ; celui qui est formé par une face & un flanc de bastion ; tel est l'angle g h i , Pl. LXXVIII.

— rentrant ou mort ; Lat. *Angulus recedens* , est celui dont la pointe , ou sommet , rentre vers le centre de la place.

— saillant ou vif ; Lat. *Angulus prominens* ; est celui dont la pointe , ou sommet , est du côté de la campagne.

Les angles reçoivent encore des dénominations différentes , des lignes dont ils sont formés. Celui qui est formé de lignes droites , se nomme *rectiligne* ; celui qui est formé de deux lignes courbes , se nomme *curviligne* ; & celui qui est formé d'une ligne droite & d'une ligne courbe , se nomme *mixtiligne* : par exemple , Pl. XXXI , Fig. iv , l'angle a b c .

formé par le pied droit $a b$, & par l'arrête de la plattebande $b c$, est un *angle rectiligne*; Fig. xi, l'angle $a b c$, formé par l'imposte $a b$, & l'arc $b c$, est un *angle mixtiligne*; & Fig. xii, l'angle $a b c$, formé par les deux courbes $a b$, & $c b$, est un *angle curviligne*.

ANGLET, s. m. Cavité formant dans le fond un angle droit, ou l'équerre qui sépare des bossages. *Voyez Pl. XXVI*, Fig. 4. C'est ainsi qu'on grave aussi les caractères des inscriptions, dans le marbre & la pierre.

ANGLOIS. (l') *Voyez MATHIEU.*

ANGLUS (C. B.) Graveur, a gravé des thèses d'Italie.

ANGUIER, (FRANÇOIS) l'aîné, de la Comté d'Eu, en Normandie, célèbre Sculpteur de l'Académie Royale, mort le 8 Août 1669, âgé de 65 ans, enterré à Saint Roch. Fut d'abord élève de Martin Caron, Sculpteur & Architecte d'Abbeville, & se perfectionna sous Simon Guillain. Il fut appellé en Angleterre, où ses ouvrages lui procurèrent les moyens d'entreprendre le voyage d'Italie; il y resta deux ans, & y lia une étroite amitié avec Nicolas Poussin, Pierre Mignard, Alphonse du Fresnoy & Claude Stella. A son retour en France, Louis XIII le logea au Louvre, & lui donna la garde des Antiques.

Parmi les ouvrages de cet excellent Sculpteur, on admire principalement le tombeau du Cardinal de Bérulle, aux Pères de l'Oratoire, & celui de M. de Thou, à Saint-André-des-Arcs, à Paris; celui du dernier Conestable de Montmorenci, à Moulins; celui du Grand-Prieur de Souvré, dans l'Eglise de Saint-Jean-de Latran; plusieurs statues, d'après l'antique, qui étoient au château de Saint-Mandé, près Paris; le grand Crucifix de marbre blanc, au maître autel de la Sorbonne; le tabernacle des Pères de l'Oratoire; le tombeau des Ducs de Longueville & de Henri Chabot, Duc de Rohan, dans la Chappelle d'Orléans, aux Célestins; une Vénus, dans le jardin de l'autel d'Aumont, rue de Jouy, à Paris.

Il a aussi fait, avec son frère Michel, un Christ debout, tenant sa Croix; un S. Roch & un Crucifix, qu'ils ont donné à l'Eglise de Saint-Roch; tout le maître autel, un baldaquin, & le bas-relief du coffre de l'autel de l'Eglise du Val-de-Grâce.

— (MICHEL) dit le Jeune, de la Comté d'Eu, Sculpteur de l'Académie Royale; né en 1614, mort à Paris, le 11 Juillet 1686, enterré à Saint-Roch dans le même tombeau que son frère. Il vint à Paris, dès l'âge de 15 ans, étudier sous Simon Guillain; passa ensuite à Rome, où il fréquenta assidument l'école d'Alexandre Algardi, pendant plusieurs années; il y fit différens ouvrages, entre autres

un bas relief de stuc , pour Saint-Jean-de-Lateran ; un autel , pour l'Eglise de Saint-Pierre. De retour à Paris , il se joignit à son frère , & ils firent ensemble plusieurs grands ouvrages ; entre autres , le maître autel avec le baldaquin du Val-de-Grâce ; beaucoup d'autres au château de Plaisance de M. Fouquet. Il fit , en particulier , la sculpture de l'intérieur du Val-de Grâce , & les figures du portail ; les figures de S. Pierre Nolasque & S. Rémond , au maître autel des Pères de la Merci ; la plus grande partie de la sculpture des portes Saint-Antoine & Saint-Denis ; une statue d'Amphitrite , dans les jardins de Versailles. Tous ces ouvrages lui méritèrent le titre de Recteur de l'Académie Royale. Il a composé quatorze discours sur la Sculpture , pour les conférences de l'Académie. Il a fait aussi beaucoup d'ouvrages à l'Eglise de la Sorbonne.

ANGUILLÈRES , canaux qui règnent à côté de la carlingue d'un vaisseau , pour conduire les eaux à la pompe.

ANGUILLIÈRE , s. f. Lat. *Anguillarum vivarium* , It. *Anguillara*. Vivier pratiqué pour conserver & nourrir les Anguilles. Il doit être à l'ombre & bourbeux.

ANGULAIRE , adj. Lat. *Angularis* , It. *Angulare* , Ang. *Angular*. Ce qui a la figure d'un angle , ou ce qui forme un angle ; telles sont les pierres de l'encognure d'un bâtiment ; le poteau d'encognure d'un pan de bois. Voyez Pl XLVIII , Fig. III , où 2 est un pilier angulaire , & 7 un poteau angulaire.

Il se dit aussi des colonnes & pilastres ; tels sont le pilastre a , Fig. 1 , de la Pl. XXIX ; & les colonnes a , des Fig. 2 , 3 , 4 , 5 , 6 , 7 , de la même planche ; & de la Fig. 1 , de la Pl. XXX. Vitruve dit que les colonnes angulaires doivent être grossies d'un cinquantième , parce que l'air & le grand jour auquel elles sont plus exposées que celles du milieu , les mange & les rend plus menues à l'œil.

ANGUSCIOLA , (SOPHONISBE) lainée , d'une famille noble de Crémone , élève de Bernard Campi , & ensuite de Sojaro. Cette fille fut si célèbre dans la peinture , que le Roi d'Espagne , Philippe II , en 1559 , la fit venir à sa cour , accompagnée de deux Dames , de deux Gentilhommes , & de ses Gardes , où elle fit le portrait de ce Prince , qui lui assigna une pension de 200 écus , & lui donna un diamant de 1500 écus. Dans ce même tems , elle fut honorée d'une lettre du Pape Pie IV , pour la remercier du portrait de la Reine , qu'elle lui avoit envoyé ; elle fut tellement en faveur auprès de ce Monarque , qu'il la fit épouser à don Fabrice de Moncada , Sicilien , lui donnant 12000 écus de dot , & une autre pension de mille ducats , sur la Douane de Palerme. Enfin elle fut si comblée d'honneurs , &

pour ainsi dire, chargée de bijoux, de tapisseries, d'habits & d'argent, qu'elle fut enviée à son mari, qu'elle perdit long-tems après, & se remaria à Gênes. Réduite à l'extrême vieillesse, & ayant perdu la vue, elle aimoit à converser avec les plus habiles Peintres, sur les difficultés de cet art. Ce qui a fait dire à Antoine Vandick, qu'il avoit reçu plus de lumières sur la peinture, d'une aveugle, que de son maître. Elle enseigna la peinture à ses sœurs, dont il est parlé ci-après.

— (LUCIE) sœur de Sophonisbe, morte en 1565, s'adonna à la musique & la peinture; elle fit si bien les portraits du Duc de Sessa & d'autres Seigneurs, qu'à sa mort les Peintres convinrent unanimement que si elle eût vécu plus long-tems, elle seroit parvenue au premier rang.

— (ANNE-MARIE) autre sœur de Sophonisbe, vivoit en 1570. Elle fut très-habile dans la peinture, & se distingua par les portraits peints d'après nature, & très-resemblans, qu'elle fit des Dames de la première noblesse de Crémone.

— (EUROPA) autre sœur de Sophonisbe, peignoit des tableaux d'histoire, pour des autels, d'après les dessins d'Antoine Campi. En 1568, George Vafari alla lui rendre visite; il fut étonné de voir des portraits faits avec tant de vérité & de beauté, qu'il ne la trouva point inférieure à sa sœur Anne Marie.

— (MINERVE) autre sœur de Sophonisbe, morte jeune; elle fut connue pour une savante, non-seulement en peinture, mais encore plus dans les lettres latines & Italiennes: les Peintres de ce tems, dirent d'elle la même chose que de sa sœur Lucie.

ANICHINI, (LOUIS) de Ferrare, célèbre Graveur en pierres fines & en médailles. Avec la délicatesse du burin, & la subtilité de son génie, il parvint à graver les cornalines, mieux que Marmita, & les autres Graveurs de ce tems.

Il fit entre autres, une médaille pour le Pape Paul III, où étoit d'un côté son portrait, & de l'autre Alexandre le Grand, prosterné aux pieds du Grand-Prêtre Jaddus, à Jérusalem: il grava aussi une médaille d'Henri II.

ANNA (BALTHAZAR d') de Venise, Peintre, a fait, dans sa patrie beaucoup d'ouvrages, tant dans les édifices publics, que pour des particuliers.

ANNEAU, s. m. Lat. *Annulus*, It. *Annello*, Esp. *Anillo*, Ang. & All. *Ring*. Est un cercle fait de métal, comme de cuivre ou de fer, qui sert à attacher, ou amarrer quelque chose; tels sont ceux qu'on met dans les murs de quai des ports, pour amarrer les bateaux, ou vaissœux.

de sabord; anneaux de fer, qui servent à fermer & amarrer les mantelets des sabords d'un vaisseau.

— *de vergue*; sont ceux qui sont attachés de distance en distance le long des vergues.

— *d'écouilles*; ceux qui ferment & amarrent les écouilles.

— *de clef*; Lat. *Annulus clavis*, It. *Anello della chiave*, Esp. *Anillo de la clave*, Ang. *Bow of a key*, All. *Schlüssel-ring*. Est la partie d'une clef qu'on tient dans la main, pour la faire tourner dans une serrure. *Voyez Pl. LXI, bis, Fig. VIII, 4.*

— *de porte*; Lat. *Annulus ostiarius*. It. *Anello della porta*, Esp. *Anillo de la puerta*, Ang. *Catch of a door*. Est un cercle de fer, retenu par un lacet, qui sert à frapper à une porte, & à la tirer pour la fermer: on dit plutôt *boucle de heurtoir*, Ang. *Knocker*. *Voyez Pl. LXI, Fig. 44.*

ANNELETS, f. m. pl. Lat. *Armillæ*, It. *Armille*, Esp. *Armellas*, Ang. *Annulet*, All. *Ringlein*. Petits filets, ou listels quarrés, qui servent d'ornemens au chapiteau Dorique, au-dessous du quart de rond. *Voyez Pl. XIII, let. i.* Les Anciens les nommoient *armilles*, du Latin *armillæ*, brasfelets.

ANNEXE, f. f. Lat. *Appendix*, It. *Annesso*, Esp. *Yglesia de auxilio*, Ang. *Annex*, All. *Filial Kirche*. On appelle ainsi une Eglise où on célèbre l'Office divin, & où s'administrent les Sacremens, comme dans l'Eglise paroissiale, dont elle dépend, lorsque la Paroisse a trop d'étendue, ou est trop éloignée.

ANNULAIRE, adj. Lat. *Annularis*, It. *Annulare*, Esp. *Anillar*, Ang. *Anular*. On nomme ainsi les voûtes qui ont la figure d'un anneau, en tout, ou en partie, comme les voûtes sur noyau.

ANNUSURE. *Voyez ENNUSURE.*

ANONYMES, Lat. *Anonymi*, It. *Anonimi*; qui ont inventé les machines suivantes: 1. pour scier des pierres; 2. pour scier des planches; 3. pour éléver l'eau; 4. moulin à papier & à bled; 5. machine pour battre des pilots; 6. pour attirer des fardeaux. *Voyez le premier Volume des machines de l'Académie des Sciences.*

— Armurier de Semur, en Auxois, a inventé une pompe pour les incendies. *Voyez le premier Volume des Machines de l'Académie des Sciences.*

— a inventé une machine pour tirer les vaisseaux à terre, telle qu'elle est en usage à Brest. *Voyez le second Volume des Machines de l'Académie des Sciences.*

— a inventé une machine, pour nétoyer les Ports. *Voyez le troisième Volume des Machines de l'Académie des Sciences.*

ANSALDI , (JEAN-ANDRÉ) de Voltri , bourg de la rivière de Gênes , né en 1584 , mort en 1638 , Peintre. Il fut prompt à dessiner ; il copia , plus d'une fois , les ouvrages de Paul Véronèse , d'où il acquit cette grande force & ce coloris , qui se sont toujours augmentés dans ses ouvrages de peinture à l'huile ou à fresque , qu'il a faits avec facilité , avec exactitude dans les contours , d'un coloris large & vague , & avec précision dans la perspective , l'architecture & la touche des figures. Sa réputation s'étendit tellement à Gênes , que le Seigneur Lamellini lui fit peindre la coupole de l'Eglise de Guastado : pendant qu'il s'y préparoit , avec beaucoup de diligence , il fut attaqué par des Peintres envieux , qui l'appellèrent à l'Académie de Florence , pour l'examiner ; mais il y fut tellement loué d'Empoli , de Papignano , & autres Peintres , que ses émules n'en retirèrent que la honte. Il se mit donc au travail ; mais un matin , sortant de cette Eglise , il fut blessé en traître : dès qu'il fut guéri , il acheva son ouvrage avec applaudissement. Quelque tems après , peignant à fresque dans un autre endroit , il tomba d'un échafaut , & se cassa une jambel : une autrefois , il reçut une blessure mortelle , de la main de Paggi , son compétiteur. Enfin , retenu au lit par la goutte , il s'occupa à lire & à composer quelques Comédies , genre dans lequel il réussissoit bien : il mourut âgé de 54 ans.

ANSALONI , (VINCENT) de Bologne , élève de Louis Carache. Les Ouvrages qu'il a faits dans sa patrie , font connoître le goût & le moelleux de son pinceau. Les principaux sont : S. Sébastien , dans la chapelle Fioraventi de l'Eglise de Saint-Sébastien : dans l'Eglise des Pères Célestins , un tableau où on voit l'Assomption de la Vierge , & au-dessous sont S. Jean , S. Roch , & S. Sébastien.

ANSE , f. f. Lat. *Ansa* , It. *Manica* , Esp. *Afidero* , Ang. *Handle* , All. *Handt habe*. Ce qui sert à manier , ou porter une chose ronde , qu'il faudroit embrasser ; telle est l'anse d'un sceau.

— de cadenat ; est la partie d'un cadenat , qu'on passe dans un crampon , ou piton , & qui rentre ensuite dans la caisse du cadenat. Quelquefois cette anse est circulaire , quelquefois angulaire. *Voyez Pl. XCX* , Fig. x , let. b.

— de panier , f. f. Lat. *Fornix in calathi ansam arcuata* , Ang. *Slat-arched vault*. Est une voûte surbaissée , dont la hauteur , sur son diamètre horizontal , est moindre que la moitié de ce diamètre. *Voyez Pl. XXXVII* , Fig. ii. Cette voûte est la moitié d'un ovale , ou d'une ellipse , dont la curvité est formée de différens centres. *Voyez le Cours de Mathématique de M. le Camus* , dans lequel vous trouverez la méthode de tracer des anses de panier à cinq centres , dont le contour plaît à la vue.

— *en ferrurerie*; sont des ornemens qui imitent cette forme, par des enroulemens.

— *de canon*; sont les deux anneaux en forme de dauphin, situés au-dessus des tourillons servant à enlever une pièce de dessus son affût. *Voyez Pl. LXXX, Fig. VII, VIII, & IX, let. e*; elles sont ainsi placées, pour que la pièce étant suspendue, les deux extrémités soient en équilibre.

— *de mortier*; sont les deux anneaux en forme de dauphin, dont l'un est vertical & l'autre horizontal; ils servent aussi à l'enlever de dessus son affût, & à le manœuvrer en batterie. *Voyez Pl. LXXXI, Fig. IV & VII, let. e, f*.

— *de cloches*; sont les anneaux qui forment une espèce de couronne sur son cerveau, & servent à la suspendre au mouton.

ANSELME, de Flandres, Peintre, mort dans sa jeunesse, fut élève de Lucas Jordaens; il copia si exactement les peintures de son maître, que l'on a peine à distinguer les copies des originaux.

ANSELMI (MICHEL-ANGE) dit IL SANESE, & le PARMESAN, parce qu'il a demeuré long-tems à Parme; Peintre, vivant vers 1545, élève de François Francia & du Corrège, a fait plusieurs tableaux de son invention. Il a peint, avec beaucoup de succès, dans l'Eglise della Steccata, à Parme, le couronnement de la Sainte Vierge, d'après les cartons de Jules Romain.

ANSPECT. *Voyez LEVIER.*

ANTE, s. f. Lat. *Anta*, It. *Pilaſter*. Pilier saillant sur la face d'un mur, tels que sont les jambes de force formant dosseret dans un mur mitoyen, sous une poutre, ou à l'encognure d'un bâtiment, tels que les pilastres angulaires, soit faillans, soit rentrans. *Voyez Pl. XXIX, Fig. 2, 3, 4, 5 & 7, let. b, & Pl. XXIV, Fig. 7 & 8.*

ANTENNE. *Voyez VERGUE.*

ANTER, v. a. Joindre une pièce de bois à une autre, suivant leur longueur, par le moyen de diverses entailles, assemblages & empâtures, qui les rendent aussi fermes que si c'étoit une seule & même pièce; on antre les pilotis, les poutres, les quilles de vaisseaux, & autres pièces de bois, en se servant des différentes méthodes exprimées. *Pl. XLIII, Fig. 16 & 17. Pl. XLVII, Fig. VII, VIII, IX, XVIII XIX, & Pl. LIII, & LVI, Fig. A.*

ANTERMUS, de Chio, île de l'Archipel, Sculpteur de l'antiquité, neveu de Mala, aussi Sculpteur; ayant exposé en public la caricature d'Hipponas, fameux Poète & homme très-brute, celui-ci fit un poème qui le piqua si amèrement, qu'il en mourut de chagrin, vers la 60^e Olympiade.

ANTESTATURE , s. f. Ang. *In trenchment*. Traverse , ou petit retranchement formé avec des palissades & sacs-à-terre , dont on se couvre pour disputer à l'ennemi , le reste d'un terrain dont il occupe déjà une partie.

ANTI-CABINET , s. m. Lat. *Antimusœum* , It. *Antigabinetto* , Ang. *Anti-cabinet*. Grande pièce d'un appartement , qui précède le cabinet , & qu'on nomme aussi *salle d'assemblée* , parce que cette pièce sert à recevoir les personnes , en attendant qu'elles puissent entrer dans le cabinet du maître. Cette pièce est ordinairement décorée & meublée magnifiquement & avec goût , suivant la richesse du maître.

ANTI-CHAMBRE , s. f. Lat. *Antithalamus* , ou *Procætion* , It. *Anticamera* , Esp. *Antecamara* , Ang. *Anichamber* , or *With drawing-room* ; All. *Vorhin schlaff-kammer*. Première pièce d'un appartement , servant ordinairement de retraite aux domestiques , & communiquant à la seconde anti-chambre , qui sert à recevoir les personnes qui ont affaire au maître. La première antichambre doit être décorée très-simplement & solidement , & échauffée par un poèle. La seconde , qui souvent sert aussi de salle à manger , & de salle du dais , doit être décorée suivant son usage , & être à cheminée.

ANTI-COUR. *Voyez AVANT-COUR.*

ANTIDOTTE , Peintre de l'antiquité , élève d'Eufranor , peignoit correctement , mais son coloris étoit médiocre. Il eut pour élève Nicias , & vivoit dans la 104^e Olympiade.

ANTIFANE , d'Argos , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève de Polyclète , jeta en bronze un cheval.

ANTIFILE , Peintre de l'antiquité , élève de Ctésidémus , étoit à la cour de Ptolomée , Roi d'Egypte , lorsque Apelles y fut mandé : voyant qu'on le lui préféroit , il l'accusa d'être complice de Théodore , dans la conjuration de Tyr , quoiqu'Apelles n'eut jamais été à Tyr , & qu'il ne connût point Théodore ; il fut cependant déclaré criminel de lèze-majesté , & condamné aux fers ; mais un des conjurés , qui étoit aussi en prison , ne pouvant souffrir l'insigne calomnie d'Antifile , déposa vigoureusement en faveur d'Apelles , qui obtint , de l'autorité de Ptolomée , que son accusateur fut mis dans les chaînes à perpétuité.

ANTIGONE , il y a eu , dans l'antiquité , un Peintre & un Sculpteur statuaire de ce nom , qui , tous deux ont écrit sur leur art.

ANTIOCUS , d'Illi , Sculpteur de l'antiquité : on voit de ce maître , une Pallas , dans le jardin du Seigneur Lodovisi ; & un Torse , dans le palais Justinien , à Rome.

ANTHIPATHIE ,

ANTIPATHIE , f. f. Lat. *Antipathia* , It. *Antipatia* , Ang. *Antipathy*. Est en peinture le mélange des couleurs opposées , ou mal assorties , qui est désagréable à l'œil. *Voyez ENNEMI.*

ANTIQUÉ , adj. Lat. *Antiquus* , It. *Antico* , Esp. *Antiguo* , Ang. *Antique* , All. *Alt.* Terme dont on se sert en parlant des monumens d'architecture , ou des morceaux de peinture & sculpture faits dans les tems où les arts florisoient dans la Grèce & dans l'Italie.

On dit une figure d'après l'Antique. Il y a , au vieux Louvre , une salle des Antiques , qu'on a nommée ainsi , parce qu'elle renfermoit les creux des figures antiques , & de la colonne Trajane , que François I avoit fait faire.

ANTIQUITÉS , f. f. pl. Lat. *Antiquitates* , It. *Antichita* , Esp. *Antiguedades* , Ang. *Antique* , All. *Ältes*. Terme dont on se sert en parlant des monumens qui nous restent des Anciens. On dit *les Antiquités de Rome , de Palmyre , de la Grèce.*

ANTI-SALLE , f. f. Lat. *Prodomus* , ou *atrium* , It. *Antisalla* , Esp. *Entro de casa* , Ang. *Anti-hall* , All. *Vorhof einer hauses*. Pièce d'appartement , qui précède une salle , comme l'antichambre précède la chambre.

ANTOINE , dit DE VENISE , ainsi nommé parce qu'il fit un long séjour à Venise , Peintre , né à Florence , où il mourut en 1383 , travailloit avec tant d'exactitude ses ouvrages à fresque , qu'il n'avoit pas besoin de les retoucher à sec : on voit encore aujourd'hui de très-belles fresques de cet Artiste , à Venise , à Pise , à Florence , & autres villes.

— de Vicence , dit TOGNONE , parce qu'il étoit d'une grande stature , Peintre , mort jeune ; avoit un beau maniement de couleurs ; il servit quelque tems Baptiste Zelotti , dans les ouvrages qu'il faisoit à Venise ; ayant pris du goût pour le dessin , son maître l'instruisit , & il devint un assez bon Peintre ; mais voyant que la fortune ne secondeoit pas ses desirs , il quitta le pinceau & se fit soldat.

— de Ferrare , Peintre , vivant en 1500 , fit beaucoup de beaux ouvrages à Urbin , & dans la ville de Castello.

— de Trente , Peintre , fut élève de François Mazzuola , & seroit devenu un excellent Peintre , si son maître ne l'eut occupé à la gravure en bois , pour imprimer en trois couleurs , à quoi il réussit parfaitement.

— dai Monti , des Monts , ainsi appellé , parce qu'il demeuroit dans le quartier des Monts , à Rome ; & aussi *Antoine dei ritratti* , des Portraits , parce qu'il les faisoit si bien , que le Pape , Grégoire XIII , voulut lui servir de modèle plusieurs fois ; ce qui fit qu'on ne

vouloit avoir le portrait de ce Pape, que de la main d'Antoine, qui mourut en 1588, âgé de 50 ans.

ANTOISER. *Voyez ENTOISER.*

ANTOIT, f. m. It. *Uncino.* Instrument de fer, dont se servent les Charpentiers de vaisseaux, pour faire approcher les bordages près des membres les uns après les autres.

ANTONI, (ANTOINE degli) de Rizzino, Peintre de perspective.

ANTONIANO, (Antoine) d'Urbin, Peintre, élève de Frédéric Barrocci.

ANTONIN, Empereur, peignit assez bien, étant dirigé par Diognète.

ANTONINE. (COLONNE) *Voyez COLONNE.*

ANTONINO, ou ANTONELLO, de Messine, dit BARBE-LONGUE, de la maison Ricci, fut un des meilleurs élèves du Dominicain. Il fit, à Rome, quelques ouvrages dans des bâtimens publics, & particulièrement dans l'Eglise de Saint-Silvestre, à Monte Cavallo.

ANTONIO da Faenza. *Voyez GENTILI.*

— da Lestri. *Voyez TRAVI.*

ANTONISZE, (CORNEILLE) d'Amsterdam, né en 1482, Peintre en perspective, en quoi il réussissoit assez bien; a vecu, dans sa patrie, avec aisance & réputation.

ANTORIDE, de Thèbes, Peintre de l'antiquité, florissant vers la 112^e Olympiade, égala Aristide.

ANVERS, (GASPARD d') Peintre, élève de Raphaël Caxii; en 1585, il alla demeurer à Bruxelles, où il peignit dans différentes Eglises; & ensuite fut Peintre du Cardinal Ferdinand, pendant plusieurs années.

— (HUGUES d') Peintre, nommé par le Vafari.

APATURIO, (ALABANDEO) très-bon Peintre de l'antiquité, pour les décosrations de théâtre.

APELLES, Peintre célèbre de l'antiquité, né dans l'île de Coo, en Grèce, & citoyen d'Ephèse; fut élève d'Ephore, d'Ephèse, & ensuite de Pamphile. Ses ouvrages furent si sublimes, qu'on lui donna le nom de *Prince des Peintres.* Desirant de voir Protogènes, à Rhodes, il s'y transporta, mais ne le trouvant pas dans sa maison, il tira une ligne très-déliée, & divisée par différentes couleurs, sur le tableau que peignoit Protogènes; ce qui lui fit connoître qu'Apelles étoit arrivé à Rhodes. Protogènes l'ayant trouvé, après quelques recherches, & l'ayant embrassé, lui montra la ligne divisée; alors Apelles, avec une teinte différente, en tira une autre plus fine, qui venoit se perdre au milieu de la première, au grand étonnement de Protogènes.

Etant de retour dans sa patrie , il fut tellement aimé d'Alexandre-le-Grand , qui l'alla voir plusieurs fois, qu'il donna un Edit , par lequel il défendoit qu'aucun autre Peintre qu'Apelles , ne fût son portrait. Le tableau d'Alexandre foudroyant, qu'il fit dans le temple de Diane , à Ephèse , lui fut payé vingt talens d'or. Il réussit si bien à faire la ressemblance du cheval d'Alexandre , que ce Prince ordonna qu'on lui portât à manger comme si elle eût été vivante. Avec une éponge imbibée de plusieurs couleurs , jettée par colère au visage d'un cheval qu'il peignoit hale tant, il fit par hazard l'écume qui dégoutte de sa bouche. Ayant peint Cam paspe de Larisse, la maîtresse d'Alexandre qui lui étoit la plus chère, le Roi pensant qu'il en étoit amoureux , la lui donna. Il fut aussi appellé à la cour de Ptolomée , Roi d'Egypte , où il pensa perdre la vie , comme nous l'avons dit à l'article d'ANTIFILE. Il ne passoit pas un jour sans travailler ; il exposoit en public ses tableaux , & se cachoit derrière pour écouter la critique , & se corriger ; d'où est venue la remarque du Cordonnier , qui découvrit que les souliers d'une Vénus , n'avoient qu'une oreille ; ce qui fut corrigé : ce Cordonnier , enorgueilli , critiqua le lendemain la jambe , mais il fut méprisé par ces paroles : *Ne futor ultra crepidam.* Il y a une copie de ce tableau , à Rome , dans l'Académie de Saint Luc. Apelles vécut avec gloire & modestie , jusqu'à la 112^e Olympiade. Il écrivit sur la peinture , laissa ses écrits à Persée , son élève , & enfin mourut dans sa patrie.

APIQUER , v. n. Lat. *Imminere ancora* , It. *Avvicinarsi*. Se dit d'un vaisseau qui approche de l'ancre , c'est-à-dire , lorsque le cable devient vertical.

APLESTER , v. a. Lat. *Explicare* . It. *Spiegar le vele*. Etendre les voiles d'un vaisseau , pour recevoir le vent.

A-PLOMB , s.m. Lat *Lineis ad perpendicularum directis* , It. *A-piumbo* , Esp. *El-plomo* , Ang. *Upright* , All. *Bleiwag*. Terme dont se servent les ouvriers de bâtiment , pour signifier qu'un mur , un pan de bois , un lambris de menuiserie , &c. est posé verticalement , ou perpendiculairement à l'horizon ; qu'il ne pache ni en avant , ni en arrière , ni de côté ; & à cet effet , ils se servent d'un plomb , dont on voit la représentation Pl. XLII , Fig. 4 & 5.

APODYTÉRIUM , lieu frais , où on se déshabilloit , près des jeux de paume des Anciens. *Vitruve* , *Liv. III* , *Chap. II*.

Ce mot vient du Grec *ἀποδυτήριον*.

APOLLODORE , d'Athènes , Peintre & Sculpteur statuaire de l'antiquité , peignit un Ajax frappé du foudre de Jupiter , & un Prêtre qui adoroit les Idoles. Ces deux tableaux furent admirés de tous les habitans d'Athènes , & l'ont été depuis à Pergame , en Asie ,

pendant plusieurs siècles. A l'égard de ses statues , elles étoient si bien finies , que jamais on n'en put voir de plus parfaites ; cependant , plusieurs , quoique heureusement terminées , furent brisées de sa main. Il écrivit un Traité de la peinture. Il vivoit dans la 90^e Olympiade.

Il y a eu deux autres Apollodores , l'un faisoit des vases de terre , & l'autre étoit Architecte ; l'Empereur Adrien fit mourir ce dernier , pour l'avoir badiné avec arrogance , en lui disant : *Vade , & cucurbitas pinge.*

APOLLODORE , (FRANÇOIS) dit IL PORCIA , fut un homme très-estimé à Padoue , pour faire parfaitement le portrait ; il a peint le plus grand nombre des Gens-de-lettres de l'antiquité.

APOLLON , s. m. Lat. *Apollo* , It. *Apollone* , Ang. *Apollon*. Dieu de la fable , que les Peintres & Sculpteurs représentent ordinairement sous la figure d'un jeune homme , bien fait , sans barbe , ayant de longs cheveux , tenant une lyre , & ayant près de lui les instrumens des arts , dont on le regarde comme l'inventeur. Ils le représentent aussi conduisant le char du Soleil , tiré par quatre chevaux blancs ; ou bien sur le Parnasse , au milieu des Muses , ayant la tête couronnée de lauriers.

APOLLONIUS & TAURICUS , furent deux célèbres Sculpteurs statuaires de l'antiquité , qui firent , d'un seul bloc de pierre , la fameuse Dircé , traînée par un taureau , & délivrée par les deux gladiateurs Zétus & Amphion ; le tout en figures grandes comme nature : on l'appelle communément , *le taureau Farnèse* , parce que ce groupe fut trouvé à Rome , dans le palais des Ducs de Parme : on l'a aussi gravé.

— Méchanicien.

— Sculpteur , dont on voit à Rome un Héraclès.

— Graveur en pierre , qui fit le portrait d'Auguste.

— Grec , Compositeur de Mosaique , à Venise , qui , vers l'an 1246 , fut conduit à Florence , par André Tasi , pour y enseigner cet art qui étoit perdu en Toscane. Ils firent ensemble des morceaux de peinture en mosaïque , à Venise , dans l'Eglise de Sainte-Marie ; & à Florence , dans l'Eglise de Saint-Jean.

APOMÉCOMÉTRIE , s. f. Lat. It. & Esp. *Apomecometria* , Ang. *Apomecometry*. L'art de mesurer les objets éloignés hors de la portée.

APOPHYGE. *Voyez CONGÉ.*

APOSTIS , s. f. All. *Zwey lange balken auf den galeren.* Pièce de bois , placée à droite & à gauche dans la longueur d'une galère , pour servir de point d'appui & de centre de mouvement à toutes les rames.

APOTHÉOSE , s. f. Lat. *Apotheosis* , It. *Apoteosi* , Esp. *Consagración* , Ang. *Apotheosis* , All. *Vergäiterung*. Sujet de peinture , dans lequel on représente l'enlèvement d'un Saint vers le Ciel , soutenu

d'Anges & de nuages. Ce mot vient du Grec *ἀποθέωσις*, *apotheose*.

APOTHICAIRERIE , f. f. Lat. *Pharmacopolium* , It. *Speziaria* , Ang. *Apothecary's-shope*. C'est dans un Hôpital , ou dans un Couvent , une ou plusieurs pièces à rez-de-chaussée , où on conserve , & où on travaille à la composition des drogues nécessaires pour la Chirurgie & la Médecine. A cet effet , elle est toujours accompagnée de laboratoires , où doivent être différens fourneaux pour les opérations de Chimie , & doit avoir des eaux naturelles.

APOTRES. *Voyez ALLONGES d'écubiers.*

APPARAUX , f. m. Ang. *Rigging of a ship* , All. *Das samtlche schiff geræthe*. Sont les agrès d'un vaisseau ; c'est-à-dire , tout ce qui est nécessaire pour le manœuvrer à la mer.

APPAREIL , f. m. Lat. *Lapidum apparatus* , It. *Apparato* , Esp. *Apparajo* , Ang. *Mark of a stone*. L'art de tracer exactement les pierres d'un bâtiment , & de les faire tailler & poser dans la place où elles sont destinées.

On dit qu'une façade est d'un bel appareil , lorsque les pierres , étant taillées avec précision , sont d'un parfait niveau dans toute la longueur de la façade , d'une même épaisseur , & les joints-montans bien distribués en liaison , comme le soubassement des avant-corps du péristile du Louvre , le bâtiment de l'Observatoire , à Paris.

On se sert aussi de ce terme , au-lieu de celui de hauteur , lorsqu'on dit une pierre de haut ou de bas appareil : par exemple , la pierre de Liais , est de bas appareil , & celle de Saint-Cloud , est de haut appareil.

APPAREILLER , v. a. Lat. *Lapides apparare* , Ang. *To mark stones that are to be cut*. Tracer les pierres d'un bâtiment , aux Tailleurs-de-pierre.

APPAREILLEUR , f. m. Lat. *Apparator* , It. *Che prepara* , Ang. *He that mark's stones that are to be cut* , All. *Abmesser*. Celui qui sait l'art de la coupe des pierres ; les trace de la grandeur & figure qu'elles doivent avoir , suivant la place où il les destine , en ménageant les blocs , de manière qu'il y ait le moins de perte qu'il est possible , & en conséquence , dirige le travail des tailleurs-de-pierre , poseurs & contreposeurs.

C'est un homme essentiel dans les ouvrages en pierre , soit d'architecture civile , ou militaire ; s'il est médiocrement instruit des règles de son art , non-seulement il fera des fautes , que les connoisseurs appercevront aisément , & qui occasionneront de mauvaises constructions , mais l'Entrepreneur qui l'emploie , ne fera pas tout le profit qu'il devroit faire sur son entreprise : s'il est suffisamment instruit ,

mais qu'il n'ait pas des sentimens d'honneur & de probité , soit par son propre mouvement , ou par induction de l'Entrepreneur , il ca- chera si bien les mal-façons , les défauts de mauvaise construction , & toutes ses tromperies , que l'Architecte même le plus experimenté , ne pourra les découvrir , qu'en faisant démolir partie des ouvrages , ou en les faisant trépaner : si l'Architecte n'est pas sur ses gardes , on ne s'apperçoit d'aucune des manœuvres de l'Appareilleur ; alors l'En- trepreneur fera un profit beaucoup plus grand sur son entreprise , qu'on ne l'avoit compté , en lui adjugeant ; & l'édifice sera de peu de durée , quoique par le devis , on eût tout prévu pour le rendre so- lide & durable.

APPARTEMENT , s. m. Lat. *Ædificii pars* , It. *Appartemento piano* , Ang. *Appartment* , or *drawing-room*. Est en général une suite de pièces nécessaires , pour être logé commodément. Dans les Hôtels , un appartement est ordinairement composé d'une première & d'une seconde anti chambre , d'un fallon , ou salle d'assemblée , d'une cham- bre à coucher , & de plusieurs cabinets & garderoberes. Pour les parti- culiers , les appartemens sont composés de moins de pièces ; & pour les palais des Princes & Souverains , le détail des pièces est infini , suivant leur volonté , ou selon leur curiosité , & forme des suites d'appartemens , qui ont des dénominations particulières , tels que font les suivans.

— *de parade* ; est celui qui est au premier étage , ayant vue sur le jardin , & est composé d'un nombre considérable de pièces en enfilade , d'une extrémité à l'autre du palais. Cet appartement annonce la grandeur & la majesté , & on donne aux différentes pièces , dif- férens noms : comme salle de concert , salle du trône , fallon de Mars , de Mercure , &c. galeries , &c.

— *d'Eté* ; Est celui qui est exposé au nord , pour être frais.

— *d'Hiver* ; est celui qui est exposé au midi.

— *de commodité* ; est celui qui est commode , sain & éloigné du bruit. Il est ordinairement composé d'antichambres , salle d'assem- blées , chambre à coucher , cabinets & garde-robe ; mais toutes ces pièces sont de moyenne grandeur & hauteur. Il doit avoir commu- nication avec le grand appartement de parade , qui étant très-elevé , donne le moyen de former des entresols à l'appartement de com- modité , dont on forme quelquefois aussi , ce que nous appellons au- jourd'hui , *petits appartemens*.

— *de plein-pied* ; celui dont toutes les pièces sont d'un mê- me niveau de plancher d'un bout à l'autre , sans monter ni descen- dre aucune marche , aucun seuil,

— *des bains*; est celui qui est composé d'anti-chambre, salle de bain, chambre à coucher, étuve, garderobes, &c. Il est ordinairement à rez-de-chaussée, & doit être exposé au nord.

— *de maître, ou d'étrangers*; est dans les châteaux ou maisons de campagne, une suite de petits appartemens, composés chacun d'une petite antichambre, d'une chambre à coucher, & d'une garde-robe où peut coucher un domestique, qui se dégagent par un corridor.

Ce terme vient du Latin *a parte mansionis*, partition de demeure, c'est-à-dire, distribution d'une demeure.

APPENTIS. *Voyez ANGAR.*

APPLANIR, v. a. Lat. *Complanare*, It. *Appianare*, Esp. *Allanar*, Ang. *To smooth*, All. *Ebnen*. Rendre plan & uni, en coupant les inégalités; comme applanir un chemin, une allée de jardin. On dit aussi: *applanir une pièce de bois de charpente*.

APPLATIR, v. a. Lat. *Planum facere*, It. *Plano fare*, Esp. *Hazerllano*, Ang. *To flat*, All. *Eben machen*. Rendre plus plat à coup de marteau, ou en faisant passer entre des rouleaux, comme le plomb laminé. Ce terme vient du Grec *πλαγτία*, *espace plat*.

APPLIQUE, f. f. Lat. *Opus tessellatum*, Ang. *In laying*. Les Menuisiers, Ebénistes, & Tabletiers, nomment ainsi les ouvrages de rapport & de marqueterie.

APPLIQUER, v. a. Lat. *Apponere*, It. *Appicare*. Ang. *To apply*. Poser, mettre une chose sur une autre; appliquer de l'or sur un apprêt; appliquer des moulures sur de la menuiserie, &c.

APPORT. *Voyez MARCHÉ.*

APPRECIATION, f. f. Lat. *Æstimatio*, It. *Estimazione*, Ang. *Appraising*, All. *Schätzung*. Estimation d'ouvrages ou de matériaux, faite par Experts.

APPRECIER, v. a. Lat. *Æstimare*, It. *Apprezzare*, Esp. *Appreciar*, Ang. *To appraise*, All. *Ermäffen*. Estimer des ouvrages ou des matériaux.

APRÈS, (d') Lat. *Ad exemplum*. C'est-à-dire, dans le goût, à l'imitation, dessiné, peint, sculpté ou gravé en imitant la nature, ou l'antique, ou la manière de quelque grand maître. On dit: dessiner, ou peindre d'après nature, d'après l'antique, d'après Raphaël; colorier d'après le Titien; une figure sculptée d'après l'antique; telles sont celles que François I fit faire à Rome, pour son château de Fontainebleau.

APPRÈT, f. m. Lat. *Apparatus*, It. *Apparato*, Ang. *Preparation*. Première couche de couleur, ou de colle, imprimée sur du lambris de menuiserie.

Les Doreurs appellent *apprêt*, la préparation de blanc & d'ocre, qu'ils font avant d'appliquer l'or.

On se sert de ce terme, pour signifier la peinture sur verre ; on dit : *peinture d'apprêt*, Ang. *Painting upon glass*.

APPRÈTEUR, f. m. Lat. *Vitrorum pictor*, It. *Pittore di vetri*, Ang. *Painter upon glass*, All. *Glasmaler*. On donne ordinairement ce nom aux Peintres sur verre.

APPROCHES, f. m. pl. Lat. *Admotio exercitūs*, It. *Approccio*, Ang. *Approaches*. Ce sont les travaux que fait l'ennemi, vers la place qu'il attaque, comme sont les tranchées, les sapes, les logemens, les batteries, les mines, &c.

APPROCHER, v. a. Lat. *Admovere*, It. *Approssimare*, Ang. *To approach*. Les Sculpteurs, après avoir dégrossi une figure en marbre, l'approchent à la pointe & au ciseau, c'est-à-dire, se servent d'outils plus déliés pour la finir.

APPROVISIONNEMENS, f. m. pl. It. *Provista*, Ang. *Stores*. Ce terme signifie tous les matériaux propres à bâtir, qu'on fait apporter aux environs de la place où on doit élever un bâtiment.

APPUI, f. m. Lat. *Podium*, It. *Appoggio*, Ang. *Leaning-stock*, All. *Geländer*. Est en général toute construction de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, ferrurerie, ou marbrerie, qui sert à soutenir, ou à appuyer, ou qui est à hauteur d'appui : tels sont les murs ou balustrades pratiqués au bord d'une terrasse, entre les pieds droits d'une croisée, dont la tablette de dessus se nomme *tablette d'appui* ; telles sont les balcons & rampes d'escaliers, de quelque matière qu'ils soient. Leur situation, ou construction, leur a donné différentes dénominations.

— *droit*, ou *quarré* ; est celui qui est de niveau & en ligne droite ; telle est celui d'une croisée entre ses pieds-droits. *Voyez* Pl. XXI, Fig. 7, 9, 17, 19.

— *rampant* ; est celui qui est en pente, comme ceux des escaliers. *Voyez* Pl. XXVII, Fig. VIII, & Pl. XXXII, Fig. VII.

— *continu* ; est celui qui règne sur toute la longueur d'une façade, comme une plinthe servant d'appui à toutes les croisées de chaque étage.

— *en piédestal* ; celui qui a la forme d'un piédestal, ayant une base & une corniche, tels que sont la plupart de ceux des croisées de la galerie du Louvre, & celui qu'on voit Pl. XXI, Fig. 19.

— *allégé* ; est celui qui n'a pas toute l'épaisseur des pieds-droits entre lesquels il est placé ; tels sont ceux cottés G, Pl. III,

— *évidé*, est non-seulement celui qui est décoré de balustres, ou

ou d'entrelas, comme Pl. XXV & XXVII ; mais aussi celui où on pratique un abat-jour, comme Pl. XXI, Fig. 19.

— de puits. *Voyez MARDELLE.* *Voyez aussi ALLÉGE, ACCOU-DOIR, RAMPE, LAMBRIS.*

— main; s. m. Lat. *Fulcrum*, Ang. *Maul-stick*. Baguette, garnie à son extrémité, d'un bouton, dont se servent les Peintres, pour soulager la main qui tient le pinceau, en le tenant de la main gauche, & appuyant le bouton de la baguette contre le tableau.

APRETÉ. *Voyez ASPRETÉ.*

APTITUDE, s. f. Lat. *Habilitas*, It. *Attitudine*, Ang. *Aptitude*; All. *Tüchtigkeit*. Est la disposition naturelle à s'appliquer à une science, à un art, plutôt qu'à tout autre.

AQUANO, (JEAN) de Cologne, Peintre, étudia en Italie, & fut estimé de son tems.

AQUEDUC, s. m. Lat. *Aquæductus*, It. *Aquedotto*, Esp. *Agua-ducho*, Ang. *Aqueduct*; All. *Wasserleitung*. Conduite d'eau, d'un lieu à un autre, dans un canal construit dans la terre, ou élevé au-dessus, suivant un niveau de pente, malgré les inégalités du terrain où il passe. Ceux qui ont été faits sous la surface de la terre, sont construits au fond d'une tranchée, ayant leur fond, leurs côtés, & une voûte au-dessus, en maçonnerie, avec mortier de ciment; on ne leur donne que trois pieds de hauteur; quelquefois, en les faisant passer à travers les montagnes, on trouve le roc, & alors il faut peu de maçonnerie pour les former, mais il faut avoir l'attention d'y faire des puits, ou soupiraux, de distance en distance; tel est, en grande partie, celui de Metz, depuis les sources de Gorze, jusqu'au-près de Jouï, & depuis Jouï jusqu'à Metz.

Ceux qui sont élevés sur la surface de la terre, sont formés d'un, de deux, & quelquefois de trois rangs d'arcades, dont le plus élevé porte le canal; celui de Metz, sur la rivière de Moselle, au village de Jouï, dont il ne reste plus que quelques arcades aux deux côtés de la rivière, n'avoit qu'un rang d'arcades. Celui de Maintenon, construit sous le règne de Louis XIV, en a trois rangs; celui d'Arcueil, près Paris, n'en a qu'un.

On le nomme *double*, lorsqu'il porte deux conduites d'eau, à différentes hauteurs, l'une au-dessus de l'autre. *Voyez les Détails historiques des Aqueducs anciens*, dans l'*Antiquité expliquée*, du P. Montfaucon.

Les cloaques, ou égoûts, sous les rues des villes, sont des espèces d'Aqueducs.

Ce mot vient du Latin, *aqua* & *ductus*.

Tome I.

AQUILA, (PIERRE) Prêtre Italien, Peintre & Graveur ; a gravé différens morceaux d'après Ciroferri de Cortone, Carlo Marat, Raphaël ; les Jardins Borghèse, d'après le Lanfranc ; la galerie du palais Farnèse, en vingt-cinq morceaux, d'après Annibal Carache ; & les statues antiques de ce palais.

AQUILINI, (ARCHANGE) de Rome, Peintre de l'Académie Romaine.

ARABESQUES, ou MORESQUES, f. f. pl. It. *Arabesco*, Ang. *Arabic-work*. Genre singulier d'ornemens imaginaires, de rinceaux, de feuillages, dont on se servoit dans les frises & panneaux d'ornemens, tant en peinture qu'en sculpture, & dans les parterres de broderie ; mais dont on ne se sert plus qu'en peinture. On en voit dans les appartemens des châteaux de Chantilly, Anet, Meudon, Sceaux, Trianon & la Ménagerie de Versailles.

Ce nom vient de ce que les Arabes, Mores, & Mahométans, employent ces sortes d'ornemens, leur religion leur défendant de représenter des figures d'hommes, d'animaux, ou de choses naturelles. *Voyez Pl. XXV, Fig. 15.*

ARACOSISTYLE, manière d'espacer les colonnes, suivant le fistyle & l'arœostyle ; c'est-à-dire, les unes à quatre modules, & les autres à huit modules ; ce qui forme une sixième manière, par laquelle nous accouplons aujourd'hui les colonnes, & nous mettons l'espace de deux entre-colonnemens en un ; comme M. Perrault l'a pratiqué, avec beaucoup de magnificence, aux deux grands portiques de la superbe façade du Louvre.

ARACOSTYLE, l'une des cinq manières dont les Anciens espacient les colonnes, laquelle est de quatre diamètres, ou huit modules ; *Voyez Pl. XXVIII, Fig. 1, & Pl. XXIX, Fig. 6.* Ce terme vient du Grec *ἀργεῖος*, rare, & *κύλως*, colonne ; parce que dans cette manière, les colonnes sont le plus éloignées qu'elles puissent être, suivant le sentiment des anciens.

ARAGONÈSE, (SEBASTIEN) de Brescia, Peintre qui florissoit en 1567. En étudiant la peinture, il s'appliqua à dessiner à la plume ; il fit, avec une véitesse singulière, 1600 dessins de médailles antiques, avec leur revers ; 200 cartels de son invention ; il dessina tous les marbres de Brescia, les épitaphes des tombeaux antiques, & les inscriptions publiques.

ARAIGNÉE, f. f. Lat. *Aranea*, Ang. *Croon-feet*. Ouvrage de Mineur, qui, travaillant à faire une mine, & rencontrant des obstacles, est obligé de détourner son travail par différentes branches, ou rameaux terminés par de petits fourneaux qu'on fait jouer tous à la fois, par le moyen des saucifsons.

On nomme aussi , dans la marine , *araignées* , les mouffles qui , portant des poulies en différens sens , dans lesquelles passent différens cordages , représentent une toile d'araignée . V oyez Pl. LXIII , Fig. 15 , 16 , 17.

Ce mot vient du Grec *ἄράχνη*

ARAS , ou d'ARTOIS , (NICOLAS d') mort en 1598 , étoit bon Sculpteur lorsqu'il arriva à Rome ; & quoique sa principale occupation fût de raccommoder les statues antiques , il a sculpté des tombeaux , des sépulcres , & quelques figures de demi-nature.

ARBAGIA , (CÉSAR) Peintre Italien , peignit une chapelle de l'Eglise du Saint-Sacrement , à Cordoue : on dit qu'il fut élève de Léonard de Vinci.

ARBALESTE , s. f. Lat. *Ballista* , It. *Balestra* , Esp. *Ballestra* , Ang. *Cross-bow* , All. *Gwerff*. Arme ancienne , composée d'un arc d'acier , monté sur un fût de bois , d'une corde & d'une fourchette , qui servoit à tirer des balles & des flèches. Il y en avoit de portatives , comme un fusil ; & d'autres beaucoup plus grandes , qu'il falloit traîner pour les sièges.

ARBALESTER , v. a. Lat. *Canteriis fulcire* , It. *Pantellare* , Ang. *To stay*. Terme peu usité , qui signifie appuyer , contreventer , contrebuter .

ARBALESTIER , s. m. Lat. *Canterius* , It. *Canthiero* , Ang. *Pieces of timber that bear up the rafters of a roof*. Pièce de bois de charpente , posée obliquement sur l'extrémité d'un entrait , dans lequel elle est assemblée , à tenon & mortoise par un bout , & par l'autre bout elle est assemblée de même , dans le poinçon qu'elle soulève . V oyez Pl. IX , let. C ; & Pl. XLVIII , Fig. vi , chif. 4 ; Fig. vii , chif. 31 ; Fig. ix , chif. 18.

On nomme ainsi cette pièce , à cause de sa ressemblance avec les bras de l'arc d'une arbaleste. Les ouvriers disent mal *arbalestrier*.

ARBALESTRILLE , s. f. Instrument dont on se servoit pour prendre la hauteur des astres , en mer , avant qu'on eût trouvé la boussole .

ARBOUSIER , s. m. Lat. *Arbulus* , It. *Corbezolo* , Esp. *Madrono* , Ang. *Arbute-tree*. Espèce d'arbrisseau , dont les feuilles approchent de celles du laurier , dentelées sur les bords , & qui ne tombent point en hiver ; sa fleur a la figure d'un grelot , & a peu d'éclat .

On l'emploie en pleine terre dans les bosquets d'hiver ; mais il faut en couvrir le pied de litière , parce qu'il craint les fortes gelées .

ARBRE , s. m. Lat. *Arbor* , It. *Arbore* , Esp. *Arbol* , Ang. *Tree* , All. *Baum*. Est en général une plante ligneuse , qui a des racines , une tige , & des branches couvertes d'écorce , des feuilles , des fleurs , & des fruits .

On en distingue de sauvages & de domestiques. Les arbres sauvages, Lat. *Silvestres*, sont ceux qui viennent sans culture, dans les forêts, dont les uns sont résineux, comme le pin & le sapin; les autres épineux, comme l'aubepine; d'autres perdent leur verdure au commencement de l'hiver: tels sont le chêne, l'orme, le châtaigner, le charme, le hêtre, &c. d'autres la conservent dans les plus grands froids: tels sont les lauriers, les ifs, les phyléria, &c. qu'on nomme par cette raison, *arbres verds*.

Les différentes espèces d'arbres sauvages, se débitent ou en bois à bâtir, ou à faire des planches, des cerceaux, des sabots, des pelles à four, & quantité d'autres choses nécessaires aux commodités de la vie, ou, enfin, en bois à brûler.

Les arbres domestiques, Lat. *Domesticæ*, ou *Hortenses*, sont ceux qu'on cultive dans les jardins, & principalement les arbres fruitiers, dont les uns sont à pepin, les autres à noyau. Le bois de ces arbres ne sert qu'à brûler, si on en excepte cependant le poirier, le prunier, & quelques autres, qu'on débite par petites parties, dont se servent les Menuisiers, Ebenistes, & Tabletiers. *Voyez* chaque espèce de ces arbres, sauvages ou domestiques, chacun à leur nom.

On distingue aussi les arbres, relativement au jardinage, en *arbres de haute-futaie*, *arbres nains*, *arbres en buisson*, *arbres en éventail*, *arbres en espalier*, *arbrisseaux*, *arbustes*, *arbres en plein-vent*.

Arbres de haute-futaie; sont ceux qui ont une tige forte & élevée, qui forment les forêts, les allées de jardins, les avenues, les cours, &c.

— *nains*; sont des arbres fruitiers, dont on arrête la production en hauteur, & qui servent à garnir les plattebandes des jardins potagers; les uns sont en boule ou buisson, les autres en éventail, c'est-à-dire, que leurs branches sont étendues & liées sur du treillage.

— *en espalier*; sont des arbres fruitiers, dont les branches sont étendues & attachées sur des treillages, le long des murs des jardins; tels sont ordinairement les différentes espèces de pêchers, abricotiers, &c.

— *en contr'espalier*; sont les arbres fruitiers, plantés devant des espaliers, le long de la plattebande, & qu'on ne laisse monter qu'à hauteur d'appui.

— *en plein-vent*; sont les arbres fruitiers plantés dans des vergers.

— *de brin*; Lat. *Arbor recta & procera*. Les Charpentiers nomment ainsi tout arbre de belle venue, dont la tige est droite & élevée.

ARBRE, se dit aussi, dans les machines, d'une grosse & forte pièce de bois ou de fer, posée au milieu, & à plomb, sur laquelle tourne toute la machine, & d'où dépend son principal mouvement. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 1 & 2, let. a ; Pl. XLIV, chif. 2 de la grue ; Pl. XLV, Fig. 3, chif. 1*, quelquefois aussi, l'arbre est incliné, ou horizontal, dans les machines, comme l'arbre du moulin-à-vent, Pl. LII, Fig. 1 & II, chif. 56 ; & l'arbre du moulin-à-eau, Pl. XC, Fig. v, let. F. Lat. *Axis*, Ang. *Beam*.

— de meule dans un moulin ; Lat. *Arbor molendinaria* ; est un barreau de fer quarré, qui, avec les tempures, soutient & fait tourner la meule supérieure.

— de tour ; est un cylindre de fer, dont une extrémité reçoit une des pointes du tour, & l'autre passe dans une lunette où elle est mobile.

Tous ces mots viennent du Latin, *Arbor*.

ARBRISSEAU, f. m. Lat. *Arbuscula novella*, It. *Arboscello*, Esp. *Pequeno arbol*, Ang. *Dwarf*, All. *Bäumle*. Sont les arbres qui ont depuis deux jusqu'à huit ou neuf pieds de tige.

ARBUSTE, f. m. Lat. *Fruitex* ; It. *Arbusto*, Esp. *La mata arbol boxo*, Ang. *Shrub*, All. *Staud*. Sont ceux qui n'ont qu'un ou deux pieds de tige.

ARC, f. m. Lat. *Arcus*, It. & Esp. *Arco*, Ang. *Arch*, All. *Bogen*. Est en général une ligne courbe, qui reçoit différens noms, suivant sa figure.

— droit ; Lat. *Arcus rectus*, est celui que forme une voûte, ou arcade perpendiculaire à son axe, & à ses côtés, ou aux tangentes de ses côtés. *Voyez Pl. XXXVII, Fig. III.*

— rampant ou ralongé ; Lat. *Arcus aeclivis*, All. *Abschüffiger bogen* ; est celui que forme une voûte ou arcade, dont le diamètre est incliné à l'horison, & dont la clef est oblique sur ce diamètre ; tels sont ceux qu'on pratique sous les rampes des escaliers, & dans les arc-boutans des Eglises ; les arcs ne peuvent être d'une portion de cercle, mais de plusieurs ; ou, plutôt, sont une portion d'ellipse, ou de parabole. *Voyez Pl. XXXI, Fig. xi.*

— biais, Lat. *Arcus obliquus*, All. *Schiæfer bogen* ; est celui que forme une voûte dont la tête n'est pas d'équerre sur son axe, & qui, par conséquent, a un pied droit en angle aigu, & l'autre en angle obtus. *Voyez Pl. XXXVII, Fig. iv.*

— angulaire, Lat. *Arcus angularis*, vel *compositus* ; est celui qui est formé par une voûte, dont les pieds droits forment un angle ;

tels sont les têtes des voûtes, sur le coin ou dans l'angle. *Voyez Pl. XXXVI*, fig. 1 & 4. Ces arcs sont ordinairement de deux portions de cercle, ou même trois, qui ont chacune leur centre différent.

— *diminué ou bombé*, Lat. *Arcus diminutus*; est celui qui n'est formé que d'une portion de cercle: quelquefois son centre est le sommet d'un triangle équilatéral, & quelquefois d'un triangle isocèle; tels sont les arcs des croisées. *Pl. XXI*, Fig. 7. & 8, & des lucarnes, Fig. 12 & 22.

— *en plein cintre*, ou *parfait*, Lat. *Arcus integer vel perfectus*, All. *Voller cirkel-bogen*; est celui qui est formé d'un demi-cercle; tels sont les arcs des figures 13, 14, 15, de la *Pl. XXI*, & fig. IX, *Pl. XXXI*.

— *surbaissé*, ou *en anse de panier*, Lat. *Arcus delumbatus*, All. *Gedrückter bogen*; celui dont la hauteur verticale, sur son diamètre horizontal, est moindre que la moitié de ce diamètre. *Voyez Pl. XXXVII*, Fig. II.

— *surhaussé*, Lat. *Arcus superaltus*; est celui dont la hauteur verticale sur son diamètre horizontal, est plus grande que la moitié de ce diamètre. *Voyez Pl. XXXI*, Fig. X.

— *en chaînette*, Lat. *Arcus catenulatus*; est celui qui est encore plus élevé que l'arc surhaussé, & a la figure d'une chaînette suspendue par ses extrémités, comme on le voit *Pl. XXXI*, Fig. XII.

— *gothique*, ou *en tiers-point*, Lat. *Arcus gothicus*; celui qui est formé de deux portions de cercles, formées des extrémités de son diamètre pris pour centre, comme Fig. XII, *Pl. XXXI*.

— *en talud*, Lat. *Arcus subcuneatus*; celui dont la tête est dans un mur en talud, comme aux Fig. 2, 3, 5, de la *Pl. XXXVI*.

— *en décharge*, Lat. *Arcus epistylia sustinens*; est celui qui est pratiqué au-dessus d'une platebande, ou d'un poitrail, pour lui ôter le poids de la maçonnerie supérieure: on en pratique de même au-dessus des linteaux de croisée, dans les tympans des frontons; mais ils ne sont pas apparens, parce qu'ils sont dans l'épaisseur de la maçonnerie.

— *à l'envers*, Lat. *Arcus contrarius*; est celui qui est bandé en contrebas, & qui, par cette position opposée à l'arc en décharge, fert, dans les fondemens, à entretenir les piliers de maçonnerie, & à empêcher qu'ils ne s'affaissent dans les terrains mous. Léon-Baptiste Alberti, en est l'inventeur.

— *doubleau*, Lat. *Arcus transvolutus*, All. *Riben des tonnen-gewälbes*; est la saillie qu'on pratique sur la douelle d'une voûte, à-plomb de chaque pied-droit, colonne, ou pilastre, formant une chaîne de pierre de taille, d'une naissance à l'autre, suivant son diamètre ou demi-diamètre. Cette saillie est ordinairement enrichie de compartimens de sculpture, & ornées, aux arrêtes de ses côtés, d'un profil de moûlures.

Dans les voûtes d'ogives, les arcs doubleaux sont placés de même; mais sont un assemblage de moûlures informes, qu'on nomme aussi *formereft*. *Voyez Pl. XXXV, Fig. XII, let. f; Pl. XXXIV, Fig. 4, let. a, & Fig. 6, let. b.*

— *de triomphe*, s.m. Lat. *Arcus triumphalis*, It. *Arco trionfale*, Ang. *Triumphal-arch*; All. *Triumph bogen*. Est un édifice quelconque, un grand portique élevé à l'entrée d'une ville, ou sur un passage public, à la gloire d'un Souverain, d'un vainqueur, ou en mémoire de quelque évènement remarquable. Cet édifice est ordinairement formé d'une grande porte, accompagnée de deux petites, & décoré de bas-reliefs, de statues allégoriques; leur composition doit être noble & riche, les voûtes ornées de compartimens & de sculpture; telles sont, à Paris, les portes de Saint-Denis, de Saint-Martin, de Saint-Antoine, de Saint-Bernard, bâties à l'honneur de Louis XIV, & le magnifique arc de triomphe qu'on avoit élevé en modèle dans la place du Trône, sur les dessins de Claude Perrault: tels sont aussi ceux de Titus, de Septime-Sevère, de Constantin, & autres, dont on voit encore les ruines, à Rome, à Orange, à Cavaillon, à Carpentras, &c.

On en fait, pour les entrées d'un Souverain, ou d'un Vainqueur, qui ne sont qu'en peinture sur un bâti de charpente.

— *de triomphe d'eau*; est un bosquet décoré de portiques, de pyramides & autres ornamens qui ont rapport à un triomphe, & qui sont formés de nappes & de jets-d'eau; tel étoit celui de Versailles.

ARCA, (NICOLAS dall') ou **DE BOLOGNE**, ainsi nommé, parce qu'il acheva la voûte de Saint-Dominique. Il fut élève de Jacques dalla Fonte; il mourut en 1494, & fut enterré dans l'Eglise de Saint-Jean-Baptiste, des Pères Célestins.

ARCADE, s. f. Lat. *Fornix*, Esp. *Arco*, Ang. *Vault*, All. *Schwibogen*. Voûte qui n'a que l'épaisseur du mur dans lequel elle est pratiquée, & qui peut être en plein ceintre, surhaussée, surbaissée, &c.

— *feinte*; est celle qui n'a pas toute l'épaisseur du mur, &

qui n'est faite que pour symétriser avec une autre qui est à côté , ou vis-à-vis ; quelquefois aussi , elles servent à décorer la façade d'un mur orbe.

On fait aussi des arcades de verdure en charmille ou tilleul , dans les jardins , pour former des passages dans une palissade , ou pour faire une continuité de portiques. Ces sortes de décosations , en jardina-
ge , s'executent avec les mêmes proportions que dans l'architectu-
re. *Voyez Pl. LXXXIX , Fig. v , vi , xii , xiii , xiv , xv , & xx.*

ARCANÇON , f. m. Espèce de résine qui , étant mise en poudre , & jettée sur la flamme d'un flambeau , forme des éclairs : on s'en sert ainsi , dans les pièces tragiques , sur nos théâtres.

ARCANNE , f. f. Lat *Rubrica fabrilis*. Minéral , ou espèce de craie rouge , dont se servent les Charpentiers pour tracer leur ou-
vrage.

ARCASSE , f. f. Lat , *Navis postica pars* , Ang. *Buttock*. Est la face postérieure d'un vaisseau , ou plutôt l'assemblage de toutes les pièces de charpente qui forment la poupe : savoir , l'estambord , les estamis , les allonges de cornière , la lisse d'hourdi , les barres du pont , & les barres d'arcasse : on assemble ordinairement toutes les piè-
ces de l'arcasse sur le chantier , & on l'enlève tout d'une pièce pour la mettre en place.

ARCBOUTANT , ou **ARCBUTANT** , f. m. Lat. *Erysma* , Ang. *Buttress*. Est un arc rampant , ou une portion d'arc , qui est ap-
pué contre les reins d'une voûte , pour en retenir la poussée & empêcher l'écartement : comme on en voit sur les bas-côtés de tou-
tes les Eglise , pour arcouter la voûte de la nef.

— dans les machines de charpente , se nomme *contrefiche*.
Voyez CONTREFICHE.

— dans la serrurerie , est un barreau de fer incliné , ou contou-
ré en console , avec enroulement ; qui , étant lié avec un pilastre ou montant , & scellé par le bas dans un dez de pierre , sert à con-
traventer une travée de grille , ou de balcon.

ARCBOUTER , retenir la poussée , ou empêcher l'écartement d'une voûte , par un arcbutant.

ARCEAU , f. m. Lat. *Arculus* , It. *Volta* , Ang. *Arch*. Est une voûte en portion de cercle , construite sur les deux culées d'un pontceau de peu de largeur , comme ceux des grands chemins , dans les vallées , & autres endroits bas.

— Est aussi un ornement de sculpture , en forme de treffle.

ARCENAL. *Voyez ARSENAL*,

ARCÉSILAS,

ARCÉSILAS, fils de Tisistrate, de Sacione, n'étoit pas un Peintre médiocre de l'antiquité.

— (DE PAROS) Peintre de l'antiquité, peignit sur verre.

— Statuaire, ami de Lucius Lucullus, vendoit ses figures plus qu'aucun autre avant lui.

ARCHAL. *Voyez FIL-D'ARCHAL.*

ARCHE, f. f. Lat. *Fornix*, It. *Volta*, Esp. *Arco*, Ang. *Arch of a bridge*, All. *Bogen*. Voûte construite sur les piles & culées d'un pont de pierre, pour laisser le cours libre de l'eau & de la navigation. L'arche du milieu se nomme *Maîtresse arche*, Lat. *Fornix primarius*: telle est l'arche B, Fig. 1, Pl. XXXIX.

— *en plein ceintre*, Lat. *Fornix integer*; celle qui est formée d'un demi-cercle, comme sont la plupart des ponts antiques, & ceux de Paris.

— *elliptique*, Lat. *Fornix compositus*; celle qui est formée d'une demi-ellipse, ou d'une anse de panier; telles sont les arches du pont-royal, à Paris. *Voyez Pl. XXXIX, Fig. 1*, les arches A B C.

— *en portion de cercle*; celle qui est formée d'un arc moindre que la demi-circonférence; tel est le pont de Rialto, à Venise, & autres anciens ponts.

— *extradossee*; celle dont les voussoirs sont égaux en longueur, formant à l'extrados la même ligne courbe qu'à la douelle, & sans aucune liaison avec les assises des reins; tels sont presque tous les anciens ponts.

— *d'assemblage*; celle qui est de bois de charpente, assemblés de manière qu'ils forment le ceintre; telle étoit la grande arche que Claude Perrault avoit proposé de construire à Sèvres, près Paris. *Voyez le cinquième Volume des Machines de l'Académie des Sciences.*

ARCHÉSITAS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des Centaures, des Nymphes, un Jupiter, & autres figures.

ARCHET. *Voyez ARÇON.*

ARCHEVÈCHÉ, f. m. Lat. *Palatium archiepiscopale*, It. *Palazzo arcivescovale*, Esp. *Palacio arcobispal*, Ang. *Archbishop's palace*, All. *Erzbischäfliche-palast*. On comprend sous ce nom, tous les bâtiments qui composent le palais d'un Archevêque, dans la principale ville de son Diocèse, où est sa résidence ordinaire. On doit y pratiquer plusieurs grandes salles d'assemblée, & une chapelle pour les cérémonies des Ordinations.

ARCHIAS, Architeète de l'antiquité, fut employé par Hiéron, Roi de Syracuse, pour tous les édifices qu'il fit élever, & fut le chef de tous les artisans.

ARCHIMÈDE , de Syracuse , Géomètre , Mathématicien , Architecte , & très-ingénieux inventeur de machines & de sphères. Nous avons de lui un Traité des Machines.

ARCHIPOMPE , f. f. Lat. *Antlia primaria* , It. *Architomba* , Ang. *Well in a ship*. Espace quarré autour du grand mât , revêtu de cloisons dans toute la hauteur de la calle , pour renfermer les corps de pompe , & empêcher qu'ils ne soient endommagés par le lest & les futailles. *Voyez Pl. LVI* , let. n , n .

ARCHITAS , de Tarente , fameux Machiniste , Philosophe & Ingénieur de l'antiquité , qui fit voler des pigeons de bois , enseigna les principes de la méchanique , & a écrit sur cette science.

ARCHITECTE , f. m. Lat. *Architectus* , It. *Architetto* , Esp. *El maestro de obra para edificar* , Ang. *Architect* , All. *Bau-meister* . Est celui qui , sachant la théorie & la pratique de l'Architecture , dessine les projets de toutes sortes d'édifices , en conduit l'exécution , commande à tous les ouvriers , & en règle la dépense. C'est pourquoi Vitruve , Ch. I , du Liv. I , de son *Traité d'Architecture* , dit que l'Architecte doit savoir parfaitement la théorie & la pratique de cet art , pour parvenir à sa perfection ; il doit être ingénieux & laborieux ; il doit savoir écrire & dessiner ; être instruit dans la Géométrie & l'Optique ; avoir appris l'Arithmétique & savoir l'Histoire ; avoir étudié la Physique ; avoir quelques connaissances de la Musique , de la Médecine , de la Jurisprudence & de l'Astronomie. En effet , ceux qui ont essayé de parvenir à la perfection de cet art , par le seul exercice de la main , ne s'y sont guères avancés , quelque grand qu'ait été leur travail , non plus que ceux qui ont cru que la seule connaissance du dessin & du raillement , les y pouvoit conduire : car ils n'en ont jamais eu que l'ombre ; mais ceux qui ont joint la pratique à la théorie , ont été les seuls qui aient réussi , comme s'étant munis de tout ce qui est nécessaire pour arriver à la perfection.

Il ajoute ensuite , que pour ne rien oublier de ce qu'il a à faire , il en doit dresser de bons mémoires , & pour cet effet , savoir bien écrire. Il doit savoir dessiner , afin de pouvoir tracer , avec facilité , tous les ouvrages qu'il projette. La Géométrie lui est nécessaire pour se bien servir de la règle & du compas , pour prendre les alignemens , & dresser toutes choses à l'équerre & au niveau. L'Optique lui sert à savoir prendre les jours , & faire les ouvertures à propos , selon la disposition du ciel. L'Arithmétique est pour le calcul du toisé & de la dépense des ouvrages , & pour en régler les mesures & proportions , qui se trouvent quelquefois mieux par le calcul , que par la Géométrie. L'Histoire lui fournit les idées de la plupart des ornement

d'Architecture, & des allégories , dont il doit savoir rendre raison. L'étude de la Physique , lui sert pour la conduite des eaux & la connoissance des métaux & minéraux. La connoissance de la Musique est nécessaire pour la construction des théâtres , & pour entendre la structure des machines hydrauliques , & autres semblables instrumens. Il faut qu'il ait quelques connoissances de la Médecine , pour connoître la salubrité des différentes situations , la qualité de l'air & des eaux. De la Jurisprudence , pour la construction des murs mitoyens , des égoûts des toits , des vues de coutume & de servitude , afin de prévoir toutes les difficultés , avant de commencer un édifice , & être capable de donner des conseils pour bien dresser les marchés & les baux , à l'utilité réciproque des preneurs & des bailleurs. L'Astronomie lui servira pour faire des cadrans solaires , & orienter les différentes parties d'un édifice.

En conséquence , l'Architecte doit avoir l'ame grande & hardie , sans arrogance , équitable , fidelle , & ce qui est le plus important , tout-à-fait exempte d'avarice ; devant moins songer à s'enrichir , qu'à aquérir de l'honneur & de la réputation , & à ne jamais rien faire d'indigne d'une profession si honorable.

Les Architectes de ce siècle sont bien différens ; loin d'avoir tous les talens nécessaires pour l'exercice de cet art , dès qu'un homme aujourd'hui , fait un peu dessiner , il se donne pour Architecte ; il n'est pas jusqu'aux Appareilleurs , Menuisiers , & autres ouvriers de cette espèce , qui ont cette témérité. Un Maçon a-t-il bâti deux ou trois maisons de particuliers , il se décore du nom d'Architecte , & ensuite donne des plans & des projets de maisons à ceux qui ont la bonté de l'écouter , en leur insinuant qu'ils épargnent la dépense , médiocre , mais utile , des honoraires dûs à un Architecte ; tandis que leur but n'est que de se soustraire à la subordination , & , par ce moyen , d'exercer toutes les tromperies auxquelles les ouvriers en bâtiments ne sont que trop adonnés.

On distingue , à Paris , trois classes d'Architectes : savoir , les Architectes Membres de l'Académie Royale d'Architecture , parmi lesquels , depuis son établissement , il y en a eu qui avoient toutes les qualités que demande Vitruve , tels que Blondel , Mansard , le Vau , Perrault , &c.

La seconde classe est celle des Architectes-Experts-Bourgeois , qui ont le titre d'Experts , par l'acquisition d'une charge ; ce sont cependant les Architectes de cette classe , qui , par le droit de leur charge , peuvent (exclusivement à tous autres) , dresser les procès-verbaux de rapport , sur le sujet des bâtiments , dans les contestations

entre les particuliers , ou entre particuliers & ouvriers , portées en Justice.

La troisième classe est celle des Architectes qui ne sont ni de l'Académie , ni de la Communauté des Experts , & exercent l'Architecture librement , comme Art libre. Il s'est trouvé aussi , dans cette classe , de véritables Architectes , & il s'en trouve encore aujourd'hui.

Ce terme vient du Grec , ἀρχος , prince , maître , & τεκτων , ouvrier.

ARCHITECTONIQUE , adj. Lat. *Architectonicus* , It. *Architettonico* , Esp. *Architetónico* , Ang. *Architectonical*. Qui appartient à l'Architecture , qui concerne l'Architecture.

Ce mot vient du Grec , ἀρχιτεκτονικός.

ARCHITECTONOGRAPHE , f. m. Lat. *Architectonographus* , c'est-à-dire , Historiographe des bâtimens anciens.

ARCHITECTONOGRAPHIE , f. f. Lat. *Architectonographia* , It. *Descrizione d'edifici* Esp. *Architetonographia* , Ang. *Architectonography* , All. *Beschreibung vortrefflicher gebäude*. Description des bâtimens anciens , comme temples , palais , arcs de triomphe , théâtres , bains , aqueducs , ponts , pyramides , obélisques , machines , &c.

ARCHITECTORAL , adj. Lat. *Architectoralis*. On se sert de ce terme pour exprimer les opérations de l'Architecte : opération architecturale.

ARCHITECTURE , f. f. Lat. *Architectura* , It. *Architettura* , Esp. *Arte de edificar* , Ang. *Architecture* , or *Art of building* , All. *Baukunst*. Est en général la science de dessiner & de faire exécuter toutes sortes d'édifices , & d'en régler le prix ; elle demande une grande diversité d'études & de connaissances , pour pouvoir juger de tous les ouvrages des arts qui en dépendent , & consiste dans l'ordonnance , la disposition , la proportion , la bienféance , & la distribution. *Voyez* chacun de ces termes en son lieu.

On la divise en Architecture civile , Architecture militaire , & Architecture navale.

— signifie aussi *moulure* , parmi les ouvriers ; il est bien singulier de trouver dans des devis des bâtimens du Roi , des expressions aussi ridicules : *une corniche avec ses architectures*.

Ce mot vient du Grec ἀρχιτεκτονική , *architectura*.

— *civile* ; f. f. Lat. *Architectura civilis* , It. *Architettura civile* , Ang. *Architecture civil* , All. *Civil-baukunst*. Est l'art d'inventer & de construire les édifices propres aux usages de la vie , & ceux de magnificence ; comme les maisons des particuliers , les hôtels , les palais , les châteaux & maisons de plaisance , les églises , les chapelles , les ponts , les quais , les places publiques , les théâtres les arcs de

triomphes , les moulins , les pompes , les aqueducs , &c. Ainsi l'Architecture hydraulique fait partie de l'Architecture civile , lorsque les travaux hydrauliques ne sont pas faits pour se mettre à couvert des ennemis.

On subdivise l'Architecture civile , relativement à ses différens âges de perfection , en *Architecture antique* , *Architecture ancienne* , & *Architecture moderne*.

Architecture antique , Lat. *Architectura antiqua* , It. *Architettura antica* , Esp. *Architetura antigua* , Ang. *Antick-architecture* , All. *Altbaukunst* ; est celle qui a été inventée par les Grecs , & dont les Romains se sont servis jusqu'à la décadence de leur Empire. C'est la véritable Architecture , dans laquelle on trouve de l'harmonie dans les proportions , du goût dans les profils , de la richesse & de la sagesse dans les ornemens ; & enfin , un accord parfait du tout , avec ses parties.

Certte Architecture a succédé , en France , à l'Architecture ancienne , depuis près de deux siècles.

— *ancienne* ; est celle qui se distingue par la pesanteur excessive de ses parties , & le mauvais choix de ses ornemens & profils , qui est née en Orient , & a enfanté la *gothique* , dont elle ne diffère que par l'artifice de son travail , & l'élégance dans les proportions. L'Eglise Saint-Marc , à Venise ; de Sainte-Sophie , à Constantinople ; & la Cathédrale de Boulogne-sur-mer , sont bâties suivant l'Architecture ancienne ; & les Cathédrales de Paris , Rheims , Chartres , Strasbourg , Saint-Ouen de Rouen , &c. suivant l'architecture gothique.

— *moderne* ; qu'on peut nommer aussi *Architecture françoise* ; est celle qui concilie les proportions antiques pour l'ordonnance , avec l'élégance des formes , & la distribution des dedans. Nous avons , pour exemple , le château de Clagny , qui réunit le plus parfaitement ces différentes parties.

— *en perspective* ; est celle dont les membres sont de différens modules & mesures , qui diminuent suivant l'éloignement du point de vue ; tel est l'escalier du Vatican , à Rome , bâti sur les dessins du Cavalier Bernin. On s'en sert aussi quelquefois pour raccorder des portiques de différentes hauteurs , comme au vestibule du palais Farnèse , à Rome ; & pour faire un fonds à quelque sujet de sculpture ; telles sont les tribunes de la chapelle Cornaro , dans l'Eglise de Sainte-Marie de la Victoire , à Rome.

— *feinte* , Lat. *Architectura ficta* ; est celle qui est peinte à fresque , ou à l'huile , sur un mur orbe , soit en grisailles , soit en marbres & métaux colorés ; pour décorer une façade , comme on le pratique en Italie , & particulièrement à Gênes , & comme on l'a

pratiqué au château & aux pavillons de Marly ; ou pour décorer un mur mitoyen , d'un point-de-vue , comme à l'hôtel de Fieubet , près les Célestins , & à l'hôtel de Bizeuil , vieille rue du Temple , à Paris.

Est aussi celle qui est peinte en détrempe sur toile , telle que pour les décos de théâtre , les arcs de triomphe , les catafalques & pompes funèbres , les feux d'artifices , &c. Quelquefois ces sortes de représentations sont de ronde bosse , & peintes en marbres & métaux ; c'est-à-dire , que les colonnes sont faites de tringles de bois , attachées sur des tambours , & recouvertes de toiles : les bases , les chapiteaux , les masques & les trophées en cartonage ; les entablemens en tringles de bois , armées de fer plat , & recouverts en toile ; les figures en sont aussi de cartonage , sur des manequins d'osier ; mais cette manière est beaucoup plus dispendieuse.

Architecture de jardinage ; est celle qui imite , en verdure ou en treillage , différentes constructions de pierre , ou de maçonnerie , comme les berceaux , les portiques , les cabinets , les revêtemens de mur , les cloîtres , &c. les ouvriers l'appellent *Architecture de Saint-Fiacre*. Voyez les différentes figures de la Pl. LXXXIX , pour les imitations en verdure : mais les imitations en treillage , s'établissent sur des bâts de fer , nommés *carcasses* , composés de barreaux , ou piliers de fer montans , dont le pied est scellé dans des dez de pierre , & entretenus par des traverses & bandes droites , ou courbes , suivant le dessin , & ensuite , ces carcasses sont couvertes des différentes pièces d'Architecture en treillage , qu'on peint en verd , à l'huile. Voyez le portique du Palais Royal , à Paris & ailleurs.

— *militaire* , Lat. *Architectura militaris* , Ang. *Fortification* , All. *Kriegisch baukunst* ; est l'art de projeter & de construire les différentes parties de l'enceinte d'une ville , de manière à la mettre à couvert des entreprises des ennemis , & de l'effort des bombes & des boulets. Elle renferme aussi l'art d'attaquer & de défendre les villes fortifiées , & les parties de l'Architecture hydraulique , qui regardent la construction des forts , jetées , risbans , digues , écluses , & pour la défense des ports & des côtes.

On nomme communément cet art , *Fortification* , & ceux qui l'exercent , *Ingénieurs militaires*. Voyez ces termes,

— *navale* , Lat. *Architectura navalis* , It. *Architettura navale* , Ang. *Navale architecture* ; est l'art de dessiner & de construire les bâtimens de mer , soit pour le commerce , soit pour la guerre , tels que les vaisseaux de Roi , les vaisseaux marchands , les galères , les frégates , &c. Elle comprend aussi les parties de l'Architecture hydraulique , qui regardent la construction des ports de mer , des jettées , fanaux , moles , formes , &c.

— *hydraulique*, Lat. *Architectura hydraulica*. On renferme sous ce nom, les projets & la construction de tous les ouvrages, soit d'Architecture civile, soit de fortification, soit d'Architecture navale, dont le fondement est dans l'eau, ou qui servent à éléver, conduire, mouvoir, retenir, ou arrêter les eaux.

Ce mot vient du Grec, *ὑδραυλικός*, aquatique.

ARCHITRAVE, f. f. Lat. *Epistylum*, It. *Architrave*, Ang. *Architrave*, All. *Unterbalcken*: est la partie de l'entablement qui se pose sur les chapiteaux des colonnes & pilastres, & qui représente une poutre, sommier ou poitrail; il est formé de plusieurs clavaux en coupe, ainsi qu'on le voit aux entre-colonnemens du péristyle du Louvre, & dans tous les grands édifices. *Voyez Pl. V, let. e.* Il est différent dans tous les ordres, ainsi qu'on le voit Pl. X, Fig. I, II, III, IV, V & VI Pl. XI, chif. 12, 14, 16, 17 & 19.

— *coupé*; est celui qui, dans une façade, est interrompu pour placer la traverse d'un chambranle de croisée, comme à l'ordre composite colossale de la grande galerie du Louvre: cet exemple ne doit pas être suivi.

— *muillé*; est celui dont on retranche la saillie dans le milieu de sa longueur, en l'arrasant avec la frise, pour y placer une inscription, comme au porche intérieur de la Sorbonne, & au grand portique de la cour du vieux Louvre, qui forme le passage de la rue Froidmanteau.

ARCHIVES, f. f. pl. Lat. *Tablinum*, It. *Archivio*, Ang. *Archives*, All. *Secret-Cantzley*. Lieu destiné à la garde des titres & papiers d'un château, d'une communauté.

ARCHIVOLTE, f. m. It. *Modono*, ou *Archibolto*, All. *Schwibbogen*. Profil de moûlures peu saillantes, qu'on forme sur la tête des voussoirs d'une arcade, en suivant son contour jusqu'sur les impostes. Il est différent dans chaque ordre, comme on le voit Pl. XI, chif. 26, & Pl. XIII, XV & XVIII. On le nomme aussi *bandeau*.

Les Italiens, d'où nous vient ce terme, l'ont formé de *ἀψέως*, principal, & de *volta*, voûte.

— *retourné*; est celui qui ne se termine pas sur les impostes, mais retourne & règne le long de l'imposte, & se rejoint à l'archivolte de l'arc suivant: on en voit de cette sorte aux écuries du Roi, à Versailles.

— *rustique*; celui qui est interrompu par la clef & les voussoirs de son arc, alternativement; il faut, dans ce cas, que le nombre des voussoirs, de chaque côté de la clef, soit impair.

ARCHONTE, f. m. étoit chez les Grecs un Officier qui avoit soin des murs de la ville.

ARCHURE , s.f. est la cage circulaire de menuiserie , qui renferme les meules d'un moulin , laquelle est assemblée de manière qu'on peut la démonter quand il faut rebattre les meules. *Voyez Pl. XC* , Fig. v , let. G.

ARCIMBOLI , (JOSEPH) de Milan , Peintre de caprices , floriffoit en 1590. Il peignit , pour les Empereurs Maximilien II , & Rodolphe II , des sujets de caprice & pittoresques , tels que les quatre Saisons , chacune avec leurs attributs : savoir , le Printemps , tout en fleurs ; l'Eté , tout couvert de légumes & d'épics ; l'Automne , de fruits ; & l'Hiver , en forme d'arbre. Avec divers instrumens de cuisine , il figura un cuisinier ; avec ceux d'une cantine , un sommelier ; avec différens oiseaux , un chasseur ; &c. Il fut aussi admirable dans les tableaux de masscarades , ou de bâtimens à différens usages , comme ponts , théâtres , &c.

ARGIS , (MARC) Sculpteur , né à Toulouse , reçu à l'Académie Royale le 26 Août 1684 , a fait un des deux Anges sur le fronton du maître autel de l'Eglise de la Sorbonne , à Paris.

ARCO (ALONSO dell') dit LE SOURD , Peintre , né à Madrid , mort en 1700 , élève de D. Antoine Berneda , étoit muet dans son enfance , mais avec le tems , il balbutia quelques paroles. Il s'appliqua à peindre le portrait , qu'il faisoit très-resemblant ; tels sont ceux qu'il a peints dans le fallon des Pères de Saint-Jean-de-Dieu , à Madrid ; il ne s'attachoit qu'à peindre les histoires les plus estimées des Professeurs & Amateurs. Il vêcut long tems , & sur la fin de sa vie , il changea tellement dans sa manière , que ses derniers ouvrages sont très-différens des antérieurs.

ARCON ou ARCHET , f. m. Lat. *Plectrum* , It. *Plettro* , Ang. *Bow*. Verge de fer ou d'acier , ayant un manche de bois à une extrémité , où est attachée une corde de boyau , & un bouton ou crochet , à l'autre extrémité , à laquelle on attache l'autre bout de la corde de boyau , après l'avoir fait passer autour d'un foret , & qui , étant mue comme l'archet d'un violon , fait tourner le foret. *Voyez Pl. LX* , l'arçon , chif. 39 ; & le foret , chif. 21. Cet instrument est commun aux Serruriers & à tous les ouvriers qui travaillent les métaux.

ARCONIO , (MARIO) de Rome , Peintre & Architecte , mort sous le Pontificat d'Urbain VIII , âgé de 66 ans , & enterré sous le portique de Saint-Jean-de-Latran. Il n'eut pas beaucoup de dispositions pour la peinture , à laquelle il s'affectionna beaucoup ; mais il donna des preuves non-équivoques de ses talents en Architecture. Il jouissoit du titre de Peintre familier du Cardinal Camille Borghèse , dont il voulut se séparer pour s'accommorder avec le Cardinal Aldobrandin , dans

dans l'espérance de voir la France ; mais la mort du Pape Clément VIII, empêcha cet accommodement , & le Cardinal Camille Borghèse ayant été élu Pape , sous le nom de Paul V , le pauvre Mario fondit en larmes , de s'être éloigné de lui : cependant , ayant repris courage , il se jeta aux pieds de ce Pape plein de bonté , dont il obtint le gouvernement de Cori , où il a vécu long-tems.

ARCY , (M. le Chevalier d') de l'Académie Royale des Sciences. *Mémoire sur les effets de la poudre , & sur l'Artillerie. Voyez le Vol. de ladite Académie , de 1751.*

ARDENTE , (ALEXANDRE) de Lucques , Peintre.

ARDICE , de Corinthe , Peintre de l'antiquité , apprit les élémens de la peinture de Philocles Egizianus , ou de Cléanthe de Corinthe ; fut de ces premiers maîtres qui suivoient la manière imparfaite de dessiner sans couleurs.

ARDOISE , f. f. Lat. *Ardosia* , It. *Ardesia* , Ang. *Slate*. Espèce de pierre tendre , d'un bleu noirâtre , qui se délite par feuillets , & sert pour la couverture des bâtimens. Elle se trouve par bancs , à une grande profondeur en terre , où elle est tendre , & acquiert de la dureté à l'air : quelquefois on en trouve qui est dure & sèche. Les anciens ne connoissoient pas cet usage de l'ardoise ; ils s'en servoient comme de pierres , pour construire leurs maisons , ainsi qu'on le voit à Angers. C'est dans les environs de cette ville , que sont les plus considérables carrières d'ardoise , où il s'en fait un très-grand commerce , tant dans l'intérieur du Royaume ; qu'au dehors.

On en tire de quatre sortes différentes : savoir , *la grande quarrée forte* , dont le millier fait environ cinq toises superficielles de couverture ; *la grande quarrée fine* , dont le millier fait environ cinq toises & demie ; *la petite fine* , qui produit trois toises d'ouvrage ; & enfin *la cartellette* , qu'on emploie sur les dômes , taillée en écailles , & qui ne fait guère que deux toises & demie.

La meilleure ardoise , est celle qui est la plus noire , la plus luisante & la plus ferme.

On en tire aussi des carrières de Saint-Barnabé & de Saint-Louis , sur les bords de la Meuse , entre Rocroy & Charleville , qui est aussi bonne & aussi belle que celle d'Anjou , quoiqu'elle ne soit pas d'une couleur si forte. On l'emploie dans toutes les Provinces septentrionales & Orientales de la France , & dans les Pays-bas.

Il y en a aussi près de Murat , en Auvergne ; près de Fumay , en Flandre ; à la côte de Gênes , en Italie ; en Angleterre & en Irlande : on prétend même que son nom lui vient de la ville d'Ardes , en latin. *Ardesia* , en Irlande , d'où elle a d'abord été transportée dans

les autres parties de l'Europe. Le pied cube d'ardoise pèse ordinairement 156 livres.

ARDOISIÈRE , f. m. Lat. *Lapidicina ardosiarum* , It. *Luogo donde si tira l'ardezia* , Ang. *Quarry of slate*. Carrière d'où se tire l'ardoise , qu'on nomme aussi *Pierrières*.

AREGONTE , de Corinthe , Peintre de l'antiquité , a peint dans le temple de Diane.

ARELLIO , de Rome , Peintre de l'antiquité , qui florissoit peu avant Auguste ; ayant à peindre des Déesses , dans un temple , il se servit , pour modèle , de femmes prostituées ; quoiqu'il eut admirablement réussi , ses peintures furent détruites par ordre du Sénat , comme ayant une origine profane.

ARENÉ , f. f. Lat. *Campus* , It. & Esp. *Arena* , Ang. *Arene* , All. *Kampf-platz*. C'est la partie des amphithéâtres des Anciens , où combattoient les lutteurs , ou les gladiateurs , ou les bêtes féroces , pour servir de spectacles au peuple : on lui a donné ce nom du Latin , *arena* , sable , parce que cet endroit étoit sablé.

On se sert quelquefois de ce terme , au-lieu de celui d'amphithéâtre , prenant la partie pour le tout , car on dit : *les arènes de Nîmes*.

ARENÉ. *Voyez AFFAISSE*.

ARENER. *Voyez AFFAISSE*.

AREOMÈTRE , f. f. Lat. *Areometrum* , It. *Areometro* , Ang. *Arometer*. Instrument propre à peser les liqueurs ; c'est un petit globe de verre blanc très mince , d'environ neuf à dix lignes de diamètre , communiquant par les deux extrémités d'un de ses diamètres , d'un côté , à une petite cavité remplie de mercure ; de l'autre côté , à un petit tuyau , d'environ quatre pouces de long , fermé hermétiquement , dans lequel est une échelle graduée.

On se sert de cet instrument , pour connoître les pesanteurs spécifiques de différentes eaux , en l'y plongeant , parce qu'il descend plus dans celles qui sont plus légères , & moins dans celles qui sont plus pesantes.

ARÉOTECTONIQUE , f. f. Partie de l'Architecture militaire , qui traite de l'attaque & des combats.

ARER , v. n. Ang. *To drive* , All. *Ankern*. Se dit d'un vaisseau qui chasse sur ses ancras , d'un vaisseau qui arque.

ARÈTE , f. f. Lat. *Siria* , Ang. *Edge* , All. *Ecke*. Angle saillant que forment deux faces droites , ou courbes , d'une pierre , ou d'une pièce de bois , ou d'une barre de fer.

On dit l'*arête d'une pierre* , d'une pièce de bois. L'arête d'une voûte est l'angle qu'elle forme à sa rencontre avec un mur , ou avec une

autre voûte. *Voyez* Pl. XXXII, Fig. I & VII, let. a. *Voyez aussi*
VOUTE D'ARÈTE.

On se sert aussi de ce terme pour exprimer qu'une pièce de bois est bien équarriée, & qu'on n'y a pas laissé d'aubier.

ARÉTIER, s. m. Pièce de charpente, droite ou courbe dans sa longueur, qui forme l'encognure d'un comble. *Voyez* Pl. VI, let. b, l'arêtier en élévation, & Pl. XLVIII, Fig. II, chif. 7, 4°, Fig. XI, chif. 36, l'arêtier en plan. C'est sur cette pièce que s'assemblent les empanons.

— Est aussi l'enduit de Plâtre, ou de mortier, ou cueillie, que les couvreurs font le long d'un angle de couverture, pour couvrir & réunir l'extrémité des tuiles au-dessus des arêtiers de charpente.

— Les Plombiers nomment aussi arêtier, la table de plomb qui couvre l'arêtier de charpente dans les couvertures d'ardoise. Cet arêtier, sur les dômes dont le plan est angulaire, a différentes figures, comme d'un pilastre, au château de Ciagny, près Versailles ; d'une chaîne de bossages, au gros pavillon des Tuileries.

Les Charpentiers & Plombiers disent *Erestiers*, & les Couvreurs, parlant de l'enduit de plâtre, les nomment *Arétières*.

ARFÉ, (JEAN d') de Lyon, Architecte, Sculpteur statuaire en métaux, mort en 1595, âgé de 62 ans, a écrit, en Espagnol, le savant livre des différentes proportions pour la Sculpture & l'Architecture, imprimé à Séville, en 1585.

ARGANEAU, s. m. Lat. *Annulus crassior*, Ang. *Ring of an anchor*, All. *Anker-ring*. Cercle de fer très-fort, passé dans l'œil qui est à l'extrémité de la verge d'un ancre, & qui sert à l'attacher au bout du cable. *Voyez* Pl. L, Fig. V, let. a.

— *de platbord*; ceux qui sont attachés aux platbords.

— *de sabord*; ceux qui servent à fermer, ou à tenir les sabords ouverts.

ARGÉLIS, Architecte de l'antiquité, a écrit sur les proportions des ordres Ionique & Corinthien.

ARGENT, s. m. Lat. *Argentum*, It. *Argento*, Esp. *La plata*, Ang. *Silver*, All. *Sylber*. Métal qui tient le second rang parmi les métaux; il est très-blanc, c'est le plus dur & le plus précieux après l'or.

On le réduit en feuilles, à force de le battre, lesquelles servent à argenter les autres métaux, particulièrement le cuivre, & pour argenter aussi sur bois les moûlures & ornemens de sculpture des décorations intérieures d'appartement.

ARGENTER, v. a. Lat. *Argento obducere*, It. *Inargentare*, Ang.

To silver over. Couvrir avec des feuilles d'argent sur un apprêt ; ce qui se fait de différentes manières , selon la matière que l'on veut argenter

ARGENTEUR , f. m. Lat. *Argentator* , Ang. *Silver-smith*. Ouvrier qui fait les différentes manières d'argenter ; mais ce nom est particulièrement affecté aux Cizeleurs en cuivre.

ARGENTURE , f. f. se dit des ustensiles de cuivre argenté , que vendent les Fondeurs , Bijoutiers , & autres , comme chandeliers , garnitures de feu , &c.

ARGILE , f. f. Lat. *Argilla* , It. *Argilla* , Esp. *Arzilla* , Ang. *Potter's earth* , All. *Lett.* Terre grasse & gluante , dont on se sert pour faire la tuile , la brique , le carreau.

On préfère cette terre pour les ouvrages de fortification en terre , parce qu'elle ne s'éboule pas.

Le pied cube pèse ordinairement 135 livres.

Ce mot vient du Grec *ἀργίλος*.

ARGILLIÈRE , (NICOLAS de l') Peintre , né à Paris , célèbre par la variété des portraits qu'il a faits en grand nombre , & par deux grands tableaux , de vœu , de la ville de Paris , à Sainte-Geneviève , en 1696 & 1716 ; & deux autres dans les salles de l'Hôtel-de-Ville , en 1687.

ARGIUS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève de Polyclète , fit , à Corinthe , la statue de Junon , en bois.

ARGOT , f. m. Ang. *Stub*. Extrémité d'une branche morte , qu'on voit ordinairement dans les pépinières , aux arbres greffés en écuillon.

ARGOTER , v. a. Couper les argots près de la tige.

ARGUE , sorte de bâtiment de mer. — Est aussi une machine par le moyen de laquelle on étire le fil d'or , ou d'autre métal.

ARIGHINI , (JOSEPH) de Brescia , Peintre & Architecte du Prince de Brunswick , fut envoyé , il y a quelques années , par ce Prince , en France , en Italie , & en Allemagne , pour examiner & lui rendre compte de la structure & de la magnificence des théâtres.

ARIMA , DIORES & MICON , Peintres de l'antiquité , plus anciens qu'Apelles & Protogènes.

ARISER , v. a. Abaisser les vergues.

ARISTANDER , de Paros , & POLICLÈTE , d'Argos , Sculpteurs statuaires de l'antiquité : le premier fit la statue d'une Spartiate , jouant de la lyre ; & le second , fit une Vénus.

ARISTARÈTE , fille savante dans la peinture , de l'antiquité , élève de Néarque ; elle peignit Esculape , & en reçut les plus grandes louanges.

ARISTIDE, de Thèbes, célèbre Peintre de l'antiquité, sous l'Empire d'Alexandre, frère & élève de Nicomaque. Il fut le premier qui exprima les passions de l'ame. Il peignit la guerre d'Alexandre contre les Perses, dans laquelle il y avoit cent figures, & il fut arrêté, par Mnasor, Prince, que chaque figure lui feroit payée cent mines. On voyoit beaucoup de ses ouvrages à Rome; un de ses tableaux fut porté, par Alexandre le Grand, à Pella, sa patrie. Ils étoient si excellens, que le Roi Attalus en acheta un, soixante mille écus. Il florissoit dans la 112^e Olympiade.

ARISTIDE, de Sacione, célèbre Sculpteur de l'antiquité, élève de Polyclète, florissoit dans la 87^e Olympiade.

ARISTIPPE & NICERUS, de Thèbes, célèbres Peintres de l'antiquité, vivans sous le règne d'Alexandre, étoient fils & élèves d'Aristide.

ARISTOBOLUS, de Syrie, Peintre de l'antiquité, fut élève d'Olympie, fille célèbre dans la peinture.

ARISTOCLES, célèbre Peintre de l'antiquité, élève de Nicomaque:

— Sculpteur statuaire de l'antiquité, de Sacione, frère de Canace, florissoit dans la 95^e Olympiade.

— Sculpteur statuaire de l'antiquité, fils & élève de Cléotas.

ARISTOCLIDE, de Crète, Peintre de l'antiquité; il peignit dans le temple d'Apollon, à Delphes.

ARISTODEMUS, de Carie, Peintre de l'antiquité, Père & Maître de Nicomaque, florissoit dans la 112^e Olympiade. Il a écrit, des Peintres anciens, des Rois, & des Villes qui ont protégé la peinture & la sculpture.

— a fait des Lutteurs, des Philosophes, & des Bouffons: semblable à Esope, qui a écrit des fables, il les a montrées en figures.

ARRISTODOTE & ARISTOGITON, Sculpteurs statuaires de l'antiquité.

ARISTOLAUS, Peintre de l'antiquité, fils & élève de Pausias, d'Athènes, peignit la mort d'Epaminondas de Thèbes, de Thésée, de Médée, des sacrifices, &c.

ARISTOMACHUS, de Strimoni, Sculpteur statuaire de l'antiquité fit les statues de trois courtisannes.

ARISTOMÈDE, de Thèbes, Sculpteur de l'antiquité.

ARISTOMÉDON, d'Argos, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

ARISTOMÈNE, de Tassos, Peintre de l'antiquité.

ARISTON, de Lacédémone, Sculpteur statuaire de l'antiquité,

— de Mitilène, Graveur en argent.

ARISTONIDE, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

— Peintre de l'antiquité.

ARISTOPHANE, Peintre de l'antiquité, peignit l'histoire d'Anceus, déchiré par un sanglier.

ARISTOPHON, Peintre célèbre, vivant environ 400 ans avant J. C. Il fut l'un des fils, & élève d'Aglaophon, de l'île de Tassos.

ARISTOTE, célèbre Architecte du quinzième siècle.

ARISTOTILE. *Voyez BASTIANO & FIORAVENTI.*

ARITHMÉTIQUE, s. f. Lat. *Arithmetica*, It. *Aritmetica*, Ang. *Arithmetick*. Est la science des nombres qui sert aux calculs des toisés & des opérations géométriques de l'architecture, & à l'estimation des ouvrages.

Les ouvriers ne doivent pas négliger cette science.

Ce mot vient du Grec *ἀριθμητική*.

ARLAUT, (JACQUES-ANTOINE) né à Genève, vint à Paris, où il s'exerça à enseigner la migniature ; il s'y distingua tellement qu'il fut choisi pour avoir l'honneur de l'enseigner à S. A. R. le Duc d'Orléans, Régent de France, dont il fit le portrait, & ceux de toute la Maison Royale, de même que de toute celle d'Angleterre.

ARMADILLE, s. f. Ang. *Little cruiser*. Sorte de frégate légère.

ARMAND, (FRANÇOIS) Peintre de l'Académie Royale, Paysagiste.

ARMATEUR, s. m. Lat. *Pirata*, It. *Armadore*, Esp. *Armador*, Ang. *Privateer*, All. *Kaper*. Est celui qui arme un vaisseau en guerre, pour courir sur les vaisseaux ennemis, marchands, ou autres.

On dit aussi *Corsaire*, *Pirate*.

ARMATURE, s. f. Lat. & It. *Armatura*, Esp. *Armadura*, All. *Rüstung*. Terme qui renferme toutes les pièces de fer nécessaires pour arrêter ou fortifier quelqu'ouvrage, ou pour l'entourer. L'armature d'une poutre éclatée, est composée ordinairement de plattebandes, d'étriers, & de boulons ; l'armature d'un pilot, est le cercle dont on entoure sa tête, & le sabot dont on arme sa pointe. L'armature d'un entrail, sont les deux tirans qu'on attache solidement à ses extrémités pour y mettre des ancrés.

Les Italiens donnent ce nom à ce que nous appellons *ceinture de charpente*.

— s. f. se dit aussi des bandes de fer dont on garnit les bornes & seuils de portes cochères, qui sont exposés aux chocs des voitures.

ARME, s. f. Lat. *Arma*, It. *Arme*, Esp. *Armas*, Ang. *Arm*, All. *Waffen*. Instrumens, ou machines inventées pour attaquer ou défendre. On distingue les armes, en offensives & défensives, en armes à feu, armes de trait, & armes à trempe. Les armes offensives sont l'épée, le pistolet. Les armes défensives sont le bouclier, la

cuirasse. Les armes à feu sont le fusil, le canon, le mortier. Les armes de trait sont l'arc, l'arbaleste. Les armes à trempe sont la lance, la hallebarde, la pique. *Voyez* les Mémoires d'Artillerie de Saint-Remi, & les différentes inventions de M. Deschamps, dans le troisième Volume des Machines de l'Académie des Sciences.

ARMEMENT, f. m. Lat. *Classis instruētio*, It. *l'Arredare*, Ang. *Armament*. Préparatifs & approvisionnemens de plusieurs vaisseaux de guerre & frégates, destinés pour quelque expédition ; leur équipement, & la distributiou ou embarquement des troupes.

ARMENINI, (JEAN-BAPTISTE) de Faenza, Peintre, ne fut pas moins célèbre par ses tableaux que par ses écrits ; il a fait imprimer trois Livres en un volume in 4°. intitulé, *Veri precetti della Pittura, stampato in Ravenna, l'anno 1587.*

ARMILLES. *Voyez* ANNELETS.

ARMOIRE, f. f. Lat. *Armarium*, It. *Armario*, Ang. *Chest of drawers*, All. *Schrank*. Ouvrage d'assemblage de menuiserie, composé d'un dossier, de deux côtés & de deux fonds, l'un supérieur, l'autre inférieur, entre lesquels on distribue quelques tablettes & tiroirs, & garni, par devant, d'un ou de deux venteaux de fermeture.

ARMOIRIES, ou **ARMES**, f. f. pl. Lat. *Insignia*, It. *Armi*, Ang. *Arms*. Marques d'honneur & de distinction des personnes nobles, qu'on représente en sculpture dans un fronton, ou dans un cartel, ou dans les métopes de l'ordre Dorique. *Voyez* le fronton de la Pl. V.

ARMON, f. m. Lat. *Armus*, It. *Parte del traino*, All. *Die hælzer am border-wagen*. Partie de l'avant-train d'une voiture ; ce sont les deux pièces de bois qui aboutissent au timon.

ARMURE, f. f. Lat. & It. *Armatura*, Esp. *Armadura*, Ang. *Armour*, All. *Waffen*. On comprend sous ce nom le casque, la cuirasse, le bouclier, les gantelets, & autres pièces qu'on peut regarder comme armes défensives. *Voyez* le Mémoire de M. l'Abbé de Vertot, au troisième Volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

ARNOISO, (DIEGO d') mort âgé de 53 ans, Peintre en miniature, qui eut de la réputation pour le portrait & les sujets d'histoire en petit.

ARNOULT, surnommé Frère Luc, de Cambrai, Peintre, élève de Claude François ; a peint, dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris, Notre-Seigneur au milieu de ses Apôtres, guétissant Saint-Thomas de son incrédulité.

AROMATITE, f. f. Pierre précieuse, d'une substance bitumineuse, ayant la couleur & l'odeur de la myrrhe : on la trouve en Arabie & en Egypte.

ARONDE. *Voyez HYRONDE.*

ARONDEL, (THOMAS Comte d') Anglois, fameux Amateur, riche & curieux, qui avoit recueilli une suite de marbres antiques, sur lesquels on a découvert des traités de paix, & une espèce de chronique des Grecs. Le Maréchal Comte d'Arondel, son petit fils, les a donnés à l'Université d'Oxford, dont ils ont pris le nom, dans un ouvrage intitulé : *Marmora Oxoniensia*, imprimé à Oxford en 1676.

ARONDELLE de mer : on donne ce nom à tous les vaisseaux médiocres, comme les brigantins, pinaces, pinques, &c.

AROURE, f. f. Mesure de terre.

ARPENT, f. m. Lat. *Jugerum*, It. *Moggio*. Mesure de terre de cent perches quarrées, dans les environs de Paris, ou 900 toises superficielles. Cette mesure n'est pas par-tout la même, parce que la perche est différente ; par exemple, la perche royale est de 20 pieds, & celle des environs de Paris, n'est que de 18 pieds. *Voyez le Traité d'arpentage d'Ozanam.*

On divise l'arpent en quatre quartiers, & on dit : *un quartier de terre.*

ARPENTAGE, f. f. Lat. *Agrorum mensio*. It. *Misuramento*, Esp. *Medimiento*, Ang. *Surveying*, All. *Mäffung*. Est l'art de mesurer la superficie des terres, & d'en calculer la quantité.

On trouve dans le Volume de l'Histoire de l'Académie des Sciences, de 1749, une consultation sur l'arpentage des terrains en pente.

ARPENTER, v. a. Lat. *Metiri*, It. *Misurar*, Esp. *Medir*, Ang. *To survey*, All. *Ausmaßen*. Mesurer la surface des terres, pour savoir ce qu'elles contiennent d'arpens, ou de parties de l'arpent, ou d'autres mesures.

ARPENTEUR, f. m. Lat. *Agrimensor*, It. *Misuratore*, Esp. *Medidor*, Ang. *Surveyor*, All. *Ausmaffer*. Est celui qui fait l'art de l'arpentage.

ARQUÉ, adj. Lat. *Arcuatus*, It. *Curvato*, Esp. *Encoruado*, Ang. *Bent*, All. *Gebogen*. Qui a la figure d'un arc : on dit qu'un vaisseau est arqué, lorsque quelque violent effort a fait baisser les parties de l'avant & de l'arrière, & lui a fait prendre celle d'un arc ; ce qui arrive lorsqu'un vaisseau échoue, ou lorsqu'on ne prend pas les précautions nécessaires pour le lancer à l'eau. Alors la quille, les préceintes & les ponts, ont perdu leur tonture, & ont pris une courbure en sens contraire, dont la convexité est en haut.

ARQUEBUSE, f. f. Lat. *Sclopetus*, It. *Archibuso*, Ang. *Arquebuse*. Arme à feu, de la longueur d'un fusil, qui se bande avec un rouet.

Arquebuse.

Arquebuse à croc, Ang. *Wall-gun*; Est celle qui étant plus grosse que l'arquebuse simple, sert à défendre les places, en l'appuyant sur une fourchette pour la tirer.

Ce mot vient de l'Italien *arco*, arc, & *busto*, trou.

ARQUER, v. a. Lat. *Arcuare*, It. *Curvarsi*, Esp. *Encorvar*, Ang. *To bend*, All. *Biegen*. Courber en arc, donner ou prendre la figure d'un arc, comme arquer un bordage, pour lui faire prendre le contour des membres du vaisseau.

ARRACHEMENT, f. m. Ang. *Toothing*. Sont les pierres saillantes qui servent à former la liaison d'une maçonnerie nouvelle avec l'ancienne. Quand on bâtit une façade de maison, on laisse des bouts de pierres saillans, pour former liaison avec la façade qui sera bâtie dans la suite; & dans ce cas, on les appelle *pierres d'attente*; mais quand on rétablit une façade, ou un mur, on démolit tout ce qui est mauvais, & même quelques parties bonnes, pour former des liaisons avec la nouvelle maçonnerie; ce qui s'appelle *former des arrachemens*.

ARRACHER, v. a. Lat. *Abadicare*, It. *Sradicare*, Ang. *To pull*, All. *Absetzen*. Tirer dehors; on dit: *arracher des pierres d'un mur*, *arracher des pilots de la terre*, *arracher des arbustes*, *de petites plantes*.

ARRANGEMENT, *Voyez DISTRIBUTION*.

ARRASEMENT, f. m. Lat. *Ordinatio ad libellam*, It. *Agguagliamento*, Ang. *Levelling*. Est la surface supérieure d'un cours d'assises de pierres, ou d'un mur de maçonnerie, mis de niveau; tel que la surface de dessus du socle en amortissement, Pl. V & VI, let. d.

ARRASER, v. a. Lat. *Ad libellam ordinare*, It. *Agguagliare*, Ang. *To level*. Mettre à même hauteur & de niveau, un cours d'assises de pierres, ou un mur de maçonnerie, soit pour poser une plinthe ou un entablement, soit pour cesser les travaux, & les couvrir à cause des gelées.

C'est aussi mettre des panneaux de menuiserie, ou autres ouvrages en bois, à un même niveau, ou à la même saillie. On dit qu'une porte d'assemblage est arrasée, lorsque sa surface est unie, & qu'elle est partout d'une égale épaisseur. On dit *un parquet bien arrasé*, celui dont toutes les parties & les frises sont unies, & n'ont pas plus de saillie les unes que les autres, comme la porte de la Fig. 10, Pl. XXI.

ARRASES, f. f. pl. Lat. *Erecta coria*. Matériaux plus ou moins épais, qu'on place dans les inégalités d'un cours d'assises, ou d'un mur de maçonnerie, pour rendre sa surface de dessus, unie & de niveau.

ARRÈT, s. m. Lat. *Retinaculum*, All. *Auffhalter*. Petite élévation qu'on forme dans les allées des jardins qui sont en pente, pour conduire les eaux au dehors, & empêcher qu'elles n'y fassent des ravines & n'entraînent le sable. On les fait quelquefois en gazon, & quelquefois avec des tringles de bois, de deux ou trois pouces de hauteur, fixées par des piquets; & lorsque le voisinage ne permet pas de leur donner une issue, on fait alors un puisard en pierres sèches, dans quelqu'endroit du jardin, pour recevoir toutes les eaux.

— Est, dans une serrure, un petit talon qui empêche le pêne de courir, soit que ce talon fasse partie du pêne, & qu'il entre dans une encoche de la gâchette, soit qu'il n'en fasse pas partie, & qu'il entre au contraire dans les encoches du pêne. *Voyez Pl. LXI, bis, Fig. x, let. a a a.*

ARRÈTE-BŒUF, s. f. Lat. *Anonis*, It. *Bonaga*, Esp. *Gatillos*; Ang. *Reft-harrow*, All. *Ochsenbrech*. Espèce de petit arbuste, propre à être cultivé dans les platebandes d'un bosquet printanier; il fleurit au commencement de Juin, & a souvent encore des fleurs au commencement d'Octobre; il forme un très joli bouquet lorsqu'il est en pleine fleur.

ARRÉTER, v. a. Lat. *Figere*, It. *Fissare*, Esp. *Hincar*, Ang. *To fasten*, All. *Stecken*. Fixer en sa place & à demeure.

— une pierre; c'est la sceller, ou Fischer en mortier ou en plâtre.

— les solives d'un plancher; c'est en faire les solins, & les sceller dans les murs.

— de la menuiserie; c'est la retenir, près des murs, avec des pattes, crampons, broches, &c.

— les ouvrages en fer; c'est les attacher avec des clous, ou les sceller en plâtre, ou les couler en plomb.

— en jardinage, Lat. *Rescindere*; c'est tailler, à une certaine hauteur, les arbres, arbrisseaux, palissades, charmilles, &c.

ARRIÈRE, adv. Lat. *Retro*, It. *In dietro*, Esp. *Atras*, Ang. *Backward*, All. *Hindersich*. Ce qui est derrière.

— d'un vaisseau, s. f. Lat. *Pars navis posterior*, It. *Poppa della nava*, Ang. *Abaft*. On renferme sous ce terme général, toutes les parties qui sont vers la poupe d'un vaisseau.

— bec, s. m. Lat. *Angulus posticus*, est la partie triangulaire de la pile d'un pont, qui est du côté d'aval. *Voyez Pl. XXXIX, Fig. I & III, let. D*. Quelquefois l'arrière-bec a la forme d'un rhombe, quelquefois aussi son extrémité est circulaire.

— boutique; s. f. Lat. *Officina postica*, It. *Bottega di dentro*,

Ang. *Back-shop*; est une salle au fond d'une boutique de Marchand, qui sert de second magasin, où on met les marchandises les plus précieuses.

— *choeur*, f. m. Lat. *Chorus posticus*, Ang. *Back-choir*; est le chœur d'un monastère, qui est placé derrière le maître autel; tel est ordinairement le chœur dans les Eglises des Capucins; & tel est celui des Pères de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, à Paris.

— *cour*, f. f. Lat. *Arca postica*, It. *Il cortile di dietro*, Ang. *Back-yard*; petite cour qui, dans la distribution d'un bâtiment, sert à éclairer les escaliers dérobés, les garderobes, &c.

Vitruve les nomme *Mesaula*.

— *corps*, f. m. Lat. *Facies ædificii minùs saliens*, It. *Parte dell' edificio che fano meno sporto*; est la partie d'une façade qui est renfoncée, & qui est plus ou moins éloignée du prolongement de la ligne droite, sur laquelle sont établies les parties saillantes de cette façade. *Voyez Pl. V & VI*, les arrières-corps f., g.

— *vouffure*; f. f. Lat. *Sinus fornícis posticus*, Ang. *Back-bending of a vault*. Est une voûte pratiquée derrière une autre voûte, d'une espèce différente.

Les arrières-voussures sont en usage pour le haut des bases des portes & fenêtres, & sont de trois sortes: savoir, l'*arrière-vouffure de Saint-Antoine*, l'*arrière-vouffure de Montpellier*, & l'*arrière-vouffure de Marseille*.

L'*arrière-vouffure de Saint-Antoine*; est celle dont le linteau, à l'extérieur, est en platebande, & dans l'intérieur, en demi-cercle. *Voyez Pl. XXXIV*, Fig. 8.

Quelquefois l'intérieur, au lieu d'être en demi-cercle, n'est qu'un arc de cercle, plus ou moins grand: alors on l'appelle: *arrière-vouffure réglée & bombée*. *Voyez Pl. XXXIII*, Fig. 9.

— *vouffure de Montpellier*; est celle qui est en plein ceintre à l'extérieur, & en platebande par derrière. *Voyez Pl. XXXIII*, Fig. 2.

Quelquefois aussi l'extérieur, au-lieu d'être en plein ceintre, n'est formé que d'une portion de cercle plus petite: alors on l'appelle *arrière-vouffure bombée en avant, & réglée en arrière*. *Voyez Pl. XXXVII*. Fig. 1.

— *vouffure de Marseille*; est celle qui est en plein ceintre, à l'extérieur, & bombée par derrière. *Voyez Pl. XXXIII*, Fig. 1.

ARRIGO, de Flandre, Peintre, mort à Rome, vers 1600, âgé de 78 ans: sachant la pratique de la peinture, il vint à Rome du temps du Pape Grégoire XIII, où il fit de grands ouvrages dans le Vatican, dans la Bi-

bliothèque de Sixte V , dans Sainte-Marie-Majeure , à Campo Santo , & dans d'autres Eglises , tant à l'huile qu'à fresque , d'un grand fini & d'une belle vagueuse.

ARRONDIR , v. a. Lat. *Rotundare* , It. *Tondare* , Esp. *Hazer redondo* , Ang. *To make round* , All. *Abrunden*. Former une portion de cercle ; on dit : *arrondir un angle* , c'est à-dire , supprimer sa pointe , & la former en portion de cercle.

ARROSAGE , s. m. Lat. *Irrigatio* , It. *Addacquamento* , Esp. *Regadio* , Ang. *Watering* , All. *Wässerung*. L'art de conduire les eaux , pour arroser les terres ; ce qui se fait par des canaux , lorsque la pente d'un terrain le permet , ou par des pompons & autres machines , qui élèvent les eaux sur les hauteurs.

ARROSEMENT , s. m. Lat. *Aspersio* , It. *Spruzzo* , Ang. *Watering* , All. *Besprengung*. Est l'art d'arroser les jardins avec facilité , par le moyen de petites conduites & de réservoirs , placés de distance en distance , lorsqu'on a des eaux naturelles , ou par le moyen des pompes & roues à augets , lorsqu'on n'a que des puits.

ARROSOIR , s. m. Lat. *Vas aspergens* , It. *Innaffiatojo* , Ang. *Watering-pot*. Vase cylindrique de cuivre , ou de fer-blanc , ou de terre , qui a une anse d'un côté , & de l'autre un tuyau , dont l'extrémité a la forme d'un cône tronqué , & dont la base est percée d'un grand nombre de petits trous , par où l'eau sort pour arroser les arbustes & les fleurs des jardins : d'autres sont formés d'un vase cylindrique , dont le fond est percé de petits trous , & dont la partie supérieure a un col , comme une bouteille , qui n'est percé que d'un petit trou ; pour les remplir , on les plonge dans l'eau , sans boucher le trou du col , & quand ils sont pleins , on pose le pouce sur ce trou , & on les retire de l'eau : lorsqu'on veut arroser , on lève le pouce , alors l'eau coule par en-bas , & on l'arrête en reposant le pouce sur le trou.

ARSEN , (PIERRE) ou selon quelques autres , LE LONG , d'Amsterdam , Peintre qui a eu beaucoup de réputation dans sa ville , & dans quelques autres de Flandres , à cause de son habileté.

ARSENAL , s. m. Lat. *Armamentarium* , ou *Strategum* , It. *Arsenale* , Esp. *Arzenal* , Ang. *Arsenal* , All. *Zeughauß*. Grand bâtiment où on fabrique les armes & munitions de guerre , & qui leur sert aussi de magasin. Il y a ordinairement un Arsenal dans les grandes villes fortifiées. Celui de Paris est fort ancien & mal construit. Ceux de Strasbourg , Metz , Douai , Lille , Besançon , Perpignan , sont ceux de la France où on fabrique presque toute l'artillerie .

du royaume. Celui de Berlin est , sans contredit , le plus beau , & est très-bien placé , ayant son aile droite au bord de la Sprée , ce qui facilite le transport par eau , tant pour l'importation , que pour l'exportation.

Il doit être composé d'une première cour , autour de laquelle il y ait , à rez-de-chaussée , de grands ateliers , les uns pour la fabrique des moulés & des affûts , d'autres pour les Forgeurs , Charrons , Charpentiers , Ciseleurs ; & de plusieurs fourneaux de fonderie & d'allézoirs. La seconde cour doit être environnée de portiques assez profonds pour y placer les affûts ; les pièces d'artillerie se posent , dans cette cour , sur des chantiers : au-dessus de ces portiques , doivent être de grandes galeries pour servir de magasins pour les fusils , épées , bayonnettes , pistolets , & autres munitions de guerre qui doivent être à couvert.

— *de Marine* , Lat. *Armamentarium navale* , It. *Arsenale navale* . Est un grand bâtiment , situé près d'un port de mer , à peu-près semblable au précédent , où on fabrique & conserve les armes & agrès nécessaires pour les armemens.

On écrit quelquefois *Arcenal* , *Arsenac* .

Ce mot vient de l'Italien , *Arsenale* .

ART , s. m. Lat. *Ars* , It. & Esp. *Arte* , Ang. *Address* , All. *Kunst* . Est en général ce qui se fait par l'industrie & l'adresse des hommes ; c'est aussi la méthode de bien faire une chose : ce qui a donné lieu à une division de l'art , en *Arts libéraux* , & *Arts Méchaniques* .

Les *Arts libéraux* , Lat. *Artes liberales* ; & dont l'exercice est noble & honnête , sont ceux où l'esprit travaille plus que la main ; tels sont l'Architecture civile , militaire & navale , la Peinture , la Sculpture , la Musique , la Poésie , la Médecine , &c.

Les *Arts Méchaniques* , Lat. *Artes Mechanicæ* ; sont ceux où le corps travaille plus que l'esprit , comme la Maçonnerie , la Charpenterie , la Serrurerie , la Menuiserie , la Vitrerie , Plomberie , Marbrerie , Horlogerie , Fonderie , &c.

ARTEMON , s. m. Lat. *Artemon* , It. *Artimon* . Troisième mouffle qui est au bas de la machine appellée *Polympaste* , laquelle sert à éléver des fardeaux.

ARTEMON , de Rome , Peintre de l'antiquité , peignit Jupiter en forme de pluie d'or , tombant sur Danaé ; la Reine Stratonice , Hercules & Déjanire.

— Sculpteur statuaire de l'antiquité , orna les palais des Césars , d'ouvrages excellens.

Il y eut encore dans l'antiquité , un Ingénieur civil , & un Ingénieur militaire de ce nom.

ARTHOIS , (JACQUES van) de Bruxelles , vivant en 1635 ou 1643 , Peintre , & un des meilleurs paysagistes de son tems. Rubens lui fit faire les paysages de beaucoup de ses tableaux ; il les rendit avec tant de variété & de vérité , qu'ils plurent à tout le monde. Avec sa manière expéditive de peindre , il a fait un grand nombre d'ouvrages en grand & en petit. Il faisoit aussi les figures , qu'il dessinoit & touchoit en maître. Ses ouvrages sont très-estimés & fort chers.

ARTICHAUX , s. m. se dit des défenses de fer , façonnées en forme d'artichaux , qu'on place sur les pilastres , barrières , &c.

ARTICULATION , s. f. Ang. *Articulate* , All. *Gelenk*. Jointure , ou connexion des os. Les Peintres & Sculpteurs se servent de ce terme , comme les Anatomistes.

ARTICULÉ , adj. Lat. *Articulatus* , It. *Articolato* , Ang. *Articulated*. Se dit en peinture & en sculpture , des parties d'une figure , ou d'un animal , qui sont bien prononcées , & qui sont exprimées avec certitude & fermeté.

ARTIFICE , s. m. Lat. *Ignis artificiosus* , It. *Artifizio* , Ang. *Fire-work* , All. *Feuer-werk*. L'art de faire des feux de différentes espèces & figures , soit pour la guerre , soit pour le divertissement ; comme les fusées , les lances , les petards , les pots-à-feux , &c. pour la guerre : & les fusées volantes , bombes , petards , pots à-aigrette , soleils fixes & tournans , &c. pour le divertissement.

Voyez le Mémoire sur l'origine des feux de joie , par M. Mahudel , dans le troisième Volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

ARTIFICIEL , adj. Lat. *Artificialis* , It. *Artifiziale* , Ang. *Artful*. Ce qui est fait par l'art.

ARTIFICIER , s. m. Lat. *Ignium missilium artifex* , It. *Artificiere* , Ang. *Maker of fire-works*. Celui qui fait l'art de faire les feux d'artifice. Il y a des Artificiers d'artillerie , pour faire les feux de guerre ; & des Artificiers dans les villes , pour les feux-de-joie.

ARTILLERIE , s. f. Lat. *Tormenta bellica* , It. *Artiglieria* , Ang. *Artillery or Ordnance*. Terme général , qui comprend tous les instrumens , machines , armes , outils , pontons , & autres munitions nécessaires pour faire la guerre. Le Traité le plus complet que nous ayions sur cette partie , est un ouvrage intitulé : *Mémoires d'Artillerie* , par Surcrey de Saint-Remi ; qui a été considérablement augmenté par les soins de M. le Blond , Maître de Mathématiques des Enfants de France.

ARTILLEUR, s. m. Lat. *Tormentorum ænearum artifex*, It. *Artigliere*, Ouvrier d'artillerie, tel que Canonier, Fondeur, Bombardier, Forgeur, Charpentier, Armurier, &c.

ARTIMON, s. m. Lat. *Artemon*, ou *Acatium*, It. *Artimone*, Ang. *Mizen-mast*. L'un des mâts d'un vaisseau, qui est le plus près de la poupe; ce qui le fait nommer quelquefois, *mât de l'arrière*, *mât de poupe*. *Voyez Pl. LV & LVI*, chif. 6.

Ce mot vient du Grec *ἀρτίους*.

ARTISAN, s. m. Lat. *Opifex*, It. *Artigiano*, Esp. *Official de arte*, Ang. *Artisan*, All. *Werck-macher*. Ouvrier qui travaille aux arts mécaniques.

ARTISTE, s. m. Lat. *Artificiosus*, It. *Artista*, Esp. *Hazedor de arte*, Ang. *Artist*, All. *Künstler*. Nom qu'on donne à ceux qui exercent les arts libéraux, & principalement aux Architectes, Peintres, Sculpteurs & Graveurs.

ARTISTEMENT, adv. Lat. *Artificiosè*, It. *Artificiosamente*, Esp. *Artificialmente*, Ang. *Artfully*, All. *Künstlich*. Fait avec art & avec goût; ce qui est fait de la main d'un artiste.

ARTUELT, (ANDRÉ van) d'Anvers, Peintre vivant en 1660; excella à représenter des vaisseaux, des vues de marine, & des tempêtes.

ARUNZIO; Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit un cheval de bronze pour enfermer les criminels & les faire mourir en mettant du feu dessous; il donna ce cheval à Emilius Censorinus, Tiran d'Egeste, ville de Sicile, qui pour récompense, en fit faire l'épreuve à ce malheureux Artiste. On rapporte une semblable histoire de Périllus, qui fut mis dans un taureau de bronze, qu'il avoit fait.

ARURE, *Voyez AROURE*.

ARZERE, (ETIENNE d'all') de Padoue, Peintre à fresque, a peint dans sa patrie, sur le pont de Sainte-Sophie, les Géans foudroyés par Jupiter; dans l'Eglise des Hermites, Moïse, & les Apôtres S. Pierre & S. Paul; le maître-autel des Pères Servites; & d'autres ouvrages en différens endroits.

ASCANIUS PALUMBUS, Peintre en 1559, a peint le grand navire de l'Eglise, gravé par J. B. de Cavalleriis.

ASCARUS, de Thèbes, Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève d'Agelis de Sacione.

ASCHAFFENBURG. *Voyez GRUNEVALD*.

ASCLEPIODORE, d'Athènes, célèbre Peintre du tems d'Apelles;

dont les ouvrages étoient très-recherchés à cause de l'estime qu'en faisoit Apelles.

Il peignit, pour le Tyran Mnafon , douze Dieux , chacun des-
quels lui fut payé 300 mines , en tout 63000 florins.

ASCLÉPIODORE , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit les bustes
des Philosophes de son tems.

ASCLIN , Hollandois, mort à Amsterdam , fut élève d'Isaïe van
Velde ; il peignit admirablement les batailles , les animaux , & l'his-
toire ; il fréquenta le Bamboche , à Rome , passa à Venise , & revint à
Amsterdam , où il peignoit des sujets d'histoire en petit , & les vendoit
très-cher.

ASCONA. (l') *Voyez ABBONDIO.*

ASILOQUE , Peintre de l'antiquité , élève d'Apelles.

ASINELLI , (Frère ANTOINE) de Bologne , Carme , très-bon des-
sinateur & graveur en marqueterie , a travaillé au fameux chœur de
Saint-Dominique , avec Frère Damien , de Bergame , Dominicain ; &
à celui de Saint-Michel dans le bois , qui fut achevé en 1520.

ASNE , (MICHEL l') de Paris , habile Graveur en cuivre. Nous
avons de lui un livre des principes du dessein , pour apprendre la
peinture , gravé de sa main.

ASOLENI , (JEAN-BERNARD) dit aussi AZZOLINI , de Naples ,
Peintre de l'Académie de Rome , en 1618 , n'eut point d'égal pour
les portraits & les sujets d'histoire , en cire colorée.

ASOPODORO , d'Argos , & ALEXIS , Sculpteurs statuaires , fu-
rent élèves de Polyclète.

ASPECT , s. m. Lat. *Prospectus* , It. *Aspetto* , Ang. *Prospect* ,
All. *Aus-sehen*. On se sert de ce terme pour exprimer la vue exté-
rieure d'un objet. On dit qu'un château est en bel aspect , c'est-à-
dire , est beau à voir de loin.

ASPER , (JEAN) de Turin , né en 1499 , mort en 1571 , âgé
72 ans , fit le portrait , sur la méthode de Jean Holbein , son con-
temporain , & le fit si bien , qu'il y eut une médaille frappée
avec son nom , pour conserver sa mémoire.

ASPERGE , s. f. Lat. *Asparagus* , It. *Asparago* , Esp. *Esparraguera* , Ang. *Asparagus* , All. *Spargen*. Espèce de petit arbuste ,
dont les feuilles sont roides & pointues , formant de petites houpes ,
& qui produit des fleurs jaunes : il conserve sa tige & ses feuilles pendant
l'hiver , & par conséquent , peut s'employer dans les bosquets de
cette saison ; il ressemble à un petit genêvrier , & lorsqu'il est en
fleur , il forme un petit buisson tout jaune.

ASPERTINI , (AMI) de Bologne , Peintre , mort en 1552 , âgé
de

de 78 ans, enterré dans l'Eglise des Pères Carmes de Sainte-Marie-Majeure, fut un des plus bizarres génies qui soient sorti de l'école de François Francia : on l'appelloit *Maitre Ami à deux pinceaux*, parce que dans ce tems même, il peignoit des deux mains ; de l'une tenant le clair, & de l'autre l'obscur. Ses ouvrages se sont bien conservés, parce que ses couleurs sont grasses & bien empâtées ; il augmenta encore la manière de son maître.

ASPERTINI, (GUIDE) de Bologne, frère d'Ami, dont il fut l'élève; voulant trop manierer ses ouvrages, & les finir avec diligence, il donna dans le dur. C'est ainsi qu'il avoit peint, en 1491, un Crucifiement, sous le portique de la cathédrale de Bologne, qui est déjà consumé par le tems. Avide de réussir avec gloire & grande réputation, il s'est tant fatigué, qu'il est mort à l'âge de 35 ans.

ASPETTI, (TITIEN) Noble de Padoue, mort à Pise en 1607, âgé de 42 ans, Sculpteur, & neveu, par sa mère, du Fameux Titian, Peintre ; s'appliqua, dès sa jeunesse, à l'étude du dessin & de la sculpture à Venise; ce qui fait qu'il y a beaucoup de ses ouvrages en bronze & en marbre, non seulement à Pise, mais à Florence. Il fut enterré dans l'Eglise des Pères Carmes de Pise, & on lui éleva un tombeau, avec figures, de la main de Félix Palma, son élève.

ASPHALTE, s. m. Lat. *Asphaltus*, ou *Asphaltum*. Minéral, bitume solide, auquel joignant une dixième partie de poix, on forme un mastic impénétrable à l'eau, pourvu qu'il ne soit pas exposé à l'ardeur du soleil.

ASPIC, s. m. Ang. *Demi-culverin*, Ancienne pièce d'artillerie, qui est une demi-coulevrine bâtarde, portant douze livres de boulet.

ASPIRER, v. a. Lat. & It. *Aspirare*, Ang. *To fetch*. Se dit des pierres, dont les unes ont les pores plus propres que d'autres à s'unir avec le mortier : on dit que le grès n'est pas propre à aspirer le mortier.

ASSELIN, dit PETIT-JEAN, Peintre de l'Ecole Flamande, mort en 1660, peignoit bien le paysage.

ASSEMBLAGE, s. m. en charpenterie, Lat. *Coaxatio*; & en menuiserie, Lat. *Pagmentum*, It. *Commeffura*, Ang. *Joining*. Est en général l'union & la jonction de plusieurs parties ensemble. Ce terme est très-usité en charpenterie & menuiserie, & signifie la jonction de plusieurs pièces de bois, taillées de différentes manières, pour former un tout, & qui ont les noms suivans.

— quarré ; est celui qui se fait en coupant la moitié de l'épaisseur du bout de deux pièces de bois, quarrément, & les appliquant l'un sur l'autre. L'assemblage quarré se fait aussi à tenon & mortaise. Voyez Pl. XLIII, Fig. 1.

Affemblage à onglet, ou en *anglet*; est celui qui est fait à tenon & mortaise, mais en diagonale. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 2.*

— *d'abouement*; est celui dont les parties unies sont coupées d'équerre, & les moulures en onglet, ou diagonalement. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 3.*

— à *queue percée*; se pratique lorsqu'on veut assembler deux pièces en équerre, & sur le champ; l'extrémité de chaque pièce est taillée en queue d'hironde, comme on le voit Pl. XLIII, Fig. 8; & lorsqu'elles sont assemblées, on perce des trous en *a*, dans lesquels on chasse des chevilles & des clous.

— à *queue d'hironde*, Ang. *Dove-tail's-joint*, est celui qui se fait à bois de fil, par des tenons, dont l'extrémité est plus large que le colet, comme Fig. 15, Pl. XLIII. On le nomme ainsi, parce que cette espèce de tenon ressemble à la queue d'une hirondelle.

— à *queue perdue*; est celui qui se fait à deux pièces, sur le champ, & en équerre; mais où la queue des tenons est cachée par un recouvrement en onglet, ou quarré. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 5, & Pl. XLVII, Fig. XVI, XVII, XXI & XXII.*

— en *adent*, ou *grain d'orge*; est celui qui se fait pour joindre deux pièces l'une à côté de l'autre, par leur épaisseur, au moyen d'une languette à queue d'hironde, qu'on fait entrer dans une rainure en onglet. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 10, let. b.*

— à *clef*; est celui qui se fait pour joindre deux pièces, l'une à côté de l'autre, par des tenons, ou clefs perdues, de bois de fil, placées dans des mortaises avec cheville & colle. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 6*; ou par des clefs apparentes, comme aux Fig. 9 & 15, pl. XLIII.

— en *fauffe coupe*; est celui qui est en anglet, mais en angle obtus. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 4.*

— à *rainure & languette*; est celui qui se fait le plus ordinairement, pour joindre des planches l'une à côté de l'autre, pour former une cloison, une table, en formant, au bord d'une planche, une cavité qu'on nomme *rainure*, & au bord d'une autre planche, une languette. *Voyez Pl. XC, Fig. VI.*

— à *tenon & mortaise*; celui qui se fait en pratiquant à l'extrémité d'une pièce, un tenon du tiers de son épaisseur, & dans l'autre pièce, une mortaise dans laquelle on fait entrer le tenon, qu'on y arrête par le moyen d'une ou deux chevilles; c'est l'affemblage le plus commun de la charpenterie & de la menuiserie.

— à *tenon passant*; celui qui se fait en pratiquant à l'extrémité d'une pièce, un tenon beaucoup plus long que l'épaisseur de la

pièce où doit être faite la mortaise, & qui y est ensuite retenue par une double clef. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 1, let. X.*

— *par entaille*; celui qui se pratique pour joindre bout-à-bout, ou en équerre, deux pièces de bois, par des entailles à mi-bois, quarrées ou en queue d'hironde, & arrêtées avec chevilles, ou clous, ou avec boulons. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 9 & 15, & Pl. XLVII, Fig. xvii & xx.*

— *par about en gueule*; celui qui se pratique au bout d'une pièce de bois d'étalement, sur une platteforme, par une entaille: comme on le voit Fig. XIII, Pl. XLVII.

— *en cremaillière*; celui qui se fait par entaille, & à mi-bois, & de différentes manières: comme on le voit Pl. XLIII, Fig. 17 & 16, & Pl. XLVII, Fig. VII, VIII, XVIII, XIX.

— *boulonné & fretté*; celui qui se fait pour assembler plusieurs pièces l'une auprès de l'autre, suivant leur épaisseur, en passant des boulons à écrou à travers, & y mettant des frêtes de fer, ou armatures. *Voyez Pl. XLIII, Fig. 12 & 14, & Pl. XLVII, Fig. ix.*

— *en épi*; celui qui se fait à tenon & mortaise, de plusieurs pièces, comme de contre-fiches, autour d'un arbre ou poinçon. *Voyez Pl. XLV, l'assemblage 14, les contre-fiches ou contre-vens 3, au haut de l'arbre 2.*

Il y a encore beaucoup d'autres manières d'assembler les bois, qui ont été imaginées par les Architectes, & même par les Ouvriers intelligens, dont il n'est presque pas possible de donner l'explication: on les comprendra mieux par l'inspection des figures: tels sont ceux

en enfourchement. Pl. XLVII, Fig. II.

à tenon, avec renfort recouvert. Fig. III & XI.

à tenon, par abreusement. Fig. IV.

à tenon, avec about recouvert. Fig. VI.

avec clefs, à queue d'hironde & coins. Fig. XV & XIX.

à talon & queue perdue. Fig. XIV.

en bec de flûte. Fig. VIII.

en tenaille. Fig. VII.

à bâtons rompus. Pl. XLIII, Fig. 11 & 13.

Tous ces différens assemblages s'emploient principalement dans la construction des ponts de bois, des portes d'écluse, des ceintres de charpente retroussés, & de différentes machines; & ne se trouvent, jusqu'à présent, dans aucun traité de charpenterie ou de menuiserie.

Assemblage; se dit aussi de la position des ordres d'architecture, les uns sur les autres, dans les façades des grands édifices, sacrés ou profanes. Cette matière est amplement traitée dans le *Cours d'Architecture du grand Blondel*, auquel on aura recours. Pij

ASSEMBLER, v. a. Lat. *Jungere*, It. *Congiangere*, Esp. *Ayuntar*; Ang. *To join together*, All. *Anbinden*. Joindre ensemble les différentes pièces de bois de charpente, préparées & taillées pour la construction d'un pan de bois, d'un comble, d'un clocher, &c. & en menuiserie, pour former une porte, un châssis de croisée, un lambris, &c.

ASSEN, (JEAN-WALTHER van) d'Amsterdam, Peintre, mort en 1695, fut élève d'Antoine Tempesta, dont il imita la manière, tant pour la figure que pour le paysage.

ASSEOIR, v. a. Lat. *Ponere*, It. *Adattare*, Esp. *Poner*, Ang. *To set*, All. *Stellen*. Mettre dans une situation convenable, ferme, stable, & de niveau, une assise de pierre, du pavé; *asseoir une colonne sur sa base*. &c.

ASSETTE. *Voyez AISSETTE.*

ASSIÉGER, v. a. Lat. *Obsidere*, It. *Affidiare*, Ang. *To besiege a town*, All. *Belagern*. Mettre le siège devant une place; en battre les murs de revêtement, avec les boulets & les bombes.

ASSIENNE, Lat. *Affius lapis*. Sorte de pierre spongieuse, légère & friable, ayant la couleur d'une pierre ponce, parsemée de veines jaunes, & qu'on trouve près de la ville d'Affos, dans l'Asie mineure.

ASSIETTE, f. f. Lat. *Situs*, It. *Sito*, Ang. *Site*. Manière dont une chose est posée sur une autre, comme un mur sur son fondement, pour qu'il soit solide.

— C'est aussi le terrain où on bâtit une ville, un château.

— Est aussi une composition que les Doreurs appliquent sur le bois, pour y coucher l'or.

ASSIS, adj. Lat. *Situs*, It. *Adagiato*, Esp. *Situado*, Ang. *Seated*, All. *Gesetzt*. Situé, bâti, placé: on dit qu'une ville est *assis sur une rivière*, qu'un château est *assis à mi-côte*.

ASSISES, f. f. pl. Lat. *Coria*, It. *Rango di pietre*, Ang. *Course of stones*. Rangs de pierres d'une même hauteur, posé de niveau dans la construction d'un mur: on dit: *première, seconde, troisième assise*, &c. pour signifier premier, second, troisième rang de pierres, &c.

ASSORTIMENT, f. m. Lat. *Convenientia*, It. *Convenevolezza*, Ang. *Sorting*. Accompagnement: ce qui a du rapport avec une chose, avec laquelle on la met. C'est en peinture, la proportion & la convenance entre les parties d'un tableau.

ASSORTIR, v. a. Lat. *Adjicere convenientia*, It. *Scegliere*, Ang. *To sort with*. Mettre ensemble des choses qui ont un rapport mutuel.

ASSUJETTIR, v. a. Lat. *Figere*, It. *Ficcare*, Esp. *Hincar*, Ang. *To subject*, All. *Heften*. Arrêter une chose de manière qu'elle n'aït aucun mouvement. On dit: *assujettir un mât*.

ASSURER, v. à. Lat. *Firmare*, It. *Afficurare*, Esp. *Firmar*; Ang. *To prop*, All. *Bevestigen*. Rendre ferme & stable, appuyer, comme une voûte, par des arc-boutans.

ASTA, (ANDRÉ dell') de Naples, Peintre, mort en 1721, âgé de 48 ans, fut le premier élève de Solimène; il alla à Rome, où il étudia les ouvrages de Raphaël & du Dominicain; ensuite il retourna à Naples, avec la réputation de bon Peintre, & travailla pour les édifices publics, & particuliers; il a peint les deux tableaux du chœur de l'Eglise de Saint-Augustin, des Pères déchaussés, l'un desquels est la Naissance du Sauveur, & l'autre l'Adoration des Rois Mages. On admire beaucoup d'autres ouvrages de ce Peintre.

ASTRAGALE, s. m. Lat. *Astragalus*, It. *Astragalo*, ou *Tondino*, Ang. *Astragale*, All. *Stabgen*. Est une petite moûlure ronde, qui termine le haut du fût d'une colonne, & sur laquelle pose le chapiteau. Voyez Pl. XI, chif. 14. Pl. XII, 20. Pl. XIV, 18. Pl. XVI, 44. & Pl. XIX, 30.

Lorsque cette espèce de moûlure est employée ailleurs, comme dans un profil de corniche, on la nomme *baguette*: on la taille quelquefois en grains longs & ronds. Voyez Pl. XXII, Fig. 26, 27, 28, 29, 30.

— All. *Rinken*, se dit aussi de la moûlure de même forme, qui est placée presqu'à l'extrémité de la volée d'une pièce de canon, & qui lui sert d'ornement. Voyez Pl. LXXX, Fig. IX, chif. 6. & 4.

ASTROC, s. m. Grosse corde attachée à une cheville de bois.

ATHÉNÉE, Sculpteur statuaire de l'antiquité, vivoit dans la 115^e Olympiade.

ATHÉNÉE, édifice public, bâti à Rome l'an 35 de J. C. où s'assembloient les Savans, & où on faisoit des leçons publiques sur les sciences. Il y en eut un aussi à Lyon.

On a étendu ce nom aux Académies, aux Colléges, aux Bibliothèques, &c.

ATHÉNION, Maronite, Peintre de l'antiquité, élève de Glaucon de Corinthe: quoique son coloris fut un peu crud, il l'accompagnoit de tant d'art, que communément il étoit agréable. Il peignit, dans le temple de Céres Eleusine, à Athènes, une grande troupe d'enfans, qui, avec des paniers sur la tête, vont à un Sacrifice; Achilles, en habit de femme, reconnu par Ulysses. Si la mort ne l'eût enlevé encore jeune, il auroit obscurci la gloire des plus célèbres Peintres de son tems.

ATHÉNODORES, célèbre Sculpteur de l'antiquité, élève de

Polyclète , peignit un Jupiter , un Apollon ; faisoit les femmes par excellence.

ATLANTES , Lat. *Atlantes*. Nom que les Grecs donnoient aux figures qui , dans les compositions d'architecture , portoient quelque fardeau : ce que nous appellons aujourd'hui *Cariathide*.

ATRE , s. m. Lat. *Focus* , It. *Focolare* , Ang. *Hearth*. C'est la partie d'une cheminée , sur laquelle on fait du feu , laquelle est revêtue de carreau , ou de brique , ou de pavé , ou d'une plaque de fer coulé. Il ne doit jamais poser sur poutre ou solive , mais sur une trémie. On dit aussi l'atre d'un four.

Cette partie est du nombre des réparations locatives.

ATROPOS. *Voyez PARQUES*.

ATTACHE , s. f. Lat. *Vinculum* , It. *Legamo* , Ang. *String*. C'est dans un moulin-à-vent , l'arbre vertical qui soutient toute la machine , qui est portée par les soles , & sur lequel tourne le moulin. *Voyez Pl. LII , Fig. I & II , chif. 2.*

ATTACHEMENS , s. m. pl. sont les Notes des ouvrages de différentes espèces , que prend l'Architecte , Inspecteur , ou Toiseur , pendant qu'ils sont apparens , & en présence des Entrepreneurs , pour y avoir recours lors du règlement des mémoires : par exemple , on prend les attachemens des longueurs & grossEURS des bois d'un plancher , avant qu'ils soient couverts & plafonnés : on prend aussi , par attachement , l'état des vieux matériaux , de quelque espèce qu'ils soient , qu'on donne en compte aux entrepreneurs ; ces attachemens doivent être faits doubles pour éviter les fraudes , l'un reste entre les mains de l'Architecte , & l'autre entre les mains de l'Entrepreneur.

ATTACHER , v. a. Lat. *Colligare* , It. *Legare* , Esp. *Atar* , Ang. *To tie* , All. *Zusammen-binden*. Joindre une chose à une autre , avec un lien , ou quelque ferrure : on dit , *attacher un petard à une porte de ville* ; *attacher un tableau contre un mur*.

— *le mineur* , Ang. *To set on the minor* ; le placer à l'endroit où il doit commencer à fouiller , pour former une galerie de mine , en le couvrant de madriers & de sacs-à-terre.

— v. a. Lat. *Affigere* , It. *Giungere* , Ang. *To fasten*. Placer une serrure , une espagnolette , & autres ferrures , sur une porte , sur un châssis , &c.

ATTALE , d'Athènes , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

— Roi d'Asie , inventa la broderie des habits , fut amateur de la peinture. Il acheta un tableau , d'Aristide de Thèbes , cent galens.

ATTAVENTE , de Florence , Peintre en mignature , fameux par

le Silicus Italicus que l'on admire dans Saint-Jean & Saint-Paul , de Venise.

ATTELIER , s. m. Lat. *Officina* , It. *Bottega* , Ang. *Work-house* , All. *Werkstatt*. Lieu où travaillent plusieurs ouvriers ensemble. Ce terme est principalement usité dans les arts libéraux. On dit *l'atelier d'un Peintre* , *d'un Sculpteur* ; *l'atelier d'un bâtiment*.

ATTELLES , s.f. Lat. *Ferulae* , Ang. *Splint*. Morceaux de bois creux , servant de poignée aux Plombiers & Vitriers , pour manier la queue de leur fer à souder , & ne point se brûler. Ils les appellent aussi *Moufflettes*. Voyez Pl. LXVII , Fig. 3 , let. a , a.

ATTENTE , s. f. Lat. *Expektatio* , It. *Aspettazione* , Ang *Toothing*. Prévoyance : par exemple , on nomme *pierres d'attente* , Lat. *Lapidates prominentes* , Ang. *Rustick coines* , les pierres avancées alternativement , à l'extrémité d'un mur , pour former liaison avec celui qu'on bâtira dans la suite.

— *Tables d'attente* , Lat. *Tabula vacua* ; sont des tables de marbre , ou câtres , dans la décoration d'une façade destiné à placer des inscriptions , des bas-reliefs , des tableaux. Voyez Pl. VII , let. C.

ATTERRAGE , s. m. Ang. *Driving near the coast*. Endroit où l'on vient reconnoître la terre.

ATTERISSEMENT , s. m. Lat. *Deportatio* , It. *Alluvione* , Ang. *Land-gained*. Transport des sables & du limon que font la mer ou les eaux d'une rivière qui change de lit.

ATTICÈS , de Rome , Peintre de l'antiquité , peignit , par ordre d'Auguste Vespasien , les temples de la Vertu & de l'Honneur.

ATTICURGE. Voyez BASE & PORTE ATTIQUE.

ATTIQUE , adj. Lat. *Atticus* , Ang. *Attic*. Petit ordre d'Architecture , dont on se fert ordinairement pour couronner un grand ordre , ou comme d'amortissement. Cet ordre n'a point de proportion déterminée , & ne s'emploie qu'en pilastres ; tel est celui qui couronne les façades de la cour du Louvre , & celui de la façade du château de Versailles , du côté des jardins.

— *continu* ; est celui qui règne au pourtour d'un édifice , sur les avant & arrière-corps , sans interruption ; comme celles du Louvre & de Versailles.

— *interposé* ; est celui qui est entre deux grands étages , ou ordres d'architecture ; tel est celui du Louvre , au pavillon de la rue Froidmanteau , dont l'étage supérieur est décoré de caryathides d'un travail admirable , mais qui seront détruites pour faire place au troisième ordre du dessin de Cl. Perrault ; il est étonnant que le Mercier , qui a bâti ce pavillon , ait laissé cet attique interposé , ou plutôt qu'il l'ait surmonté d'un grand ordre.

Attique de comble; est celui qui est construit en maçonnerie, ou charpente, emboutie en plomb, pour servir de gardefou, ou pour dérober à la vue une partie de la hauteur d'un comble, comme aux combles des pavillons de milieu, du Louvre & des Thuilleries.

Ces *attiques* sont quelquefois percés de croisées, & couronnés de balustrades, comme au dôme des Invalides; quelquefois sont décorés de croisées feintes, correspondantes à celles de l'étage inférieur, & quelquefois ne sont décorés que de tables saillantes, ou renfoncées, pour recevoir des inscriptions, ou bas-reliefs, & alors ne sont point couronnés de balustrades, comme à la porte Saint-Denis, à Paris.

Attique de cheminée, est le revêtement en plâtre, marbre, ou bois, du tuyau d'une cheminée, depuis la tablette du chambranle, jusqu'au plancher supérieur.

ATTIRER, v. a. Lat. *Attrahere*, It. *Attrarre*, Esp. *Traer*, Ang. *To draw*, All. *Ziehen*. Amener en traînant.

Voyez dans le troisième Volume des Machines de l'Académie des Sciences, une machine de M. Alix, pour attirer les fardeaux; une autre, d'un anonyme, dans le premier volume de ces Machines.

ATTISEUR, s. m. Lat. *Excitator*, It. *Che attizza*. Ouvrier qui, dans les forges, arrange le charbon avec un fourgon, & retire les crasse.

ATTISONNOIR, s. m. Lat. *Uncus ferreus*, It. *Instrumento d'attizzare*. Instrument de fer crochu, dont se servent les Serruriers, Fondeurs, & autres, pour attiser le feu sur l'âtre de la forge. Voyez Pl. LX, chif. 15.

ATTITUDE, s. f. Lat. *Habitus*, It. *Attitudine*, Ang. *Attitude*. Disposition des figures d'un tableau, ou la posture d'une statue. On dit: *une belle attitude*; ou, au contraire, on dit qu'une *attitude n'est pas heureuse*.

ATTRAPE, s. f. Cordage disposé pour empêcher que le vaisseau ne se renverse, lorsqu'on le veut mettre sur le côté.

ATTRAPER, v. a. Lat. *Affequi*, It. *Pervenire*, Ang. *To catch*. Venir à bout de ce qu'on a entrepris, réussir; on dit dans la peinture, *attraper l'air du visage*, en faisant un portrait.

ATTRÉMPER. Voyez TREMPER.

ATTRIBUTS, f. m. Lat. *Symbola*, It. *Attributo*, Ang. *Attribute*. Sont dans la peinture & la sculpture, les choses qui caractérisent les figures; comme la Massue est l'attribut d'Hercule; la Palme, l'attribut de la Victoire; la Foudre & l'Aigle, sont les attributs de Jupiter; le Paon, l'attribut de Junon; le Trident, celui de Neptune, &c.

AVAL,

AVAL, adv. Lat. *infra*, It. *Declinamento*, Esp. *Debaxo*, Ang. *Down*, All. *Underhalb*. Au-dessous. On se sert de ce terme sur les rivières, pour exprimer le côté de leur emboîture, opposé à la source, qui est le côté d'amont : on dit *le parapet d'aval*, *la face d'aval d'un pont*.

Ce terme vient du Latin *ad & vallis*, vallée.

AVALAISON, f. f. Lat. *Aquarum lapsus*, It. *Gran pioggia*, Ang. *Flood*. Chute d'eau impétueuse, qui ruine quelquefois les moulins, par la force des torrens.

AVANCE, f. f. Lat. *Projectura*, It. *Sporto*, Ang. *Out-jutting*. Saillie d'un bâtiment, d'un balcon sur la voie publique, &c.

Toute saillie sur la voie publique, est sujette aux droits de voirie.

AVANCEMENT, f. m. Lat. *Progreffus*, It. *Progreffo*, Ang. *Forwardness*. Progrès d'un ouvrage.

AVANCER, v. a. Lat. *Procedere*, It. *Avanzare*, Ang. *To be forward*. Poursuivre la continuation d'un ouvrage, d'un bâtiment.

Il se dit aussi pour *mettre en saillie*, Lat. *Prominere*, Ang. *To jut out*.

AVANT, Lat. *Ante*, It. *Avanti*, Esp. *Ante*, Ang. *Before*, All. *Vorhin*. Mot qui entre dans la composition de plusieurs termes d'art.

— *d'un vaisseau*; f. m. Lat. *Prora*, It. & Esp. *Prora*, Ang. *Head*, All. *Vorder theil des schiffs*. Est la partie antérieure d'un vaisseau, ou la proue qui s'avance la première en mer, qui coupe l'eau. *Voyez Pl. LVI.*

— *bec*, f. m. Lat. *Pontis angulus interior*, It. *Punta*, Ang. *Starling of a stone-bridge*. Est la partie saillante & triangulaire d'une pile de pont, qui étant opposée au fil de l'eau, la coupe, & se nomme aussi *brise-glace*. *Voyez Pl. XXXIX, Fig. III & VII, let. E.*

— *choeur*, f. m. Lat. *Antichorus*, Ang. *Fore-choir*. Est la partie de la principale entrée d'une Eglise, comprise entre la première grille d'appui, & la porte de ferrurerie qui enferme l'enceinte, comme à Notre-Dame de Paris.

— *corps*, f. m. Lat. *Pars ædificii prominens*, It. *Parte dell' edificio che sporgono*, Ang. *Fore-part of a house*. Est en général toute partie verticale qui sort du principal alignement d'une façade, telles sont les parties A & B, Pl. V ; B Pl. VI & VII.

On se sert aussi de ce terme dans la menuiserie, où les pilastres de lambris font toujours avant-corps sur le reste

Avant-cour, f. f. Lat. *Arca prior*, It. *Avancorie*, Ang. *Outward-Tome I.*

court. Première cour qui , dans les grands édifices , est la plus grande , & précède la principale cour , telle qu'au château de Versailles , à l'hôtel des Invalides.

— *fossé* , f. m. Lat. *Fossa prior* , Ang. *Fore-ditch*. Est celui qui est creusé au pied du glacis d'un ouvrage de fortification , & qui est toujours plein d'eau : tel est celui coté 27 , Pl. LXXVIII.

— *logis* , f. m. Lat. *Vestibulum* , It. *Entrata della casa* , Esp. *El portal fuera de casa* , All. *Vorschopff*. C'étoit , chez les Anciens , l'emplacement ou renflement de la maison , entre la maison même & la voie , ou le chemin public.

— *pieu* , f. m. Bout de poutre , ou de pieu , qu'on entretient à-plomb sur la tête d'un pilotis , pour le ralonger , afin que le mouvement puisse l'enfoncer.

On nomme aussi *avant-pieu* , un barreau de fer pointu , qui sert à faire des trous dans la terre , pour planter des jalons , des piquets.

— *scène* , f. m. Lat. *Proscenium* , It. *Proscenio*. Est la partie d'un théâtre , sur laquelle s'avancent les principaux Acteurs ; la décoration de cette partie est toujours fixe , & doit être noble & majestueuse. *Voyez* son plan , Pl. II , par les lettres e , f , g , h ; & les profils de sa décoration , Pl. VIII , & IX.

— *toît* , f. m. Lat. *Compluvium* , It. *Gronda* , Esp. *El patio de casa* , Ang. *House-heave* , All. *Solch-ort*. Toît avancé , ou plutôt le chesneau qui reçoit les eaux du toît.

— *train* , f. m. Lat. *Rotæ priores* , Ang. *Fore wheels of a carriage*. Est la partie antérieure d'une voiture , d'un affût de canon , composée d'une sellette , d'un aissieu , de deux roues , de deux armonts , de quatre joûtes , d'une fourchette , & d'un timon.

AVANTAGE. *Voyez* EPPRON.

AVANTURINE. *Voyez* AVENTURINE.

AVANZI , (JACQUES) dit DE BOLOGNE , & encore JACQUES PAULI , Peintre , florifloit vers 1370 , fut élève de François Bolognese ; s'étant associé avec Simon du Crucifix , son condisciple & son parent , ils firent trente morceaux d'histoire , dans l'Eglise de Mezzaratta , où il y a tant d'invention & d'expression , qu'étant vus depuis par Buonarote & les Caraches , ils en firent l'éloge ; ils peignirent aussi , à Padoue & à Véronne , en société avec Aldigeri de Zevio , & Sebeto Véronèze .

— (SIMON) de Bologne , Peintre pratique , dit du CRUCIFIX , parce qu'il réussissoit très-bien à le peindre ; fut élève de François Bolognese , & condisciple de Jacques , ci-dessus , On voit à Bologne , beaucoup d'ouvrages bien conservés de ce Simon .

— (NICOLAS) de Vérone, Graveur en pierres fines; il grava, à Rome, des cornalines, & autres pierres: sur un lapis lazuli, large de trois doigts, il grava la Naissance de Jesus-Christ, accompagnée de beaucoup de figures. Ce grand & rare ouvrage lui fut payé une très-grosse somme, par la Duchesse d'Urbin.

AVARIE, f. f. Lat. *Detrimentum*, It. *Avaria*, Ang. *Average*. Dommage arrivé à un vaisseau, ou aux marchandises dont il est chargé.

AUBE DE ROUE, f. f. It. *Patta della ruota*, Ang. *Ladle*. Sont les planches attachées sur les coyaux d'une roue de moulin-à-eau, dans une rivière, suivant la direction de ses rayons, qui servent à la faire tourner. Les aubes & leurs coyaux sont du nombre des réparations locatives. *Voyez Pl. XC*, Fig. v, let. E; & les Mémoires de l'Academie Royale des Sciences de 1725 & 1729, sur la disposition & le nombre des aubes, dans les différentes circonstances, & l'Architecture hydraulique de Bélidor.

— épine, f. f. Lat. *Alba spina*, ou *Mespilus*, ou *Oxiacantha*, It. *Spinalba*, Ang. *White-thorn*. All. *Weiffdorn*. Arbrisseau d'un bois fort uni, armé de piquans, dont les feuilles sont découpées très-profoundément, & d'un fort beau verd; sa fleur est double, d'une odeur agréable, & d'un blanc assez éclatant, mêlé d'un peu de rouge; elle est par bouquets en forme d'étoiles; elle fleurit au mois de Mai, & par cette raison on peut l'employer dans les bosquets du Printemps; on en fait des palissades & des haies vives.

AUBERGE, f. f. Lat. *Diverforium*, It. *Albergo*, Ang. *Kind of eating-house*, All. *Gasthoff*. Maison ouverte au public, sur les routes & dans les villes, où on trouve des logemens & des nourritures pour les hommes & les chevaux.

AUBERON, f. m. Petit morceau de fer, en forme de fer-à-cheval, sur l'auberonnière, lequel entre dans la ferrure, & à travers lequel passe le pesle pour la fermer.

AUBERONNIÈRE, f. f. Est une petite bande de fer mince, sur laquelle est rivé un auberon, pour former une ferrure, ou plusieurs auberons, si la ferrure a plusieurs pesles. *Voyez Pl. XC*. Fig. vii, où c b représente une auberonnière à deux auberons a a: on la nomme aussi *moraillon*.

AUBERT, Architecte François, a fait les dessins, & a conduit la construction de l'hôtel de Moras, aujourd'hui de Biron, rue de Varennes, près les Invalides.

Il a conduit aussi la construction du palais Bourbon, sur les dessins de Gabriel le Père; & de l'hôtel de Laslai, sur les dessins de Laslurance.

AUBIER , f. m. Lat. *Alburnum* , It. *Sagna dell' albero* , Esp. *Albura de la madera* , Ang. *Sap* , All. *Hartz* . Partie blanche , molle & spongieuse , qui , dans les arbres , se trouve entre l'écorce & le bois ; elle est quelquefois d'un pouce & demi d'épaisseur dans le chêne.

On ne doit point employer , dans la charpenterie & dans la menuiserie , du bois où il y a de l'aubier ; c'est par cette raison qu'on exprime , dans les devis & marchés , que tous bois feront dressés & équarriés à vive arête.

On dit aussi quelquefois *Aubour* .

AUBINET , ou SAINT-AUBINET , Pont de cordes.

AUBRIET , excellent Peintre en mignature , a peint , sur vélin , les plantes du jardin du Roi , les animaux de la Ménagerie de Versailles , & autres , qui composent 60 Volumes in folio , conservés au Cabinet des Estampes du Roi ; ce recueil a été continué avec assez de succès , par Robert , & médiocrement aujourd'hui , par Mademoiselle Basseporte. Ce fut Gaston d'Orléans , frère de Louis XIII , qui fit commencer ce recueil.

AUDRAN (CLAUDE) , Graveur François , fut un des meilleurs de son tems. Il demeura long-tems à Rome ; il a gravé quelques pièces de la gallerie Justinienne ; des thèses d'Italie , d'après différens maîtres ; d'après le Dominicain , de Bologne , quelques portraits de Papes & Cardinaux ; quelques pièces d'après Vouet , Errard , Annibal Carache , le Guide , l'Albane , le Sueur , André Sacchi , Ciroferri , &c. De retour à Paris , il enseigna la gravure à son fils ainé Gérard.

— (GÉRARD) Graveur , né à Lyon en 1640 , mort le 26 Juillet 1703 , âgé de 63 ans , enterré à Saint-Benoît , à Paris. Il avoit appris les élémens de la gravure , sous son Père Claude ; les deux années qu'il passa à Rome , à dessiner les meilleurs ouvrages des plus grands maîtres , le perfectionnèrent dans cet art.

Ses principaux ouvrages sont quatre morceaux des batailles d'Alexandre , d'après le Brun , qui suffisent pour éterniser son nom ; dix morceaux d'après le Poussin ; la calotte du dôme du Val-de-Grâce , d'après Mignard ; le tableau d'autel du Séminaire de Saint-Sulpice ; & plusieurs dessins d'après le Brun , qui n'ont pas été exécutés en peinture ; le passage de la Mer-rouge , d'après Verdier ; Enée sauvant son père de l'embrûlement de Troies , d'après le Dominicain ; quelques fontaines du parc de Versailles ; la coupe de la chapelle de Sceaux , d'après le Brun , en 1681 ; le plafond du Cabinet de Monseigneur , à Versailles , d'après Mignard ; le Martyre de S. Etienne , à Notre-Dame , d'après le Brun ; quelques pièces , d'après Annibal Carache & Pietro de Cortone. Il est un des Maîtres Français , qui ait gravé avec plus de correction , de force , & de grand goût.

— (CLAUDE) né à Lyon , en 1641 , mort à Paris en 1684 , âgé de 43 ans , frère puîné de Gérard ; Peintre , d'abord élève de Perrier , & ensuite de Wix , vint à Paris en 1658 ; il travailla sous la conduite de M. Errard , à l'appartement de la Reine , à Versailles ; M. le Brun l'employa à ébaucher les tableaux du passage du Granique , & de la bataille d'Arbelles , lui fit peindre ensuite , à fresque , la Chapelle du Château de Sceaux , quelques morceaux de l'escalier de Versailles & de la galerie des Thuilleries ; après quoi , il fit , de son génie , les tableaux du Plafond de la salle de Mars , au château de Versailles ; les plafonds des trois pièces au-dessus de l'appartement du Roi , au vieux château de Meudon ; le miracle des cinq pains , dans le chœur , & les deux tableaux des petits autels de la nef de l'Eglise des Chartreux , à Paris ; la Décolation de S. Jean , à Notre-Dame de Paris .

Il fut Concierge du Palais du Luxembourg , & Professeur de l'Académie , ayant des talens supérieurs pour le dessin .

— (BENOÎT) fils de Gérard , Graveur de l'Académie Royale , mort en 1721 , élève de Claude son oncle , a gravé nombre de morceaux , dont les principaux sont , la famille de Darius , d'après le Brun ; une Bohémienne , d'après le Caravage ; dans le recueil de Crozat , deux dessus de porte du sallon de Saint-Cloud ; les sept Sacremens , d'après le Poussin .

— (JEAN) second fils de Gérard , actuellement vivant .

— (CLAUDE) fils de Claude , ci-dessus , Peintre de l'Académie Royale , élève de son Père . Il excelloit principalement dans les grotesques & les ornemens ; il en a peint à Meudon , à Annet , à la Ménagerie de Versailles , à l'ancien château de la Muette .

Il a eu pour élève Watteau , qui a puisé chez-lui le goût qu'il a montré pour ce genre de peinture .

AELAR , (JOSEPH d') Peintre Portugais , vivant en 1640 , peignit la figure à l'huile ; il recevoit des commissions de toutes les villes de Portugal ; il fit beaucoup de peintures pour la Bibliothèque Patriarchale . Ses ouvrages le rendirent si riche , qu'il acheta & fit bâtir plusieurs maisons à Lisbonne , lesquelles occupoient une rue entière , qu'on appelloit rue d'Aelar .

AELINE , Graveur François , a gravé nombre de vues de Palais , Maisons-Royales , & Villes , tant de France que des pays étrangers .

AEMAN , (WOLF) de Nuremberg , Peintre , mort dans sa patrie en 1620 , peignit , d'un bon style , des perspectives d'édifices modernes , & particulièrement des ruines d'Eglise .

AVENARIA , (JEAN BAPTISTE) né à Bergame , Peintre , il peignit une chapelle de l'Eglise Saint-François , de cette ville , où il a exécuté des raccourcis merveilleux , quoiqu'il n'eût pas appris la peinture.

AVENTURINE , s. f. Lat. *Lapis fortuitus* , It. *Pietra venturina*. Pierre précieuse , jaunâtre , semée de petits points d'or , qui lui donnent beaucoup de brillant ; il y en a aussi de couleur d'olive : on en trouve de grands morceaux dans les montagnes de Silésie & de Bohème.

On en fait d'artificielle , en mêlant de la limaille de cuivre dans le verre en fusion , dont on forme ensuite différens vases , qui imitent très-bien l'aventurine.

AVENUE , s. f. Lat. *Aditus* , It. *Adito* , Ang. *Avenue*. Est en général un passage pour arriver à une maison , à une ville , à un village.

C'est aussi une ou plusieurs allées d'arbres , plantés en ligne droite , qui conduisent à un château , à une maison de campagne ; telles sont les avenues de Versailles , de Vincennes , de Sceaux , &c. Ang. *Walk*.

AUGE , s. f. Lat. *Alveus* , It. *Abbeveratojo* , Ang. *Trough*. Est en général un espèce de canal de bois , ou de pierre , de différentes longueurs , suivant son usage.

— de pierre ; est celle qui est taillée & fouillée dans un bloc de pierre dure , qui est ordinairement placée près d'un puits , & sert à faire boire les chevaux : on en met aussi dans les lavoirs , près des cuisines.

— de Maçon , It. *Truago* , Ang. *Mason's-tray* , or *trugg*. Est celle qui est faite de bouts de planches de chêne , d'un pouce d'épaisseur , & qui sert à gâcher le plâtre. *Voyez Pl. XLI* , chif. 30. Celle des Couvreurs est faite de même , mais est plus petite.

— de forge , Ang. *Smithy* ; est une pierre , ou une pièce de bois creusée , placée auprès de la forge , dans laquelle il y a toujours de l'eau , soit pour arroser le charbon , soit pour tremper l'acier.

— d'écurie , ou *mangeoire* ; est celle qui est formée de madriers de bois de chêne , de trois ou quatre pouces d'épaisseur. *Voyez MANGEOIRE*.

— de moulin , It. *Tramoggia* ; est un canal de bois , étroit , par lequel tombe l'eau sur une roue de moulin , pour la faire tourner.

— est aussi un canal de bois , mobile , sur un axe placé vers le milieu de sa longueur , dont on se sert dans les épuisemens. *Voyez l'Architecture hydraulique de Belidor* , Tom. I.

AUGÉE , f. f. Lat. *Plenus alveus* , It. *Truogolata* , Ang. *Tray-full*. Auge pleine de plâtre , ou de mortier.

AUGER , a inventé un cric , pour éléver & abaisser les pistons dans les pompes. *Voyez* le quatrième Volume des Machines de l'Académie des Sciences.

AUGET , f. m. Lat. *Alveolus* , It. *Canaletto* , Ang. *Spout*. Est l'extrémité de la trémie d'un moulin , par où le grain tombe , & se distribue entre les meules.

— — — Est aussi le scellement des lambourdes , sur une voûte , ou sur l'aire d'un plancher , pour recevoir un parquet , ou plancher de planches ; ces augets se font avec plâtre & plâtras , des deux côtés , de la longueur de chaque lambourde.

— — — Est aussi une espèce de coquille , que font les poseurs avec du plâtre , au bord d'un joint de pierre , & qu'ils garnissent de coulis , pour remplir ce joint. On le nomme aussi *abreuvoir*.

— — — Est aussi un petit canal quarré , de bois , dans lequel passe le saussifson qui porte le feu à un fourneau de mine.

AUGIVE , *Voyez* VOUTE D'OGIVE.

AUGMENTATIONS , f. f. Lat. *Accessiones* , It. *Accrescimenti* , Esp. *Anadidura* , Ang. *Accretion* , All. *Zusatzen*. Ouvrages faits au-delà du marché dont on est convenu , ou qu'on n'avoit pas prévus , ou dont l'idée n'est venue que depuis.

AUGUSTIN , Vénitien , élève de Marc-Antonio Raimondi , bon Graveur en cuivre & en bois , dont la marque est A.V. ou A. V. I.

AUGUSTIN SCILLA. *Voyez* SCILLA.

AVICE , Graveur , a gravé , d'après le Poussin , une adoration des Rois.

AVIRON , f. m. Lat. *Remus* , It. & Esp. *Remo* , Ang. *Oar* , All. *Schiffriem*. Longue pièce de bois , ronde par un bout , & plate par l'autre , qui sert à conduire les batteaux sur les rivières : on les nomme aussi *rames*. *Voyez* RAME.

Ce mot vient de *virer* , terme usité dans la Marine , qui veut dire faire tourner.

AVIVER , v. a. Lat. & It. *Polire* , Ang. *To hew*. Couper , tailler des bois de charpente ou de menuiserie à vive arête.

— — — Ang. *To furbish*. C'est aussi nettoyer & gratter une figure , ou un ustensile de métal , qu'on veut doré ou argenter , ou pour faire une soudure.

AUMONT , a inventé une serrure à vingt-quatre fermetures. *Voyez* le quatrième Volume des Machines de l'Académie des Sciences.

AUNAIE , ou AUNETTE , s. f. Lat. *Locus alnis confitus* , It. *Bosco d'Ontani* , Ang. *Alder-plot*. Lieu planté d'aulnes , ordinairement dans les terrains humides & marécageux.

AUNE , s. m. Lat. *Alnus* , It. *Ontano* , Ang. *Alder-tree*. Espèce d'arbre dont les feuilles sont assez larges & dentelées par les bords , posées alternativement sur les branches , & relevées , par dessous , de nervures saillantes ; il se plaît sur les berges des fossés pleins d'eau , & dans les lieux marécageux ; où on l'emploie à former des allées en point de vue.

On s'en sert pour faire des échelles légères , & pour les perches des Blanchisseuses & des Teinturiers. Les Tourneurs , Sabotiers , & Ebénistes , en emploient beaucoup , parce qu'il prend bien le noir.

Les Boulanger s , Pâtissiers & Verriers , le préfèrent pour chauffer leur four.

On en fait aussi des pilotes , qui durent autant que ceux de chêne , pourvu qu'ils soient toujours dans l'eau , ou dans la glaise bien humide.

Le bois en est si léger , que le pied cube ne pèse que 37 livres.

— s. f. Lat. *Ulna* , It. *Brazzo* , Esp. *Braçada* , Ang. *Ell* , All. *Elle* . Mesure d'une certaine longueur , qui sert à mesurer les étoffes , toiles , rubans , &c. Elle est différente , suivant les lieux ; celle de Paris est de 3 pieds 7 pouces 8 lignes du pied de Roi.

Voyez le Mémoire sur l'étalon de l'aune du Bureau des Marchands Merciers de la ville de Paris , par Mrs. Hellot & Camus , dans le Volume des Mémoires de l'Académie des Sciences , de l'année 1746.

AURÉOLE , s. f. Lat. *Aureola* , It. *Corona* , Ang. *Glory* . Espèce de couronne , formée de rayons , que les Sculpteurs & Peintres mettent autour de la tête des Saints , des Vierges , des Docteurs , des Martyrs ; pour marque de leur victoire.

AURIA , (JEAN DOMINIQUE d') de Naples , vivant en 1560 , célèbre Sculpteur , dont les ouvrages sont répandus dans les Eglises de Naples.

AURONE , s. f. Lat. *Abrotanum* , It. *Abrotono* , Esp. *Abrotano* , Ang. *Southernwood* , All. *Stabwurtz* . Espèce d'arbuste , dont les feuilles ne tombent point , & qui porte des fleurs à fleurons assez jolies , qu'on nomme *boutons d'or* ; il s'élève en buisson , d'environ trois pieds de hauteur , & peut s'employer à garnir les bosquets d'hiver.

AURORE , s. f. Lat. & It. *Aurora* , Ang. *Yellow* . Couleur d'un jaune vif & doré.

C'est aussi une Déesse poétique , que les Peintres & Sculpteurs représentent

reprézentent sous la figure d'une jeune Nymphé , ayant une étoile sur la tête , ou traînée , sur des nuages , dans un char brillant.

AUSSIÈRE , s. m. Lat. *Rudens* , It. *Corda* , Esp. *Cuerda* , All. *Gross schiffseil*. Grosse corde à trois torons.

AUSTERE , adj. Lat. *Austerus* , It. *Austero* , Ang. *Austere*. Se dit de la manière , ou du coloris d'un Peintre , lorsqu'ils ont de la rudeſſe , ou de la sécheresse. Le Perugin peignoit d'une manière austère.

AUTEL , s. m. Lat. *Ara* , ou *Altare* , It. *Altare* , Esp. Ang. & All. *Altar*. Est en général une table élevée , pour sacrifier à une Divinité.

Chez les Payens , c'étoit une espèce de piédestal quarré , ou triangulaire , ou rond , orné de sculpture , posé sur la terre pour les Dieux terrestres ; élevé sur une estrade de plusieurs marches , pour les Dieux célestes ; & dans un lieu creusé , pour les Divinités infernales.

Chez les Chrétiens , c'étoit dans la primitive Eglise , une table de bois quarrée , élevée & consacrée à Dieu , sans ornement , sans parure & sans pompe. Aujourd'hui , les autels sont formés d'une table longue , de figure quarrée ou à contour , & de différentes matières , dont la partie où le Prêtre fait la consécration , doit toujours être en pierre ; on les décore magnifiquement de tout ce que la nature & l'art peuvent produire de plus précieux ; mais , en général , cette décoration doit être traitée d'une manière noble , majestueuse & sage , & non pas avec la légèreté des autels du chœur de Saint-Jean-en-Grève , & de Saint-Médéric , à Paris , qui n'inspirent pas le respect , & donnent plutôt l'idée d'un caffé , ou d'un joli cabinet de toilette , que d'un autel consacré à l'Etre suprême.

— Maître-Autel , ou *Grand Autel* , Ang. *Great-altar* ; est celui du chœur d'une Eglise , où se font toutes les principales cérémonies.

— adossé ; est celui qui est appuyé contre un mur , comme sont ordinairement ceux des chapelles , dont la décoration , servant de revêtement au mur , se nomme *ratable* , & est ordinairement enrichie de quelque morceau de peinture ou de sculpture en bas-relief.

— isolé ; est celui qui n'est adossé ni à un mur , ni à un pilier , ni à une colonne , & qui a un *contre-ratable* ; comme sont les Maîtres-Autels de presque toutes les Eglises cathédrales ; quelquefois aussi l'*Autel isolé* n'a point de *contre-ratable* , lorsqu'il est posé au centre de la croisée d'une Eglise , sous un baldaquin , ou sous un dôme.

Ce mot vient du Latin , *altus* , haut , élevé.

AUTOBOLUS. Voyez ANTOBOLUS.

AUTOMATE , f. nr. Lat. *Automatum* , It. *Automato* , Ang. *Automaton*. Machine qui , par des ressorts cachés , se remue d'elle-même.

AUVENT , f. m. Lat. *Umbraculum* , It. *Umbramento* , Esp. *Sombrajo* , Ang. *Penthouse* , All. *Schattenhütte*. Petit toit , formé ordinairement de planches assemblées , à rainure & languettes , & de tringles de recouvrement , portées par un châssis d'assemblage , qu'on place au-dessus de l'entrée d'une boutique , le long du poitrail , pour garantir les étalages des injures de l'air.

On disoit autrefois *ôte-vent* , & ils étoient en ligne droite ; aujourd'hui on en fait de bombés , de ceintrés , & d'autres formes.

AWER , (JEAN PAUL) de Nuremberg , eut l'Italie pour nourrice , Venise & Rome pour Maîtres , dans la peinture ; avec des dispositions naturelles pour le dessin , il a peint des portraits , des sujets d'histoire , & a généralement réussi dans tout.

AXARETO , (JOACHIM) de Gênes , où il est né en 1600 , & mort âgé de 49 ans ; apporta , en naissant , une telle inclination pour le dessin , que pendant son enfance il dessinoit sur les murs , les tables , & sur le papier. Son père le fit entrer dans l'école de Lucien Borzone , où il surpassa , en peu de tems , tous ses condisciples ; il passa ensuite à celle de Jean-André Ansaldi ; & à l'âge de 16 ans , il exposa ses ouvrages en public. Il peignit , dans l'Oratoire de Saint-Antoine , Abbé , la victoire de ce Saint , contre les tentations du Diable , & acquit la réputation de Peintre expérimenté. Il a depuis professé son art , avec tant de vigueur , d'étude , & de prestesse , qu'il a fait un nombre considérable de tableaux , tant pour Gênes que pour d'autres villes , où on en voit des maisons remplies .

— (JOSEPH) de Gênes , fils & élève de l'ingénieux Joachim , montra , dès sa jeunesse , une disposition extraordinaire à suivre le style de son père ; il mettoit de la régularité dans son dessin , & de l'aménité dans son coloris. Il est mort fort jeune .

AXE , f. m. Lat. *Axis* , It. *Affe* , Esp. *Exe* , Ang. *Axis* , All. *Achs*. Est la ligne que l'on conçoit passer par le centre d'un corps solide de figure circulaire , comme d'une boule , d'un cylindre , d'une colonne , d'une voûte ; telles peuvent être concues , Pl. XXXIII , Fig. 8 , la ligne ponctuée *c d* ; & Fig. 6 , la ligne ponctuée *a b* , de la même Planche. Lorsque cet axe est lui-même solide , on lui donne le nom d'*aiffieu* , ou d'*arbre*.

— *spiral* ; est l'axe tourné en vis , que l'on conçoit passer par le centre d'une colonne torse , & qui sert à en tracer le contour extérieur. *Voyez* Pl. X , Fig. xi.

Ce mot vient du Grec *ἀξον* , *axe*.

AZÉROLIER , s. m. Lat. *Mespilus Aroniæ* , ou *Hypomalis* , It. *Azzeruolo* , Esp. *Azerolo* , Ang. *The small medlar-tree* , All. *Azerolenbaum*. Arbre sauvage , épineux , & de moyenne hauteur , dont les feuilles sont fort larges , portant un fruit aigre & sec ; il est fort commun en Provence & en Languedoc. C'est une espèce de nefflier.

AZUR , s. m. Lat. *Cæruleus color* , It. *Azurro colore* , Esp. *Azul* , Ang. *Azure* , All. *Himmel-blau*. Couleur bleue , qui se vend en poudre , & que les Peintres emploient en la mêlant avec du blanc de plomb. On la nomme aussi *cendre d'azur* ; il y en a qu'on nomme *outremer* , & d'autre qu'on nomme *Azur d'Allemagne*.





B



AAM, (JEAN de) de Harlem, né en 1633, mort en 1702, étudia la peinture sous Jacques Bacher, & s'appliqua à peindre le portrait dans la manière de Van-dich. Il séjourna long-tems à Londres & à la Haye, où il fut estimé un excellent Peintre en ce genre.

BABRER, (THÉODORE) Hollandois, a peint les coupes des Eglises modernes, à l'imitation de Pierre de Neefs, & a eu de la réputation dans ce genre de peinture. Il fit sa demeure à Anvers.

BAC, s. m. Lat. *Ponto*, It. *Scafa*, Esp. *Barco*, Ang. *Ferry-boat*, All. *Fahre*. Grand bateau plat, ouvert par le devant & le derrière, auxquels est ajusté un tablier que l'on abaisse sur le rivage, pour en faciliter l'entrée aux voitures & aux animaux : au milieu de sa longueur est un rouleau vertical, sur lequel passe un câble attaché solidement sur les deux rives, & qui sert à le mouvoir d'une rive de la rivière à l'autre. On les construit & on les meut de différentes manières, en divers pays ; il y en a qui n'ont que la poupe ouverte, & dont la proue est attachée par un long cable, à un pieu placé au milieu de la rivière ; leur mouvement se fait par une portion de cercle, d'une rive à l'autre.

— Lat. *Labrum* ; est aussi un petit bassin rond, ou de toute autre figure, placé de distance en distance dans un potager, servant de petit réservoir pour arroser ; quelquefois ils sont au-dessous d'un robinet soudé au bout d'une conduite, comme sont ceux des potagers de Versailles, de Sceaux, &c.

Ce mot vient de l'Allemand *bach*, vase, vaisseau.

BACCHANALES, s. f. Lat. *Bacchanalia*, It. *Baccanali*. Morceaux de peinture, ou sculpture en bas-relief, qui représentent les fêtes de Bacchus ; il se trouve ordinairement dans leur composition, des

nudités & des danses : on en voit encore dans quelques frises anciennes , dans les palais d'Italie ; le Poussin en a peint de fort plaisantes & très-gracieuses. Ce mot vient de *Bacchus*.

BACCHANTE , Lat. *Baccharis* , All. *Dürrwurz* . Espèce d'arbrisseau , dont les feuilles sont d'un vert blanchâtre ; il produit des fleurs à fleurons , en Août ; il s'élève jusqu'à cinq ou six pieds d'hauteur , se plaît dans les terreins médiocres , & ne craint que les fortes gelées , qui font périr quelques-unes de ses branches.

On l'emploie dans les bosquets d'été , & lorsqu'il est en fleurs , ses feuilles , aussi bien que son fruit , font un assez bel effet.

BACCHER , (JAQUES) ou DU FOURNEAU , né à Anvers en 1608 , d'un père qui étoit Peintre , & qui mourut en France ; fut accueilli dans la maison d'un certain Jacques Palerme , Peintre & Marchand de tableaux , qui le faisoit travailler sans relâche , & envoyoit ses peintures à Paris , où il les vendoit fort cher , sans en faire part au pauvre Peintre , jusqu'à ce qu'eafin , protégé d'un Cavalier , amateur & généreux , il travailla avec gain & aisance ; mais les fatigues & les peines qu'il avoit enduré dans la maison de ce Palerme , le conduisirent au tombeau à l'âge de trente ans.

BACCHIOCCO , (CHARLES) de Milan , a fait beaucoup de morceaux de peintures , à Brescia , dans les Eglises de Sainte-Marie-des-Anges , de Saint-Jacques & Saint-Philippe , de Saint-Christophane , & des Ursulines , tous Monastères de Religieuses.

BACCICIO , ou LE BACCHICHE. *Voyez GAULI.*

BACCIO , (JULIEN & DOMINIQUE di) tous deux fils & élèves de Baccio de Agnolo , furent Sculpteurs statuaires en bois , & Architectes de Florence , ils travaillèrent pour plusieurs Princes & Cavaliers. Julien vivoit vers 1555.

BACERRA , (GASPARD) Peintre , Sculpteur & Architecte , né en Andalousie en 1520 , mort en 1570 , étudia la peinture sur les ouvrages d'Alain Beruguette. Dans sa jeunesse , il passa à Rome , avec l'intention d'observer attentivement les statues antiques , & les beaux ouvrages de Michel Ange & de Raphael. Il fit un beau tableau de la Nativité de la Vierge , pour l'Eglise de la Trinité du Mont. Etant retourné en Espagne , avec une grande réputation , il fut employé aux ouvrages de peinture , sculpture & architecture des palais & des galeries du Roi ; & pour l'avantage de la peinture , il fut le premier qui en bannit la manière sèche qui étoit en usage depuis long-tems.

BACHELIER , (NICOLAS) de Toulouse , grand amateur des beaux arts , & faisant particulièrement profession de la sculpture ; se mit en tête d'imiter les chef-d'œuvres de Buonaroti , & de devenir son émule.

Il a fait , dans les Eglises , & autres endroits particuliers de Rome , des ouvrages qui font souvenir de la délicatesse de son ciseau & de son génie ; mais la plupart étant tombés entre les mains de gens sans expérience , ces personnes sans goût , les ont fait dorer ; ce qui leur a ôté la grâce , la tendresse & le fini que leur avoit donné leur Auteur.

BACHMAN , (GEORGE) de Vienne , Peintre , mort en 1651 , resta presque toujours dans sa patrie : ce Peintre gracieux peignit les tableaux d'autels des Eglises les plus connues , & fit des portraits fort ressemblans .

BACHOT , f. m. Lat. *Cymba* , It. *Battello* , Esp. *Barqueta* , Ang. *Wherry* , All. *Klein fahrzeug* . Petit bateau destiné à faire passer la rivière aux gens de pied , & qui sert , à la suite des grands bateaux , pour transporter les cordages dans les différentes manœuvres .

BACKER , (JACQUES) Peintre de l'Ecole Flamande , né à Harlingen en Hollande , vivoit en 1680 . Il fut excellent dessinateur du nud , assez harmonieux , fort coloriste , & s'appliqua particulièrement à faire le portrait , qu'il peignoit avec une facilité & une vîtesse incroyable .

BACLAGE , f. m. Lat. *Occlusio* , It. *Chiudimento* , Ang. *Shutting* , All. *Stellung der Schiffe in hafen* . Est la fermeture d'un port , avec chaînes ou autres obstacles ; ou la fermeture du passage d'une rivière , par des hérissons .

BACLER , v. a. Lat. *Ocludere* , It. *Chiudere* , Ang. *To Schut* , All. *Hafen verschliesen* . Fermer l'entrée d'un port avec une chaîne ; le passage d'une rivière par des hérissons , des portes de fer , ou autres obstacles .

On dit aussi qu'une rivière est bâclée , lorsqu'elle est gelée dans toute sa largeur .

BACQUET , f. m. Lat. *Labellum* , It. *Tinozza* , Esp. *Cubillo* , Ang. *Tray* , All. *Rübel* . Espèce de petit bassin , fait du fond d'un tonneau , qu'on a scié , & auquel on donne plus ou moins de hauteur , suivant son usage . Dans les pays où on bâtit en brique , les Maçons ont un bacquet près d'eux , où leur manœuvre met le mortier .

— Est aussi un petit bassin rond , ou carré , ou oblong , dans lequel les Jardiniers plantent des graines de fleurs .

Ce mot est un diminutif de *bac* .

BACQUETER , v. a. Lat. *Exhaurire aquam* , It. *Torre-l'acqua* , Ang. *To scoop out* , All. *Das wasser mit einer Schaufel auschoepfen* . C'est jeter de l'eau hors d'un bateau , avec une pêle ou une écope ; c'est la manière la plus simple d'épuiser l'eau dans une fondation , lorsqu'elle n'est pas abondante .

BADALOCCHIO , (SIXTE) Peintre , de la maison de Rosa , de

Parme , fut élevé dans la maison & dans l'Ecole d'Annibal Carache , à Bologne & à Rome : ce jeune-homme fut d'une bonté rare , de mœurs douces , d'un bon génie , & propre à tous les beaux arts ; mais il fut doué , particulièrement pour la peinture , d'une facilité admirable , & pour le dessin , d'une liberté extraordinaire ; ce qui faisoit dire à son maître Annibal , qu'il dessinoit mieux que lui. On voit les effets de tous ces talens , dans les peintures qu'il a faites dans plusieurs endroits , & dans les belles estampes de la gallerie Farnèse , qu'il a dessinées , gravées , & dédiées à son Maître , en 1607. Les dessins de ce Peintre sont fort rares.

BADARACO , (JOSEPH) dit LE SOURD , mort en 1657 , étudia les belles-lettres , à Gênes , avec profit ; passa ensuite à l'Ecole du dessin , sous le Père Bernard Strozzi ; & pour le coloris , sous Jean-André Ansaldi. Il alla ensuite à Florence , où il devint si amoureux des peintures d'André del Sarte , qu'il jura de l'imiter ; en effet , il le suivit tellement dans le soin , la composition & le fini , qu'il en acquit beaucoup d'honneur & de gloire dans sa patrie. Il laissa Raphaël , son fils , qui avoit la pratique du dessin.

BADENS , (FRANÇOIS) d'Anvers , né en 1571 , mort en 1603 , apprit de son père , peintre ordinaire. Il alla en Italie avec Jérôme Mattam , où il se fit une excellente manière , qu'il apporta avec gloire dans sa patrie , & qui le fit nommer , *il Pittore italiano*. Il eut pour frère , Jean Badens , qui fut assassiné en voyage ; il en mourut de douleur , à l'âge de trente-deux ans.

BADIALE , (ALEXANDRE) de Bologne , Peintre & Graveur , mort en 1671 , âgé de 45 ans , élève fidèle & courageux de Flaminius Torre , d'après lequel il a gravé , à l'eau-forte , avec grâce & exactitude , une descente de Croix , une Magdeleine avec l'enfant Jesus , & un S. Joseph. Il a peint aussi dans des édifices publics , & pour des particuliers. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 11.

BADIGEON , f.m. Lat. *Incrustatum lapideum* , It. *Sorta di calicina che serve per dare allo stucco il color di pietra* , Ang. *Plaister of Paris* , All. *Mörtel von stein*. Espèce de peinture en détrempe , dont se servent les Maçons , pour donner aux enduits de plâtre , la couleur de la pierre ; elle se fait avec des recoupes de pierres écrasées , passées au tamis , & délayées dans l'eau ; ils figurent ensuite sur cet enduit , des joints montans & de niveau , pour faire paroître des chaînes , des piédroits de croisées & de portes , des arcs de voussoirs , des plabandes de claveaux , &c.

Les Sculpteurs s'en servent aussi pour réparer les défauts des pierres ou de leurs joints , en y mêlant du plâtre , & pour donner à leur ouvrage un ton égal de couleur.

On dit *badigeonner*, c'est-à-dire, enduire ou colorer une façade avec du badigeon.

BADILE, (ANTOINE) de Vérone, célèbre par ses ouvrages, & parce qu'il fut l'oncle & le maître du fameux Paul Véronèse.

BAECK, (J.) Graveur moderne d'Ausbourg. Sa marque est B.sc. ou J. B. fe.

BAGLIONI, (CÉSAR) de Bologne, mort à Parme vers 1590; apprit de son père, qui étoit un Peintre ordinaire. Il devint Peintre d'ornemens, de figures, de fleurs & fruits, de perspectives & d'animaux, à fresque & à l'huile, qu'il terminoit parfaitement, d'une main sûre & expéditive. Il étudia singulièrement la manière de faire le paysage; il parcourroit les campagnes, & trouvoit de beaux sites, des chemins & des plaines. Tout le monde aimoit à le fréquenter, parce qu'il étoit d'un caractère doux & fort gai; il jouoit de la lyre, & faisoit à l'impromptu, des chansons pleines d'esprit; d'une main il jouoit de la flûte, & de l'autre il peignoit. Il fut appellé à Parme, pour travailler pour la Cour: on avoit besoin, pour l'Opéra, d'obélisques, de colosses & d'antiquités; il commença à y travailler; mais un jour, sans dire mot à personne, en pantoufles & en bonnet, il s'en alla à Rome, pour voir le vrai; il fut beaucoup badiné chez les Caraches, qui en firent entr'eux, de très-agréables railleries: enfin, étant retourné à Parme, excédé de fatigues, il mourut.

— (JEAN) dit LE CHEVALIER, Peintre de l'école Romaine, fut élève de François Morelli; à l'âge de quinze ans, il peignit différens ouvrages dans la Bibliothèque du Vatican, dans Saint-Jean-de-Latran, & dans l'escalier du Vatican, appellé l'échelle sainte, à la satisfaction des Papes Sixte V & Clément VIII; dans Saint-Pierre, il peignit un grand tableau, représentant l'histoire du Prince des Apôtres, qui ressuscite Tabitha; le Pape Paul V, en fut si content, qu'il lui donna un collier d'or, en le faisant Chevalier de la Robe de Christ. En 1642, il fit les dessins des estampes du livre intitulé: *Le vite de Pittori, e Scultori Fioriti nella sua patria, dal 1572, fino al 1642.* Il mourut fort âgé, & fut enterré dans l'Eglise de Saint-Côme & Saint-Damien, où il avoit élevé sur ses dessins, & peint les autels des Chapelles de la Vierge & de Saint-Jean.

BAGNACAVALLO. Voyez RAMENGHI.

BAGNADORE, (PIERRE-MARIE) de Brescia, Peintre, fit dans sa patrie, beaucoup d'ouvrages de son invention; par ordre du Magistrat, il copia le miracle de S. Faustin *in riposo*, qui avoit été peint sur un mur, par Alexandre Moretto; il aimoit à faire des collections de dessins: ceux qu'il avoit rassemblés, furent vendus au Seigneur Camille Gonzague de Novellare.

BAGNARA

BAGNARA , (Dom PIETRO da) Chanoine régulier de Saint-Jean de-Latran , Peintre , élève de Raphaël d'Urbin , peignit , à Ravenne , dans l'Eglise de Sainte-Marie-du-Port , le tableau de S. Laurent ; & dans l'Abbatiale , un magnifique tableau , représentant le cruciflement de Jesus Christ , où il y a un grand nombre de figures ; dans le réfectoire , il peignit , à fresque , le miracle de la multiplication du pain ; la pêche , où se trouvent quantité de figures , & de la perspective : les belles arabesques de la voûte , sont aussi de sa main.

BAGNOLI , (VINCENT & BERNARD) frères , Sculpteurs de Reggio , ont fait en marbre , les Saints Evangélistes , & les ornementa de la grande Chapelle de Saint-Pierre , à Bologne .

BAGOLINO. *Voyez CERVA.*

BAGUE , f. f. Lat *Annulus* , It. *Anello* , Esp. *Anillo* , Ang. & All. *Ring*. Est un petit anneau de corde entrelacée , dont on fait la bordure des œillets des voiles des vaisseaux .

BAGUETTE , f. f. Lat. *Bacillus* , It. *Bacchetta* , Esp. *Bagueta* , Ang. *Little stick* , All. *Stab*. Est une verge de bois , de baleine , ou de fer , qui sert à charger un fusil ou un pistolet , & qui se place sur le fût , le long du canon , Ang. *Gun-stick* , All. *Ladeflock*.

— All. *Raqueten-flecken* ; est aussi une tringle de bois , qu'on attache aux fusées volantes , d'un poids égal à celui de la fusée , pour lui servir de contrepoids .

— All. *Stecklein* ; est aussi une petite moûlure ronde , quelquefois taillée d'ornemens , dont on se sert dans les profils d'Architecture , soit en maçonnerie , soit en menuiserie ; telles sont les suivantes .

— avec *roses* , All. *Stab mit eingebundenen rosen* ; petite moûlure ronde , taillée en ruban tortillé autour , tant plein que vuide , & roses sculptées dans les intervalles . *Voyez Pl. XXII* , chif. 35.

— avec *rubans* , All. *Stab mit bändern umwunden* ; petite moûlure ronde , taillée en rubans tortillés & croisés , ou tortillés doubles , & aussi avec baguettes & feuilles de laurier , sculptées dans les intervalles . *Voyez Pl. XXII* , chif. 37 , 39 & 43.

— avec *cordons* , All. *Stab mit schnuren gewunden* ; petite moûlure ronde , taillée en cordon tortillé , avec ou sans feuilles , sculptées dans les intervalles . *Voyez Pl. XXII* , chif. 36 & 42.

— à *feuilles tournantes* , All. *Stab mit zweigen umwunden* . *Voyez Pl. XXII* , chif. 32.

— à *rubans & feuilles* , All. *Stab mit bändern und perlen umwunden* . *Voyez Pl. XXII* , chif. 31.

Baguettes à feuilles de chêne, All. *Stab mit eichen-laub umwunden*,
Voyez Pl. XXII, chif. 32.

— à bouquets de laurier, All. *Stab mit lorbeerblättern belegt*.
Voyez Pl. XXII, chif. 33.

— *Voyez ASTRAGALE*.

— *de Peintre. Voyez APPUI-MAIN*.

— *de fusée*; est une tringle de bois léger, comme de saule; de coudre, d'osier, de sapin, bien dressée, à l'une des extrémités de laquelle on attache une fusée, pour la faire monter en l'air, & diriger sa course, ensorte que son axe soit toujours à-plomb, & la gorge tournée vers la terre. La baguette doit avoir huit à neuf fois la longueur de la fusée. *Voyez Pl. LXXXIII*, chif. 26.

— *de charge*, ou *de refouloir*; est un morceau de bois cylindrique, massif ou percé, suivant son axe, ou portant une broche, dont les Artificiers se servent pour charger les cartouches des fusées. *Voyez Pl. LXXXIII*, les baguettes percées, chif. 18, 19, 20; la baguette massive, chif. 21; & la baguette à broche, chif. 24.

BAHUT, s. m. Lat. *Arca camerata*, It. *Forziero*, Esp. *Bahul*, Ang. *Trunk*, All. *Kuffer*. La figure du coffre appellé *bahut*, dont le dessus est bombé, a donné l'idée de se servir de ce nom, dans la maçonnerie & le jardinage.

Les pierres des parapets de ponts, ou des murs de quais, sont taillées en bahut. *Voyez Pl. XXXIX*, Fig. III, let. m.

Les platebandes des jardins, les planches & couches des potagers, sont formées en bahut, & les Jardiniers disent *en dos de bahut*.

BAJARDO, (JEAN-BAPTISTE) de Gênes, mort en 1657, Peintre, composoit avec goût, étoit correct dans les contours, avoit de la douceur & de l'aménité dans le coloris; ce peintre fut fort recherché pour les ouvrages publics & particuliers. Il étoit né dans la misère, mais ses ouvrages le rendirent fort riche. Il mourut de la peste.

BAIE. *Voyez BAYE*.

BAIGNOIR, s. m. Lat. *Locus lavationi idoneus*, It. *Bagno*, Ang. *Bathing-place in a river*, All. *Bequemer Ort wo man baden kann*. Est un endroit, dans une rivière, où on va se baigner.

BAIGNOIRE, s. f. Lat. *Labrum*, It. *Tinozza*, Esp. *Cubo para bagnorse*, Ang. *Bathing-tub*, All. *Badwanne*. Vaisseau ou cuve dans laquelle on se baigne; on les fait de bois, avec cercle de fer ou de bois, comme les tonneaux; ou de cuivre rouge étamé par le dedans, & peint à l'huile par le dehors, ayant au fond une petite bonde soudée à un tuyau de décharge, pour la pouvoir vider entièrement; & au côté joignant le mur, deux robinets qui donnent de l'eau chaude &

de l'eau froide , par des tuyaux qui communiquent au réservoir de l'étuve & au réservoir d'eau froide.

On décore ces baignoires de sujets de peinture dans les appartemens de bain , & elles sont ordinairement surmontées d'un baldaquin ou impérial , garni de mouffeline ou de toile de Perse , & sont placées dans une niche.

BAILLE; s. f. Lat *Lupa minor* , It. *La meta d'una botte* , Esp. *Media bote* , Ang. *Sort of bucket* , All. *Kufe* ou *Buite*. Espèce de bacquet , fait de la moitié d'un tonneau qui , sur les vaisseaux , a differens usages ; c'est dans une baïlle qu'on met la boisson qu'on donne aux matelots.

On dit aussi *boute*.

BAILLY , (JACQUES) Peintre en mignature , né à Graçy en Berry , mort à Paris en 1679 , âgé de 50 ans: il excelloit à faire les fleurs , les fruits , & l'ornement , qu'il inventoit avec génie , & exécutoit avec beaucoup d'art. On prétend qu'il avoit trouvé le moyen de rendre les couleurs pénétrantes dans le marbre , mais que cette découverte qu'il avoit communiquée à M. Colbert , lui coûta la vie ; la violence de la composition de ses couleurs , lui ayant porté au cerveau , quoiqu'il eût mis un masque de verre.

BAIN , s. m Lat. *Balneum* , It. *Bagno* , Esp. *Bagno* , Ang. *Bath* , All. *Bad*. Lieu plein d'eau , où on se baigne.

Les Grecs & les Romains avoient des bains publics , qui étoient de superbes édifices , composés de plusieurs cours , appartemens , & salles de bain , les unes pour les hommes , & les autres pour les femmes. Les salles de bain étoient entourrées de sièges & de portiques , & au milieu étoit le bassin , qui recevoit l'eau chaude ou froide des cuves voisines. Les plus magnifiques , dont il reste quelques ruines , étoient ceux de Paul-Emile , de Titus , & de Dioclétien.

Il y a des appartemens de bain dans toutes les maisons royales , dans les palais des Princes & hôtels des Seigneurs , & même dans les maisons des particuliers ; ils sont ordinairement accompagnés d'un petit jardin , pour que les personnes qui se baignent pour la santé , puissent s'y promener ; ces appartemens sont susceptibles de tous les ornemens de décoration : on y emploie les marbres , les bronzes , les glasses , la dorure , la peinture , les lambris , les grotesques. Ordinairement la salle du bain est pavée de marbre , & les murs revêtus en carreaux de fayence ou de porcelaine , à cause de l'humidité des vapeurs de l'eau. Ils sont ordinairement composés des mêmes pièces que les autres appartemens , c'est-à-dire , d'antichambre , cabinet d'assemblée , chambre à coucher , cabinet de toilette , garderobe , lieux

à l'angloise , d'une salle de bain , & d'une étuve avec bucher.

BAIN , (à) adv. Lat. *Nimio arenario intrito* , It. *Per troppo della malta* , Ang. *By strength of mortar* , All. *Anmachung des kalks oder mærtels*. C'est-à-dire à plein mortier , comme on le pratique dans les fondations , pour qu'il ne reste aucun vuide dans la maçonnerie , & lorsqu'on asfleoit le pavé des cours.

Les Ouvriers disent *bouin*.

BAJOU , s. m. All. *Oberste bret unter dem steuer-ruder*. Est la plus haute planche ou barre du gouvernail d'un bateau foncet , qui est posée sous la caisse de la masse du gouvernail. *Voyez Pl. L , Fig. xi , lettre c.*

BAJOYER , s. f. Ce sont les murs de côté , ou de revêtement , d'une chambre d'écluse , dont les extrémités sont fermées par des portes ouvrantes , ou des vannes qui se levent. *Voyez Pl. XXXVIII , Fig. 1.*

On trouve dans l'*Architecture hydraulique de Belidor* , la manière de les construire solidement.

Les Ingénieurs des ponts & chaussées , appellent aussi *bajoyer* , les murs de revêtement joignant en aile les culées des ponts. *Voyez Pl. XXXIX , Fig. vii , let. A.*

BAISSE , v. a. Lat. *Demittere* , It. *Abbassare* , Esp. *Baxar* , Ang. *To lower* , All. *Niederlassen*. On dit : *baïsser un pont-levis* , *baïsser les voiles d'un vaisseau* , *baïsser le pavillon*.

BAKENEL , (GILLES) d'Anvers , Peintre d'histoire.

BAKHUISEN , (LUDOLF) Peintre de l'Ecole Flamande , né à Embden , mort à Amsterdam en 1709 , âgé de 78 ans ; étudia la peinture sous Albert Erendinger ; fut bon Peintre de marine , de combats navals , de tempêtes , où il mettoit de petites figures. Ses ouvrages sont recherchés & assez bien payés ; ses dessins le sont encore davantage. Il demeura long-tems à Amsterdam , où il est mort.

BALAI , s. m. Lat. *Scopæ* , It. *Scopa* , Esp. *Escoba* , Ang. *Besom* . All. *Besen*. Tringle de fer , au bout de laquelle sont accrochés quelques chiffons , dont les Serruriers se servent pour arroser le charbon de terre , dans la forge. *Voyez Pl. LX , Fig. 12.*

On l'appelle aussi *écouvette*.

— Est aussi un paquet de menues branches de bouleau , liées ensemble au bout d'un manche de bois , dont se servent les Maçons , pour gobter les murs , ou les plafonds , ou pour abreuver les vieux murs sur lesquels on veut faire des enduits neufs.

BALANCE , s. f. Lat. *Libra* , It. *Statera* , Esp. *Balança* Ang. *Balance* , All. *Wage*. Est un instrument qui sert à déterminer le poids.

des différentes matières qui se vendent à la livre , au cent , ou au millier ; comme les fers dans un bâtiment.

Elle est composée de plusieurs parties , qui sont les deux plateaux ou bassins , Lat. *Lances* ; le fleau , Lat. *Scapus* ; la languette ou aiguille , Lat. *Examen* ; l'anse , Lat. *Ansa* ; & la chasse , à l'extrémité de laquelle est l'anneau pour la suspendre ; les extrémités du fleau se nomment *les cornes*. Lat. *Capita*.

BALANCIER , s. m. Lat. *Libramentum* , It. *Libramento* , Esp. *Balancin* , Ang. *Flier* , All. *Ring an dem see compass*. Est un double cercle de léton , placé sous l'affût d'une bouffsole , pour la tenir en équilibre. Il y en a un semblable , & pour le même usage , sous la lampe de l'habitacle.

BALANCINES , s. f. Lat. *Funes libratores* , Ang. *Lifts* , All. *Kleinés seil*. Sont les cordages d'un vaisseau , qui , descendant des barres de hune & des chouquets , passent sur une poulie , à chaque extrémité des vergues , pour les balancer , ou les tenir fermes , ou les éléver , ou les baïsser. Toutes les vergues ont des balancines , excepté la vergue d'artimon.

Les Marins disent souvent *valancines*.

BALANT , s. m. All. *Schalffe stuck eines schiffseils*. Est la partie d'une manœuvre qui n'est point hâlée , ou la manœuvre même , qui n'est point amarrée.

BALASSI , (MARIO) de Florence , né en 1604 , mort en 1670 , apprit les principes du dessin , de Jacques Ligozzi , après la mort duquel il entra dans l'école de Mathieu Rosselli , & enfin passa sous le Passignano , avec lequel il alla à Rome , où il fit beaucoup d'ouvrages. Le Duc Octave Piccolomini l'emmena en Allemagne. Lorsqu'il fut de retour dans sa patrie , il peignit , pour la Confrérie des Stigmates , un S. François , qui souffre les plaies qu'on lui fait. Cet ouvrage est vraiment singulier & estimé.

BALCON , s. m. Lat. *Podium* , It. *Balcone* , Esp. *Balcon* , Ang. *Balcony* , All. *Altan*. Saillie , construite en pierre , bois ou fer , qu'on pratique au devant d'une ou de plusieurs croisées. Il y en a de différentes sortes : les uns sont construits sur l'entablement des colonnes qui sont à l'étage inférieur ; d'autres sont placés sur des consoles de pierre , ou de fer ; ils sont toujours garnis d'un garde-corps à hauteur d'appui , soit en balustrade , soit en panneaux de Serrurerie. Voyez Pl. XXI , Fig. 13 , a i.

On appelle aussi *balcons* , les panneaux de ferrurerie qu'on place à hauteur d'appui , entre les tableaux des croisées.

On nomme de même , dans les théâtres , les loges des spectateurs ,

qui sont placées aux côtés de l'avant-scène. Voyez Pl. II, III, VIII, & IX. Ce mot vient de l'Italien, *Balcone*.

BALDAQUIN, s. m. Lat. *Umbella*, It. *Baldacchino*, Ang. *Canopy*. All. *Baldachin* Décoration d'architecture composée de colonnes qui portent un amortissement en forme de dais ou de couronne, pour couvrir le grand autel d'une Eglise.

Tels qu'on en voit aux Eglises des Invalides, du Val-de-Grâce, de Saint-Germain-des-prés, de Saint Severin, à Paris ; à Saint-Pierre du Vatican, à Rome ; & autres lieux.

On ne doit point mettre de baldaquin sous un dôme ; c'est placer un baldaquin sous un autre ; il ne doit être employé que pour décorer un grand autel, placé au rond-point d'une Eglise.

Ce mot vient de l'Italien, *Baldacchino*.

BALDI, (LAZARO) de Pistoie, Peintre de l'Ecole romaine, né en 1623, mort à Rome en 1703 ; étant jeune, il prit le chemin de Rome, au bruit de la réputation de Pierre de Cortone, sous lequel il apprit le dessin & le coloris, jusqu'à ce qu'étant devenu fécond dans les pensées, & ayant acquis une grande liberté de pinceau, il fit des ouvrages en différens lieux publics de Rome. Il mit aussi au jour la vie de S. Lazare, Moine, peintre de l'antiquité.

— (BERNARDIN) Peintre de l'Ecole de Bologne, a peint différens morceaux, dans plusieurs Eglises de cette ville.

BALDINELLI, (BAUDOUIN) de Florence, vivant vers 1500, fut élève de Dominique Ghirlandai.

BALDINI, (PIERRE-PAUL) élève de Pierre de Cortone, Peintre pratique, a fait différens ouvrages dans les Eglises de Rome.

BALDINO, (BACCIO) Graveur en cuivre, travailla long-tems d'après les dessins de Sandro Boticelli.

— (Fra TIBURZIO) de Bologne, a peint, dans l'Eglise des Grâces, à Brescia, le mariage de la Vierge, & le massacre des Innocens.

BALDUCCI, (JEAN) Peintre, de Florence, mort à Naples en 1600, dit Cossi, parce qu'il avoit été élevé chez un oncle qui se nommoit ainsi, apprit la peinture de Baptiste Naldini, favori du Cardinal de Médicis, qui fut depuis le Pape Léon XI ; il fit différens ouvrages à Florence & à Rome, & se maria à Naples, où il mourut.

BALDUINETTI, (ALEXIS) de Florence, Peintre, mort en 1448, âgé de 80 ans, s'appliqua au dessin, contre l'intention de son père, qui vouloit qu'il fit le commerce, dans lequel il avoit amassé de grands biens ; il devint un excellent Peintre pour copier d'après nature, & pour le portrait ; il fut très-expéditif à peindre, tant en huile qu'à

fresque ; il finissoit ses ouvrages avec vigueur , & quoiqu'il donnât un peu dans le sec & le dur , néanmoins il les disposoit sur de si beaux paysages , qu'ils étoient généralement approuvés. Il apprit aussi la mosaïque ; d'un certain Tédéséo , & fit différens sujets d'histoire dans ce genre de peinture.

BALDUNG , ou BALDINI , (HANS ou JEAN) Graveur & Peintre pratique , vivant à Rome en 1500 , a gravé , en 1534 , un paysage où sont plusieurs chevaux dans un bois.

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 12.

BALEN , (HENRI van) Peintre , né à Anvers , étudia la peinture sous Adam van Oort , & devint bon Peintre d'histoire.

— (JEAN van) fils & élève d'Henri , travailla dans le même genre. Ils vivoient tous deux en 1638 , à Anvers.

BALESTRA , (ANTOINE) de Vérone , Peintre , né en 1666 , mort à Venise vers 1734 : en faisant ses études , il se sentit du goût pour la peinture ; il employa une année à dessiner , sous Jean Zeffio ; il passa ensuite à Venise , dans l'école d'Antoine Bellucci , où il resta trois ans ; après cela il alla à Bologne , puis à Rome , où , sous la direction du célèbre Carlo Maratte , il dessina l'antique , les œuvres de Raphael , d'Annibal Carache , & d'autres Maîtres , de sorte qu'au concours , il mérita le premier prix du Dessin de l'Académie de Saint-Luc , en 1691 . Il revint ensuite dans sa patrie , où il fit voir la perfection qu'il avoit acquise ; il retourna à Venise , où il peignit dans l'Eglise de Saint-Pantaléon , dans les Ecoles del Carmine & de la Charité ; il fit , à Bolzono , un tableau pour un Magistrat. On voit ses ouvrages , à Vérone , chez les Pères Carmes-déchaussés ; à Saint-Nicolas , chez les Pères de la Trinité ; à Saint-Thomas. Il a peint d'un certain goût , qui sera toujours agréable par le mélange qu'il a su faire des manières de Raphael , de Carache , & du Corrège , qu'il aimoit par-dessus tous les autres.

BALEVRE , f. f. Lat. *Labrum excedens* , It. *Labbro eccedente* ; Esp. *Labio excediendo* , Ang. *Owerplus lip* , All. *Unterlippe*. Est l'ex-cédent du parement d'une pierre , au-delà des pierres adjacentes dans le parement d'un mur , ou dans la douelle d'une voûte ; & de même dans l'assemblage des bois de charpente & de menuiserie , & dans l'assemblage des panneaux de ferrurerie.

BALISE , f. f. Lat. *Signum* , It. *Segno* , Esp. *Boya* , Ang. *Buoy* ; All. *Zeichen*. Signal placés sur les côtes , dans l'embouchure , & sur les rivages des grandes rivières , pour faire connoître les endroits dangereux ; & diriger le passage ; il y en a de différentes espèces , quelquefois ce sont de forts tonneaux vides & flottans , faits en cône ,

à la pointe duquel est attachée une chaîne de fer , dont l'autre bout est scellé dans une grosse pierre qu'on coule à fond ; quelquefois ce sont des mâts élevés & plantés perpendiculairement , avec une girouette à leur extrémité : on en voit de ces différentes sortes sur les côtes de la Hollande , dans l'embouchure du fleuve *Elbe* , presque jusqu'à *Hambourg*.

On attache aussi une bouée à l'ancre , au bout d'un cordage , par le moyen de laquelle on trouve en quel endroit du fond elle est accrochée ; on se sert même quelquefois de ce cordage pour aider à la dégager.

BALISTE , s. f. Lat. *Ballista* , It. *Balista* , Esp. *Ballesta* , Ang. *Balaſt* , All. *Art von Schleudern*. Machine ancienne , dont on se servoit à la guerre pour lancer des pierres & des feux , avant l'invention de la poudre. *Voyez les Commentaires de Perrault , sur Vitruve.*

BALIVEAUX. *Voyez ECHASSES.*

BALLE , s. f. Lat. *Glans plumbea* , It. *Palla di piombo* , Esp. *Bala* , Ang. *Ball* , All. *Kugel*. Petite boule de plomb , & quelquefois de fer ou de pierre , dont on charge un fusil ou pistolet , pour la guerre ou la chasse.

On se sert aussi de ce terme , au lieu de *boulet de canon* : parlant des pièces d'artillerie , on dit qu'un *canon porte vingt quatre livres de balle*.

— à feu , ou *balle luisante* , est un petit globe rempli d'artifice , gros comme une grenade , qu'on jette avec la main , ou avec le mortier , sur les travaux de l'assiégeant , pendant la nuit , pour le découvrir.

BALLI , (DAVID) de Lion en Hollande , a peint , avec fermeté & avec esprit , des portraits très-naturels , & en a fait beaucoup à la plume.

— (SIMON) de Florence , Peintre & Graveur , élève d'Aurélio Lomi , se maria à Gênes , & y resta jusqu'à sa mort ; il a gravé en cuivre , & avec beaucoup de soin , des estampes de dévotion : il fit voir aussi qu'il étoit en état d'entreprendre de grands tableaux , & le prouva par ceux qu'il fit dans l'Eglise del Carmine , & à l'Oratoire de Saint-Barthélemy.

BALLIN , (CLAUDE) habile Orfèvre , né à Paris en 1615 , où il est mort en 1678 , âgé de 63 ans.

BALLINERT , (Jean) de Florence , élève de Cicoli , peignit avec une telle ressemblance son portrait , que les connoisseurs de Rome jugèrent qu'il étoit de son maître.

BALLINI,

BALLINI , (CAMILLE) de Venise , a peint dans la grande salle , dite *du Scrutin* , un grand tableau oval , placé dans le milieu du plafond , représentant une victoire navale , gagnée par la République , dans le port de Trapani.

BALLIU , (PIERRE de) Graveur , a gravé d'après Rubens , Vandick , & Annibal Carache.

BALLO di COLOMNA , habile Charpentier à Rome , rétablit , sous le Pontificat de Benoît XI , la charpente du comble de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre.

BALLON , est un globe , ou un cylindre creux , rempli d'artifices , de petites bombes ; grenades , de cailloux , de ferrailles , mêlés avec de la poudre à canon , auquel on met le feu par le moyen d'une fusée , & qu'on jette dans les travaux de l'ennemi , avec le mortier.

— à grenades ; est une espèce de sac à poudre rempli de grenades & de poudre par lits , qu'on jette avec le mortier , après avoir mis le feu à la fusée qui le communique au fond du sac.

— d'artifice , est un globe de carton , de toile , ou de bois , rempli d'artifice , qu'on jette verticalement en l'air , comme une bombe , suivant une direction inclinée à l'horizon , par le moyen d'un mortier , & qui s'élève en ne montrant qu'une petite traînée de feu , mais en jette tout d'un coup une grande quantité , lorsqu'il est parvenu au sommet de son élévation. On l'appelle aussi *bombe*. Voyez Pl. LXXXIV , chif. 33.

On les nomme *ballons d'air* , ou *ballons d'eau* , c'est-à-dire , destinés à faire leur effet dans l'un ou l'autre élément.

Il y en a de différentes formes , de sphériques , & de cylindriques oblongs , tels que celui du chif. 35.

Il y en a aussi de différentes grosseurs , qu'on nomme *doubles* ; *triples* , parce qu'on en met deux ou trois l'un dans l'autre. Voyez chif. 30 , 31.

BALLOT , Voyez PANIER.

BALTEN , (PIERRE) Peintre d'Anvers , en 1579 , où il est mort , dessinoit à la plume des vues , des paysages , qu'il peignoit ensuite à l'huile sur toile , y ajoutant des bals & fêtes champêtres , ornés de très-belles figures. Ses tableaux sont très-recherchés des amateurs. Il étoit aussi Homme de lettres & Poète.

BALUSTRADE , f. f. Lat. *Columellarum septum* , It. *Cancelllo* ; Esp. *Varanda* , Ang. *Baluster* , All. *Gelænder*. Appui , formé de balustres , & couvert d'une tablette , soit en pierre , soit en marbre , soit en bronze ; soit en bois , soit en fer , qui termine une terrasse ou un balcon , ou sert d'amortissement à un édifice , ou de clôture à un

sanctuaire , ou à l'estrade d'un trône ou d'un lit de parade , ou de rampe à un escalier : on les forme par travées , que l'on sépare par des piédestaux ; & lorsque les piédestaux forment arrière-corps , il ne faut pas pour cela y appliquer des demi-balustres. Lorsque les balustres ne saillent que leur demi diamètre , étant taillés sur un fond de maçonnerie , comme on en voit à quelques appuis de croisée , on dit alors que *cette balustrade est feinte*.

BALUSTRE , f. m. Lat. *Columella* , It. *Cancello* , Esp. *Balahustes* , Ang. *Ballister* , All. *Decke zum Gelander*. Petite colonne ou pilastre de pierre , de marbre , de bois , ou de métal , orné de moûlures , rond ou quarré , dont on remplit le dessous d'une tablette d'appui , en les posant sur un socle. Le balustre a quatre parties , la première est le piédouche ; la seconde , la poire ; la troisième , le col ; la quatrième ; le chapiteau sur lequel porte la tablette. On voit des exemples de balustrades & balustres des différens ordres , sur la Pl. XXVII , où le socle comprend jusqu'au n°. 14 , de-là au n°. 15 , est le piédouche ; ensuite jusqu'au n°. 9 , est la poire , dont le col finit au n°. 8 , & le chapiteau au n°. 4 , au-dessus duquel est la tablette.

Les balustres en marbre blanc , de l'encognure de la terrasse du jardin du Luxembourg , à Paris , peuvent être proposés pour modèle , à cause de l'élégance de leur profil.

On fait aussi des balustres de bronze , de fer coulé , de fer forgé , massifs & à jour , dont on voit des exemples dans les Eglises , les Palais & Maisons-Royales.

— Est aussi une partie du chapiteau Ionique antique , dont on voit une moitié en A , B , Pl. XIV.

— Est aussi le petit enroulement qui forme la tête du madillon de l'entablement Corinthien. *Voyez A , Pl. XVI.*

BALZONI , (JEAN JÉRÔME) Peintre de Bologne , a peint , dans l'Eglise de Saint-Luc , sur la montagne , S. Grégoire à genoux , priant Jesus Christ & la Vierge , pour les Ames du Purgatoire.

BAMBAJA. *Voyez BUSTI*.

BAMBINI , (JACQUES) Peintre de Ferrare , mort en 1626 , élève de Dominique Mona.

BAMBINI , (NICOLAS) Peintre de Venise , élève de Diamantino , eut beaucoup de hardiesse & de promptitude à peindre. Le grand nombre de peintures qu'il a fait sur de grandes toiles , tant pour des Eglises que pour des particuliers , sont la preuve de son habileté & de sa manière expéditive. Il fut fait Chevalier , & vécut avec honneur jusqu'à un âge avancé.

BAMBOCCHE. *Voyez LAER.*

BAMBOCHADE , s. f. On appelle ainsi les tableaux dont les sujets sont grotesques. Le premier Auteur de ce genre de peinture est, à ce qu'on prétend , Pierre de Laër , que l'on nommoit *il Bambocchio*, le Bambocche , à cause de la conformation bizarre de sa figure.

BANC , s. m. Lat. *Scamnum* , It. & Esp. *Banco* , Ang. *Bench* , All. *Eine bank*. Est la hauteur de la pierre, dans les carrières , qui est différente , suivant les terreins.

— *de ciel d'une carrière* ; est le premier qui se trouve en fouillant ; c'est le plus dur , & on le soutient sur des piliers , pour servir de plafond à la carrière.

— *de volée* ; est celui qui tombe lorsqu'on a souchevé.

— *dans les Eglises* ; est un ou plusieurs sièges renfermés par une cloison à hauteur d'appui ; depuis quelques années on les a supprimé dans presque toutes le Paroisses de Paris , & on y a substitué des chaises , qui sont affermées au profit des Fabriques

— *de jardin* ; il y en a qui sont faits de gazon , il y en a de marbre , de pierre , & de bois.

— Est aussi dans une galère , ou une chaloupe , un siège où plusieurs rameurs sont assis , pour tirer ensemble une même rame.

Ce mot vient de l'Italien *banco* , banc.

BANCO SANÈSE , (NANON-ANTOINE di) Sculpteur , mort en 1430 , âgé de 47 ans , fut un homme humble , bon , modeste , & fort riche ; il apprit la sculpture sous Donatello , & fit passablement la figure & le bas-relief.

BANDAGE , s. m. Lat. *Ligamen* , It. *Piastra di ferro* , Esp. *Lamina de yerro* , Ang. *Band* , All. *Beschlage*. Est l'armature de fer qui lie & fortifie les pièces d'une machine , ou les roues. Voyez Pl. LXXXII , lettre 1 , entre les chif. 18 & 19 , qui représente un bandage de roue d'affût de canon.

BANDE , s. f. Lat. *Lamina* , It. *Stanga* , Esp. *Benda* , Ang. & All. *Band*. Est en général ; toute chose qui a beaucoup plus de longueur que de largeur.

— Lat. *Fascia* , It. *Benda* , All. *Leiste* ; C'est , en Architecture , une moûture platte & longue , mais de peu de largeur , comme les parties de l'architrave , cottées 12 & 14 , Pl. XIV ; 17 , 19 & 20 , Pl. XVI ; 14 , 16 & 17 , Pl. XVII ; qu'on nomme quelquefois *bande* ; mais mieux *fascie* ou *platebande*.

— *dans la ferrurerie* ; Lat. *Lamina ferrea* ; on nomme *bande* tout le fer plat : *bandes de trémie* , sont les barres de fer plat qui servent à soutenir l'âtre d'une cheminée & le manteau.

— *de colonne* ; est une espèce de bossage , que quelques

Architectes ont employé sur les colonnes & pilastres , & qu'on nomme *colonne* ou *pilastre rustique* ; quelquefois ces bossages sont unis , comme au premier ordre du palais du Luxembourg ; quelquefois on les a ornés de sculpture , comme aux galeries du Louvre , où ces bossages sont vermiculés , & aux colonnes Ioniques de la façade des Tuilleries , où on y a sculpté des ornemens différens alternativement dans chaque bande. *Voyez Pl. X , Fig. vii , viii & x.*

Bande Flamande ; est une espèce de panture double , en usage en Flandres , dont les extrémités sont quelquefois ornées de feuillages.

BANDEAU , f. m. Lat. *Fascia* , It. & Esp. *Benda* , Ang. *Headbande* , All. *Unterbalken*. Bande plate & unie , faisant saillie sur le nud d'un mur , autour d'une baie de porte ou de croisée , en forme de chambranle. *Voyez CHAMBRANLE*. C'est aussi une planche mince & étroite , dont on couronne un lambris de menuiserie , pour éviter la dépense d'une corniche , ou lorsque l'inégalité des travées d'un plancher , empêche qu'on ne puisse y pratiquer une corniche sur le plafond.

On donne quelquefois ce nom à l'*archivolte*.

BANDELETTE , f. f. Lat. *Tenia'* , It. *Fasciola* , Esp. *Tenia* , Ang. *Little band* , All. *Kleine Leiste*. Est une petite moûture plate , unie , & plus étroite que le bandeau ou la face qui couronne l'architrave dorique , & sert de chapiteau aux triglyphes que Vignole nomme aussi *cymaise* , & Vitruve , *tenie*. *Voyez Pl. XII , chif. 9 & 12. & Pl. XIII , chif. 8 & 10*. On la nomme aussi *listel* , *listea* , ou *filet*.

BANDER , v. a. Lat. *Stringere* , It. *Bendare* , Esp. *Bendar* , Ang. *To bind* . All. *Verbinden*. Arranger les voussoirs ou claveaux d'une arcade , ou d'une platebande , sur les ceintres de charpente , les fermer avec la clef , & les serrer avec des coins.

C'est aussi tirer avec force le câble d'une grue , d'un cabestan , ou de toute autre machine.

C'est aussi étendre bien exactement une toile sur un châssis , pour la peinture.

BANDIERA , (BENOÎT) Peintre de Perouse , vivant en 1650 , peignoit à l'huile & à fresque , dans la manière du Baroque.

BANDINELLI , (BACCIO) de Florence , Sculpteur , Peintre & Architecte , mort en 1559 , âgé de 72 ans ; apprit le dessin de son père , qui étoit Orfèvre , & la sculpture de François Rustico ; il dessinoit si bien à la plume , que plusieurs de ses pensées ont passé pour être de la main d'Augustin Carache. Il a fait quantité de belles statues & de bas-reliefs , pour différens Princes , Papes , & Rois. Charles V le créa Chevalier.

Sa marque est B.B. f. ou B.B.A. F. ou B. B. F.

— (CLÉMENT) de Florence, fils & élève de Baccio, fut aussi Sculpteur, & auroit acquis autant de réputation que son père, s'il ne fût mort jeune.

— (MARC) de Bologne, dit MARCHINO GUIDO RENI, parce qu'il lui servit de modèle, de laquais, de cuisinier, & de maître-d'hôtel pendant trente ans. Il a peint quelque chose de son invention.

BANDINI, (JEAN) dit DA CASTELLO, ou DALL' OPERA, parce qu'il travailla long-tems pour l'Opéra de Sainte-Marie-del-Fiore, à Florence, où il naquit en 1540; il apprit la sculpture de Baccio Bandinelli. L'excellente statue qui représente l'Architecture, sur le tombeau de Buonaroti, est de sa main; on voit encore de lui, d'autres statues sacrées & profanes, dans les Eglises, & à l'extérieur des édifices particuliers; il sculptoit aussi très-bien le portrait.

— de Florence, dit NELLO DI DINO, apprit à peindre de Tasi; il fut un de ces trois hommes de bonne humeur, qui, avec Bruno & Buffalmacco, composèrent ce triumvirat d'hommes facétieux & curieux, qui ont fourni tant de matières à Jean Boccace, pour écrire dans son *Décaméron*, toutes les plaisanteries qu'ils avoient imaginées. Il a peint long-tems en société avec ses deux compagnons.

BANDIS, partie de la poupe du vaisseau, qui, étant en faillie en dehors, & soutenue par les grandes consoles, est fermée par de petits balustres, qui servent de dossier aux bancs qui sont au-dedans.

BANNAL, adj. Lat. *Individuæ legi obnoxius*, It. *Publico*, Esp. *Comun*, Ang. *Common*, All. *Zwangs-gerechtigkeit unterworfen*. On nomme ainsi les moulins, pressoirs & fours, qu'un Seigneur a droit d'établir, & où les habitans, dans l'étendue d'une lieue aux environs, sont obligés de venir mou dre leur blé, pressurer leur vin ou autre boisson, & cuire leur pain.

BANNALITÉ, s. f. Lat. *Bannalitas*, It. *Dritto d'obligare i suoi vassalli al suo molino*, Esp. *Publicidad*, Ang. *Commonalty*, All. *Zwang gerechtigkeit*. Est le droit qu'a un Seigneur d'avoir un moulin, un pressoir, un four, un taureau bannal, & de contraindre ses vassaux à y mou dre le grain, à y pressurer leurs boissons, à y cuire leur pain, & à y amener leurs vaches. Ce droit est du nombre des servitudes qu'on ne peut prescrire, même par cent ans, & qui ne peut subsister sans titre.

BANNE, s. f. Lat. *Velum*, It. *Coperta*, Ang. *Tilt for a boat*. All. *Schiff*. Petite loge, que les Bateliers construisent sur leur bateau, pour se mettre à couvert.

BANNEAU, s. m. It. *Tinozza*, Ang. *Kind of panniers*, All. *Maass*. Vaisseau de bois qui, en Normandie, Picardie, Lionnois, & autres Provinces de France, sert à mesurer la chaux.

Il se dit aussi pour *tombereau*, dans les mêmes Provinces ; les Maçons & Terrassiers se servent de petits banneaux à bras, pour les transports peu éloignés, ou d'une médiocre pesanteur.

Ce mot vient du Latin *benna*, banneau.

BANQUETTE, f. f. Lat. *Crepidō*, It. *Zoccolo*, Esp. *Banquera*, Ang. *Raised way*, All. *Erhabener Fusweg*. Est un petit chemin élevé à côté du chemin des voitures, le long des parapets d'un pont, ou le long du parapet d'un quai ; il est ordinairement bordé d'une assise de pierre de taille, pavé en mortier de ciment, & a ordinairement depuis six jusqu'à neuf pieds de large, à proportion de la largeur du pont. *Voyez Pl. XXXIX, Fig. III, & Fig. VII, let. F.* On l'appelle aussi *trotoir*.

— Lat. *Abaculus*; est aussi un appui de croisée, à hauteur de siège, dont le dessus est revêtu d'une tablette de pierre, surmontée d'un appui de ferrurerie.

— Est aussi un petit sentier de dix-huit pouces ou deux pieds de large, élevé le long des deux côtés de la rigolle, ou du canal d'un aqueduc, pour pouvoir en faire la visite & les réparations.

— Est une élévation de terre, de deux marches, qui règne le long du parapet des remparts & des chemins couverts, pour éléver les soldats à portée de faire feu par dessus le parapet ; elle est ordinairement de trois pieds de large & de dix huit pouces de hauteur sur le terre-plein.

— Est aussi, dans les jardins, une palissade taillée à trois ou quatre pieds de hauteur, le long des contre-allées d'une allée double, pour ne point interrompre le coup-d'œil des tiges des arbres ; quelquefois ces banquettes, taillées en ligne droite de niveau, sont surmontées de boules, de pyramides, ou d'autres formes ; quelquefois aussi leur tête est taillée en différents contours. *Voyez Pl. LXXXIX, Fig. I, II, III, IV, V, VII, VIII.*

BAPTISTE, de Deutecum, dans le Comté de Zurphen, Graveur, dont on voit quelques planches des figures de Nations des Indes Orientales, dans l'*Histoire des voyages de Jean-Hugues van Linschot, Hollandois*.

— Peintre fleuriste, a peint les corbeilles & festons de fleurs de la galerie de l'hôtel Lambert, île Saint-Louis, à Paris.

BAPTISTÈRE, f. m. Lat. *Baptisterium*, It. *Battisterio*, Esp. *Baptisterio*. On donnoit autrefois ce nom au lieu dans lequel on administroit le Sacrement de Baptême, & que nous nommons aujourd'hui *Chapelle des Fonts Baptismaux*.

C'étoit ordinairement une petite Eglise, près d'une plus grande,

tel qu'est à Rome le *Baptistère de Constantin*, près l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran. Il étoit construit en rond; au milieu étoit un bassin plein d'eau, dans lequel on descendoit par quelques marches, pour y être baptisé. Ensuite on s'est servi de cuve de marbre, ou de porphyre, comme une baignoire: & enfin, on a reduit le baptistère à un bassin, tel que nous le voyons aujourd'hui. On trouvera la description de ces Baptistères des Anciens, dans les *Mœurs des Chrétiens*, de M. Fleury.

BAR, f. m. Lat. *Crates brachiata*, It. *Instromento da trasportar pietre*, Ang. *Hand-barrow*, All. *Tragbahre*. Forte civière, sur laquelle, dans les ateliers, les ouvriers transportent quelquefois des quartiers de pierre, en se mettant deux, trois & même quatre, à chaque extrémité, & en passant aussi un levier en travers, par dessous le milieu, pour le soulager. On le garnit ordinairement de nates & torches de paille, pour ménager les arêtes & les angles des pierres.

BARABINO, (SIMON) né à Polcevera territoire de Gênes, apprit le dessin de Bernard Castelli; il fut le premier de son école, & égala presque son Maître, qui, jaloux d'un progrès si rapide, commença à le haïr, & chercha des prétextes pour l'éloigner. S'étant retiré, l'émulation & l'envie lui susciterent deux autres ennemis, si cruels, qu'ayant abandonné sa patrie, il trouva une meilleure fortune à Milan, où, négligeant les commissions qu'on lui demandoit, il fut très-long-tems occupé à des ouvrages à l'huile & à fresque, & gagna beaucoup. Etant ensuite devenu plus avide, il quitta la peinture pour faire le commerce de couleurs pour les Peintres; mais se trouvant endetté d'une somme considérable, il fut emprisonné par les poursuites de son Correspondant: alors ne pouvant soutenir la disette, il devint infirme en peu de tems, & mourut laissant sa femme encore jeune.

BARAQUE, f. f. Lat. *Casula*, It. *Barracca*, Esp. *Barraca*, Ang. *Barrack*, All. *Barake*. Petit logement, formé de quelques pièces de bois assemblées, & de planches, qu'on fait sur un atelier écarté des maisons, tant pour y serrer les cordages, poulies, & outils des ouvriers, que pour leur servir de retraite contre les injures de l'air.

BARBACANE, f. f. Lat. *Colluviarium*, It. *Barbacane*, Esp. *Barbacana*, Ang. *Casemate*, All. *Loch in einermauer*. Ouverture étroite & longue, qu'on forme de distance en distance, perpendiculairement, dans la construction des murs de terrasse, ou dans ceux qui sont exposés aux inondations des rivières, pour laisser un passage libre aux eaux d'entrer & de sortir, & aux terres la facilité de s'é-goutter. On la nomme aussi *ventouse*.

— Ce sont aussi les ouvertures longues & étroites qu'on fait dans les murs des châteaux & forteresses, pour découvrir au dehors, & pouvoir être à couvert en faisant feu sur l'ennemi.

BARBALONGA. *Voyez* ANTONINO.

BARBARELLI, (GEORGE) Peintre, né à Castelfranco, mort âgé de trente-quatre ans : une belle stature & un certain air de grandeur, lui firent donner le nom de IL GIORGIONE : il marqua de bonne heure du goût pour le dessin ; il l'apprit de Jean Bellin, & en peu de tems : il s'éloigna bientôt de la manière délicate de son maître, & prenant une manière de dessin, forte & hardie, & un coloris vigoureux propre à ses sujets, il se mit à peindre avec une si grande liberté, qu'il donna beaucoup de jalousie à son Maître & au Titien. L'accueil que firent les Amateurs aux croquis de ses pensées, l'engagèrent à les animer en quelque façon, en les exécutant, soit à l'huile, soit à fresque ; il les répandit dans les édifices publics, & chez les particuliers, à Venise & en d'autres lieux. Il a laissé tant d'exemplaires de ses ouvrages, que les Artistes qui l'ont suivi, ont pu apprendre la véritable manière de colorier, & éviter les longueurs qu'on effroyoit dans l'art de la peinture.

BARBATELLI. *Voyez* POCCHIETTI.

BARBATO, *Voyez* VERMEYEN.

BARBE, f. f. Lat. *Denticulus*, It. *Dente*, Ang. *Beard*. Est une espèce de dent pratiquée à un des côtés du pesse d'une serrure, laquelle étant accrochée par l'extrémité du paneton de la clef, ouvre ou ferme la serrure, selon qu'on tourne la clef ; il y a autant de barbes à un pesse, que la serrure a de tours pour fermer. *Voyez* Pl. LXI, bis, Fig. x.

— Est aussi un bout de pièce de bois, d'un pied de grosseur, joint au bout du chef d'un batteau foncé, & posé sur le four. *Voyez* Pl. L, Fig. xi, chif. 17.

— (Sainte) Ang. *Gunner's-room*, All. *Kanonier-kammer*. On nomme ainsi dans les vaisseaux, la chambre des Canoniers, qui est placée ordinairement sous la chambre du Capitaine, & au-dessus de la soute au biscuit.

Ce mot vient de ce que les Artilleurs ont choisi pour patron Sainte Barbe.

BARBÉ, (J.B.) Graveur, a gravé d'après Martin Devos.

BARBELÉ, adj. Lat. *Barbatus*, It. *Dentato*, Esp. *Dentado*, Ang. *Bearded*, All. *Zahnigt*. Qui a des dents, ou pointes à rebours ; telles sont les chevilles de fer, ou grands clous qu'on emploie dans la construction des plateformes sur pilotis, pour les fondemens dans l'eau ; ces chevilles, ainsi barbelées, étant enfoncées dans le bois,

ne peuvent en sortir , parce que les dents qu'on y a faites , ont leur pointe du côté de la tête de la cheville.

BARBELLO , (JACQUES) mort en 1656 , âgé de 66 ans , habile Peintre d'histoire en grand , à l'huile & à fresque , apprit à Naples. On voit beaucoup de ses ouvrages à Brescia , notamment le grand tableau sur la principale porte de l'Eglise de Saint-Faustin , qu'il fit en 1623.

BARBETTE. *Voyez BATTERIE A BARBETTE.*

BARBIANI , (JEAN-BAPTISTE) de Ravenne , a peint les deux tableaux qui sont aux autels de Saint-André & de Saint-Joseph , dans l'Eglise de Saint-François de cette ville ; ce sont les meilleurs morceaux qui soient sortis de son pinceau.

BARBIERE. (del) *Voyez FEI.*

— (DAMIEN del) de Florence , Peintre & Sculpteur , vint en France vers 1544 ; travailla , à Meudon , à des bas-reliefs de stuc , pour le Cardinal de Lorraine , sur les dessins du Primatice.

— (DOMINIQUE del) de Florence , Peintre , excellent Stucateur , & fameux Dessinateur , comme on le voit par ses estampes , qui sont universellement estimées. Il vint en France , où il aida le Rosso à décorer les galeries & les palais du Roi : il y resta long tems.

BARBIERI , (JEAN-FRANÇOIS) dit IL GUERCINO , parce qu'il étoit louche , Peintre de l'école de Bologne , né à Cento en 1590 , mort à Bologne âgé de 76 ans ; n'avoit que dix ans lorsque , sans maître , il peignit une Madonne sur la façade de sa maison. Cet essai de ses talens naturels , le fit mettre sous Paul Zagnoni , Peintre médiocre , ensuite sous Cremonino ; il retourna à Cento , où il travailla avec Benoît Gennari , Peintre ordinaire. Il copia plusieurs fois le beau tableau de Louis Carache , qui est chez les Pères Capucins de Cento , & résolut de l'imiter ; il y réussit si bien , qu'il fut admiré des plus célèbres Maîtres , ce qui lui attira beaucoup d'élèves. Il fit un livre des principes du dessin , qui fut gravé par Olivier Gatti , & qu'il dédia au Duc de Mantoue , qui le fit Chevalier. Le Pape Grégoire XV le fit venir à Rome , pour peindre la salle de la Bénédiction ; mais la mort de ce Pontife en empêcha l'exécution. Il a peint , à la vigne Ludovisia , beaucoup de paysages d'une fraîcheur & d'un coloris admirables ; dans Saint-Pierre du Vatican , le grand & fameux tableau de Sainte Pétronille. Il a aussi fait différens ouvrages à Bologne , à Reggio , à Modène , à Plaisance , sur cuivre , sur toiles , sur des murs , sur des plafonds de coupole. Il refusa des propositions avantageuses , qui lui furent faites par les Rois de France & d'Angleterre , & par la Reine de Suède qui , en passant par Bologne , youlut toucher cette main avec

laquelle il avoit fait 106 tableaux d'autels, 144 tableaux d'histoire, & composé 10 livres de dessins.

Il n'étoit pas correct dans le dessin, ses compositions sont cependant grandes & nobles ; son coloris est vigoureux, & il y a de l'intelligence & des effets merveilleux dans la distribution de son clair obscur : il travailloit avec beaucoup de facilité & de promptitude ; ses dessins à la plume sont séduisans, principalement lorsqu'il y a joint quelques coups de pinceau au lavis, qui leur donnent une vagueresse qu'on ne trouve point dans les dessins des autres maîtres. Il avoit une manière particulière de faire ses dessins de paysages, qui sont fort recherchés. On voit quelques tableaux de ce Maître, dans les magasins du Roi de France, dans la collection du Palais-Royal, & deux dans la gallerie de l'hôtel de Toulouse.

BARBIERI, (PAUL-ANTOINE) de Cento, frère du Guerchin, mort en 1640, fut un homme sage, charitable, modeste, ayant des manières nobles, & très bon Peintre de fruits, de fleurs & d'animaux, d'après nature ; ayant un jour peint quelques poissons, il y réussit avec tant de vérité, qu'un chat étant venu pour en faire sa proie, il fut trompé ; & qu'un petit enfant, gourmand, avança la main pour prendre les cerises peintes sur un tableau, où le Guerchin peignit la Jardinière qui les vendoit.

— (FRANÇOIS) dit DA LEGNAGO, parce qu'il naquit dans cette forteresse en 1623 ; mort à Vérone en 1698 ; fut d'abord Cordonnier, puis Soldat à Brescia ; ensuite il entra dans l'école de peinture de Bernardin Gandini, & en peu de tems lui servit de compagnon dans ses ouvrages ; mais il prit bientôt la manière de Pierre Ricchi, qu'il suivit. Il fut d'un génie vif, hardi pour le coloris des figures, des paysages & de la perspective. Il n'excella pas moins dans les sujets d'Histoire sacrée & profane, de la fable, de l'art mystique & symbolique ; ses morceaux de peinture à l'huile & à fresque, sont innombrables. Il auroit excité la jalouſie des plus grands Peintres de son tems, s'il eût été un peu plus correct dans le dessin.

— (PIERRE-ANTOINE) Peintre, né à Pavie, en 1663, fut élève de Baptiste Ricci, il alla à Rome en 1704, & revint dans sa patrie, où il a peint la chapelle de la Vierge *del Carmine*, dans l'Eglise de Sainte-Marie *in Portica*.

— (LUCAS) de Bologne, Peintre, élève d'Alexandre Tiarini ; a peint dans différens Palais & Eglises de cette ville, ayant pour associés, Jean-André Castelli, Peintre d'ornemens ; & François Carbone, Peintre figuriste,

— (LOUIS) Peintre de Bologne.

BARBOUILLAGE, s. m. Lat. *Tinctura*, It. *Tintura*, Esp. *Tiznatura*, Ang. *Daubing*, All. *Schmierakel*. Enduit de couleur, grossièrement fait à la brosse.

— Lat. *Pictura rudior*; est aussi le mépris qu'on fait d'une mauvaise peinture.

BARBOUILLER, v. a. Lat. *Colorem inducere*, It. *Schiccherare*, Esp. *Tiznar*, Ang. *To daub*, All. *Beschmieren*. Enduire de couleur, peindre grossièrement à la brosse, un Jeu-de-paume en noir, un plancher en rouge, un plafond en blanc.

— Lat. *Rudiori penicillo pingere*; se dit aussi pour ébaucher: on dit, *ce dessin n'est encore que barbouillé*.

BARBOUILLEUR, s. m. Lat. *Infector*, It. *Che schicchera*, Esp. *Tiznador*, Ang. *Dauber*, All. *Kleckmäher*. Celui qui peint grossièrement à la brosse, qui enduit un mur de couleur.

— On nomme ainsi, par mépris, les mauvais Peintres qui gâtent de la toile ou du papier, & perdent des couleurs.

BARBU. *Voyez VERMEYEN.*

BARCA, (JEAN-BAPTISTE) né à Mantoue, vivant en 1650, ayant été mené à Vérone, encore jeune, il y étudia la peinture, & s'y distingua tellement, qu'il fut fait chevalier. Il y fixa sa demeure, & travailla tant pour les édifices publics, que pour les particuliers.

BARCALONGO, petit bâtiment de mer, peu élevé, fort long, & pointu, qui n'a point de pont, va à rames & à voiles, & est fort en usage sur les côtes d'Espagne.

BARDEAU, s. m. Lat. *Scandula*, It. *Afficello*, Esp. *Barda*, Ang. *Shingle*, All. *Dachschindel*. Petite planche étroite, mince, & de peu de longueur, dont on se sert au lieu de tuiles, pour couvrir les maisons.

On dit aussi, *aiffante*, *aiffy*, *aiffeau*, suivant le langage des différentes Provinces

Vitrue les appelle *scandula fissiles*.

BARDEUR, s. m. Lat. *Cratis brachiatæ bajulus*. It. *Facchino che porta la barella*, Ang. *Day-labourer who carries the hand-barrow*, All. *Handlanger*. Journalier employé dans les ateliers, à porter le bar, ou la civière, ou à traîner le chariot, pour apporter les pierres au pied de la grue, ou de là chèvre.

BARDIS, s. m. All. *Breter*. Espèce de bâtardeau, formé de planches, qu'on pratique sur le bord d'un vaisseau, qu'on abat sur le côté pour le carener, afin que l'eau n'entre pas sur le pont.

BARENT, (DIETFRICO) d'Amsterdam, dit à Venise, IL SORDO, le Sourd; mort en 1682, âgé de 48 ans, fut Homme-de-lettres,

Musicien , Joueur de toutes sortes d'instrumens , Peintre , élève du Titien , qui l'aimoit comme son fils , & dont Barent a fait le portrait.

BARET , (DERIK) né à Amsterdam , mort en 1592 , étudia la peinture en Italie , dans l'Ecole du Titien , & fut un de ses meilleurs élèves Il retourna dans sa patrie avec un grand fonds de science : il y fit beaucoup d'ouvrages , tant dans les édifices publics , que pour les particuliers ; il faisoit le portrait parfaitement ressemblant , dans le goût du Titien. Pendant qu'il travailloit à un grand tableau , représentant le Jugement universel , avec les sept Œuvres de miséricorde , il fut surpris d'une maladie , qui le conduisit au tombeau.

BARGE. Voyez BERGE.

BARGONE , (JACQUES) de Gênes , apprit dans l'Ecole d'André & d'Octave Sémini , une excellente manière de dessiner , avec une telle abondance d'invention , que tout le monde admiroit la promptitude avec laquelle il exprimoit ses pensées , qui étoient hardies , bien tournées , & vaguement coloriées.

BARIGIONI , (ANTOINE) Peintre de l'Ecole Romaine.

BARIL , (JEAN) , Peintre.

BARLONG , f. m. Lat. *Quadratum longius quam latius* , It. *Bislungo* , Ang. *Longer on one side than another* , All. *Länglich Biereck*. Quarré long ou rectangle , qui a deux côtés plus longs que les deux autres. Terme usité chez les ouvriers.

BAROCCI , (JACQUES) de Vignola , vulgairement appellé VIGNOLE ; mort en 1573 , âgé de 66 ans , Peintre & Architecte , apprit le dessin & le coloris dans l'école de Barthélemy Passaroti ; mais n'y faisant pas beaucoup de progrès , à cause de l'inclination qu'il avoit pour l'architecture & la perspective , il se mit à étudier. Il alla à Rome , où il fut employé par les Membres de l'Académie de Dessin , à mesurer les édifices antiques. Le Primatice qui revint de Paris dans ce tems , pour mesurer les antiquités de Rome , & les jeter en fonte pour la gallerie du Roi de France , se servit non-seulement de Vignole , mais l'emmena avec lui à Paris : après y avoir passé deux ans , il retorna à Bologne , où il fit le projet du canal qui conduit les vaisseaux à Ferrare. En 1550 , il fut nommé Architecte du Pape Jules III. Il fit conduire à Rome l'Eau-vierge ; il fit le projet du fameux palais de Caprarole , pour le Cardinal Alexandre Farnèse. Il fit imprimer deux Livres in folio , intitulé : *Les cinq ordres d'Architecture* , par Vignole.

— (FRÉDERIC) né à Urbino en 1528 , de très-bonne famille , mort au même lieu , âgé de 84 ans ; ayant de l'inclination pour la peinture , il fut mis sous Baptiste Vénitien , surpassa bientôt son maître , & aussi ses compagnons , dans les Ouvrages du Palais de Belyédere , à

Rome. S'étant fait une manière hardie de dessiner comme Raphaël, & un coloris comme le Corrège, il avançoit à grands pas, lorsqu'une infirmité imprévue le fit retourner dans sa patrie ; après avoir passé quatre ans à rétablir sa santé, il fit des ouvrages publics, admirables par l'aménité & la vagueesse du coloris, & différens Princes lui firent demander des tableaux qu'il exécuta. Philippe Thomassin, Raphaël Guidi, François Villamène, ont gravé d'après lui.

Sa marque est E. B. U. I. C.

BAROCCI, ou BAROTIUS, (FRANÇOIS) Peintre, Dessinateur & Graveur, neveu & élève de Frédéric, vivoit en 1580.

Sa marque est F. B. V. I. ou F. B. V. F.

BAROCHE, (AMBROISE) Peintre.

BARONI, (DOMINIQUE) a peint un S. Jean-Baptiste dans l'Eglise de Saint-Jean-des-Florentins, à Bologne.

BAROQUE, se dit des choses qui ont une figure irrégulière.

BAROT, s. m. Lat. *Tignum navale transversum*, It. *Trave*, Ang. *Beam of a ship*, All. *Querbalken*. Est toute poutrelle de remplissage, entre les baux d'un vaisseau, posée parallèlement pour lier & affermir les deux flancs ensemble, à chaque pont dont les bordages sont attachés sur tous les baux & barots; les barots sont joints aux membres par des pièces de bois triangulaires, ou des espèces de petites potences de fer, qu'on nomme *courbe*.

BAROTÉ, adj. All. *Schiff so bis an dem obersten balken angefüllt ist*. Se dit d'un vaisseau dont la cale est remplie jusqu'aux barots.

BAROTIN, s. m. Lat. *Tigillum navis transversum*, It. *Travetta*, Ang. *Little beam of a ship*, All. *Kleiner querbalken*. Sont les petites poutrelles qu'on place dans le fond du vaisseau, comme les baux & barots, pour en soutenir & affermir les flancs, & sur lesquels on établit les faux ponts.

BARQUE, s. f. Lat. *Navicula*, It. & Esp. *Barca*, Ang. *Barck*, All. *Barcke*. Petit bâtiment de mer, qui n'a que des voiles latines, & sert à porter des munitions, ou à charger & décharger un vaisseau qui est en rade.

— *d'avis*; est celle qui sert à porter des nouvelles d'un vaisseau à un autre, ou dans un lieu éloigné.

— *de Pêcheur*, Lat. *Cymba piscatoria*; est celle dont se servent les Pêcheurs, pour aller à la pêche.

BARQUEROLE, s. f. Lat. *Cymbula*, It. *Barchetta*, Esp. *Barqueta*, Ang. *Little bark*, All. *Kleine barcke*. Diminutif de barque, c'est-à-dire, petite barque.

BARRE, f. Lat. *Vēcis*, It. & Esp. *Barra*, Ang. *Bar*, All. *Stange*.

Morceau de bois , ou de métal , long & menu , qui a différens noms ; suivant ses usages & les lieux où il est placé.

— *de trémie* ; est une bande de fer plate , qui sert à soutenir l'âtre d'une cheminée.

— *d'appui* ; est la bande de fer plat qui couronne une rampe d'escalier , ou un balcon ; c'est aussi une simple barre de fer , posée entre les tableaux d'une croisée.

— *de contre-cœur* ; sont plusieurs barres de fer quarrées , que l'on pose debout au-devant de la plaque , dans les cuisines , antichambres , chauffoirs communs , dans les corps-de-garde , pour que les bûches ne dégradent point le contre-cœur , & ne cassent point la plaque.

— *de cuisine* , ou *traversin* ; sont celles qui sont horizontalement posées , & en travers d'une âtre , pour soutenir les chaudières sur le feu.

— *de croisée* ; est une barre de bois ou de fer , qui sert à fermer des volets ou guichets de croisée.

— *de pont* , ou *d'avenue* , Lat. *Prothyrum* ; est celle qui ferme le passage d'un pont , ou d'une avenue , pour un péage , ou pour empêcher les voitures d'y passer.

— *d'écurie* ; est celle que l'on attrache de distance en distance , par une extrémité , aux anneaux placés au devant de la mangeoire , & par l'autre extrémité , aux poteaux , pour séparer les chevaux.

— On donne aussi ce nom à tous les Ports où on ne peut entrer qu'avec le flux de la mer , ou quand elle est haute.

On le donne aussi à la marée montante , dans la rivière de Seine ; à Bordeaux on la nomme *le mascaret*.

Barre d'arcasse ; est dans un vaisseau , les pièces de bois semblables à la lisse de hourdi , mais moins longues & sans tonture ; elles sont attachées à l'estambord & aux estains , comme la lisse de hourdi , & remplissent l'espace compris depuis les façons , jusqu'à la barre du pont.

— *d'écouilles* ; sont des bandes de fer qui passant par-dessus les écoutilles , servent à les fermer.

— *de cabestan* ; est un levier , ou longue pièce de bois quarrée par le bout qui entre dans les mortaises de la tête du cabestan , & ronde par l'autre extrémité ; ces barres servent à virer le cabestan pour les manœuvres.

— *de gouvernail* , Lat. *Clavus* , Ang. *Whip staff of a ruder* , All. *Stange am steuer ruder* ; est un levier , ou longue pièce de bois , qui entre dans la tête du gouvernail d'un vaisseau , par dessous le second pont , & sert à le faire mouvoir. *Voyez Pl. L , Fig VIII , la barre degouvernail e , f.* On l'appelle aussi *timon*,

— de hune ; sont quatre pièces de bois , posées sur les deux sottereaux , à la dixième partie de la hauteur du mât , & qui portent la hune.

— de pont ; est une pièce de bois droite , posée horisontalement à l'arrière d'un vaisseau , qui est proprement le dernier bau d'entre-pont , & sur lequel viennent aboutir les bordages , dans une râblure.

BARRÉ , adj. Lat. *Occlusus* , It. *Sbarrato* , Esp. *Barreado* , Ang. *Stopped* , All. *Versperret*.

BARREAU , f. m. Barre de bois , ou de fer , posée verticalement , qui sert à fermer quelque passage.

— de fer , Lat. *Clathrum* , It. *Ferrata* , Esp. *Barra de yerra* ; Ang. *Tron-bar* , All. *Riegel*.

— montant de ferrurerie ; est tout barreau employé dans les grilles , travées , portes , &c. On appelle *barreau montant de coſtière* , celui où une porte de fer est suspendue ; & *barreau montant de battement* , ceux où sont attachés la serrure & la gâche.

BARRER , v. a. Lat. *Occludere* , It. *Sbarrare* , Esp. *Barrear* , Ang. *To flap* , All. *Versperren*. Fermer avec des barres , une porte , une croisée ; c'est aussi assembler plusieurs planches les unes à côté des autres , en y attachant des barres en travers , comme on fait pour les tables à manger , les portes de caves , &c.

— un port ; en défendre l'entrée , ou l'empêcher par des chaînes , des hérissions , des portes , des pieux , ou autres moyens , suivant les circonstances.

BARRI , (JACQUES) de Venise , Peintre ; a fait imprimer à Venise , en 1671 , un livre intitulé : *Viaggio Pittoresco* , dans lequel on trouve très-distinctement , les fameux morceaux de peintures des plus célèbres Peintres , que l'on conserve dans les villes d'Italie.

BARRICADE , f. f. Lat. *Munitio occludens* , It. *Barricata* ; Esp. *Atajo* , Ang. *A barricado* , All. *Versperrung der wege*. Retranchement fait avec des barriques , des chaînes , des charettes , des arbres , & autres choses , pour garder un passage , le défendre , & arrêter l'ennemi.

BARRICADER , v. a. Lat. *Munitionibus occludere* , It. *Fare una barricata* , All. *Die wege versperren*. Fermer les passages , les avenues , par des barricades.

BARRIER , habile Graveur en pierres fines , mort en 1742.

BARRIÈRE , (DOMINIQUE) de Florence , Graveur. On voit de lui des pièces dattées de 1640 & 1647 , à Rome ; des paysages d'après Claude le Lorrain ; les planches du livre intitulé : *Villa Aldobrandina*. Sa marque est B. F. ou Pl. XCII , Fig. 13.

BARRIÈRE , s. f. Lat. *Porta cataraða* , It. *Barriera* , Esp. *Barriera* , Ang. *Barrier* , All. *Schranken*. Portes de charpente, pratiquées aux passages des villes de guerre , tels qu'on les voit Pl. LI , Fig. III & v , pour empêcher le passage au chemin couvert , & sur un pont.

C'est aussi un parc , ou une enceinte fermée par des pieux & des palissades , pour les Joûtes , les Tournois , les Courses de bague , &c.

C'est aussi un petit pavillon qui sert de retraite aux Escouades du Guet de Paris , pendant le jour , pour la police.

C'est encore une file de pieux , dans lesquels sont assemblés des traverses & des lisses , que l'on place autour des cours des Hôtels , Palais , &c. pour empêcher les voitures d'approcher des murs ; on en place de semblables dans les rues , au-devant des palais des Princes , & des hôtels des Ministres & grands Seigneurs , des Hôtels-de-Ville , des Salles de spectacles , &c. mais plus élevées que celles des cours.

BARRIL , s. f. Lat. *Cadus* , It. *Barile* , Esp. *Pipote* , Ang. *Barrel* , All. *Tænngen*. Petit vaisseau fait de bois & en forme de tonneau , servant à mettre de la poudre à tirer.

— à bourse ; est un baril couvert de cuir , & qui se ferme comme une bourse , dont les Canoniers se servent pour mettre la poudre fine.

— à feu , ou *barrique foudroyante* , Lat. *Dolia fulminantia* ; est une futaille remplie d'artifices , de filasse trempée dans l'huile de Pétrole & la poix noire & grecque , dont on se sert pour défendre les brèches.

BARRILLET , s. m. Lat. *Doliolum* , It. *Bariletto* , Ang. *Small barrel* , All. *Teuchel einer pompe*. Est la partie d'un tuyau de fer ou de cuivre , dans laquelle monte & descend le piston d'une pompe.

BARROIS , (FRANÇOIS) de Paris , Sculpeur , & Professeur de l'Academie Royale , où il fut reçu le 3 Juillet 1706 ; son morceau de réception est une figure de marbre , représentant Cléopâtre.

BARROSO , (MICHEL) Espagnol. Dans le tems que Pellegrin Tibaldo travailloit à l'Escurial , Barroso peignit dans le cloître , l'Ascension de Notre-Seigneur , la venue du Saint-Esprit , les deux apparitions de Jesus-Christ à ses Disciples , & autres morceaux , dans de beaux compartimens , bien coloriés & d'un bon dessin.

BARTHÉLEMI DE SAINT - MARC , (Frère) *Voyez della PORTA.*

BARTHÉLEMI , de Castiglione , Peintre , élève de Jules Romain , a fait beaucoup d'ouvrages sur les dessins de son maître ; quoiqu'on n'en connoisse point de son invention , on doit croire que cet Artiste avoit de grands talens , puisque Jules Romain lui confioit ses ouvrages.

BARTHOLOMÉ ,

BARTHOLOMÉ. *Voyez* BRÉENBERG.

BARTOLI, ou DE BARTOLO FREDI, (TADDÉE) de Sienne, mort en 1410, âgé de 59 ans, Peintre. Quoiqu'il ait vécu dans l'ancien tems, néanmoins il a rendu non-seulement la beauté des traits de la nature, mais encore je ne sais quoi d'élégance pittoresque, qu'il a introduit à Padoue, à Sienne, à Pise, & à Florence.

— (PIERRE SANTÈS) de Perouse, mort à Rome en 1700, âgé de 65 ans, Peintre & Graveur, a fait quelques morceaux de peinture à Rome, & a gravé nombre de planches, d'après les plus célèbres Peintres; tels que Raphael, Jules Romain, le Pérugin, notamment la loge de la Bénédiction, la colonne Trajane, & quantité d'autres.

Sa marque est P. S. B. ou P. S. F. ou Pi. Ss. Bart. ou Petr. Ss. Bart. sc. Romæ.

BARTOLINI, (JOSEPH-MARIE) né à Imola, en 1657, étudia le dessin & la peinture à Bologne, d'abord dans l'école de Laurent Passinelli, puis à Forli, dans celle du chevalier Charles Cignani, dans laquelle il fit de si grands progrès, qu'il a exécuté beaucoup d'ouvrages à l'huile & à fresque, tant dans les édifices publics que particuliers, & pour des autels, dans la Romagne.

BARTOLO, (DOMINIQUE) de Florence, vivant vers 1436, neveu & élève de Taddée, peignit la perspective & l'ornement avec une meilleure pratique & plus copieusement que son oncle.

BARUCCO, (JACQUES) de Brescia, a peint les Mystères joyeux, dans Saint-Dominique; l'Enfer, dans Saint-Afre; Jesus Christ qui va au Calvaire, dans la Miséricorde; toutes Eglises de Brescia.

BAS, f. m. Lat. *Inferior pars*, It. *Il basso*, Ang. *Lower part*, All. *Untertheil*. Ce qui est au-dessous, & dans ce sens, on dit : *salle-basse*, *appartement bas*, pour exprimer ce qui est au rez-de-chaussée, au-dessous du premier étage.

— Est aussi ce qui a peu de hauteur, & dans ce sens, on dit : *cet appartement est bas*.

On dit aussi *les bas-côtés d'une Eglise*, parce qu'ils sont moins élevés que la nef.

— Se dit aussi de ce qui est profond, *un fossé bas*, *une cave basse*.

— Se dit aussi de ce qui a peu de saillie, & dans ce cas, on dit : *bas-relief*.

BASAITI, (MARC) de Frioul, a peint d'un style plus doux que les autres Peintres anciens, & a donné une certaine pureté d'airs aux images des Saints, qui excite la dévotion: on retrouve les mêmes

contours dans ses ouvrages , à Padoue , à Venise , & principalement dans le tableau représentant Jesus-Christ au rivage de Tibériade , qui appelle Pierre & André , placé dans la Chartreuse de Venise , & qui est universellement admiré.

BASALTÈS , s. m. Lat. *Basaltes* , It. *Basalto*. Espèce de pierre , ou de marbre , qui a la couleur & la dureté du fer , pesante , unie , & douce au toucher , que l'on nomme aussi *pierre de touche* , dont se servent les Orfèvres pour examiner l'or & l'argent ; elle vient d'Ethyopie & d'Allemagne. On croit que les figures Egyptiennes qui nous restent de l'antiquité , sont de cette pierre.

BAS-BORD , s. m. Lat. *Latus sinistrum* , Ang. *Lower-board of a ship* , All. *Linke Seite eines Schiffes*. Côté gauche d'un vaisseau , allant de la poupe à la proue.

BASCULE , s. f. Lat. *Cratitia porta* , It. *Altaleno* , Ang. *Seesaw* , All. *Brunnen-schwengel*. Chassis de charpente , placé dans l'embrasure d'une porte , pour lever & baisser un pont-levis ; au centre d'équilibre de ce chassis , sont deux tourillons , par lesquels il est porté dans deux colets scellés dans les murs , ou sur deux poteaux debout , N , Pl. LI ; aux quatre extrémités de ce chassis , sont attachées quatre chaînes , dont deux tiennent au tablier du pont , en H , & les deux autres servent à le lever. Voyez Fig. vi , le plan d'une bascule ; Fig. i , son profil ; & Fig. ii , cette bascule vue de face.

— *de moulin-à-vent* , Lat. *Tolleno molendinarius* ; est une pièce de bois qui abat le frein sur le hérisson , & sert à l'arrêter. Voyez Pl. LII , Fig. iv , cette pièce cotée 33 , 65.

— Est en général toute pièce de bois posée en travers sur une autre , & qui y est en équilibre.

— Est aussi une pièce de fer plat , qui , dans une serrure , est mobile , sur une goupille , pour faire ouvrir ou fermer à la fois les deux verroux d'une porte d'appartement ou d'armoire.

BASE , s. f. Lat. *Fundamentum* , It. *Fondamento* , Esp. *Basa* , Ang. *Base* , All. *Fuss*. Est en général le terrain , ou la maçonnerie sur laquelle on élève quelque construction.

— Est , dans la Trigonométrie & l'Arpentage , une ligne tracée , de deux ou trois cens toises , & même plus , à laquelle on rapporte toutes les opérations que l'on fait pour lever un plan , une carte.

— *de piédestal* , Lat. *Fulmentum* , It. *Base* , Esp. *Basa de pedestal* , Ang. *Base of a pedestal* , All. *Fuß des Säulenstuhls*. On appelle ainsi la partie du piédestal d'une colonne , ou d'un pilastre qui reçoit le dé , ou corps du piédestal , & est posée sur le sol , comme

on le voit Pl. XI, où la base du piédestal toscan , est formée d'un plinthe , 25 ; d'un filet , ou listel , 24 ; & d'un cavet , 23.

Pl. XII, où la base du piédestal Dorique , est formée d'un plinthe , d'un tore , d'un filet , & d'un cavet.

Pl. XV, où la base du piédestal Ionique , est formée d'un plinthe , d'un filet , d'un talon renversé , & d'un second filet avec congé.

Pl. XVIII , où la base du piédestal Corinthien est de deux profils , l'un plus riche , Fig. x , que l'autre , Fig. xi ; & enfin , la base du piédestal Romain , Fig. viii.

— *de colonne* , Lat. *Basis columnæ* , It. *Base della colonna* , Esp. *Basa de columna* , Ang. *Base of a column* , All. *Fuss der Säule*. Est la partie inférieure d'un fût , qui est ornée de moûlure & pose sur la corniche du piédestal , ou sur un socle , comme on le voit Pl. XI , où la base de la colonne Toscane est formée d'un plinthe , 19 ; d'un gros tore , 18 ; d'un filet & son congé , 17. Pl. XII , où la base Dorique antique est formée d'un plinthe , 24 ; d'un gros tore , 23 ; d'un autre plus petit , 21 ; d'un filet & son congé. Pl. XV , où la base Ionique ou Attique , Fig. vii , est formée d'un plinthe , de deux tores séparés , par une scotie & deux filets , & au-dessus du tore supérieur , d'un filet avec son congé. Pl. XVI , où la base Corinthienne est formée d'un plinthe , 42 ; d'un gros tore , 41 ; d'une scotie entre deux filets , de deux petits tores , 40 ; d'une seconde scotie entre ses deux filets , d'un second tore , 39 ; & enfin d'un filet avec son congé. Pl. XVII , où la base Romaine , ou composite , est formée d'un plinthe , 33 ; d'un gros tore , 32 ; d'un plus petit , 31 ; d'une scotie , 29 , entre ses deux filets ; d'un second tore , 28 , & d'un filet , 27 , avec son congé , 26. Pl. XIX , où la base Françoise , exécutée par l'Auteur , aux colonnes de l'avant-scène du théâtre de Metz , est formée d'un plinthe , de trois tores plus petits l'un que l'autre en montant , séparés par deux scoties entre leurs filets , & au-dessus du troisième tore d'un filet avec son congé.

— *continuée* ; est celle dont le profil est continu sur toute la longueur de la façade d'un bâtiment , comme à la galerie du Louvre , du côté de la rivière ; & comme à la Pl. V.

— *mutilée* ; est celle d'un pilastre , qui n'est profilée que par les côtés , & ne l'est point par-devant : comme on le voit aux pilastres des galeries couvertes du château des Thuilleries , du côté du jardin.

— *rudentée* ; est celle dont les moûlures sont sculptées , principalement lorsque les tores sont taillés en forme de câbles.

— *de fronton* ; est la corniche de niveau , qui est opposée à

l'angle du sommet. *Voyez Pl. XXVIII*, Figure, 13, let. d, e.

Base dans l'Architecture militaire; est le côté extérieur du polygone, dont les divisions & subdivisions donnent les mesures de toutes les parties de la construction; tel est, Pl. LXXVIII, le côté extérieur, 25, 26, qui est terminé au sommet de l'angle saillant de deux bastions voisins.

BASILIQUE, s. f. Lat. It. & Esp. *Basilica*, Ang. *Great church*, All. *Alte Kirche*. Etoit, chez les Anciens, un grand édifice composé d'une grande salle avec portiques & aîles au-dehors; tribune & tribunal au dedans, où les Souverains rendoient la justice à leur peuple; mais depuis qu'ils ont abandonné ce soin aux Cours-Souveraines, elles y ont laissé établir des Marchands, & quelques-unes ont été prises pour servir d'Eglises: on en a même construit beaucoup sur ce modèle. Quelques Eglises, bâties par les Papes, ont conservé ce nom: on dit, *la Basilique de Saint-Jean-de-Latran*; *la Basilique de Saint-Pierre du Vatican*, à Rome.

BASQUE, s. f. Lat. *Tectorum scutulae*, It. *Falda del tetto*, Ang. *Skirt of a Roof*, All. *Blech*. Est une table de plomb, qui a la figure d'une basque d'habit, qu'on place dans les couvertures des grands édifices, sur l'angle que forme le faîte avec les arêtiers, ou sous la panne du brisé d'un comble.

BAS-RELIEF, s. m. Lat. *Integrâ effigie toreuma*, It. & Ang. *Basso reliefo*, All. *Halb erhabene arbeit*. Est un morceau de peinture ou de sculpture.

Les bas-reliefs en peinture, sont ordinairement peints en camayeu. Ceux de sculpture sont de trois sortes. Dans les uns, les figures qui sont sur le devant, sont presque de ronde-bosse; dans les autres, elles ne sont que de demi-bosse: & dans la dernière sorte, elles sont très-peu élevées, n'ayant de relief que comme les médailles & les monnoies.

BASSAN. *Voyez PONTE*.

BASSE-COUR, s. f. Lat. *Area*, It. *Cortile*, Esp. *Corral*, Ang. *Court to a house*, All. *Hühner-hof*. Est une cour derrière, ou sur les côtés d'un Hôtel, d'un Château, où sont les écuries, les remises, les cuisines, les charrières, les bestiaux, la volaille, les caves, les pressoirs, les granges, &c. On dit: *basse-cour des remises & écuries*; *basse-cour des cuisines*; *basse-cour de la ferme*; suivant ses usages. Ces différentes basse-cours communiquent quelquefois avec la principale cour, ou avec l'avant-cour, & quelquefois elles ont leur entrée particulière au dehors; cela dépend de la volonté du maître.

BASSE-ENCEINTE. *Voyez ENCEINTE*.

BASSETTI, (MARC-ANTOINE), de Vérone, mort en 1330, âgé

de 42 ans , apprit les élémens de la peinture , de Félix Brusasorci , passa à Venise , pour copier les ouvrages du Tintoret ; aucun Peintre ne le surpassa dans la touche du clair-obscur à l'huile. La curiosité l'attira à Rome , où il étudia beaucoup , & retourna dans sa patrie.

BASSI , (BARTHÉLEMI) de Gênes , Peintre en perspective , élève de Jean-André Ansaldi , eut une manière de peindre , douce , d'accord , & avec vagueness ; il ornoit les autels de colonnes , d'ornemens à l'antique , & d'architecture ; il étoit unique pour la construction des théâtres , pour trouver des machines , des scènes de caprice , & des déguisemens de carnaval.

— (FRANÇOIS) de Bologne , né en 1664 , mort à Milan à l'âge de 29 ans ; apprit le dessin & le coloris dans l'Ecole de Laurent Pasinelli ; il se frayoit , à Milan , le chemin de la gloire , lorsqu'il mourut.

BASSIN , s. m. Lat. *Piscina* , It. *Bacino* , Ang. *Bason*. Est dans un jardin , une espace circulaire , quarré , ovale , & de toute autre figure , creusé dans la terre , & revêtu dans son fond , & au pourtour , de pierre , de pavé , ou de plomb , & bordé de marbre , de pierre , ou de gazon , pour recevoir l'eau d'un jet , ou d'une fontaine , & servir de réservoir pour arroser.

— Est aussi une espace circulaire , entourré de moilon & sable , de dix-huit pouces de hauteur , dans lequel on éteint & détrempé la chaux.

— Est aussi , dans quelques villes maritimes , un petit port , construit au-delà du grand , dans l'intérieur de la ville , pour y mettre les vaisseaux plus en sûreté.

BASSINER , v. a. Lat. *Leviter irrigare* , It. *Spruzzare* , Ang. *To warm* , All. *Ein garten-beet ein wenig besprengen*. Arroser légèrement une planche , une couche de potager.

BASSINET , s. m. Lat. *Scopi alveolus* , It. *Focone* , Esp. *Bacinete* , Ang. *Fire-pan* , All. *Gelber hahnen-fuß*. Partie de la batterie d'un fusil , ou pistolet , près de la lumière , où on met la poudre qui sert d'amorce ; il est fait en forme de petite coquille.

BASSINI , (THOMAS) de Modène , contemporain de Séraphini , & qui avoit la même manière , a peint , dans le couvent des Pères Augustins , un ouvrage digne d'admiration , tant par sa beauté , que par le coloris & la vagueness des airs de tête.

BASSOTI , (JEAN-FRANÇOIS) de Perouse , vivant vers 1665 , bon Peintre figuriste , comme le prouvent les ouvrages qu'il a faits dans sa patrie.

BASTARO. (del) *Voyez PUGLIA.*

BASTARUOLO. *Voyez MAZZOLI.*

BASTIANO, dit l'ARISTOTE, parce qu'il ne rendoit point compte de ses ouvrages, parloit des autres maîtres d'une manière grave & sententieuse, & avoit la physionomie d'un Philosophe ; il naquit à Saint-Gal, dans les Etats de Florence, en 1481, & mourut âgé de 70 ans. Il fut élève de Pierre Perugin, ensuite il étudia dans les cartons de Buonaroti, & réussit dans la peinture, l'architecture & la perspective.

BASTIDE, f. f. Lat. *Villa*. Nom que donnent les Provençaux à leurs maisons de plaisances ; le chemin qui conduit d'Aix à Marseille, est bordé de bastides.

BASTIEN, (Frère) de Camaldoli, Peintre.

BASTILLE, f. f. Lat. *Castellum*, It. *Castello*. Nom qu'on donnoit autrefois à de petits forts à l'antique, flanqués de tours ; telle est encore aujourd'hui celui de Paris, à la porte Saint-Antoine.

BASTION, f. m. Lat. *Propugnaculum*; It. *Bastione*, Esp. & Ang. *Bastion*, All. *Bastion einer festung*. Est en général une masse de terre élevée & saillante, au-dehors du corps d'une place, qui a deux faces & deux flancs, soutenue de murailles, ou de talus de gazon, ayant à-peu-près la forme d'un pentagone : tels sont, Pl. LXXVIII, ceux cotés A, B, C, D, E, F; & Pl. LXXIX, ceux cotés G, H, I, K, L, M, ————— *plein* ; est celui qui, dans toute sa surface, est de niveau avec le rempart des courtines : tels sont, Pl. LXXVIII, les bastions C, E, F; & pl. LXXIX, le bastion I.

————— *capital* ; est, dans le système de Cochorn, un petit bastion renfermé dans un plus grand, dont le rempart sert de face basse au premier.

————— *vuide* ; est celui qui n'a dans son pourtour, qu'un rempart de même largeur que celui des courtines, & au même niveau, avec talus intérieur, & dont le milieu est de niveau avec les rues de la ville : tels sont, Pl. LXXVIII, A, B, D; & Pl. LXXIX, G, H, K, L, M; c'est dans ce vuide qu'on construit les magasins à poudre, & autres.

————— *plat* ; est celui qui est construit sur une ligne droite, pour en interrompre la trop grande longueur, & la mettre en état de défense : tel est celui du jardin de l'Arsenal, à Paris, où est placé le magasin de distribution de la poudre.

————— *double* ; celui qui est bâti sur une colline, & qui est surmonté d'un second, & quelquefois d'un troisième bastion, comme on en voit à Namur, à Besançon.

————— *intérieur* ; est, dans le système de Pagan, un petit bastion

construit au dedans d'un bastion de la place , & qui a donné à M. de Váuban , la première idée des tours bastionnées.

_____ *régulier* ; est celui dont les faces sont égales , ainsi que les flancs , & font des angles égaux avec la ligne capitale.

_____ *irrégulier* ; est celui dont les faces ou les flancs ne sont pas de même longueur , & font , avec la capitale , des angles inégaux.

_____ *composé* ; celui dont les côtés du poligone intérieur , sont inégaux , & qui a , par conséquent , des demi-gorges inégales.

_____ *contreminé* ; est celui sous lequel on a pratiqué des galeries de contremines , le long de son revêtement de maçonnerie.

_____ *coupé ou à tenaille* ; est celui dont l'angle flanqué est retranché , soit parce qu'il seroit trop aigu , soit à cause de quelque obstacle qui se rencontre dans le terrain , & dans ces cas , on lui pratique un ou deux angles rentrants.

_____ *détaché* ; est celui qui ne tient point au corps de la place , qui n'est point lié avec les courtines.

_____ *à orillon* , ou *à flanc concave* ; est celui dont le flanc est divisé en trois parties , dont deux forment le flanc concave , & la troisième est convexe , & forme l'orillon. *Voyez Pl. LXXIX* , où *a* , *b* , *7* , est l'orillon , & *7* , *4* , le flanc concave.

BATARDE , est une pièce de canon , de huit livres de balle , portant huit pieds dix pouces de longueur , & pesant environ deux milliers , dont on se servoit autrefois.

_____ Se dit aussi d'une lime qui tient le milieu entre les limes rudes & les limes fines.

BATARDEAU , s. m. Lat. *Pulvinus* , It. *Steccato* , Ang. *Water-stop* , All. *Damm im wasser*. Est , dans une rivière , ou autre lieu aquatique où l'on veut fonder , une double enceinte faite avec pieux , pals , planches , traverses , moises , contrevents , &c. que l'on remplit de terre glaise , pour empêcher l'eau d'y entrer , & dont on épouse celle qui y étoit , afin de découvrir le bon fonds , & mettre les maçons en état d'établir les fondations solidement.

BATARDIÈRE , s. f. Lat. *Plantarium* , It. *Orto* , Ang. *Seed-plot*. Partie d'un jardin potager , destinée à planter des arbres greffés , & où ils sont cultivés jusqu'à ce qu'on les transplante , pour en former des buissons , espaliers , & contre-espaliers.

BATEAU , s. m. Lat. *Navicula* , It. *Battello* , Ang. *Boat* , All. *Schiff auf den flüssen*. Vaissieu à fond plat , dont on se sert pour naviger sur les rivières & les canaux ; ils sont construits de différentes manières & grandeurs , suivant les lieux & l'étendue des rivières. Ceux de la Marne se nomment *marnois* ; ceux de la Seine sont

grands , forts & très-longs : on les nomme *foncets* ; ceux de la Loire sont nommés *chalands* ; &c.

Bateau de cuivre, Voyez PONTON.

— *plat* ; Est une espèce particulière , dont on fait usage dans l'attaque des places , sur les marais qui l'environnent ; il y en a de différentes grandeurs , dont les uns sont armés d'une ou de deux pièces de canon. On donne le même nom à de petits vaisseaux quilles , & armés de la même manière , ayant à la poupe une espèce de pont à coulisse ; ceux-ci servent pour des descentes sur les côtes.

BATELET , s. m. Lat. *Cymba* , It. *Battello* , Esp. *Barqueta* , Ang. *Little boat* , All. *Kahn*. Petit bateau , qui a les mêmes usages que le bachot.

BATICLE , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

BATIR , v. a Lat. *Ædificare* , It. *Edificare* , Esp. *Edificar* , Ang. *To build* , All. *Bauen*. Elever un bâtiment. Ce terme se prend en différens sens. Un particulier bâtit , c'est-à-dire , emploie un Architecte & les ouvriers qui lui sont subordonnés , pour faire éléver un bâtiment ; à cet effet , l'Architecte fait les plans , profils , élévations , coupes , devis , & marchés , en conduit la construction , donne les ordres nécessaires aux ouvriers , règle les toisés & mémoires.

BATIS , s. m. Lat. *Compages* , All. *Zusammenfügung der einfassung*. Est , en charpenterie & menuiserie , l'assemblage des principales pièces qui composent un tout : par exemple , en charpente , c'est la carcasse d'un moulin-à-vent , composée des poteaux corniers , des traverses , & autres principales pièces qui en forment la cage. En menuiserie , c'est l'assemblage , par exemple , des battans & traverses d'une porte à placard . &c.

BATISSE , s. f. Lat. *Ædificatio* , Ang. *The building* , All. *Unternehmungen gebäudes*. Est la construction & l'exécution d'un bâtiment : on dit , *une bonne bâisse* ; c'est-à-dire , une construction solide , selon les règles de l'art : on dit aussi , *une belle bâisse* ; c'est-à-dire , une construction bien appareillée , & bien ragréeée.

BATISSEUR , s. m. Lat. *Ædificator* , It. *Che si dilecta molto degli edifici* , Esp. *Edificador* , Ang. *Builder* , All. *Liebhaber des bauens*. Celui qui aime à faire éléver des bâtimens ; il se dit de ceux qui ont la manie de faire & défaire.

BATON rompu , disposition d'assemblage de charpente , de menuiserie , & de panneaux de vitrerie. *Voyez Pl. XLIII , chif. 11 & 12 ; Pl. LXVIII , Fig. xiv , xvi , & xviii ; Pl. LXIX , Fig. viii ; & Pl. LXX , Fig. iv.*

— *de pavillon* ; est un petit mât qui sert à arborer le pavillon ; — *de girouette* ;

— de giroquette ; petit mât dans lequel est encastré la verge de fer de la giroquette.

— de flamme ; celui où est attachée la flamme au haut du mât.

BATONNÉE , s. f. Ang. *The quantity of water that comes out of a pump everi time it plays.* All. *So viel wasser als die pompe in einem zug hebt.* Est la quantité d'eau qu'élève une pompe , à chaque coup de piston.

BATRACUS & SAUROM , de Sparte , Sculpteurs de l'antiquité. Plusieurs Auteurs prétendent que ces deux hommes étant très-riches , firent éléver , à leurs dépens , le temple de Minerve , comptant avoir la liberté d'y faire graver leur nom ; ce qui leur ayant été refusé , ils usèrent d'artifice ; ils firent sculpter sur les bases des colonnes , une Grenouille & un Lézard , hiéroglyphes de leurs noms.

BATTANT , s. m. Lat. *Valvae* , It. *Battante* , Esp. *Batientes* ; Ang. *Folding*. Est la moitié d'une porte , ou d'une croisée qui s'ouvre en deux parties.

— Est aussi , dans une porte de fer , les barreaux montans qui , avec les traverses , forment le bâti : on dit *battant de porte*.

— Lat. *Poftis* , All. *Flügel einer thüre oder schrankes* ; Est aussi toute pièce de bois de sciage , qui sert à former les longs côtés d'un bâti , & dans lesquels s'assemblent les traverses : on dit *battant de porte , de croisée , de dormant*.

— Lat. *Pessulus* , It. *Saliscendo* , All. *Klinke an einer thüre* ; est aussi , dans un loquet , une petite lame de fer , qu'on élève pour ouvrir , ou qu'on abaisse dans le cran d'un mentonet , pour fermer une porte.

— s. m. Lat. *Tintinnabulum* , It. *Battaglio* , Esp. *Badajo* , Ang. *Clapper* , All. *Schwengel*. Est une grosse pièce de fer , en forme de massue , suspendue au milieu d'une cloche , où elle est attachée à la belière , & qui frappant sur les pinces , par le mouvement qu'on lui donne , la fait sonner.

BATTE , s. f. Lat. *Malleus biceps* , It. *Sorta di maglio* , Ang. *Dauber's beater* , All. *Instrument womit man die tenne einer scheuer , den gang eines gartens schlægt*. Gros maillet plat & ferré , emmanché obliquement , dont on se sert pour battre le ciment , les aires de granges , les allées des jardins.

C'est aussi un morceau de bois rond , plus menu par un bout que par l'autre , dont se servent les manœuvres , pour battre le plâtre.

BATTÉLEMENT , s. m. Lat. *Stillicidium* , It. *Gli ultimi embrici del tetto* , All. *Ende des daches*. Est l'extrémité la plus basse d'une couverture , qu'on nomme aussi égoût. Il se fait ordinairement de deux ou trois tuiles , appliquées avec plâtre , l'une sur l'autre.

BATTEMENT, s. m. Esp. *Batimiento*, Ang. *Beating*. Tringle de bois ou de fer plat, qui cache la jonction des deux ventaux d'une porte, ou d'une grille, ou d'une croisée.

BATTERIE, s. f. Lat. *Tormentorum sedes*, It. *Batteria*, Esp. *Bateria*, Ang. *Battery*, All. *Batterie*. Est en général un endroit couvert d'un épaulement, derrière lequel on établit des plateformes pour ranger des pièces d'artillerie.

— *de canons*; est celle dont l'épaulement est coupé par des embrasures, pour y faire passer la volée des pièces de canon; elle se pratique au niveau du terrain. *Voyez Pl. LXXX, Fig. II.*

— *de mortiers*; est celle dont l'épaulement est plein, n'étant point coupé par des embrasures, & derrière lequel on place les mortiers sur leurs affûts *Voyez Pl. LXXX, Fig. I*; elle peut être enfoncée de deux ou trois pieds au-dessous du niveau du terrain.

— *d'obus ou d'obusier*; est construite de même que celle de canons, en observant de tenir les embrasures plus larges du côté intérieur de la batterie, & que les plateformes soient de niveau.

— *de pierriers*; est construite comme celle des mortiers.

— *à barbette*; est celle qu'on établit sur une barbette, à l'angle flanqué d'un bastion, ou d'une autre pièce de fortification.

— *croisée*; est celle dont les coups se croisant avec ceux d'une autre batterie, battent obliquement toutes deux, la même partie d'un revêtement.

— *directe*; est celle qui bat presque perpendiculairement la face de l'ouvrage devant laquelle elle est établie parallèlement.

— *en écharpe, ou de bricole*; est celle dont la direction des coups fait un angle très aigu, c'est-à-dire, de vingt degrés au plus avec le côté, ou la face qu'elle bat; d'où il arrive que le boulet ne fait que l'effleurer, & se réfléchit sur une autre partie, de même qu'une bille de billard, qui frappe une bande obliquement.

— *de revers, ou meurtrière*; est celle qui bat le derrière d'un ouvrage; c'est la plus dangereuse, ceux qui la défendent ne pouvant être à couvert.

— *d'enfilade, ou en rouage*; est celle qui étant dans la même direction d'une courtine, d'une face de bastion, d'une branche d'ouvrage à corne, &c. bat le canon de l'ennemi en rouage, par le moyen du ricochet, & force, par conséquent, d'abandonner cette partie.

— *enterrée*; est celle dont la plateforme est plus basse que le niveau de la compagnie, ensorte qu'on n'a pas besoin d'y faire d'épaulement; mais on fait seulement des coupures dans le terrain, pour servir d'embrasures.

— à redans ; est celle dont l'épaulement n'est pas sur une ligne droite , mais fait plusieurs angles , soit par la sujexion du terrain , soit pour battre les différentes parties d'un ouvrage , soit pour couvrir mieux la batterie contre le feu de l'ennemi.

— à ricochet , Est celle qui est construite comme les autres batteries de canon , mais dont la plateforme n'a point de pente , parce qu'avec cette manière de tirer le canon , il n'a presque point de recul.

Voyez RICOCHET.

Toutes ces différentes batteries se construisent de terre , mêlée de fascinage & de piquets ; mais lorsqu'on se trouve dans des endroits dont la terre n'a point de consistance , en emploie des gabions , autant qu'il est nécessaire pour la former , les remplissant de la terre qui se trouve sur le lieu ; si le terrain est de roc , on se sert de ballots de laine ou de futailles remplies de fourrage , ou de toute autre matière propre à rompre & à amortir la force du boulet.

— est , dans la marine , une rangée de canons placés sur un pont. La première batterie est celle qui est placée sur le premier pont ; la seconde batterie est celle qui est sur le second pont , &c.

Batterie ; est aussi , dans une platine de fusil ou de pistolet , la pièce de fer qui couvre le bassinet , laquelle doit être acérée pour faire du feu , lorsque la pierre du chien , frappant contre , l'oblige de s'ouvrir.

— Lat. *Fistula* , All. *Kammel-block die pfæhle einzuschlagen* ; est aussi , dans les ateliers , l'équipage des machines qui servent à battre des pieux & pilotes , les sonnettes , les hies , &c. Lorsqu'il y a dans un atelier quatre machines à battre les pilotes , on dit , *il y a dans cet atelier quatre batteries*.

BATTILORO. Voyez CURADI.

BATTISTELLI , (PIERRE-FRANÇOIS) vivant en 1614 , bon peintre en perspective , comme on le voit par le grand nombre d'ouvrages qu'il a faits à Bologne & à Parme.

BATTISTINO del GESSI. Voyez RUGGERI.

BATTOIR , s.m. Est un instrument de bois , de forme cylindrique , servant aux Artificiers à charger les fusées , en frappant sur le manche des baguettes de charge.

BATTON , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit des statues de Lutteurs , d'Hommes armés , de Chasseurs , de Prêtres , un Apollon , & une Junon qui fut placée dans le temple de la Concorde , à Rome.

BATTRE , v. a. Lat. *Tundere* , It. *Battere* , Esp. *Batir* , Ang. *To beat* , All. *Schmieden*. Frapper sur quelque chose , soit pour l'étendre ou la rendre unie , soit pour la réduire en poudre , soit pour l'enfoncer.

— Lat. *Fabricare*, It. *Battere*: on bat le fer, le plomb, & les autres métaux, à chaud ou à froid, pour les étendre.

— Lat. *Pinsere*: on bat la poudre, le plâtre, le ciment, pour les réduire en poudre.

— Lat. *Complanare*: on bat les allées de jardins, pour les rendre fermes & unies.

— Lat. *Defigere*: on bat des pieux & des pilotes, pour les enfoncer. *Voyez SONNETTE & MACHINE à battre les pilotes.*

— Lat. *Quatere*, It. *Battere*, Esp. *Batir*, Ang. *To batter down a town*, All. *Zu grund richten*: battre une pièce de fortification.

— *en brèche*, All. *Bresche schieffen*: c'est envoyer des boulets de canon contre les revêtemens d'un bastion, ou de quelqu'autre ouvrage, pour le détruire, former une brèche, & ensuite y monter à l'assaut.

BATTURE, ou **COLLE-A-MIEL**, est une composition d'eau, de colle de Gand, de miel & de vinaigre, dont se servent les Peintres, pour donner des rehauts & hâchures sur des peintures à détrempe & à fresque, telles que les décorations de théâtre, & de fêtes publiques.

BAUCLET, (ÉTIENNE) Graveur Français, a gravé les quatre tableaux de la gallerie d'Apollon, au Louvre, peints par l'Albane.

Le Martyre de S. Etienne, d'après Annibal Carrache.

Le dernier des Césars, d'après le Valentin.

Douze statues & trente-un bustes antiques.

Un groupe de Chevaux & Tritons des bains d'Apollon, d'après Guiflin;

Le grand escalier de Versailles.

BAUDET, s. m. Lat. *Tigna*, It. *Cavalletto*, Ang. *The horse*, All. *Säge-bock*. Tréteaux sur lesquels on pose les pièces de bois qu'on veut scier de long. Ils servent aux Charpentiers & Menuisiers; les Peintres s'en servent pour faire des échafauds volants, quand ils font de grands tableaux. *Voyez Pl. XLII, chif. 34.*

BAUDOIN, (ANTOINE-FRANÇOIS) Graveur Français, qui a fait un grand nombre de planches, d'après Vandermeulen, telles que la vue du château de Vincennes; deux de Versailles, de la ville de Bethune en Artois, de Fontainebleau, de Dunkerque, de Besançon, de Salins, des châteaux de Saint-Laurent de la Roche, de Sainte-Anne, de Jouy, des villes de Grais, d'Ardres, de Lille, & de l'armée du Roi; la Reine allant à Fontainebleau; plusieurs vues de chasses; une vue de combat, & plusieurs de paysages. Il a aussi dessiné la vue de Courtrai, gravée par G. Scotin

BAUDOIN & BAUT, Peintres Flamands, qui, ayant joints leurs talents, ont fait quantité de petits tableaux gais & amusans. Baut faisoit les figures, & Baudoin les paysages.

BAVER , v. a. Lat. *Diffluere* , It. *Gocciolare* , Esp. *Babear* , Ang. *To drop* , All. *Geifern* . Se dit des tuyaux de plomb , dont l'eau ne coule pas en droite ligne , ou d'un ajûtage dont l'eau ne jaillit pas droit.

BAVETTE , s. f. Lat. *Lamina plumbea* , It. *Bavaglio* , Esp. *Babadero* , Ang. *Bib* . All. *Geifer-tuch* . Bande de plomb blanchi , qu'on met au-dessous d'une bourseau , ou qui forme le devant d'un chêneau.

BAUGE , s. f. Lat. *Lutum palearum* , Ang. *A kind of mortar made of clay and straw* , All. *Ein mit geschnitten stroh gemengter leim zum bauen* . Espèce de mortier , fait de terre franche , de paille & de foin , dont on se sert dans les villages , pour bâtir les murs des maisons. *Voyez TORCHIS.*

BAUGIN , Peintre , a fait quelques tableaux à Notre-Dame de Paris , tels que ceux des autels des Chapelles de Saint-Barthélemy , de Saint-Jacques , de Saint-Crépin , de Saint-Etienne Martyr , & de Sainte Marie Egyptienne.

BAVOCHÉ , adj. It. *Stentato* , All. *Unsauber abzeichnen* . Ce terme se dit des contours qui ne sont pas exprimés nettement dans la peinture , le dessin , & le lavis.

BAUQUIÈRE , ou SERRE-BAUQUIÈRE , est une espèce de sablière , qui , dans un vaisseau , est attachée solidement sur toutes les allonges de son contour intérieur , à la hauteur de chaque pont , pour recevoir les baux qui lui sont assemblés à queue d'aronde.

Les différentes pièces de bois qui forment un cours de bauquières , sont assemblées par empattures.

BAUR , (JEAN-GUILLAUME) de Strasbourg , né en 1610 , mort à Vienne en 1640 ; Peintre & Graveur , élève de Brendel , fut riche en invention , faisoit les petites figures , avec beaucoup de promptitude ; il peignit , sur vélin , des chasses , des pêches , des tempêtes , & des orages ; arrivant à Rome , il trouva à travailler dans le palais du Prince Justinien , qui se plaisoit à le voir copier des vues , des places de marchés , des processions , des jeux , des cavalcades . A Naples , il dessina le Port avec tous les vaisseaux , distingués par la diversité des pavillons des Nations , quoiqu'en petit . Il retourna à Rome , & passa à Venise , où il travailla pour l'Empereur Ferdinand III , & autres Monarques , dont il fut généreusement récompensé . On a beaucoup gravé d'estampes d'après lui , qui sont rares , aussi-bien que celles qu'il a gravées lui-même , & qui sont d'une pointe très légère & très-fine .

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 14 , avec l'année 1638 , 1640 ; ou Gu. Baur . Son œuvre est de plus de 500 pièces .

BAUSA , (GRÉGOIRE) de Valence en Espagne , mort en 1656 , âgé de 60 ans , Peintre ; il fut un des meilleurs élèves de François

Ribalta , & eut la réputation de bon Peintre. Il a fait le tableau du maître-autel des Pères Carmes déchaussés , où il a représenté le martyre de S. Philippe ; ce tableau lui donna l'occasion de travailler dans plusieurs édifices publics & particuliers de ce Royaume.

BAUT , (PIERRE) Peintre Flamand , Paysagiste & Graveur ; il faisoit les petites figures des tableaux de Baudoin ; il a gravé quelques paysages , & Bargas en a gravé deux d'après lui.

BAVURE , s. f. On appelle ainsi , dans les pièces de sculpture , jettées ou moûlées , soit en métaux ou en plâtre , les petites traces que forment les joints du moûle.

BAUX , Ang. *Beam of a ship* , All. *Querbalken eines schiffs*. Sont les poutres qui soutiennent les ponts ou planchers d'un vaisseau ; ils sont assemblés par leurs extrémités , à queue d'aronde , sur la ferre bauquière , & par des pièces en équerre , où des courbes de bois ou de fer , sont solidement joints aux membres ; on leur donne un peu de tonture verticale , pour faciliter l'écoulement des eaux , & remettre plus aisément les canons en batterie.

Maître bau , All. *Mittels্ত querbalken* ; est celui qui est le plus long , & qui est placé dans le maître-couple.

Faux-baux ; sont ceux qu'on pose de six pieds en six pieds , entre la carlingue & le premier pont , pour fortifier le fond du navire , & établir de faux ponts pour les emménagemens de la cāle.

Baux de lof , All. *Der am vordertheil querbalken* ; sont les baux de l'avant.

Baux de dalle , All. *Der am hintertheil querbalken* ; sont les baux de l'arrière.

BAYE , s. f. Lat. & It. *Apertura* , Esp. *Baya* , Ang. *Gap* , All. *Effnung*. Est en général toute ouverture qu'on pratique dans un mur , ou dans un assemblage de charpenterie , pour faire des portes , des fenêtres , des passages de tuyaux de cheminée ; & dans l'Architecture navale , pour les sabords , les écouteilles , & le passage des mâts.

BAYONNETTE , s. f. Lat. *Sica* , It. *Daga* , Esp. *Bayoneta* , Ang. *Bayonet* , All. *Bajonnet*. Espèce de poignard , pointu & tranchant , d'environ 15 à 18 pouces de long , ayant une douille ou manche de fer creux , dans lequel on fait entrer le bout du canon d'un fusil , ensorte qu'on peut néanmoins le charger & le tirer. Cette arme est en usage dans toutes les troupes de l'Europe , & sert aussi aux Chasseurs contre les bêtes féroces qui viennent au feu , comme l'Ours & le Sanglier.

L'origine de ce mot , est la ville de Bayonne , où elles ont été inventées,

BAZZICALUVA ; (HERCULES) de Florence ; vivant en 1641, Graveur en cuivre dans la manière de Callot, della Bella, & de Canta Gallina, étoit fécond en invention de caprice. On voit de lui des batailles, des arabesques, des perspectives, & des paysages, d'une fraîcheur & d'un goût peu commun.

BÉATRICI, (NICOLAS) de Lorraine, Graveur, a fait beaucoup d'estampes de batailles, de sujets de chevaux, & autres, d'après les dessins de Mutian, de Raphael, & du Titien, d'une bonne manière.

Sa marque est Pl. XCII, Fig. 17.

BEC, f. m. est le petit filet qu'on pratique au bord d'un larmier, & forme la mouchette pendante. *Voyez* Pl. XI, la lettre x, à la corniche Toscane ; & Pl. XVII, la même lettre x, à la corniche Romaine.

— Masse de pierre formant un angle saillant aux extrémités des piles des ponts, leur servant de contreforts, & à diviser l'eau & les glaces. *Voyez AVANT & ARRIÈRE-BEC.*

— *d'âne* ; outil de Menuisier, formé en biseau, dont ils se servent pour faire les mortaises ; il y en a de différentes grosseurs. *Voyez* Pl. LVII, chif. 9. Les Serruriers en ont aussi qui sont crochus, pour ferrer les fiches dans la menuiserie. *Voyez* Pl. LX, chif. 25.

— *de canne* ; est une espèce de petite ferrure encloisonnée, n'ayant qu'un demi-tour qui s'ouvre & se ferme avec un bouton à olive, portant un panneton sur sa tige.

— *de corbin* ; outil de fer crochu, dont se servent les Calfatateurs de navire, pour retirer la vieille étoupe des coutures.

BECCAFUMI, (DOMINIQUE) de Sienne, dit IL MICARINO, Peintre, Sculpteur & Graveur, mort dans sa patrie en 1549, âgé de 65 ans, enterré dans le Dôme. Cet Artiste quitta la houlette, pour prendre le pinceau, dans la ville de Pérouse, sous Pierre Pérugin; puis il alla à Rome, où il peignit avec tant d'ardeur, d'après Raphael & Buonarote, qu'il résolut de les égaler. Etant retourné dans sa patrie, il entra dans l'école du Sodoma, sans abandonner pour cela la manière de Raphael & de Michel-Ange. Il fut fécond & capricieux dans ses compositions, en peinture, en fonte, en marbre, & en estampes au burin & à l'eau-forte. Il travailla à Rome, à Gênes, & à Sienne. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 18.

BECCARUZZI, (FRANÇOIS) de Conegliano, dans le Frioul; ce Peintre, en suivant les traces de Bourdon, dont on le croit élève, peignit, à Venise & à Longiano, un S. François qui reçoit les Stigmates, & des portraits qui sont travaillés en maître, & avec tendresse.

BECERI, (DOMINIQUE) de Florence, vivant en 1527, élève de Dominique Puligo, adopta son coloris avec une belle manière.

BEDA , de Bizance , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève de Lisippe.

BEEK , (DAVID) de Hollande , Peintre en portrait , & de la Reine de Suède , à Rome , après la mort de laquelle il retourna dans sa patrie , où il finit ses jours.

BEER , (Joos de) Peintre , élève de François Floris , & maître d'Abraham Bloemaert ; son mérite consistoit à posséder de bons tableaux , qu'il faisoit copier à ses élèves.

BEERINGHS , (GRÉGOIRE) dit IN DES CHAER , en Français , *Grégoire des ciseaux* , de Malines , Peintre pratique à fresque , & Payfagiste ; mort dans sa patrie en 1570 : se trouvant à Rome sans argent , il peignit sur une grande toile , de l'air en-haut , & de l'eau en-bas , sur laquelle flottoit l'arche de Noé , sans faire voir aucune figure ; l'ayant exposée en public , arriva un Cavalier , amateur , qui demanda ce que signifioit ce tableau ? Il lui répondit , c'est le déluge. Où sont les personnes , ajouta le Cavalier ? Regardez , Monsieur , reprit le Peintre , que l'eau trouble empêche de les voir mortes au fond ; mais elles sortiront vivantes de l'arche. Cette pensée plut au Cavalier , qui lui donna de l'argent , & le fit travailler.

BEFFROI , f. m. Lat. *Specula* , It. *Torre* , Ang. *Belfry* , All. *Wacht-thurm*. Tour , ou clocher , élevé près d'un Hôtel-de-Ville , qui , dans les Places de guerre , sert à faire le guet , & où est la cloche qui sonne l'allarme.

— Lat. *Canteri* , It. *Steccato* ; est aussi l'assemblage de charpente qui , dans une tour ou un clocher , porte les cloches.

— On donne aussi ce nom à certaines cloches placées dans les édifices publics , qu'on ne sonne que dans les rejouissances , ou incendies ; tels sont ceux de l'Hôtel-de-Ville , du Palais , & de la Samaritaine , à Paris.

— On donnoit aussi ce nom , autrefois , à ces tours , ou machines de charpente , montées sur quatre roues , sur lesquelles étoient des Soldats pour jeter des traits dans les villes qu'on attaquoit , avant l'invention de l'artillerie. *Voyez l'Architecture de Vitruve*.

BEGA , Peintre de l'Ecole Flamande , disciple de Van Ostade ,

BEGARELLI , (ANTOINE) de Modène , mort en 1555 , fut un des plus habiles Sculpteurs qu'on ait vu dans cette ville ; les crêches , les sépulcres , les tombeaux , les Saints , & les statues de terre cuite , qu'il a faits , sont si bien entendus , si bien exprimés & si naturels , qu'ils faissoient d'étonnement & d'admiration. Parmi ses autres ouvrages , la descente de Croix de Jesus-Christ , dans l'Eglise de Sainte-Marguerite des Pères Zoccolanti , est un morceau excellent , dans lequel

lequel le fameux Correge a fait trois figures , en société avec lui. Lorsque Michel-Ange vit les ouvrages de ce savant homme , il dit , avec un geste d'admiration : *si cette terre devenoit marbre , malheur aux statues de Rome.* Il aida le Correge de ses modèles , pour la coupole du dôme de Parme ; il travailla à Pavie , à Parme , & à Reggio. Il a aussi fait quelques ouvrages à Anvers & autres villes , avec Louis son neveu. Il est enterré à Modène , au tombeau de ses ancêtres , dans l'Eglise de Saint-Pierre.

— (LOUIS) de Modène , neveu & élève d'Antoine ; mais élève d'une si grande importance , qu'il égala son maître dans la sculpture , au point qu'on ne pouvoit distinguer ce qui étoit de la main de l'un ou de l'autre ; on les nomme *les Ouvrages des Begarelli* ; ils sont tellement estimés , & d'une si grande valeur , qu'outre ceux qui sont dans les édifices publics , ceux de la Galerie ducale , & des autres Palais , sont substitués pour n'être jamais déplacés ni vendus. Il mourut jeune , avant son oncle.

BÉGER , (LAURENT) le jeune , Graveur moderne , a gravé des planches de l'Anatomie de Vesale , & une grande partie des antiquités du *Thesaurus Brandenburgicus*. Sa marque est L. B. Sc.

BÉHAM , (JEAN ou HANS SÉBALDE) de Nuremberg , Peintre & Graveur , a gravé en 1546 , quelques sujets ; & en 1565 , un livre de portraiture , de 57 pièces. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 15.

— (BARTHÉLEMI) Graveur de Nuremberg , frère de Sébalde , a gravé différens morceaux en Allemagne , à Rome , & à Bologne , avec Marc-Antoine Raimond. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 16.

BEINASCHI , (JEAN-BAPTISTE) dit le Chevalier BEINASCHI , de Piémont , mort en 1690 , âgé de 54 ans , Peintre , d'abord élève de Spirito , puis , à Rome , de Pierre dal Po. Il dessina les ouvrages de Lanfranc , & attrapa si bien sa manière , que plusieurs de ses productions ont passé pour être de la main de son maître ; il fut Dessinateur très-correct , ayant de grandes idées , d'une vaste invention , prompt & hardi ; on voit , à Rome , de ses ouvrages.

— (ANGE) né en 1666 , fille & élève de Jean-Baptiste ; elle vivoit à Rome au commencement de ce siècle , où elle peignoit le portrait avec facilité ; elle a aussi copié les ouvrages de son pere.

BEINS , ou BENS , (JACOB) Graveur d'Allemagne.

BEITLER , (MICHEL) Graveur à Ausbourg , vivant au commencement du seizième siècle. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 19.

BÉLANDRE , s. f. Esp. *Balandra* , Ang. *Bilander* , All. *Barke*. Petit bâtiment de mer , fort plat de varangue , ayant ses mâts & voiles comme un heu , & dont le tillac de la proue à la poupe est élevé

d'un demi-pied plus que le plat-bord ; elle sert au transport des marchandises ; les plus grandes sont de 80 tonneaux, & peuvent être conduites par trois ou quatre matelots : c'est principalement sur les rivières & canaux de la Flandre, de l'Artois, du Boulenois, & de la basse-Picardie, qu'on se sert de cette espèce de bâtiment.

On dit communément *Bélande*. On le nomme aussi *Gribane*.

BELIER, f. m. Lat. *Aries*, It. *Bolzone*, Esp. *Biga*, Ang. *Battering-ram*, All. *Mauer-Brecher*. Machine de guerre des Anciens, avant l'invention de l'artillerie, dont on trouve la description dans les *Commentaires de M. Perrault, sur l'Architecture de Vitruve*.

BELIÈRE, f. f. Lat. *Annulus*, It. *Quel grofso anello che contiene il battaglio*, Ang. *A ring upon which the bell-clapper hangs*, All. *Der ring an dem der clockerschwengel hängt*. Anneau adhérent au cerveau d'une cloche, où on suspend le battant.

BELLA, (ANTOINE) de Cordoue, Prêtre & Peintre, a fait, dans sa patrie, beaucoup d'ouvrages, tant publics que particuliers.

— (ETIENNE della) de Florence, né en 1610, est mort âgé de 54 ans ; il pratiqua la peinture sous Jean-Baptiste Vanni & Cantagallina, copia les dessins de Callot, & se perfectionna avec César Dandini, habile Peintre : il fut un Dessinateur admirable ; il commençoit ses figures par les pieds, & les continuant ainsi jusqu'à la tête, il les terminoit avec vigueur. A Rome, à Paris, en Flandres, en Hollande, à Amsterdam, & dans toutes les Cours, il a mérité des récompenses, des grâces, des honneurs ; il fut fort aimé des Souverains de son pays. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 20.

— (JEAN-PIERRE della) frère d'Etienne, apprit la sculpture de Pierre Tacca.

BELLADONA, espèce d'arbuste, qui s'élève à trois ou quatre pieds d'hauteur, dont les feuilles sont assez grandes, presque rondes, épaisses, & d'un très-beau verd clair ; il produit de petites fleurs verdâtres & sans éclat ; il craint les grandes gelées, & lorsqu'on l'emploie en pleine terre, il faut couvrir son pied de litière pendant l'hiver.

BELLAGAMBA, (JEAN) de Douai, Peintre.

BELLAVIA, (MARC-ANTOINE) de Sicile, a travaillé à Rome, avec les élèves de Pierre de Cortone, dont on le croit aussi élève.

BELLI, (JACQUES) Graveur Français, a fait quelques pièces de la galerie Farnèse. Sa marque est I. B. F, ou Belli fecit, ou I. B. G. Jacobus Belli Gallus, ou Pl. XCII, Fig. 21.

BELLINI, (BELLIN) de la famille des célèbres Bellini de Venise, peignit des sujets sacrés, comme ses ancêtres, dont il imita tellement le caractère, qu'on ne savoit auquel d'entre eux les attribuer sans

beaucoup d'attention & de connoissance. Il a fait plusieurs tableaux de la Vierge , d'un bon goût , & d'une grande vaguenesse de coloris.

BELLINI , (JACOB) vivant en 1430 , Citoyen de Venise , père de Gentil & de Jean ; apprit de Gentil de Fabbriano ; il peignit tous les mystères de la Vierge-Marie & de Jesus-Christ , avec tant d'expression , que dans ce tems , ses peintures parurent miraculeuses ; il y introduisit les portraits de quelques-uns de ses amis ; ce qui lui procura l'occasion de faire ensuite ceux de plusieurs cavaliers.

— (GENTIL) Vénitien , né en 1421 , mort âgé de 80 ans ; fils de Jacob ; dessinant très-promptement ; il aida son père dans les ouvrages de la salle du Grand-Conseil ; ayant acquis des talens avec des années , il fut demandé par Mahomet II , Empereur des Turcs , auprès duquel il se transporta par ordre du Sénat. Ses peintures & les portraits de quelques Turcs , furent trouvés admirables ; il peignit une décollation de Saint-Jean-Baptiste (que les Turcs regardent comme un grand Prophète) par ordre de quelque Ministre , qui fut présenté au Grand-Sultan ; il en loua la correction , en lui faisant remarquer une seule faute , savoir que le col étoit trop avancé hors des épaules , & s'appercevant que le Peintre en doutoit , pour lui faire voir l'effet naturel , il fit ammener un esclave , lui fit trancher la tête , & lui montra que la tête étant séparée du buste , le col affaissé se retirroit. Le Peintre fut si épouvanté de ce barbare exemple , qu'il chercha tous les moyens de partir promptement ; mais le Grand-Turc en étant averti , le fit Chevalier , en lui mettant une chaîne d'or au col , le regala grandement , & le renvoya avec des remerciemens au Sénat. Il continua la peinture dans sa patrie , jusqu'à sa mort , en 1501 : il fut enterré dans l'Eglise de Saint-Jean & Saint-Paul.

— (JEAN) Citoyen de Venise , mort en 1594 , âgé de 90 ans , fils puiné & élève de Jacob , surpassa tous les Peintres par sa manière pâteuse & élégante , avec la méthode de peindre à l'huile , qu'il enleva à Antoine de Messine. Il suffit de dire , pour la gloire de ce grand homme , qu'il fut le seul Maître du fameux Titien , & que la mort l'ayant empêché de finir les fêtes de Bacchus , qu'il peignoit pour Alphonse I , Duc de Ferrare , ce fut le Titien qui lesacheva.

BELLINO , (VICTOR) de Venise , Peintre , fit , en 1526 , des peintures pour la Confrérie de Saint-Marc de Venise , & dans la Vigne Spinea.

BELLO , (JACQUES) Peintre de Venise , où il a fait , pour le Magistrat des Trésoriers de la Commune , un tableau représentant Notre-Seigneur , & les Saints Pierre , Paul , Jean-Baptiste & Marc , avec un concert d'Anges , & dans le fond , un beau paylage. Il a aussi gravé.

Sa marque est I. B.F.

Z ij

BELLORI, (JEAN-PIERRE) de Rome, Peintre, Antiquaire & Ecrivain, a mis au jour, en 1652, les vies des Peintres avec leurs portraits, en Italien; & à sa mort, arrivée avant l'année Sainte, il a laissé un autre ouvrage manuscrit, des vies d'autres Peintres, en Italien. Il a dessiné & enrichi un autre livre in-folio, des arcs de triomphe & antiquités de Rome, gravées par Pierre-Sante Bartoli, en 1690, en Latin. Un autre, des portraits des Philosophes, Poètes, & Orateurs, avec les explications. Un autre livre, intitulé : *La Statue symbolique de Diane d'Ephèse*; & autres, en Italien. Il a aussi laissé une très-belle collection de dessins d'étude, & d'estampes.

BELLOTTI, (PIERRE) de Volzano, né en 1625; mort à Gaignan en 1700, apprit le coloris à Venise, sous Michel Ferraboschi, qui aimant la vivacité & la grande diligence de son élève, lui donna des instructions pour bien réussir; mais comme Pierre aspiroit à acquerir, dans la peinture, de la réputation, & une place éminente, il s'appliqua à peindre d'une manière précieuse & finie, qui n'avoit encore été pratiquée par aucun autre Peintre; puis il en surpassa, dans ses portraits, tant d'autres, qu'il mérita des honneurs singuliers du Cardinal Ottoboni, qui fut depuis le Pape Alexandre VIII, & de l'Electeur de Bavière. Il eut pour élève le Duc d'Ucéda, Espagnol, qui lui donnoit cinqnante pistoles d'or par mois, & une piastre royale par jour. Il travailla aussi pour le Duc de Mantoue, & autres Princes.

BELLOTTO, (BERNARD) Neveu d'Antoine Canal, avec les instructions duquel il a surmonté les difficultés de l'art, & qu'il a résolu d'imiter par ses études & son assiduité. Par les conseils de son oncle, il a été à Rome faire usage de ses talents, pour dessiner & peindre les antiquités, & les plus belles vues de cette ville. S'étant rendu toujours plus habile, par ce grand exercice, il a passé à Venise, à Vérone, à Brescia, à Milan, où il peint sur toile avec beaucoup de succès, les plus belles perspectives de ce pays. Il a peint des vues de Venise, avec tant d'exactitude & de naturel, qu'il faut être connisseur pour les distinguer de celles de son oncle. Il est actuellement occupé, à Dresde, à peindre les vues des plus beaux endroits de cette ville; & comme il est encore jeune, & très-laborieux, il y a lieu de croire qu'il deviendra célèbre.

BELTRAME, (MARC) Sculpteur, a élevé un magnifique tombeau pour le Chanoine Suanovich, sur lequel est son buste, & autres figures en marbre fin, dans l'Eglise de Saint-Moïse, à Venise.

BELTRAN, (DOMINIQUE) né à Vittoria en Espagne, mort en 1590, Sculpteur & Architecte. Le Roi, Philippe II, voulut orner de statues, de la main de Dominique, le Monastère Royal de l'Escorial,

& les Jésuites du Collège d'Alcala , le voyant si habile , le persuadèrent d'entrer dans la Société , où , quoique Prêtre , ils lui ont fait faire de magnifiques morceaux de sculpture.

BELVÉDER , s. m. Lat. *Locus editus* , It. *Belvedere* , Ang. *Belvedere* , All. *Schaene aussicht auf einem schloss*. Signifie belle-vue. On donne ce nom , en France , à un donjon , ou un pavillon élevé.

C'est aussi le sommet d'une montagne , dont on fait une plateforme , soutenue par des murs de terrasse , ou de glacis de gazon , à l'extrémité d'un jardin.

Ce mot vient de l'Italien *belvedere*.

BELVÉDÈRE , (l'Abbé ANDRÉ) né à Naples , où il est mort en 1732 , habile Peintre en fleurs , fruits , plantes , & oiseaux. Il a fait beaucoup d'ouvrages , finis avec amour & intelligence ; il passa en Espagne avec Lucas Jordans , où ils travaillèrent ensemble pour la Cour. Il fut fort estimé du Roi Charles II , qui étant charmé de leur faire , leur fit peindre plusieurs tableaux.

BEMBI , (BONIFACE) de Venise , mort âgé de 62 ans , fut élève du vieux Palme ; il a si bien copié la manière de son maître , que les Amateurs ont toujours été incertains dans le jugement de leurs ouvrages ; il y mêla ensuite le faire du Titien , & avec ce mélange , il passa pour un grand Peintre. Il eut pour disciple Jacob Bassan.

— (JEAN-FRANÇOIS) Peintre , frère de Boniface.

BEMBO , (FACIO) de Valdarno , Peintre.

BEMMEL , (GUILLAUME) d'Utrecht , vivant dans le dernier siècle , élève d'Armand Sachtrieven , voyagea en Italie , & copia les sites champêtres des plus belles vues ; il se fit une manière si élégante de peindre le paysage sur les murs , & sur toile , qu'il fut très-recherché en Allemagne , où il a beaucoup travaillé.

BENAGLIA , (FRANÇOIS) Peintre , vivant vers 1476 , a travaillé dans l'Eglise de Sainte-Marie della Scala , à Vérone.

BENAGLIO , (JÉRÔME) Peintre de Vérone , suivit la manière antique & sèche du siècle où il vivoit (vers 1400) ; on voit à Vérone quelques-uns de ses ouvrages.

BENAVIDÈS , (VINCENT) né à Orano en Afrique , mort à Madrid en 1703 , montra dès sa jeunesse , du génie pour la peinture : on l'envoya à Madrid , dans l'école de François Dieci , où il devint si savant dans l'Architecture & la Perspective , qu'il fut nommé Maître du Théâtre-Royal , & du Palais de Buenretiro.

BENEDETTE. (le) *Voyez CASTIGLIONE*.

— de Rovazzano , Architecte & Sculpteur , mort vers 1550 ; il a fait de très-beaux morceaux d'Histoire en marbre , en grandes &

petites figures , en concurrence de Sansorino & de Baccio Bandinelli ; il passa en Angleterre , où il fit , pour le Roi , de très-beaux ouvrages en marbre & en bronze.

BENEDETTI , (Dom MATHIAS) né à Reggio , élève d'Horace Talami , Peintre d'ornemens & de Perspective. En 1701 , il a peint la voûte de l'Eglise de Saint-Antoine de Brescia , ayant avec lui pour Peintres figuristes , Hyacinthe Garofalini , & Ferdinand Cairo ; ce morceau lui a fait beaucoup d'honneur.

BENEFIALE , (MARC) de Rome , Peintre , mort âgé de 30 ans , apprit le dessin & la peinture de Ventura Lamberti ; il fit tant de progrès dans cet art , que le Pape le choisit pour un des Maîtres qui devoient peindre les douze Prophètes , entre les pilastres de la nef de l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran. Il n'a peint à l'huile , que le Prophète Jonas.

BENETELLO , (LOUIS) de Padoue , mort en 1555 , âgé de 21 ans. Ce Peintre promettoit déjà les plus grands succès. Il fut enterré à Sainte-Anne.

BENFATTO , (LOUIS) de Vérone , neveu de Paul Véronèze , mort en 1611 , âgé d'environ 60 ans. Ce Peintre eut un faire si majestueux , qu'il étonnoit ; il avoit une telle mémoire , qu'il falloit que Paul tint ses pensées pittoresques cachées , parce qu'il le prévenoit dans l'exécution ; ce n'est pas qu'il n'ait travaillé de son invention , mais toujours avec quelques figures prises des ouvrages de son Maître.

BENICH , (SIMON) de Bruges , Peintre , fut très-habile à peindre en migniature , des livres & autres ouvrages.

BENITIER , s. m. Lat. *Aquaæ sacræ vas* , Esp. *Pila de aqua ben-dita* , Ang. *Holy-water stock* , All. *Wey-keffel*. Vaissseau où on met l'eau-bénite , à l'entrée d'une Eglise , auquel on donne différentes formes , & qu'on fait de diverses matières.

BENOIT , (GABRIEL) Peintre Français , a fait le Crucifix du maître-autel de l'Eglise de la Charité , & la figure du P. Bernard , de terre cuite , à genoux sur son tombeau , peinte au naturel , dans la même Eglise.

BENOLI , (IGNACE) de Vérone , Prêtre , qu'on appelloit le BORGNE , mort en 1724 , étudia la peinture dans sa patrie ; il donna des marques qu'il feroit un jour un grand Peintre figuriste en petit. Etant à Venise , dans la maison Morosini dal Giardino , dont le Chevalier François fut envoyé , par la République , Ambassadeur auprès de Louis XIV , il passa avec lui en France , où , pendant cinq ans , il s'appliqua à étudier les plus beaux ouvrages de Rubens & de Vandick , avec tant d'exactitude , qu'il les fit en migniature. Il fit

aussi des portraits en petit , en contrefaisant la manière de Vandick , au point que beaucoup de connoisseurs ont pris ses ouvrages pour des originaux de Rubens & de Vandick. Ceux qui possèdent des ouvrages de ce Peintre , en font grand cas , & les conservent avec raison.

BENONI , (JOSEPH) Architecte , vivant en 1682 , a élevé sur ses dessins la Douane de mer à Venise ; édifice grand & commode pour toutes sortes de marchandises.

BENSHEIMER , (J.) Graveur , vivant vers 1680 , a gravé des portraits des Electeurs de Saxe. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 22.

BENSI , (JULES) de Gênes , Architecte & bon Peintre en perspective , mort en 1668 , fut élève de Jean-Baptiste Paggi , se donna toutes les peines nécessaires pour dessiner le nud , les estampes , le relief ; il dessina aussi d'invention , étudia la perspective , fabriqua divers instrumens pour réduire , fit des modèles d'édifices & de machines , ensuite prit le pinceau , & ne trompa pas l'attente de son Maître , de son Protecteur Doria , ni de tous ses amis ; il fut admiré de toute la ville , qui venoit contempler l'étendue de ses talens dans les Eglises & les Palais. Il fut invité à passer en France , où on lui demanda des tableaux pour l'Allemagne. Retourné dans sa patrie , il travailla pour beaucoup de Seigneurs.

BENT , (JEAN Vander) Peintre , né à Amsterdam en 1650 , mort en 1690 ; il étudia sous Adrien vander Velde , & devint excellent pour le paysage , les animaux , la figure & les batailles. Il a travaillé dans le goût de Berchem.

BENVENUTO , (JEAN) dit le JARDINIER , parce qu'il étoit fils d'un Jardinier de Ferrare , vivoit en 1525. Il a peint l'autel de Sainte-Marguerite , dans l'Eglise des Pères Servites ; le maître-autel des Enfans-trouvés , & beaucoup d'ouvrages , qui étant fort estimés , ont été portés à Rome.

BENZI , (MAXIMILIEN SOLDANI) noble Florentin , étant parvenu à l'âge de vingt ans , & ayant le goût du dessin , ses parens le mirent sous Balthazar Franceschini , en 1678. Deux ans après , le Grand-Duc règnant , Côme III , l'envoya à Rome , sous Ciroferri , Peintre , & sous Hercule Ferrata , Sculpteur , où il travailla pendant quatre ans , & fit des progrès considérables , étudiant sans cesse l'antique & le moderne ; il y fit cinq revers de médailles ; le portrait en médaille de la Reine Christine de Suède , du Pape Innocent XI , de plusieurs Cardinaux , & d'autres personnes illustres ; des modèles de différens sujets de son invention. Son Souverain l'envoya à Paris , pour se perfectionner dans l'étude des médailles ; il eut l'honneur de faire le portrait de Louis XIV , en médaille d'une grandeur extraordinaire .

Lorsqu'il fut de retour dans sa patrie , il fit celles du Grand-Duc ; de la Grande-Duchesse Victoire del Ravere , & des autres Princes & personnes illustres , & Gens-de-Lettres. Il a fait pour ses Souverains , différens ouvrages en or & en bronze ; & pour des Princes Ultra-montains , des bas-reliefs , des statues , & par-tout il a eu la plus glorieuse réputation.

BÉQUETTES , f. f. ce sont de petites pinces à main , qui servent aux Serruriers pour contourner les petits fers des garnitures ; aux Epingliers , pour les ouvrages de fil-d'archal , & d'autres ouvriers ; il y en a de plattes , & d'autres dont les mordans sont arrondis.

BEQUILLER , v. n. Faire un petit labour , avec la houlette ou la cerfouette , dans une planche , ou dans une caisse , pour que l'eau puisse pénétrer dans le fond.

BERAIN , (LOUIS) Dessinateur & Graveur , mort en 1711 , enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois , a excellé dans les ornemens de fêtes galantes , d'habits & décorations de Théâtres , d'ameublemens , des carousels , pompes funèbres & catafalques , &c. Il a gravé le plan général du Louvre , projeté par Claude Perrault.

Son œuvre est d'environ 180 pièces.

BERCEAU , f. m. Lat. *Arcus* , It. *Volta* , Esp. *Boreda* , Ang. *Vault* , All. *Der bogen eines gewölbes*. Voûte cylindrique quelconque , dont la courbure & la direction peuvent être de différentes espèces.

— *en plein cintre* ; Celui qui est formé d'un demi cercle : telle est la Fig. III , de la Pl. XXXVII.

— *surbaissé* , ou *en anse de panier* ; celui qui est formé d'une portion d'ellipse , & dont la hauteur perpendiculaire est plus petite que la moitié de son diamètre : telle est la Fig. II , de la Pl. XXXVII.

— *surhaussé* , ou *surmonté* ; celui qui est formé d'une portion d'ellipse , d'une parabole , ou d'une hyperbole , & dont la hauteur est plus grande que la moitié de son diamètre : telle est la Fig. X , de la Pl. XXXI.

— *rampant* ; celui dont la direction n'est pas de niveau : tels sont ceux des anciens escaliers du Louvre , & de nos descentes de caves. Voyez Fig. XI , Pl. XXXI.

— *droit* ; celui dont la direction est perpendiculaire à la face de son entrée.

— *biais* ; celui dont la direction est oblique à la face de son entrée.

— *rampant & tournant* , All. *Abschüssige tonnen- und wendelgewölbe*.

gewælbe; celui dont la direction est circulaire, ou elliptique, par son plan, & n'est point de niveau par son élévation. *Voyez Pl. XXXIII, Fig. 6.*

Berceau; est dans un chantier de construction, l'assemblage de charpente, qui a la configuration de l'extérieur d'un vaisseau, pour le soutenir & le diriger quand on le lance à l'eau.

— est aussi un instrument d'acier, emmanché dans un morceau de bois, dont l'extrémité est taillée en biseau sur une face, & sur l'autre face est sillonnée de traits parallèles, qui forment autant de petites dents à l'arc convexe qui la termine. Les Graveurs en manière noire, s'en servent pour faire le grainage; il y en a de différentes grandeurs. *Voyez Pl. LXXIII, chif. 13.*

— *de verdure*, Ang. *An arbour in a garden*, All. *Grüne bogen-laube im garten*; est celui qui est fait de charmille simplement, ou de treillage, garni de chèvrefeuils, jasmins, rosiers, & autres arbresseaux, formant une allée couverte & ceintrée.

— *d'eau*, Lat. *Arcus aqueus*; est celui qui est formé de deux rangées de jets obliques, qui se croisent, & sous lesquels on peut se promener sans crainte d'être mouillé.

BERCKMANS, (HENRY) vivant vers 1640, Peintre Flamand, élève de Philippe Wauvermans, fut un des meilleurs Peintres figuristes de son tems, en grand, en petit, & en portraits; il demeuroit à Middelbourg, & faisoit payer ses ouvrages très-cher. Ils sont à présent bien rares, fort recherchés des Amateurs, & encore plus chers que lorsqu'il vivoit.

BERETTINI, (PIERRE) de Cortone, dit PIERRE DE CORTONE, mort en 1669, âgé de 73 ans: il fut élève de Baccio Carpi. A peine eut-il commencé à développer ses vastes idées, qu'il disputa la victoire aux plus fameux Temples & Palais de Rome, pour orner les autels, les murs, & les coupoles de ses belles inventions, comme on le voit à l'Eglise neuve, & au grand fallon du Palais Barberin, où il repréSENTA le triomphe de la Gloire, morceau à jamais admirable. Il passa en Toscane, où il travailla pour les Souverains de ce pays. Il revint à Rome, ferma l'Ecole des Caraches, ouvrit celle de Cortone, & y attira de toutes parts la jeunesse, par le bruit de sa réputation. On a fait du nom de *Pietro di Cortona*, l'anagramme *Corona dei Pittori*, la couronne des Peintres. Il y a une médaille frappée de son empreinte, avec ces mots: *Petrus Berettinus è Cortona*, dont le revers est une Renommée, couronnée d'étoiles, avec cet autre anagramme: *Bene super virtus te coronat.*

BÉRETTONI, (NICOLAS) de Montefeltro di Macerata, Peintre de l'Ecole Romaine, vivant en 1675. Il fut un des meilleurs élèves

de Charles Marotte , à Rome ; il donna en public des marques de grands talens pour l'avenir ; mais il mourut jeune.

BERG , (MATHIAS Vander) Peintre , né à Ypres en Flandres , en 1515 ; mort en 1685 , fut élève de Rubens , dans l'école duquel il devint si habile pour le portrait , qu'on estime autant les siens que ceux de son maître.

BERGAMASCO. *Voyez JEAN-BAPTISTE.*

BERGE , s. f. Lat. *Cymba* , It. *Barchetta* , Esp. *Barqueta* , Ang. *Barge*. Petit bateau , ou petite barque. On dit quelquefois *barge*.

— Lat. *Agger* , It. *Argine* , Esp. *Ribazo* , Ang. *Strand of a river* , All. *Das hohe ufer eines flusses*. Est le bord escarpé d'une rivière , qui n'est point sujet à en être baigné.

C'est aussi le talus en contre-haut , ou en contre-bas , d'un chemin fait à mi-côte , ou d'une levée.

BERGER , (Schulssel) Graveur.

BERGERIE , s. f. Lat. *Ovile* , It. *Mandria* , Esp. *Majada de ganado* , Ang. *House for sheeps* , All. *Schafftall*. Espèce d'étable où on met les moutons à couvert ; elles doivent avoir peu de hauteur , pour que la chaleur s'y conserve mieux pendant l'hiver , l'aire en doit être en pente , pour donner de l'écoulement aux urines.

On couvre quelquefois l'aire , de planches , quand on veut conserver les toisons propres.

BERGHEM , (NICOLAS) Peintre , né à Amsterdam en 1624 , mort à l'âge de 41 ans , apprit les premiers élémens de la peinture , de son père , Peintre médiocre , qui , voyant cependant que son fils avoit du génie , le mit d'abord sous Jean Goyer , ensuite sous d'autres Peintres habiles , pour le perfectionner ; il y peignit des animaux , des paysages , des petites figures , & réussit à devenir un des meilleurs Peintres de son tems. Il demeuroit à la campagne , pour être plus à portée de copier , d'après nature , les animaux , les sites bizarres , & les belles vues ; il a fait beaucoup de tableaux , qui maintenant font fort chers , ainsi que les gravures qu'on en a fait. Quelques Auteurs le nomment mal-à-propos *Corneille*.

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 23 , dans laquelle le C veut dire *Claus* , qui en Hollandois & Allemand , est une abréviation de Nicolas , ou N. B.

BERGMULLER , (J. G.) Peintre & Graveur moderne d'Augsbourg.

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 24.

BERGUNZONI , (LAURENT) né à Bologne en 1646 , apprit la pratique du dessin & du coloris , d'abord de Jean-Baptiste Bolognini , puis du Gerchin ; il a vécu dans sa patrie , exerçant son pinceau à faire des portraits d'après nature & ressemblans.

BÉRIL , s. m. Lat. *Beryllus* , It. *Berillo* , Esp. *Beril* , Ang. *Beryl*. Pierre précieuse , d'un verd pâle , différent de la couleur de l'émeraude.

BERME , s. f. Ang. *Berm* , All. *Absatz außen an einer basten*. Est une espace qu'on laisse entre le pied des ramparts & l'escarpe du fossé d'une ville fortifiée , pour recevoir les terres qui s'éboulent ; la crête de cette berme , du côté du fossé , est ordinairement garnie de palissades.

C'est aussi une espace qu'on laisse entre une levée & un canal ; afin que les terres de la levée venant à s'ébouler , ne le remplissent pas.

BERNA , de Sienne , floriffoit en 1381 , fut élève d'André Orcagna ; il peignit à Florence , à Sienne , & à Cortone ; en 1369 , il alla à Arezzo , pour peindre , dans l'Eglise de Saint-Augustin , l'histoire de Marin Barattière , qui , pour avoir de l'argent , donna son ame au Diable , & en fut délivré par S. Jacques. Travailleur à Saint-Géminien de Valdesca , il se laissa tomber d'un échafaut ; il mourut de cette chute encore jeune.

BERNAERT , (NICAISE) Peintre , né à Anvers , mort en 1663 , âge de 70 ans , fut élève de Sneydre , & peignit parfaitement les animaux. Il a fait beaucoup d'ouvrages pour le Roi de France , & étoit Professeur de l'Académie Royale.

BERNARD , (SAMUEL) né à Paris , mort au même lieu en 1687 , âgé de 72 ans , Peintre & Professeur de l'Académie Royale , fut un très-habile Peintre en mignature & à fresque : on voit de sa main une infinité de tableaux d'histoire , de paysages , & de portraits ; il a gravé l'Atilla de Raphael.

— (THÉODORE) d'Amsterdam , excellent Peintre & Graveur : ses ouvrages sont peu connus , quoique d'une beauté singulière : on croit qu'il a vécu à Venise , où il a étudié d'après les maîtres de cette Ecole. Il a aussi gravé en cuivre.

Sa marque est T. B. ou T. B. fe.

— (SALOMON) surnommé le PETIT , Graveur à Lyon. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 25.

BERNARDI , (FRANÇOIS) dit IL BIGOLARO , Peintre de Vérone , étudia sous Dominique Feti , & égala son maître : on voit , dans Saint-Charles , deux tableaux , qui font connoître le mérite & l'habileté de ce Peintre ; la rareté de ses ouvrages , la correction du dessin , & la vigueur de son coloris , lui ont fait une grande réputation.

BERNARDINO , (JEAN) Peintre Sicilien , a peint , dans la belle Eglise des Pères de l'Oratoire , à Naples , le tableau du maître autel , où il a représenté la Vierge & plusieurs Saints.

BERNASCONI, (LAURE) de Rome. Cette fille apprit à peindre les fleurs de Mario Nuzzi ; elle y réussit si parfaitement, qu'elle peignit les ornemens du tableau de S. Gaëtan, peint par André Camassei, dans l'Eglise de Saint-André-della-Valle.

BERNAZZANO, de Milan, mort en 1536, fut un excellent Peintre en paysages, plantes, animaux, fruits & fleurs. Il peignit dans une cour, un jardin, & dans le plan, un bouquet de fraises si naturel, que les Poules & les Paons s'y trompant, biquetèrent le mur jusqu'à la destruction du bouquet ; il avoit coutume de faire historier ses tableaux de paysages, par César da Sesti.

BERNIN, (PIERRE) de Sesto en Toscane, Peintre & Sculpteur, né en 1562, mort âgé de 67 ans, apprit les principes du dessin, à Florence, du cavalier Sirigati ; il alla à Rome, & peignit, en société avec Antoine Tempeste, dans le château de Caprarole, pour le Cardinal Farnèse ; de retour à Rome, il s'adonna tout entier à la sculpture ; en effet, il eut un si bon ciseau, qu'étant passé à Naples, il y fit connoître sa science & la liberté avec laquelle il le manioit. Il a fait, dans les grandes Eglises de Rome, de magnifiques ouvrages pour les Papes Paul V, & Urbain VIII ; il est mort dans cette ville, & a été enterré à Sainte-Marie-Majeure.

— (JEAN-LAURENT) dit le Cavalier BERNIN, de Florence, fils & élève de Pierre, né à Naples en 1598, mort en 1680, âgé de 82 ans, Peintre, Sculpteur & Architecte. Les ouvrages de sculpture & de peinture qu'il a faits à Rome dans le Vatican ; la tribune, la chaire de Saint-Pierre, & le ciboire, (ces trois morceaux sont en bronze) ; le tombeaux d'Alexandre VII & d'Urbain VIII ; la figure de Constantin ; la fontaine de la place Navone, & quantité d'autres excellens ouvrages en marbre, l'ont fait appeller le *Michel-Ange* de notre tems ; il fut fait Chevalier de la Robe de Jesus-Christ, par le Pape Urbain VIII. Il est enterré à Rome, à Sainte-Marie-Majeure.

— (LOUIS) de Florence, Sculpteur, frère du cavalier Bernin : on le trouve inscrit au Catalogue des Académiciens de Rome, en 1640.

— (PAUL) fils du cavalier Bernin, Sculpteur, a montré du talent dans les deux tombeaux de la chapelle de la Conception, dans l'Eglise de Saint-Isidore, à Rome : on le trouve inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine, en 1672.

BERRUGUETTE, (ALONSO) né à Paredès de Nave en Espagne, mort en 1545, Architecte, Peintre & Sculpteur : il alla à Rome dans sa jeunesse, profita des instructions de Michel-Ange Buonaroti, fut ami intime de Baccio Bandinelli, & d'André del Sarte : il aimait passionément

les belles statues antiques & les beaux édifices. De retour dans sa patrie, il donna des preuves de son intelligence & de son habileté dans la construction de l'Eglise Royale de Saint-Benoît de Valladolid, & dans les statues & les Peintures dont il l'orna. Charles V le fit Chevalier de la Clef-d'or, & son Chambellan, voulant que son mérite suppléât à sa naissance.

BERSOTTI, (CHARLES-JÉRÔME) né à Pavie en 1645, fut élève de Charles Sacchi; il alla à Rome, & peignit la figure, aussi-bien que les animaux volatiles, quadrupèdes, les fruits & les vases, qui sembloient naturels.

BERTEL, (MELCHIOR) de Saxe, Sculpteur, mort à Dresde en 1674: il surpassa, dans sa Patrie, à Rome & à Venise, ses Contemporains, dans les statues publiques qu'il fit.

BERTELLI, (LUCAS) Graveur, a gravé d'après Carache.

BERTHELOT, (GUILLAUME) Sculpteur François, mort en 1615: il travailla à Rome pour les Papes Paul V & Clément VII, fit des modèles de diverses statues publiques. De retour à Paris, il fit quelques-unes des statues d'Apôtres & d'Anges, qui sont dans les niches de l'intérieur de l'Eglise de la Sorbonne, en pierre de Tonnerre.

BERTHIER, (JEAN) a fait les plans en relief des principales villes fortifiées du Royaume & de l'Europe, qu'on avoit ordonné pour l'éducation des Princes de la Maison Royale, & qu'on avoit placés dans la grande galerie du Louvre, parallèle à la rivière de Seine.

BERTHOLDE, Sculpteur de Florence, élève de Donato, jeta en bronze beaucoup de beaux morceaux de batailles, & autres en petit, qui plurent tant à Laurent de Médicis, qu'il le fit Garde de son magnifique jardin de la place Saint-Marc, où étoient les belles statues & les antiques qu'avait recueillis avec beaucoup de soin & à force d'argent, ce généreux Mécène des Artistes; ensuite il fut nommé Directeur de l'Académie du Dessin, où venoient étudier les jeunes gens les plus ardents, parmi lesquels il distingua le Buonaroti, François Grancaccio, le Torrigiano, & autres.

BERTIN, (NICOLAS) de Paris, Peintre, élève de Bon Boulogne, promit beaucoup dès sa jeunesse: on n'a point été trompé dans les espérances qu'il donnoit; il alla à Rome, où ses progrès furent si rapides, qu'on a regardé avec étonnement un ouvrage qu'il fit à l'Académie, & qui, par cette raison, a été placé dans une salle de l'Académie de Rome. De retour en France, il fut reçu à l'Académie Royale. Ses tableaux sont recherchés des Amateurs du dessin, parce qu'on y trouve une manière gracieuse, finie, qui plaît beaucoup. On voit dans l'Eglise de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, l'Eunuque de la Reine

Candace , baptisé par le diacre Philippe , & dans la garderobe de l'appartement du Roi , au vieux château de Meudon , trois sujets de la Fable , en ovale.

BERTOJA , (HYACINTHE) de Parme , mort en 1558 , élève du Parmesan , peignit différens morceaux dans les édifices publics & particuliers , & chercha à imiter la manière exacte de son maître. Il fit les dessins d'après lesquels on a peint les vitres du dôme de Parme.

BERTOLOTTI , (PHILIPPE) de Gênes , s'attacha dès sa jeunesse , à l'étude du dessin , puis passa au coloris ; mais voyant le grand nombre de Peintres qui vivoient alors , il s'appliqua au portrait , par le moyen duquel il vécut honorablement. Il arriva la même chose au fils de Michel-Ange , digne héritier des talents de son père.

BERTOLOTTO , (MICHEL-ANGE) de Gênes , fils & élève de Philippe , vivoit en 1674 ; il soutint avec honneur la réputation de son père.

BERTRAND , (PHILIPPE) né à Paris , mort le 28 Novembre 1707 , Sculpteur de l'Académie Royale , élève de Louis Lecomte , s'acquit beaucoup de réputation dans son art. On voit de lui , à Paris , la figure de Notre-Seigneur , en bronze , à la façade de la Samaritaine , sur le Pont-neuf ,

BERTUCCI , (JACQUES) de Faenza , Peintre , qui , avec Jules Tonducci , a peint la coupole de l'ancienne Basilique de Saint-Vital , à Ravenne , où sont beaucoup de Saints , vaguement vêtus.

— (LOUIS) de Modène , Peintre : fut aussi connu à Rome , des Grands & des Prélats , qu'il l'étoit peu dans sa patrie ; ces Seigneurs lui procurèrent beaucoup d'amusemens , le caressèrent , & le traitèrent bien , pour avoir quelque tableau de lui. Il fut obligé de partir de Rome , pour éviter quelque fâcheuse rencontre dont il étoit menacé , à l'occasion d'une jeune Dame , qui en étoit devenue éperduement amoureuse. Il passa à Mantoue , où il fut accueilli des Souverains , avec bonté : on envoya plusieurs de ses tableaux en présent à l'Empereur. Enfin il se retira dans sa patrie , avec ses deux filles , qui peignoient aussi , pour y vivre tranquillement du fruit de ses travaux.

— (LAURENT) de Florence , mort à Rome vers 1680 , âgé de 60 ans , Peintre , élève de Furini , réussit parfaitement à faire la figure ; mais comme il lui parut alors que cet art ne fournoiroit pas suffisamment à ses besoins , il résolut de s'appliquer à la Musique , dans laquelle il fit tant de progrès , & réussit avec tant d'applaudissement , que plusieurs Princes ont voulu l'entendre , & particulièrement la Reine de Suède , qui lui assigna une bonne pension annuelle , & le fit Directeur de son théâtre , sur lequel on l'a souvent entendu .

BERTUSIO , (JEAN-BAPTISTE) de Bologne , Peintre ; d'abord élève de Denis Calvert , ensuite des Caraches , auxquels il fut peu constant. Se fiant trop sur sa manière délicate , il dit mal-à-propos qu'il égaleroit le Guide ; ce fameux Peintre ne fut pas plutôt mort , que Bertusio se vanta d'être son seul successeur. Ses peintures furent cependant agréables , soit par la modération de ses prix , soit par leur vagueness apparente , qui plait au premier coup-d'œil. Il eut un grand flegme , & une grande patience , pour enseigner aux Seigneurs & aux Dames. Il avoit les deux qualités , d'être homme de bien , & d'avoir une éloquence naturelle ; ce fut lui qui prononça l'Oraison funèbre d'Augustin Carache.

BESAIGUE , s. f. Lat. *Bipennis* , It. *Instrumento da falegname* , Ang. *Twy-bill* , All. *Zwerch art der zimmerleute*. Outil de Charpentier , dont un bout est plat & taillant en ciseau , l'autre bout est quarré en biseau , comme le bec-d'âne des Menuisiers , & ayant une poignée au milieu de sa longueur. *Voyez Pl XLII , chif. 15.* Les Charpentiers s'en servent du côté plat & taillant , pour dresser & arriver le bois , & recâler les tenons & mortaises , & de l'autre côté , pour faire les mortaises , après les avoir ébauchées avec les tarières & l'ébauchoir.

All. *Hammer der glaser* ; est aussi un marteau de Vitrer , dont la panne est pointue. *Voyez Pl. LXVII , chif. 19.*

R. *Bis acutus* , qui a deux taillans.

BESNARDE , s. f. All. *Ein schloss das sich von beyden Seiten aufthut*. Les Serruriers distinguent par ce nom , les serrures qui s'ouvrent des deux côtés.

BESOZZI , (AMBROISE) né à Milan en 1648 , mort le 6 Octobre 1706 , Peintre ; eut d'abord pour maître de dessin , Joseph Danedi ; ensuite il alla à Rome , où il continua d'étudier les statues & les peintures , & où il fréquenta l'Ecole de Ciroferri , ce fut là qu'il prit le goût romain. Il retourna à Milan , grand Praticien en peinture , en architecture , en ornemens en frise & en arabesque. Avec ces talens , il se fit respecter à Turin , où il peignit une galerie pour Madame Royale de Savoie , & autres ouvrages dans différens Palais : il fit de même , à Plaisance & à Milan , dans la salle des Jurisconsultes , dans les Eglises , & dans les maisons particulières , au-dedans & au-dehors de sa patrie , où il travailla à l'huile & à fresque. Tous ses ouvrages déclent un fameux Peintre.

BETHLE , (GEORGE) Sculpteur Allemand , mort en 1631 , alla de Rome à Gênes en 1622 , dans le tems que vivoit Paggi , auquel il eut recours , se mit sous sa direction , & par ce moyen , se fit connoître

des Princes , des Seigneurs , pour lesquels il a merveilleusement sculpté des Crucifix & autres petites figures d'ivoire. Il passa ensuite en Lombardie, où il mourut.

BÉTON , s. m. Lat. *Signini operis struc̄tura* , It. *Calcinaccio* , All. *Pflaster-grund*. Espèce de mortier de ciment , dont on se sert pour les fondemens des ouvrages dans l'eau , où il se durcit extrêmement.

BETTI , (Fra BIAGIO) de Pistoie , Théatin , mort en 1615 , âgé de 70 ans , enterré dans l'Eglise de Saint-Silvestre-de-Monte-Cavallo , à Rome , élève de Daniel de Volterre , il remplit son Couvent de tableaux d'Histoire de bon goût ; il aimoit la sculpture , a modelé en cire & en plâtre , peignoit parfaitement en miniature , exerçoit la Médecine , la Botanique , la Musique : ennemi de l'oisiveté , ami des Scavans , il fut estimé de son Ordre , des Seigneurs , & du Pape Clément VIII.

BETTINI , (DOMINIQUE) de Florence , né en 1644 , mort à Bologne en 1705 , enterré dans l'Eglise de Saint-Thomas des-Marchands. Il eut pour premier maître de dessin , Jacob Vignali ; il voulut ensuite voyager & voir différentes villes. Il resta plusieurs années à Rome , où il étudia la peinture sous Mario Nuzzi , & devint en effet très-célèbre Peintre en fleurs , en fruits , en poissons , en oiseaux , en animaux : il fit des tableaux en ce genre , pour plusieurs Princes & Seigneurs , & particulièrement pour le Prince de Modène , auprès duquel il resta dix-huit ans. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 26.

BEVEAU. *Voyez BIVEAU.*

BEVILACQUA , (AMBROISE) de Milan , Peintre , vivant en 1486 , a peint à fresque , dans la maison de Charité , différentes figures.

— (PHILIPPE) de Milan , Peintre.

BEUTLER , (JACQUES) Graveur à Ravensbourg. Sa marque est I.B. sur des gravures imprimées vers l'an 1593.

BEZZI , (JEAN-FRANÇOIS) de Bologne , dit IL NOSADELLA , du nom de la rue où il demeuroit , mort en 1571 , fut élève de Tibaldi. On ne connaît pas autant ses ouvrages , dans plusieurs villes d'Italie , que ceux de son maître ; ils sont cependant plus terribles & plus décidés. Il enseigna le dessin à beaucoup de Seigneurs , & eut une bonne Ecole.

BIAGIO , de Corigliano , Peintre , élève de Daniel de Volterre.

BIAIS , s. m. Lat. *Obliquitas* , It. *Obliquita* , Ang. *Slop* , All. *Ueberzwerch*. Ce qui est oblique , ou qui n'est pas d'équerre , c'est-à-dire à angles droits : telle est l'obliquité d'une façade , à l'égard de la direction des murs mitoyens , ou de côté , de l'entrée d'une voûte

à l'égard de sa direction ; de la face d'un jambage de porte , à l'égard d'un passage.

—— *gras* , All. *Stumpfer Winkel* ; Est cette même obliquité en angle obtus.

—— *maigre* ; Est aussi cette même obliquité en angle aigu.

—— *passé* ; est une voûte en berceau , biaise par devant & par derrière , dont les joints de lit ne sont pas parallèles aux côtés du passage. *Voyez Pl. XXXVII , Fig iv.*

Ce mot vient de l'ancien Gaulois *bihay* , qui veut dire *de travers*.

BIAISER , v. n. Lat. *Obliquare* , It. *Sbiecare* , Ang. *To go sloping* , All. *Von der geraden linie abweichen*. Etre posé obliquement , n'être pas d'équerre. La galerie du Louvre *biaise* du côté de la rivière , c'est-à-dire forme un angle obtus avec le péristyle.

BIANCHI , (FRANÇOIS) dit IL FRARI , de Modène , né en 1447 , a vécu 73 ans. Ce Peintre , avec un coloris vague , des attitudes gracieuses , de belles masses & une grande invention , peignit de très-beaux ouvrages , & très-estimés à présent : quelques Auteurs disent qu'il fut le maître du Corrège.

—— (FRÉDERIC) de Milan , Joueur de luth , fameux danseur , élève & gendre de Jules-César Procaccino. A l'âge de dix-sept ans , il fit trois morceaux de peinture à fresque , dans le cloître des Pères Zoccolanti , & successivement dans plusieurs Eglises & Palais , d'une manière spirituelle , forte , pâteuse , & bien disposée par les effets de la perspective ; avec le tems , il adoucit le style de son coloris & de ses belles idées , qui furent si agréables à son Altesse Royale de Savoie , que non-seulement elle lui paya ses ouvrages , mais lui fit présent d'une très-belle médaille d'or.

—— (JEAN-BAPTISTE) de Lombardie , mort à Gênes en 1657 ; fils de Barthélemy , Architecte , apprit l'art de son père , & ensuite la sculpture , avec facilité. Il fit , en marbre blanc , pour la France , un Bacchus parfait , & d'une belle entente ; ce fut une marque évidente de ses progrès ; il jeta en fonte une statue de la Vierge-Marie , avec des Anges , pour le maître-autel de la Cathédrale de Gênes , & différentes statues pour Milan. Il pratiqua la peinture dans cette ville , avec Jean-Baptiste Crespi , Peintre fort estimé , & prouva , par un tableau , qu'il peignit passablement , qu'il sayoit manier le pinceau. Enfin il retourna à Gênes , où il mourut.

—— (SIMON) de Florence , Sculpeur , a passé presque toute sa vie à Venise , où on voit beaucoup d'ouvrages de sa main.

—— (HORACE) Peintre de Rome , a peint dans l'Eglise de Saint-Joseph , d'une belle manière , le mariage de ce Saint.

— (BALTHAZARD) Peintre de Bologne, mort en 1679, âgé de 65 ans, fut d'abord élève de Paderna, ensuite d'Augustin Metelli, dont il épousa une fille; il peignit l'ornement & la perspective, fit quelques morceaux en ce genre, dans le Palais public de Bologne, & fut aussi employé par les Souverains de Mantoue & de Modène.

— (LUCRÈCE) de Bologne, fille de Baltazard, exerçoit la peinture pour le Prince de Modène, dont elle étoit pensionnaire; elle l'apprit de Struiga, copioit avec goût, & colorioit avec vaguesse.

— (THOMAS) de Paris, Sculpteur, vivant en 1650, eut de l'inclination pour la sculpture dès sa jeunesse; il en fut détourné par Sarrazin, qui lui persuada de s'attacher à la peinture, l'architecture & la perspective, où il fit en effet des progrès admirables. Il voyagea en Italie, passa à Rome, où il fut accueilli par l'Algarde, le Poussin, & André Sacchi. Il fit plusieurs tableaux pour la France, qui lui méritèrent la place de Directeur de l'Académie de France, à Rome.

BIANCO, (BACCIO del) mort vers 1660, âgé de 60 ans, Peintre & fameux Ingénieur, passa en Espagne, au service de Philippe IV. Il fit, en mécanique, des choses qui parurent furnaturelles.

BIARD, (PIERRE) Sculpteur, élève de Michel-Ange, a fait la statue d'Henri IV, en demi-bosse, sur la porte de l'Hôtel-de-Ville de Paris.

La figure de Louis XIII, à la Place Royale de la même Ville, dont le cheval est de Daniel de Volterre.

BIARDEAU, originaire d'Anjou, Sculpteur, a fait les figures, en terre cuite, du maître-autel des Petits-Augustins, à Paris.

BIBIENA. *Voyez GALLI.*

BIBLIOTHÈQUE, f. f. Lat. *Bibliotheca*, It. *Biblioteca*, Esp. *Libreria*, Ang. *Library*, All. *Bibliothek*. Est en général le lieu qui renferme des livres. La grandeur de ce lieu dépend de la quantité des livres. Chez les particuliers, c'est une seule pièce d'appartement; mais dans les Palais des Souverains, & dans les Communautés, c'est une longue galerie, où les livres sont rangés sur des tablettes, par ordre de matières: telles sont, celle du Vatican, à Rome; & à Paris, celle du Collège des Quatre-Nations, celle de l'Abbaye Sainte-Geneviève. C'est aussi quelquefois un bâtiment fait exprès, & isolé de tout autre, comme la Bibliothèque du Roi à Paris, qui renferme non-seulement les livres imprimés & les manuscrits, mais encore le cabinet des estampes, & le cabinet des médailles & antiquités.

BICCI, (LAURENT) de Florence, né en 1400, mort en 1460, fut élève de Spinello; il a beaucoup peint à fresque, & avec une telle

promptitude , que l'on voyoit ses ouvrages en peu de tems ; si une figure ne plaisoit pas à ceux pour qui il travailloit , il la refaisoit à leur goût , dans l'attitude qu'on lui donnoit , le dessin à la main , ou en la lui faisant voir dans quelque livre . Il fut le premier qui peignit dans l'Eglise de Sainte-Marie-in-flore .

— (FRANÇOIS) Graveur , a gravé d'après Louis Carache .

BICOQ , s. m. All. *Stütze an einem baugerißt*. Est un troisième pied , qu'on ajoute à une chèvre , pour pouvoir enlever des fardeaux à une petite hauteur , comme une pièce de canon , pour la mettre sur son affût . On l'appelle aussi *pied-de-chèvre* .

BICOQUE , s. f. Lat. *Vile oppidulum* , It. *Bicocca* , Esp. *Bicoca* , Ang. *Little poultry town* , All. *Geringes Städtlein*. Place mal fortifiée & de peu de défense .

BIÉ , (ADRIEN de) Peintre Flamand , vivant en 1594 , étudia le dessin & la peinture en Italie , où il a demeuré long-tems . Il a donné les vies des Peintres Flamands , dans un ouvrage intitulé : *Aureo Gabinetto* ; il fut fort estimé pour les grands tableaux d'histoire .

— (CORNEILLE de) Peintre , fils d'Adrien .

BIENSÉANCE , s. f. Lat. *Convenientia* , It. *Convenienza* , Ang. *Becomingness* , All. *Wohlanständigkeit*. Se dit de l'aspect d'un édifice , dont la décoration & l'ordonnance sont approuvées . Voyez CONVENANCE .

BIEZ , s. f. Lat. *Canalis* , It. *Canale* , All. *Wasserleitung*. Canal qui conduit l'eau sur la roue d'un moulin .

BIFFI , (CHARLES) de Milan , Peintre , mort en 1675 , âgé de 70 ans . Il fut élève de Camille Procaccini , grand Dessinateur . Si l'aisance & les richesses ne l'avoient pas détourné de la peinture , il seroit devenu célèbre : on remarque cependant , dans le peu d'ouvrages qu'il a fait , qu'il possédoit ce qui plaît dans la manière de son maître .

BIGARI , (SÉRAPHIN) Peintre de Bologne .

— (VICTOR) de Bologne , réussit avec la seule inclination naturelle , à peindre non-seulement l'ornement , mais encore la figure , & se fit une grande réputation dans sa patrie & au-dehors .

BIGIO , (FRANCIA) de Florence , mort en 1525 , âgé de 42 ans , élève de Mariot Albertinelli , puis concurrent d'André del Sarte , avec lequel il a long-tems bataillé ; il s'attacha par goût à la perspective , & eut la réputation d'y être habile . Il ne passoit pas un jour sans dessiner le nud ; il aimoit aussi à faire le portrait , & à peindre en petit . Il ne sortit jamais de sa patrie , & étudia jusqu'à la mort .

— (ANGE) Peintre de Florence , frère & élève de Francia .

BIGORNE, f. f. Lat. *Incus bicornis*, It. *Sorta d'ancudine*, Esp. *Bigornia*, Ang. *Rising anvil*, All. *Spitziger ambos*. Est une espèce d'enclume, qui a un ou deux talons, dont l'un est rond, & l'autre à pans ; celle des Serruriers & Maréchaux, n'a qu'un talon rond, comme on le voit en c, chif. 33, Pl. LX. Celle des Chaudronniers, Ferblantiers, & Eperonniers, en a deux, comme à la Fig. 34, de la même Planche ; elles servent aux uns & aux autres de ces Artisans, à dresser, planer, arrondir leur besogne, & à faire des rivûres.

Ce mot vient de *bicorn*, c'est-à-dire qui a deux cornes.

BIGORNEAU, f. m. Lat. *Parva incus*, It. *Ancudinetta*, Ang. *Little rising anvil*, All. *Ambos desse eine ende spitzig*. Est une petite bigorne, dont se servent, sur l'établi, ou dans l'état, les Horlogers, Cizeleurs & autres Ouvriers, Voyez Pl. LX, chif. 31.

BIGORNER, v. a. Lat. *Rotundare*, It. *Lavorare fall' ancudine*, Ang. *To round a thing upon a rising anvil*, All. *Rundung schmieden*. Arrondir un morceau, ou une lame de métal, sur la bigorne, ou le bigorneau.

BIGUES, f. f. All. *Ein lang stück holz das schiff damit zu stützen*. Pièce de bois qu'on passe dans les sabords d'un vaisseau, d'un bord à l'autre, pour le soulever, ou pour le mettre sur le côté ; ces pièces sont ce que l'on appelle dans la charpente, tête ou chapeau de chevalement.

FIJIONI, (C.) Peintre : on voit de ce Peintre, une Sainte Catherine, dans la galerie de Léopold.

BILBOQUET, f. m. All. *Stücklein stein*. Petit quartier de pierre, qui a été séparé d'un plus gros, & qui reste sur le chantier.

— Est aussi un petit morceau de bois quarré, sur lequel on a collé un morceau d'étofe fine, & qui sert aux Doreurs à prendre l'or sur le couffinet, pour l'appliquer dans les endroits de sujétion, comme sur les filets, dans les cavets, & autres moûlures creuses.

BILIVELTI, (ANTOINE) fils d'un Allemand, mort en 1644, âgé de 68 ans, élève de Cigoli, à Florence ; il eut une manière assez flexible, un beau coloris, de la grâce, de la grandeur, & de la noblesse dans les draperies ; il suffit de voir l'Exaltation de Croix, dans l'Eglise des Pères Théatins de Florence, pour y reconnoître tous les talens de cet habile Peintre.

BILLE, f. f. All. *Strange*. Est un morceau d'acier, tel qu'il vient des grosses forges où on le fabrique, & tel que le vendent les Marchands de fer.

— All. *Pack-stock*. Est aussi un bout de petit cordage, qui à une boucle à un bout, & un noeud à l'autre, & sert à tenir en place les gros cordages, dans la marine.

BILLER, v. a. Lat. *Alligare*, It. *Legare*, Ang. *To set the horses*, All. *Die pferde an einem schiff-seil spannen zum fort ziehen*. Attacher à une courbe, l'extrémité d'une corde pour tirer un bateau sur une rivière. *Voyez COURBE.*

BILLOT, f. m. Lat. *Acmotheton*, ou *Acmothetum*, It. *Ceppo*, Esp. *Tajo*, Ang. *Block*, All. *Ambos-stock*. Est en général un morceau de bois gros & court. Les Serruriers, Maréchaux & autres, posent les enclumes & les bigornes, sur des billots, *Voyez Pl. LX*, chif. 33, 34; ils s'en servent aussi pour tourner les rouleaux. *Voyez chif. 36.*

Les Charons & Tourneurs s'en servent pour dégrossir les morceaux de bois qu'ils veulent travailler.

Les artificiers posent les moûles, ou culots des fusées, sur des billots, pour les charger à coup de maillet, ou de battoir.

BIMBI, (BARTHÉLEMI) de Florence, Peintre, né en 1648, fut élève de Laurent Lippi; il s'adonna à faire des fleurs. Il approcha de la manière d'Ange Gori, & en effet, il réussit beaucoup dans la va-gueuse & la ressemblance; il peignit aussi la figure.

BINARD, f. m. Lat. *Carrus*, It. *Carretta*, Ang. *A sort of great carr*, All. *Blockwagen*. Gros chariot à quatre roues d'égale hauteur, portant un plancher de bois de charpente assemblés, sur lequel on transporte des blocs de pierre, ou de marbre, d'une grosseur con-fidérable.

BINC ou BINCK, (JACQUES) fut un des meilleurs Graveurs de Nuremberg, dans le tems d'Albert Durer, & de Marc-Antoine Raimondi. Il a gravé d'après sa propre invention, d'après Raphael, & autres. Il fut aussi Peintre. Sa marque est I. B. sur des Gravures faites vers l'an 1520, ou Pl. XCH, Fig. 27.

BINDES, (JEAN) Peintre Flamand, mort en 1670, peignit la figure en imitant Rubens, & fit les portraits dans le style de Vandich; il fut grand ami de Pierre Suayers, célèbre Peintre en animaux. On le croit né à Anvers, où il a demeuré toute sa vie.

BIONE, de Chio, Sculpteur de l'antiquité.

— de Milet, autre Sculpteur de l'antiquité.

BISCAINO, (JEAN-ANDRÉ) de Gênes, Peintre qui n'étoit pas fort savant, mais peignoit les paysages de bon goût; il les expédioit promptement, étant plus attentif au gain qu'à la gloire, pour soutenir sa nombreuse famille.

— (BARTHÉLEMI) de Gênes, Peintre, mort en 1657, âgé d'environ 50 ans, fils & élève de Jean-André pour le dessin, & de Valerio Cartelli pour le coloris.

Ce Peintre avoit un faire gracieux. Ses dessins sont faits avec beaucoup

de soin , sur du papier légèrement teint de couleur ; il les rehaussoit de blanc , & piquoit beaucoup la lumière sur les jours.

Sa marque est B. B.

BISCAYEN , s. m. Espèce de mousquet , dont le canon est fort épais vers la culasse , dont le calibre est de dix-huit lignes , & dont la portée est de trois quarts de lieues. Il n'est plus en usage.

BISCHOFF , (JEAN) Graveur à Amsterdam , dit EPISCOPUS.

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 28.

BISCUIT , on appelle ainsi les cailloux qui restent entiers dans le bassin , après que la chaux est éteinte ou détrempee.

BISEAU , s. m. All. *Kasten kand.* Est la petite face inclinée du tranchant d'un outil d'acier. Un ciseau de Menuisier a un biseau d'un côté seulement , & le fermeoir en a des deux côtés. *Voyez* Pl. LVII , Fig. 11 & 12 , le biseau marqué par la lettre a. *Voy. aussi CHANFREIN.*

BISI , (BONAVVENTURE) Frère Religieux de l'Ordre de Saint-François , Peintre & Graveur de Bologne , mort à Modène en 1662 , fut élève de Lucius Massari ; il aimoit à peindre en mignature , & à réduire en petit les ouvrages du Guide & des autres Maîtres ; il leur donnoit tant de grâce & de vagueesse , en les terminant , qu'on lui a donné le nom de *il Padre Pittorino*. Il a travaillé pour plusieurs Princes , principalement pour celui de Modène , qui a tant de beaux morceaux de sa main dans sa fameuse galerie. Il a enseigné la mignature à Joseph Cazarenghi son neveu , & à Jean-Baptiste Borgonzoni , qui ont fait honneur à leur maître. Il a gravé d'après le Volari & le Parmesan. Sa marque est F. B. B. F. avec l'année.

BISOGNI , (CAMILLE) de Modène , célèbre Sculpteur , qui a donné des preuves de son habileté pour la figure , les arabesques & les ornemens.

— (ANDRÉ & PAOLO) de la même famille de Modène , ont eu les même talens.

BISSOLO , (FRANÇOIS) Peintre Vénitien , vivant en 1506 , a fait , dans Saint-Pierre Martyr *in Murano* , un grand tableau , d'une manière gracieuse , que l'on peut mettre en parallèle avec le style moderne , dans lequel il a représenté le Sauveur qui présente à Sainte Catherine une couronne d'épine , en lui en montrant une autre d'or , qu'il lui réserve dans le Ciel. Cet ouvrage est admirable , si on fait attention au style du tems.

BISSONI , (JEAN-BAPTISTE) Peintre de Padoue , élève d'Apollo-dore de Porcia , mort en 1636 , âgé de soixante ans. Il fut célèbre pour le portrait & l'histoire sacrée & profane.

— (DOMINIQUE) Sculpeur , natif de Venise , mais né à

Gênes où il est mort en 1639, & où il a toujours demeuré, appellé IL VENETIANO. Il a fait, en bois & en ivoire, de si beaux Cruxifix & autres images, que les Princes, les Eglises, les Oratoires, & même les Voyageurs, on voulu en avoir de sa main.

— (JEAN-BAPTISTE) dit LE VÉNITIEN, né à Gênes où il est mort en 1657, fils de Dominique, hérita des talens de son père pour la sculpture, & fut aussi Peintre. Il eut une grande réputation dans cette ville, par la singularité de ses contours, la noblesse de ses sujets d'histoire, la beauté de ses enfans, la grâce des visages de femmes, l'air vénérable des vieillards, & la perfection des pieds, soit en marbre, soit en ivoire ou en bois ; ses Crucifix sont admirables ; si on regarde seulement, dans l'Eglise du Saint-Esprit, celui qui expire, on ne peut le fixer sans en être ému : on ne l'aimoit & ne l'estimoit pas moins pour ses morceaux de peinture.

BISTEGA, (LUCAS-ANTOINE) né à Bologne en 1672, s'exerça long tems à peindre l'ornement & la perspective, avec Bartlamo Castellani ; il suivit après cela les règles & les opérations de Jacques-Antoine Manini, & de Marc-Antoine Chiarini ; il peignit l'ornement dans les Eglises de Crémâ & de Plaisance, pour les peintures de Marc-Antoine Franceschini ; à Bologne & en d'autres lieux, pour d'autres Peintres figuristes. Son talent étoit de travailler dans les grands ouvrages, pour développer plus aisément ses idées.

BISTRE, f. f. Lat. *Fuligo cocta & diluta*, It. *Fuliggine stemperata*, Ang. *Mixture of chimney-soot and water*, All. *Tusch der mahler*. Est une couleur faite avec de la suie détrempee, dont se servent les Dessinateurs.

Les Peintres s'en servent aussi.

BITORD, f. m. Lat. *Funiculus*, It. *Cordicella*, All. *Klein dünnen schiff-seil*. Menu cordage à deux fils, qui, dans la marine, fert à amarrer ou renforcer les manœuvres.

BITTES, f. m. Pièce de bois dans un vaisseau, à laquelle est fortement attaché le câble de l'ancre qu'on jette à la mer, pour mouiller. *Voyez Pl. LIV*, où la lettre q est sur la tête d'une bitte ; & *Pl. LV*, où la même lettre le représente en profil.

BITTON, f. m. All. *Pfahl am ufer*. Pieu placé sur le rivage, pour amarrer les vaisseaux.

BITTONNIÈRES, Esp. *Dala de la bomba*. Sont les canaux par lesquels l'eau est conduite au pied de la pompe dans un vaisseau. On les appelle aussi *anguillers*.

BIVEAU, f. m. Lat. *Norma utrinque mobilis*, It. *Squadra*, Ang. *A bevel*, All. *Bogen-lehren*. Instrument composé de deux règles de

bois , jointes ensemble par une rivûre , & formant une équerre , donc les branches sont mobiles. Les Appareilleurs s'en servent pour prendre sur une épûre , le modèle de l'ouverture d'une angle quelconque rectiligne , curviligne , ou mixtiligne , & le rapporter sur les pierres qu'ils veulent faire tailler. *Voyez Pl. XL , Fig. 5 & 6.*

BIVIAIRE , adj. Lat. *Bivium* , It. *Forca* , All. *Wo zwey wege-sich scheiden*. Est un carrefour où deux chemins se rencontrent en angle.

BIVOIE , f. m. Lat. *Bivium* , It. *Strada forcata* , All. *Wegscheide*. Est l'angle que forment ensemble deux chemins , qui tendent vers deux lieux différens.

BIZZELLI , (JEAN) de Florence , né en 1556 , élève d'Alexandre Allori , a peint à Florence & à Rome , avec grâce & avec soin.

BLACEO , (BERNARDIN) Peintre , né dans le Frioul , vivoit du tems du Pordenone ; il a peint dans l'Eglise de Sainte-Lucie-da-Udine , la Sainte Vierge , placée sur une fabrique de belle architecture , adorée par deux Anges , & d'un côté sont Sainte-Lucie & Sainte-Agathe , de l'autre sont Saint-Augustin & Saint-Nicolas. Ce Peintre auroit eu plus de réputation , s'il fût sorti de sa patrie.

BLAIN , (JEAN-BAPTISTE) de Fontenay , originaire de Paris , mort en 1714 , Officier de l'Académie Royale , Peintre , fut élève de Baptiste ; il avoit beaucoup de génie pour peindre les fleurs , où il a toujours parfaitement réussi.

BLANC , adj. Lat. *Albus* , It. *Bianco* , Esp. *Albo* , Ang. *White* , All. *Weiss*. Ce qui réfléchit la lumière dans toutes ses parties. Cet adjectif se lie avec plusieurs substantifs , qui ont différentes significations.

Bois-blanc. *Voyez Bois.*

Fer-blanc. *Voyez FER.*

Gris-blanc. *Voyez GRIS.*

Verre blanc. *Voyez VERRE.*

— de plomb , f. m. Lat. *Cerusfa* , All. *Bleiweiss*. Préparation de la rouille du plomb , qu'on nomme ainsi à cause de sa blancheur , & dont se servent les Peintres. C'est le plus beau blanc : on le nomme aussi *Céruse*.

— d'Espagne , Esp. *Alvayalde* , All. *Alte weisse schminke* ; ainsi nommé , à cause qu'il vient de ce pays , est le gros blanc dont on se sert en détrempe pour blanchir les plafonds , les murs , &c. & pour nétoyer les métaux.

BLANCHARD , (JACQUES) Français , Peintre , né en 1600 , mort en 1638 , dit le TITIEN Français , Membre de l'Académie Royale : il alla à Rome dans sa jeunesse , y étudia pendant deux ans ; ensuite

ensuite il passa à Venise , où , par une observation exacte & continuelle des ouvrages du Titien , du Tintoret , & de Paolo , il se fit une manière vague & vigoureuse de colorier , qui lui procura de l'occupation à la Cour de Turin , pendant plusieurs années. Il vint ensuite à Paris , où il ouvrit une Ecole. Outre l'Histoire , il peignoit très-bien le portrait. Ses principaux ouvrages sont les douze mois de l'année , dans la galerie , au rez-de-chaussée de l'hôtel de Bullion.

La petite galerie d'une maison , sur le quai Maâquais , qui a appartenu au Président Perrault.

Un tableau , à Notre-Dame , représentant la descente du Saint-Esprit sur la Vierge & les Apôtres , gravé par Regneston.

L'Assomption de la Vierge , à Saint-Germain-le-vieux.

Une Pentecôte , à l'autel de la Chapelle de la Chancellerie du Palais.

— (GABRIEL) fils & élève de Jacques , soutint long tems la réputation de son père ; il fut membre de l'Académie Royale , Professeur , & ensuite il en fut le Trésorier , & Garde des tableaux du Roi.

Ses principaux ouvrages sont , à Notre-Dame , S. André à genoux devant la Croix sur laquelle on est prêt de l'attacher.

Au château de Versailles , le plafond de la salle du billard , où il a représenté la Lune , sous la figure de Diane , sur un char tiré par deux Biches , & un dessus-de-porte du fallon de Mercure , représentant la Charité , gravé par Daret.

BLANCHATRE , adj. Lat. *Albicans* , It. *Bianchiccio* , Esp. *Blanquizco* , Ang. *Whiisch*. Couleur pâle , qui approche du blanc , & n'est point foncée.

BLANCHET , (THOMAS) de Lyon , Peintre , mort dans cette ville en 1689 , âgé de 72 ans , a peint de grands ouvrages dans l'Hôtel-de-Ville , qui sont d'un bon goût de couleurs ; il fut reçu à l'Académie Royale de Paris , qui l'avoit élu Professeur , quoiqu'il demeurât ordinairement à Lyon. On voit de ce Peintre , à Notre-Dame de Paris , le ravissement de S. Philippe , Diacre , après qu'il eut baptisé l'Eunuque de la Reine Candace.

BLANCHI , adj. Lat. *Dealbatus* , It. *Imbiancato* , Esp. *Emblanquecido* , Ang. *Whitened* , All. *Gebleicht*. Qu'on a enduit de blanc , ou peint en blanc.

— Se dit aussi des bois de menuiserie , qui sont rabotés à la varlope.

— Les Serruriers le disent aussi du fer qui est limé avec le carreau.

BLANCHIMENT , f. m. Lat. *Alboris inductio* , It. *L'imbiancare* , Esp. *Emblanquecimiento* , Ang. *Whitening* , All. *Bleichen*. L'action Tome I.

de blanchir , de faire une impression de blanc , sur des murs , des plafonds , &c.

BLANCHIR , v. a. Lat. *Candefacere* , It. *Imbiancare* , Esp. *Emblanquecer* , Ang. *To whiten* , All. *Bleichen*. Imprimer les murs , les plafonds , en blanc de détrempe.

— Dans la Menuiserie ; Lat. *Perpolire* , c'est raboter les bois ; & en dresser les faces apparentes avec la varlope.

— en serrurerie , All. *Versinnen* ; c'est limer le fer avec le carreau.

BLANCHISSEURIE , f. f. Lat. *Officina albaria* , It. *Luogo dove s'imbiacano le tele* , Esp. *Blanqueria* , Ang. *The white ster's-field* , All. *Bleiche*. Lieu où on blanchit les toiles. Ce sont des prairies coupées par des canaux , où on étend les pièces de toile avec des piquets , & on les arrose pour les faire blanchir.

On dit aussi *blancherie*.

BLANCHOT , (GÉNEVIÉVE) dite GODON , élève de Jean-Baptiste Santerre , n'a fait que des copies des tableaux de son maître , qui sont assez estimées.

BLANCUS , (PAUL) Graveur moderne. Sa marque est P. B. F. ou simplement P. B.

BLECKER , (CORNÉILLE) Peintre de l'Ecole Flamande , habile Paysagiste & Graveur , a fait , en 1636 & 1638 , divers paysages historiques Sa marque est Blecker , ou Pl. XCII , Fig. 29.

BLESO , ou de BLÈS , (HENRI) Peintre Flamand , né à Bouvines , se forma sur les tableaux de Joachim Patinier ; il travailla en Allemagne & en Italie , particulièrement à Saint-Nazare de Brescia , où il a peint , sur un tableau d'autel , la Nativité du Rédempteur , à l'huile , & les côtés à fresque.

On voit aussi de ses ouvrages à Amsterdam , & ses plus rares tableaux ont été achetés à grand prix , pour l'Empereur Rodolphe , & transportés en Allemagne ; la plupart sont des paysages , qu'il peignoit par préférence , & y cachoit toujours , dans quelqu'endroit , une Chouette , d'où on lui a donné le nom IL CIVETTA .

Sa marque est une figure de Chouette , ou les lettres VVL , ou VVLK , qui en Flamand signifie *Chouette*.

BLEU , adj. & subst. Lat. *Cæruleus* , It. *Turchino* , Esp. *Azul* , Ang. *Blue* , All. *Blau*. Qui est de couleur d'azur. Les Peintres se servent de différentes compositions pour former cette couleur & ses différentes nuances.

BLEUATRE , adj. Lat. *Subcæruleus* , All. *Blaulicht*. Qui approche de la couleur bleue.

BLIN, s. m. All. *Ein großer starker block, mit vielen stangen, auf welchen ein schiff ins wasser gelassen wird.* Pièce de bois, dont on se sert pour chasser de loin les coins qui sont sous la quille d'un vaisseau, lorsqu'on veut le lancer à l'eau.

BLINDE, s. f. Ang. *Blind*, All. *Geflochten reifigwerk zu bedeckung der schanzen.* Chassis de bois de charpente, que l'on remplit de fascines, & qu'on couvre de terre, pour couvrir les Mineurs, lorsqu'ils s'attachent au pied d'un mur de revêtement, & pour mettre les travailleurs à couvert, dans une tranchée enfilée, comme dans le passage d'un fossé. *Voyez Pl. LXXVI, chif. 4.*

BLINDER, v. a. All. *Die schanzen mit geflochtenem reifig bedecken.* Se couvrir de blindes.

BLOC, s. m. Lat. & It. *Massa*, Esp. *Tajo*, Ang. *Rough piece*; All. *Ein block.* Grande pièce de marbre ou de pierre, telle qu'elle a été tirée de la carrière.

— *d'échantillon*; est celui dont on donne aux Carriers la forme & les mesures. *Voyez aussi CHOUQUET.*

BLOCAGE, s. f. Lat. *Cæmentum*, It. *Cimento*, Ang. *Ragged stones*, All. *Die kleine bruch-steine, so die maurer in grund schütten, oder löcher und lücken damit auffüllen.* On nomme ainsi toutepetite pierre, ou menu moilon, qui servent à garnir & remplir l'intérieur des murs, entre les paremens de pierre de taille, ou de moilon piqué, à bain de mortier. On dit aussi *blockaille*.

BLOCHET, s. m. All. *Der querbalken auf welchen die dach sparren ruhen.* Pièce de bois, de peu de longueur, posée quarrément sur les plateformes d'un comble, où elle est arrêtée par entaille, & qui reçoit le pied des chevrons & jambettes. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. ix, chif. 37, & Fig. xi.*

— *d'arétier*; est celui qui est posé sur une encognure, & reçoit le pied de l'arétier.

— Est aussi un morceau de bois d'environ neuf pouces de long, qu'on assemble dans les arbalestiers, pour soutenir les panneaux. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. vi, chif. 6.*

BLOCK, (DANIEL) né en 1580, en Allemagne, mort âgé de 81 ans, apprit de Jacques Seherio; lorsqu'il fut avancé dans l'art de la peinture, il travailla pour Christian IV, Roi de Danemarck, & Gustave Adolphe, Roi de Suède.

Il eut trois fils, tous trois Peintres, savoir; Emanuel, pour le portrait; Adolphe, pour les batailles; & Benjamin, pour tous les genres.

— (BENJAMIN) né en 1631, à Lebbecca, fils & élève de Daniel, n'avoit pas encore quinze ans, qu'il dessina à la plume, &

si parfaitement , au naturel , le portrait d'Aldophe Fréderic , Duc de Mégalopolis , qu'il sembloit sortir de l'estampe ; il fit aussi les portraits de tous les Princes de la Maison de Saxe. En 1659 , il alla en Italie , peignit quelques tableaux en différens endroits , & revint dans sa patrie.

BLOCUS , s. m. Lat. *Omnium ad urbem interclusio* , It. *Blocco* , Ang. *Blockade* , All. *Blockirung*. Siège d'une ville qu'on veut prendre par famine , en plaçant des troupes sur tous les passages qui peuvent y communiquer.

BLOEMAERT , (ABRAHAM) Peintre célèbre , & Graveur de l'Ecole Flamande , né à Gorcum , mort en 1647 , âgé de 80 ans : il fut élevé dans l'école de François Floris , où il apprit le dessin ; mais il apprit la peinture de différens Maîtres , en voyageant ; la nature , plus que l'art le fit Peintre. Sa réputation se répandit dans l'Allemagne ; ses sujets de fables , d'histoire & de paysages , ses animaux & ses portraits , font connoître la beauté de son pinceau , & son érudition ; il entendoit très-bien le clair-obscur , mais ses dessins sont un peu maniéres , & trop forcés dans les contours & les extrémités de ses figures.

Il étoit d'un caractère doux , modeste , & amateur des arts ; il laissa trois fils , Fréderic , Henri , & Corneille.

Sa marque est Bloemaert , avec l'année ; ou A. B. ou Ab. Bl. inv. ou Pl. XCII , Fig. 30 , avec l'année , qui est ordinairement du commencement du seizième siècle.

— (FRÉDERIC) fils d'Abraham , Graveur , a gravé d'après les dessins de son père , & autres maîtres , quoiqu'il n'ait pas poussé le burin aussi loin que son frère Corneille ; on le regarde comme un bon Maître. Sa marque est F. B.

— (HENRI) Graveur Hollandais , frère de Corneille , fils & élève d'Abraham , mort peu après son Père.

— (CORNEILLE) né à Utrecht en 1603 , fils & élève d'Abraham , célèbre par la beauté de son burin , qu'il préféra à la peinture , a gravé d'après différens Peintres Ultramontains & Italiens , s'attachant à la manière & au goût de chacun , ensorte que ses estampes paroissent plutôt peintes que gravées. Malgré sa manière précise & finie , il a mis au jour un très-grand nombre de morceaux très-estimés. Il a gravé d'après Rubens , Antoine Carache & autres.

Sa marque est C. Bl. ou Corn. Blo.

BLOND , (MICHEL le) de Francfort , Graveur à Amsterdam , où il est mort en 1650. Il a gravé des ornemens , armoiries , damasques , dont la plupart sont de 1626.

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 31.

— (ALEXANDRE le) Architecte du Czar Pierre I ; né à Paris, mort à Pétersbourg en 1719. Il a fait le *Traité de la théorie & pratique du Jardinage* ; deux Hôtels, rue d'enfer à Paris ; & l'Hôtel de Sessac, rue de Varenne.

BLONDEL, (FRANÇOIS) Architecte, Maître de Mathématiques de Monseigneur, premier Professeur de l'Académie d'Architecture, Directeur de cette Académie, Membre de l'Académie Royale des Sciences, Maréchal des camps & armées du Roi, né à Paris en 1624, mort le 22 Janvier 1689. Il a donné les dessins des portes Saint-Denis, Saint-Antoine, Saint-Bernard ; il a composé les inscriptions des édifices qu'il a construits, & a mis au jour un *Cours d'Architecture*, en cinq parties in-folio, ouvrage savant.

— (FRANÇOIS) Architecte de la première classe, de l'Académie, Contrôleur de l'Ecole Militaire, né à Rouen 1683, mort en 1756, âgé de 73 ans. Il a très-bien gravé l'Architecture.

Les dessins des salles de bal publiques, pour le premier mariage de M. le Dauphin.

Les dessins & conduite de la Chappelle de la Communion, à Saint-Jean-en-Grève.

La maison de M. Rouillé, rue des Pouliés.

La décoration du chœur & du maître-autel de Saint-Jean-en-Grève.

La décoration du chœur de l'Eglise de Saint-Laurent, à Paris, & de la Chapelle de la Vierge, de la même Eglise.

Les dessins & conduite de l'Hôtel des Gardes-du-Corps, à Versailles.

BLOQUER, v. a. Lat. *Omnia ad urbem intercludere*, It. *Bloccare*, Ang. *To block up*, All. *Blockiren*. Elever les fondemens d'un mur dans une tranchée, sans les alligner au cordeau.

— C'est aussi remplir de blocage & sans ordre, les fondemens d'un mur dans l'eau.

— une ville ; former un blocus autour de son enceinte ; en garder toutes les avenues.

— C'est aussi mettre de la bourre & du goudron entre deux bordages. *Voyez CALFATER.*

BLOTELING, (A.) Graveur. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 32.

BLUTERIE, s. f. Lat. *Succretoria cella*, It. *Luogo dove sicerne la farina*, All. *Der platz wo man das mehl zu sichten pfleget*. Est l'endroit où est placé le bluteau dans une communauté, ou chez un Boulanger.

BLUTOIR, s. m. Lat. *Pollinarium cribrum*, It. *Frullone*, Ang. *Bolting cloth*, All. *Mehl-Beutel*. Machine qui sert à séparer le son

de la farine : elle est faite en forme de cylindre , composée de plusieurs cercles qui soutiennent une toile de soie , ou autre étoffe fine , à travers laquelle passe la farine , comme dans un tamis , à mesure qu'elle est frappée par la manivelle. Cette machine fait partie d'un moulin , mais il y a des blutoirs séparés. On dit aussi *bluteau*.

BOBADIGLIA , (JÉRÔME de) de Séville en Espagne , né en 1620 , mort au même lieu en 1680. Il fut regardé comme un grand Maître , pour peindre la figure en petit ; il avoit , outre cela , un plaisir particulier à recueillir les dessins des plus célèbres Maîtres anciens & modernes , à quoi il avoit joint des modèles , des estampes , des tableaux , & en avoit formé une galerie si riche , qu'il n'y en avoit point en Espagne qui l'égalât. Ses tableaux , qu'il faisoit payer fort cher , se feroient conservés , si le vernis particulier dont il les couvroit , ne les avoit obscurcis avec le tems , & un peu effacés : on en a pourtant conservé quelques-uns , par les soins qu'on a eu de lever ce vernis.

BOBÈCHE , s. f. Lat. *Tubulus* , It. *Cannadel candelliere* , Ang. *The socket of a candlestick* , All. *Tille auf dem leuchter*. Est la partie d'un chandelier , ou d'un flambeau , ou d'un lustre , dans laquelle on met la bougie ou la chandelle.

— *postiche* ; est celle qui est mobile , a un petit rebord , & se place dans la bobèche du chandelier , pour les chandelles ou bougies trop menues.

BOBRUNG , (HENRI & CHARLES) frères , nés à Amboise , furent non-seulement Peintres d'Henri IV & de Louis XIII , mais encore leurs Valets-de-chambre & Gardes de la garderobe. Ils ont parfaitement fait le portrait , à la satisfaction de toute la Cour. Ils étoient aussi fort industriels pour inventer des divertissemens & des ballets , pour donner les dessins des différentes modes d'habillemens de chambre & de théâtre. La récompense de leurs talents , fut d'être nommés , par la protection du Roi , Trésoriers de l'Académie Royale.

BOCACCINO , (BOCACCI) Peintre de l'Ecole de Lombardie , de Crémone , mort âgé de 58 ans. Il peignoit dans la manière du Péruquin.

— (CAMILLE) fils de Bocacci , mort en 1546 , âgé de 35 ans. Il fut élève de son père , & s'acquit la réputation de bon Peintre , par la gentillesse de ses ouvrages , qu'il a faits dans différentes Eglises de Crémone , particulièrement à la voûte de Saint-Sigismond , où il a peint Jesus-Christ , entouré des Anges , qui porte sa Croix , & d'un côté la Résurrection du Lazare , de l'autre la Femme adultera présentée au Messie.

BOCAL , s. m. Lat. *Lagena vitrea* , It. *Bocciale* , Esp. *Almaraxa* , Ang. *Vessel of glass*. Espèce de tambour de verre blanc , d'environ

six pouces de diamètre & dix-huit pouces de hauteur , au milieu duquel on place les lumières , pour les garantir du vent , lorsqu'on tient les fenêtres d'un appartement ouvertes.

BOCCALI , (SALOMON) Peintre.

BOCCANEGR A , (PIERRE ATHANASE) de Grenade en Espagne , mort à Madrid en 1688 , âgé de 50 ans ; il fut un Peintre estimé , parce qu'il étoit bon Dessinateur , avoit un coloris frais , fécond dans l'invention & prompt dans l'exécution. Il a peint , dans sa patrie , beaucoup de morceaux , ensuite a passé à la Cour de Madrid , où il fut admis au nombre des Peintres du Roi , qu'il regarda tous comme des ignorans , à l'exception de Lucas Jordans , à qui il s'avoua inférieur. Cette prévention & cette hauteur déplacées dans un galant-homme , lui attirèrent la haine , & empêchèrent que sa réputation ne s'étendît davantage.

BOCCANERA , (MARIN) Architeète de Gênes , vivant vers 1270 , fut doué d'un génie fertile ; il donna des modèles pour construire des Palais ; il fit construire le Môle dont on a formé le port de Gênes , & fut chargé de la Surintendance de la construction de la Darse.

BOCCARDINO , de Florence , Peintre en migniature , fut élève de Gérard , Peintre dans le même genre ; il a peint en migniature , la plus grande partie des livres qui sont dans l'Abbaye de Florence ; il vivoit vers 1430 .

BOCCHI , (FAUSTIN) de Brescia , né en 1659 , fut élève de Ange Everardi ; il s'appliqua à peindre des batailles en petit , & des caricatures ; & on peut dire que dans ce genre , il a touché la borne de la perfection , il excelloit principalement à faire des pigmées d'une invention si bizarre & si capricieuse , que différens Seigneurs de l'Europe ont recherché ses ouvrages , pour orner leurs galeries. Il eut aussi l'art incomparable d'exprimer les affections & les passions de l'ame ; il toucha bien aussi les paysages , qu'il terminoit avec une dégradation parfaite.

BOCCIA ou BOCCIO , (JÉRÔME) Peintre , né à Bois-le-duc , vivant en 1600 , peignit des figures grotesques & boufonnes , des fantômes , des visions , des supplices , où tout est si vrai & si terrible , que l'esprit & les yeux en sont également étonnés. La plupart de ses tableaux sont au palais de l'Escurial en Espagne.

BOCCIARDI , (CLÉMENT) de Gênes , Peintre , fut élève de Bernard Strozzi ; il alla à Rome avec le Castiglione , & étudia sa manière : de retour à Gênes , il fit voir sa franchise dans la composition , dans le dessin , dans le coloris ; mais d'une vagueresse de la plus grande perfection. Il passa ensuite à Florence , où il mourut.

BOCCINI , (PIERRE) d'Irlande , peignit le Bienheureux Pierre d'Arbuès , dans l'Eglise du Collège Espagnol de Bologne.

BOCKEL , (CHARLES van) Graveur. Sa marque est C. V. B.

BOCKSBERGER , (JEAN) Graveur , vivant en 1560 , fut instruit par son père , Peintre de Saltsbourg , dont il fut en peu de tems l'aide ; ensuite , avec une certaine vivacité d'esprit , & une certaine promptitude de la main , il le surpassa dans les sujets de chasse , de batailles , & autres ouvrages .

Sa marque est Pl. XCII , fig. 35 .

BODART , (P.) Graveur moderne .

Sa marque est P. B. F.

BODESSON , Peintre assez estimé pour les fleurs & les fruits ; avec une manière franche & expéditive , & une belle composition , il fit quantité d'ouvrages , dans plusieurs palais de Paris .

BODILLO , (ANTOINE) *Voyez BADILE.*

BODINE . *Voyez BOUDIN.*

BODINURE , f. f. Lat. *Funiculus* , All. *Dün Schiff-seil um einen ring gewunden.* Petite corde entrelacée & tortillée autour de l'arganeau d'un ancre de vaisseau .

BÖHM , (HUBERT) Graveur. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 33 .

BÖKLEIN , (JEAN) Graveur. Sa marque est J. B. fe.

BÖL , (Q.) Graveur , a gravé plusieurs tableaux de la galerie du Prince Léopold-Guillaume .

— (PIERRE) Flamand , Peintre , vivant en 1661 , neveu de Corneille Wael ; il se rendit à Rome , où , pendant six ans , il s'avanza dans la peinture ; ensuite il alla à Gênes , retrouver son oncle qui y étoit fort occupé . Il fit voir beaucoup d'esprit & de feu à peindre des fleurs , des fruits , & des animaux , qu'il faisoit d'une manière élégante & pittoresque . Il retourna par la suite dans sa patrie , & de-là passa en France , où il trouva un séjour digne de ses talens .

BOFFRAND , (GER-MAIN) Architeète , de l'Académie Royale d'Architecture . On a élevé un grand nombre d'édifices sur les dessins de cet Architeète , en Allemagne , en Lorraine , & en France : les principaux sont :

L'Hôpital des enfans trouvés , près Notre-Dame , à Paris .

La porte du cloître Notre-Dame , joignant le portail de l'Eglise ; l'Auteur avoit donné ce projet de porte , avant son voyage de Berlin ; M. de Boffrand a placé deux tables saillantes , renfermant chacune un bas-relief au-dessus des deux petites portes , à la place des deux croisées qu'il y avoit d'abord placées .

Le second ordre du portail de l'Eglise des Pères de la Merci ,

L'Hôtel d'Argenson , rue des Bons-Enfans .

L'Hôtel de Duras , faubourg Saint-Honoré ,

L'Hôtel

L'Hôtel de Montmorency , rue Saint-Dominique.

L'Hôtel de Seignelay , de Torcy.

La Décoration de la grand'chambre , au Palais , &c.

Il a donné un Recueil de ses Œuvres , en 1742 , & une description en Français & en Latin , des trayaux de la fonte de la statue équestre de la place de Vendôme.

BOHAM. (BARTHÉLEMI) *Voyez BEHAM.*

BOIBING , (H.) Dessinateur. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 34:

BOIS , (AMBROISE du) né à Anvers , en 1543 , mort âgé de 72 ans , n'en avoit pas 25 , quand il fut reconnu , à Paris , pour un excellent Peintre. Henri IV l'employa aux ouvrages de Peinture de Fontainebleau. Il se fit beaucoup d'honneur , non-seulement par son pinceau , mais par ses dessins , sur lesquels d'autres Peintres travaillèrent. Il eut un neveu , nommé *Paul* , & autres élèves , savans dans le dessin.

BOIS , s. m. Lat. *Lignum* , It. *Legno* , Esp. *Madera* , Ang. *Wood* ; All. *Holz*. Substance qui forme le corps des arbres , qui prend son accroissement du suc de la terre.

Il est évident , par différentes expériences , que le bois est plus fort & plus solide , lorsque les arbres ont été écorcés sur pied , qu'on les a laissé sécher ainsi , & mourir avant de les abattre , & que , par ce moyen , l'aubier en devient aussi dur que le cœur. *Voyez* les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences , année 1738.

On le considère selon ses espèces , ses façons , & ses défauts.

Le bois selon ses espèces.

Bois dur ; est celui qui a le fil gros , qui vient dans des terres fortes , dans des fonds pierreux & sablonneux , & au bord des forêts. On l'emploie pour la charpente.

— *tendre ou doux* ; est celui qui est gras , qui a peu de fil , est moins poreux , & a moins de nœuds ; il est propre pour la menuiserie , & pour tous les assemblages qui ne fatiguent point.

— *léger* ; se dit de tout bois blanc , comme le tilleul , le sapin , le tremble , &c. dont on se sert pour les cloisons , les lambris , la sculpture , & autres ouvrages légers , au défaut du chêne.

— *résineux* ; sont ceux qui portent de la résine : tels sont le pin , le sapin , &c.

— *précieux* ; sont ceux qui nous viennent des Indes : tels sont l'ébène , le bois de la Chine , de violette , de cèdre , de Calembourg , &c. dont les Ebénistes se servent pour les ouvrages de placage & de marqueterie , en le débitant par feuilles.

Bois selon ses façons & ses défauts.

Bois affoibli ; est celui dont on a considérablement diminué la forme de l'équarrissage , pour lui donner une autre forme quelconque : on le toise par sa partie la plus grosse.

_____ *apparent* ; est celui qu'on met en œuvre dans les ponts de bois , pans de bois , cloisons , planchers , &c. & qu'on ne couvre d'aucune matière , soit plâtre , mortier , &c.

_____ *blanc* ; est celui qui tient de la nature de l'aubier , & qui se corrompt facilement.

_____ *bouge* ; est celui qui est courbé ou bombé en quelqu'endroit.

_____ *cantiban* ou *cantibay* ; est celui qui a du flâche d'un côté seulement.

_____ *carrié* ou *vicié* ; est celui qui a des nœuds pourris ou malandres.

_____ *corroyé* ; est celui qui a été dressé à la varlope & au rabot.

_____ *déchiré* ; est celui qui provient de quelque ouvrage démolî , ou mis en pièces.

_____ *de brin* ou *de tige* ; est celui qu'on a équarri , en ôtant seulement les quatre dosses flâches , & dont on se sert pour les poutres , tirans , arbalestiers , poteaux corniers , solives de planchers , &c.

_____ *d'échantillon* ; sont tous bois qui ont les grosseurs & longueurs ordinaires , tels qu'ils ont été faits dans les forêts.

_____ *déversé* ou *gauché* ; est tout bois qui après avoir été équarri & travaillé , se déjette , se courbe , & perd la forme qu'on lui avoit donnée.

_____ *échauffé* ; est celui auquel on remarque de petites traces rouges & noires ; c'est une marque qu'il commence à se gâter & à pourrir.

_____ *d'entrée* ; est celui qui est entre le verd & le sec.

_____ *d'équarrissage* ; est celui qui est propre à recevoir la forme d'un parallélépipède de plus de six pouces de gros.

_____ *de refend* ; est celui qui ayant le fil droit , est propre à être refendu , pour faire du merrein , des lattes , des échalats , &c.

_____ *flâche* ; est celui dont les arêtes ne sont pas bien vives , & qui ne pourroit être équarri sans beaucoup de déchet.

_____ *gissant* ; est celui qui est coupé , abattu , & couché sur terre.

_____ *en grume* ; est celui qui n'est point équarri , dont on a seulement coupé les branches , & qu'on emploie de toute sa grosseur en pilotis.

— *de sciage*; est celui qui est débité & refendu avec la scie, en chevrons, membrures, &c.

— *lavé*; est celui dont on a ôté, avec la besaiguë ou la varlope, les marques des traits de la scie, ou de la coignée.

— *méplat*; est celui qui a plus de largeur que d'épaisseur.

— *mouliné*; est celui qui est pourri & rongé de vers.

— *refait*; est celui qui étant gauche & flâche, est redressé au cordeau, & équarri sur ses faces.

— *gelif*; est celui qui a des gersures & des fentes, causées par la gelée.

— *rouge*; Voyez *Bois échauffé*.

— *roulé*; est celui dont les cernes, ou crues de chaque année, sont séparées & ne font point corps.

— *sain & net*; est celui qui n'a ni gale, ni fistule, ni malandres, ni noeuds vicieux.

— *tortu*; est celui qui est propre à faire des courbes, & est très-utile pour les bâtimens de mer & de rivière.

— *tranché*; est celui qui a des fils obliques, qui coupent la pièce, & la rendent peu propre à résister à la charge, ou à être refendu.

— *vermoulu*. Voyez *Bois mouliné*.

— *vif*; est celui dont les arêtes sont bien vives & sans flâche, & où il ne reste ni aubier ni écorce.

— *mort sur pied*; est celui qui n'a point de substance, & n'est bon qu'à brûler.

— *nouailleux* ou *nouveux*; est celui qui est plein de noeuds, & qui, par cette raison, est difficile à travailler, & sujet à se casser.

— *qui se tourmente*. Voyez *Bois déversé*.

Bois, s. m. Lat. *Silva*. Est un grand canton de terre, plus ou moins étendu, planté d'arbres de différentes espèces, qu'on distingue en futaye, taillis, &c.

— Se dit des arbres qu'on laisse croître sans les couper, qu'après un long nombre d'années.

— *taillis*; se dit des arbres dont la coupe se fait de tems-en-tems.

— *marmentaux* ou *de touche*; sont ceux qui entourent un château, une maison, un parterre.

— *de charpente*; est tout bois employé, ou destiné à être employé à quelque bâtiment de terre ou de mer.

— *de charonage*; est tout bois destiné à être employé pour la construction des charois, voitures, & affûts d'Artillerie. C'est ordinairement l'orme, le frêne, le charme, & l'ébâle.

BOISÉ, adj. Lat. *Tabulis vestitus*, It. *Intarfiato*, Ang. *Wainscoted*, All. *Getaefelt*. Qui est revêtu de lambris de menuiserie, on dit : *une cheminée boisée ; une chambre boisée*.

— Se dit aussi d'une terre où les jardins, les parcs, les vergers, les chemins, les rideaux sont plantés. On dit : *une terre bien boisée*.

BOISER, v. a. Lat. *Tabulis vestire*, It. *Intarfiare*, Ang. *To wainscot*, All. *Tafeln*. Revêtir de lambris de menuiserie, les murs d'une chambre, d'une alcove, d'une cheminée.

BOISERIE, s. f. Lat. *Tabulatum*, It. *l'Intarfiato*, Ang. *Wainscotting*, All. *Das getäfel*. Ouvrage de menuiserie, formé de bâts d'assemblage, de panneaux, de pilastres, de plinthes, de cymaises, de corniches, &c. plus ou moins riches, en bois de chêne ou de sapin, qu'on applique sur la surface des murs, pour les décorer.

BOISSEAU DE POTERIE, s. m. All. *Grosse röhre von thon*. Vase de terre cuite vernissée sans fond, de huit à neuf pouces de diamètre, & un pied de long, dont la forme est cylindrique, & qui sert à former les chausses d'aisance, en les emboîtant l'un sur l'autre par leurs extrémités, & mastiquant les joints.

— de fonte ; est aussi un vase de fer coulé, de la même figure, & destiné au même usage ; mais qui a trois pieds, trois pouces de long. On met à ceux-ci une ceinture de fer scellée dans le mur, à chaque joint.

BOISSIÈRE, (la) Graveur Français, a fait la vue & l'élévation du Palais Royal ; & trente-six planches des médailles antiques du cabinet du Roi.

BOITARD, Peintre de l'Ecole Française, élève de la Fage.

BOITE, s. f. Lat. *Pyxis*, It. *Scatola*, Esp. *Caxa*, Ang. *A box*, All. *Schachtel*. Est, en charpenterie, un assemblage de planches, formé pour revêtir une poutre.

Boîte, est aussi la partie d'une machine, comme d'une grue, d'une chèvre, &c. dans laquelle entrent les extrémités du treuil, & qui, à cet effet, est fortifiée d'une pièce de bois, qui forme un bosfage, qu'on nomme *jouières*, ou *amarres*. *Voyez Pl. XLIV, Fig I & III, lettre b.*

— All. *Wendel-bohr-gehæuse*. Est la partie du vilbrequin où on place les mèches. *Voyez Pl. LVII, chif. 23. let. a.*

— Est une espèce de rouleau de bois, avec un rebord à chaque extrémité, à travers lequel on place un foret, pour percer les métaux, par le mouvement de l'arçon. *Voyez Pl. LX, chif. 21, let. a.*

— de gouvernail ; est la pièce de bois faisant partie d'un

gouvernail , à travers laquelle passe le timon , ou barre du gouvernail d'un vaisseau.

Boîte d'Artillerie , ou d'artifice , Lat. Aeneum vel ferreum crepaticulum , It. Mortajo. Est une espèce de petit mortier de fer ou de fonte , de forme à-peu-près cylindrique , de huit à dix & douze pouces de hauteur , ayant une lumière près de sa base , qu'on pose verticalement , & qu'on emplit de poudre grénée , bourrée avec un tampon de bois , enfoncé à coup de masse. On s'enfert dans les réjouissances. *Voyez Pl. LXXXIV , chif. 19.*

— *d'alésoir ;* boîte de cuivre ou de fonte , placée à l'extrémité supérieure de l'arbre de l'alésoir , dans laquelle on enchâsse les différens couteaux d'acier qui alèsent l'ame d'une pièce de canon.

— Est aussi une emboîture de fer ou de fonte , placée dans le moyeu des roues des affûts de canon , dans laquelle entre le bout de l'aïssieu. *Voyez Pl. LXXXII , lettres m. n.*

— *d'écouillon ;* est le cylindre de bois d'orme , autour duquel on met des foies de sanglier , comme à une brosse , & à l'une des extrémités duquel on ajuste la hampe. *Voyez Pl. LXXXII , Fig. v , lettre h.*

— *de lanterne ;* est le cylindre de bois d'orme , sur lequel on attache la feuille de cuivre qui forme la lanterne , servant à mettre la poudre dans l'ame d'une pièce de canon. *Voyez Pl. LXXXII , Fig. iii , let. b.*

— *de refouloir ;* est un cylindre de bois d'orme , de même calibre qu'une pièce de canon , emmanché d'une hampe , servant à presser ou refouler le bouchon. *Voyez Pl. LXXXII , Fig. iv , let. b.*

— Est , dans la ferrurerie , la partie cylindrique creuse d'une fiche , dans laquelle entre la cheville qui tient lieu du mamelon d'un gond. *Voyez Pl. LXI , chif. 38 & 46.*

BOIVIN , (RÉNÉ) Angevin , Graveur Français , a gravé plusieurs pièces de feuillages antiques ; Enée sauvant son père Anchise , d'après Maître Rous. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 36.

BOL , (FERDINAND) Peintre Hollandais , apprit la peinture dans l'école de Rheinbrant , devint un grand maître pour l'histoire & le portrait , & si bon coloriste , qu'il surpassa son maître , de sorte qu'on peut le comparer aux Caraches , au Corrège & autres ; quant à la science & la disposition de la lumière , il le disputa à tous les grands Maîtres.

BOLANGER , (JEAN) de Troa , mort en 1660 , âgé de 54 ans , enterré à Modène dans l'Eglise de Saint-Vincent : il fut élève de Guido Reni , à Bologne , & premier Peintre du Duc de Modène , pour lequel il a mis en œuvre , à fresque & à l'huile , sa manière belle

& vague , en peignant différens sujets de l'Histoire sacrée & profane ; tant dans cette ville qu'en d'autres endroits. On a gravé beaucoup de ses ouvrages.

BOLGI , (ANDRÉ) de Carrare , Sculpteur , inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome en 1648. On le croit le même qu'André Carrarino , du moins ils vivoient dans le même tems.

BOLL , (JEAN ou HANS) Peintre , né à Malines en 1534 , d'une très-honnête famille , mort à Amsterdam , en 1593 , âgé de 59 ans. Il peignoit en migniaature , à l'huile & en détrempe. La plupart de ses ouvrages sont à Heidelberg , à Mois , & à Amsterdam. Jean Sadeler , & autres ont gravé de beaux payssages d'après lui. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 37.

BOLLERI ou BOLERIS , (NICOLAS) Peintre excellent pour les sujets nocturnes , les Bacchanales & les animaux de toutes sortes , dans la manière du Baffan.

BOLOGHINI , (BARTHÉLEMI) de Sienne , Peintre , vivant en 1530 , élève de Pierre Laurati , & disciple de Giotto.

— (CHARLES) de Bologne , Peintre né en 1662 , mort à Crémone en 1704 , apprit les principes de Maur Aldrovandini , & avec les instructions de Jules Troigli , réussit à peindre à fresque & à l'huile , les ornemens & l'architecture , traitant la perspective d'une manière limée & finie , qui s'accroît à l'œil , comme on le voit dans ses ouvrages à Vienne & à Bologne.

BOLOGNA , (JEAN) Flamand , Sculpteur & Architeète , né à Douai vers 1524 , mort âgé de 84 ans , fut élève de Jacob Beuch ; il étudia beaucoup à Rome , d'après l'antique & le moderne. Ayant fait un petit modèle en terre , & l'ayant parfaitement fini , il le porta au Buonaroti , qui l'écrasa , en lui disant qu'il allât commencer par apprendre la bosse , & qu'ensuite il finiroit. Cet évènement excita en lui un si grand désir de le surpasser , ou du moins de l'égaler , qu'il ne cessa d'étudier jour & nuit ; & effectivement ses ouvrages à Florence , à Rome , le Neptune de la belle fontaine de Bologne , & la statue de bronze d'Esculape , qui est au haut de l'escalier du château neuf de Meudon , sont comparables aux ouvrages des premiers Sculpteurs.

BOLOGNE , (VENTURA de) Architeète , Peintre & Sculpteur , en 1220 , par ordre d'Henri della Fratta , Evêque de Bologne , orna la porte méridionale de Saint-Pierre , de lions & de figures de marbre ; il peignit aussi quelques portraits de Vierge & autres Saints.

— (FRANCO de) célèbre Peintre en migniaiture , vivant en 1303 , fut appellé à Rome par le Pape Benoît IX , pour travailler au Vatican ; il surpassa le Giotto , & Olderic de Gobbio. Il fut Directeur

d'une ancienne Ecole de Bologne , d'où sont sortis Vitali , Simoni , Jacob , & autres Maîtres.

— (SIMON) de la maison d'Avanzi , dit DES CRUCIFIX , à cause du génie qu'il avoit pour les peindre. Ce Peintre florisoit en 1370 ; il fut élève de François Bolognèse , condisciple de Jacob Avanzi , avec qui il peignit plusieurs sujets d'histoire. On voit , à Bologne , des ouvrages bien conservés , de ce Peintre praticien.

— (CHRISTOPHE de) vivant vers 1380 , a peint dans l'Eglise des Pères Célestins , & de Sainte-Marie de Mezzarata.

— (MASO de) excellent Peintre vers 1404 ; il peignit la vieille coupole de la Cathédrale de Saint-Pierre , qui fut détruite en 1570 , & refaite de structure & de peinture moderne , de la main de César Arétusi , sur les dessins de Jean-Baptiste Fiorini.

— (BARTHÉLEMI de) mort en 1514 , fut un Peintre fameux en mignature.

— (LAURENTIN de) mort en 1577 , encore jeune. Ce Peintre étant arrivé à Rome , fut connu du Pape Grégoire XIII , qui le fit Surintendant de la peinture , & Peintre de sa Cour ; il le pensionna & le paya bien des ouvrages qu'il fit dans la Chapelle Pauline , dans la salle des Ducs , dans la galerie , dans les loges , & dans la salle Royale. Ses peintures firent tant de plaisir à Augustin Carache , qu'il conseilla à ses élèves d'aller les copier dans les Eglises de Bologne , pour y apprendre les beaux airs de tête , les attitudes , & la propreté d'une belle peinture ; il grava aussi le tableau de Saint-Michel , qui est chez les Pères Augustins.

— (SÉVÈRE de) Peintre , qu'on croit élève de Lippo Dalmasio .

— (LACTANCE de) mort à Viterbe âgé de 27 ans , élève des Caraches , alla à Rome , où il fut un des Peintres du Pape Sixte V. Il a peint à fresque , dans Saint-Jean-de-Latran , dans Sainte-Marie-Majeure , dans la vigne Peretti , au Vatican , & ailleurs.

— (HARDOUIN de) de Bedeau du Collège de Philosophie & de Médecine , devint Peintre , Graveur en bois , & Botaniste.

BOLOGNINI , (JEAN-BAPTISTE) de Bologne , Peintre & Graveur , mort en 1688 , âgé de 77 ans , enterré au même lieu , dans l'Eglise de Saint-Jacques. Il fut un des meilleurs élèves de Guido Deni ; non-seulement il copia & grava les ouvrages de son maître , mais il a peint différens ouvrages de son invention , avec esprit , avec promptitude , & un coloris plus riche que celui de son maître , comme on le peut voir dans trente tableaux qui se trouvent dans les Eglises de Bologne , & autres , dans les maisons des particuliers.

— (ANGE) frère de Jean-Baptiste , mort la même année ,

âgé de 63 ans ; apprit de son frère , copia merveilleusement ses ouvrages , peignit quelques morceaux de son invention , & passa la plus grande partie de son tems à enseigner le dessin dans les Académies & les Colléges.

— (JACQUES) né à Bologne , en 1664 , apprit de son oncle Jean-Baptiste : devenu savant dans le dessin , il commença à développer son génie sur de grandes toiles , avec un coloris fort & pâteux , & à s'enhardir avec impétuosité , cherchant toujours des sujets héroïques , pour les représenter vigoureusement. Il a vécu dans sa patrie.

BOLSWERT , il y a eu quatre ou cinq Graveurs Flamands de ce nom. 1. Adam ; 2. B. Adams ; 3. Boëce , qui , peut-être est le même que le précédent ; 4. Henri ; & 5. Schelde ou Schelte.

Adam a assez bien réussi dans cet Art. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 38.

Boëce étoit un bon Graveur qui a fait différens morceaux d'après Rubens & autres Maîtres de ce tems. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 39.

Schelde étoit un des meilleurs Graveurs au burin , des Pays-Bas ; il a beaucoup travaillé d'après Rubens , Vandick , Jordaens & autres , dont il a parfaitement rendu le goût & l'effet. On lui donne même le premier rang parmi ceux qui ont excellé en ce genre. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 40.

BOLTRAFFIO , (JEAN-ANTOINE) de Milan , élève de Léonard de Vinci ; en 1500 , il peignit , dans la Chapelle de la Miséricorde , hors de Bologne , l'excellent tableau de la Vierge-Marie , avec l'Enfant Jesus dans ses bras , S. Jean-Baptiste , & S. Sébastien , au-dessous duquel il fit mettre son nom , l'année & l'Ecole.

BOMBARDE , f. f. Lat. *Æneum tormentum murale* , It. & Esp. *Bombarda* , Ang. *Bombard* , All. *Stück-geschütz*. Pièce d'artillerie , dont on s'est servi dans les premiers tems de l'invention de la poudre ; elle étoit formée de plusieurs cercles de fer coulé , à oreilles , & d'une culasse ; le tout réuni & assemblés avec de fortes barres de fer : on en voit encore dans quelques villes , mais qui étant abandonnées , sont presque enterrées , comme à Metz , & à Amiens derrière l'Eglise Saint-Michel.

BOMBARDÉ , adj. Lat. *Tormento æneo quassatus* , It. *Bombardato* , Esp. *Bombardeado* , Ang. *Bombarded* , All. *Bombardiret*. On dit : une Ville , une Citadelle bombardée ; un Port bombardé.

BOMBARDEMENT , f. m. Lat. *Ænei tormenti jaetus* , It. *Il bombardare* , Esp. *Bombardeo* , Ang. *Bombardment* , All. *Bombardirung*. Est l'action de bombarder , le dégât & les ruines qu'on fait en jetant des bombes dans une place.

BOMBARDER ,

BOMBARDER, v. a. Lat. *Aeneo tormento quatere*, It. *Bombardare*, Esp. *Bombardear*, Ang. *To bombard*, All. *Bombardiren*. Jetter des bombes dans une place, par le moyen des mortiers.

BOMBARDIER, f. m. Lat. *Aenei tormenti jaculator*, It. *Bombardiere*, Esp. *Bombardero*, Ang. *Bombardier*, All. *Bombardirer*. Se dit de l'Officier d'Artillerie qui braque & mire le mortier pour jeter des bombes.

Il se dit aussi des Soldats qui chargent le mortier, le mettent en batterie, & font toutes les manœuvres nécessaires à ce sujet.

BOMBE, f. f. Lat. *Globus cavus ex ferro fusus intusque pulvere refertus*, It. & Esp. *Bomba*, Ang. *Bomb*, All. *Bombe*. Est un globe de fer aigre & creux, ayant un petit trou où l'on place une fusée, & aux deux côtés de ce trou, deux petites anses, pour le pouvoir manier; on remplit ce globe de poudre à canon, & ensuite on y enfonce la fusée; la bombe, dans cet état, est chargée, & prête à mettre dans le mortier.

BOMBÉ adj. Lat. *Curvatus*, It. *Curvo*, Esp. *Corvado*, Ang. *Swelled*, All. *Gekrümmt*. Ce qui est courbé, formé d'une portion de cercle, telles que la fermeture des bayes de portes & croisées. Voyez Pl. XXI, Fig. 9, 12 & 22.

— en *contrebas*; est la disposition contraire à la précédente, c'est-à-dire dont la courbure au-lieu de s'élever au-dessus de sa corde, s'abaisse au-dessous.

BOMBELLI, (SÉBASTIEN) de Udine, né en 1635, apprit à Bologne, du Guerchin, & à Venise fut l'imitateur de Paul Véronèse. Il commença en effet à paroître habile par ses tableaux d'histoire; mais il en fut détourné pour faire le portrait, qu'il peignoit si bien, qu'il fut recherché dans l'Empire, en Bavière, à Florence, à Mantoue, à Parme, à Brunswick, à Lunebourg, pour faire les portraits des principaux Monarques & Princes, d'après nature.

BOMBEMENT, f. m. Lat. *Arcus*, It. *Curvita*, Esp. *Corvadura*; Ang. *Swelling*, All. *Eine krumme*. Curvité, convexité. C'est l'élévation d'un arc au-dessus de sa corde, laquelle est toujours moindre que la demi-circonférence.

BOMBER, v. a. Lat. *Arcum describere*, It. *Fare in arco*, Esp. *Corvar*, Ang. *To swell*, All. *Krümmen*. Former une ligne courbe, plus ou moins convexe.

— C'est aussi former une platebande de jardin, ou une couche de potager en bahu.

BONA, (THOMAS) Peintre de réputation à Brescia, vivoit dans le tems que l'Eglise souterraine de Saint-Faustin fut détruite, & qu'on rebâtit la nouvelle, dans laquelle il a peint des morceaux très-estimés.

BONACORSI. *Voyez TIMANTE.*

— (PERRIN) dit PERRIN DEL VAGA, Peintre, naquit à Florence en 1500, de pauvres parens, dans le tems de la peste; il mourut à Rome, en 1547. Son génie pour le dessin se développant avec l'âge, on le mit d'abord sous André de Céri, ce qui le fit appeler pendant quelque tems *Perrin de Céri*; puis il passa dans l'école de Rodolphe Ghirlandajo; enfin il se fixa avec Vaga, Peintre de Florence, qui l'aima, le mena à Rome, & le recommanda à ses amis; & depuis, on l'appella *Perrin del Vaga*. Comme il étoit pauvre, il travailloit à la journée pour d'autres Peintres, partageant la semaine, moitié pour étudier, moitié pour gagner de quoi vivre; quelques-uns de ses dessins tombèrent entre les mains de Raphael, qui y trouva un si beau fini, tant de correction & de grâces, qu'il voulut l'avoir avec lui, pour travailler aux loges du Vatican, où il surpassa plusieurs de ses concurrens. Il alla ensuite à Florence, à Pise, & à Gênes, où il fit des ouvrages qui seront toujours admirés.

Les dessins de ce Maître, sont un composé des manières de Raphaello, de Jules Romain, & de Polidoro: il est léger & agréable; mais on n'y trouve pas cependant la simplicité majestueuse de ceux qu'il imitoit.

BONASIO, (BARTHÉLEME) de Modène, Sculpteur, Ingénieur, Maître en marqueterie & en perspective. Son nom sera connu tant que subsisteront les sièges du chœur des Pères Augustins & Dominicains de Modène, dans lesquels il a introduit des animaux, des figures, de la perspective, & des arabesques d'un dessin singulier.

BONASONE, (JULES) de Bologne, fameux Graveur, vivant dans le treizième siècle, suivit le style de Marc-Antoine Raimondi, dans les planches qu'il a gravées d'après Raphael, Jules Romain, Mazzola & autres. Cependant il n'a jamais bien fait le petit, ni bien touché le paysage; mais avec une érudition universelle, une belle invention, & la connoissance de toutes les belles manières, il fut le meilleur des autres Maîtres.

La marque de ses ouvrages est I. B. suivit quelquefois de D-IN. c'est-à-dire *delineavit & incidit*, ou I. B. F. ou I. B. D. ou Bonason Sc. avec l'année. Les derniers sont de 1247, ou environ.

BONATI, (JEAN) de Ferrare, dit JEAN PIE, parce que dès l'âge de 14 ans, il fut protégé par le Cardinal Pie, Evêque de Ferrare, qui le soutint pendant trois ans à Bologne, sous le Guerchin, & sept ans à Rome, dans l'Ecole de Mola; il alla ensuite à Parme, à Venise, & à Milan, toujours au dépens de ce Cardinal, pour voir & copier les peintures fameuses qui y sont; il devint un très-habile Peintre,

Il peignit à Rome , dans l'Eglise-Neuve , pour la Reine de Suède , & à Sainte-Croix de Jérusalem ; ce qui augmenta sa réputation. Il mourut en 1681 , âgé de 47 ans , & fut enterré dans l'Eglise-Neuve , à Rome.

BONAVERA , (DOMINIQUE) de Bologne , Graveur. Sa marque est Pl. XCII , Fig. 41.

BON-BANC , s. m. Lat. *Genus lapidis* , It. *Sorta di pietra* , All. *Art sehr weisser stein*. Sorte de pierre fort blanche , qu'on tire des carrières des environs de Paris ; elle se mouline , n'est pas propre à porter de grands fardeaux , & ne doit pas être posée à l'humidité , ni aux injures du tems. Celle qui est coquilleuse & a quelques molières , est la meilleure ; elle porte depuis quinze jusqu'à vingt-quatre pouces d'appareil. On s'en sert ordinairement pour des rampes & appuis , & pour les façades intérieures des bâtimens : on en fait aussi des colonnes .

BON-CONSIGLIO , (JEAN) de Vicence , a demeuré à Venise , où il a peint d'un bon style & avec tendresse , en 1497 , un tableau dans l'Eglise de Saint-Côme-della-Giudeca.

BONCONTI , (JEAN-PAUL) Peintre de Bologne , mort en 1605 ; âgé de 42 ans , montra dans sa jeunesse autant de dégoût pour l'état de son père , qui étoit un riche Marchand , que d'inclination pour la peinture. En 1680 , s'étant sauvé de la maison de son père , on le trouva à Florence , & on le ramena ; mais on le mit dans l'Ecole de Barthélemy Passaroti pour le dessin , & dans celle des Caraches pour la peinture. Il négligea l'Arithmétique , les Mathématiques , & la Perspective : il s'adonna tellement à étudier d'après les Caraches , qu'il remporta le prix & l'honneur de Prince de l'Académie. Sa manière de peindre fut pâteuse , ressentie & correcte. Il alla à Parme , & étudia d'après le Corrège ; à Rome , d'après Annibal Carache.

BONCORICH , (FRÉDERIC) d'Esclavonie , ayant été amené à Venise , pour apprendre la peinture , donna d'abord les plus grandes espérances : il fut ensuite mis , à Bologne , dans l'école de Charles Cignani , par un de ses Bienfaiteurs , où , par son talent , il acquit la réputation de bon Peintre ; & étant retourné à Venise , il travailla pour les Princes & grands Seigneurs ; mais ayant , par fantaisie , adopté un style nouveau & extravagant de peindre , il se détourna du chemin qui le conduissoit à la perfection , & donna dans une manière qui ne plut pas , & lui fit perdre la réputation qu'il avoit acquise. Il passa depuis à Milan , ensuite en Allemagne , avec cette mauvaise manière , qui l'empêcha d'être regardé comme un habile Peintre.

BONDE , s. f. Lat. *Objedaculum ligneum* , It. *Chiave* , Esp. *Arbolón* , Ang. *A dam* , All. *Schutzbret*. Grande pale , ou pièce de bois , dont on se sert pour boucher la rigole qu'on pratique dans la chaussée

d'un étang , & qu'on lève avec une vis ou des leviers , pour faire écouler l'eau quand on le veut pêcher.

BONDE , (le Marquis) de Suède , Amateur d'Architecture , a fait les dessins de son château , qui ont été gravés par Marot , en trois morceaux.

BONDI , (ANDRÉ & FRANÇOIS) frères , de la ville de Forli , furent instruits dans la peinture , par le célèbre Charles Cignani.

BONEGI , (JÉRÔME) de Bologne , élève de Charles Cignani.

BONELLI , (AURÈLE) grand Musicien & Peintre , élève des Caraches.

BONESI , (JEAN-JÉRÔME) né à Bologne en 1653 , fils de Louis Bonesi , Docteur du Collège de Philosophie & de Médecine : ayant de l'inclination pour la peinture , il étudia dans l'école du Cavalier Charles Cignani , qui eut toujours pour lui beaucoup de bienveillance. Cet habile Peintre a fait différens ouvrages , suivant la manière de son maître , dont quelques-uns sont dans des édifices publics ; mais le plus grand nombre , chez des particuliers : on en voit à Rome , à Turin , & dans les autres villes dont le séjour lui plaisoit.

BONFIGLIO , (BENOÎT) de Perouse , Peintre , vivant en 1513 , peignit avec vaguenesse & promptitude ; il fut très-estimé des Princes & des Papes pour lesquels il a travaillé dans le Vatican. Il n'y eut aucun Peintre de son tems , qui le surpassât dans le fini de ses figures & de ses beaux paysages.

BON-GOUT , f. m. All. *Recht urtheil*. L'une des parties du dessin , qui consiste dans le choix , la grandeur , la noblesse , & la sublimité des idées. Elle s'acquierte par la vue & l'étude de la belle nature , & des ouvrages des Artistes qui ont excellé.

BONIFACIO , (FRANÇOIS) né à Viterbe , en 1637 , fut condisciple de Ciroferri & de Romanelli , dans l'école de Pierre de Cortone. On voit de lui , à Viterbe , plusieurs tableaux d'autels , d'un bon coloris , bien disposés , & du style de son maître.

— (NOËL) de Sebenico , Graveur à Rome , a gravé les obélisques élevés par Dominique Fontana.

Sa marque est N. B. F. ou N. B. f.

BONINI , (JÉRÔME) d'Ancone , dit l'ANCONITANO , fut l'élève chéri de l'Albane , avec lequel il travailla long tems ; il en a acquis cette belle manière , que l'on voit dans les peintures de la salle Farnèse , & dans le palais public de Bologne , faites en 1660.

BONMARTINO , Peintre , vivant vers la fin du quatorzième siècle , & l'un des premiers Graveurs d'Allemagne. Ses gravures sont très-estimées , par la profonde intelligence qu'il y a mise , & par les grandes

lumières qu'il a données à l'art de la gravure en cuivre. Quelques Auteurs prétendent que son nom est Barthélemi Schon, de Colmart, & qu'il eut pour maître Albert Durer. *Voyez SCHON.*

BONNART, (NICOLAS) Graveur Français, a gravé une vue de Luxembourg ; la vue de la ville & château de Dinant.

— (ROBERT) Graveur Français, a dessiné d'après Vandermeulen, la vue de la ville & du port de Calais : la vue de l'Armée du Roi devant Douai, gravée par Ant. F. Baudoin : le Roi en calèche dans le bois de Vincennes.

Il a gravé l'entrée de la Reine dans Arras : l'arrivée du Roi devant la ville de Mastrickt : l'arrivée du Roi devant Douai : Valenciennes prise d'assaut : l'attaque de la Citadelle de Cambrai : la vue de la ville de Saint-Omer.

BONNEAU. *Voyez BOUÉE.*

BONNET, f. m. Lat. *Pileus*, It. *Berretta*, All. *Ein gewisser außenwerk*. Pièce de fortification détachée, qui a la forme à-peu-près d'un ouvrage à couronne, ayant trois angles saillans vers le dehors, & deux rentrant du côté de la Place, dont les ailes ne sont pas parallelles, mais se rapprochent en forme de queue d'hironde.

BONNETAGE, f. m. est du papier que l'on colle à une pièce d'artifice, pour en couvrir l'amorce.

BONNETER, v. a. Couvrir l'amorce d'une pièce d'artifice, d'un papier collé, pour que le feu ne puisse y être introduit que lorsqu'on le veut.

BONNETTE, f. f. Lat. *Boneta*, Esp. *Bonete*, Ang. *Bonnet*. Petite pièce de fortification, qui a la forme d'un ravelin, étant composée d'un angle saillant & de deux faces, n'ayant qu'un parapet sans fossé, qui est de trois pieds de hauteur, bordée d'un double rang de palissades : on la construit ordinairement au-delà de la contrescarpe. On la nomme aussi *flèche*.

BONNETTES, f. f. Lat. *Artemon*, It. *Artemone*, Esp. *Bonete*, Ang. *Bonnet of a sail*. Petites voiles qu'on attache au-bas des grandes voiles, pour prendre plus de vent.

BONO, (AMBROISE) Peintre, étudia cet art sous Charles Lot, de Venise, & suivit la manière de son maître, dont il ne se départit jamais. Il a fait quelques morceaux de peinture dans l'école de la Miséricorde, & dans d'autres lieux de cette ville.

— (BARTHÉLEMI) Sculpteur de Venise, vivant en 1439, travailla pour la République, quand on refit & augmenta le magnifique Palais Ducal. C'est lui qui a fait la statue du Doge François Foscari, en l'honneur de qui elle fut élevée, comme Auteur de cette reconstruction & augmentation.

B O N

— (FLORIAN) de Bologne , Peintre.

BONONE , (CHARLES) de Ferrare , Peintre , mort en 1632 , âgé de 63 ans , enterré dans l'Eglise de Saint-Marin-in-Vado , à Ferrare ; après avoir appris les principes du dessin , dans l'école de Scarsellino , alla à Bologne , entra dans celle des Caraches , dans laquelle il fit des progrès étonnans ; il étudia aussi à Rome & à Parme , d'après le Corrège ; à Venise , d'après le Tintoret & Paul Véronèse ; il fit un singulier extrait de leurs différentes manières , avec lequel il peignit sur de grands murs & de grandes toiles , des sujets sacrés & profanes , avec beaucoup de goût , à Bologne , à Parme , à Gênes , à Ferrare , & autres villes.

BONTADINO , (VICTOR) de Bologne , vivant en 1610 , Architecte , Ingénieur & Graveur , travailla à Malthe à conduire des eaux douces , d'une distance de huit milles , & les distribua par différentes fontaines , pour l'embellissement & la commodité de cette ville , où il mourut.

BONTALENTI , (BERNARD) dit DALLE GIRANDOLE , des *Girandoles* , parce qu'il en fut l'inventeur ; né à Florence en 1536 , mort âgé de 70 ans ; Architecte , Ingénieur , Peintre en grand & en miniature , Sculpteur . La maison de ses parens , qui étoit sur le bord de l'Arno , ayant été précipitée dans ce fleuve , ils furent ensevelis sous ses ruines , il n'y eut que Bernard qui se trouva à l'abri sous une voûte , n'ayant encore que onze ans . Le grand Duc Côme en eut pitié , l'accueillit & le protégea . Il apprit la Peinture , du Bronzin & de Salviati ; l'Architecture , de Vasari ; la Sculpture , de Buonaroti ; & la Mignature , de D. Jules Clovio . Il ne le céda à aucun , pour les fortifications , les fontaines , les théâtres , les machines , & les décosations . Son école étoit sans cesse fréquentée par les Princes & les Seigneurs amateurs .

BONVICINO , (ALEXANDRE) dit IL MORETTO , Peintre , né en 1514 , à Rovato , enterré dans l'Eglise de Saint-Clément , à Brescia ; il s'appliqua dès sa jeunesse , avec beaucoup d'esprit , à la peinture , d'abord sous le Titien , à Venise ; ensuite sur les dessins & les estampes de Raphael ; il fit tant de progrès , que plusieurs de ses ouvrages , qui sont répandus dans les Eglises & Palais de Brescia , sont estimés comme d'un grand maître : il leur donnoit un beau fini , de la tenuressé , de la nature , de la vivacité , des proportions , de l'expression , & des airs majestueux . Les portraits de sa main sont aussi estimés que ses autres ouvrages .

— (AMBROISE) de Milan , mort en 1622 , âgé de 70 ans , apprit la Sculpture à Rome , de Prosper Bresciano , il a travaillé le marbre avec esprit & avec grâce , dans les Eglises & Palais de cette grande ville .

BOONS. (DAVID van) *Voyez VINCBOOM.*

BORAX, f. m. Lat. *Chrysocolla*, It. *Borace*, Esp. *Borrax*, Ang. *Borax*. Sorte de minéral, qu'on réduit en poudre, & dont on se fert pour souder l'or & l'argent. On le trouve dans les mines de ces métaux & dans celles de cuivre.

BORBONE, (JACQUES) de Gênes, apprit la peinture d'André & Octave Semini ; il mourut fort jeune, empoisonné par un de ses condisciples.

— (MATHIEU) de Bologne, Peintre, vivant en 1644, élève de Gabriel Ferrantini & des Fellini, devint un très-habille Peintre à fresque, pour l'ornement & la figure ; il passa à Avignon & autres villes de France, où il travailla pour différens Princes.

BORCHT, (HENRI Vander) Peintre & Graveur, né à Bruxelles ; apprit la peinture de Gilles de Valckenborgh. Il passa en Italie, dans l'intention de se perfectionner dans le dessin, & d'étudier l'antique ; il y acquit de si grandes connoissances, que non-seulement il devint un excellent Peintre, mais aussi connoisseur expert en raretés antiques, c'est-à-dire, en médailles, camées, &c. dont il avoit ramassé un nombre considérable dans le cours de plusieurs années, & les avoit transportés avec lui en Allemagne. Par la suite, il les vendit, pour une très-grosse somme, au fameux Comte d'Arondel. Il vivoit à Francfort en 1634, où il jouissoit d'une parfaite estime, & d'une grande réputation. Sa marque est Pl. XCII, Fig. 42.

— (PIERRE Vander) Graveur, dont on voit des paysages noirs, & des sujets d'histoire, dans le goût de Jean Boll, gravés à Anvers en 1570 & 1580.

Sa marque est P. B. F.

BORD, f. m. Lat. *Ora*, It. *Orlo*, *lido*, ou *ripa*, Esp. *Borde*, Ang. *Edge*, All. *Borte*, *Ufer*. Est en général ce qui termine quelque chose. On dit : *le bord de la mer*, *d'une rivière*, *d'un fossé*, &c.

— All. *Ein Schiff*. Signifie aussi un navire, un bâtiment de mer.

— Se dit aussi des côtés d'un vaisseau, qu'on nomme *stribord* & *basbord*, Voyez ces termes. *Voyez aussi PLATBORD.*

— *de bassin*; est la tablette de pierre ou de marbre, ou la bordure de gazon qui entourre un bassin de jardin, étant posée sur son mur de douve.

BORDAGE, f. m. Lat. *Margo navis*, Ang. *Side of a ship*, All. *Der überzug des schiffes*. Est la couverture extérieure d'un vaisseau, faite avec des planches de chêne épaisse, clouées solidement sur les membres, depuis le gabord jusqu'au platbord, & qui aboutissent à

l'avant, dans la râblure de l'étrave ; à l'arrière, dans la râblure de l'étambot ou estambord ; & en bas, dans la râblure de la quille.

Ces bordages sont seulement dressés par leur champ, posés exactement l'un sur l'autre, en faisant attention que les écarts répondent sur de bons membres, & que ceux d'une rivure, ne se trouvent pas sur le même membre que les écarts d'une autre rivure ; ensuite les coutures sont calfatées. *Voyez Pl. LIV*, les chiffres 13.

Bordage de fond. *Voyez GABORD.*

— des fleurs ; sont ceux qui sont placés depuis le gabord jusqu'à la première préceinte, & forment, par conséquent, la rondeur des côtés du vaisseau. *Voyez Pl. LIV*, depuis A, jusqu'au premier chiffre 15, en montant.

— de remplissage ; sont ceux qui sont placés entre les préceintes, c'est-à-dire entre les chiffres 15 & 15.

BORDÉE, s. f. Lat. *Disposita in utroque navigii latere tormenta* ; It. *Pezzi d'artiglieria posti da due canti del vascello*, Ang. *Broad-side*, All. *Reihe kanonen auf dem Schiff*. Nom collectif, pour dire toutes les pièces de canon qui sont d'un côté d'un vaisseau.

BORDER, v. a. Lat. *Cingere*, It. *Orlare*, Ang. *To border*, All. *Einfassen*; une allée en jardinage ; c'est planter une bordure de buis, de thym, ou de quelqu'autre verdure ou fleurette, pour séparer la plate-bande d'un parterre, de l'allée. On borde aussi les planches de fleurs, avec des planches posées sur le champ, enfoncées dans la terre, & peintes en verd à l'huile.

— un vaisseau ; Ang. *To boar a ship*, All. *Ein Schiff mit bretern beschlagen*; couvrir ses membres avec des bordages.

BORDIER, s. m. It. *Aggiunto dato a vascello*, All. *Schiff deffen eine seite starker als die andere ist*. Vaisseau qui a un bord plus fort que l'autre.

— Est aussi le Propriétaire des terres qui aboutissent à un grand chemin.

BORDIER, (FRANÇOIS) Peintre Français.

BORDONI, (PARIS) de Trévise, mort âgé de 75 ans, fut élevé à Venise dans les belles-lettres, la musique & les autres exercices ; mais le goût de la peinture l'ayant toujours dominé, il fut mis chez le Titien. Lorsqu'il fut avancé en âge, ses grands talents le firent rechercher à Venise, à Trévige, à Gênes, à Milan, à Florence, en Allemagne, & en France où il vint en 1559, sur la demande de François II ; il fit les portraits de ce Prince, & de plusieurs Dames, qui plurent tant au Roi, qu'il prenoit plaisir, en le voyant peindre, à s'entretenir avec lui, à l'entendre jouer du luth ; ce Prince le récompensa très-généreusement ;

généreusement ; il retourna ensuite dans sa patrie , où il passa dans l'aisance le reste de sa vie.

BORDONONE. *Voyez REGILLO.*

BORDURE , s. f. Lat. *Margo* , It. *Giro* , Esp. *Marco* , Ang. *Border* , All. *Einfassungs-rahm*. Est en général ce qui termine , ou ce qui orne les extrémités d'une chose.

— *de pavé* ; est l'allignement formé de gros quartiers de grès , qui termine les deux côtés d'une chaussée.

— Est aussi un cadre fait de différentes matières , dans lequel on place un tableau , une glasse , une estampe ; on en fait de cuivre , ou de bois doré , de glasse ; on en fait aussi d'or & d'argent.

— *de parterre* ; est celle qui le termine , & est faite ordinai-rement de buis , quelquefois de lavande , de thim , de marjolaine , de sauge , de stabifée , &c.

BORELLA , (FRANÇOIS) de Milan , Sculpteur.

BORGHESI , (HIPPOLYTE) de Naples , Peintre , a fait , en 1620 , le tableau de l'Assomption de la Vierge , à côté du maître-autel de l'Eglise de Saint-Laurent , de Perouse.

— (JEAN-VENTURE) de la ville de Castello , Peintre , mort en 1708 , fut élève de Pierre de Cortone ; il fit avec tant de soin les deux tableaux du Couronnement & de l'Annonciation de la Vierge-Marie , dans l'Eglise de Saint-Nicolas-de-Tolentin , à Rome , qu'on le pria de finir un grand tableau que son Maître avoit laissé im-parfait à sa mort , dans l'Eglise *della Sapienza* ; il a fait quelques ouvrages en Allemagne , & particulièrement quelques fresques à Prague.

BORGIANI , (JULES) de Rome , Sculpteur , nommé aussi SCALZO , parce qu'il avoit apprit la sculpture & la taille du marbre , de Louis Scalzo.

— (HORACE) de Rome , apprit le dessin de son frère Jules , devint un bon Dessinateur à force de copier les morceaux de peinture & sculpture , & de fréquenter les Académies de Rome. Il alla en Espagne , où s'étant fait une bonne manière de colorier , il revint à Rome , & travailla dans les édifices publics & particuliers , pour l'Am-bassadeur d'Espagne , & pour un certain Père Augustin , Procureur des Maisons de cet Ordre en Espagne , par le moyen duquel il fut dé-coré de la Croix de l'ordre de Christ , de Portugal.

Il a aussi gravé quelques morceaux , sur lesquels on trouve sa mar-que. *Voyez Pl. XCII , Fig. 43.*

BORGOGNONE , (AMBROISE) de Milan , Peintre , a fait quelques morceaux de peinture dans l'Eglise de Saint-Satyre de Milan.

BORGONZONE , (LAURENT) de Bologne , Peintre , a peint également bien les portraits & l'histoire : on voit de ce Peintre , dans l'Eglise des Pères Servites de Bologne , un tableau représentant le miracle du Pain distribué aux Religieux.

BORIN. *Voyez* ORIN.

BORNAGE , s. m. Lat. *Metatio* , It. *Terminazione de campi* , All. *Begränzung*. Est le mesurage qu'on fait d'un héritage , pour y planter des bornes.

BORNE , s. f. Lat. *Terminus* , It. *Termine* , Esp. *Mojon* , Ang. *Limite* , All. *Die Grænze*. Est ce qui sépare un héritage de ses voisins. Ces bornes sont ordinairement de pierre ; quelquefois une haie , un fossé , sont les bornes d'un héritage.

— Lat. *Cancelli* ; est aussi une pierre ou un morceau de bois , en forme de cône , ou de pyramide tronquée , scellé dans la terre , & d'environ trois pieds hors du sol , qu'on met aux angles , & le long des façades des bâtimens , pour empêcher les voitures de les endommager.

Lorsqu'une place , au-devant d'une Eglise , ou de quelqu'autre édifice , est renfermée par des bornes , c'est une preuve que cette place est dépendante de l'édifice , & que le terrain appartient au Propriétaire de l'édifice.

— All. *Ein zwickel* ; est aussi , dans la vitrerie , une pièce de verre coupée en hexagone barlong , dont on se sert dans les compartimens des paneaux. *Voyez* Pl. LXVIII , LXIX , LXX , LXXI.

— C'étoit , chez les Anciens , dans les cirques & les hippodromes , le but qui marquoit la longueur de la stade , ou de la course.

BORNÉ , adj. Lat. *Circumscriptus* , It. *Limitato* , Esp. *Alindado* , Ang. *Limited* , All. *Begränzt*. Est en général ce qui a des bornes , des limites : on dit qu'une maison est *bornée* , lorsqu'on ne peut l'augmenter ; qu'une vue est *bornée* , lorsqu'elle est située dans un lieu d'où on ne peut voir au loin , à cause des montagnes ou des bois.

BORNER , v. a. Lat. *Terminare* , It. *Limitare* , Esp. *Alindar* , Ang. *To limit* . All. *Begränzen*. Planter des bornes , qui font connoître les limites d'un héritage.

BORNO , (BAPTISTE) d'Arezzo , Peintre , vivant vers 1540 , élève & imitateur de Guillaume de Marseille , pour la peinture sur verre , a travaillé pour les plus belles Eglises de l'Etat de Florence , où il a été fort estimé.

BORNOYER , v. a. Lat. *Inspicere* , It. *Prender la mira* , Ang. *To aim* , All. *Abmeffen*. Regarder d'un seul œil , en fermant l'autre , le

parement d'une pierre , ou d'un mur , pour voir s'ils sont plans , droits , & bien dégauchis ; ce qui se fait en plaçant l'œil dans la ligne du parement.

C'est aussi placer des jallons de distance en distance , en ligne droite , soit pour ériger un mur , soit pour planter des arbres ou bosquets , soit pour tracer les fossés & pavés d'un grand chemin , soit pour déterminer les différentes pièces de l'enceinte d'une fortification.

— — — par rapport au nivelllement ; c'est regarder la surface de l'eau des deux phioles dans une même ligne droite , & examiner à quel point aboutit son prolongement , sur quelque objet plus éloigné.

BORRI , (JEAN-ETIENNE) de Milan , Sculpteur , réussit admirablement à faire des portraits en cire , qui paroisoient vivans & naturels ; il vécu à Gênes , jusqu'à sa mort.

BORROMINI , (FRANÇOIS) du Comté de Côme , Architecte , mort en 1667 : après avoir fait toutes ses études d'architecture , il alla à Rome , où , par ses ouvrages , il obtint la protection du Pape , l'approbation & les applaudissemens du Peuple . Il acheva le bâtiment *della Sapienza* , l'Eglise de Saint Charles , aux quatre Fontaines ; travailla au palais Barberin , fit l'Eglise & le Couvent des Pères Philippins , éleva la façade & la coupole de Sainte-Agnès . Dans l'Eglise des Saints-Apôtres , à Naples , il érigea une Chapelle pour le Cardinal Filomarini , & fit quantité d'autres ouvrages . Il fut jaloux de la réputation du Bernin , jusqu'au désespoir .

BORSO , de Capugnano , dans le Bolonois , fut un fameux Architecte & Ingénieur ; il florissoit en 1375 .

BORZONI , (LUCIEN) Peintre , né à Gênes en 1590 , mort en 1650 , apprit les principes du dessin de Philippe Bartolotto son oncle , Peintre en portrait ; & la peinture , dans l'Ecole de Corneille Cort , où il dessina l'estampe , le relief , le nud , l'anatomie ; à l'âge de seize ans il peignit le portrait , & parvint à les faire si petits , qu'ils servoient de pierres à des bagues Il jouoit du tuorbe , faisoit bien des armes , parloit bien , plairoit par ses discours , étoit prompt à concevoir , avoit la mémoire heureuse ; ce qui faisoit que son atelier étoit sans cesse fréquenté des Seigneurs pour lesquels il travailloit avec beaucoup d'assiduité ; il a peint aussi beaucoup d'autres morceaux sur toile & sur des murs ; il est mort d'une chute qu'il fit en montant à une échelle pour travailler .

— — — (JEAN-BAPTISTE) Peintre , fils & élève de Lucien , peignit l'histoire en grand ; il acheva le morceau de peinture de l'Annonciation , à Guastado , que son père avoit commencé , & qui le conduisit au tombeau .

— — — (CARLO) de Gênes , Peintre , mort en 1657 , à la fleur F f ij

de son âge , fils & élève de Lucien , peignit très-bien le portrait en grand & en petit ; il fit quelques tableaux dans des lieux publics , fut homme d'esprit & de génie.

— (FRANÇOIS-MARIE) Peintre , fils & élève de Lucien , peignit très-bien les paysages , les marines , les naufrages ; sa réputation le fit appeler en France , en 1674 , où il jouissoit d'une pension considérable ; il eut l'honneur d'être Peintre du Roi Louis XIV . On voit de lui , au vieux Louvre , les paysages de l'appartement , au-dessous de la galerie d'Apollon .

BOSBOON , (SIMON) d'Emden , Architecte & Sculpteur , fut très-savant dans ces Arts & dans les autres , & fut toujours protégé de l'Electeur de Brandebourg .

BOSCH ou BOS , de Bois-le-Duc en Brabant , d'où ce nom semble être tiré . Il y eut trois Artistes de ce nom , Jacques , Jérôme , & Corneille .

— (JACQUES) vivant en 1560 , a fait de très-belles gravures à Rome . Sa marque est Pl. XCII , Fig. 44 .

— (JÉRÔME) fut très-habile Peintre en grotesque .

— (CORNEILLE) vivant au milieu du seizième siècle , a gravé quantité de statues antiques , à Rome , & autres sujets d'après Raphael , ainsi que la Bacchanale de Jules Romain .

Sa marque est Pl. XCII , Fig. 45 .

BOSCHAERTS , (THOMAS WILLEBOTS) Peintre , né à Berghes , en 1613 .

BOSCHI , (FABRICE) de Florence , Peintre , mort en 1642 , âgé de 72 ans , élève du cavalier Passignano : dès l'âge de dix-huit ans , il fit des ouvrages qui furent très-estimés ; on y trouvoit une touche galante & brillante , des coups de Maître , une parfaite disposition de figures , & une invention savante . Il a peint quantité de sujets d'histoire , sur des murs & sur toile , & en auroit fait beaucoup d'autres , si , par des parties de plaisirs continues en campagne , il n'avoit abruti cet esprit vif , qui lui fournissait des pensées pittoresques .

— (ALPHONSE) Sculpteur , vivant en 1649 .

BOSCO ou BOSS (JÉRÔME) de Bois-le-Duc , fut un Peintre savant , d'un génie singulier ; voyant qu'il ne pouvoit surpasser Raphael , Buonaroti , Vinci , Tibaldi , le Corrège , & le Titien , il imagina une manière extraordinaire de peindre de fantaisie : telle est la tentation de S. Antoine , où l'on voit des monstres , des animaux , des chimères , des dragons , & des oiseaux de caprice , qui épouventent & causent tout-à-la-fois de l'horreur & de l'admiration . Dans un autre tableau , il a peint Jesus-Christ dans une circonférence de lumière & de gloire .

entourré de quatorze cercles , dont sept expriment les sept péchés capitaux , & les autres les Sacremens. Dans un autre , il a peint différentes figures , qui représentent le péché de la chair sur un chariot de foin , tiré par sept animaux différens , qui représentent les péchés capitaux ; au-devant est le Démon , sous la forme d'une Renommée , avec une trompette ; le char est entourré d'une quantité de monstres , avec des hyérogliphes qui expriment les autres péchés , & derrière est la Mort , ayant une faulx à la main , sur laquelle on lit ce passage d'Isaie : *Omnis caro fenum.* Il a fait quantité d'autres tableaux en Espagne & en Allemagne.

BOSCOLI , (MASO) de Fiesole , Sculpteur , élève d'André de Fiesole. Il travailla d'abord à Florence , en 1522 , avec Silvie Cosini , au tombeau d'Antoine Strozzi , ensuite il alla à Rome. Il fut assez occupé aux ouvrages en marbre.

— (ANDRÉ) de Florence , Peintre , mort vers 1606 , fut élève de Saint-Titi ; autant il fut l'imitateur de la manière de son maître , autant il fut naturellement singulier. Dans ses voyages , il tenoit toujours à la main un cayer de papier , où il dessinoit les plus belles vues qu'il rencontreroit ; il étoit très-prompt à peindre , donnoit de l'âme à ses figures , & avoit une manière forte & ressentie.

Pierre de Jade a gravé beaucoup de morceaux d'après ce Maître.

BOSEL *Voyez Tore.*

BOSERY , (PIERRE) Architecte Français. Ses principaux ouvrages sont : La porte du marché de Bussy , en 1726. Le château de Brumoy , pour M. de Montmartel. Les bâtimens & la chapelle du collège des Lombards , rue des Carmes , en 1738.

BOSQUET , s. m. Lat. *Silvula* , It. *Boschetto* , Ang. *A thicket* ; All. *Ein angelegtes lust-gebusche.* Petit bois planté artistement , avec petites allées de compartiment , faisant partie d'un jardin de plaisance : on donne à ces bosquets toutes les figures que le caprice peut imaginer : on y emploie les polygones , les lignes droites & courbes ; le grand art est de les rendre agréables : tels sont ceux du parc de Versailles , de Marly , de Sceaux , de Meudon , &c.

On en voit quelques exemples sur la Pl. LXXXVIII.

BOSSAGE , s. m. Lat. *Eminentia* , It. *Rilievo* , Ang. *Rustics* ; All. *Vorragender stein oder balken einer mauer.* Est en général ce qui avance , ce qui a de la saillie dans l'Architecture civile : c'est toute pierre ou bois qui a quelque saillie brute ou taillée.

— *brut* ; est celui qu'on forme pour y tailler ou sculpter quelque ornement ; comme pour les chapiteaux de colonnes , pour les modillons des entablemens , les clefs & consoles , pour des cartels ,

pour des bas-reliefs dans le tympan d'un fronton , ou dans les tables d'attente ; pour les moûlures d'impostes , pour les tambours de colonnes , pour passer les ceintres de charpente.

— *taillé* ; est celui qu'on forme sur le parement d'un mur , pour le décorer : ce qui se fait de différentes manières , comme on le voit Pl. XXVI , où l'on a représenté différens bosssages avec moûlures , & d'autres avec sculpture , soit en marbre , soit en pierre , & le profil de leur saillie.

BOSSE , s. f. Lat. *Prostypa* , It. *Bozza* , Esp. *Aballadura* , Ang. *Bunch* , All. *Hoker*. Est , en général , tout ouvrage de sculpture , dont les parties ont leur véritable rondeur , & sont isolées comme les figures.

— (*demi*) est un bas-relief , qui a des parties saillantes & détachées. On dit : *travailler , dessiner d'après la boſſe*. Voyez DESSINER.

— Est aussi un petit boselage dans le parement d'une pierre , qu'on laisse pour marquer que la taille n'en est pas toisée , & que l'on ôte ensuite en râgréant.

BOSSE , (ABRAHAM) de Tours , habile Graveur à l'eau-forte , à Paris , vivant vers le milieu du seizième siècle , a été Professeur de Perspective à l'Académie Royale de Peinture ; il étoit savant aussi dans l'Architecture ; il a donné un Traité sur la manière de la dessiner ; un autre de la gravure à l'eau-forte , dont la première édition est de 1643 ; il a été réimprimé , après sa mort , en 1701 , & M. Cochin , fils , Graveur , en a donné une nouvelle édition , corrigée & augmentée , en 1745 , 1 vol. in-8°. Il gravoit à l'eau-forte d'une manière singulière & facile ; mais il ne s'est appliqué qu'à des sujets médiocres , des modes , des grotesques , &c.

Sa marque est quelquefois AB , mais plus souvent A. Bosse inv. & fe. & son œuvre est d'environ 300 pièces.

— (ANTOINE) Graveur à l'eau-forte & au burin , vivant dans le milieu du seizième siècle , a gravé dans le même goût qu'Abraham Bosse : on voit de lui les Planches de tous les ouvrages de Désargues.

Sa marque est Ant. Bosse , avec l'année 1641.

BOSSOIR , est une pièce de bois en saillie , à la proue d'un vaisseau , au-dessous de l'éperon , dans laquelle sont deux mortaises garnies de poulies , servant à soutenir l'ancre quand elle n'est pas mouillée , & la tenir prête à mouiller au besoin : on donne au bossoir depuis six jusqu'à neuf pieds de saillie , afin que l'ancre n'endommage point le franc-bordage du vaisseau.

On l'appelle aussi *boſſeur*.

BOTH , (ANDRÉ) d'Utrecht , Peintre & Graveur , a fait quantité

de paysages & autres tableaux , dans le goût de son pays. Il a gravé quelques grotesques , d'après Jean Both son frère.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 1.

— (JEAN) d'Utrecht , Peintre , élève d'Abraham Bloemaert , & frère d'André , tous deux fils d'un Peintre sur verre ; étant venu à Rome , avec son frère , ils étudièrent sous Claude le Lorrain , célèbre Peintre paysagiste , & sous Pierre de Laër , célèbre pour les figures en petit ; les deux frères peignoient ensemble le même tableau , l'un faisoit le paysage , l'autre les figures & les animaux , & ils s'accordoient si bien , que leurs tableaux paroissoient peints d'une seule & même main. André étant tombé dans un fleuve , Jean , qui n'avoit plus la main de son frère , retourna dans sa patrie vers 1650.

BOTICELLO , (ALEXANDRE) de Florence , mort en 1515 , âgé de 78 ans , Peintre du Grand-Duc Laurent de Médicis , élève de Frère Philippe Lippi , concurrent de Dominique Ghirlanday , eut un génie singulier , capricieux , & fut un grand maître. Il fit plusieurs tableaux à Florence : tels que , dans l'Eglise de tous les Saints , un S. Augustin. Il fit aussi , pour les Florentins , une Vénus naissante de l'écume de la mer ; mais sa réputation le fit appeler à Rome , par le Pape Sixte IV , pour y peindre sa chapelle ; il y reçut beaucoup de louanges & de récompenses ; il retourna ensuite dans sa patrie , où il fit encore plusieurs tableaux , & fit imprimer quelques ouvrages.

BOTT ALLA , (JEAN-MARIE) de Savone , Peintre mort jeune en 1644. Le Cardinal Sachetti , son Protecteur à Rome , ayant vu , de ce jeune homme , quelques desseins très-delicatement faits , le nomma *le Petit Raphael*. Il fut élève de Pierre de Cortone , & employa tout son esprit à surpasser ses Condisciples & à égaler son Maître. Ses espérances ne furent point vaines ; il alla à Gênes , où ses peintures à l'huile ne plurent pas , parce qu'elles se sentoient un peu de la dureté du Cortone ; il s'appliqua donc à peindre à fresque , avec plus de douceur.

BOTTI , (MARC-ANTOINE) de Gênes , Peintre , mort en 1648 , âgé de 76 ans , fut un génie des plus féconds ; il apprit les Belles-Lettres avec une facilité surprenante , de même que la Musique & la Méchanique ; de plusieurs instrumens , il en composa un seul de son invention. Il voulut aussi apprendre le dessin de Jean-Bernardin Ausolone : comme il prit plaisir à faire des portraits en cire colorée , il étudia en France , sous un habile Maître en ce genre , pendant deux années ; étant retourné dans sa patrie , il travailla avec Jean-Etienne Borri , de Milan , habile maître en ce genre , & ils se communiquèrent réciproquement leurs lumières. Par la suite , il fit des portraits , des

fleurs , des chaînes & autres petites choses , avec une si grande délicatesse , qu'on en étoit étonné.

BOTTI , (RENAUD) de Florence , fut un des meilleurs élèves de Jacob Chiavistelli ; il peignit l'Architeeture avec une parfaite intelligence : on voit de ses ouvrages dans différentes maisons , palais , Eglises , & autres endroits , où il a peint en société avec Laurent del Moro , son parent , Peintre en fruits , fleurs , animaux & figures ; ils furent toujours fort employés dans ce genre.

BOTTONI , (ALEXANDRE) de Rome , Peintre de l'Académie de cette ville.

BOUCHARDE , s. f. Lat. *Scalprum cuspidatum sectum* , It. *Sorta di scalpello* , All. *Ein meisel der Bildhauer*. Outil de fer , long , dont l'extrémité inférieure est de bon acier , taillé à pointes de diamant ; les Sculpteurs s'en servent pour faire des trous d'un égal diamètre , dans toute leur profondeur , en frappant sur la tête avec la masse. Voyez Pl. LXXII , chif. 13.

BOUCHARDON , (EDME) Sculpteur de l'Ecole Française ; mort à Paris , en 1765. Ses principaux ouvrages sont :

Les figures du Christ , de la Vierge & des Apôtres , sur des consoles , au-devant des pilastres du chœur , de la croisée , & de la nef de l'Eglise de Saint-Sulpice ; & la statue de la Vierge , en argent , qui est au trésor de cette Eglise,

La fontaine de la rue de Grenelle.

La statue équestre de Louis XV , à Paris.

Une statue d'Hercules , au château de Gros-bois , en Brie.

Un bas-relief , au rétable d'un autel de la Chapelle de Versailles , représentant S. Charles , qui demande à Dieu la cessation de la peste de Milan.

BOUCHE , (MARTIN) Graveur médiocre du moyen âge. Sa marque est M. B.

BOUCHE , s. f. Lat. *Ostium* , It. *Bocca* , Esp. *Boca* , Ang. *Mouth* , All. *Mundung*. Est l'ouverture , ou l'entrée d'un tuyau , d'un puits , d'une carrière , &c.

— Est , dans les armes à feu , l'ouverture du canon par laquelle sort le boulet ou la balle.

— *de four* ; est l'ouverture quarrée , ou ceintrée , par laquelle on met le bois pour le chauffer , & les différentes choses qu'on veut y faire cuire.

— *à feu* ; est en général toute pièce d'artillerie qui agit par le moyen de la poudre.

BOUCHER , v. a. Lat. *Occludere* , It. *Chiudere* , Esp. *Entupir* , Ang.

Ang. *To stop.* **All.** *Verstopfen.* C'est remplir une baye de porte , ou de croisée , de même matière que le reste du mur , ou simplement en plâtre ou plâtras , & quelquefois avec poteaux de charpente , lorsque la baye est dans un pan de bois.

BOUCHER , (Peintre) de l'Académie Royale , premier Peintre du Roi , actuellement vivant. Il a fait plusieurs tableaux pour le château de Belle-vue , de Choisy , & autres Maisons Royales.

BOUCHIN , f. m. **All.** *Der breitest theil des schiffes von aussen her.* On appelle ainsi la plus grande largeur d'un vaisseau , de dehors en dehors , c'est-à-dire au maître-bau.

BOUCHOIR , f. m. **Lat.** *Operculum* , **It.** *Coperchio di forno* , **Ang.** *Stopple* , **All.** *Das thiürlein an den baekofen.* Est la plaque de taule , avec poignée , attachée & rivée , dans son milieu , qui sert à fermer la bouche d'un four.

BOUCHON , f. m. Est le tas de foin , ou de fourrage , ou de gazon , ou de terre-glaise , qu'on refoule sur la poudre & sur le boulet , en chargeant une pièce d'artillerie , pour entasser la poudre au fond de l'ame , & empêcher le boulet d'y rouler , lorsqu'on la pointe horizontalement.

BOUCLE , (Van) Peintre Flamand , élève de Pierre Sneydre , fut grand imitateur de la nature , & excella , comme son maître , à peindre toutes sortes d'animaux. On voit des lambris du cabinet de l'hôtel de Biseuil , vieille rue du Temple , qui sont de sa main.

BOUCLE , f. f. **Lat.** *Fibula* , **It.** *Fibbia* , **Ang.** *Buckle* , **All.** *Ring.* Est en Architecture un petit cercle en forme d'anneau , lacé sur une moûture ronde , telle qu'une baguette , un astragale.

— Est aussi , en ferrurerie , un anneau de fer , ou de métal , attaché à une porte , pour heurter : on dit : *boucle de heurtoir.* Voyez Pl. LXI , chif. 44.

BOUCLÉ , adj **Lat.** *Fibulatus* , **It.** *Affibbiato* , **All.** *Macht einen bauch.* Se dit d'un port fermé , dont on ne veut rien laisser sortir.

BOUCLER , v. a. **Lat.** *Fibulare* , **It.** *Affibbiare* , **All.** *Einen bauch machen.* Se dit d'un mur qui non-seulement fait ventre , mais dont les paremens s'écartent faute de liaison dans la construction.

BOUCLIER , f. m. **Lat.** *Clypeus* , **It.** *Scudo* , **Esp.** *Pavés* , **Ang.** *Buckler* , **All.** *Schild.* Arme défensive des Anciens , qu'ils portoient au bras gauche , pour parer les coups de l'ennemi , & qui , depuis , n'est qu'un ornement , qu'on place dans les trophées & dans les frises. Il y en a de plusieurs formes différentes.

— Est , en artifice , une planche mince , de bois léger , découpé suivant la forme d'un bouclier , sur laquelle on range différentes pièces

d'artifice , ou couchées , ou plantées perpendiculairement. *Voyez*
Pl. LXXXVII , Fig. v.

BOUDIN. *Voyez* TORE.

BOUDINE , s. f. Lat. *Nodus* , It. *Nodo*. Est le nœud ou la bosse qui se trouve au milieu d'un plat de verre ; les Vitriers employent cette partie pour vitrer les croisées d'escaliers , de greniers , des lieux d'aisance , des écuries , &c.

BOUDINURE , s. f. All. *Das anker-seil zu erhalten*. Est la garniture qu'on met à l'arganeau d'un ancre , pour que le câble ne se déchire point contre le fer : cette garniture se fait avec de vieux cordages , qu'on tortille autour de l'arganeau.

BOUDOIR , s. m. It. *Piccolo gabinetto*. Est dans la distribution d'un appartement , un petit cabinet à cheminée , près de la chambre à coucher , & du cabinet de toilette , dont la vue doit être agréable , & qui doit être bien éclairé. On l'a appellé boudoir , parce que c'est dans cet endroit où une femme se retire pour méditer , ou pour lire , ou pour travailler , en un mot , pour être seule.

BOUÉE , s. f. *Voyez* BALISE.

BOUEMENT , s. m. Assemblage de menuiserie , dont les parties unies , comme les chams , sont assemblées quarrément , à tenon & mortaise , & les moûlures sont à onglet ; c'est ainsi qu'on assemble les traverses des portes , croisées , & lambris , dans les montans ou battans. *Voyez* Pl. XLII , chif. 3 , dans laquelle la partie unie de a c , est coupée quarrément , & la partie b e , à onglet.

BOUEUX , adj. Lat. *Cœnosus* , It. *Lordo* , Ang. *Muddy* , All. *Kothigt*. Se dit dans les Arts , des ouvrages mal finis , d'une moûlure mal rechampie , de la sculpture mal réparée , de la maçonnerie mal râgrée , de la menuiserie mal profilée , &c.

BOUFFER , v. a. Lat. *Tumere* , It. *Gonfiare* , Esp. *Pregnar* , Ang. *To puff* , All. *Pausen*. Se dit d'un mur , dont l'intérieur n'a point de liaison avec les paremens , qui s'écartant , y laissent du vuide , & poussent au-dehors.

BOUGE , s. m. Lat. *Cellula* , It. *Stanzolino* , Ang. *Little room* , All. *Klein neben kæmmergen*. Petite chambre en galetas , au haut d'une maison. C'est aussi un petit cabinet mal éclairé , dans un appartement , où on ferre les ballots , le bois à brûler , les tables.

— All. *Ein krummes und gebogenes stück holz*. Est aussi le bombement d'une pièce de bois de charpente. On dit qu'une solive , qu'un poteau a du bouge.

BOUGEOIR , s. m. Lat. *Cerarium* , It. *Torchietto* , Ang. *Wax candlestick* , All. *Kleiner handleuchter mit einer hand-habe*. Petit

chandelier , avec une queue platte , ou un anneau , qui sert à aller & venir dans un appartement , & dans la bobèche duquel on use les petits bouts de bougie.

BOULANGERIE , s.f. Lat. *Pistrina* , It. *Forno* , Esp. *Horneria* , Ang. *Bakehouse* , All. *Das backhaus*. Est dans un Palais , dans une Communauté , dans un Hôpital , dans un chenil , le lieu où sont les fours , & où on fait le pain ; & dans les Arsenaux de marine , le lieu où on fait le biscuit.

BOULE , Peintre Flamand , élève de Pierre Sneydre , & qui l'imita bien pour peindre les animaux. Il épousa la veuve de son maître , & travailla aux Gobelins , pour les ouvrages du Roi , sous la direction de Charles le Brun.

— (ANDRÉ-CHARLES) Ebéniste , né à Paris en 1642 , appor-
ta en naissant , toutes les dispositions nécessaires pour tous les arts &
toutes les professions. L'inclination de ce grand Sujet le portoit à la
peinture , si son père , ouvrier Ebéniste , ne l'eût obligé de suivre
son état , qu'il annoblit par le dessin , par le goût , par une supériorité
de perfection inconnue à son père & à tout autre avant lui. Avec le
choix varié des bois de l'Inde & du Brésil , il imita dans ses ouvrages ,
toutes les espèces de fleurs , de fruits , & d'animaux ; il fit des ta-
bleaux de chasses , de batailles , & de modes , accompagnés d'orne-
mens d'un goût infini , enrichis de bronze , pour former des tables ,
des écritoires , des écrans , des armes , des chiffres , des pendules ,
des ornemens , & tout ce qui lui venoit dans l'idée. On admire , à
Versailles , ce qu'il fit dans le cabinet de Monseigneur le Dauphin ,
fils de Louis XIV , aussi bien que pour le Roi , & autres Seigneurs
& particuliers , tant Français qu'étrangers. Le Roi lui donna un loge-
ment aux Galeries du Louvres , en qualité d'Architecte , de Peintre ,
de Sculpeur en Mosaïque , d'Artiste ébéniste , d'Inventeur de chiffres ,
& de Graveur ordinaire des Sceaux Royaux.

BOULE , s.f. Lat. *Globus* , It. *Palla* , Esp. *Bola* , Ang. *Bowl* , All. *Kugel*. Corps sphérique de marbre , de pierre , ou de métal , que l'on emploie dans la décoration en Architecture , soit à la pointe d'un clo-
cher , soit sur la lanterne d'un dôme , soit sur les pilastres servans de
piédroits à une porte , soit sur les piédestaux des rampes d'escaliers dans
les jardins , ou sur les piédestaux des balustrades ; ce qui l'a fait nom-
mer *boule d'amortissement*.

— Est dans la ferrurerie , toute graine ou sphère percée &
traversée par une rivure qu'on place entre deux pièces d'ornemens ,
pour détacher leur contour.

BOULEAU , s.m. Lat. *Betula* , It. *Sorta d'albero* , Ang. *Birch-tree* ,
Gg ij

All. *Birkbaum*. Arbre dont le bois est tendre & liant, & dont les plus menues branches servent à faire des balais.

BOULET, s. m. Lat. *Globus ferreus*, It. *Palla di canone*, Ang. *Bullet*, All. *Stück-kugel*. Globe massif de fer moulé, dont on charge le canon. Il y en a de différentes grosseurs, suivant les calibres des pièces.

— rouge ; est celui que l'on fait rougir sur un feu de charbon, avant de se mettre dans l'ame d'un canon, & alors le bouchon doit être de gazon ou de terre-glaise.

— *meffager*; est un boulet creux, dont on s'est servi autrefois, pour envoyer des nouvelles dans un camp, ou dans une place assié-gée; il y en avoit qui étoient doublés de plomb.

— barré, ou ramé, ou coupé, ou séparé, ou enchaîné, ou à deux têtes, ou anges; est un boulet coupé en deux hémisphères, lesquels sont attachés aux deux extrémités d'une chaîne de fer, ou d'une barre de fer. C'est aussi deux boulets entiers, attachés de même manière. Ils sont d'usage dans l'artillerie de Marine, pour couper les cordages, casser les mâts, & démonter les manœuvres. *Voyez Pl. LXXX, Fig. v & vi.*

— creux; est celui qui a la forme d'un cylindre, ayant deux calibres & demi de longueur, dont les extrémités sont terminées en hémisphères, & dans lequel on renfermoit des artifices, de la mitraille, des balles, des cailloux, &c. Ils ne sont plus d'usage.

BOULEVARD, s. m. Lat. *Agger*, It. *Baluardo*, Esp. *Baluarte*, Ang. *Bulwarck*, All. *Bollwerk*, c'est toute levée de terre, plantée d'arbres, qui environne une ville, & sert à sa défense. *Voyez aussi REMPART.*

BOULIN, s. m. Lat. *Nidus*, It. *Nido di piecione*, Ang. *Pigeon hole*, All. *Loch der tauben darinnen sie brüten*. C'est, dans un colombier, d'espèces de petites niches, qui servent de retraite & de nid aux pigeons.

— It. *Buco*, Ang. *Putloge*, All. *Küst-loch*. Morceau de bois rond, que les Maçons placent dans des trous qu'ils font dans les murs, pour, avec les escoperches, faire des échafauds.

— Lat. *Columbaria*, Ang. *Scaffolding-hole*. Est aussi le trou dans le mur, que font les Maçons, pour placer les boulins.

BOULINE, s. f. Lat. *Cum obliquo vento*, It. *Vento dalato*, Esp. *Bolinas*, Ang. *Tack*, All. *Seil an der seite der segel*. Aller à la bouline, c'est-à-dire prendre le vent de côté. C'est la meilleure manière de faire route en mer, lorsqu'on n'a pas vent arrière.

BOULINGRIN, s. m. Lat. *Area cespitia*, It. *Piano coverto di*

cespugli, Ang. *Grun plat*, All. *Ein mit grünen rasen wohl bewachsender platz*. Parterre renfoncé de pièces de gazon découpées, dont les bords sont en talus, & entourrés d'arbres verds. L'invention des bouligrins est due aux Anglais. Un des plus beaux, près Paris, est celui du parc de Saint-Cloud.

BOULINGUE, f. m. All. *Kleine segel oben an Mastbaum*. Petite voile au haut d'un mât.

BOULINIER, f. m. All. *Schiff so gut lavirt*. Est un vaisseau qui va bien à la bouline, qui, par sa construction, prend bien le vent de côté. On dit : *un bon boulinier*.

BOULOGNE, (Louis) le père & le Maître de Bon & de Louis; Peintre du Roi, & Professeur de l'Académie Royale, mort en 1674. Il étoit merveilleux pour copier les peintures des grands Maîtres anciens, jusqu'à tromper, par l'exacte ressemblance, les plus habiles Peintres ; il a cependant peint aussi des ouvrages de son invention.

Ses principaux ouvrages, à Paris, sont, à Notre-Dame, le martyre de S. Simon, le martyre de S. Paul. Au vieux château de Meudon, au-dessus de l'appartement du Roi, deux tableaux, l'un David & Abigail, l'autre la Reine de Saba.

— (Bon) fils & élève de Louis, Peintre & Professeur de l'Académie Royale, mort en 1717, âgé de 69 ans, alla à Rome comme Pensionnaire de l'Académie de France : après y avoir travaillé cinq ans, il passa en Lombardie, pour étudier les ouvrages du Correg & des Caraches, & à son retour à Paris, il fut reçu de l'Académie Royale. Charles le Brun le fit travailler au grand escalier de Versailles ; il fit depuis beaucoup d'autres ouvrages, entr'autres les coupoles des chapelles de Saint-Jérôme & de Saint-Ambroise, à fresque, aux Invalides, qui lui firent une grande réputation. Il avoit tellement étudié les manières des grands Maîtres, qu'il les imitoit à tromper souvent les meilleurs connoisseurs. Il y a une chose singulière & remarquable dans ce Peintre, c'est qu'il a peint la plus grande partie de ses ouvrages, à la lumière d'une lanterne, qu'il portoit pendue à son chapeau ou à son bonnet.

Ses principaux ouvrages, à Paris, sont : au Chartreux, la résurrection du Lazare ; au dôme de l'Assomption, le Mariage de la Sainte Vierge ; à la lunette de la croisée du Sanctuaire des Invalides, un concert d'Anges ; le plafond du Parterre de la Comédie Française. A la chapelle de Versailles, neuf des plafonds de la Tribune, à gauche.

— (Louis) dit le JEUNE, Écuyer & Peintre du Roi, fils de Louis, & frère de Bon, né à Paris en 1654, mort en 1733, élève de son Père, alla à Rome en 1675, par ordre du Roi, pour se

perfectionner sur les peintures des plus célèbres Maîtres : étant de retour , il fut admis à l'Académie Royale , & employé aux plus considérables ouvrages que le Roi faisoit peindre dans ses Palais ; il fut choisi pour faire les quatre grands tableaux du fallon de Marly. Il a peint à fresque , aux Invalides , le plafond de la chapelle de Saint-Augustin ; au château de Versailles , celui de la Chapelle de la Vierge ; il a peint deux grands tableaux dans le chœur de Notre-Dame de Paris , l'un est la Purification , l'autre est la fuite en Egypte ; quelques années auparavant , il en avoit fait deux autres pour la même Eglise : savoir , le Centurion aux pieds de Jesus-Christ , & la Samaritaine. Il a fait aussi les six premiers plafonds à droite , de la tribune de la chapelle de Versailles.

Tous ces ouvrages , & quantité d'autres qu'il a faits pour les édifices publics & particuliers , lui ont acquis beaucoup d'honneur. Il a été aussi Recteur de l'Académie Royale , & Pensionnaire de Sa Majesté.

— (GÉNEVIÈVE & MAGDELEINE) filles de Louis , dit le jeune , furent de l'Académie Royale & très habiles dans la peinture.

— (JEAN de) né à Douay , Sculpteur du Grand-Duc de Toscane Ferdinand , élève de Michel-Ange Buonarroti.

Ses ouvrages se ressentent de l'antique qu'il avoit beaucoup étudié , & on s'en apperçoit dans les statues de marbres , & groupes de bronze qu'il a faits pour les places de Bologne , de Florence , de Livourne. Il a fait aussi le cheval d'Henri IV , sur le Pont-neuf , qui est cependant d'une exécution médiocre.

BOULOIS , s. m. Morceau d'amadou coupé en longueur , avec lequel on met le feu au saucisson d'une mine ; à cet effet , on le passe à travers du moine qui couvre la traînée de poudre qui communique au saucisson .

BOULON , s. m. Lat. *Clavus trabalis* , It. *Cavicchia di ferro* , Ang. *A weight* , All. *Großer eiserner nagel*. Est une cheville de fer , de différentes longueurs , qui a une tête ronde ou quarrée , & dont l'autre extrémité est percée en mortaise , pour recevoir une clavette , ou bien est tarodée en vis , pour recevoir un écrou. On se sert des boulons dans la charpenterie , le charonage , &c. dans beaucoup de cas différens. Par exemple , on s'en sert pour retenir les limons des escaliers de charpentes , pour la jonction des pièces des voitures & des affûts de canon , &c. Voyez Pl. LXI , chif. 48 , un boulon à écrou ; & Pl. LXIII , chif. 2 , un boulon à clavette.

— est aussi un cylindre de fer ou de cuivre , qui sert de noyau , pour couler des tuyaux de plomb , sans soudure.

BOULONNER , v. a. It. *Incavicchiare* , All. *Etwas mit einem*

riegel-nagel bevestigen. C'est assembler, ou retenir quelque chose, en la traversant avec des boulons.

BOUQUET, s. m. Lat. *Fasciculus*, It. *Mazzo*, Ang. *Nosegay*. Est en général un amas de fleurs, cueillies & liées ensemble.

— *de dais*; sont plusieurs plumes d'Autruche, de différentes couleurs, rangées en cercle, & dont l'extrémité est renversée, au milieu desquelles est placé un bouquet de plumes d'aigrettes, de verre filé, ou de crin. On s'en sert dans les décosations de pompes funèbres, de cérémonies, &c.

BOURDERELLE, (DAVID) de Picardie, Sculpteur du Roi & de l'Académie Royale, où il fut reçu le 31 Décembre 1688.

BOURDIN, Sculpteur, a fait les figures de Saint-Gervais & Saint-Protais, au maître-autel de l'Eglise de cette Paroisse, à Paris.

BOURDON, (SÉBASTIEN le) Peintre de l'Ecole Française & Graveur, né à Montpellier en 1616, un des douze premiers Membres de l'Académie Royale, en 1648, mort en Mars 1671, étant Reëteur de cette Académie. Il eut un génie extraordinaire pour la peinture, à laquelle il s'appliqua avec beaucoup d'esprit & d'ardeur. Il vit Rome & la Lombardie, & exerça son vaste talent sur de grandes toiles & sur des murs. Sa manière tenoit de l'Ecole de Lombardie, du Poussin, & autres; il donnoit à son coloris un brillant & une fraîcheur qui plaisoient à tout le monde. Il alla en Suède, où il fit le portrait de la Reine Christine. De retour à Paris, il grava à l'eau-forte les sept Œuvres de miséricorde. Ses principaux ouvrages, à Paris, sont:

A Notre-Dame, le Martyre de S Pierre, gravé par Tardieu.

A Saint Benoît, une descente de Croix.

A Saint-Germain-l'Auxerrois, un Ange-Gardien.

A Saint-Gervais, la Décolation de S. Protais.

Au Collège des Graffins, l'Histoire du jeune Tobie.

Au Collège de Beauvais, S. Jean dans l'île de Pathmios.

Dans la troisième Chambre des Enquêtes, au Palais, la Femme adultère.

La galerie de l'Hôtel de Bretonvilliers, Isle-Saint-Louis, peinte à fresque; dans le plafond, il a représenté l'histoire de Phaéton; & sur les murs du pourtour, les Vertus & les Arts.

BOURDY, Sculpteur de l'Académie; il a fait la figure de Pallas, à la principale porte de l'hôtel de Soubise, à Paris.

BOURGEOIS, s. m. Lat. *Dominus*, It. *Padrone*, Esp. *Burges*; Ang. *Master tradesman*, All. *Ein burger*. Les Ouvriers en bâtiment appellent ainsi, indistinctement, celui qui fait bâtir; mais ce terme n'est en usage qu'entre les Entrepreneurs & les Ouvriers.

BOURGOGNONE , (CÔME) Père de la Compagnie de Jesus , a peint à l'huile tous les tableaux qui sont dans la chapelle de la Vierge , de l'Eglise de Jesus , à Rome.

BOURGUIGNON. *Voyez COURTOIS.*

BOURLET , (JACQUES) Frère Bénédictin , Sculpteur , a fait , à Saint-Germain-des-Prés , la figure de Sainte Marguerite , en marbre.

BOURRE , s. f. Est tout ce qui sert à contenir la poudre au fond du canon d'armes à feu , telles que le mousquet , le fusil , le pistolet , &c. On l'appelle bouchon pour les pièces d'artillerie.

BOURRIQUET , s. m. Ang. *Hand barrow* , All. *Schiefferdecker kasten*. Est une espèce de civière , ou plutôt de caisse à jour , dans laquelle on met des moilons , ou un baquet de mortier , pour l'élever au haut du bâtiment , par le moyen de la grue , ou de l'engin , ou d'une chèvre ; dans les mines c'est un panier.

BOURSE , s. f. Lat. *Forum argentarium* , It. *Borsa* , Esp. *Bolsa* , Ang. *Burse* , All. *Bærse*. Est une place entourée de portiques , & plantées d'arbres , où les Commerçans se rendent tous les jours à une heure marquée , pour négocier les lettres-de-changes , billets & autres effets commerçables.

BOURSEAU , s. m. est une grosse moûture ronde , ou un gros boudin , que l'on forme sur la panne de brisis d'un comble , & que l'on couvre de plomb blanchi.

— Est aussi une espèce de maillet , dont se servent les Plombiers , & qu'ils appellent *bourseau rond*.

BOURSON. (FRANÇOIS-MARIE) *Voyez BORZONI.*

BOUSILLAGE , s. m. Lat. *Construclio lutea* , It. *Costruzione di fango* , Ang. *Mud walling* , All. *Pfuschen*. Construction faite avec de la terre & de la boue. On se sert aussi de ce terme , pour dire *un ouvrage mal fait*.

BOUSILLÉ , adj. Lat. *Luto constructus* , It. *Costrutto di terra* , All. *Gefuscht*. Construit avec de la terre & de la boue ; tels sont les murs de clôture des héritages des Paysans.

BOUSILLER , v. a. Lat. *Luto conftruere* , It. *Costruire di terra* , Ang. *To make a mud-wall* , All. *Pfuschen*. Construire un mur , par exemple , avec de la terre & de la boue.

C'est aussi faire quelqu'ouvrage sans soin , sans exactitude , sans propreté.

BOUSIN , s. m. All. *Unreifer bruch-stein*. Est une croûte que l'on trouve attachée aux lits des pierres , & qui n'étant qu'une couche de matière qui n'est point encore pétrifiée , doit être abattue en taillant la pierre. Le boutin , à l'égard de la pierre , doit être regardé comme l'aubier , à l'égard du bois ; l'un & l'autre doivent être rejettés.

BOUSSEAU ,

BOUSSEAU, Sculpteur : on voit de lui , à Notre-Dame , à l'autel de la Chapelle de Noailles , un bas relief , représentant Jesus-Christ qui donne les clefs à Saint-Pierre.

BOUSSOLE, s. f. Lat. *Pixis nautica* , It. *Bussola* , Esp. *Buxula* , Ang. *Compass* , All. *Der see kompass*. Est une boîte circulaire , au centre de laquelle est un pivot de cuivre , sur lequel se meut une aiguille aimantée , qui a la vertu de se diriger suivant le méridien du nord au sud ; dans le fond de cette boîte est collé un cercle de papier , divisé en trente-deux ou soixante-quatre rhumbs d'airs de vent ; elle est couverte d'une glasse , & est placée dans l'habitacle , près de la barre du gouvernail d'un vaisseau , pour servir au Pilote à ordonner les manœuvres.

La boussole est aussi un instrument nécessaire au Mineur , pour le diriger dans la conduite des galeries souterraines , & arriver à l'endroit où il veut établir le fourneau de la mine.

BOUSSONET , (ANTOINE) Peintre , né à Lyon , mort au même lieu en 1682 , dans un âge avancé , dit ANTOINE STELLA , parce qu'il étoit neveu de Stella , fut élève de son oncle , & suivit sa manière ; il a fait quantité de bons ouvrages dans cette ville.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 2.

— (CLAUDINE) née à Lyon , morte en 1697 , âgée de 61 ans , sœur d'Antoine , & nièce de Jacques Stella , est l'unique de son sexe qui ait parfaitement réussi dans la gravure . Ses estampes les plus estimées , sont le Boîteux à la porte du Temple , un Crucifiement , & le frappement du rocher , d'après le Poussin . Ce dernier morceau est son chef-d'œuvre .

BOUT , s. m. Lat. *Extremum* , It. *Estremita* , Esp. *Cabo* , Ang. *End* , All. *Das ende*. Est l'extrémité de toute chose .

— On dit remanier à bout une couverture ; c'est faire la recherche des endroits défectueux , remettre les lattes , les tuiles ou ardoises qui manquent .

— de vergue ; est la partie de la vergue qui excède la largeur de la voile .

— Voyez CLEF A BOUT .

BOUTANT . Voyez ARC-BOUTANT .

BOUTE . Voyez BAILLE .

BOUTÉE . Voyez BUTER .

BOUTE-FEU , s. m. Lat. *Qui ignem tormento subjicit* , It. *Officiale , che mette il fuoco nlei cannoni* , Esp. *Abrasador* , Ang. *Boute-feu* , All. *Ein constabler*. Est celui qui met le feu à une pièce d'artillerie . C'est aussi une hampe de bois à l'extrémité de laquelle est ajusté un

serpentin de fer , autour duquel on entortille la mèche qui sert à mettre le feu. *Voyez Pl. LXXX.*

BOUTER. *Voyez Lime à bouter.*

BOUTEROLLE , f. f. est une fente faite dans le panneton d'une clef , joignant la tige. *Voyez Pl. LXII , Fig. I , IX , & XXI , n°. I.* Il y en a à crochet renversé en dehors , comme Fig. XXI , n°. 7 , & bouterolle portant son fauillon en dehors , Fig. VI , n°. 71.

— C'est aussi , dans une serrure , la pièce de fer qui doit entrer dans la fente de la clef.

BOUTET , (PAUL) Sculpteur. La sculpture des arcs doubleaux du Sanctuaire de la nouvelle Eglise des Invalides , est de la main de cet Artiste.

BOUTIQUE , f. f. Lat. *Officina* , It. *Bottega* , Esp. *Tienda* , Ang. *Shop* , All. *Ein kaufmanns-laden*. Est une pièce au rez-de-chaussée d'une maison , dont la face , sur la rue , est entièrement ouverte , & que l'on ferme seulement avec des châssis & portes vitrées , où les Marchands vendent leurs marchandises , & les Artisans font leurs ouvrages.

BOUTISSE , f. m. Ang. *Stone laid a cross* , All. *Ein stein in einermauer , dessen spitze oder schmale seite heraus liegt*. Pierre mise en boutisse , est une pierre dont la plus longue dimension est dans l'épaisseur du mur.

BOUTON , f. m. est la partie extérieure & saillante de la culasse d'un canon , en forme de poire , qui le termine à l'extrémité opposée à la bouche. *Voyez Pl. LXXX , Fig. VII , VIII , IX , lettre b.*

C'est aussi l'extrémité de la tétine du culot d'un moûle de fusée , lequel est arrondi en forme de zone sphérique , au centre de laquelle est placée la broche qui forme l'ame de la fusée. *Voyez Pl. LXXXIII.*

— *de ferrurerie* , All. *Knöpfle* ; est un morceau de fer rond , tourné & orné de profils , qui a une queue tarodée avec écrou & une rossette , & sert , étant appliquée sur une porte , ou un ventail de porte , à la tirer à soi. *Voyez Pl. LX , chif. 34 & 37.*

— *de heurtoir* , Ang. *Button* , All. *Knöpfe an thüren zum anklopfen* ; est une espèce de gros clou , dont la tête est faite en diamant , que l'on place sous la boucle de heurtoir d'une porte , pour qu'on puisse frapper dessus.

BOUTTATS , (PIERRE-BALTHASAR) d'Antorff , vivant vers 1700 , Graveur moderne , mais médiocre. Sa marque est P. B. B.

BOUVEMENT , f. m. Espèce de rabot , dont le fer est aiguisé en contre-partie d'une doucine , & le bois de même , dont les Menuisiers se servent pour pousser une doucine.

BOUVERIE , f. f. Lat. *Boum stabulum* , It. *Stalla de' buoi* , Ang. *Stable for oxen* , All. *Ein ochsen-stall*. Etable à bœufs. Pièce faisant partie des bâtiments d'une basse-cour , ou d'une ferme.

BOUVET , s. m. It. *Sorta di pialla* , All. *Karmes-hobel*. Espèce de rabot qui doit toujours être par paires , parce qu'il sert à faire les rainures & languettes des planches que l'on veut réunir les unes à côté des autres : l'un des deux a un fer fourchu , qui sert à faire la languette , & l'autre a un fer étroit , comme un bec d'âne , & sert à faire la rainure.

BOUZIN. *Voyez* BOUSIN.

BOYAU , s. m. est un chemin que l'on creuse dans la terre , près d'une Place de guerre , pour en approcher à couvert du feu de l'ennemi , & que l'on dirige en zigzag , tantôt à droite , tantôt à gauche , d'une parallelle à une autre parallelle. *Voyez* Pl. LXXIX.

BOYE. *Voyez* BALISE.

BOYER , Ang. *Flemisch shallop* , All. *Boner*. Vaisseau Flamand à double fond , qui n'a qu'un mât fourchu , & deux femelles , pour mieux aller à la boulane.

BOYER , (MICHEL) né au Puy en Velay , très-habile Peintre en architecture & perspective , de l'Académie Royale de Paris , en 1701 , Pensionnaire du Roi , & Professeur de cette Académie. On voit de cet Artiste , une perspective au bout de la galerie de l'hôtel du premier Président du Parlement de Paris.

BOZEL. *Voyez* TORE.

BOZZA , (VINCENT) a dessiné & exécuté en mosaïque , dans l'Eglise de Saint-Marc , à Venise , le Jugement de Salomon.

BOZZATI , (BARTHÉLEMI) élève du Titien , a travaillé en mosaïque dans l'Eglise de Saint-Marc , à Venise.

BRACCIANESE. il) *Voyez* STATI.

BRACELLI , (JEAN BAPTISTE) de Gênes , Peintre , mort en 1609 , âgé d'environ 25 ans. Dédaignant l'art de charpenterie , qu'exerçoit son père , il s'appliqua à la peinture , dans l'Ecole de J. B. Paggi , où travaillant avec plus d'ardeur que ses condisciples , il égala son maître en peu de tems ; avec une manière plus terrible , il s'adonna à inventer des caprices , sans égard à la Religion ; son Maître ne put retenir la vivacité de sa course , qui lui causa une éthisie.

BRAMANTE , (LAZARRI) d'Urbin , mort en 1514 , âgé de 70 ans ; il étudia les ouvrages de Frère Barthélemy d'Urbin ; vit les ouvrages d'architecture de Naples & de Rome ; étudia ceux du Bramante de Milan , & devint fameux , non-seulement en architecture , mais encore en peinture : il enseigna l'architecture à Raphael d'Urbin , qui , par reconnaissance , fit son portrait , avec un compas à la main , dans le tableau du Parnasse , au Vatican. Il fut l'Architecte des Papes Ale-

xandre VI & Jules II. Il a dessiné les proportions du corps , les plans des plus beaux édifices , & a écrit sur l'Architecture & la Perspective.

BRAMANTINO , (BARTHÉLEMI) de Milan , Peintre & Architecte , vivant en 1440 , il fut , dans ces tems obscurs , le plus célèbre Dessinateur , Coloriste & Architecte. Il peignit , à Rome , pour le Pape Nicolas V , quelques chambres , ensuite retourna à Milan , où il peignit & mesura les antiquités de la Lombardie , dont il a composé un livre. Beaucoup d'édifices ont été élevés , à Milan , sur ses dessins , qui font voir qu'il fut un habile Architecte.

— AUGUSTIN) de Milan , Peintre , fit d'une manière exquise & avec une grande intelligence de la perspective , les peintures de l'Eglise de Sainte-Marie del Carmine , & celles qui sont au-dessus de la grande corniche de la chapelle de Sainte Magdeleine.

BRAMBALLA , ou BRAMBILARI , (FRANÇOIS) de Milan. Il fut un des habiles Sculpteurs qui travaillèrent au dôme de cette ville.

BRAMBINI , (AMBROISE) Graveur , a gravé différentes pièces d'après Dominique Fontana , concernant l'élévation des obélisques de Rome. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 3.

BRAMER , (LONARD) Peintre de l'Ecole Flamande , né à Delft , en 1596 ; après avoir un peu appris dans sa patrie , il passa en Italie en 1620 , où il devint un excellent Peintre figuriste , en grand & en petit : il avoit une manière vague & distincte. Il fit beaucoup d'ouvrages pour le Prince Mario Farnèse. De retour dans sa patrie , il travailla pour le Prince d'Orange , le Comte de Nassau , & plusieurs autres Seigneurs.

BRANCARD , s. m. Lat *Carrucarium ferculum* , It. *Machina da portar pesi* , Esp. *Angarillas* , Ang. *Kind of chariot* , All. *Tragbahre*. Est un assemblage de fortes pièces de charpente , qui servent à transporter des fardeaux d'une pesanteur considérable , & principalement des blocs de marbre ou de pierre , afin qu'ils ne soient point cassés ni écornés dans le transport. C'est ainsi qu'ont été transportées les deux fameuses pierres du fronton du péristile du Louvre : où en voit la description dans le Vitruve de Perrault , édition de 1684.

BRANCHE , s. f. Lat. *Ramus* , It. *Ramo* , Esp. *Rama* , Ang. *Branch* , All. *Ein ast*. Ce terme s'applique à différentes choses.

Branches de biveau ; sont des règles de bois minces , & de quelques pouces de largeur , formant les côtés du biveau ; elles sont droites ou courbes par leurs côtés , selon le besoin. *Voyez Pl. XL , chif. 5 & 6.*

On dit aussi *bras de biveau*.

— *d'ogive* , All. *Kreuzbogen* ; Portion de nervure de voûtes d'ogive , qui fait saillie sur leur douelle ; il y a quelquefois de ces branches qui , détachées de la douelle , rachettent des culs-de-lampe

ou couronne suspendue : tels sont les culs-de-lampe de l'Eglise des Minimes de la Place Royale , & la couronne d'une chapelle , derrière le grand-autel de l'Eglise Paroissiale de Saint-Gervais.

— de voussoir. Voyez ENFOURCHEMENT.

BRANDI ou de BRANDES , (HYACINTHE) de Poli , dans l'Etat de l'Eglise ; Peintre de l'Ecole Romaine , mort en 1691 , âgé de 68 ans ; il fut un des meilleurs élèves de l'école du fameux Lanfranc : on voit des preuves de son habileté , par les belles peintures des coupoles , des voûtes , des Eglises , & des salles de Rome ; elles sont traitées d'une manière si gracieuse & si savante , de son invention , qu'elles publient son honneur & sa gloire.

— (DOMINIQUE) de Naples , bon Dessinateur , excellent Coloriste pour peindre en petit , d'après nature , la figure , les oiseaux , les animaux ; il tient la première place parmi les Peintres de ce genre. Le Comte de Harach , Viceroy de Naples , le nomma son Peintre , lui fit l'honneur de l'aimer & de le distinguer.

BRANDIMARTE , (BENOÎT) de Lucques , fut appellé , en 1592 , à Gênes , par le Prince Doria , pour peindre dans l'Eglise de Saint-Benoît

BRANDIR , v. a. Ang. *To brandish*. C'est-à-dire cheviller : on brandit les chevrons d'un comble sur les pannes , lorsqu'étant posés à leur place , on perce un trou dans le chevron & dans la panne , & qu'on enchaîne les deux ensemble , avec une cheville quarrée & chassée à coup de maillet.

BRANQUIER & FERDINAND DE MELIORI , de Florence , habiles Artistes pour les ouvrages de rapport en pierres précieuses , agathes , cornalines , &c. dont ils formoient des paysages , des oiseaux , des fleurs & des fruits , pour des tables d'appartemens , de cabinet , &c.

BRANT , (SÉBASTIEN) Graveur : on voit , de cet Artiste , cent plaques gravées en bois , d'après Jacques Locker , & qui se trouvent dans un livre intitulé : *Stultifera navis* , imprimé en 1490.

BRAQUEMENT , s. m. Lat. *Libramentum* , It. *l'Appuntare* , Esp. *Apuntamiento* , Ang. *The levelling of a cannon* , All. *Die richtung des geschützes* Est l'action de pointer le canon.

ERAQUER , v. a Lat. *Bellicum instrumentum dirigere* , It. *Appuntare un cannone* , Esp. *Apuntar* , Ang. *To level a cannon* , All. *Ein kanone richten* Donner à une pièce d'artillerie la position nécessaire pour tirer : on dit plus communément *pointer*.

BRASSE , s. f. Lat. *Orgya* , It. *Braccio* , Esp. *Braça* , Ang. *Fathom* , All. *Klafter-moass* . Mesure dont on fait usage , particulièrement dans la marine ; elle est ordinairement de six pieds de Roi : on s'en sert sur

les cartes hydrographiques , pour marquer les profondeurs de l'eau.

BRASER, v. a. Lat. *Ferruminare* , It. *Saldare* , Ang. *To braze* , All. *Eisen zusammen löten*. C'est réunir deux pièces d'un morceau de fer rompu , avec du cuivre jaune , ou de la soudure de Chaudronier , ou d'Orfèvre.

BRASSERIE , f. f. Lat. *Cervisiae officina* , It. *Luogo dove si fa la birra* , Esp. *Cerveceria* , Ang. *Brew-house* , All. *Ein brau-haus*. Bâtimen-
t qui contient les cuves , les chaudières , les moulins , le ger-
moir , la touraille , avec tous les autres instrumens & ustensiles néces-
saires pour faire la bierre.

BRAVR ou BROVER , (ADRIEN) né à Oudenarde en 1608 , mort à 32 ans , Peintre de l'Ecole Flamande , élève de Monstrast ; il s'adonna à peindre de petits tableaux d'histoire , de fêtes champêtres , & acquit une si grande réputation , qu'on les payoit au poids de l'or. Il donnoit beaucoup d'expression à ses figures , & rendoit la nature avec la plus grande vérité ; sa touche est légère & fine. Il a aussi gravé à l'eau-forte quelques grotesques.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 4.

BRAY , (SALOMON de) né à Harlem , en 1597 , mort en 1664 , Peintre d'histoire.

BRAY , f. m. *Voyez GODRON*.

BRAYER , f. m. Espèce de cordage dont on se sert dans les tra-
vaux d'architecture , pour suspendre & enlever les pierres , les ba-
quets à mortier , & les bouriquets à moilon , avec l'este du câble d'une
grue , ou autre machine.

BRAZZACO , Peintre , élève de Badili , a travaillé aux peintures de la salle du Conseil des Dix à Venise , avec Paul Véronèse & Paul Farinati.

BREA , (LOUIS) de Nizza , affectionnoit la ville de Gênes , où il a demeuré long-tems ; il y a fait , dans quelques Eglises , de beaux ta-
bleaux , dont le dessin est de bon goût , les attitudes gracieuses , le coloris vif , délicatement fini , & ce qu'il y a de plus admirable , c'est que depuis plus de deux siècles , ils se sont conservés beaux & frais : on trouve son nom sur la plupart , avec l'année 1483 & 1513.

BREBIETTE , (PIERRE) Peintre. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 5.

BRÈCHE , f. f Lat. *Muri ruina* , It. *Breccia* , Esp. *Brecha* , Ang. *Breach* , All. *Oeffnung an einer mauer*. Est une partie de revêtement de l'enceinte d'une Place qui est détruite par le moyen du canon ou des mines.

C'est aussi une partie de mur tombée par vétusté , ou que l'on dé-
molit exprès,

BRECHTEL , (CHRISTOPHE) Graveur. Sa marque est C. B.

— (JOACHIM) Graveur , vivant au commencement du quinzième siècle. Sa marque est I. B.

BREDAEL , (PIERRE Van) d'Anvers , Peintre vivant en 1653 , fut un bon Peintre pour la figure , ayant un coloris fort & vigoureux ; il travailla beaucoup en Espagne pour la Cour & les Seigneurs.

BREENBERG , (BARTHÉLEMI) dit BARTHOLOMÉ , Peintre de l'Ecole Flamande & Graveur , né à Utrecht en 1620 , mort en 1660 , eut beaucoup de génie pour la peinture ; il étudia sous plusieurs Maîtres , jusqu'à ce qu'il se trouvât assez habile pour se procurer les moyens de vivre. Etant encore jeune , il alla en Italie & à Rome , où il devint très bon Peintre de paysages ornés de belles fabriques en ruines ; il fit les vues de Tripoli , de Frescati , & autres lieux , d'une manière assez naturelle ; il peignit très-bien aussi les animaux & les petites figures , d'une bonne manière & avec fraîcheur ; ce qui fait que ses ouvrages sont fort recherchés.

Ce Peintre a aussi gravé à l'eau-forte quelques grands sujets d'histoire & des paysages. Sa marque est B. B.F.

BREGNO , (ANTOINE) fameux Architecte , a donné les dessins ; & a conduit les travaux de la façade du magnifique Palais Ducal de Venise , du côté de la rivière.

BREIN , (RODOLPHE) de Turin , Peintre & Graveur , sourd & muet de naissance , acquit cependant une réputation immortelle par ses dessins , ses peintures & gravures , sans avoir jamais eu d'autres Maîtres que la Nature.

BREMIDEN , (D. V.) Graveur , il a gravé plusieurs morceaux publiés par A. Van de Venne. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 6.

BRENDEL , (FRÉDERIC) Peintre , de Strasbourg , élève de Jean-Guillaume Baur , eut un génie singulier pour peindre à la gâmmé , de petits ouvrages curieux , avec vagueesse & promptitude , qu'il finissoit avec soin. Sa marque est F. B.

BRENTANA , (SIMON) né à Vérone en 1656 : étant orphelin & sans fortune à l'âge de neuf ans , il s'appliqua d'abord à la musique ; mais ne se sentant pas de disposition pour cet art , il s'adonna à l'Arithmétique & la Géométrie , à quoi il employa quelque tems. Son génie l'appella ensuite à la peinture ; il commença à la pratiquer avant de savoir le dessin ; mais voyant que le Titien , Raphael , Buonarote , & le Tintoret , s'étoient rendus recommandables par le dessin , il lisoit souvent leurs vies , & avec ces instructions , & de l'application sur leurs ouvrages , il se fit une manière qui paroît assez graduée , d'autant plus qu'en s'appliquant à l'Anatomie , à la Perspective

& à l'optique , il a bien touché le nud , & a disposé ses figures dans des sites proportionnés , comme on le voit par ses tableaux.

BREQUIN. *Voyez VILEBREQUIN.*

BRESANG , (HANS) Graveur , vivant au commencement du seizième siècle : il a gravé des histoires du Nouveau-Testament , & autres pièces de dévotion , dont quelques-unes sont datées de 1619.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 7.

BRESCIA , (RAPHAEL de) Frère convers des Olivétains , fut un excellent maître en ouvrages de marquerterie de bois teints ; il en a fait beaucoup pour les Monastères de son Ordre en Italie ; à Vérone , dans la Sacristie de Sainte-Marie *in Organo* , & à Saint-Michel *in bosco* , hors de Bologne , où ont travaillé les plus célèbres génies de ce tems.

— (LÉONARD) de Ferrare , mort en 1532 , excellent Peintre , a fait quelques ouvrages dans le Château , dans l'Eglise des Jésuites , & autres lieux ; il abandonna ensuite la peinture , pour se livrer au commerce.

BRESCIANO , (GIOVITA) bon Peintre , élève de Laetance Gambara ; il a fait beaucoup d'ouvrages publics à fresque & à l'huile.

— (JACQUES) Sculpteur , élève de Sansorino , a fait plusieurs ouvrages à Brescia , sa patrie.

BRESSO. (JEAN de)

BRETOCHNEIDER , (ANDRÉ) Graveur à Leipsic , vivant au commencement du seizième siècle. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 8.

BETTELIER ou BRETTER , v. a. It. *Lavorare con instrumento a denti* , Esp. *Dentellar* , Ang. *To indent* , All. *Aufzacken*. Dresser le parement d'une pierre avec le marteau à bretter , le riflard , ou la ripe.

BETTRES , s. f. It. *Dentatura* , Ang. *Teeth* , All. *Aufzackung* Sont , sur le parement des pierres , les marques des outils avec lesquels on les a r agrées , soit avec le laye , le riflard , ou la ripe.

BREUGEL ou BRUCULA , (PIERRE) dit le VIEUX , né au village de Breugel , près Breda , apprit d'abord l'art de la peinture de Pierre Cock , & ensuite de Jérôme Cock , dans le style desquels il ne travailla que pour les sujets burlesques & ridicules , non par le coloris & le dessin , qui étoient nobles & hardis , mais par la matière & l'invention. On ne peut dire le nombre des caprices qu'il a peints , pour les Marchands & pour des Seigneurs particuliers. Lorsqu'il étoit averti qu'on célébroit quelque noce , fête , ou bal champêtre , il s'habilloit en paysan , & s'introduisoit en faisant quelque présent ; il y observoit les habilemens , les gestes & les manières , dont il faisoit ensuite des caricatures en détrempe & à l'huile , sur bois ou sur toile , les faisant paroître

paroître dans les plus beaux sites, entrecoupés de rochers, de montagnes, de vallées, & de rivières. On le trouve inscrit au Catalogue des Peintres d'Anvers, en 1551.

Il eut deux fils, aussi Peintres, l'aîné nommé Pierre, dit *Pierre le jeune*, & l'autre nommé Jean.

Sa marque est P. B.

— (PIERRE) dit le JEUNE, né à Anvers, Peintre de l'Ecole Flamande, élève d'Egidius Coninxloy.

— (JEAN) né à Anvers, mort en 1642, Peintre de l'Ecole Flamande, dit le BREUGEL DE VELOURS, parce qu'il s'habilloit volontiers de cette étoffe, fut élève de Pierre Cock, dont il épousa la fille. C'est un des paysagistes qui ait le plus fini ses ouvrages, & qui ait su donner du caractère à de si petites figures ; son pinceau est précis & expressif.

BREUIL, (THOMAS de) Peintre Français, vivant au commencement du seizième siècle, fut employé, avec Bunel, pour achever les ouvrages du Primatice, à Fontainbleau : de Beuil y peignit quatorze tableaux à fresque, dans une salle qu'on appelle des *Poètes* ; & avec Bunel, il a peint la petite galerie du Louvre, qui a été brûlée en 1660. L'un & l'autre sont morts sous le règne d'Henri IV.

Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 9.

BRIASSI, Sculpteur de l'antiquité, qui travailla au fameux Mausolée qu'Artémise, Reine de Carie, fit élever, pour y déposer les cendres de son mari Mausole. Les associés de Briassi étoient Timothée, Scopa, Pitus, & Leocare.

BRICCI ou BRIZIO, (FRANÇOIS) de Bologne, Peintre & Graveur, mort en 1623, agé de 49 ans, avoit de l'inclination pour le dessin, lorsqu'il entra dans l'école de Barthélemi Passaroti ; ensuite il entra dans celle de Louis Carache ; il y étudia avec tant d'attention les règles de la Perspective & de l'Architecture, que non-seulement il en donna lui-même des leçons publiques, mais que plus d'une fois, il en peignit dans les tableaux de son maître. Il dessinoit si légèrement à la plume, qu'Augustin Carache le prit avec lui, pour graver de ses estampes ; il grava de même différens ouvrages de Louis. Il mit depuis plus de vaguesse dans ses peintures, de l'Architecture majestueuse sur de beaux plans, de la noblesse dans les attitudes, & des vues de paysages agréables.

La marque de ses gravures est F. B.

— (PHILIPPE) de Bologne, né en 1629, fils de François, fut un des plus spirituels élèves de Louis Carache. Il n'avoit que vingt ans lorsque son père mourut. Guido Reni l'attira dans son école,

lui montra le dessin avec amitié, & le lui rendit si facile, qu'en peu de tems il devint Maître, & enseigna aux Seigneurs, aux Dames, & autres.

BRICCI, (PLAUTILLE) de Rome, fut une fille savante en Architecture ; elle donna le dessin de la chapelle de Saint Benoît, dans l'Eglise de Saint-Louis des Français, & le plan de leur petit Palais, hors la porte Saint Pancrace.

BRIDE, est un lien de fer, avec lequel on embrasse une pièce de bois qui ménace de s'éclater.

BRIETE, Peintre de l'antiquité, fils & élève de Pausias.

BRIGANTIN, Lat. *Myoparo*, It. *Brigantino*, Ang. *Brigantine*, All. *Leichtes und kleines kriegs-schiff mit segel und ruder*. Petit bâtiment de mer, léger, qui va à la rame & à la voile, qui n'est point couvert ; il a, dans sa longueur, douze ou seize bancs, & autant de rames ; il sert à la course : tous les Matelots y sont Soldats, & ont chacun leur mousquet sous leur rame.

BRILL, (MATHIEU) Peintre de l'Ecole Flamande, né à Anvers en 1550, mort en 1584, frère de Paul, tous deux fameux Paysagistes, qui, par leur invention, leur composition, la perspective, la dégradation, les lointains, l'introduction des fleuves, des antiquités, des ruines, des rochers, des chemins, des bosquets, des ponts, des figures, & des animaux, portèrent en Italie une belle manière de peindre le paysage, qu'ils corrigèrent encore depuis, sur les idées du Titien & des Caraches. Mathieu, l'ainé des deux, travailla dans les galeries & les loges du Vatican, pour le Pape Grégoire XIII.

— (PAUL) Peintre de l'Ecole Flamande, né à Anvers en 1554, mort à Rome en 1622, frère puîné de Mathieu, fut élève de Daniel Voltelman ; il avoit une inclination naturelle pour peindre le paysage ; il alla à Rome, où travailloit son frère Mathieu, célèbre Paysagiste, aux loges & aux galeries du Vatican, ordonnées par Grégoire XIII ; il y acquit tant de talens, qu'après la mort de son frère, il continua de travailler pour les Papes Sixte V & Clément VIII ; par l'ordre de ce dernier, il peignit, dans la belle salle Clémentine, ce fameux paysage, long de soixante-huit palmes, dans lequel on voit S. Clément jetté à la mer, avec un ancre au col.

BRIMBALE, f. f. It. *Bastone che agita la tromba*, Ang. *Handle*, All. *Pompen schwengel*. Est la barre ou levier avec lequel on fait agir la pompe dans un vaisseau.

BRIN, f. m. Lat. *Ramulus*, It. *Ramicello*, Ang. *Small piece*. On se sert de ce terme pour exprimer les bois qui proviennent de petits arbres ; par exemple, on dit : *solive de brin*, pour exprimer qu'elle

provient d'un arbre qui n'avoit que la grosseur propre à la former : on distingue les bois de brin , des bois de sciage , parce que les premiers sont plus roides.

— *de fougère. Voyez PANDEBOIS.*

BRIN , s. m. est une pièce de bois , de deux sur quatre pouces de gros , à travers laquelle sont percés des trous éloignés de deux à trois pieds , dans lesquels on place des pots-à-feu d'artifice. *Voyez Pl. LXXXVI , Fig. 7.*

BRION , s. m. *Voyez RINGEOT.*

BRIOT , (N.) Graveur. Sa marque est N. B.

BRIQUE , s. f. Lat. *Later* , It. *Mattone* , Esp. *Ladrillo* , Ang. *Brick* ; All. *Ein ziegelstein*. Est une sorte de pierre platte , factice , de couleur rougeâtre , composée d'une terre grasse , pétrie & moulée en quarré long , ensuite cuite au four , pour lui faire prendre la consistance nécessaire. On lui donne , aux environs de Paris , huit pouces de long , quatre de large , & deux d'épaisseur.

— *de Chantignole. Voyez CHANTIGNOLE.*

BRIQUET , est un petit couplet , qui ne peut être plié que d'un sens , & qui , d'un côté a deux nœuds qui n'entrent point l'un dans l'autre , & de l'autre côté est plat : on s'en sert ordinairement pour assembler les tables à manger , & les abattans des comptoirs.

BRIQUETER , v. a. It. *Dare il colore de mattoni* , Esp. *Ladrillar* , Ang. *To brick-maker* , All. *Von ziegeln machen*. Contrefaire la brique sur le plâtre , avec une impression de couleur d'ocre rouge , & y marquer les joints en blanc.

BRIQUETERIE , s. f. Lat. *Figlina lateraria* , It. *Luogo dove si cucono i mattoni* , Esp. *Ladrillal* , Ang. *Brick making* , All. *Ziegel-scheune*. Manufacture de brique ; lieu où on la fabrique.

BRIQUETIER , s. m. Lat. *Figulus* , It. *Mattonajo* , Esp. *Ladrillero* , Ang. *Brick-maker* , All. *Ein Ziegler*. Ouvrier , Manufacturier de briques.

BRISE-VENT , s. m. Lat. *Foricula straminea* , It. *Spalliera* , All. *Ein windschirm*. Est une clôture ou enceinte , que l'on fait autour des couches de melons , avec des paillassons soutenus de pieux fichés en terre , pour les mettre à l'abri des vents froids.

BRISIS , s. m. All. *Das obertheil eines gebrochenen daches*. Est l'endroit où le vrai comble se joint au faux , dans une couverture brisée , dite *à la mansarde* , dans la Pl XLVIII , Fig. 1 , le brisis est désigné par le chif. 14.

BRISSART , (PIERRE) Graveur Français : on voit de cet Artiste , une élévation perspective de Vincennes.

BRISURE, s. f. est, dans une courtine, la petite partie de rempart qui fait, avec elle, un angle obtus, & se joint au flanc concave d'un bastion à orillon ; elle est formée sur le prolongement de la ligne de défense.

BRITANNUS, (JEAN-BAPTISTE) de Mantoue, dit JEAN-BAPTISTE MANTOUANO, Dessinateur & Graveur, dont on voit différens ouvrages, entre autres, des estampes représentant l'Incendie de Troie ; il fut élève de Jules Romain.

Sa marque est Pl. XCIII., Fig. 11.

BRITEO, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fut élève de Miron. BROCATELLE. *Voyez MARBRE.*

BROCHE, It. *Ago*, Ang. *The stick*, All. *Eine strick nadel*. Est un long clou rond, sans tête, dont on se sert pour arrêter les lambris sur les murs.

— Est aussi un petit cylindre de fer placé sur le palastre d'une serrure, ou rivé au centre du canon, & qui entre dans la forure de la clef.

— Est aussi un morceau de fer rond, dont se servent les Serruriers, pour faire des couplets, des fiches, & pour tourner différentes pièces de ferrurerie, à chaud & à froid. Il y en a aussi de quarrés, sur lesquels on tourne différentes pièces.

— *de serrure*; on en fait de différentes formes, comme en étoile, en rose, en triangle, en quarré, en cœur, &c. *Voyez Pl. LXII, A, B, C, D, E.*

— Est dans un moule de fusée d'artifice, une pièce de bois dur, ou de fer, de forme cônique, placée au centre du culot du moule, pour ménager un trou de même forme, dans la matière combustible dont on charge la fusée. *Voyez Pl. LXXXIII, chif. 19, c d, chif. 24, a.*

BROCHER, v. a. Ang. *To stick*. C'est attacher, ou arrêter un lambris sur un mur ; c'est aussi tourner des couplets, des fiches, ou autres ouvrages de ferrurerie, sur les broches rondes ou quarrées.

BROCHETÉ, adj. Se dit des pièces d'artifice percées d'un trou moins long que l'ame des fusées volantes, pour leur donner plus de vivacité, de mouvement, comme on le pratique ordinairement aux serpentaux, lardons & fougues.

BROCKLANDT, (ANTOINE DE MONTFORT) Hollandois. *Voyez MONTFORT.*

BROEK, (CR SPIN van) d'Anvers, Peintre : on a gravé le portrait de cet Artiste, avec des vers latins à sa louange.

Sa marque est Pl. XCIII, fig. 10.

BRONCHORST , (PIERRE) né à Delft , vivant vers l'an 1654 ; il peignoit en perspective les Temples antiques & gothiques , à la manière de Pierre Neef ; il fesoit aussi la figure.

— (JEAN van) Graveur & Peintre d'Utrecht , vivant en 1628 ; fut élève de Corneille Poclembourg , & l'un des meilleurs compositeurs & Coloristes de la Flandre , pour le paysage & les petites figures . Il a aussi gravé des paysages , d'après son maître .

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 12.

BRONZE , s. m. Lat. *Æs* , It. *Bronzo* , Esp. *Azofar* , Ang. *Braſs* ; All. *Erz* . Métal composé de cuivre de Suède , appellé *roſette* , & d'étain fin d'Angleterre , dont on feſert pour les figures équeſtres , pédeſtres , pour les canons & mortiers , pour les cloches , les bas-reliſes , &c.

BRONZÉ , adj. Lat. *Æris colore infectus* , It. *Di color di bronzo* , Ang. *Painted dark brown* , All. *Mit metall-farbe angeſtrichen* . Peint en couleur de bronze .

BRONZER , v. a. Lat. *Æris colore inficere* , It. *Dare il color di bronzo* , Ang. *To paint dark-brown* , All. *Mit metall-farbe anſtreichen* . Peindre en couleur de bronze .

BRONZINO , (ANGE) Peintre de l'Ecole de Florence , dit le BRONZIN , vivant en 1570 , mort âgé de 69 ans , disciple du Pontorme , qui l'aimoit comme ſon fils ; il compoſa des cartons pour les tapifferies ducaleſ , & peignit les portraits de tous les hommes illustres de la maison de Médicis ; il fit des tableaux pour la France & autres lieux . Son style étoit doux , vague , bien empâté ; ſes deſſins au charbon font très-tendres , & les contours en font parfaits .

BROQUETTE , s. f. Lat. *Clavulus* , It. *Buletta* , Esp. *Chillone* , Ang. *Small nail* , All. *Kleiner nagel* . Petit clou dont les Tapiffiers font grand uſage . Il y en a de deux fortes , à tête ronde , & à tête plate .

BROSAMER , (JEAN ou HANS) Peintre & Graveur , a gravé diſſérens ſujets , entr'autres , en 1538 , un Laocoon ; en 1540 , un Marcus Curtius qui fe précipite dans les flammes ; en 1543 , un Salomon adorant l'idole .

Sa marque eſt Pl. XCIII , Fig. 13.

BROSSE , (JACQUES de) Archiſte de la Reine Marie de Médicis , célèbre par la beauté de ſes compositions & la pureté des proportions , vivant au commencement du dernier siècle . Les principaux édifices élevéſ ſur ſes deſſins , font :

Le palais du Luxembourg , imité du palais Pitti à Florence .

Le nouuel acqueduc d'Arcueil .

Le partail de Saint-Gervais.

La grande Salle du Palais.

Le Temple de Charenton , détruit en 1685.

Le château de Colomiers , en Brie.

Ses ouvrages ont été gravés par Marot & le Clerc.

BROSSE , f. f. Lat. *Peniculum* , It. *Pennello* , Ang. *Brusch* , All. *Ein pinsel*. Est une espèce de pinceau fait d'un poil ferme , qui est ordinairement celui du Cochon ou du Bléreau ; il y en a de toutes sortes de grosseurs.

BROSSÉR , v. a. Lat. *Detergere* , It. *Scopettare* , Ang. *To brush along* , All. *Abbürsten*. C'est néoyer un tableau , une bordure , avec une brosse sèche.

BROTEAS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fils de Tantale.

BROTELING , (Ab.) Graveur , a gravé quelques morceaux d'après Rubens & Vandick.

BROUETTE , f. f. Lat. *Vehiculum trusatile* , It. *Carretto* , Ang. *A wheel-barrow* , All. *Schubkarn*. Est ordinairement une petite caisse qui a deux bras d'un côté , & est portée par une petite roue ; elle est fort utile dans la construction des bâtimens ; & à la guerre , pour le transport des terres ; celle des Mineurs est montée sur quatre roues : on y attache une corde par devant , & une par derrière , pour la tirer le long de la galerie de mine , & par ce moyen , en sortir les terres.

BROUETTER , v. a. Lat. *Vehiculo trahere* , It. *Condurre su'l carretto* , Ang. *To carry in a wheel-barrow* , All. *Auf einen schubkarren fahren*. Enlever les terres , approcher les matéreaux avec des brouettes.

BROUETTIER , f. m. Lat. *Agens trusatile vehiculum* , It. *Carrettiere* , Ang. *A wheel-barrow man* , All. *Ein schubkarner*. Est le Journalier qui conduit une brouette.

BROUTEL , Sieur DU VAL , (ANTOINE) Architeète de la Reine Anne d'Autriche , mère de Lous XIV , fut , avec Gabriel le Duc , Inspecteur-Général du Val-de-Grâce , sous la direction de Pierre le Muet ; l'Eglise étoit déjà élevée jusqu'aux bases des pilastres , sur les dessins de François Mansart.

BROYÉ , adj. Lat. *Tritus* , It. *Tritato* , Esp. *Majado* , Ang. *Ground*. Réduit en petites parties.

BROYEMENT , f. m. Lat. & It. *Tritura* , Esp. *Majadura* , Ang. *Grinding* , All. *Zerreibung*. Est l'action de réduire , de diviser une matière quelconque , en petites parties.

BROYER , v. a. Lat. *Terere* , It. *Macinare* , Esp. *Majar* , Ang. *To grind* , All. *Zerreiben*. Diviser , réduire une matière quelconque , en petites parties , avec quelque instrument , ou de quelque manière que ce soit,

BROYEUR, s. m. Lat. *Tritor*, It. *Che macina i colori*, Esp. *Majadör*, Ang. *Grinder*, All. *Farben reiber*. Est l'Ouvrier qui broye les couleurs.

BROZZI, (PAUL) de Bologne, aida plusieurs Peintres figuristes, à Gênes, & peignoit l'ornement, les colonades, la perspective, des cartels, des médailles, des tapisseries feintes de brocatelle rehaussées d'or, des stucs feints, & autres fantaisies qui trompoient l'œil.

BRUANT, (LIBÉRAL) Architecte du Roi & de l'Académie Royale, vivant vers le milieu du dernier siècle. Il a donné les dessins de plusieurs grands édifices à Paris, tels que

La façade du Bureau des Marchands Drapiers, rue des Déchargeurs.

L'Hôtel Royal des Invalides, à l'exception de la nouvelle Eglise, & autres.

— fils de Libéral, vivant au commencement de ce siècle, d'abord Architecte de l'Académie Royale, ensuite Professeur, auquel a succédé Courtonne. L'hôtel de Belle-Isle, rue de Bourbon, Faubourg Saint-Germain, a été bâti sur ses dessins.

BRUGES. (JEAN de) *Voyez ABEYK.*

— (de) *Voyez GHERARDI.*

BRUGGES. (ROGER van) *Voyez ROGER.*

BRUGHET, (ABRAHAM) Peintre de l'Ecole Flamande, fut très-bon Peintre en fleurs, fruits, & oiseaux. Desirant voir l'Italie, il alla d'abord à Rome, de là à Naples, où il se fit une grande réputation, & y resta jusqu'à sa mort. Le Jordaens faisoit tant de cas de lui, que plusieurs fois il l'employa dans les ouvrages qu'il vouloit orner de fleurs & de fruits : il avoit coutume de dire, que dans peu il seroit son égal, mais que personne ne l'avoit pu surpasser.

BRULOT, s. m. Lat. *Navis incendiaria*, It. *Bacca d'appicciare il fuoco nei vascelli*, Esp. *Navio de fuego*, Ang. *Fire-ship*, All. *Brand-schiff*. Est un vieux vaisseau qu'on remplit d'artifice & de matières combustibles, & qu'on attache aux vaisseaux ennemis pour les brûler.

C'étoit aussi, chez les Anciens, une machine, par le moyen de laquelle on lançoit des dards, entourrés de matières combustibles, pour mettre le feu aux machines de guerre, ou aux vaisseaux des ennemis.

BRUN, (CHARLES le) mort en 1690, un des plus ingénieux Peintres de la France ; il fut élève de Simon Vouet, qu'il surpassa en peu de tems : à l'âge de douze ans, il fit le portrait de son oncle, & à quinze, il peignit un Hercule, qui fut admiré comme une merveille. Il voyagea en Italie, où par l'étude des bas-reliefs, des statues, des habillemens, des armes, des antiquités, des peintures, & par la lecture

des bons livres , il devint un fameux Peintre , sc̄avant dans l'Histoire & expert dans les secrets de l'Art. De retour à Paris , il fut élu premier Peintre du Roi , Chef & Directeur des Gobelins : employé à l'embellissement du Château Royal de Versailles , il peignit , dans la grande galerie , les fameuses batailles d'Alexandre ; les grandes actions du règne de Louis XIV , & beaucoup d'autres ouvrages pour le Roi , pour des Eglises , & pour des particuliers , tels que les dessins de la de la décoration des loges & du plafond de la salle des Machines.

Le plafond de là Chapelle du Séminaire de Saint-Sulpice , où il a représenté l'Assomption de la Vierge.

Le tableau du maître-autel de cette Chapelle , où il a représenté la descente du Saint-Esprit.

Le dessin du maître-autel de l'Eglise de la Sorbone.

Un plafond à l'hôtel d'Aumont , rue de Jouy , où il a peint l'Apparition de Romulus.

Dans la voûte de la galerie de l'hôtel Lambert , Isle-Saint Louis , l'Apparition d'Hercules , & son mariage avec Hébé.

Il avoit entrepris une suite de tableaux , représentans les mystères de Jesus-Christ , dont il n'avoit achevé que quatre , lorsqu'il mourut. Sa femme lui a fait éléver un magnifique tombeau à Saint-Nicolas du Chardonnet , où il est enterré.

BRUN , s.m. Lat. *Fuscus* , It. *Bruno* , Esp. *Alvarino* , Ang. *Brown* , All. *Braun*. Couleur sombre & obscure.

BRUNELESCHI , (PHILIPPE) de Florence , Architeète & Peintre , mort en 1446 , âgé de 69 ans , enterré à Sainte-Marie in Fiore. Il fut d'une laide stature , mais doué d'un si vaste génie , qu'il contribua à faire revivre le dessin , la perspective , la géométrie , la sculpture & l'architecture dans sa patrie , où elles étoient ensevelies dans l'ignorance depuis long-tems. Avec une réputation universelle , il exerça d'abord l'art de Joyalier & d'Horloger ; ensuite , s'étant associé avec Daniel , pour la sculpture , il alla à Rome , où il étudia fort assidûment toutes les antiques en marbre. De retour dans sa patrie , il fut regardé comme le plus grand Maître , pour les plans des Palais , des Temples , des Tours , des Monastères , des Forteresses , des Machines , & des Dugues de fleuves. A tant de sciences , il rejoignoit de la bonté pour ses écoliers , de la douceur dans la société , & de la charité pour les pauvres.

BRUNELLI , (GABRIEL) de Bologne , Sculpteur , élève d'Algardi , a fait , à Padoue , à Ravennes , à Vérone , à Bologne , à Naples , à Mantoue , & à Modène , des statues , des bas-reliefs , des tombeaux , des bains , & des fontaines publiques , avec des figures gigantesques , bien

bien mouvantes , & terminées dans une singulière perfection : on compte quarante-quatre ouvrages de marbre, de sa main , dans la ville où il est né.

BRUNETTI, Père & Fils , Italiens , Peintres , qui ont beaucoup travaillé à Paris , pour des fêtes publiques ; ils ont peint à fresque les décos des grands escaliers de l'hôtel de Soubise , de Richelieu , de Luines ; du château de Belle-vue. Ils ont aussi peint toute la Chapelle des Enfans-trouvés près Notre-Dame , à l'exception du tableau d'autel.

— (SÉBASTIEN) de Bologne , Peintre , fut disciple de Lucius Massari , après la mort duquel il passa sous Guido Reni , qui l'accueillit volontiers , tant à cause de la noblesse avec laquelle il s'étoit conduit plusieurs fois avec son défunt Maître , qu'à cause de sa modestie , sa sagesse , & sa belle manière de dessiner ; il trompa les plus habiles , par ses dessins ; contrefaisant les antiques , on les prenoit pour les originaux. Le Guide étant mort , il travailla pour lui-même , & quoiqu'il fût un peu froid & pesant , il auroit eu plus de feu & de légèreté , s'il n'étoit pas mort si jeune.

BRUNI, (JULES) Piémontois , Peintre , fut élève de Lazaro Tavarone , à Gênes , chez lequel il prit une manière tendre de peindre le paysage ; il dessina très-bien , mais n'eut jamais un pinceau fini ; il s'adonna à peindre en camayeu , & parvint à être agréable.

— (JEAN-BAPTISTE) Piémontois , Peintre vivant en 1625 ; élève de Jules son frère : ne pouvant arriver à la perfection du fini de ses figures , il s'adonna à peindre en camayeu , & parvint à être agréable aux Amateurs.

— (DOMINIQUE) de Brescia , Peintre , mort en 1666 , âgé de 75 ans , élève de Thomas Sandrini , pour l'ornement , la perspective & l'architecture , fut un très-habille homme , comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits dans le chœur de l'Eglise *del Carmine* , à Brescia , en 1634.

BRUNI , adj. Lat. *Lævigatus* , It. *Brunito* , Ang. *Burnished* , All. *Braun gemacht*. Dans la dorure , on brunit certaines parties , pour les rendre luisantes , & les faire contraster avec les parties dorées d'or mat.

Dans la gravure , on brunit les planches de cuivre , pour les polir , & en ôter les raies & salissures.

BRUNIR , v. a. Lat. *Lævigare* , It. *Brunire* , Ang. *To burnish* , All. *Braun machen*. C'est polir un ouvrage , & le rendre luisant ; dans la gravure , c'est nétoyer le cuivre des raies , salissures & défauts qui peuvent se trouver sur la surface de la planche qu'on veut graver.

BRUNISSIONAGE, s. m. Lat. *Politura*, It. *Il brunire*, Ang. *Burnishing*, All. *Das poliren*. Est l'action de brunir.

BRUNISSEUR, s. m. Ang. *Burnisher*, All. *Der silberwerk poliret*. Artisan dont le travail est de polir l'ouvrage fait par d'autres.

BRUNISSOIR, s. m. Ang. *Burnishing-stick*, All. *Werkzeug wo-mit man glätte*. Est un outil d'acier bien trempé, bien poli, arrondi & aplati, en forme d'amande, qui sert à brunir les planches de cuivre : il a environ six pouces de long, étant emmanché. *Voyez* Pl. LXXXIII, Fig. 14, l'extrémité a.

Les Doreurs se servent de différens brunissoirs, comme de dents de loup ou de chien, de pierre de sanguine & d'acier.

Les Serruriers se servent aussi de brunissoirs d'acier de différentes figures, droits, courbes, crochus, &c.

BRUNN, (ISAAC) Graveur à Strasbourg. Sa marque est I. B. avec l'année.

BRUNNER, (FRANÇOIS) Graveur. Sa marque est F. B.

BRUNO DI GIOVANNI. *Voyez* GIOVANNI.

BRUNO, (AUGUSTIN) de Francfort, Peintre, a très bien fait le portrait & les tableaux d'histoire.

BRUSACORCI. *Voyez* RICCI.

BRUSAFFERRO, (JÉRÔME) de Venise, Peintre, mort jeune, peignoit avec une facilité admirable ; il fit des ouvrages pour l'ornement des Edifices publics, Temples & Palais, & beaucoup de tableaux, qui se sont répandus dans toute l'Europe. Il peignit aussi, à fresque, le plafond de la chapelle, & le grand autel de Sainte-Catherine, à Venise, d'un dessin correct, & d'un bon coloris.

BRUSCA, (JACOB) Architecte & Sculpteur de la Reine de Hongrie, fut le Maître de Jean de Bologne ; ce qui suffit pour immortaliser son nom.

BRUSSELLES, (BERNARD de) dit BERNT, fut Peintre de Charles V ; le portrait de ce Peintre est gravé.

BRUT, adj. Lat. *Scaber*, It. *Non lavorato*, Ang. *Rough*, All. *Rauh*. Est tout ce qui n'a pas encore été travaillé : tels que le marbre & la pierre, en sortant de la carrière ; le bois sortant de la forêt ou du chantier du Marchand, &c.

BRUXELLES, (ROGER VANDERVEYDE) dit ROGER. *Voyez* VANDERVEYDE.

BRUYÈRE, s.f. Lat. *Ericænum*, It. *Cespuglio*, Ang. *Sweet broom*, All. *Eine eide*. Sont des bouquets de bois sauvages, & des terres incultes.

BRUYN, (ABRAHAM de) d'Anvers, Dessinateur & Graveur, vivant

vivant vers la fin du quinzième siècle , a publié divers ouvrages , tant à Anvers qu'à Cologne , depuis 1560 , jusqu'en 1580. Il a généralement suivi dans ses dessins , la manière de Jost Ammon.

Il a donné un ouvrage intitulé : *Diversarum gentium Armatura equestris. Coloniae 1577*, in-4°. en Latin & Allemand , avec 52 planches , qu'il a dessinées & gravées ; plusieurs portraits datés de 1560 , d'autres de 1579. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 14.

— (NICOLAS de) d'Anvers , Dessinateur & Graveur , vivant à Antorff à la fin du quinzième siècle , & au commencement du seizième. Il a donné quantité de jolies inventions & gravures , dans la manière de Lucas de Leyde , c'est-à-dire un peu sèche & maigre ; des oiseaux étrangers ; il a fait aussi quantité de grands morceaux , parmi lesquels il y en a d'un travail immense & finis avec soin. Son dessin est tout-à-fait dans le goût gothique. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 15.

— (NICOLAS de) autre Graveur. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 16.

BRY , (THÉODORE ou THIERRI de) de Liège , fameux Dessinateur & Graveur , à Francfort sur le Mein , a excellé , sur-tout dans le petit ; son burin est net , mais un peu sec. Il a gravé une partie des figures pour les antiquités de Boissard , avec Grandhomme & Hulsius ; des portraits & autres pièces d'histoires ; il a fait la description de la Virginie , imprimée à Francfort en 1590. On le met au nombre des petits Maîtres. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 17.

BUANDERIE , f. f. Lat. *Officina purgandis linteis comparata* ; It. *Luogo da lavare i panni lini* , Ang. *Wash-house* , All. *Waschhaus*. Est , dans une Communauté , ou un Hôpital , une grande salle au rez-de-chaussée , où il y a une chaudière , sous laquelle est un fourneau & des cuviers , pour faire la lessive. On dit aussi *buerie*.

BUCHER , f. m. Lat. *Cella lignaria* , It. *Stonza da ripor le legna* , Ang. *Wood-house* , All. *Holz-haus*. Est un lieu souterrain , ou au rez-de-chaussée , où on serre le bois à brûler : on donne aussi ce nom aux hangards qui servent à cet usage. Dans les Maisons Royales , & chez les Princes , on se sert du terme de *fourrière* , au-lieu de celui de *bucher*.

BUDA , (BERNARD del) Peintre , vivant en 1535 , fut élève d'André del Sarte , qui l'employa en différentes occasions , & particulièrement pour peindre les Rebelles de la République de Florence , qui s'étoient sauvés dans le tems du siège de cette ville.

BUECKLAER , (JOACHIM) d'Anvers , Peintre & Graveur , mort âgé de quarante ans , apprit le dessin & la Gravure en cuivre , de Pierre Artens. Il peignoit , avec une manière libre , les fleurs , les

fruits , les poissos , les viandes , & autres comestibles , & vendoit ses ouvrages à bon marché , mais ils sont devenus très-chers & très-recherchés depuis sa mort . Il a peint aussi , avec applaudissement , quelques tableaux d'autels .

BUFFAMALCO , (BON - AMI) de Florence , Peintre , mort en 1340 , âgé de 78 ans , apprit le dessin d'André Tassi ; il travailla dans plusieurs édifices publics , entre autres à l'Abbaye de Saint Paul , à Pise .

BUFFET , s. m. Lat. *Armarium* , It. *Credenza* , Esp. *Aparador* , Ang. *A cup-board* , All. *Credenz-tisch* . Espèce d'armoire dans laquelle on renferme les choses utiles pour le service de la table , & qu'on place dans les salles à manger .

— C'est aussi une pièce séparée , près d'une salle à manger , servant au même usage .

BUGGIARDINO , (JULIEN) de Florence , Peintre , mort en 1552 , âgé de 75 ans , élève de Bertholde , Sculpteur , & aimé du Buona-roti ; acquit par ses ouvrages quelque réputation ; il étoit un peu lent , mais ferme dans le dessin , le coloris , & l'exactitude avec laquelle il terminoit vigoureusement ses ouvrages ; ce qui fit que Michel-Ange voulut être peint de sa main ; il fut enterré dans l'Eglise de Saint-Marc .

BUGLIONI , (FRANÇOIS) de Florence , Sculpteur , mort en 1520 , âgé de 58 ans , ami familier de Léon X ; il étoit plein d'érudition , grand Musicien , & célèbre Sculpteur : on voit son portrait , en bas-relief , sur son tombeau , dans l'Eglise de Saint-Omfroy .

— (BENOÎT) Modeleur , vivant vers l'an 1500 ; il fut un très-bon Maitre pour modeler des statues en terre ; il les couvroit d'un certain vernis , dont il avoit le secret , & qui résistoit aux injures de l'air ; il acquit beaucoup de réputation , & a fait quantité d'ouvrages dans sa patrie .

— (SANTE) fut un des Peintres qui travailla avec applaudissement , au catafalque de Michel-Ange .

BUIRETTE , (JACQUES) Sculpteur , né à Paris , où il mourut en 1699 , âgé de 69 ans ; il fut élève de Jacques Sarrazin , & l'un des meilleurs de son école ; il a travaillé aux ouvrages de sculpture de la porte Saint-Denis , mais ne les acheva pas , parce qu'il devint aveugle ; il étoit alors Professeur de l'Académie Royale .

BUIS , s. m. Lat. *Buxus* , It. *Buxo* , Esp. & Ang. *Box* , All. *Der buxbaum* . Plante qui a ses feuilles comme le myrte , lorsqu'il est nain ; il sert à former la broderie des parterres , & les bordures des platebandes ; mais lorsqu'il s'élève , il sert à former des palissades . Son bois est jaunâtre , d'une odeur forte , & si dur , que les Tabletiers

L'employent à faire des peignes , des boules , & autres ouvrages.

BUISSON (du) Architec̄te Français , vivant sur la fin du dernier siècle , a bâti le Séminaire des Missions Etrangères , rue du Bacq à Paris , & deux jolies maisons qui appartiennent à ce Séminaire , & sont situées dans le voisinage.

BUISTER , (PHILIPPE) Sculpteur célèbre du dernier siècle. Ses principaux ouvrages à Paris, sont : le tombeau du Cardinal de la Rochefoucault , à Sainte-Geneviève ; les bustes de ce Cardinal , de l'Evêque du Bellay , & de M. le Camus , dans les salles des Incurables ; les ornemens du portail du Val-de-Grâce , & de la Chapelle du Saint-Sacrement , derrière le maître-autel de la même Eglise.

BUITWECH , (W.) Peintre Flamand , vivant vers le commencement du seizième siècle , a fait des Paysages Flamands , où il y a des figures , des modes & habilemens des Nations.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 18.

BULARCUS , de Lydie , célèbre Peintre de l'antiquité , vivant dans la 18^e Olimpiade , vendit un tableau , au poids de l'or , à Candaule , Roi de Lydie.

BULLANT , (JEAN) Architec̄te du Roi , vivant au commencement du dix-septième siècle. Ses principaux ouvrages , à Paris , sont :

Les pavillons des Tuilleries , dont l'un renferme le logement du Roi , & l'autre les loges du Théâtre.

La colonne astronomique de l'hôtel de Soissons.

Il avoit fait aussi des dessins pour le Palais des Tuilleries , mais la Reine préféra ceux de Philibert Delorme.

BULLART , (ISAAC) Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel , a donné la vie des Peintres & des Savans des siècles passés.

BULLET , (PIERRE) de l'Académie Royale d'Architecture , & Architec̄te de la ville de Paris , sur la fin du dernier siècle. Les principaux édifices bâtis sur ses dessins , à Paris , sont :

La fontaine de la Place Saint-Michel.

L'hôtel de Vauvrai , rue de Seine Saint-Victor.

Le maître-autel de l'Eglise de la Sorbonne.

La Porte Saint-Martin.

L'autel de Sainte-Marguerite & de Saint-Casimir , à Saint Germain-des-Prés.

L'Eglise des Jacobins du Faubourg Saint-Germain.

Deux hôtels , à la Place de Vendôme.

L'hôtel de Jabacq , rue Neuve-Saint-Merry.

L'hôtel de Mesmes , rue Saint-Avoie.

Le quai Pelletier.

L'hôtel le Pelletier , rue Culture-Sainte-Catherine.

Le château de Champs en Brie , & celui d'Issy , pour la Princesse de Conti.

BUNEL , (JACOB) né à Blois , en 1558 , Peintre habile , fort affecté d'Henri IV ; il fit des ouvrages si admirables , que le Roi le nomma son premier Peintre. Il eut une femme qui s'appliqua à la peinture , & le surpassa. On voit quelques ouvrages de ce Peintre , à Paris , tels qu'une Assomption de la Vierge , au maître-autel des Feuillans de la rue Saint-Honoré ; La Pentecôte , à l'autel du Saint-Esprit , aux Grands-Augustins. Il travailla aussi , avec de Breuil , àachever les ouvrages que le Primatice laissa imparfaits , à Fontainebleau , lorsqu'il mourut.

BUNO , (C.) Graveur , vivant vers le milieu du seizième siècle. Il a fait différens sujets , datés de l'année 1650. Sa marque est C. B.

BUONACORSI. (PERRIN) *Voyez* BONACORSI.

BUONAROTTI , (MICHEL-ANGE) de Florence , né en 1474 , mort à Rome , en 1564 , enterré à Florence , dans l'Eglise de Sainte-Croix , apprit le dessin & la peinture , de Dominique Ghirlandajo , & en peu de tems le surpassa ; il apprit la sculpture de Bertholdo , & l'égalà bientôt ; il apprit l'architecture de lui-même. Le fameux Moïse , qu'il a sculpté , au tombeau du Pape Jules II , dans Saint-Pierre-ès-Liens , à Rome ; le Jugement universel , qu'il a peint dans la chapelle de Sixte IV , au Vatican ; l'Architecture de Saint-Pierre , qu'il a réformée ; font dire , avec raison , que la Nature l'a produit , pour être un miracle du monde. Tous les Souverains de l'Europe , & même Soliman , Empereur des Turcs , ont employés ses talens.

BUONAROTO , (LOUIS) Peintre.

BUONCUORI , (JEAN-BAPTISTE) Peintre de l'Ecole Romaine , né dans l'Abruzze en 1643 , mort en 1669 , eut un génie particulier pour apprendre la peinture ; il alla à Rome , à Florence , à Bologne , & à Ferrare , où il devint amoureux des ouvrages de Grégoire de Cento , sous lequel il étudia assidument. Il retourna depuis à Rome , où il exposa ses ouvrages , qui plurent tant , qu'il fut employé par des personnes de grande considération , & fit beaucoup de tableaux par commission , & pour des particuliers.

BUONI , (JACOB) Peintre , né à Bologne , en 1690 , eut naturellement un tel génie pour la peinture , qu'il voulut apprendre le dessin dans l'école de Marc-Antoine Franceschini , dans laquelle il fit tant de progrès , qu'avec Hyacinthe Garofalino , il peignit la voûte de l'Eglise des Pères Célestins de Bologne. Ilaida son maître , à Gênes , dans plusieurs ouvrages qu'il peignit dans l'Eglise des Pères de l'Ora-

toire de Saint-Philippe-de-Neri ; à Crema , pour les peintures de l'Eglise del Carmine ; & à Plaisance , dans les ouvrages qu'il fit dans l'Eglise de Sainte-Marie-du-Peuple. De retour à Bologne , il fit , pour Gênes , deux tableaux pour les côtés de l'autel de Saint François de Sales , lequel étoit peint par le vigoureux Peintre Dominique Parodi , de Gênes ; l'un représente Saint François célébrant la messe , & l'autre la résurrection d'un enfant. On voit dans ses ouvrages une manière qui lui est propre , un bon coloris , du mouvement dans les figures , & le nud , bien empâté.

BUONMARTINO. *Voyez SCHÖEN.*

BUONO , Architecte & Sculpteur : après avoir élevé quelques édifices à Ravenne , il fit bâtir à Naples , les châteaux de Capoue & de l'Œuf ; à Venise , en 1154 , le Campanile de Saint Marc ; à Florence & à Pistoie , plusieurs Palais & Eglises ; à Arezzo , l'Hôtel-de-Ville & la tour pour la cloche du peuple , qui , en 1533 , furent détruits , parce qu'ils étoient trop près de la Forteresse.

— (SILVESTRE) illustre Peintre de Naples , vivant en 1500 , disciple de Jean-Bernard Lama. On voit de lui , dans l'Eglise de Saint-Laurent , à Naples , un tableau dans lequel il a peint la Vierge-Marie avec l'enfant Jésus , & à ses pieds , Saint Antoine de Padoue & Sainte Marguerite ; & autres tableaux dans différentes Eglises.

BUPALUS , Peintre de l'antiquité , de l'île de Chio , frère d'Antermus , peignit , par raillerie , Hypponas , Poète assez diforme , qui le vexa tellement par ses vers , qu'il se pendit de désespoir.

BURGMAIR , (JEAN ou HANS) Peintre & Graveur à Nuremberg & à Augsbourg , mort en 1517 , âgé de 44 ans , l'un des meilleurs disciples d'Albert Durer , a très-bien dessiné & gravé , tant en bois qu'en cuivre ; la plupart de ses gravures en bois sont datées de 1510 à 1520. Il a gravé aussi beaucoup de cartes de Géographie , de Jeux , les chars de triomphe de l'Empereur Maximilien , qui sont très-rares.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 19.

BURIN , s. m. Lat. *Cælum* , It. *Bolino* , Esp. *Buril* , Ang. *Graver* , All. *Ein grabstichel* . Espèce de cizeau d'acier , qui se termine en pointe , ou en bec-d'âne , étroit , & dont on se sert dans différens Arts , pour entamer le métal , ou pour graver. *Voyez* Pl. LXXIII , chif. 2 , 4 & 20.

BURINÉ , adj. Lat. *Cælatus* , It. *Intagliato* , Esp. *Burilado* , Ang. *Engraven* , All. *Gegraben* . Fait , tracé au burin , gravé.

BURINER , v. a. Lat. *Cælare* , It. *Intagliare col bolino* , Esp. *Burilar* , Ang. *To engraven* , All. *Grabem* . Tracer , faire quelque chose au burin , graver.

BURINI, (ANTOINE) Peintre de l'école de Bologne, où il est né en 1660, élève de Dominique Canuti; quoiqu'encore jeune, il étoit ferme dans le dessin & le coloris; ce qui le fit employer à des ouvrages à fresque & à l'huile, dans les palais, les Eglises, & hors de Bologne: on admire, dans tous ses ouvrages, de la vivacité, de la promptitude, & de l'esprit pittoresque.

— (BARBE) née à Bologne, en 1700, fille d'Antoine, actuellement vivante.

BUS, (CORNEILLE) Graveur. Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 20.

BUSCA, (ANTOINE) Peintre de Milan, mort en 1626, âgé de 61 ans, élève de Charles-François Nuvolone, & d'Hercules Procaccino le jeune: lorsqu'il fut le dessin, il alla à Rome, avec Jean Ghisolfi, & ensuite retourna sous Hercules Procaccino, avec lequel il alla travailler à Turin, où son Alteffe Royale lui donna une médaille d'or. De retour en sa patrie, il a rétabli, dans la Bibliothèque Ambrosienne, l'Académie, qui, depuis vingt ans, n'avoit point de Professeurs. Ce peintre étoit vif, prompt, & a laissé de belles preuves de ses talens, dans l'intérieur & l'extérieur des Eglises de Milan.

BUSI, (JEAN-BAPTISTE) fut élève des Caraches; il peignit la statue de l'Honneur, au Catafalque que l'on fit à Bologne, aux obsèques d'Augustin Carache.

BUSSELLI, (ORPHÉE) de Rome, Sculpteur, a fait la statue de S. Ambroise, dans l'Eglise dédiée à ce Saint, à Rome, sur le modèle de François Flamand. On trouve son nom inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine, en 1650.

BUSSI, (AURÈLE) de Crema, Peintre, élève de Polidore & de Mathurin; il fut fort estimé de Raphael d'Urbino.

BUSTE, f. m. Lat. *Statua dimidia*, It. & Esp. *Busto*, Ang. *Bust*, All. *Brustbild*. Est la partie supérieure d'une figure posée sur un pied-douche, c'est-à-dire, la tête, le col & la poitrine, sans bras. Les bustes se posent sur des gaînes, ou sur des tronçons de colonnes.

BUSTI, (AUGUSTIN) dit AGOSTO BAMBAJA, de Milan, Sculpteur, vivant au seizième siècle, & fort estimé de Lomazzo & de Vafari. On voit, dans le second cloître de Saint François, à Milan, le merveilleux Mausolée qu'il a sculpté en 1522, pour la famille Birague; ses figures, grandes & petites, sont si tendres & si délicates, qu'on ne peut rien voir de fini avec un plus grand goût.

BUSTINO. (il) *Voyez* CRESPI.

BUTÉE, f. f. *Voyez* BOUTÉE.

BUTER, v. a. Lat. *Fulcire*, It. *Soffrenere*, All. *Stützen*. Contretenir, ou empêcher la poussée d'un mur, l'écartement d'une voûte, par quelque contrefort, pilier, ou arc-boutant.

Buter

Buter un arbre; c'est après l'avoir planté d'alignement & d'aplomb, l'assurer avec des mottes de terre au-tour de son pied, pour le tenir en état, jusqu'à ce que la terre soit affaissée & affermie.

BUTI, (LOUIS) de Florence, Peintre vivant en 1600, d'abord élève de Sante di Titi, étudia ensuite les ouvrages d'André del Sarte: on conserve dans les Eglises, les Palais, & les Galeries de Florence, beaucoup de ses ouvrages, qui, quoique un peu cruds, sont cependant d'un bon dessin, d'une grande étude, & imitent bien la nature.

BUTTERI (JEAN-MARIE) de Florence, Peintre, mort en 1576, enterré dans l'Eglise de la Madonne dei Ricci, élève d'Ange Bronzini, fut un peu dur & médiocre Dessinateur; néanmoins dans la manière de son Maître, & quelquefois dans le style de Sante di Titi, il a peint dans plusieurs Cloîtres & Eglises de sa patrie.

BÜTTINONE, (BERNARDIN) dit DE TREVIO, né à Tréviglio, vivant en 1500, fut d'abord élève de Vincent Civerchio, ensuite il fut Peintre, Ingénieur, Architecte du dôme de Milan, & fort estimé de Léonard de Vinci. Il fit, pour Sainte-Marie-des-Grâces, à Milan, un grand tableau que Lomazzo trouva d'un goût noble. Avec Bernard Zénale, son Compatriote, il a peint dans l'Eglise des Bénédictins de Saint-Pierre, quelques actions de la vie de S. Ambroise.

BUVEAU. *Voyez* BIVEAU.

BUYS, (van) Peintre Hollandois du dernier siècle, a travaillé dans la manière de Mieris & de Gérard Dow. Sa composition est pleine d'esprit & de grâces; il rendoit les étoffes avec une vérité surprenante; son dessin est pur, & sa touche finie, sans être froide. Ses tableaux ne sont guères connus qu'en Hollande.

BUZE, s. f. est un tuyau de bois, ou de plomb, dont on se sert pour conduire l'air dans les galeries des mines. *Voyez aussi VENTILATEUR.*

— — — Est aussi le bout du tuyau de taule, droit ou coudé, que l'on ajuste à un poèle, pour donner issue à la fumée.

BYE, (JACOB de) Graveur, a gravé d'après Martin de Vos.

BYLTERT, (JEAN) d'Utrecht, Peintre, vivant en 1661, eut le génie inventif; il peignit des batailles en petit, & acquit beaucoup de réputation par ses talens.





C



AABLÉ, adj. Lat. *Ruptus*, It. *Rotto*, Esp. *Roto*, Ang. *Over-thrown*, All. *Vom wind gefallen*. Abattu, renversé.

Ce terme se dit des arbres abattus par le vent dans les forêts.

CABANE, f. f. Lat. *Casula*, selon Vitruve *Casa*, It. *Capanna*, Esp. *Cabanna*, Ang. *Cottage*, All. *Stroh-hütte*. Petite maison construite avec de la bauge, & couverte de chaume, où logent les pauvres à la campagne. Les premiers hommes n'avoient pas d'autre habitation.

On en construit aussi avec des douves de tonneau, ou autres bouts de planches, pour mettre à l'abri des injures du tems, des poules, ou autres animaux domestiques.

— *de Berger*, Lat. *Casula*, It. *Capanna*, Esp. *Cavana*, All. *Schäfer-hütte*; est une petite chambre de six à sept pieds en quarré, construite d'un bâtis de chevrons & de planches, monté sur deux esieux & quatre petites roues, qui sert à loger le Berger, lorsque dans l'été on met le troupeau coucher au parc.

— Ang. *Cabbin*; est aussi un petit logement construit avec des planches à l'arrière, ou le long des côtés d'un vaisseau, au-dessus de la dunette, pour coucher les Pilotes, ou autres Officiers. Ces cabanes n'ont ordinairement que cinq pieds six pouces, à six pieds de long, sur deux pieds six pouces de large, & trois pieds de hauteur, & sont fermées par devant avec deux volets, comme une armoire.

— Ang. *Title boat*; est aussi un bateau plat, couvert de planches de sapin à hauteur d'homme, dont on se sert sur la Loire.

— All. *Zelt über ein schifflein*; est aussi un batelet ou bachot, sur les bords duquel on attache des cerceaux pliés en forme d'arc, pour soutenir une toile qu'on appelle *banne*, & mettre les passagers à couvert de la pluie ou du soleil.

CABESTAN, f. m. Lat. *Ergata*, It. *Argano*, Esp. *Cabestrante*, Ang. *Capstan*, All. *Spille*. Est un cylindre vertical, percé de plusieurs trous à son extrémité supérieure, pour y passer les barres ou leviers avec lesquels on le fait tourner à force de bras, ayant un pivot à son extrémité inférieure, l'une & l'autre extrémité est armée de frêtes de fer : on se sert de cette machine, sur terre, pour attirer de grands fardeaux ; & dans les vaisseaux, pour retirer les ancre. *Voyez Pl. XLIV, Fig. II ; Pl. LII, Fig. VI ; & Pl. LV & LVI, n°. 10.*

CABINET, f. m. Lat. *Secretius conclave*, It. *Gabinetto*, Esp. *Cabinete*, Ang. *Closet*, All. *Cabinet*. Ce terme a plusieurs significations, car il s'entend quelquefois d'une armoire garnie de tiroirs propres à serrer des papiers.

— All. *Schreibe-stube*; est un lieu retiré & bien éclairé, destiné ordinairement au travail des Gens de Lettres, des Gens d'affaires. Cette pièce est ordinairement accompagnée de trois autres petites, savoir, d'un arrière-cabinet, qui renferme la bibliothèque ; d'un serre-papier, qui contient les titres, contrats, & même l'argent ; & enfin d'une garderobe, avec lieux à l'anglaise.

— All. *Kunst-kammer*. Est aussi une des pièces d'un appartement, ornée d'estampes, de tableaux, de glasses, de médailles, de pierres gravées, de dessins, de modèles, &c. On dit *cabinet d'estampes*, *cabinet de médailles*, *cabinet de glasses*, &c.

— Lat. *Pergula*, It. *Pergola*, Esp. *Cenador*, Ang. *Arbour*, All. *Garten-laude*; est aussi dans les jardins, un petit bâtiment en forme de pavillon, ouvert de tous les côtés, où on se retire à l'abri, ou pour prendre le frais, ou pour se reposer.

— *de treillage*; est celui qui est formé d'un bâti de fer, dont les panneaux sont remplis d'échalats de treillage en compartiment, & décoré de colonnes ou pilastres, & autres ornemens d'architecture.

— *de verdure*; est celui qui est formé comme le précédent, mais sans ornemens d'architecture, & couvert de verdure : on en fait aussi sans armature de fer, en entrelassant les branches des arbres, & les liant avec des cerceaux.

CABLE, f. m. Lat. *Funis*, It. *Canapo*, Esp. & Ang. *Cable*, All. *Grosses-seil*. Cordage très-gros & très-fort, dont on se sert dans la

marine & dans les travaux d'architecture ; il y en a de différentes grosseurs , & différens noms , suivant leur usage. *Voyez BRAYER , HAUBANS , VINTAINES.*

Les Ouvriers disent châble.

CABLEAU , s. m. Lat. *Funis minor* , It. *Piccol canapo* , Esp. *Cablecillo* , Ang. *Little cable* , All. *Seil*. Diminutif de câble , petit câble.

Les Ouvriers disent chableau.

CABLER , v. a. Lat. *Funes intorquere* , It. *Fare un canapo* , Ang. *To make cables* , All. *Ein seil daraus zu machen*. Assembler plusieurs fils , ou plusieurs petites cordes , & les tordre pour n'en faire qu'un plus gros.

Les Ouvriers disent chablier.

CABOCHE , s. f. Lat. *Clavorum caput* , It. *Chiodi vecchi* , Ang. *Old nails* , All. *Alter nagel*. On appelle ainsi les vieux clous , ou de petits clous dont la tête est large & grosse. .

CABOCHON , s. m. Lat. *Clavus brevis* , It. *Piccol chiodo* , All. *Kleiner nagel mit breiten kæpfen*. Clou fort court , ayant la tête large & en forme de diamant.

CABOTAGE , s. m. Lat. *Elementa navigationis* , It. *Scienza della navigazione*. On appelle ainsi la première partie de la science du pilotage , qui renferme la connoissance de la bouffsole , des côtes , des ports , des rades , des mouillages ; on entend aussi par ce terme , la navigation de terre à terre le long des côtes.

CABOTER , v. a. Lat. *Littora radere* , It. *Costeggiare* , All. *Auf ufer hinschiffen*. Naviger le long des côtes.

CACCIAVELLO , (ANNIBAL) de Naples , Sculpteur , vivant en 1590 , a fait beaucoup d'ouvrages , qui sont repandus dans les Eglises de Naples & autres lieux.

CACCIA , (GUILLAUME) originaire de Novarre , mais élevé à Moncalvo , dans le Montferrat , ce qui lui a fait donner le surnom de MONCALVO. Il naquit en 1568 , & exerça la peinture à fresque avec une si grande étude des belles teintes & le secret de les faire résister aux injures de l'air , que ses ouvrages se sont conservés jusqu'aujourd'hui beaux & frais , au grand étonnement des Artistes. C'étoit un homme pieux , qui n'a jamais peint de sujets profanes. Deux de ses filles ont été fort habiles dans la peinture , l'une Ursule-Magdalaine , morte en 1678 , & Françoise , morte âgée de 57 ans ; cette dernière peignoit si bien , qu'on ne distingue pas ses ouvrages d'avec ceux de son père.

CACCIANEMICI , (FRANÇOIS) de Bologne , élève du Primatice , fut un des jeunes-gens que son maître amena en France , & par qui il

fut aidé dans les ouvrages qu'il fit à Fontainebleau ; & lorsque ce Peintre retourna à Rome , par ordre de François I , pour faire le Laocoon , Caccianimici resta en France , pour aider le Rosso , ou Maître Roux.

CACCIANEMIGI , (VINCENT) Gentilhomme de Bologne , Peintre , élève du Parmesan , a peint dans la chapelle Elefantuzzi , de l'Eglise de Sainte-Pétrone , la Décolation de S. Jean-Baptiste ; & dans la chapelle Machiavelli , de l'Eglise de Saint-Etienne , en 1451 , un tableau encore plus beau pour le coloris , & en Maître.

Sa marque est V. C.

CACCINI , (JEAN) de Florence , mort en 1612 , âgé de 50 ans , Architecte & Sculpteur , élève de Jean-Antoine Dosio ; il travaillloit le marbre avec tant de soin & de délicatesse , que l'on est étonné de de l'expression dans les attitudes & de la beauté dans les contours , que l'on trouve dans les statues de sa composition.

CACCIOLI , (JEAN-BAPTISTE) né à Budo dans le Bolonois , mort en 1675 , âgé de 40 ans , fut un des meilleurs élèves , & qui eut le plus de génie , de l'école du second Canuti. Outre les beaux ouvrages à fresque qu'il a peints dans les Palais & Eglises de Bologne , il a travaillé pour les Souverains de Mantoue , de Parme , & de Modène.

— (JOSEPH-ANTOINE) Peintre de Bologne , fils de Jean-Baptiste , apporta en naissant de l'inclination pour le dessin ; ne pouvant l'apprendre de son père , qui le laissa à Bologne , il alla chez Joseph Roli. Dès qu'il fut dessiner , il fit quelques morceaux à l'huile ; mais son vrai talent fut de peindre la figure à fresque , comme il a fait à Bologne , à Florence , & dans d'autres endroits , particulièrement dans l'Eglise de Saint-Paul , où il a travaillé avec son Maître , qui se servit , pour l'ornement & l'architecture , de Pierre Farina , de Bologne , écolier d'Antoine Roli.

CACHE-ENTRÉE , s. m. est une petite pièce de fer , qui couvre l'entrée d'une ferrure , avec ou sans secret , soit par devant , soit par derrière , sur le palastre.

CACHOT , s. m. Lat. *Locus in carcere obscurus* , It. *Prigione oscura* , Esp. *Calaboco* , Ang. *Dungeon* , All. *Gefängniss*. Lieu étroit & obscur , pratiqué dans les souterrains des prisons , où on enferme les criminels.

CADENAS , s. m. Lat. *Sera catenaria* , It. *Catenaccio* , Ang. *Padlock* , All. *Vorleg-schloss*. Serrure mobile & portative , qui a une anse ou anneau , par le moyen duquel on l'accroche à d'autres anneaux ou mailles de chaîne. Voyez Pl. XC , Fig. x.

Il y en a de ronds , de quarrés , de plats , d'ovals , en forme

de cœur , de triangle , d'écusson , de gland , de balustre , &c.

Les parties qui composent tout cadenas , sont l'anse ; les oreilles ; la broche , la gachette , le pène & le ressort.

Il y en a aussi qui sont faits comme les serrures , qui ont un double palastre , & toutes les autres parties qui composent une serrure.

CADÈNE , Sculpteur Français : on voit de cet Artiste l'une des figures qui sont en retour du maître-autel de l'Eglise de la Sorbone , représentant S. Jean l'Evangéliste , en marbre ; au château de Saint-Cloud , les figures des niches de la façade de l'aile gauche.

CADETTE , s.f. Lat. *Lapis quadratus* , It. *Selice* , All. *Quaderstein*. Pierre quarrée , dont on se sert pour pavier.

CADOLE , s. m. Lat. *Pessulus* , It. *Saliscendo* , Ang. *Latch* , All. *Klinke*. Espèce de pène qui s'ouvre & se ferme en haussant , ou en baissant , avec un bouton , un gland ou une olive ; c'est une espèce de loquet , renfermé dans une serrure , & placé sous son entrée.

CADRAN , s. m. Lat. *Horologium* , It. *Mostra d'orologio* , Esp. *Quadrante* , Ang. *Dial* , All. *Stunden-zirkel*. Est la décoration extérieure , ou la montre d'un horloge décorée d'attributs allégoriques en sculpture , peinture , bronze , &c. tel est le cadran de l'horloge du Palais à Paris , celui de la Samaritaine sur le Pont-neuf , & ceux des pendules d'appartemens.

— *solaire* , Lat. *Horologium solare* , It. *Orologio a sole* ; est celui où les heures sont indiquées par l'ombre d'un style ; il y en a de verticaux & d'horizontals ; les uns sont gravés sur la pierre , d'autres sur cuivre , & sont susceptibles des mêmes décosations que les précédens.

CADRE , s. m. Lat. *Quadratus margo* , It. & Esp. *Quadro* , Ang. *Frame* , All. *Viereckigte einfassung*. Est en général , ce qui enferme quelqu'ouvrage de peinture ou de sculpture , ou autre chose , de quelque matière que ce soit : tel qu'un tableau , un bas relief , un panneau de maçonnerie , de menuiserie .

— *en charpenterie* ; est l'assemblage de quatre pièces de bois en quarré , qui sert de fond à une lanterne , & de chaise à un clocher.

— *à double parement* ; est celui qui porte un profil de moûture des deux côtés , comme dans les portes à placard ; ces câdres sont quelquefois de deux profils différens.

CADUCÉE , Lat. *Caduceus* , It. & Esp. *Caduceo* , Ang. *Caduceum* , All. *Schlangen-stab*. Est un des attributs du dieu Mercure ; il est aussi la marque d'un Graveur ancien , dont le nom n'est pas connu , qui n'a pas mal gravé différens sujets , entr'autres une Sainte Catherine & une Judith , figures en pied ; on dit , parmi les Amateurs d'estampes , *le Maître au Caducée*.

— Est aussi la marque de quelques gravures anciennes, dont les Maîtres sont inconnus.

CÆLIO, (BENI) Peintre Portugais, vivant en 1680, peignoit avec tant de promptitude, qu'il a fait lui seul autant d'ouvrages qu'en ont fait tous les Peintres qui vivoient alors en Portugal. Il n'y a point d'Eglise, de Monastère, ni de Maison particulière, où on ne voie quelqu'ouvrage de sa main; non-seulement il a travaillé à Lisbonne, mais pour les autres villes du Royaume, & pour celles du Brésil. Malgré cette vîtesse avec laquelle il peignoit ses tableaux, on y découvre un je-ne-sais-quoi d'agréable, & un coloris frais & vague, quelques-uns même, de sa première manière, sont estimés comme bons par les connoisseurs & les Professeurs: on remarque & on estime entr'autres, ceux qu'il a peints à Lisbonne, dans le cloître *del Carmine*, des Pères de la Rédemption des Captifs. Si ce Peintre eût vu l'Italie, & qu'il eût mis plus de correction & de soin dans ses contours, il auroit surpassé tous les Peintres de sa Nation.

CAFFA, (MELCHIOR) de Malthe, Sculpteur, inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome, en 1662, où il mourut dans le tems qu'il faisoit un Saint Thomas, qui fut depuis fini par Hercules Ferrata.

CAGE, f. f. Lat. *Ambitus*, It. *Gabbia*, Esp. *Cenimiento*, Ang. *Cage*, All. *Gehäuse*. Est en architecture, l'enceinte d'un bâtiment, formée des quatre gros murs: on dit aussi dans le même sens, *la cage d'un escalier*, *la cage d'un moulin-à-vent*, soit que ces murs soient droits ou circulaires.

On appelle aussi en menuiserie, *cage de croisée*, le bâtis qui porte en saillie le châssis d'une croisée.

— *de clocher*; est l'assemblage de charpente qui forme le corps du clocher, depuis la chaise jusqu'au rouet de la flèche.

CAGE. *Voyez HUNE.*

CAGNACCI. *Voyez CANLASSI.*

CAGUE, f. f. Sorte de bâtiment de mer, de construction Hollandaise.

CAILLEBOTTIS, châssis de treillage, qu'on pose sur les écoutilles d'un vaisseau, quand il fait beau-tems, pour donner de l'air & du jour dans l'intérieur. *Voyez Pl. LIII, n°. 36, & Pl. LV, h, i, k.*

CAJO, (GUILLAUME) de Breda, Peintre, mort en 1568; il fut un homme affable, poli, qui, par ses manières & sa stature, représentoit plutôt un Sénateur qu'un Peintre; il apprit de Lambert Lombard, avec François Floris, & fut inscrit au catalogue des Peintres d'Anvers, en 1540.

CAIQUE, f. m. Lat. *Scapha*, It. *Paliscalmo*, Esp. *Caique*, Ang.

Galley-boat, All. *Bey Schiffgen*. Esquif, ou petite chaloupe, qui accompagne ordinairement les galères.

— Est aussi une petite barque, dont se servent les Cosaques, pour naviger sur la Mer-noire, & aller en course.

CAIRO, (FRANÇOIS) Peintre, né sur le territoire de Varèse, dans l'Etat de Milan, mort dans cette ville en 1674, âgé de 76 ans. Il apprit la peinture du Cavalier Morazzone ; s'il ne fut pas aussi savant que son maître, il le surpassa du moins dans la délicatesse du travail. Victor Amedée de Savoie en fut si satisfait, qu'outre une pension annuelle, il le créa Chevalier de Saint-Maurice, & lui fit épouser une Demoiselle de la Princesse Christine. Cet honnête, noble & célèbre Artiste eut trois manières, la première fut celle de son maître, dont le coloris étoit vigoureux ; il acquit à Rome là seconde, qui étoit plus tendre ; il prit la troisième, qui est savante, de l'étude qu'il fit à Venise, des ouvrages de Paul Véronèze & du Titien. Il a fait de si beaux portraits de cette dernière manière, qu'ils passent pour être de la main du Titien.

— (FERDINAND) né à Casalmontferrat en 1666, apprit d'abord le dessin de son Père Jean-Baptiste ; alla après à Bologne, entra dans l'école de Marc-Antoine Franceschini, dans laquelle il resta 12 ans, il s'attacha à imiter la belle manière & la vagueresse du coloris de cet Artiste. Après avoir fait quelques ouvrages à Bologne, il retourna dans sa patrie. Depuis il passa à Brescia, où, en 1701, le Franceschini étant appellé pour peindre la voûte de l'Eglise de Saint-Antoine Abbé, au Collège des Nobles, & ne pouvant venir, il y envoya son neveu Hyacinthe Garofalini, qui, avec Cairo, peignit cette voûte en trois parties, se servant pour l'ornementation de Matthias Benedetti, de Reggio.

— (GUILLAUME) Peintre, mort jeune, en 1682, frère de Ferdinand, avoit fait de grands progrès dans la peinture ; il peignit le tableau du maître-autel de l'Eglise de Sainte-Marguerite, dans sa patrie, & en d'autres endroits.

CAISSE, s. f. Lat. *Lacunaria*, It. *Cassa*, Esp. *Caxa*, Ang. *Chest*, All. *Küste*. Est un renforcement quarré, contenant une rose, ou autre ornement, qui est entre les mactules du plafond de la corniche Dorique, ou entre les modillons du plafond des corniches Corinthiennes, Composites & Françaises. Voyez Pl. XII, n°. 25, 27 ; Pl. XVI, lettre h ; Pl. XVII, n°. 35, Pl. XIX, lettre h.

Dans les compartimens des voûtes & plafonds d'appartemens, les caisses ont diverses figures.

— *de fusées* ; est un bâti de planches, en forme de parallélépipède quarré, posé verticalement suivant sa longueur, dans laquelle

on place une quantité de fusées volantes ; qu'on veut faire partir toutes ensemble , pour former en l'air une gerbe de feu ; il y en a de différentes grandeurs , suivant le nombre plus ou moins grand de fusées , dont on veut les remplir. *Voyez Pl. LXXXIV , chif. 14.*

— *Aérienne* ; est un ballon qui renferme beaucoup de petites fusées.

CAISSON , s. m. est un coffre fait de madriers , de deux à trois pieds de long , & de dix-huit pouces de largeur & de hauteur , qu'on remplit de poudre , & qu'on enterre sous le glacis , sous une brèche , ou autres endroits , dont l'usage est le même que celui des mines : on y met le feu de la même manière.

On l'appelle aussi *mine volante*.

— *Ang. Covered waggon , All. Kiste* ; est aussi un grand chariot couvert de planches , comme un toît à deux égouts , dont on se sert pour le transport des munitions de guerre & de bouche d'une armée.

CAJUTES , s. f. Lat. *Lectuli nautici* , It. *Letti d'un vascello* , Esp. *Cabannuela* , All. *Schlafstelle in den schiffen*. Lits de vaisseau , qui sont pratiqués dans les chambres , comme des armoires.

CALAMECH , (ANDRÉ) de Carrare , Sculpteur , Ecolier d'Ammanato ; il travailla à Florence , dans l'Eglise de Sainte-Croix , au tombeau de Michel-Ange Buonaroti ; il fit la statue qui représente l'Etude , sous laquelle la Paresse est prosternée , & comme captive.

— (LAZZARE) de Carrare , Peintre & Sculpteur , élève & neveu d'André Calamech , il peignit , étant encore jeune , deux figures du catafalque de Buonaroti , qui furent très-estimées , par le caprice , le génie & la vivacité de leur composition.

CALAMINE , s. f. Lat. *Cadmia* , It. *Calamina* , Esp. *Cadmia* ; Ang. *Calamine* , All. *Galmey*. Terre bitumineuse , qui sert à affiner le cuivre , & qui lui donnant la couleur jaune , forme ce que nous appelons le laiton , ou cuivre jaune.

CALAMIS , Orfèvre & Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit le Colosse d'Apollon , à Athènes , que Marcus Lucullus fit depuis transporter à Rome , dans les jardins de Servilius. Il jeta en bronze , des cochers , des chars à quatre chevaux , des chevaux , des figures d'Esculape ; & en or , des Ambassadeurs.

CALANDRA , (JEAN-BAPTISTE)* de Vercueil , fameux Peintre en Mosaïque : on voit de lui , dans Saint-Pierre de Rome , les quatre Docteurs de l'Eglise , qu'il a faits sur les dessins de Lanfranc & de Sacchi ; sur les cartons de Charles Pellegrini & de Romanelli , Saint Bernard & Saint Grégoire ; mais il a rendu si admirablement la figure

de Saint Michel, d'après le Chevalier d'Arpin, qu'elle ne paroît pas être un ouvrage de Mosaique, mais une excellente peinture.

CALANDRUCCI, (*HYACINTHE*) de Palerme, mort en 1707, disciple du chevalier Maratti, a peint différens morceaux dans les Eglises de Rome, avec goût, & dans la manière de son maître.

CALANGUE. *Voyez CALE.*

CALAX, Peintre de l'antiquité, faisoit de petits tableaux représentans des antiques.

CALCAGNI, (*ANTOINE*) de Recanati, Sculpteur & Fondeur, mort en 1593, âgé de 57 ans, dit le *FERRAROIS*, élève de Jérôme Lombardi, a jetté en moûle plusieurs statues des Papes, & a fait, en argent, dans la *Santa Casa*, les douze Apôtres.

CALCAR, (*JEAN*) de la ville de Calcar, dans le Duché de Clèves, Peintre, mort encore jeune à Naples, en 1546. Il passa à Venise en 1537, où il eut le Titien pour maître ; il imita sa manière avec tant de ressemblance, que Goltzius, à Naples, en fut surpris ; il fit de même à Rome, en peignant des tableaux dans la manière de Raphael ; il dessinoit à la plume, gravoit au burin, modeloit en cire & en craie, & acquit une grande réputation.

CALCOSTHÈNE, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des statues de Lutteurs & de Comédiens.

CALDARA, (*POLIDORE de*) de Caravage, dit ordinairement *POLIDOR DE CARAVAGE*, mort à Messine en 1543. La Nature le fit Peintre, & non pas l'Art ; jusqu'à l'âge de dix-huit ans, il servit de Maçon aux Elèves de Raphael, qui par ordre du Pape Léon X, peignoit les loges du Palais papal. L'envie lui prit de devenir Peintre ; il abandonna ses outils de maçon, & lia une étroite amitié avec Maturino, bon Dessinateur de Florence, sur les dessins & sous la direction duquel il devint si habile, qu'ils se jurèrent une société perpétuelle de peindre ensemble ; & comme ils se ressemblaient par le génie, ils se ressemblèrent aussi par le coloris, le fini & le dessin ; ils prenoient plaisir à peindre des sujets de caprice, des antiquités, des urnes, des vases, des statues, des arabesques, & des sacrifices antiques.

CALE, s. f. Lat. *Infimum navis tabulatum*, It. *Fondo della nave*, Ang. *Hold of a ship*, All. *Unterste theil im schiff*. Est le lieu le plus bas d'un vaisseau, ce qu'est une cave dans un bâtiment de terre.

— Lat. *Promontorium*, It. & Esp. *Cala*, Ang. *Lee-shore*. Est aussi une rade ou un abri sur une côte, derrière quelque terrain élevé. On dit aussi *calangue*.

— Lat. *Affula*, It. *Zeppo*, Ang. *Wedge*. Est aussi, chez les Ouvriers de bâtimens, un petit morceau de bois, ou de métal, fait

en forme de coin ; dans les ouvrages de marbre , les câles sont quelquefois de cuivre.

— Est aussi , dans les chantiers de construction , un massif de maçonnerie , formant un plan incliné d'environ trente toises de longueur , sur quatre toises de large , pratiqué au milieu des formes , pour lancer plus facilement les vaisseaux à l'eau.

CALEBAS , ou CALBAS , s. m. Lat. *Funis antennarum vectivus* , It. *Il canapo dell' antenne* , All. *Seilwerk*. Cordage qui fert à guinder & à amener les vergues.

CALEGARINO , de Ferrare , dit IL CALZOLAJO , le Cordonnier , parce que ce fut d'abord son métier , vivant vers 1540 ; fut élève des Dossi pour le dessin & le coloris ; il peignit le maître-autel de Saint-Jean , & la Chapelle des Villafuori , dans l'Eglise de Saint-François , à Ferrare.

CALER , v. a. Lat. *Vela dimittere* , It. *Calar le vele* , Esp. *Bajar* , Ang. *To strike sail*. Baisser les voiles.

— Lat. *Affulam submittere* , It. *Mettere un heppo* ; mettre un coin dans le joint de deux pierres , pour les mettre d'aplomb & de niveau , & ensuite les Fischer avec le mortier , ou dans une mortaise , pour faire ferrer un tenon , &c.

CALFAT , s. m. Ang. *Calker*. Outil à deux biseaux ; espèce de fermeoir qui n'est point tranchant , dont se servent les Calfateurs pour enfouir l'étoupe dans les joints & coutures des bordages d'un vaisseau , à coup de maillet. *Voyez Pl. XLII , Fig. 26 , 27 , 28 , & 29*.

CALFATAGE , s. f. Lat. *Stipatio navis* , It. *Stoppa* , Esp. *Calafate* , Ang. *Calking* , All. *Verstopfung*. L'action de calfater , de remplir tous les joints , les fentes , & les coutures d'un vaisseau , avec de l'étoupe & du goudron.

CALFATER , v. a. Lat. *Juncturas navigii stipare* , It. *Stoppare* , Esp. *Calafetrear* , Ang. *To colk* , All. *Verstopfen*. Remplir les coutures du bordage d'un vaisseau , avec de l'étoupe chassée à force avec des calfats , & à coup de maillet.

CALFATEUR , s. m. Lat. *Navalis stipator* , It. *Colui che impecia la nave* , Esp. *Calafetreador* , Ang. *Alcalker* , All. *Verstopfer*. Ouvrier qui calfate.

CALIBRE , s. m. Lat. *Modus* , It. *Modello* , Esp. *Calibre* , Ang. *Bulk* , All. *Kugel-græsse*. Est en général l'étendue d'une chose en grandeur & grosseur ; mais dans les travaux c'est une planche de bois , de cuivre , de fer-blanc , ou de carton , chantournée suivant un profil déterminé , dont les Appareilleurs se servent pour tracer les pierres d'une corniche , d'un architrave , d'un imposte , d'un archivolte , & de toute autre partie d'un édifice.

— Est aussi une planche chantournée & découpée intérieurement , suivant un profil , dont les Maçons se servent pour traîner des corniches en plâtre. *Voyez Pl. XXXI , Fig. II & V , lettre c.*

— Est aussi un assemblage de chevrons & de planches , découpées selon un dessin arrêté , dont les Jardiniers se servent pour tailler les arbres & charmilles suivant ce dessin , en posant le calibre au-devant.

— Est aussi un petit instrument de fer , dont se servent les Serruriers , pour voir si les forets vont droit , lorsqu'ils forent les tiges des clefs , & pour arrondir les clefs ; ils en ont aussi pour prendre la grosseur des verrouils , des targettes. *Voyez Pl. XC , Fig. IX.*

— All. *Modell* ; est aussi le modèle qu'on donne aux Charpentiers de marine pour la construction d'un vaisseau , sur lequel ils prennent sa longueur , sa largeur , & ses proportions.

— Lat. *Diameter* , It. *Diametro* , Esp. *Diameter* , Ang. *Bulk* , All. *Graesse der säulen* ; est aussi , en architecture , la grosseur ou le diamètre d'une colonne. *Voyez Pl. XIX , le diamètre e f.*

— Lat. *Amplitudo* , It. *Bocca ampiezza* , Esp. *Calibro* , Ang. *Bore* , All. *Mundung eines geschützes* ; est , dans l'Artillerie , l'ouverture de toute arme à feu , son diamètre ; il se dit aussi de la grosseur de la balle ou du boulet. *Voyez Pl. LXXX , Fig. IX , les lettres a & d d , dont la première désigne le calibre de la pièce , & la seconde le calibre du boulet , qui est un peu plus petit. Ang. Size.*

CALIBRER , v. a. Lat. *Amplitudinem designare* , It. *Misurare* , Ang. *To dispart*. Prendre la mesure du calibre d'une pièce d'artillerie , examiner la forure d'une clef.

CALICI , (ACHILLES) de Bologne , élève de Prosper Fontana ; ayant vu un tableau de Louis Carache , il devint si amoureux de la manière grande & correcte de ce Maître , qu'il la suivit toujours , ne cessant de dire par-tout , qu'elle étoit la seule véritable manière de peindre qu'il eût trouvé.

CALIFON , de Samos , Peintre de l'antiquité , a peint dans le temple de Diane d'Ephèse.

CALIMPERGH , (JOSEPH) Peintre Allemand , véquit & mourut à Venise vers 1570 , fit des tableaux de batailles , représentées avec génie & expression. On voit de lui , dans l'Eglise des Pères Servites , à la chapelle à droite du maître-autel , la bataille de Constantin contre Maxence.

CALINTE , Sculpteur statuaire de l'antiquité , contemporain d'Onatas , c'est-à-dire , dans la 83^e Olympiade , sculpta des statues équestres & pédestres.

CALIORNE , s. f. Lat. *Funis* , It. *Sorta di canapo* , All. *Grofes Seil*. Gros cordage qui passe dans deux moûles à trois poulies , & fert à guinder & enlever des fardeaux. C'est avec la caliorne qu'on tire des vaisseaux les ballots , ou autres fardeaux , pour les mettre sur le port , ou qu'on les descend dans la cale & dans les foutes.

CALIPSE ou CALISSE , fille qui cultivâ la peinture dans l'antiquité.

CALISTRATE , Sculpteur de l'antiquité.

CALLIARI , (GABRIEL) dit le VIEUX , citoyen de Vérone , Sculpteur , dont on fait ici mention , parce qu'il fut le père du fameux Paul & de Benoît.

— (PAUL) né à Vérone en 1532 , mort à Venise en 1588 ; Peintre , vulgairement appellé PAUL VÉRONÈSE , apprit le dessin d'Antoine Badille son oncle , & devint un des plus fameux Peintres du monde. La Nature le doua d'un esprit sublime , d'une mémoire féconde , d'un génie noble , d'idées vastes , & d'un invention savante ; l'Art lui apprit la peinture , la perspective & l'architecture.

Il fut célébré par les Ecrivains , loué par les Poètes , honoré des Monarques , principalement de Charles V , qui le créa Chevalier ; il fut recherché par les Princes , revéré des Seigneurs , & universellement aimé.

On voit , au maître-autel de l'Eglise du Collège Mazarin à Paris , une Annonciation , de la main de ce fameux Maître ; à Versailles , dans le fallion d'Hercules , un grand tableau représentant Jesus-Christ chez Simon le Pharisién , la Magdelaine à ses pieds qu'elle arrose de ses larmes ; & sur la cheminée Rebecca , qui reçoit les présens qu'Eliézer lui offre de la part d'Abraham. Dans la salle de Mars , les Pélerins d'Emmaüs. Sa marque est P. ou P. C. ou Pl. XCIII , Fig. 21.

— (BENOÎT) frère puîné de Paul , Peintre , né en 1538 , mort en 1598 , devint célèbre par les grands ouvrages de peinture , comme on le voit dans la salle Ducale de Venise ; il peignit bien l'ornement , eut de la franchise dans l'architecture , de la force dans le coloris , & un beau choix dans l'histoire.

— (GABRIEL) Peintre , fils aîné & élève de Paul , né en 1568 , mort en 1631 ,acheva , avec son frère Charlot , les tableaux qui se trouvèrent imparfaits à la mort de leur père ; tels que , dans la grande salle du Conseil de Venise , l'histoire du Pape Alexandre III . À Vérone , à Vicence , à Brescia & à Padoue , ils firent différens ouvrages. Ces deux frères vécurent avec tant d'union , qu'il n'y avoit aucune supériorité entr'eux ; l'un & l'autre étoit le maître de corriger , & de changer ce qu'il vouloit. Charlot étant mort à l'âge de 26 ans ,

Gabriel continua ses ouvrages avec son oncle Benoît ; après la mort duquel il abandonna la peinture & se retira.

— (CHARLOT) Peintre , fils puîné & élève du fameux Paul , né en 1570 , mort en 1596 , mit si bien à profit les leçons de son père , qu'à l'âge de 17 ans il exposa ses ouvrages en public , à Venise . Après la mort de son père , il acheva , avec son frère , ses ouvrages , dans la salle du Conseil , & autres lieux . Il étoit d'un tempérament foible & délicat , qui le fit succomber aux fatigues qu'il prenoit par l'amour de son art .

• CALLIAS , d'Athènes , Architecte de l'antiquité .

— Sculpteur de l'Antiquité .

CALLICLÈS , de Mégare , Sculpteur statuaire , fit les portraits des Philosophes , un Jupiter , & autres figures .

— Peintre de l'antiquité , peignit en petit .

CALLICRATE , Sculpteur de l'antiquité , faisoit des fourmis , & autres animaux , en ivoire , si petits , qu'on les admiroit avec étonnement .

— Architecte de l'antiquité .

— Sculpteur de l'antiquité .

CALLIMACHUS , d'Athènes , Sculpteur & Peintre de l'antiquité , n'étoit , comme Apollodore , jamais satisfait de ses ouvrages , quoiqu'il les terminât à la dernière perfection . Il fut le premier qui trépana le marbre pour creuser les plis & les fonds ; il inventa une lanterne de bronze qui conservoit la lumière un an entier .

CALLON , d'Egine , Sculpteur , vivant dans la 87^e Olympiade , élève de Teteus & d'Angelion , sculpta en bois une statue de Junon , dans le temple de Corinthe .

CALLOT , (JACQUES) né à Nancy en 1593 , mort en la même ville en 1636 , Dessinateur & Graveur ; il quitta sa patrie & alla à Rome , avec le desir d'apprendre le dessin ; de-là à Florence , où il apprit , dans l'Ecole de Jules Parigi , l'architecture , les mathématiques , & la gravure en cuivre ; il réussit suivant son intention , réunit la facilité , les finesse de la pointe , à la netteté & la vigueur du burin , & eut un génie fécond , comme le prouvent le grand nombre d'estampes sacrées & profanes , de chasses , de plans , de danses , de jeux , &c. qu'il a gravées , & qui montrent tout ce que l'adresse de l'outil & le feu du génie peuvent produire de plus précieux : on le chérira en Italie & en France , & ses ouvrages plurent à tout le monde . Il revint dans sa patrie , où il mourut .

L'œuvre de ce Maître est d'environ 1600 pièces .

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 22 ,

CALOTTE : portion de voûte sphérique ou sphéroïde , qu'on pratique au milieu des grandes voûtes & plafonds , pour les faire paraître plus élevés. On les fait communément avec des courbes de charpente , lambrissées de plâtre.

CALQUER , v. a. Lat. *Graphio lineamenta describere* , It. *Contro stampare* , Ang. *To print*. Contre-tirer , copier un dessin trait pour trait ; cette opération se peut faire de trois manières : 1°. on frotte le revers du dessin , ou plutôt une feuille de papier , avec de la sanguine , ou de la mine de plomb , ou du noir ; ensuite on le pose sur un papier blanc , ou sur une planche de cuivre vernissée , ou sur une muraille , &c. de manière qu'il ne puisse changer de position ; alors on passe légèrement , avec une pointe un peu ronde , sur tous les traits du dessin. 2° On met , sur le dessin , un papier fin ; ou huilé , ou vernis , à travers lequel on voit tous les traits du dessin que l'on trace au crayon ou à l'encre. 3°. On applique un papier blanc sur le dessin , de manière qu'il ne puisse changer de position ; on les pose ensemble sur une glasse ou une vitre exposée au grand jour : par ce moyen on peut en tracer tous les traits.

Les Graveurs , Dessinateurs , & les Peintres à fresque , se servent de ces différentes manières de calquer.

CALQUOIR , s. m. Est une pointe émoussée , ou bien un peu arrondie , en sorte qu'elle ne puisse ni piquer ni couper , dont on se sert pour calquer : on en fait d'acier , d'ivoire , de buis , de cuivre.

CALVART , (DENIS) Peintre de l'Ecole de Bologne , né à Anvers , en 1552 , mort à Bologne en 1619 , alla à Bologne ayant quelque pratique du dessin & du paysage . La ville & les Peintres qui y vivoient alors , lui plurent tant , qu'il s'y établit , & se lia avec Prosper Fontana , & ensuite avec Sabbatino ; il y acquit de la franchise dans la figure. Depuis , il alla à Rome , où il copia les statues & les meilleurs morceaux de peinture. De retour à Bologne , il ouvrit une Ecole , qui devint célèbre ; le Guide fut un de ses disciples.

CALVETTI , (ALBERT) de Venise , Peintre , mort vers 1708 , élève de Celesti , a fait quelques ouvrages dans l'Eglise de Saint-Zacharie , & dans celle de l'Ascension , à Venise.

CALVI , (AUGUSTIN) de Gênes , Peintre.

— (LAZARE) de Gênes , né en 1502 , mort en 1607 , fils ainé d'Augustin , dont il apprit les premiers éléments du dessin & du coloris ; ensuite ayant vu la belle manière de Perrin del Vaga , quoiqu'il eut déjà près de 25 ans , il le pria d'être son maître , & celui de son frère Pantaléon. Del Vaga ayant découvert beaucoup de talent

& d'esprit dans ces deux jeunes gens , leur composa quelques cartons pour des ouvrages publics , auxquels ils réussirent avec tant de gloire , qu'ils commencèrent à être connus pour habiles. En conséquence , Lazare travailla pour le Roi de Naples & le Prince de Monaco , dont il fut bien traité & récompensé. De retour dans sa patrie , il fut si irrité de la préférence qu'on avoit pour Bergamasco & Cambiasi , qu'il abandonna la peinture , & se donnant à la marine & aux armes , avec un génie martial , il passa vingt ans dans le service : depuis , il reprit la peinture , & travailla jusqu'à l'âge de 85 ans , qu'il la quitta une seconde fois , pour jouir tranquillement du fruit de ses travaux , jusqu'à l'âge de 105 ans , qu'il mourut.

— (PANTALEON) Peintre , né à Gênes , fils puîné d'Augustin , Père & Maître des quatre qui suivent.

— (MARC-ANTOINE) de Gênes , apprit la peinture de son père , approcha de sa manière , & fit plus de progrès que ses autres frères ; il fut fort employé pour les peintures à fresque , connoissoit très-bien les manières des Peintres anciens , & à cet effet , fut envoyé en différens pays , par quelques Princes , pour acheter des tableaux .

— (AURÈLE) de Gênes , Peintre , second fils de Pantaleon .

— (BENOÎT) de Gênes , Peintre , troisième fils de Pantaleon .

— (FÉLIX) de Gênes , Peintre , quatrième fils de Pantaleon .

Cette famille a exercé le dessin & la peinture pendant plusieurs siècles .

CALZA , (ANTOINE) de Vérone , Peintre , né en 1653 , mort à Bologne en 1714 , apporta des dispositions naturelles pour le dessin . Il fut , à Bologne , élève de Charles Cignani ; de retour en sa patrie , ayant vu les batailles de Guillaume Courtois , il résolut d'aller le voir à Rome , copia divers ouvrages de ce grand maître , & en reçut même des conseils ; de sorte que s'étant entièrement adonné aux batailles & aux paysages , qu'il touchoit à la manière du Poussin , il a travaillé pour les galeries des Princes & Seigneurs d'Italie ; il peignoit avec force , avec aménité , & une invention étonnante .

CALZOLAO , (SANDRIN del) de Florence , élève de Jean-Antoine Sagliani , dessinoit bien , avoit de la franchise dans le pinceau , & auroit été un grand Peintre , si la mort ne l'eût enlevé dans sa jeunesse .

CAMASSEI , (ANDRÉ) de Bevagna , d'abord élève du Dominicain , à Rome , & ensuite d'André Sacchi . On voit , à Rome , des ouvrages de son pinceau moileux & noble , dans les Eglises de Saint-Pierre , de Saint-Egide , de Saint-André *della valle* , de Saint-Bastien , de Saint-Jean *in fonte* , de Saint-Cajus , de Sainte-Marie *in via lata* , chez les Capucins , & dans la Rotonde .

CAMAYEU ,

CAMAYEU, s. m. Lat. *Imago monochromatos*, It. *Chiaro oscuro*, Esp. *Camafeo*, Ang. *Brooch*, All. *Grau in Grau*. Est un bas-relief en peinture, d'une seule couleur, ou de deux tout au plus, où cependant les jours & les ombres sont observés par le moyen des différentes teintes de cette couleur, sur un fond d'or, d'azur, &c.

Il y en a aussi qui ne sont peints qu'avec le blanc & le noir, sans aucune couleur ; ce sont ceux que les Italiens appellent proprement *chiaro-scuro*, clair-obscur ; cette manière s'emploie pour les bas-reliefs de peinture, qui imitent la pierre blanche ou le marbre.

— Ce sont aussi des pierres fines & précieuses, gravées en relief, dont on adapte les couleurs aux différens objets qu'on veut représenter, où sur lesquelles on a rapporté & incrusté des têtes, ou figures ciselées en or. *Voyez CIRAGE, GRISAILLE*.

Ce mot vient du Latin *Cameus*, camée, pierres sur lesquelles on trouve des figures peintes par la nature, telles que les Onyxs, Sardines, & autres.

CAMBIASI, (JEAN) Peintre, né en 1493, dans la vallée de Polcevera près de Gênes, étant déjà avancé en âge, voulut voir si en appliquant sa main au dessin, elle obéiroit à son génie ; il en fit l'épreuve dans l'école d'Antoine Semino, & réussit avec une franchise fort éloignée de la sécheresse des Peintres de ce tems ; il peignit avec une douceur & une rondeur qui plut beaucoup. Depuis, ayant vu à Gênes, Perrin del Vaga & le Bordonone, il observa le coloris du premier, & les contours du second, & ainsi augmenta la manière qu'il enseigna à Lucas son fils.

— (LUCAS) de Moneglia, territoire de Gênes, Peintre, né en 1527, mort en Espagne en 1585, dit le CONGIAGE, fils de Jean. Les instructions de son père, l'étude qu'il fit des meilleurs morceaux de peinture de cette ville, & une facilité naturelle pour le dessin, en firent un des premiers Peintres de son tems. A l'âge de quinze ans, il peignit des ouvrages publics, avec franchise, promptitude, & légèreté, se servant des deux mains, & faisant seul autant d'ouvrage que plusieurs Peintres ensemble : on ne peut exprimer la quantité de ses tableaux & de ses dessins. Il peignit en 1583, dans l'Escorial, le Paradis, pour le Roi d'Espagne Philippe II.

— (HORACE) de Gênes, fils & élève de Lucas, après la mort duquel il revint dans sa patrie, où il ouvrit une Ecole.

CAMBIO. (di) *Voyez di LAPO*.

CAMBRÉ, adj. Lat. *Cameratus*, It. *Fatto a volta*, Esp. *Combado*; Ang. *Hollow*. Courbé par art, ou naturellement ; ce qui est ceinté, ou concave.

CAMBRER, v. a. Lat. *Camerare*, It. *Fare a volta*, Esp. *Combar*, Ang. *To vault*, All. *In bogen krümmen*. Courber, donner de la curvité à des pièces de bois, pour former quelqu'ouvrage ceintré, ce qui se fait dans la menuiserie, en ébauchant le dedans de ces pièces, les présentant ensuite au feu, & en les assujettissant pendant quelque tems avec des sergens.

Les bois se cambrent aussi d'eux-mêmes, lorsqu'ils se déjettent & ne conservent pas la ligne droite.

CAMBRURE, f. f. Lat. *Concameratio*, It. *Incurvamento*, Esp. *Comba*, Ang. *Hollowness*, All. *Krümme*. Etat d'une chose cambrée, la courbure d'une pièce de bois, du ceintre d'une voûte.

CAMEÉS, (DOMINIQUE des) de Milan, célèbre Sculpteur en pierres précieuses, sur lesquels il faisoit des portraits ressemblans. Il fit celui du Duc de Toscane & de Louis le Maure, sur un rubis balais, de la grandeur d'un Jules, ce qui étoit une chose rare dans ce tems.

CAMERATA, (JOSEPH) de Venise, Peintre, apprit la peinture de Grégoire Lazzarini; étant devenu habile, il ouvrit une école, & fit beaucoup d'ouvrages dans les édifices publics & particuliers dans la manière de son maître.

CAMICIA, (CHIMENTI) de Florence, Sculpteur & Architeète, vivant vers 1460, fit de belles statues, construisit des Palais, planta des jardins, étant au service du Roi de Hongrie.

CAMILLIANI, (FRANÇOIS) de Florence, Sculpteur, élève de Baccio Bandinelli, passa quinze ans à travailler aux fontaines que lui fit faire D. Louis de Tolède, dans ses jardins de Florence, & qu'il orna de statues, d'animaux, de figures de fleuves, entre lesquelles on remarque celle de l'Arno & du Mugnon, qu'on peut mettre en comparaison avec celles des plus habiles maîtres.

CAMILLO, (FRANÇOIS) né à Madrid, d'un père Florentin, & mort dans la même ville en 1671, apprit la peinture dans l'Ecole de Pierre de las Quevas, & se fit une manière d'un bon goût, prompte, & empâtée, qui plut tant au Duc d'Olivarès, que ce Seigneur le proposa au Roi, pour peindre le fallon de la Comédie du Palais, & le portrait de ce Monarque; il réussit à la satisfaction de la Cour. Il peignit aussi les Métamorphoses d'Ovide, d'un bon coloris à fresque, dans la galerie de ce Palais, & beaucoup d'autres morceaux en différens édifices publics, à Alcala, Ségovie, Tolède, & Salamanque.

CAMOUFLET, (donner un) Les Mineurs se servent de ce terme, qui veut dire, écraser, ou étouffier le Mineur ennemi, dans sa galerie, soit en y jettant une bombe, ou des grenades, ou quelques feux d'artifice d'une odeur infecte.

CAMP, s. m. Lat. *Castra*, It. & Esp. *Campo*, Ang. *Camp*, All. *Kampfplatz*. Est, en général, l'étendue de terrain occupée dans la campagne par une Armée.

— retranché ; est cette même étendue de terrain, fortifiée par des lignes. On les construit ordinairement aux environs & sous le canon d'une place, pour en augmenter la défense & rendre l'entreprise du siège, plus longue & plus difficile.

CAMPAGNA, (JÉRÔME) de Vérone, excellent Sculpteur, vivant vers 1555 ; élève de Sansorino, fit à Padoue, dans la Chapelle de Saint-Antoine, deux bas-reliefs qui le disputent en beauté avec deux autres d'un grand maître, qui sont dans la même Chapelle ; les uns & les autres sont de la plus belle sculpture des Artistes modernes.

— (HYACINTE) de Bologne, étant enfant, copioit les estampes, & montrait déjà un génie pittoresque ; dès qu'il fut introduit dans l'école de Brizio le vieux, il apprit promptement & avec facilité, ce beau maniement de la plume, qu'il a enseigné aux enfans de plusieurs Seigneurs. Après la mort de Brizio, il se lia avec l'Albane, qui, sur les instances du Cardinal Santacroce, le fit venir en Pologne pour être Peintre pensionnaire du Roi Uladislas ; il y mourut.

CAMPAGNOLA, (JÉRÔME) de la Marche Trévise, vivant vers 1490, Peintre, élève de Squarcione.

— (DOMINIQUE) de Venise, Peintre & Graveur, élève du Titien, fils de Jérôme, a fait d'excellens morceaux de peinture dans les Eglises & Palais de cette Ville ; il peignoit avec promptitude, à l'huile & à fresque, & touchoit le paysage par excellence, à la manière du Titien. Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 23.

— (JULES) fils de Jérôme & frère de Dominique, fut un Peintre estimé vers l'an 1510 ; il a aussi gravé, entr'autres, un Gantemède en l'air.

— (JUSTE) Peintre, vivant vers 1500.

CAMPANA, (ANDRÉ) de Modène, fut un de ces vieux Peintres, vivant vers 1400.

— (FRANÇOIS) de Gênes, Peintre, élève de Dominique Parodi ; mais étant devenu amoureux de la belle manière de Solimène, il alla à Naples, & étudiant sans relâche dans l'école de ce maître, il devint bon Peintre ; de retour dans sa patrie, il donna des preuves de son savoir, par les ouvrages qu'il fit à l'huile & à fresque, dans le Palais Doria, en concurrence d'autres Peintres, tant ses compatriotes qu'étrangers, dont aucun ne l'emporta sur lui. Il fit beaucoup de tableaux d'autels pour les Eglises de Gênes, & autres endroits circonvoisins, avec toute l'intelligence de l'art, & le bon goût ; il continua

de travailler dans sa patrie , aimé & estimé de tout le monde.

— (PIERRE) de Bruxelles , où il est mort en 1570 , fort âgé. Après avoir appris les élémens de la peinture dans sa patrie , il alla à Rome ; & fut élève de Raphael ; il devint , dans cette école , un si habile Peintre , qu'il fut destiné pour peindre un des arcs de triomphe qu'on fit à Bologne en l'honneur de l'Empereur Charles V ; il y réussit si bien , qu'on l'engagea à passer en Espagne ; ayant séjourné quelque tems à Séville , il y peignit , dans la principale Eglise , le tableau de la Purification de la Vierge , & une descente de Croix ; ensuite il peignit , dans Saint-Laurent , la Nativité de la Sainte Vierge ; & la Circoncision. Dans tous ces ouvrages , & beaucoup d'autres , tant en Espagne qu'en Portugal , il se montra un élève digne d'un si grand Maître. Cependant il n'abandonna jamais entièrement cette manière un peu sèche , qu'il s'étoit rendue propre dans le tems de ses premières applications à la peinture.

— (THOMAS) de Bologne , Peintre , élève de Guido Reni ; il a peint , dans le cloître de Saint-Michel *in bosco* , deux tableaux représentant les actions de la vie de Sainte Cécile.

CAMPANE , s. f. Lat. *Capitulum* , It. *Capitello* , Esp. *Chapitel* , Ang. *Chapiter* , All. *Kapitæle*. Est le corps des chapiteaux Corinthiens & Français , qu'on a ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec une cloche renversée. Lat. *Campana*. Voyez aussi VASE ou TAMBOUR , & Pl. XVI , XVII & XIX.

— C'est aussi un ornement de sculpture , qui imite les campanes en broderie , d'où pendent des houppes en forme de clochettes , comme on en voit au baldaquin de Saint-Sulpice à Paris , & à celui de Saint-Pierre de Rome.

— Est aussi un ornement de plomb doré , chantourné & évuidé ; dont on décore le bas du faîte & du brisé d'un comble , & le dessous de l'appui d'une lucarne , comme on en voit au château de Versailles.

— Voyez GOUTTES.

CAMPANILLE , s. m. Lat. *Campanile* , It. *Campanile* , Esp. *Campanario* , All. *Klocken-thurm*. Espece de petit clocher à jour , ou de lanterne , telle que celle qui couronne le dôme des Invalides. Voyez aussi Pl. L , Fig. I.

CAMPANINI , s. m. Sorte de marbre très-sonore , qu'on trouve dans les montagnes de Carrare.

CAMPELLÓ , Peintre , né en Portugal , vivant vers 1540 , alla à Rome dans sa jeunesse étudier la peinture , sous Michel-Ange Buonarroti ; il fit de si grands progrès dans cet art , qu'étant retourné dans sa patrie , il fut nommé Peintre du Roi Jean III , & travailla aussi pour le

Roi Emmanuel. Il peignit les différens mystères de la Passion, d'un bon dessin & d'un grand style, suivant la manière de son Maître, dans le grand cloître de l'Eglise de Bethléem, à un mille de Lisbonne.

CAMPI, (GALEAS) de Crémone, Peintre, mort en 1536, Père & Maître de Jules, d'Antoine & de Vincent, qui ont été des Peintres renommés, tant dans leur ville que dans d'autres : on assure qu'il fut élève de Boccaccino le vieux, ou du moins, qu'il étudia d'après ses peintures.

— (JULES) de Crémone, né en 1520, Peintre, élève & fils de Galeas, ensuite de Sojaro, étudia à Rome d'après les peintures de Salviati & de Jules Romain, & enseigna à Antoine & Vincent ses frères.

— (ANTOINE) de Crémone, Ecrivain, Architeète, Cosmographe & Peintre, apprit d'abord de Galeas son Père, & ensuite de Jules son frère aîné. En 1575, il composa un livre intitulé : *Chroniche di Cremona*, dédié à Philippe II, Roi d'Espagne, dont il fut fort honoré, ainsi que de Clément XIII, qui le fit Chevalier de la Robe de Christ.

— (VINCENT) de Crémone, troisième fils de Galeas, fut un parfait imitateur de la nature ; il a fait un très-grand nombre de tableaux, avec une grande facilité, tant d'histoire, que de fleurs & de fruits, aidé de son frère Antoine : la plupart de ses ouvrages étoient pour la France & l'Espagne, où son nom fut & est encore célèbre. Il savoit bien l'architecture & la perspective ; il a fait tout le Crémonois en petites cartes, & a gravé en cuivre le plan de Crémone, en 1584.

— (BERNARDIN) de Crémone, Peintre, né en 1522, après avoir appris les principes de la peinture de Jules Campi, passa à Mantoue, sous Hippolyte Costa, élève de Jules Romain ; il en rapporta cette manière belle & vague, dont il se servit dans tant d'occasions, comme à la tribune de Saint Sigismond, à Crémone, qui est d'une telle hauteur, qu'il a fallu donner aux figures sept brasses de haut, pour qu'elles paroissent naturelles d'en-bas. Il aimoit à faire le portrait, il fut recherché des Rois & des Princes, & eut une grande école ; il donnoit aux estampes une certaine préférence sur la peinture.

CAMPINO, (JEAN) de Camerino, Peintre, fut conduit à Anvers étant enfant, & apprit la peinture d'Abraham Giansone. Retourné en Italie, il s'arrêta à Rome, où s'étant appliqué à la manière du Carravage, il s'acquit des protecteurs par son pinceau & par sa bonté : il fut le Père, le Curateur & le Protecteur des Peintres Flamands, les aidant de ses avis & de ses conseils. Il passa au service du Roi d'Espagne, où il mourut,

CAMPIONE, (ISIDORE de) du Milanais, fut élève du Chevalier Morazzoni ; il réussit si parfaitement dans le dessin & la peinture, qu'en 1626, le Duc de Savoie le chargea de finir la peinture d'une grande salle que son Maître, en mourant, laissa non achevée, à Rivoli.

CAMULLO, (FRANÇOIS) de Bologne, fidèle imitateur de Louis Carache, sur les dessins duquel il fit passablement quelques tableaux d'édifices publics, en 1620.

CANACUS, de Sicyone, Sculpteur statuaire de l'antiquité, vivant dans la 95^e Olympiade, jeta en fonte des statues, sculpta en ivoire, en or & en marbre.

CANAL, s. m. Lat. *Canalis*, It. *Canale*, Esp. *Cequia*, Ang. *Canal*, All. *Wassergang*. Est le lit naturel ou artificiel d'une rivière, d'un ruisseau. Le canal de la Seine est un canal naturel ; mais les canaux artificiels sont de deux sortes, savoir, canal de communication, & canal d'arrosage.

— *de communication*, Ang. *Channel*; est un canal fait pour communiquer d'une Province à une autre, par le moyen de bassins, de réservoirs & d'écluses ; tels sont en France, ceux de Briare, d'Orléans, de Languedoc, &c.

— *d'arrosage* ; est un canal fait pour arroser des terreins arides & incultes, par le moyen des eaux d'une rivière que l'on saigne en différens endroits, pour les conduire sur ces terreins : tel est celui de la Durance, pour arroser la plaine de Crau en Provence.

— *aqueduc*, Ang. *Water-conduit* ; est un canal artificiel, fait pour amener des eaux dans une ville, pour les besoins des habitans : tel est l'aqueduc d'Arcueil ; ou pour la décoration des jardins d'un Palais : tel est l'aqueduc de Marly & celui de Maintenon. *Voyez l'Architecture hydraulique de Bélidor*, & aussi le mot AQUEDUC.

— Est aussi une longue pièce d'eau, revêtue de maçonnerie ou de gazon, pratiquée pour la décoration d'un jardin, d'un parc : tel est le canal des jardins de Versailles.

— *en cascade* ; est celui qui est pratiqué comme le précédent, mais est interrompu dans sa longueur par des chutes ou nappes d'eau, pour suivre la pente du terrain : tels sont ceux de Fontainebleau, de Chantilly.

— *en Architecture*, Lat. *Canaliculus*, It. *Cannello* ; est un petit creux en forme de canal, formé par le listel de la volute du chapiteau Ionique, dans sa circonvolution. *Voyez Pl. XIV, chif. 19, au chapiteau antique, & chif. 25, au chapiteau moderne*. On dit *canal de volute*.

— *de larmier* ; est le plafond creusé qui forme la mouchette pendante. *Voyez Pl. XII, XIV, XVII & XIX, la lettre y*.

— Ang. *A gutter* ; est aussi le tuyau de descente qui conduit les eaux d'une couverture, du chêneau jusqu'en bas.

CANARDIÈRE , s. m. étoit , dans les anciens châteaux , une gue-
rite , d'où on pouvoit tirer en sûreté sur l'ennemi.

CANAUX , s. m. sont des canelures sculptées sur la face d'un larmier , ou sur quelques autres moûlures , qui sont remplies tantôt de roseaux , tantôt de fleurons , & quelquefois sont vides. *Voyez Pl. XXII , chif. 4 , 9 & 10 : 4* représente une moûlure sculptée de canaux avec dards : *9* un larmier sculpté de canaux creux ou simples , & *10* un larmier sculpté de canaux avec roseaux & feuille de refend.

— — — *de triglyphe* ; sont les gravures en angles que l'on taille dans la face des triglyphes de la frise Dorique , dont deux sont entiers , & les deux des extrémités ne sont que des moitiés. *Voyez Pl. XII , chif. 32 , & Pl. XIII* , où les deux canaux entiers sont désignés par les lettres *h , i* , & les deux demi , par les lettres *g & k*.

CANCEL , s. m. Lat. *Altaris majoris cancelli* , It. *Cancello*. Est la partie du chœur d'une Eglise , qui est entre l'autel & la balustrade qui le renferme ; ancien terme qui signifie ce que nous appellons aujourd'hui *Sanctuaire*.

CANDELABRE , s. m. Lat. *Candelabrum* , It. *Candeliero* , Ang. *Chandelier*. Ornement d'architecture qui a la forme d'un grand balustre , & qu'on fait servir d'amortissement autour d'un dôme , ou dont on couronne le portail d'une Eglise ; tels sont ceux qu'on voit aux Invalides , au Val-de-Grâce , & à la Sorbone , à Paris.

CANE , (CHARLES) Peintre , né en 1718 , à Gallarate près de Milan , mort âgé de 70 ans , dans le même lieu , s'appliqua aux dessins sous la direction de Melchior Gillardini , commença à copier les caprices de Callot , & prit tant d'affection pour ces petits ouvrages , qu'il se seroit gâté le goût , s'il n'en eût été distrait dans Sacromonte di Varalla , en copiant les ouvrages du Cavalier Morozzoni. Il étudia avec tant d'assiduité , que le premier morceau qui devint public , parut être plutôt d'un grand maître , que de sa main. De retour à Milan , il ouvrit une école florissante , distribuant les heures à ses écoliers pour étudier le nud , le relief , l'estampe , pour revoir & corriger leur travail ; il a fait quantité d'ouvrages publics & particuliers ; il touchoit bien le paysage & les animaux : il avoit coutume de peindre un chien dans ses tableaux d'histoire.

CANGIAGE. *Voyez CAMBIASI*.

CANINI , (JEAN-ANGE) Peintre Romain , élève du Dominicain , devint un bon Peintre : on le trouve inscrit au Catalogue des Peintres Romains , en 1650.

— — — (MARC - ANTOINE) Sculpteur Romain , fut employé par le Cavalier Bernin , à ses ouvrages.

CANIS , excellent Peintre copiste : on voit de cet Artiste , au maître-autel de l'Eglise des Filles du Bon-Pasteur , près des Petites-Maisons , une descente de Croix ; & au maître-autel de l'Eglise des Cordelières , rue de Grenelle , une Nativité.

CANLASSI , (GUIDE) de Casteldurante , dit CAGNACCI , parce-qu'il étoit gras , barbu & mal fait ; il fut élève de Guido Reni , à Bologne : dès qu'il eut appris le mélange des couleurs , à la manière de ce maître , il parut un élève digne de lui ; mais lorsqu'il voulut , avec hardiesse , en inférer une manière avec de plus fortes couleurs , il obscurcit un peu sa gloire. Il alla à Vienne , où il mourut âgé de 80 ans.

CANNE , f. f. Sorte de mesure Romaine , composée de dix palmes ; qui valent six pieds onze pouces de Roi.

CANNELER , v. a. Lat. *Striare* , It. *Scanalare* , Esp. *Acanalar* ; Ang. *To channel* , All. *Aufhöhlungen*. Tailler des Cannelures ; sculper des canaux sur le fût d'une colonne , d'un pilastre , d'une console , sur la face d'un larmier , &c.

CANNELURE , f. f. Lat. *Striatura* , It. *Scanalatura* , Esp. *Acanaladura* , Ang. *Channelling* , All. *Aufhölung*. Petite cavité en arc de cercle , qu'on taille à-plomb autour du fût d'une colonne , sur la face d'un pilastre , & dont les extrémités se terminent aussi en arc de cercle. *Voyez Pl. XII , lettre g , Pl. XIV , chif. 20 , Pl. XVII , lettre g , Pl. XVIII , Fig. vi & ix.*

Les cannelures se font de différentes manières , & sont plus ou moins riches : voici celles qui sont en usage.

Cannelures à vives arêtes ; sont celles qui ne sont point séparées par des côtes ; ce sont ordinairement celles de l'ordre Dorique. *Voyez Pl. XII , la lettre g , au plan du chapiteau , à son élévation , & à côté , au bas de son fût , chif. 21.*

à côtes ; sont celles qui sont séparées par des listels , ornés quelquefois d'une petite baguette sur les arêtes ou sur leur milieu. *Voyez Pl. XIV , chif. 21 , & Pl. XVIII , Fig. vii & ix.*

Plates ; sont celles qui sont formées en manière de côtés d'un polygone , ou qui sont creusées quarrément , comme on voit à la Pl. XVII , lettre g ; on en voit de semblables aux pilastres Corinthiens du Val-de-Grâce.

avec rudentures ; sont celles qui sont remplies de bâtons ; de roseaux , de câbles , de rubans tortillés seulement jusqu'au tiers du fût de la colonne. *Voyez Pl. XXII , chif. 44 , 45 , 46 , 47 , 48 , 49 , 50 , 51 & 52.*

ornées ; sont celles qui sont remplies dans toute la longueur du

du fût , où par intervalles , des mêmes ornementz cités aux figures précédentes , qui communément sortent des roseaux. Voyez les mêmes figures.

— *torsez* ; sont celles qui tournent en vis , ou en ligne spirale , autour du fût d'une colonne , ou seulement autour d'une partie du fût ; telles qu'on en voit aux colonnes du baldaquin du Val-de-Grâce.

— *de gaine , de terme , ou de console* ; sont celles qui sont plus petites à une extrémité qu'à l'autre. Voyez Pl. XX , chif. 10.

CANNERI , (ANSELME) de Vérone , Peintre , vivant vers 1575 , élève de Jean Caroto , fut regardé comme un bon Peintre : on estime ce qu'il a fait dans les grands ouvrages de Paul Calliari , avec lequel il avoit appris la peinture. On a peu connu son nom & ses talens , parce qu'il a toujours travaillé avec Paul , dont la grande réputation a empêché la sienne de percer.

CANO. (ALPHONSE) Voyez de GRENADE.

CANON , s. m. Lat. *Tormentum bellicum* , It. *Cannone* , Esp. *Cannon* , Ang. *Cannon* , All. *Schwer-geschütz*. Est en général un cylindre creux , de fonte ou de fer , que l'on charge de poudre & boulet , soit par la bouche , soit par la culasse , & auquel on met le feu par la lumière.

Autrefois on en a fondu de différens calibres & de différentes longueurs ; il y en a eu de 33 , 48 , 72 , 96 livres de balle , & au-delà , dont l'effet étoit trop violent , & le service trop difficile : on les nommoit de toutes sortes de noms , comme *couleyrine* , *basilic* , *dragon-volant* , *diablotte* , *serpentin* , &c. mais par une Ordinance du 7 Octobre 1732 , on ne fond plus , en France , d'autres canons que des cinq calibres suivans : savoir , de 4 , 8 , 12 , 18 & 24 livres de balle.

— à la *Portugaise* ; c'étoit un canon fort court , à chambre sphérique , qu'on chargeoit avec le bras , & dont la lumière étoit derrière la culasse , vers le bouton ; ensuite on les fit un peu plus longs , & on les nomma à l'*Espagnole* , ou de *nouvelle invention*.

— à la *Suédoise* ; est une pièce inventée par les Suédois , pesant environ 600 livres , & portant quatre livres de balle , pour tirer dans les batailles ; elles sont aujourd'hui fort en usage dans les Armées de France , où il y en a une dans chaque Bataillon d'Infanterie , avec laquelle on tire dix coups par minute , en marchant en ayant , ou en reculant , & même jusqu'à quinze.

— Est , chez les Artificiers , un cylindre creux , de bois ou de métal , dans lequel on met le cartouche d'une fusée , pour la charger. Voyez Pl. LXXXIII , chif. 9 & 17 a , b , c , d .

CANON, f. m. Lat. *Fistula aerea*, It. *Cannadi schioppo*, Esp. *Canon*, Ang. *Barrel of a gun*, All. *Lauf*. Est le cylindre creux de fer, d'un mousquet, d'un fusil, d'un pistolet, &c. dans lequel on met la poudre & les balles, ou le plomb.

— Est aussi, dans une serrure, le petit cylindre creux, attaché sur le fonce, dans lequel entre le bout de la tige de la clef.

— Lat. *Tubulus clavis*, It. *Cannadi chiave*; Est aussi la partie de la tige de la clef, qui est forée, & dans laquelle entre la broche.

— *de gouttière*, Lat. *Stillicidii tubus*, It. *Doccione*, Ang. *Lead gutter*, All. *Röhre an einer dachrinne*; est un bout de tuyau de plomb, ou autre métal, qui sert à jeter les eaux de pluie, hors d'un chêneau, d'une cimaise.

CANONNADE, f. f. Lat. *Tormentorum emissio*, It. *Cannonata*, Esp. *Cannonazos*, Ang. *Cannonade*, All. *Stück-schus*. Volée de coups de canon.

CANONNER, v. a. Lat. *Ferreas glandes tormentis emittere*, It. *Tirar cannonate*, Esp. *Cannonear*, Ang. *To cannonade*, All. *Mit Stück schießen*. Battre à coups de canon.

CANONNIER, f. m. Lat. *Tormentorum liberator*, It. *Cannoniere*, Esp. *Cannonero*, Ang. *Cannoneer*, All. *Konstabler*. Officier d'Artillerie, qui pointe & tire le canon : on appelle aussi *Canonniers*, les soldats qui servent à manœuvrer le canon, pour le mettre en batterie, le charger, l'écouvillonner, &c.

CANONNIÈRE, f. f. Lat. *Fenestella aquis emittendis comparata*, It. *Buco*, Esp. *Canoniere*, Ang. *Draining-hole*, All. *Löcher in dermauer*. Ouverture que les Maçons laissent dans les murs de terrasse, pour évacuer les eaux.

Voyez aussi VOUTE en canonnière.

CANOZIO, (LAURENT) de Padoue, Peintre, Sculpteur & Graveur, mort en 1470, a fait peu d'ouvrages de peinture, parce qu'il eut plus d'inclination pour la sculpture & la gravure, comme le prouvent les stalles du chœur de l'Eglise de Saint-Laurent, dans lesquelles on découvre le génie de cet Artiste dans la peinture & la sculpture.

CANTAGALLINA, (RÉMI) Ingénieur, Dessinateur & Graveur, mort en 1620, condisciple de Callot & des Caraches, à Bologne, dessina à la plume de très-beaux paysages, & grava des perspectives, des fêtes, des machines, des paysages.

CANTALABRE, f. m. All. *Einfache einfassung*. Bordure ou chambrale simple, d'une porte, ou d'une croisée : ce terme est usité par les Ouvriers.

CANTANÈTES , s. f. Lat. *Rotundæ fenestellæ* , It. *Finestrini* , All. *Kleiney lœcher oder fenster auf beyden-seiten des steuer runders*. Petite fenêtre , ou ouverture ronde , pratiquée à l'arrière d'un vaisseau , des deux côtés du Gouvernail.

CANTARINI , (SIMON) de Pezaro , dit le PESARESE , Peintre & Graveur , né en 1612 , mort à Vérone en 1648 , fut mené à Venise par Jean Jacques Pandolphe , malgré son père , qui ne vouloit pas qu'il fût Peintre ; il y apprit le dessin de ce maître : son père voyant ensuite les progrès de son fils , voulut qu'il revînt dans sa patrie étudier sous Claude Ridolfi , Peintre de Vérone : il arriva dans ce tems , à Pezaro , un tableau de Guido Reni ; Cantarini resta en extase en voyant une si belle & si élégante manière ; il le copia & recopia , résolu de la suivre : il alla donc à Bologne , & s'introduisit dans l'école de ce Maître , comme un commençant , où gardant l'incognito & étudiant beaucoup , il apprit les coups de maître. Il y acquit aussi de la franchise dans la gravure à l'eau-forte & dans le coloris ; ensuite il alla à Rome , étudier les ouvrages de Raphael & l'antique , & retourna à Bologne , où il ouvrit une école & fit de très-beaux ouvrages.

Sa marque est S. C.

CANTARO , de Sicyone , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève d'Eutichide.

CANTIBAI , on appelle ainsi , dans la refente des bois , les doffes pleines de flâches & gerfées.

CANTINE , s. f. Ang. *Cafe for bottles* , All. *Flaschenfutter*. Lieu , dans une garnison , où on vend le vin , la bière & l'eau-de-vie , &c. aux Soldats , à meilleur marché que dans les lieux publics ordinaires ; c'est proprement une Hôtellerie , & qui doit être composée des mêmes logemens & commodités.

CANTO , (JÉRÔME del) surnommé IL POMO , de Gênes , Sculpteur ; apprit d'abord les élémens dans l'école de Pippi , & ensuite travailla sous Dominique Bissoni ; il fit des ouvrages qui furent admirés , & en auroit fait beaucoup plus , s'il n'eût abrégé ses jours par les plaisirs.

CANTOFOLLI , (GÉNEVIÈVE) de Bologne , se perfectionna dans la peinture , sous la Sirana ; elle fit d'abord de petits tableaux , passa ensuite aux grands morceaux de peinture , comme on le voit par les tableaux d'autels qu'elle a peints dans Saint-Procole , dans Sainte-Marie-de-la-Mort , dans Saint-Jacques & autres lieux.

CANTONI , (CATHERINE) d'une famille noble de Milan ; mais qui se rendit encore plus noble par le dessin & la broderie , elle représentoit des figures parfaitement dessinées , vues des deux côtés de la toile ; elle travailla pour l'Infante d'Autriche , les Princes de Brunswick , de Toscane , le

Roi d'Espagne Philippe II , & autres ; cette célèbre Artiste avoit perfectionné son art jusqu'à faire des portraits d'après nature, qui paroissoient plutôt l'ouvrage du pinceau que de l'aiguille. Elle florissoit en 1590.

CANTONNÉ , adj. Lat. *Angulatum* , It. *Angolare* , All. *Mit ecken geziert*. Se dit de l'encognure d'un édifice orné d'une colonne , ou d'un pilastre , ou de quelque autre corps qui excède le nud du mur. *Voyez Pl. VI* , les angles de la façade du théâtre de Metz.

Ce terme se dit aussi d'une certaine disposition de colonnes. *Voyez COLONNE*.

CANUTI , (DOMINIQUE-MARIA) de Bologne , Peintre & Graveur , né en 1623 , a vécu 51 ans. La nature le fit Peintre ; il étonna plus d'une fois Guido Reni son maître ; lorsqu'il vit la fierté & la savante intelligence avec lesquelles il dessinoit les différens raccourcis dans ses compositions pittoresques ; il fut employé à Rome & à Bologne , à de magnifiques ouvrages.

Sa marque est D. M. C.

CANZIANI , (JEAN-BAPTISTE) de Vérone , Peintre , vivant vers 1712 , se distingua dans le portrait , qu'il faisoit ressembler parfaitement. Il alla en Italie , & se retira à Bologne , où il travailloit avec réputation.

CAPACE , (JÉRÔME) de Naples , Peintre & Sculpteur , vivant en 1570. Cet Artiste joignit aux Belles-Lettres & à la Musique , les arts de la Peinture & de la Sculpture , qu'il apprit de lui-même ; il peignit un Christ sur la Croix , à l'autel de la chapelle de sa famille , dans l'Eglise de Saint-Dominique-le-Majeur , de Naples ; & sculpta un Christ en bois , pour la même Eglise.

CAPAYER , v. n. Se servir de la grande voile seule , après avoir fermé toutes les autres.

CAPE , s. f. Lat. *Velum summi mali* , It. *Vela maggiore* , All. *Grosse segel am groffen mast*. La grande voile qu'on met au grand mât.

CAPITALE , s. f. All. *Linie von dem kehlwinkel bis zu dem bollwerk-punck*. Est une ligne droite , qu'on imaginé tirée de l'angle flanqué d'un bastion , à l'angle du centre ; lorsque la fortification est régulière , la capitale divise le bastion en deux parties égales. *Voyez Pl. LXXVIII , B , g*. Il en est de même de la capitale d'une demi-lune. *Voyez la même Planche , C , Y*.

CAPITANI , (JÉRÔME) de Lodi , se mit , en 1578 , sous la discipline de Bernardin Campi , à Crémone , dont il apprit le dessin & la peinture , où il fit beaucoup de progrès.

— (JULES ou JULIEN) de Lodi , alla , en 1579 , à Crémone ,

pour apprendre le dessin & la peinture , sous Bernardin Campi.

CAPITE. *Voyez CAJUTE.*

CAPOCACCIA , (MARIE) d'Ancone , travailla à des portraits de stuc peints , qui furent fort estimés .

CAPODIBUE , (JEAN-BAPTISTE) de Modène , joignit à la noblesse de sa naissance , les talens de l'Architecture , de la Peinture & de la Sculpture , qui le firent aimer & admirer à Parme & dans sa patrie , où on voit de lui , dans le chœur des Pères Carmes , une statue de la Vierge , qui y a été placée en 1599 ; & de très belles statues dans d'autres Eglises .

CAPON , s. m. est une machine composée d'une corde , d'un crochet de fer , & d'une grosse poulie , dont on se sert pour lever l'ancre , quand on a coupé le câble .

CAPONNER , v. a. Accrocher l'ancre avec le Capon .

CAPONNIÈRE , s. f. Lat. *Insidiæ* , It. *Aguati* , Esp. *Caponera* . Espèce de getit corps-de-garde couvert , creusé de quatre ou cinq pieds en terre , dans le fond d'un fossé sec , pour y mettre en embuscade quinze ou vingt hommes .

Est aussi une espèce de double chemin couvert , palissadé des deux côtés , qu'on construit au fond d'un fossé sec , vis-à-vis le milieu des courtines , pour pouvoir communiquer à couvert dans les ouvrages extérieurs . *Voyez Pl. LXXVIII* , chif. 19 , & *Pl. LXXIX* , chif. 2 & 3 .

Est aussi la coupure qu'on fait dans le glacis du chemin couvert , construite comme la précédente , pour communiquer avec les ouvrages qui sont au pied du glacis .

CAPORALI , (BENOÎT) dit le BITTI , de Perouse , Architecte & Peintre , vivant en 1500 , élève de Pierre Perugin , travailla à la peinture , mais encore plus à l'architecture . Il fit plusieurs ouvrages de peinture , & un Commentaire sur l'Architecture de Vitruve , avec des figures ; il instruisit son fils Jean-Baptiste , dans cet art .

— (JEAN-BAPTISTE) de Perouse , Architecte du seizième siècle , fils de Benoît Caporali , a achevé & mis au jour l'*Architettura e Commento sopra Vitruvio* . Venezia 1536 , in-fol. Ouvrage qui avoit été commencé par son père .

CAPOSER , v. a. Lat. *Fune gubernaculum alligare* , It. *Legare il temone* . Mettre un navire à la cape , c'est amarrer le gouvernail , en sorte qu'il ne puisse se mouvoir , pour ensuite l'abandonner au vent .

CAPANNA , de Sienne , Peintre , travailla avec Dominique Pecori d'Arezzo ; peignit en clair-obscur plusieurs façades de palais & de maisons ; on croit qu'il fut élève de Balthazar Peruzzi , avec qui il étoit fort étroitement lié .

CAPPELLI, (FRANÇOIS) de Modène, Peintre, élève de l'école du Corrèze, fit de si grands progrès dans la peinture, qu'il fut employé avec applaudissement à des ouvrages publics; son tableau, représentant l'Empereur Rodolphe, lui acquit tous les suffrages.

— (JEAN-ANTOINE) de Brescia, né en 1664, passa de l'étude des Belles-Lettres à celle du dessin & du coloris, dans l'école de Pompée Ghiti; de-là à Bologne, dans celle de Laurent Passinelli; & à Rome, dans celle de Baccicio. Après s'être perfectionné dans la peinture, & principalement dans la fresque, sous ces trois maîtres, il fit, dans sa patrie, de très-beaux ouvrages.

CAPPELLINI, (JEAN-DOMINIQUE) de Gênes, Peintre, né en 1580, mort en 1651, fut élève de Jean-Baptiste Paggi, qui l'aima tendrement, non-seulement à cause de la beauté de sa figure, & de ses cheveux dorés, s'en servant de modèle pour peindre des Anges, mais beaucoup plus à cause de ses rares qualités & de son application assidue à la peinture; dans laquelle il fit plus de progrès qu'aucun de ses condisciples, pour la composition, les idées de caprice, la perspective & le coloris. Si ses derniers ouvrages ne répondent pas aux premiers, ils ne manquent pas cependant de beauté dans les contours & l'érudition; il arriva au premier degré de la délicatesse & du toucher.

CAPRICE, f. m. Lat. *Subitus animi impetus*, It. *Capriccio*, Ang. *Caprice*, All. *Eigenfinn*. Se dit, en architecture & en peinture, de toute composition qui plaît plutôt par son goût bizarre & extraordinaire, que par une observation exacte des règles de l'art: tels sont, en architecture les ouvrages du Cavalier Boromini, & en peinture, ceux de Callot.

CAPURRO, (FRANÇOIS) de Gênes, Peintre, élève de Dominique Fiasella: après avoir vu Rome & Naples, il se détermina à suivre la manière de l'Espagnolet; de retour en Italie, il passa à Modène, où il travailla pour le Souverain; ses ouvrages y plurent généralement. Enfin il retourna dans sa patrie, où il mourut.

CARABAJAL, (LOUIS) Espagnol, cousin de Jean-Baptiste Monnegri, a peint quelques ouvrages dans le Palais de l'Escurial, en Espagne, dans le même tems que Pellegrin Tibaldi y travailloit aussi.

CARABINE, f. f. Lat. It. & Esp. *Carabina*, Ang. *Carabine*, All. *Carabiner*. Espèce d'arme à feu, telle qu'un mousqueton, dont le canon est intérieurement canelé d'un bout à l'autre, & dans lequel on enfonce la balle de force; on en fait aussi maintenant, dont les cannelures sont en forme de vis ou spirale, & qui sont plus faciles à charger. La portée de cette espèce d'arme à feu, est de 300 toises de but en blanc, & par conséquent plus longue que celle des fusils ordinaires.

CARACTÈRE , s. m. Lat. *Caracter* , It. *Carattere* , Ang. *Style* , All. *Merkmal*. Est en général , ce qui est propre à chaque chose , & ce qui la distingue des autres.

Dans le dessin , le caractère consiste dans le judicieux ressentiment des contours & des parties intérieures , relativement à la nature des objets , & fait connoître le bon ou le mauvais goût de l'Artiste ; & dans la peinture , c'est la touche & la manière qui expriment la différence & l'esprit de chaque chose.

CARALIUS , (JACQUES) de Vérone , bon Graveur , vivant en 1526. Sa marque est J. C.

CARAQUE , s. f. Lat. *Caraca* , It. *Carracca* , Ang. *Carack*. Vaisseau Portugais , fort grand , du port de deux mille tonneaux.

CARAQUON , s. m. Petite caraque.

CARAVAGE , (MICHEL-ANGE) de la famille Amerighi ou Morigi , Peintre , mort en 1609 , âgé de 40 ans. Après avoir passé par plusieurs écoles , il se fixa , à Rome , dans celle du Chevalier d'Arpino ; il éprouva différentes infortunes successivement , jusqu'à la mendicité. Enfin , il fut accueilli par le Cardinal Del Monte , qui , aimant singulièrement ses ouvrages de peinture , lui procura quelque ouvrage public. Voulant se faire un genre particulier , il quitta tout d'un coup le pinceau suave & gracieux , qu'il tenoit du Giorgion , pour prendre un coloris dur & vigoureux. Tout étoit ressenti dans ses ouvrages ; il détachoit ses figures , & leur donnoit du relief , par des ombres fortes & beaucoup de noir. On remarque dans ses peintures , une opposition subite de clair & d'ombre ; ce contraste , soutenu de la représentation exacte de la nature , & de sa manière de peindre , qui est vive & moelleuse , a un effet piquant qui frappe le spectateur ; mais cette manière qui réussissoit très-bien dans les effets de nuit & pour des portraits , ou des demi-figures , étoit insupportable dans les grandes compositions , où il n'observoit ni dégradation de lumière , ni perspective ; il négligeoit de donner à ses têtes de la noblesse & de beaux caractères , les peignant ordinairement avec un teint livide , des yeux farouches , & des cheveux noirs : enfin , il imitoit parfaitement la nature , mais sans choix. Ses principaux ouvrages de peinture sont à Rome , à Naples , à Malthe , à Messine , & à Milan : on en voit un à Versailles , servant de dessus de porte au fallon de Mercure , où il a représenté une Bohémienne disant la bonne avantage à un Cavalier.

CARAVANERA. *Voyez* HOSPICE.

CARAVELLE , s. f. Lat. *Dromon* , It. *Caravella* , Ang. *Caravel* , All. *Rundes Schiff*. Sorte de vaisseau rond , équipée en forme de galère.

CARBONCINO, (JEAN) de Venise, Peintre ; après avoir étudié dans sa patrie , alla à Rome pour se perfectionner ; il y fit des ouvrages qui furent applaudis. De retour dans sa patrie , il fut chargé de beaucoup de morceaux de peintures pour les édifices publics & pour des particuliers ; il fit aussi un grand tableau pour l'Eglise de l'Hôpital de la Piété , représentant Saint-Antoine qui prêche ; ouvrage fort estimé.

CARBONE, (BERNARD) de Gênes, Peintre , élève de Jean-André Ferrari , fut universel ; il peignit en grand , en petit , & le portrait.

— (FRANCISCO) de Bologne , élève d'Alexandre Tiarini , dont il épousa la fille ; il préféra la manière amoureuse & élégante de peindre de Guido Reni , à la manière forte & vigoureuse de son maître. Néanmoins , de l'une & de l'autre , il s'en fit une qui lui réussit dans ses ouvrages.

CARCAISE , s. f. It. *Forno di vetrajo*. Espèce de four de Verrières , qui est le premier où se fait la frite des matières qui servent à faire le verre & le crystal.

CARCASSE , s. f. Lat. *Olla ignaria ferramentis referta*, It. *Bomba* , Esp. *Carcax* , Ang. *Carcass*. Est une espèce de bombe creuse , de figure oblongue , formée de deux cerceaux de fer plat , croisés & attachés à un fond ou culot de même métal , dont on remplit le vuide avec des bouts de canons de pistolet chargé , de la mitraille , des cailloux , différens artifices & beaucoup de poudre grenée , le tout recouvert d'étoupes goudronnées , & d'une toile forte & neuve , à laquelle on fait un trou , pour y loger une fusée par le moyen de laquelle on y met le feu : on envoyoit ces carcasses avec un mortier ou pierrier , mais on n'en fait plus usage. *Voyez Pl. LXXXI , Fig. VIII & IX.*

— *de vaisseau* , Lat. *Prima navis fabrica*. It. *Guscio di nave* , All. *Schiff gerippe*. Est le corps d'un vaisseau qui n'est point bordé.

— Est aussi , dans la menuiserie , le bâtis d'une feuille de parquet , garni de toutes ses traverses , où il ne manque que les carreaux de remplissage.

CARDERONNER. *Voyez QUARDERONNER.*

CARDI , (LOUIS) dit le CIGOLI , Peintre , né à Cigoli en Toscane , mort en 1613 , âgé de 54 ans ; il fut élève d'Alexandre Allori , étudia d'après les peintures d'André del Sarte , alla en Lombardie , & se fortifia sur les ouvrages du Correge ; de retour en sa patrie , il donna des preuves de ses talents , par des ouvrages publics & particuliers. Clément VIII le fit venir à Rome , où il commença à peindre , dans le Vatican , l'histoire de S. Pierre qui guérira un estropié , à la porte du Temple ; mais je ne sais par quelle raison il retourna à Florence ,

Florence , où il fut fait Chevalier de Saint-Etienne. Le Pape Paul V , le rappella à Rome , où il finit ce tableau commencé , & en peignit d'autres à l'huile & à fresque , principalement à Sainte-Marie-Majeure. Il a composé un livre sur la perspective , qui est au nombre des manuscrits de la Bibliothèque du Grand Duc de Toscane.

Sa marque est L. C. F.

CARDISCO , (MARC) de Calabre , Peintre , vivant en 1530 , mort à Naples âgé de 58 ans : on le croit élève de Polidore , par tous les ouvrages de peinture qu'il a faits à Naples , dans l'Eglise de Saint-Augustin , d'après les dessins de ce maître ; il en a fourni plus quaucun autre Peintre , parce qu'il étoit expéditif & spirituel ; ses peintures à l'huile sont d'un bon coloris , frais & de bon goût.

Quelques Auteurs l'appellent *Marc le Calabrois*.

CARDUCCI , (BARTHÉLEMI) de Florence , Architeète , Peintre & Sculpteur , mort à Madrid , âgé de 49 ans : après avoir appris la peinture en Italie , il passa en Espagne avec Frédéric Zuccharo , pour travailler dans le Monastère Royal de l'Escurial , avec plusieurs autres habiles Peintres , qui y travailloient par ordre du Roi ; il fit d'abord le plafond de la Bibliothèque de ce Monastère , & représenta dans les voûtes des cloîtres , les différens mystères de Jesus-Christ. Ces différens ouvrages bien terminés , & son caractère , lui procurèrent les bonnes grâces du Roi , qui le nomma son Peintre , & lui donna une pension. Il étoit aussi très-savant dans l'architecture & la sculpture , dans l'exercice desquelles il fut employé pour la construction & la décoration des Maisons Royales. Il fit différens ouvrages à Valladolid ; il peignit l'Oratoire de la Reine , au palais de Madrid ; il fit , dans l'Eglise Royale de Saint-Philippe , un tableau représentant une descente de Croix , qui fait un de ses meilleurs ouvrages , qui est encore estimé aujourd'hui comme les ouvrages de Raphael. Enfin , il mourut à Pardo , où il peignoit différens morceaux dans le Palais , par ordre du Roi.

— (VINCENT) de Florence , Architeète & Peintre , mort à Madrid en 1633 , fut appellé dans cette ville par son frère Barthélemy , qui le perfectionna tellement dans la peinture , que sous les règnes de Philippe II & III , il a orné de ses ouvrages , une partie du Palais Royal , a peint dans la voûte de la chapelle Royale de Pardo , sur les murs & les pendentifs , des sujets de l'Histoire sacrée , relatifs au très-Saint-Sacrement de l'autel. Après la mort de son frère , il fut chargé de peindre la galerie du côté du midi , dans laquelle il représenta la vie , l'éducation & les actions d'Aquila. Il vint passer quelque tems dans sa patrie , puis retourna à Madrid , où il fit différens ouvrages dans les Eglises. Il estimoit beaucoup son art ; il a composé un livre en Espagnol ,

intitulé : *Dialogo della Pittura*, dans lequel il a donné les notices des ouvrages des grands maîtres qui ont travaillé de son tems, dans les galeries Royales & au Palais. Il fut imprimé à Madrid, en 1633.

CARENAGE, s. f. Lat. *Locus carinantis navibus idoneus*, It. *Luogo proprio per dar carena*, Esp. *Carena*, Ang. *Careening place*, All. *Werf*. Lieu sur le bord de la mer, ou dans un port, propre pour donner carène aux vaisseaux.

CARÈNE, s. f. Lat. *Carina*, It. *Carena*, Est le fond & les flancs d'un vaisseau, jusqu'à fleur d'eau.

CARENER, v. a. Lat. *Navem carinare*, It. & Esp. *Dar carena*, Ang. *To careen*, All. *Ein Schiff auf die Seite legen*. Mettre un vaisseau sur le côté, pour le calfatier & fermer toutes les voies d'eau.

CARENO, (JEAN) né à Madrid en 1623, mort âgé de 62 ans, Peintre du Roi d'Espagne Philippe IV, montra, dès sa jeunesse, beaucoup d'esprit ; il dessina dans l'école de Pierre de las Quevas, où il surpassa tous ses condisciples. Il n'avoit que vingt ans, lorsqu'il peignit, dans l'Eglise des Pénitens de Madrid, le beau tableau de la Magdalaine : ce morceau engagea Velasquez, fameux Peintre & Sur-Intendant des Peintures de la Cour, à le charger de peindre le plafond de la salle des Glasses du Palais Royal. Il exécuta cet ouvrage avec tant de goût, que le Roi satisfait, le nomma son Peintre. Il peignit à fresque la grande coupole de l'Eglise de Saint-Antoine, de la Nation Portugaise. Charles II, qui succéda à Philippe IV, lui accorda le même titre, & le créa Chevalier de Saint-Jacques, lui donna une Croix d'un très-grand prix, qu'il ne voulut jamais porter par modestie. Il peignit aussi des portraits très-resemblans.

CARÉTÈS, CALETÈS, ou CHARÈS, de Lindo, Sculpteur statuaire de l'antiquité, disciple de Lysippe ; il fit en douze ans, le fameux Colosse de Rhodes, en bronze, de 70 coudées de hauteur, & de la valeur de 300 talens ; mais cette grande statue, mise au nombre des sept merveilles du monde, ne subsista qu'environ 56 ans ; elle fut culbutée dans un tremblement de terre, vers la 138^e Olimpiade.

CARGAISON, s. m. Lat. *Navis onus*, It. *Il carico d'una nave*, Esp. *Cargadura*, Ang. *The lading of a ship*, All. *Schiffs ladung*. Est la charge d'un vaisseau.

CARGUE, s. f. Lat. *Funis colligendis velis aptus*, It. *Il piegar che si fa delle vele*, All. *Allerhand seile*. Manceuvre ou cordage qui sert à relever les voiles près des vergues, pour les trousser.

CARGUER, v. a. Lat. *Vela colligere*, It. *Piegar le vele*. Relever les voiles près des vergues, pour les trousser.

— Se dit aussi d'un vaisseau qui panche d'un côté ou d'autre, en navigeant.

CARGUEUR , s. m. It. *Carrucola*, All. *Würbel*. Poulie qui sert dans un vaisseau à amener & à guinder le perroquet.

CARI , (FRANÇOIS) Peintre , né à Séville en Espagne , mort en 1667 , âgé de 36 ans , apprit de son père , qui étoit bon Peintre , l'intelligence & la pratique de la peinture ; il travailla à Séville , & à Madrid , où il a peint différentes actions historiques de la vie de Saint Isidore , Patron de cette ville , dans l'Eglise qui lui est dédiée. Cet ouvrage est très-estimé.

CARIANO , (JEAN) de Bergame , Peintre , vivant en 1540 , peignit dans la manière du Giorgion. Il fit plusieurs tableaux d'autel dans sa patrie ; il peignit à fresque , d'un coloris frais , & d'un dessin bien entendu , dans l'Eglise de Saint-Gottard , la Sainte Vierge entourée de plusieurs Saints.

CARIÉ , adj. Lat. *Cariosus* , It. *Roso* , Ang. *Rotten* , All. *Wurmstichig*. Se dit du bois qui est piqué des vers.

CARISTIUS , de Pergame , Peintre de l'antiquité.

CARLEVARYS , (LUC) né à Udine en 1665 , n'eut exactement aucun maître , mais étudia ça & là. Il peignit , en petit , des Ports de mer & des paysages ornés de figures , & eut une très-grande réputation dès son vivant. Parmi ses autres ouvrages , on a de cet Artiste , un livre intitulé : *Le fabbricche e vedute di Venezia , disegnate e poste in prospettiva. Venezia , 1705* , in-fol. Ces vues sont au nombre de cent , qu'il a gravées lui-même à l'eau-forte.

CARLIER , (MARTIN) de Piene en Picardie , Sculpeur , Professeur de l'Académie Royale de Paris.

CARLIERI , (ALBERT) Peintre , né à Rome , en 1672 , fut d'abord élève de Joseph de Marchis , & ensuite du P. Pozzo , Jésuite : il fit de très-beaux tableaux d'architecture , ornés de petites histoires en figures bien mouvantes , d'un bon coloris , & qui sont très-agréables.

CARLINGUE , Esp. *Carlinga* , Ang. *Keelson* , All. *Kielschwimm*. Est , dans la charpente d'un vaisseau , une suite de trois ou quatre pièces de bois , jointes les unes aux autres par des empatures , qu'on pose sur le milieu des varangues & fourcats au-dessus , & parallèlement à la quille , depuis le brion , jusqu'à environ aux deux tiers des façons de l'arrière ; elle sert à lier les varangues avec la quille & la fortifier. *Voyez Pl. LIII , LIV , & LVI , lettre G.*

Quelques-uns l'appellent *contrequille*.

— de mât ; Est un assemblage de charpente , placé au-dessus de la quille , à l'endroit où pose le pied d'un mât.

— du grand mât ; est un assemblage de charpente , formé de deux entremises ou flasque entre deux porques , où elles sont assemblées

à queue d'aronde , & retenues par des chevilles & courts bâtons , & de deux taquets , éloignés l'un de l'autre du diamètre du grand mât.
Voyez Pl. LVI, n°. 1.

— *du mât de misaine* ; est un assemblage de charpente , formé de même que celui du grand mât , à l'exception que les taquets sont arrêtés. *Voyez Pl. LVI, chif. 2.*

— *du mât d'artimon* ; est une pièce de bois , posée à plat sur le premier pont , & entaillée quelquefois dans les baux de ce pont , qui reçoit le pied du mât d'artimon. *Voyez Pl. LVI, chif. 3.*

— *du grand cabestan* ; est un assemblage de chapente , formé de deux illoires établis au-dessous du premier pont , & entaillés dans deux barrots de ce pont , qui reçoivent le pied du grand cabestan ; & ces illoires sont soutenues par une étance ou épingle , qui repose à pied droit sur la carlingue du vaisseau. *Voyez Pl. LVI, chif. 28.*

CARLONI, (JEAN) de Lombardie , Sculpteur , père de Thaddée & Joseph.

— (THADDÉE) né à Rono , près le lac de Lugano , Architecte , Peintre & Sculpteur , mort en 1613 , apprit les premiers éléments de Jean son père ; il alla à Rome se perfectionner , & s'établit à Gênes , où on voit beaucoup de ses ouvrages. Il fut si amateur des Sciences , qu'il auroit voulu les infuser à tout le monde , & par cette raison , il avoit coutume d'assembler chez-lui les jeunes-gens studieux , auxquels il expliquoit , avec une affection singulière , toutes les difficultés de son art : il ne connoissoit point l'avarice , dépensoit ce qu'il gagnoit , à donner de l'éducation & à faire enseigner toutes les sciences à ses fils. Il avoit coutume de dire que le véritable héritage d'un père , pour ses fils , est la science.

— (JOSEPH) de Rono en Lombardie , Sculpteur , apprit le dessin de son frère Thaddée ; ils travaillèrent ensemble à Gênes , en Espagne , en Angleterre & à Mantoue ; mais ayant l'estomac délicat , les Médecins lui conseillèrent de retourner dans son pays natal , où il mourut peu après , laissant deux fils , Bernard & Thomas.

— (BERNARD) de Rono en Lombardie , Sculpteur , fils & élève de Joseph , fut appellé à Vienne par l'Empereur , où il commença à ébaucher quelques blocs de marbre ; mais il mourut subitement.

— (THOMAS) de Rono en Lombardie , Sculpteur , fils & élève de Joseph , travailla long-tems à Gênes , & ensuite à Turin , pour le Duc de Savoie , & y mourut.

— (JEAN-ANDRÉ) de Gênes , Sculpteur , vivant au commencement du dix-septième siècle , apprit le dessin de Pierre Sori , la

splendeur des Peintres de l'Ecole de Sienne , & laissa derrière lui tous ses émules ; ensuite il alla à Rome pour se perfectionner , en étudiant d'après les belles peintures & les statues antiques. Il passa à Florence , travailla dans l'école du Passignani , & surpassa tous ses compagnons , dans la peinture à l'huile & à fresque. De retour dans sa patrie , ayant acquis de la perfection , de la franchise , de l'érudition , il fut vu d'un bon œil & bien reçu des Maîtres , & particulièrement de Bernard Castelli , Peintre , qui lui donna en mariage sa fille Ersilla. Il avoit beaucoup d'occupations , lorsqu'en 1630 , il fut appellé à Milan , pour peindre l'Eglise de Saint-Antoine des Pères Théatins ; il mourut avant d'avoir terminé cet ouvrage , que son frère Jean Baptiste acheva.

— (JEAN-BAPTISTE) de Gênes , Peintre & Parent de Dominique Fiasella ;acheva les peintures de l'Eglise de Saint-Antoine des Pères Théatins , à Milan ; commencées par son frère Jean-André.

CARMANE , Peintre de l'antiquité , élève d'Euphranon.

CARMIN , f. m. It. *Carminio* , Esp. *Carmin* , Ang. *Carmine* , All. *Karmin*. Couleur d'un rouge très-vif , dont on se sert dans la mignature & le lavis.

CARNATION , f. f. Lat. *Nuda corporis cutis expressa coloribus* ; It. *Carnagione* , Esp. *Carnacion* , Ang. *Carnation* , All. *Fleischfarbe*. Est la partie du coloris qui imite la chair , & toutes les parties d'un corps nud ; elle ne doit pas être d'un coloris rouge , qui représente plutôt une chair écorchée que la peau , car la chair est toujours d'une couleur matte.

On dit : *une belle carnation* , *une partie qui est bien de chair*.

CARNE , f. f. Lat. *Angulus* , It. *Angolo* , Esp. *Angulo* , Ang. *Corner* , All. *Aussere ecke an einem stein oder tisch*. Angle solide d'une pierre , d'une pièce de bois.

CARNEAU. *Voyez CRÉNEAU*.

CARNIO , (ANTOINE) du Frioul , Peintre , vivant en 1680 , apprit les premiers éléments de son père ; il fut élève du savant François Pavona , eut quelque réputation , un coloris de bon goût , & faisoit les carnations avec délicatesse & bien empâtées. Comme il ne sortit jamais de son pays , il fut peu connu , & fit peu d'ouvrages.

CARNOVALE , (DOMINIQUE) de Modène , Architecte & Peintre , vivant en 1564 , a laissé dans cette ville , une infinité de preuves de l'aménité de son pinceau , tant à l'huile qu'à fresque ; il imitoit tellement la nature , en peignant l'architecture , qu'il trompoit les yeux & les Peintres même.

CARNULO , (SIMON) Frère Jacobin reformé , vivant en 1519 ,

célèbre Peintre de Perspectives & de de petites figures , terminées avec un coloris exquis.

CAROSELLO , (ANGE) de Rome , Peintre , mort en 1651 , âgé de 78 ans , élève du Caravage , peignit , dans Saint-Pierre de Rome , un beau tableau , représentant Saint Vincelos , Duc de Bohème.

CAROTTI , (JEAN-FRANÇOIS) Peintre , né à Vérone en 1470 , mort âgé de 76 ans , s'afficia à Libéral Véronèse , pour l'aider dans ses ouvrages de peinture ; quelque tems après , il arriva , à Vérone , un tableau d'André Mantegne ; la manière de ce Peintre lui plut tant , qu'il alla à Mantoue , pour travailler dans son école : peu après il envoya des tableaux semblables dans sa patrie , qui furent estimés être de son Maître. Cet Artiste fut un génie vif : étant repris un jour par un dévot , de ce qu'il faisoit ses figures si lascives , il répondit : Si les objets peints vous causent tant d'émotion , il ne faut pas se fier à vous , où ils sont vivans. Il modeloit aussi en bas-relief & ronde bosse.

— (JEAN) de Vérone , suivit la manière de Jean-François , son frère. Un des plus considérables ouvrages de ce Peintre , fut de dessiner tous les plans , les antiques , les arcs de triomphe , le Colysée & les grands édifices de Vérone , qui , ayant été revus par Falconetto , Architecte de la même ville , furent gravés.

CARPACCIO , (VICTOR) Citoyen de Venise , Peintre , eut le pinceau un peu dur dans ses premiers tems ; mais ensuite , il devint plus suave , en s'éloignant de ce faire antique & tranchant : il travailla en concurrence avec Bellin , dans la salle du Grand-Conseil ; mais en 1495 , il se surpassa dans les sept tableaux où il peignit la vie de Sainte-Ursule , avec délicatesse dans sa manière , de la régularité dans la perspective , de la variété dans les vêtemens , & beaucoup d'invention.

CARPENTIER , Architecte François , actuellement vivant , de l'Académie Royale d'Architecture , fut d'abord Sculpteur , ensuite s'adonna à l'architecture ; il fut Inspecteur à la construction du Palais de la Chambre des Comptes de Paris.

Ses principaux ouvrages d'architecture sont à Paris , & aux environs :

Les augmentations & embellissemens de la maison de M. du Châtel , rue de Richelieu.

La maison de M. Bouret , Fermier-Général , à la Porte de Richelieu.

L'hôtel de Laffay , rue du Regard.

La petite maison de plaisance de M. de la Boissiere , près Mont-Martre.

Les embellissemens & augmentations de l'hôtel de Luxembourg,
rue Saint-Marc.

L'Hôtel-de-Ville & la Place de la Ville de Rouen , &c.

CARPI , (JOSEPH) de Bologne , avec un génie particulier pour l'architecture & la perspective , il se servit des méthodes avec lesquelles Hercules Graziani est devenu Peintre décorateur de chambres & de théâtres. On voit ses ouvrages à Pesaro , à Venise , à Bologne , & autres lieux. Il avoit beaucoup de génie , du goût dans le dessin , & un coloris bien empâté ; aves ces talens , il n'a point manqué d'occupation.

— (ALEXANDRE de) élève de Laurent Costa.

— (HUGUES) Graveur , vivant en 1500 , fut un des premiers Inventeurs des gravures en bois à trois planches , la première servoit de profil ou de trait ; la seconde , de détrempe & d'ombre ; la troisième , de lumière : cette invention plut tant au Parmesan , à Antoine de Trento , & à Balthazar Peruzzi , qu'ils en firent beaucoup de même. Hugues peignit aussi à l'huile sans pinceau.

— (JÉRÔME) de Ferrare , Peintre de l'Ecole de Parme , mort en 1556 , âgé de 55 ans ; apprit les principes du dessin , de son père , Peintre de blazon ; il continua sous Benvenuto , ensuite alla à Bologne , où voyant un tableau du Corrèze , il fut si enthousiasmé de sa manière vague & suave , que depuis il l'étudia & le copia à Modène & à Parme , ne laissant aucun ouvrage de ce grand homme sans le dessiner ou le copier. De retour à Rome , il plut extrêmement par sa manière de peindre à l'imitation du Corrèze. Il passa à Rome , pour étudier les ouvrages de Raphael ; il possedoit bien l'architecture. Il fut nommé par Jules II , Architecte du Palais de Belvedère.

Ses dessins sont faits à la plume , avec tout le goût & l'esprit possible , dans le style de Battista Franco ; mais plus savans & moins maniéres.

CARPIONI , (JULES) Peintre , né à Venise en 1611 , mort à Vérone en 1674 , fut élève d'Alexandre Varotari , dit le Padouan , sous lequel il fit tant de progrès , qu'en peu de tems il acquit une grande réputation dans le dessin , dans l'invention & dans la vagueresse du coloris. Ayant le génie disposé à travailler en petit , il s'adonna à des inventions d'idées , telles que les songes , les sacrifices , les Bacchanales , les triomphes , les danses d'enfans , dans lesquels il mit plus de beautés de caprice , que n'avoit jamais fait aucun autre Peintre. Ennuié de demeurer dans sa patrie , il alla à Vicence , où les curieux amateurs accoururent pour voir ses ouvrages , & le chargèrent de beaucoup de commissions pour différens pays ; après y avoir demeuré long-tems , il passa à Vérone , dont il remplit les galeries de ses caprices.

CARQUOIS , s. m. Lat. *Pharetra* , It. *Faretra* , Esp. *Carcax* , Ang. *Quiver* , All. *Rocher*. Etui dans lequel on met des flèches , & qui se porte sur l'épaule.

CARRA , (ANTOINE) de Brescia , Sculpteur célèbre par les statues qu'il a faites dans l'Eglise de Saint-Faustin , au tombeau où reposent les corps des Saints Faustin & Giovita , Patrons de cette Ville.

— (JEAN) de Brescia , Sculpteur , a fait la statue de S. Benoît , que l'on voit dans l'Eglise de Saint-Faustin de cette ville , au tombeau de ce Saint.

CARRACHE , (AUGUSTIN) Peintre & Graveur , né à Bologne en 1557 , mort à Parime âgé de 45 ans , frère aîné de Annibal & de François , cousin de Louis , chef de l'école des Carraches. Dans sa jeunesse , il fut Orfèvre , & mania si bien le burin , qu'à l'âge de 14 ans , il grava les figures de quelques Saints , dans le goût de Corneille Cart ; & à 20 ans , la Crèche de Balthazar de Sienne , en quatre feuilles. Dans ce même tems , il étudia les Belles-Lettres , la Philosophie , s'appliqua à lire l'histoire sacrée & profane ; ce qui , avec les instructions de Prosper Fontana , & de son cousin Louis , lui donna la réputation d'Orateur , Poète , Graveur & Peintre. Pour acquerir l'érudition de la plume , du burin & du pinceau , il alla à Parme & à Venise , où il acquit tant de science , de correction , de goût & de douceur , qu'à son retour , Annibal en conçut de la jalouse ; elle ne fit qu'augmenter , quand il vit que ses ouvrages publioient sa réputation ; il ne voulut point l'avoir pour aide , dans les ouvrages qu'il peignoit à la galerie Farnèse à Rome. Augustin retourna donc à Bologne. Il fut appellé à Parme , pour travailler pour le Souverain , & y éprouva le même sort , par les tracasseries de Moschino , Sculpteur & Ingénieur en chef de ce Prince , qui lui préféra toujours Guaspere Celio , Peintre de Rome. Augustin en fut accablé de douleur , & mourut.

Ses principaux ouvrages de peinture sont à Bologne , à Rome & à Parme : on voit au Palais Royal , un beau tableau de ce Maître ; il a gravé au burin , d'après le Tintoret , Paul Véronèse , le Baroche , le Corrège , Vanius.

Ses dessins sont d'une touche libre , & spirituelle , il y mettoit beaucoup de correction ; sa plume , secondée par une main légère & un génie riche & facile , lui a fait produire une grande quantité de dessins , où il règne un esprit & une touche admirables ; on y découvre un Peintre du premier ordre , qui n'ignore aucune règle de son art , & un habile Graveur , qui savoit l'art d'arranger les tailles , & les faire servir à l'expression juste & gracieuse des différens objets.

Sa marque est A. C. ou A. C. P. ou A. F. ou AUG. F. ou Ag. C. Bononiae. ou Agos. C. — (ANTOINE)

— (ANTOINE) né à Venise , mort en 1618 , âgé de 35 ans , Peintre de l'Ecole de Bologne , fils naturel d'Augustin , fut élève de son oncle Annibal , qui le mena à Rome , où il acquit beaucoup de goût & de savoir , en composant dans les Académies les figures nues , qui sont plus ressenties , plus étendues , & d'un meilleur contour que ce que produisent les plus grands Dessinateurs. Le Cardinal Tonti lui fit peindre deux autel , & les murs du pourtour , à fresque , dans l'Eglise de Saint Barthélemy en l'Isle ; il s'en acquitta si bien , qu'il monta au Quirinal , où il se fit distinguer par ses talens. Ce Peintre avoit tant de génie pour la peinture , qu'il auroit surpassé son oncle , si la mort n'eût arrêté de si rapides progrès.

Ses dessins de paysage vont de pair avec les plus beaux qu'ont fait Augustin & Annibal.

— (ANNIBAL) né à Bologne en 1560 , mort à Rome en 1609 , Peintre de l'Ecole de Bologne , frère puîné d'Augustin , & cousin de Louis , dont il apprit le beau mélange des couleurs , à la manière du Corrège , du Parmesan & du Titien ; il fut d'un génie vif , courageux , concis , facile & expéditif. Dès l'âge de 18 ans , ses ouvrages parurent en public ; il fit deux tableaux d'autel : pour se perfectionner dans la grande manière qu'il avoit appris , il voulut voir les fameuses peintures de Parme & de Venise ; il en revint si savant , qu'il surpassa tous ses émules ; il eut l'honneur d'être recherché des Princes & des Seigneurs de distinction. Quelque tems après , il joignit à toutes ces études , la vue des statues antiques , & des peintures de Raphael & de Michel-Ange , à Rome , ce qui modéra son grand feu & l'encouragea tellement , qu'ayant entrepris la fameuse galerie Farnèse , il en fit le plus magnifique ouvrage qui soit sorti de son pinceau. On ne peut compter le nombre de dessins & de tableaux , en grand & en petit , à l'huile & à fresque , qu'il a peints dans les édifices publics & particuliers.

Annibal fut sans contredit un des plus fiers Dessinateurs qui ait jamais été ; il avoit passé toute sa vie à dessiner d'après nature , ou à jeter sur le papier les différentes idées que son imagination lui suggéroit , suivant en cela les conseils de Louis , son cousin ; par ce moyen , la pratique du dessin lui étoit devenue si facile , qu'il en faisoit l'objet de son amusement ; mais il étoit si indifférent pour ses productions , qu'on ne trouveroit aujourd'hui aucun de ses dessins , si on ne les lui avoit pas arrachés , pour ainsi dire , des mains. Ce Peintre a gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte , avec esprit & goût. Ses principaux ouvrages de peinture sont à Bologne , à Parme , à Rome ; il y a plusieurs tableaux de lui , dans les magasins du Roi de France , & au

Palais-Royal à Paris ; il y avoit un tableau dans le réfectoire du Collège des Jésuites , représentant une Notre-Dame de pitié.

Sa marque est A. C. ou A. C. P. ou Pl. XCIII , Fig. 24.

— (FRANÇOIS) dit FRANCESCHINO , de Bologne , Peintre , troisième frère d'Augustin & d'Annibal , mort à Rome en 1622 , âgé de 27 ans , n'eut point son pareil pour dessiner le nud d'après nature ; il fit voir à Bologne & à Rome , qu'il étoit digne d'être de la race des Carraches , par la beauté de son dessin & de son coloris.

Sa marque est F. C.

— (LOUIS) Peintre , né à Bologne en 1555 , mort en 1619 , cousin d'Augustin , Annibal & François , fut élève de Prosper Fontana , pour le dessin ; il fut le chef de l'école des Carraches , le ferme soutient de la peinture négligée après la mort de Raphael & de Buonaroti . Quoique la nature ne lui eût pas donné d'heureuses dispositions , il s'opiniâtra tellement à étudier les ouvrages du Titien , à Venise ; d'André del Sorte , à Florence ; du Corrèze & de Mazzola , à Parme ; de Jules Romain , à Mantoue ; du Primatice , de Tibaldi & de Bagnacavollo , à Bologne ; qu'il surmonta les difficultés que lui opposoit la nature : il se fit cette grande manière , qu'on étudie , qu'on admire , & qu'on recherche encore aujourd'hui. Il établit une Académie , dans laquelle vinrent en foule tous les jeunes-gens studieux , parmi lesquels ses cousins , Augustin & Annibal , remportèrent le prix ; le premier , dans la gravure & la peinture , acquit une parfaite correction & un beau fini ; le second , de la vivacité & de la fierté ; mais ils n'égalèrent jamais leur maître , dont les peintures étonnent les plus grands Peintres , qui se trompent encore aujourd'hui , en attribuant à Annibal , (comme plus connu par son séjour à Rome) ce qui est de Louis , qui n'y resta que treize jours , ayant été appellé par Annibal , pour revoir & retoucher la gallerie Farnèse , dans laquelle il a peint seul une des figures nues qui soutiennent le médaillon.

L'aimable simplicité & les grâces naïves qui règnent dans ses dessins , rendent sa manière admirable ; ses compositions sont d'un style neuf & subline , qui approche de celui du Corrèze.

Sa marque est L. C. ou LO. C. ou L. C. P. ou Lod. C. I. ou Pl. XCIII , Fig. 25.

— (PAUL) de Bologne , frère puîné de Louis , est plus connu parce qu'il étoit le frère de ce Peintre , que par ses ouvrages.

On voit de lui , dans la chapelle de Saint-Colomban , à Bologne , un tableau représentant l'Enfant Jesus qui badine avec Saint-Jean.

Les paysages des Carraches sont fort agréables ; ils sont faits facilement , & quoiqu'on n'y trouve pas toujours la même vérité que dans

ceux du Titien , leur belle touche , & la richesse des sites , leur donnent un autre espèce de mérite. Ceux d'Annibal approchent d'avantage de la manière du Titien ; ceux d'Augustin sont un peu plus maniérés , mais sa plume est d'un beau coulant & d'une légèreté admirable ; & Louis avoit un faire particulier , qui est infiniment spirituel , & qui va plus au vrai que celui de ses deux cousins ; aussi ses dessins de paysages sont beaucoup plus rares.

CARRANDINI , (PAUL) de Modène , Peintre en mignature , fut un bon Dessinateur , & fût devenu un Peintre parfait , si la mort ne l'eût enlevé dans sa jeunesse.

CARRARI , (BALTAZAR) de Ravenne , Peintre , a peint , avec Mathieu son fils , un tableau d'autel , dans l'Eglise de Saint-Dominique de Ravenne ; c'est un des premiers ouvrages de peinture à l'huile qui ait été fait dans cette ville.

CARRARINO. *Voyez BOLGI.*

CARREAU , s. m. Lat. *Lapis quadratus* , It. *Pietra quadrata* , Ang. *Stone*. Est une pierre dont la plus grande dimension est posée en parement , & la plus petite en boussole , c'est-à-dire dans l'épaisseur d'un mur.

— de *bossage* ; sont les pierres taillées en bossage , avec refend , qui composent un pied-droit ou une chaîne.

— de *parquet* ; est un petit ais quarré de bois de chêne , dont on remplit la carcasse d'une feuille de parquet.

— de *Plancher* ; est de l'argile moûlée & cuite , de différente épaisseur & grandeur , dont on couvre les planchers des maisons ordinaires. On en fait aussi de vernissés , de fayance , & de porcelaine. Les carreaux de terre cuite qui sont le plus en usage à Paris , sont le quarré de huit à dix pouces , & de six à sept pour les âtres de cheminées. Le grand carreau hexagone , ou à six pans , de six à sept pouces , pour les salles & chambres , & le petit hexagone , ou à six pans , de quatre à cinq pouces , pour les petites chambres & galetas. On en fait aussi de marbre , d'ardoise , & de pierre dure , telle que celle de Liais à Paris.

— Est aussi un morceaux de pierre , dont il en faut deux ou trois à la voie , car lorsqu'il y en a davantage , on les appelle *libage* , & quand une voie n'est que d'un seul , on dit *un quartier de pierre*.

— *vernissé* ; est celui dont la surface est enduite d'un vernis , ou plombée ; il sert à faire des compartimens , avec ceux de terre cuite , & on en met sur la surface des murs , au-dessous des rateliers dans les écuries , pour empêcher les chevaux de lécher les murs.

— de *fayance* , ou de *Hollande* ; est celui qu'on emploie à

paver & revêtir des salles de bains , des grottes , les foyers & jambages des cheminées ; il est ordinairement de quatre pouces en quartré.

— *de potager*, ou *de jardin* ; est une partie de potager ou de jardin , qui est quarrée & plantée en légume , avec bordures de fines herbes , ou garnie de fleurs ou de gazon , & bordée de buis ou de fleurettes.

— *de broderie* ; est une partie d'un parterre , de figure quarlée , renfermant un dessin de broderie en buis.

— *de verre* ; Pièce de verre , quarrée , posée dans un panneau de plomb , ou dans un châssis de menuiserie.

— *de Serrurier* , Lat. *Lima crassior & quadrata* , It. *Lima* ; on appelle ainsi les limes taillées rudes , qui servent à ébaucher & dégrossir les ouvrages ; il y a des demi-carreaux.

— *demi* ; servent aux mêmes usages.

— *doux* ; on appelle ainsi les limes douces.

— *de compartiment* , ou *pavé* ; est celui qui est formé sur des dessins arrêtés de pierres ou marbres de différentes couleurs : tels sont les modèles des Planches LXV & LXVI.

CARREFOUR , s. m. Lat. *Compitum* , It. *Crocevia* , Esp. *Crucero* , Ang. *Cross-way* , All. *Kreutz-weg*. Lieu où aboutissent & se croisent plusieurs rues & chemins.

On se sert de ce terme pour les rues des villes , pour les chemins dans la campagne , pour les allées dans les bois & les jardins , pour les rues de carrières.

CARRELAGE , s. f. Lat. *Stratura* , It. *Il mattonare* , Ang. *A paving with square* , All. *Pflastern*. L'action de poser les carreaux , de pavé une chambre.

CARRELER , v. a. Lat. *Lateribus sternere* , It. *Mattonare* , Esp. *Entadrillar* , Ang. *To pave with square*. Poser les carreaux , pavé une chambre ou autre lieu , avec plâtre pur & non mêlé de poussière de recoupes de pierres , ce qui ne se fait que par l'infidélité des Ouvriers.

CARRELETTES , s. f. Espèce de limes , plus petites que les carreaux & demi-carreaux , & qui servent à limer & dresser les pièces qui ont été ébauchées avec les carreaux & demi-carreaux. Il y a de grosses carrelettes & des demi-carrelettes.

CARRELEUR , s. m. All. *Maurer*. Est le Maître qui entreprend le carrelage , ou l'Ouvrier qui travaille à poser les carreaux.

CARRET , s. m. Lat. *Funiculus* , It. *Cordicella* , Ang. *Caburn* , All. *Grosses-fischer-retz*. Fil tiré d'un des cordons de quelque vieux câble.

CARRETTI , (DOMINIQUE) de Bologne , Peintre , a demeuré

long-tems à Brescia , & y a peint de beaux morceaux d'histoire. Il fit un tableau de la Vierge qui met au col de Sainte Thérèse , un collier d'or , & que l'on voit dans l'Eglise de Saint-Pierre des Olivétins. De retour dans sa patrie , il a peint différens ouvrages dans des édifices publics & particuliers. Il eut un frère qui peignoit d'après nature des fleurs & des fruits.

CARRIER , s. m. Lat. *Lapidicida* , It. *Che lavora nelle mine* , Ang. *A quarry man* , All. *Stein-metz*. Ouvrier qui travaille dans les carrières , à en tirer ou couper les pierres : c'est aussi le Maître de la carrière , qui vend la pierre.

CARRIERA , (ROSALBA) née à Vérone en 1678. Cette célèbre Artiste joignit au dessin le pinceau si excellent pour la migniature , qu'elle a surpassé tous les Peintres de son tems en ce genre. Elle fut admise solennellement , à l'Académie de Saint-Luc à Rome , & son nom enregistré au Catalogue des célèbres Académiciens ; elle y présenta un de ses ouvrages , qu'on y conserve comme une preuve de son grand talent , parmi ceux des autres membres de cette Académie.

CARRIÈRE , s. f. Lat. *Lapidicina* , It. *Petriera* , Ang. *Quarry* , All. *Steinbruch*. Lieu creusé sous terre , pour en tirer la pierre , soit par un puits , comme celles des environs de Paris , soit par une baie ouverte dans une côte , comme celles de Saint-Leu & autres.

Celles d'où on tire le marbre , se nomment *marbrières* ; celles d'où on tire l'ardoise , *ardoisières* ; celles d'où on tire la pierre , *pierrières* ; celles d'où on tire les diamans , les métaux , *mines*.

— — — *de manège* , Lat. *Hippodromus* , It. *Arriago* , Esp. *Carrera* , Ang. *Career*. Est un lieu fermé de barrières , dans lequel on fait des courses de bague , de têtes , & la course même du cheval.

CARRILLON , s. m. Espèce de fer quarré , qui n'a que huit à dix lignes de gros.

Il s'écrit aussi *quarillon*.

CARRUCCI , (JACQUES) de Pontorme , dans les Etats de Florence , appellé vulgairement le PONTORME , Peintre , né en 1493 , mort âgé de 65 ans , étudia d'abord dans les écoles de Léonard de Vinci , & de Mariotte Albertinelli , passa ensuite dans celle d'André del Sorte , qui l'expulsa bientôt par jalouse , voyant Raphael & Buonaroti louer les ouvrages du jeune Carrucci ; s'étant donc retiré à Pontormo , il travailla avec tant d'assiduité qu'il mit au jour des ouvrages qui le firent appeller à Florence , pour l'exaltation & l'entrée du Pape Léon X , dans cette ville. On ne peut dire le nombre des ouvrages qu'il a faits , soit pour les théâtres , les mascarades , les palais , les fallons , les galeries & les Eglises ; soit en portrait.

CARTA , de Sparte , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fut Maître d'Eucher.

CARTAUD , Architecte Français , Membre de l'Académie Royale. Ses principaux ouvrages , à Paris , sont :

L'hôtel de Crozat , rue de Richelieu.

Le portail des Barnabites.

Celui des Petits-Pères , près la Place des Victoires.

Une maison , rue des Mauvaises-paroles.

Une autre , rue Saint-Martin.

Une autre , rue de Varenne.

La partie des nouveaux bâtimens du Palais-Royal , sur la rue des Bons-Enfans.

Et aux environs de Paris :

La maison de Plaisance de M. Crozat , à Montmorency.

Le château de Bournonville.

La maison de plaisance de M. d'Argenson , à Neuilly , &c.

CARTE , s. f. Lat. *Tabula* , It. *Carta* , Ang. *A map* , All. *Landkarte*. Est en général , la représentation gravée , ou dessinée , d'un Royaume , d'une Province , d'un Canton , d'une Terre , &c.

On appelle *Cartes hydrographiques* , Lat. *Hydrographicæ nauticæ* , Esp. *Carta de marear* , Ang. *Sea-chart* , All. *See karte* , celles qui représentent exactement la Mer , les côtes , les ports , les bancs de sable , les rochers , &c.

— Est en artifice , tout carton dont on se sert pour faire les cartouches , & dont on désigne la différence d'épaisseur , par le nombre de feuilles de papier gris dont il est composé , en disant : *de la carte en deux* , *de la carte en trois* , &c. Les plus petites se nomment *cartes à jouer* : & les plus fortes , *carte lisse*.

CARTEAUX , s. m. pl. Lat. *Tabulæ nauticæ* , It. *Carte idrografiche* , Ang. *Sea-chart* , All. *See karten buch*. Les Marins appellent ainsi les cartes hydrographiques.

CARTER , (W.) Graveur d'Angleterre , du dix septième siècle.

Sa marque est W. CARTER.

CARTERON , (ETIENNE) Graveur du dix-septième siècle.

Sa marque est S. C. ou S. C. F. 1615.

CARTON , s. m. Lat. *Operis architectonici exemplar* , It. *Cartone* , Esp. *Carton*. Feuille de carton chantournée , & découpée suivant un profil , pour servir de modèle.

— Lat. *Carta figuris adumbrata* , It. *Disegno* , Ang. *Thick-paper*. Est un dessin fait sur du papier , pour le calquer sur l'enduit frais d'une muraille où l'on veut peindre à fresque , ou pour travailler

la mosaïque , ou pour servir de modèle aux Ouvriers en tapissierie. Les Marins appellent *carton* , le recueil des Cartes hydrographiques. **CARTONI.** *Voyez ZOCOLI.*

CARTOUCHE , f. m. Lat. *Volečta* , It. *Cartella* , Esp. *Cartacho* , Ang. *Cartridge* , All. *Schnitz-werk*. Est un ornement de Sculpture en marbre , pierre , plâtre , bois , ou métal , en forme de carte , avec enroulement , sur laquelle on met quelqu'inscription , ou armoirie , ou chiffre , ou bas-relief : on fait aussi des cartouches dans les dessins des parterres.

— Lat. *Granatum bellicum* , It. *Cartoccio* , Ang. *Charge* , All. *Patron*. Est aussi la charge d'une arme à feu , tant en poudre qu'en plomb , enveloppée dans un cylindre creux de carte , ou de papier , ou de toile , ou de parchemin , de même calibre que la pièce dans laquelle on veut le faire entrer.

— Ang. *Cartouch*. Est aussi une espèce de grenade ou de boulet cylindrique , creux , rempli de balles de fusil , de poudre , de mitraille , à laquelle le feu se communique au moyen d'une fusée qui est placée dans un trou pratiqué à sa circonference , & qui se brise comme la bombe.

— à pomme de pin ; est celle qui est formée d'un plateau de bois circulaire , du diamètre de l'âme de la pièce : sur le centre de ce plateau , bien enduit de poix & de goudron , on met un boulet de moindre calibre , & tout autour , & par-dessus , des balles de plomb trempees aussi dans la poix ou le goudron , le tout ensemble , formant un cône qu'on recouvre d'une toile claire , pour le tenir en place.

— à grappe de raisin ; est celle qui est formée d'un plateau de bois , du diamètre de l'âme de la pièce , au centre duquel est ajustée d'équerre , une cheville aussi de bois , d'environ deux calibres de hauteur ; sur ce plateau , & autour de la cheville , bien enduits de goudron & de poix , on arrange des balles de plomb , qui toutes ensemble forment un cône , qu'on couvre d'un roseau pour les retenir en place.

— Est , chez les Artificiers , toute boîte de carton cubique , cylindrique , sphérique , ou de toute autre forme , dans laquelle on renferme des matières combustibles , pour en déterminer & varier les effets. On en fait quelquefois aussi de toile ou de parchemin. *Voyez Pl. LXXXIII , chif. 10 , un cartouche de serpenteau.*

CARYATIDES , f. f. pl. Lat. *Caryatides* , It. *Cariatidi* , Esp. *Caria di coluna*. Sont des figures de femmes vêtues , employées à la place des colonnes , ou des pilastres , pour porter un entablement. Il y en a de plusieurs façons , les unes sont sans bras , telles sont celles

de la Tribune de la salle des Antiques , au vieux Louvre ; d'autres soutiennent d'une main le fardeau , & tiennent quelque attribut dans l'autre , ou la laissent aller en bas ; telles sont celles de la Planche XX , Fig. 1 , 2 , 3 ; d'autres portent sur la tête des paniers ou corbeilles , ou un chapiteau de colonne , ou un coussin , d'autres n'ont que le buste , & ont le reste du corps engaîné . V oyez Pl. XX , Fig. 10 & 11 . On trouve , dans le Vitruve de Perrault , les raisons historiques pour lesquelles les Anciens ont introduit cette espèce de colonne .

CASA , (PIERRE-ANTOINE della) de Parme , Peintre à l'huile & à fresque . L'autel de Sainte-Marie-Magdelaine des Fous , & la coupole de l'Eglise dite *du Quartier* , à Parme , sont de ses ouvrages ; il se servoit de couleurs fortes , qui font paroître les figures à force de clair-obscur .

CASALI , (JEAN-VINCENT) Frère Servite ; de Florence , Architeète , Sculpteur & Peintre , mort en 1593 , âgé de 54 ans , fut élève de Frère Jean-Ange Montorsoli ; il fut employé à Paris , à Rome , à Naples , & en Espagne où il fut mené par François I , Grand Duc de Toscane ; il fut envoyé , par Philippe II , en Portugal , pour rétablir quelques forteresses . Il eut pour élève Frère Tiburce Santini , & Frère Jacques de Viterbe .

CASALINA , (LUCIE) née à Bologne en 1677 , eut quelques principes du dessin de Charles Casalini , son cousin , & élève d'Emile Tarussi ; elle eut ensuite pour Maître , Jean-Joseph dal Sole . Son génie naturel & une étude assidue , en firent bientôt une Artiste expérimentée dans le dessin & dans le coloris , avec tant de vaguesse , d'aménité & de force , que depuis , elle rendit de grands services à ses amis , ses parens , ses concitoyens , ses ouvrages lui ayant donné entrée dans les maisons des Nobles & Sénateurs de Bologne , & autres lieux . Sa réputation s'accrut tellement , qu'on voulut orner les Eglises de ses ouvrages : telles que celles des Pères Célestins , de Sainte-Marie-du-Secours , dite *du Bourg* , de Saint-Pierre , de Saint-François , de Saint-Dominique , &c. Elle fut aussi célèbre pour les portraits ; le sien lui ayant été demandé pour la galerie du Grand Duc , où sont rassemblés ceux des plus fameux Peintres . Elle a épousé Felix Torelli .

CASARENGHI , (BONAVVENTURE) Peintre en mignature , élève de Bonaventure Bisi .

CASARI , (FRANÇOIS) de Vérone , dit IL MALUGANO , Peintre , mort jeune , apprit les premiers élémens dans les Ecoles de sa patrie ; mais desirant faire de grands progrès , il alla à Venise , où il ne cessa de travailler & d'observer les ouvrages de Tintoretto , qu'il fit en petits tableaux dans le style ragoutant & spirituel de ce maître ,

CASARI

CASARI, (LAZARE) habile Sculpteur statuaire , florissant en 1590, dont on voit des ouvrages au maître-autel de Saint-François, à Bologne.

CASCADE, s. f. Lat. *Præceps aquarum lapsus*, It. *Cascata*, Ang. *Cascade*, All. *Wasser-fall*. Chute d'eau d'un lieu élevé dans un p us bas. Ce te chute est ou naturelle ou artificielle ; elle est naturel e , lorsqu'un fleuve , une rivière , trouve dans son cours quelque banc de rocher , qui forme un ou plusieurs sauts : telles sont les cascades de Tivoli , Terni , &c.

La chute artificielle est celle que l'art a formée par goulettes , par napes , &c. comme la cascade de Versailles ; en rampe douce , comme à Sceaux ; par chute de perrons , comme à Saint-Cloud; & en buffet , comme à Trianon. Toutes ces cascades artificielles sont décorées d'ornemens de sculpture allégoriques , comme de rocallies , coquilles , glaçons , feuilles d'eau , rôleaux & joncs , sur les murs de revêtemens ; on y place aussi des figures de fleuves , de Tritons , de Nayades , de Chevaux-marins , de Dauphins , de Grenouilles , &c. qui , quelquefois , vomissent de l'eau.

— Est , en artifice , une imitation des cascades d'eau : on les fait en plaçant horizontalement des cartouches remplis de matière combustible , lente , par lits d'inégales hauteur & saillie , dont le feu retombera par étincelles , sans être poussé loin.

CASCANE, s. f. Lat. *Subterraneus recessus*, It. *Fosso*, All. *Wall-keller*. Rampe pratiquée sous le terre-plein du rempart , pour communiquer aux galeries de contremine.

CASELI , de Crémone , & l'HILIPPE-MARIE GALLETI , Clercs Réguliers , dont on voit , à Rome , dans Saint Silvestre *a monte Cavallo* , l'histoire des Serpens.

CASEMATE , s. f. Lat. *Crypta ad latera propugnaculorum*, It. *Casamatta* , Esp. *Casemata* , Ang. *Casemate* , All. *Canonen-keller*. Batterie basse , souterraine & voûtée , qu'on pratiquoit dans le flanc des bastions , pour défendre le fossé ; quelquefois il y en avoit deux l'une sur l'autre.

On l'appelle aussi *flanc-bas* , & *place-basse*.

On donne aussi ce nom aux puits qu'on fait dans le rempart , pour entendre travailler le Mineur , & pour éventer les mines de l'ennemi.

CASENTINO. Voyez PRATOVECCHIO.

CASERNES , s. f. pl. Lat. *Casulae* , It. *Cafine* , Ang. *Caserne*. Sont , dans les Villes de guerre , de vastes bâtimens , distribués , par des corridors , en chambres , pour le logement des Soldats de la garnison ; celles qui sont destinées pour la Cavalerie , ont des écuries au rez-de-chaussée. On y pratique , dans des pavillons séparés , des logemens pour les

Officiers. Elles sont ordinairement situées au pied du talus intérieur du rempart des courtines. Voyez Pl. LXXVIII , chif. 24.

CASES , (JACQUES-PIERRE) de Paris , Peintre , mort en 1754 , âgé de 78 ans , fut élève de Bon Boulogne ; avec un génie fécond , & beaucoup de facilité , il peignit dans le goût des grands Maîtres , en grand & en petit ; son coloris , ses draperies & les fonds de ses tableaux , sont dans le goût du Bourdon. Cet Artiste a fait beaucoup d'ouvrages , dont les principaux , à Paris , sont , à Notre-Dame , l'Hémorroïsse , un Saint Nicolas , une Sainte Marie-Egyptienne ; à Saint-Germain , la multiplication des pains ; au maître-autel du Petit-Saint-Antoine , une adoration des Mâges ; à Saint-Martin-des-Champs , le Centenier ; à l'Hôpital de la Charité , le martyre de S. Pierre & de S. Paul ; à Saint-Germain-des-prés , onze tableaux , dont un Christ , le sacre de S. Germain , S. Vincent ordonné Diacre , S. Pierre qui guérit un boiteux à la porte du Temple , Tabite ressuscité par S. Pierre , &c. Il peignit un tableau représentant le combat d'Hercules & d'Acheloüs , pour sa réception à l'Académie , dont il a été successivement Chancelier , Recteur & Directeur.

— (PATRICE) de Florence , Peintre , élève d'Alexandre Allori , fut appellé à Madrid par Philippe II^e , Roi d'Espagne , pour les ouvrages de peinture de ses Palais , où , par la beauté des figures , & les ornementa d'architecture , il reçut des éloges du Roi & de toute la Cour. Il traduisit dans ce tems , en Espagnol , les Règles d'Architecture de Vignole , pour l'usage des Architectes qui florisoient alors en Espagne. Il a peint à fresque , dans la galerie de la Reine , au palais de Pardo , l'histoire de Joseph , avec des ornements de stuc de son invention , & beaucoup d'autres morceaux à l'Escurial. Les Rois successeurs l'ont aussi employé , & il est mort à Madrid dans un âge avancé.

CASILLEUX , adj. Lat. *Maximè fragilis* , It. *Fragile* , All. *Zerbrechlich* . Se dit du verre qui se casse en morceaux , au lieu de se couper net quand on y applique le diamant ; ce qui vient de ce qu'il n'a pas eu assez de recuite au fourneau.

CASOLANO , (ALEXANDRE) de Sienne , Peintre , mort en 1606 , âgé de 54 ans , élève de Roncalli , dans les ouvrages duquel on voit beaucoup de fécondité dans l'invention , de belles dispositions & un bon dessin : il n'eut point d'affection pour sa manière propre ; lorsqu'il vit les ouvrages de Guido Reni , il dit : *voila véritablement un Peintre*. Hilaire son fils , avec Vanni & Salimbeni , achevèrent les ouvrages qu'il laissa imparfaits à sa mort.

— (CHRISTOPHE) originaire de Lombardie , Peintre , né à Rome où il est mort jeune , fut élève de Pomerancio ; il prit si bien la

manière de son Maître , qu'il l'aida dans beaucoup d'ouvrages : on voit de ses tableaux dans plusieurs Eglises de Rome.

CASQUE , f. m. Lat. *Galea* , It. *Elmo* , Esp. *Casco* , Ang. *Helmet* , All. *Sturm-haube* . Coiffure dont autrefois les Militaires se couvraient la tête & le col , pour être à couvert des coups de sabre & d'autres armes offensives , qui étoient alors en usage. On vient de renouveler cet usage pour la coiffure des Dragons , en France.

On l'appelloit aussi *heaume*.

CASSANA , (JEAN-FRANÇOIS) de Gênes , Peintre , mort à la Mirandole en 1691 , apprit le dessin & la peinture de Strozzi , se fit une grande manière & un coloris vigoureux ; il faisoit bien le nud , d'une belle carnation & bien ressenti , peignoit avec très-peu de couleurs , & terminoit avec prestesse ses ouvrages ; il alla demeurer à Venise , d'où le Duc de la Mirandole , Alexandre II , le fit venir pour les peintures de son palais & des Eglises de cette ville.

— (NICOLAS) Peintre , fils aîné & élève de Jean-François , mort en Angleterre en 1714 , appellé NICOLETTO à Venise où il demeuroit , eut un génie élevé pour faire le portrait ; il en fit deux entr'autres si ressemblans , de deux Mylords , qu'ayant été transportés en Angleterre & vus de la Reine , elle le fit venir pour faire le sien & ceux des principaux Seigneurs de sa Cour , & le nomma son Peintre.

— (JEAN-AUGUSTIN) Peintre , second fils de Jean-François , dit l'Abbé CASSANA , à cause de sa manière de s'habiller , se forma une manière admirable de peindre les animaux de toutes espèces , qui étendit sa réputation jusqu'en Toscane ; le Grand Duc lui fit demander son portrait , pour mettre dans sa galerie des fameux Peintres anciens & modernes ; il faisoit également bien les poissons , les fruits , & toutes autres choses ; il fit si bien le portrait , que celui du Doge de Venise , qu'il peignit , fut préféré à ceux qu'avoient faits d'autres Peintres , pour être envoyé à Londres , & servir de modèle pour le graver.

— (JEAN-BAPTISTE) Peintre , troisième fils de Jean-François , vivant à la Mirandole , n'arriva pas au degré de perfection de ses frères , mais peignit assez bien des fleurs & des fruits.

— (MARIE-VICTOIRE) fille de Jean-François , morte en 1711 , fut élève de son frère Jean-Augustin , & peignit des figures de dévotion , de demi-proportion.

CASSEL , (LUCAS) Flamand , Peintre , mort à Bruxelles , fit de très-beaux paysages , peints d'une manière singulière.

CASSELO , (LUCAS) Peintre , connu par son portrait ; la notice en parle comme d'un Artiste qui avoit des talens distingués.

CASSIE , f. f. Lat. *Acacia* , It. *Acazia* , All. *Indianische acacia*. Espèce d'arbrisseau dont le feuillage est d'un beau verd , portant des fleurs en botile , très-jolies & très-odorantes : on l'élève en caisse dans les orangeries , parce qu'il craint le froid de notre climat : on en met quelquefois en espalier , mais alors il faut en avoir un grand soin.

CASSIERI , (SÉBASTIEN) Peintre Allemand , florissant en 1648 , élève de Dominique Tintoretto , rendit tant de services à son maître , qu'il l'institua l'héritier de ses dessins & de ses tableaux , & qu'il lui fit épouser sa sœur Octavie.

CASSIONE , (ANTOINE) d'Ancone , Peintre , mort en 1634 , âgé de 75 ans , fut élève de l'Ecole de Bologne , eut beaucoup de génie & de talens dans la perspective , l'architecture , la sculpture , & pour faire , en cire colorée , des sujets d'histoire en petit. À Rome , il donna les dessins de différens Monastères , Palais & Eglises. Il dessina un livre de fontaines de caprice , & fut Peintre du Duc de Bracciano.

— (JEAN-FRANÇOIS) de Bologne , Graveur en bois , fit la plus grande partie des portraits des Peintres , du livre intitulé: *Felsina Pittrice*.

CASSEOLETTE , f. f. Lat. *Authepsa odoraria* , It. *Braciere odorifero* , All. *Gleichen gefäss mit flammen zur zierath*. Espèce de vase de sculpture , surmonté de flammes ou de fumée , que les Architectes font servir d'amortissement à quelque partie d'un édifice : on en voit au château de Marly , qui sont isolés ; quelquefois on en fait en bas-relief. Voyez Pl. XX , Fig. 10 & 11.

CASTAGNO , (ANDRÉ del) de Florence , Peintre , vivant en 1478 , mort à l'âge de 71 ans , peignit , en différens tableaux , tous les chefs de la conjuration contre Jules & Laurent de Médicis. Il fut si jaloux des louanges qu'on donnoit à Dominique de Venise , son maître , qu'il le tua.

CASTEL. (da) *Voyez MARIA*.

— (JEAN da) dit IL BOLOGNESE , Graveur en pierres précieuses , mort à Faenza en 1555 , âgé de 60 ans ; il excella dans ce genre , non-seulement pour le portrait , mais pour les sujets d'histoire , les Bacchanales , les combats , &c. dont les plus petites parties étoient terminées avec un art admirable.

CASTELLACCI , (JULIEN) de Gênes , Peintre , d'un génie supérieur , d'un rare talent , qui dessina correctement , & peignit admirablement l'histoire & le portrait.

CASTELLANI , (ANTOINE) de Bologne , Peintre , élève de Charles Cignani.

— (LÉONARD) de Naples , cousin de Jean-Philippe Crescione , Peintre , élève de Marc le Calabrois.

CASTELLI , (ANNIBAL) de Bologne , Peintre , élève de Pierre Faccini. Quoique cet Artiste ait donné dans le défaut de son maître , c'est-à-dire de charger trop le nud & d'en forcer les contours , on admire cependant deux de ses tableaux à l'huile , dans l'Eglise de Saint-Paul ; il s'est depuis adonné à la peinture à fresque , particulièrement pour l'ornement & la perspective , & a fait beaucoup d'ouvrages.

— (BERNARD) de Gênes , Peintre & Graveur , mort en 1629 , âgé de 72 ans , d'abord écolier d'André Semini , & ensuite de Cambiasi. Il fut un Peintre pratique , un fier Dessinateur , & abondant pour les compositions d'histoire. Il a gravé les sujets d'histoire du Tasse , & beaucoup d'autres morceaux.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 26.

— (JEAN-MARIE) de Gênes , Peintre , fils aîné & élève de Bernard , préféra la mignature à la peinture , & avoit atteint le premier degré de perfection en ce genre , lorsqu'il mourut.

— (BERNARDIN) de Gênes , Frère de l'Observance de Saint-François , second fils & écolier de Bernard , joignit à beaucoup de vertus & de mérite , le talent de la mignature , & a peu survécu à son Père.

— (VALÈRE) de Gênes , troisième fils de Bernard , Peintre , mort en 1659 , âgé de 34 ans , ayant perdu son père dans son enfance , il étudia ses dessins lorsqu'il fut plus âgé , & les peintures de Perrin del Vaga ; ensuite il entra dans l'Ecole de Dominique Fiasella , qui , en peu de tems , fut étonné de la manière suave & vague du pinceau de son élève ; mais la gloire dont il étoit animé , le conduisit à Milan , pour y étudier les ouvrages des Procaccini , & à Parme , ceux du Corrège. De retour dans sa patrie , il fut employé à travailler pour les principales Eglises , galeries & palais.

— (JEAN-BAPTISTE) de Gênes , frère de Bernard , excellent Peintre en mignature , mort en 1637 , âgé de 90 ans ; il passa sa jeunesse à travailler à l'Orfèvrerie , & comme il savoit le dessin , il quitta cette profession , & avec les secours de Luc Cambiasi , il s'appliqua à la mignature , dans laquelle il a fait , lui seul , plus d'ouvrage , que plusieurs ensemble. Il reçut les plus grands éloges de Marini , de Soranzo & de Grillo. Sa réputation s'étendit jusqu'en Espagne , où le Roi Philippe II le fit venir , pour peindre en mignature les livres de l'Escorial ; la Reine Marguerite d'Autriche l'employa aussi. En 1606 , il obtint du Sénat de Gênes , un privilège d'exemption des loix & statuts auxquels étoient soumis les Artistes de son tems ; dans

dans lequel il fut déclaré le premier & le plus excellent de tous les Peintres. Son fils Georges , qui étoit Marchand , fut fait Prince dans le Royaume de Sicile , ce qui ne changea point sa manière modeste de vivre. Le nombre de ses ouvrages est infini , particulièrement de ceux qu'il a peints en petit , jusqu'à sa mort.

— (JÉRÔME) de Gênes , Peintre en signature , fils de Jean-Baptiste , frère puîné de George , Prince dans le Royaume de Sicile , & neveu de Bernard. Le dessin a fleuri pendant long-tems dans la famille des Castelli , comme un patrimoine héréditaire. Jérôme l'apprit de son gère , & s'appliqua avec tant d'assiduité , à peindre en signature de petits paysages & sujets d'histoire , qu'il fut l'imitateur de son maître , auquel il ne survéquit pas long-tems.

— (CASTELLIN) de Gênes , parent de Bernard , Peintre , mort en 1649 , âgé de 70 ans , élève de Jean-Baptiste Paggi ; il s'appliqua particulièrement à bien composer des sujets d'histoire , & à faire le portrait ; il réussit parfaitement dans l'un & dans l'autre ; Vandick voulut être peint par lui : il alla à Turin , & y fit si bien les portraits des Princes & Princesses de Savoie , qu'il y reçut des honneurs & fut pensionné.

— (NICOLAS) Peintre , fils de Castellin , hérita des vertus & des talens de son père.

— (CHRISTOPHE) de Parme , Peintre , célèbre par le tableau qu'il a peint en 1499 , dans le dôme de Milan.

— (JEAN-ANDRÉ) de Bologne , Peintre , vivant en 1625 , fut écolier de Détone , apprit la quadrature , & en aidant , pour la figure , François Carbone , il se fit une manière large de peindre de grands morceaux dans les édifices publics & particuliers de Bologne & autres villes.

— (JOSEPH ANTOINE) dit IL CASTELLINO , né à Monza dans le Milanais , élève du fameux Mariano pour l'architecture & la perspective , dans lesquelles il a réussi avec un coloris suave , pour les arabesques , les fleurs , les fruits , &c. il se faisoit aider dans ses ouvrages , par Joseph son neveu , & Jacques Lecchini son parent , lesquels , sous sa direction , sont devenus d'habiles Peintres.

CASTELLINO. *Voyez l'article précédent.*

CASTELLO. (da) *Voyez FRANÇOIS-MICHEL BANDINI.*

CASTELLUCCI , (SALVE) d'Arezzo , Peintre , mort en 1672 , fut élève de Pierre de Cortone , dont il étudia la manière , & la suivit dans les ouvrages qu'il fit pour des particuliers , à Rome , & pour les édifices publics d'Arezzo.

— (PIERRE) d'Arezzo , né en 1653 , fils & élève de Salve ,

pour le dessin & la peinture , alla se perfectionner à Rome , où il fit d'assez bons morceaux tant à fresque qu'à l'huile.

CASTELLUS , (BARNARD) de Gênes , Peintre & Dessinateur , dont on voit des cartouches gravés par Congius.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 28.

CASTELLUS-GALLUS , (GUILLAUME) c'est-à-dire *Guillaume Château-François* , Graveur , dont la marque est G. Castellus Gal-lus , Sc.

CASTIGLIONE. (de) *Voyez BARTHÉLEMI.*

— (JEAN-BENOÎT) dit le BENEDETTE , de Gênes , Peintre & Graveur , né en 1616 , mort à Mantoue en 1670 , d'abord élève de Jean-Baptiste Paggi , ensuite de Jean-André Ferrari , & enfin d'Antoine Vandick. Conduit par ces trois grands Maîtres , dans le dessin & la peinture , il devint un Peintre parfait & universel pour les sujets d'histoire sacrée & profane , les lointains , les paysages , les portraits , les marchés , les animaux de toutes sortes , & grava de très-belles estampes. Il travailla long-tems à Rome , à Venise , à Naples , à Parme & à Mantoue. La délicatesse de sa touche , l'élegance de son dessin , la beauté de son coloris , & une parfaite intelligence du clair-obscur , rendent ses tableaux d'un très-grand prix. On en voit quelques-uns dans les magasins du Roi de France , & au Palais-Royal chez M. le Duc d'Orléans. Ses dessins , ordinairement coloriés à l'huile sur de gros papier , sont fort recherchés des connoisseurs. Ses gravures sont dans la manière de Rembrandt.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 27.

— (FRANÇOIS) de Gênes ; Peintre , élève de Jean Benoît , dont il suivit la manière & le goût , eut beaucoup de réputation dans sa patrie.

— (SAUVEUR) de Gênes , Peintre , fut aussi élève de Jean Benoît.

CASTILLO , (AUGUSTIN) Peintre , né à Séville , mort en 1626 , fut un bon Dessinateur , comme le prouvent les ouvrages qu'il a fait à Cordoue , dans le cloître de l'Eglise de Saint-Paul , & autres endroits de l'Espagne.

— (ANTOINE YSAABEDRA del) de Cordoue , Peintre , mort en 1667 , âgé de 60 ans , fut élève de son père Augustin , qui , lui trouvant des dispositions , & voyant ses progrès , l'envoya à Séville sous François Turbaran ; il n'en fit pas de moindres sous ce Maître , & revint dans sa patrie , où il exécuta de très-beaux ouvrages dans les Palais & autres édifices. Il faisoit très-bien le paysage , le portrait très-resemblant , & eut peu d'égaux pour la figure.

— (JEAN del) Peintre de Séville , vivant en 1640 , mort à Cadix âgé de 56 ans , dont on voit peu d'ouvrages , mais qui sont touchés en Maître , & d'une belle fraîcheur de coloris ; il tint une école , d'où sont sortis plusieurs bons Peintres , entr'autres Barthélemy Murilio.

CASTORIUS , fameux Sculpteur de Rome , sous l'Empereur Diocletien.

CASTRAMÉTATION , s. f. Lat. *Castrorum metatio* , It. *Castrametazione* , Ang. *Encamping*. Est l'art de tracer & de disposer avantageusement toutes les parties d'un camp , tant pour les commodités des troupes qui l'occupent , que pour le mettre à l'abri de toute insulte de la part de l'ennemi.

CASTREYON , (ANTOINE) Peintre , né à Madrid , mort en 1690 , âgé de 65 ans , fut fertile dans l'invention , & mit beaucoup de grâces dans ses figures , principalement dans les petites , qu'il plaçoit avec beaucoup d'entente. Il s'acquit une si grande réputation , qu'il travailla pour quantité de Princes & Seigneurs d'Espagne.

CATACOMBES , s. f. pl. Lat. *Catacumbæ* , It. *Catacombe* , Ang. *Catacombs*. Lieux Souterrains à Rome , où on enterroît les corps des Martyrs pendant la persécution de la primitive Eglise.

CATAFALQUE , s. m. Lat. *Pompa tumuli* , It. *Catafalco* , All. *Leichen gerüst* Décoration d'architecture , peinture & sculpture , établie sur une carcasse de charpente , représentant un tombeau , pour l'appareil d'une pompe funèbre , dans une Eglise : on y pratique ordinairement un autel à l'extrémité pour célébrer l'Office divin , & une chaire pour prononcer l'Oraison funèbre de celui pour qui est fait le catafalque : tels sont ceux qu'on construit dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris & de Saint-Denis , après la mort des Souverains , Princes & Princesses Catholiques.

CATANEO , (PIERRE) Architecte Italien , qui a composé un Commentaire sur Vitruve , en langue Italienne , imprimé à Venise en 1554 & 1567 , in-fol.

— (PIERRE de) Traducteur de l'abrégé de Vitruve de Claude Perrault , en Italien , Venise , 1711 , 1715 & 1747 , in 8°.

CATAPULTE , s. f. Lat. & It. *Catapulta* , Ang. *Catapult*. Machine de guerre dont se servoient les Anciens pour lancer des javelots de douze ou quinze pieds de long , contre les ennemis : on trouve la description de cette machine dans les Commentaires de Perrault , sur Vitruve.

CATENA , (VINCENT) de Venise , Peintre , mort en 1532 , fut contemporain & émule de Giorgione ; mais malgré tous ses efforts , & quoiqu'il eût un bon coloris , il ne le surpassa pas.

CATHÈTE ,

CATHÈTE , s. f. Lat. *Cathetes*. Est la ligne qu'on conçoit traverser le centre d'un corps cylindrique , comme d'une colonne , d'un lustre , & que l'on nomme plus ordinairement *axe*.

— Est aussi , dans la volute du chapiteau Ionique , la ligne perpendiculaire qui passe par le centre de l'œil de la volute : telle est la ligne A , B , Fig. I & II , de la Pl. XV.

CATI , (PASCAL) de Jesi , Peintre , mort sous le Pontificat de Paul V , âgé de 70 ans , fut un des Peintres les plus occupés par les Papes Grégoire XIII , Sixte V , Clément VIII , & Paul V , pour la figure , le paysage & l'histoire ; son dessin est un peu dur & peiné , mais son coloris est assez agréable.

CATOPTRIQUE , s. f. Lat. *Caioptrica* , It. *Catottrica* , Ang. *Catoptrics* , All. *Catoptrik*. Science Physico-Mathématique , qui enseigne comment les objets peuvent être vus par la réflexion qui se fait sur les miroirs & autres surfaces polies.

CATTAMARA , (PAUL-LUC) de Naples , Peintre habile pour les oiseaux , les serpents , & autres animaux , ainsi que pour les fleurs , les fruits.

CATTANIO , (FRANÇOIS CONSTANCE) Peintre , mort en 1665 , âgé de 63 ans , fut d'abord élève de Scarsellino , puis de Guido Reni.

CATTAPANE , (LUCAS) de Crémone , Peintre , élève de Vincent Campi , peignit au Saint-Sépulcre de Plaisance , une Résurrection , une Décollation de Saint-Jean , & autres ouvrages , dans lesquels on trouve un style médiocre , mais de la force & de la vigueur ; ses dessins sont dans la manière de Cambiaso.

CAVALET , s. m. Lat. *Operculum* , It. *Coperchio*. Est le couvercle de la lunelle d'un fourneau de Verrerie , qui fait baisser la flamme pour échauffer l'arche du four.

CAVALIER , s. m. Lat. *Agger editior* , It. *Cavaliere* , Ang. *Cavalier* , All. *Katze*. Est une plateforme , ou terrasse , élevée sur le terre-plein d'un rempart , de dix-huit ou vingt pieds , où on met du canon pour battre la campagne. Voyez Pl. LXXVIII , dans les bastions C & E , les batteries n , o , & i .

— de tranchée ; est aussi une élévation de terre , que fait l'assiégeant , avec gabions , fascines , & sacs-à-terre , vers le haut du glacis , pour plonger dans le chemin couvert , & le faire abandonner.

CAVALIERE Voyez LORENZI.

CAVALLERINO , (JÉRÔME) de Modène , Peintre , Sculpteur & Graveur , élève de Dominique Carnoyale , dont les ouvrages en bois , en marbre , en fer , & les peintures , sont admirés dans différentes villes de la Lombardie.

CAVALLERINO , (NICOLAS) de Modène , fameux Sculpteur en *Tome I*,

en bas-relief : on en voit plusieurs dans la galerie du Palais de Modène. Il présenta à Charles V , une médaille représentant son portrait , lorsque ce Prince passa à Bologne.

CAVALLETTO , (JEAN) de Bologne , Peintre & Sculpteur.

CAVALLI , (ALBERT) de Savone , excellent Peintre , vivant vers 1540 : on le croit élève de Jules Romain : on ne connoît , de cet Artiste célèbre , d'autres ouvrages , que les grands morceaux de Peinture à fresque , & en figures gigantesques , du Marché aux herbes de Vérone. Il y a lieu de croire qu'il mourut jeune , & que la négligence des Ecrivains est la cause qu'on ne trouve d'autre notice de ses talents , que les peintures ci-dessus , qui se sont conservées entières malgré les injures des tems , & où on voit son nom.

CAVALLINI , (PIERRE) de Rome , Sculpteur & Peintre en mosaïque , disciple de Giotto , vivant en 1346 , mort à Rome âgé d'environ 85 ans , enterré dans la basilique de Saint-Paul , peignit , vers 1364 , par ordre des Gouverneurs de la Fabrique , dans l'intérieur de l'ancienne basilique de Saint-Pierre de Rome ; les quatre Evangélistes , & Saint Pierre & Saint Paul , & quelques autres sujets d'une très-grande proportion.

— (BERNARD) Peintre , de la main duquel on voit , dans l'Eglise du Monastère de Saint-Antoine , à Naples , un tableau représentant Sainte Cécile chantant & accompagnée par un Ange ; ce morceau est très-beau , & digne d'admiration.

CAVAROZZI , (BARTHÉLEMI) de Viterbe , dit à Rome , DEI CRESCENZI , Peintre , mort en 1625 ; étant encore jeune , étudia les beaux ouvrages antiques & modernes , suivit la manière de Pomerançio , & fut un excellent Artiste , comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits dans les édifices publics de Viterbe , & dans les maisons de quelques particuliers à Roine.

CAVAZZA , (PIERRE-FRANÇOIS) de Bologne , Peintre , né en 1675 , apprit le dessin & le coloris dans l'école de Jean Viani , après la mort duquel il passa dans celle de son fils Dominique-Marie Viani ; il s'adonna à peindre des sujets de l'histoire sacrée , dont il a orné plusieurs Oratoires & Eglises de Bologne & d'autres lieux : on remarque dans ses ouvrages , un coloris vigoureux , dans le style de Guercino ; il a traité ses sujets d'histoire , & a posé ses figures , dans le style de Paul Calliari , de sorte qu'il paroît plutôt élève de l'Ecole de Venise , que de celle de Bologne. Il avoit recueilli environ vingt mille Estampes des meilleurs Graveurs , depuis 1460 , jusqu'au milieu de ce siècle , qu'il avoit rangés par ordre chronologique , en plus de cent volumes.

CAVAZZOLA, (PAUL) de Vérone, Peintre, mort à l'âge de 31 ans, fut élève de François Moroni : le desir qu'il avoit de devenir fameux, fit qu'il ne perdit pas un moment de tems ; il avoit déjà surpassé son maître, & avoit fait un très-grand nombre d'ouvrages à l'huile & à fresque, lorsqu'il mourut, accablé par l'étude & les veilles.

CAVAZZONE, (ANGE MICHEL) de Bologne, Peintre, né en 1672, fut élève de Jean-Joseph Santi, sous lequel il fit de grands progrès, en étudiant d'après les excellens dessins des meilleurs Maîtres, dont Santi avoit un beau recueil ; ensuite il s'appliqua à copier quelques-uns des meilleurs ouvrages de peinture de Bologne ; la copie qu'il fit en petit du fameux tableau de la Résurrection, d'Annibal Carracci, est admirable ; son intelligence dans l'architecture, détermina le Sénateur Bargellini, à lui faire dessiner les plus beaux édifices de Bologne ; il y réussit admirablement, & en grava plusieurs à l'eau-forte.

— (FRANÇOIS) de Bologne, Peintre, vivant en 1616, suivit d'abord le style de Barthélemy Passaroti, puis celui des Caracci : on voit des ouvrages de ce Peintre dans les édifices publics.

CAVE, s. f. Lat. *Cavum*, It. *Cantina*, Esp. *Cava*, Ang. *A cellar*, All. *Keller*. Lieu souterrain & ordinairement voûté, au-dessous du rez-de-chaussée, où on met les vins, bière, cidre & autres liqueurs, le bois, le charbon, &c.

— *d'Eglise*, Lat. *Crypta*, It. *Fossa*, Ang. *A vault*, All. *Gruft*, est ordinairement le dessous de la nef & du chœur, qui est voûté & destiné aux sépultures.

CAVEAU, s. m. All. *Kleiner keller*. Diminutif de cave ; les caveau servent ordinairement à mettre les vins en bouteilles, les vins de liqueurs, & les liqueurs en bouteilles.

— *dans les Eglises*, All. *Toden Gruft*, est celui qui est au-dessous d'une chapelle, & qui sert de sépulture à tous ceux de la famille à qui elle appartient.

CAVEDONE, (JACQUES) de Saffolo, Peintre de l'Ecole de Bologne, mort en 1660, dans l'extrême vieillesse, fut chassé de la maison par son père, qui étoit Apothicaire ; il alla à Bologne aux Ecoles d'Annibal Carrache, de Passaroti, & de Baldi ; il dessina le nud avec une franchise supérieure à tous ses condisciples, ensuite il s'attacha au coloris ; sa manière expéditive de peindre, & avec peu de couleurs, plut tant à Guido Reni, qu'il voulut lui enseigner la manière d'opérer, & l'emmena avec lui à Rome. Il alla à Venise, où il étudia les Peintures du Titien. De retour à Bologne, il peignit si bien dans le goût du Titien & du Carrache, que ses tableaux, chez les Savans Ultramontains, sont estimés être des Carraches & du Titien.

Ce Peintre , tant qu'il a été dans sa vigueur , s'est distingué par la beauté de ses compositions , dignes de Louis Carrâche ; & par une intelligence de clair-obscur , qui ne le cède point au Titien.

CAVÉE , s. f. Ang. *Hollow-way* , All. *Hohlweg*. Est un chemin creux , coupé dans une montagne , pour en rendre la pente plus douce.

CAVER , v. a. Lat. *Excavare* , It. *Scavare* , Esp. *Cavar* , Ang. *To dig under* , All. *Aufhöhlen*. C'est évider , avec le diamant & le grésoir , un morceau de verre de couleur , pour y en chasser d'autres morceaux de différentes couleurs , qu'on y retient avec du plomb de chef-d'œuvre.

CAVET , s. m. All. *Ueberschlag*. Moûture concave , formée d'un quart de circonference : telle est celle crottée 23 , à la base du piédestal , Pl. XI & XIII ; & Pl. XII & XIII , à la corniche Dorique , la lettre m : on l'appelle alors *cymaise Dorique*.

CAVIN , s. m. Lat. *Fossa* , It. *Fosso* , Ang. *Hollowness* , All. *Hohler weg*. Est un terrain bas environné de quelques hauteurs ou rideaux , où un corps de troupes peut se loger à l'abri des insultes de l'ennemi , & qui peut favoriser les approches d'une place.

CAULA , (SIGISMOND) Peintre , né à Modène en 1637 , fut élève de Jean Bolanger , & étudia , à Venise , dans les Ecoles des plus fameux Peintres ; il se fit une manière forte de colorier , & retourna à Modène , où il peignit , dans l'Eglise de Saint-Charles , le grand tableau de la Peste ; le coloris de ce tableau lui ayant bien réussi , il a toujours colorié de même , & a donné une grande jaloufie aux Peintres des environs. On voit beaucoup de figures de sa main , en terre , en plâtre , & en stuc , & différens dessins lavés vigoureusement au bistre , d'une belle entente & bien dessinés , & beaucoup d'autres morceaux de peinture , dans les édifices publics & particuliers.

CAULICOLE , s. f. All. *Stengel*. Petite tige contournée & galbée , sous les volutes du chapiteau Corinthien & François ; il y en a toujours huit grandes & huit petites à un chapiteau. Voyez Pl. XVI , chif. 24 , & Pl. XIX , chif. 24.

CAYLUS , (Le Comte de) de l'illustre & ancienne maison de Lévy , en France , Amateur & Protecteur des Arts , Dessinateur , Graveur & Antiquaire , mort en 1765. On voit de lui des planches , représentant des pierres antiques ; les trente planches des fameuses caricatures de Léonard de Vinci , qu'il a gravées en 1730 ; quantité d'autres , du recueil de M. Crozat. Les Gravures qui portent la marque de ce Seigneur , sont d'autant plus estimables , qu'on peut , à juste titre , les regarder comme de vrais modèles pour réduire sur cuivre ,

avec art & esprit , les meilleurs dessins des grands Maîtres , & principalement les ouvrages célèbres de l'antiquité. S'il ne les a pas gravé lui-même , comme quelques-uns le prétendent , du moins il a choisi d'habiles Graveturs , & les a bien conduits.

Sa marque est C. ou C. Sculp. ou C. de C.

CAYOT , (AUGUSTIN) Sculpteur , né à Paris , reçu Membre de l'Académie de Peinture en 1711. Après avoir appris le dessin & la peinture , sous Jean Jouvenet , Peintre du Roi , il s'adonna à la sculpture , sous Etienne le Hongre ; il gagna le prix de l'Académie deux fois de suite , fut envoyé à l'Académie de Rome , Pensionnaire du Roi. Il s'attacha à Corneille Vancleve , sous lequel il a travaillé pendant quatorze ans avec distinction , a fait beaucoup d'ouvrages pour le Roi. On voit de cet Artiste , les deux Anges adorateurs du maître-autel de Notre-Dame de Paris , exécutés en bronze ; & au jardin des Thuilleries , une des compagnes de Diane , en marbre.

CECCO BRAVO. *Voyez Montelatici.*

CECHINI , (ANTOINE) de Venise , Peintre , vivant en 1660 , fut un de ceux qui , suivant le goût de son temps , travailloit de pratique , sans considérer les effets de la nature ; il fit plusieurs tableaux pour des particuliers , & une Résurrection , pour l'Eglise de l'Hôpital de la Piété.

CEFISSEDORE , Peintre de l'Antiquité , vivant 400 ans avant Jesus-Christ.

— Sculpteur statuaire de l'Antiquité , florissant 370 ans avant Jesus-Christ , fit la merveilleuse statue de Minerve , qu'on voyoit dans le Temple de Jupiter , dans le port d'Athènes.

— de Grèce , Sculpteur , vivant 362 ans avant Jesus-Christ , fut fils du célèbre Praxitèle , dont il hérita des richesses & des talens. On voyoit de lui , une statue de Latone , dans le Temple d'Apollon à Rome ; une Vénus , au tombeau d'Asinius ; un Esculape & une Diane , dans le Temple de Junon , &c.

— Autre Sculpteur statuaire , florissant 300 ans avant Jesus-Christ , qui fit les portraits des Philosophes.

CEINTRE , s. m. Lat. *Arcus* , It. *Arco* , Ang. *Arch* , All. *Gewölbe*. Est en général , ce qui a une figure courbe. *Voyez a , b , c , Fig. 9 , 10 , 11 , & 12 , de la Pl. XXXI.*

— *de voûte* ; Est le contour circulaire de la douelle d'une voûte.

— *droit* ; est le contour de la douelle d'une voûte , pris perpendiculairement à sa direction.

— *de face* ; est le contour de la douelle d'une voûte biaise , pris à l'arête de la face , obliquement à sa direction.

— *primitif*; est celui qui dans une voûte biaise, sert à la tracer.
 — *secondaire*; est celui qui, dans une voûte biaise, résulte du ceintre primitif: par exemple, si le ceintre primitif est pris perpendiculairement à la direction de la voûte biaise, le ceintre secondaire qui en résulte, est celui de sa face oblique à sa direction; & en conséquence, si le ceintre primitif est circulaire, l'autre est elliptique, ayant tous deux même hauteur, mais inégale largeur & contour: & si l'un & l'autre sont elliptiques, l'un est plus allongé que l'autre.

— *plein.*

— *surbaissé ou en anse de panier.*

— *surhaussé.*

— *rempant.*

Ceintre, s. m. It. *Armatura*, Ang. *A wooden arch*. Est aussi un assemblage de bois de charpente, qui soutient les ais & dosses sur lesquels on construit une voûte de pierre de taille, de moïlon, ou de brique, jusqu'à ce qu'elle soit fermée & puisse se soutenir sans ce secours.

Ces ceintres de charpente sont ordinairement composés d'un entrail, d'un poinçon, de deux contrefiches, & de petits arbalestiers avec liens, sur lesquels on met des dosses.

— *retrouffés*; sont ceux qui ne sont composés que de pièces de bois de peu de longueur, mais posées & assemblées en coupe, dont on se sert pour les voûtes d'un grand diamètre, comme celles des ponts de pierre, parce qu'ils ne gênent point la navigation pendant la construction: tel est le ceintre, Fig. ix, Pl. L.

CEINTURE, s. f. Lat. *Balteus*, It. *Cingolo*, Esp. *Cennidor*, Ang. *Cincture*. Est une petite moïlure quarrée, qui est suivie d'un adoucissement ou congé, au haut & au bas de la colonne. *Voyez* Pl. XI, chif. 15 & 17.

Les Ouvriers l'appellent aussi *filet*.

Lorsque la base & le chapiteau d'une colonne sont d'une autre matière que le fût, la ceinture du haut & du bas doit faire partie du fût, c'est-à-dire être de même matière. *Voyez aussi BANDE de colonne*.

CELESTI, (ANDRÉ) de Venise, Peintre, né en 1637, mort en 1706, fut élève de Mathieu Ponzoni; il se forma de lui-même une manière vague, & eut des idées gracieuses, de la noblesse dans les draperies & dans les plis, un coloris vigoureux, de beaux effets de lumière, dans les ouvrages qu'il fit, tant en grand qu'en petit, à Venise & autres lieux.

CELIO, (GASPARD) de Rome, Peintre, mort en 1640, apprit le dessin & le coloris de Nicolas Pomerancio; il dessina une grande partie des statues antiques & modernes, qui depuis furent gravées par Goltzius;

Voyez ARC.

C E L

327

il fit de grands ouvrages , tant à l'huile qu'à fresque , pour des édifices publics , & pour des particuliers.

CELLIER , s. m. Lat. *Cellarius* , It. *Cella* , Ang. *A cellar* , All. *Keller*. Lieu souterrain d'une maison , où on serre les provisions , mais moins profond que les caves ; il se pratique entre les caves & l'étage du rez-de-chaussée , lorsque cet étage est élevé de quelques marches au-dessus du sol.

CELLINI , (BIENVENU) de Florence , Sculpteur , fut dans sa jeunesse un très-habille Orfèvre ; il n'eut point d'égal pour monter les pierres précieuses , pour jeter en fonte les médailles , pour faire des figures de ronde bosse & des bas-reliefs , & pour toutes les autres choses merveilleuses de sa profession. Il travailla en or , en argent , en métal , en médailles , & en coins de la monnoie de Rome , pour Clément VII , & à Florence , pour le Grand Duc Alexandre. Depuis il s'adonna à la sculpture en marbre , & à jeter en fonte des figures. François I le fit venir à Paris , où il travailla en or , en argent & en métal pour ce Prince. De retour dans sa patrie , il travailla pour Côme I , il jeta en fonte Persée qui coupe la tête de Méduse , accompagné de figurines qu'on voit avec admiration dans la Place du Duc ; un beau Crucifix de marbre , pour la chapelle du Palais Pitti , & autres ouvrages , qui excitèrent l'envie de Bandinelli , Ammanati , & autres Sculpteurs. Il a aussi composé deux Traité , l'un sur l'Orfèvrerie , l'autre sur la Sculpture , en langue Italienne , imprimés à Florence en 1568 , in-4° . & réimprimés en 1731.

CELLULE , s. f. Lat. *Cellula* , It. *Cella* , Esp. *Celdilla* , Ang. *A cell* , All. *Zelle*. Petite chambre de Religieux , dans un Monastère.

C'est aussi , dans d'autres Couvents , un petit logement au rez-de-chaussée avec jardin , comme chez les Chartreux.

CÉNACLE , s. m. Lat. *Cœnaculum* , It. *Cenacolo* , Esp. *Cenaculo*. Salle à manger ; ancien terme François , formé du Latin.

CENDRE , s. f. Lat. *Cinis* , It. *Cenere* , Esp. *Ceniza* , Ang. *Ash* , All. *Asche*. On appelle ainsi , dans la peinture à l'huile & en détrempe , les compositions bleues & vertes qui se font en Flandre , & auxquelles on a donné le nom de cendre , parce qu'elles sont calcinées & tiennent de la nature de la cendre.

Il y a des cendres bleues & vertes , on ne les emploie que dans les paysages.

CENDRÉE de Tournay , poudre qui étant mêlée avec de la chaux , fait un excellent mortier pour la bâtiſſe dans l'eau ; elle n'est en usage qu'à Tournay & dans les environs.

CENDREUX , adj. Lat. *Cinereus* , It. *Cenericcio* , Esp. *Cenizo*,

Ang. *Ashy*, All. *Vollasche*. Se dit du fer qui est doux, malléable à froid & à la lime, & qui étant poli, paroît piqué de petits points, parce qu'il tient de la couleur de la cendre, mais aussi, il est moins sujet à se rouiller.

CENDRIER, s. m. Lat. *Cinerarium*, Esp. *Cenizero*, Ang. *Ashpan*, All. *Aschen geschirr*. Est la partie la plus basse d'un fourneau destinée à recevoir les cendres.

CENFORE, (ANCHISE) Sculpeur statuaire de l'Ecole de Bologne, vivant en 1580, travailla avec Alexandre Minganti, à la belle statue de bronze du Pape Grégoire XIII, qui est sur la porte du Palais Majeur de Bologne.

Il y a eu un autre Anchise, de Bologne, dit DAL DISEGNO, c'est-à-dire, *du dessin*.

CENNINI, (CENNINO DE DRFA) de la côte de Valdesa, Peintre, vivant en 1380, fut pendant douze ans élève d'Ange Gaddi, ensuite l'aida dans les ouvrages de peinture qu'il fit à Florence; cet Artiste aimoit beaucoup son art. Il a composé un ouvrage sur les différentes manières de peindre à fresque, à détrempe, à la colle, à la gomme, & à l'or, avec une notice des différentes terres & couleurs dont on se sert dans la peinture : cet ouvrage n'a point été imprimé.

CENO, Peintre de l'antiquité, en boucliers, armes, & hiéroglyphes,

CÉNOTAPHE, s. m. Lat. *Cenotaphium*, It. *Cenotafio*, All. *Eingedæchtniss*. Tombeau vuide, élevé à la gloire de quelqu'un, dont on n'a pu trouver le corps, où dont on veut conserver la mémoire à la postérité.

CENT DE BOIS, est, dans le toisé des bois de charpente, mis en œuvre, de différentes grosseurs & longueurs, la quantité de cent pièces de bois, réduite chacune de trois pieds cubes.

CENTOGATTI, (BARTHÉLEMI) d'Urbin, Peintre, Sculpeur, Architecte, & Ingénieur Militaire.

CENTRE, s. m. Lat. *Centrum*, It. & Esp. *Centro*, Ang. *Centre*, All. *Mittel-punkt*. Point qui est au milieu d'un cercle, ou de toute autre chose, également éloigné de toutes ses extrémités.

— *d'un bastion*; est le point d'intersection du prolongement de la courtine, avec la capitale du bastion. Voyez Pl. LXXVIII, lettres B, C.

CERAJUOLO, (ANTOINE) de Florence, Peintre, d'abord éléve de Rodolphe Ghirlandajo, puis de Laurent del Credi, dont il apprit à faire parfaitement le portrait.

CERANO, Voyez CRESPI.

CERCEAU,

CERCEAU, (JACQUES ANDROUET du) d'Orléans, célèbre Architecte, vivant dans le seizième siècle, Intendant des bâtimens du Roi, sous Henri III & Henri IV. Ses principaux ouvrages à Paris, sont :

Le Pont-neuf.

Le Pont-au-Change.

L'hôtel de Bretonvilliers, Isle-Saint-Louis.

L'hôtel de Sully & l'hôtel de Mayenne, rue Saint-Antoine.

L'hôtel Séguier, à présent des Fermes.

Les dessins de la partie de la galerie du Louvre, bâtie sous Henri IV.

L'hôtel Carnavalet.

Il a aussi mis au jour les ouvrages suivans.

De Architectura, opus quo descripta sunt 50 Edificia, Paris 1559, in-fol.

Le même ouvrage traduit en Français, Paris 1559, in-fol. l'un & l'autre en 69 Planches.

De Architectura, opus alterum, Paris, 1561, in-fol. Cet ouvrage est un Recueil de dessins de cheminées, de lucarnes, de portes, de fontaines, puits, belvédérs, & tombeaux, en 66 Planches.

Livre des Edifices antiques Romains. Paris, 1584, in-fol. en 48 Planches.

Les plus excellens Bâtimens de France, premier volume, Paris, 1576, in-fol. en 65 planches.

Le second volume, Paris, 1579, in-fol. en 63 planches.

CERCLE, s. m. Lat. *Circulus*, It. *Circolo*, Esp. *Circulo*, Ang. *Circle*, All. *Zirkel*. Est en général une ligne tracée d'un seul point, qu'on nomme *le centre*, & dont toutes les parties en sont par conséquent également éloignées.

— de fer ; est une bande de fer plat, contournée en rond, dont on garnit l'extrémité d'une pièce de bois, d'une colonne, ou de toute autre chose. *Voyez aussi FRÈTE*.

CEREPFANÈS, Peintre de l'antiquité, fit des tableaux de sujets libres.

CERI, (ANDRÉ de) de Florence, ainsi appellé, parce qu'il peignoit les cierges qu'on a coutume d'offrir pour S. Jean ; il fut depuis, bon Peintre en signature.

CERINI, (JEAN-DOMINIQUE) de Perouse, dit le Chevalier PERRUGIN, Peintre, mort à Rome en 1681, âgé de 75 ans, fut élève de Guide Reni ; il s'attacha à Dominichino, & eut une belle manière de colorier & de beaux airs de tête : on voit de lui, le ravissement de S. Paul, qu'il a peint dans la coupole de la Madonne de la Victoire.

CERNE, s. m. Lat. *Circuitus*, It. *Cerchio*, Alt. *Kreis*. Rond que l'on voit en coupant un arbre, & qui marque sa production annuelle : on en trouve autant que l'arbre a d'années.

CERQUOZZI, (MICHEL-ANGE) Peintre, né à Rome en 1602, mort dans la même ville en 1660, surnommé des BATAILLES, parce qu'il excella en ce genre ; il réussit aussi très-bien dans les bambochades, & se plaisoit à peindre des fleurs, des fruits, des pastorales, des marchés, des foires, &c. On remarque dans ses ouvrages une imagination vive & une grande prestesse de main, beaucoup de force & de vérité, un coloris vigoureux, une touche légère & admirable : on voit un de ses tableaux dans la collection du Roi, & un dans celle du Palais Royal, à Paris.

CERVA, (JEAN-PAUL) de Bologne, Peintre en mignature, mort dans le dix-septième siècle, inimitable pour ses oiseaux, qui sembloient vivans, animés, volans, & couverts du plus léger plumage.

— (ANTOINE) de Bologne, vivant en 1620, fameux Peintre en mignature pour les fleurs & les fruits, les oiseaux & les quadrupèdes ; il apprit de Jean-Paul son père.

— (JEAN-MARIE) de Bologne, dit BAGOLINO, vivant en 1640, élève de Menechino del Brizio, a peint des ornementz dans différentes Eglises & Palais.

— (PIERRE-ANTOINE) de Bologne, vivant en 1650, Peintre en perspective, a peint les ornementz de la frise du chapitre du Monastère de Saint-Jacques ; il passa à Venise, où, par ses ouvrages, il fit honneur à sa patrie.

— (BERNARD) de Modène, Peintre, élève de Guido Reni, fut un si fier Dessinateur, que son maître prévoyant sa mort, lors de la peste de cette ville, dit : *il se passera bien des années, avant que Modène voye un Dessinateur qui ait autant de facilité que Bernard Cerva.*

— (JEAN-BAPTISTE della) Peintre, élève de Gaudence Ferne-rio, fut le Maître de Jean-Paul Lomazzo.

CERVELLI, (FRÉDERIC) de Milan, bon Peintre, florissant à Venise en 1690, où il ouvrit une école, dans laquelle fut Sébastien Ricci.

CERVETTO, (JEAN-PAUL) de Gênes, Peintre, mort en 1667, fut élève de Valère Castelli, devint bon Dessinateur, puis s'appliqua au coloris, & fut le parfait imitateur de son maître, au point de tromper souvent les connoisseurs, qui ne pouvoient distinguer ses tableaux d'avec ceux de Castelli. Ils furent égaux en génie, en amitié, en liaison, comme ils l'étoient dans la manière de peindre.

C E S

332

— (SÉBASTIEN) de Gênes, Peintre, mort jeune, fut élève de Jean-André Ferrari, sous lequel ayant fini le cours de ses études, dans le dessin & le coloris, il s'appliqua à copier les ouvrages des meilleurs maîtres.

CERUSE, f. f. *Voyez BLANC-DE-PLOMB.*

CESAREI, (PIERRE) de Perouse, mort à Spoleto en 1602, Peintre en mignature & Ecrivain de livres, dont on voit beaucoup d'ouvrages en mignature dans les livres de chœur du dôme de Siennè; il fit aussi différens tableaux à l'huile, pour la Toscane, & pour la ville de Vérone.

CESARI, (ALEXANDRE) dit le GREC, vivant en 1550, fut un très-habille Graveur en pierres précieuses & en coins pour les médailles. Il égala les antiques Grecs & Romains. On voit de cet Artiste, une médaille singulière du Pape Jules III. Il fit les portraits de plusieurs Princes & Cardinaux, & gravoit avec tant de netteté & un si beau fini, que ses ouvrages passent pour des antiques.

— (JOSEPH) d'Arpino, dit JOSEPIN, Peintre de l'Ecole Romaine, mort en 1640, âgé d'environ 80 ans, quitta sa patrie dès l'âge de 13 ans, alla à Rome servir les Peintres qui travailloient au Vatican par ordre de Grégoire XIII. Il peignit un jour, en cachette, de petits Satyres, qui ayant été vus avec étonnement par le Pontife, furent la cause qu'on lui donna dix écus par mois, pour l'aider dans sa pauvreté & l'encourager à l'étude de la peinture: il l'apprit en un an, sous la conduite de ces grands Maîtres, avec lesquels il travailla ensuite, gagnant un écu d'or par jour. Sa réputation s'accrut tellement que l'on voulut avoir de ses ouvrages dans les Eglises, les palais & les principales Cours de Rome, de Naples & de France. Il fut honoré du collier de Saint-Michel, par Louis XIII, & de celui de Christ; par Clément VIII.

— (BERNARDIN) frère puîné & élève de Joseph, peignit dans Saint-Jean-de-Latran, à Rome, & aida son frère en d'autres ouvrages; il copia beaucoup de dessins de Buonaroti, & les fit avec tant de soin, qu'on ne distinguoit pas les copies des originaux. Il mourut à Rome étant encore jeune, vers 1614.

CESARIANO, (CÉSAR) de Milan, habile Géomètre, Peintre & Architecte, qui a composé un Commentaire sur Vitruve.

CESCHINI, (JEAN) de Vérone, Peintre, élève d'Alexandre Turco, devint si habile qu'il copia les ouvrages de son Maître, de manière à ne pouvoir distinguer les copies des originaux. Il fit aussi des ouvrages de son invention, & eut dans sa patrie une grande réputation.

CESPADE, (PAUL) né & mort à Cordoue en Andalousie, fut Peintre, Sculpteur & Architecte; il apprit une belle manière de colorier

T t i j

à fresque , de Fréderic Zacchero ; comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits dans l'Eglise de Saint-Charles au Cours , dans celles d'*Ara-cæli* & de la Trinité du Mont , & autres endroits de Rome. Dans la suite , il prit la manière de dessiner de Buonaroti , & le coloris de Correggio.

CHABLE. *Voyez CABLE.*

CHAINE , s. f. Lat. It. & Esp. *Catena* , Ang. *Chain* , All. *Kette*. Est en général une suite de plusieurs choses attachées l'une à l'autre.

— de pierre ; est , dans un mur de maçonnerie , un pilier de pierre élevé à-plomb , soit pour fortifier le mur , soit pour porter l'about d'une poutre , & alors on l'appelle *jambe sous poutre* , ou *piédroit* , soit pour former l'encognure d'un bâtiment ; & on l'appelle *chaîne d'encognure* , ou *chaîne en liaison* , parce qu'elle est formée de pierres tontes boutissées , mais posées alternativement , faisant parement sur les deux côtés de l'encognure.

— Est aussi , dans la construction , une suite de plusieurs barres de fer , liées & assemblées par crochets ou clavettes , qu'on place dans l'épaisseur des murs , pour en empêcher la désunion & l'écartement.

On en met aussi autour des anciens bâtiments qui menacent ruine , pour les retenir , comme on a fait au dôme de Saint-Pierre de Rome ; les Italiens l'appellent *armatura*.

— de port ; est une chaîne tendue à l'entrée d'un port , pour en empêcher l'entrée.

— Est aussi l'assemblage de plusieurs bouts de fil-de-fer , d'environ un pied de long , liés les uns aux autres par des anneaux de cuivre , dont on forme une mesure de plusieurs toises , pour l'arpentage , ou autres opérations de géométrie pratique & de trigonométrie.

— ou *barrière* ; sont des chaînes de fer rond , d'un pouce de gros , qu'on attache au sommet d'une file de bornes espacées également , & qu'on établit en Italie au-devant des palais & édifices publics , comme les barrières de charpente à Paris. *Voyez aussi BARRIERE.*

CHAIRE , s. f. Lat. *Suggestum* , It. *Pulpito* , Esp. *Catedra* , Ang. *Pulpit* , All. *Kanzel*. Lieu élevé avec devantière & dossier , & couvert d'un dais , auquel on monte par une rampe de quelques marches , d'où un Prédicateur parle au peuple. On la fait de forme quarree , ou à pans , ou circulaire , ou elliptique ; de marbre , de pierre ; de fer & de bois ; elle est susceptible d'ornemens d'architecture , de peinture & de sculpture. Les plus belles que l'on voit à Paris , sont celles de Saint-Roch , de Saint-Etienne du Mont , & de Saint-Eustache.

— Lat. *Cathedra* , It. *Cattedra* , Esp. *Catedra* , Ang. *A pulpit* , All. *Catheder*. Est celle d'où un Professeur ou Régent , enseigne les sciences à ses écoliers.

— *Archiépiscopale*, ou *Episcopale*. *Voyez THRÔNE.*

CHAISE, f. f. Lat. *Sella*, It. *Sedia*. Assemblage de quatre fortes pièces de bois de charpente, sur lequel on établit la cage d'un moulin-à-vent, d'un clocher, d'une campanille.

CHALAND, f. m. Lat. *Cymba*, It. *Barchetta*. Espèce de batteau de moyenne grandeur, dont on se sert pour le transport des marchandises, sur les rivières & canaux.

CHALCÉDOINE, f. f. Lat. *Chalcedonius lapis*, It. & Esp. *Calcedonia*, Ang. *Chalcedony*, All. *Chalcedonier*. Espèce d'agathe, qui tire sur le jaune ou sur le bleu.

CHALCIDIQUE, f. f. Salle grande & magnifique, qui, anciennement, faisoit partie du Palais des Souverains, lorsqu'ils rendoient eux-mêmes la justice au peuple : telles sont les grandes salles des Palais de Justice de Paris, Bourges & Nantes.

CHALLES, (MICHEL-ANGE-CHARLES) Peintre, élève de Boucher, actuellement vivant, savant dans l'architecture & la perspective, a été reçu à l'Académie Royale de Peinture, en 1753. Le morceau de peinture qu'il a présenté à l'Académie pour sa réception, est un plafond de forme circulaire représentant l'union de la Peinture & de la Sculpture, par le Génie du Dessin.

CHALOUPE, Lat. *Acaium* ou *Lembus*, It. *Schifo*, Esp. *Chalupa*, Ang. *Shallop*, All. *Schiff's boot*. Espèce de petite barque, ayant une quille & la forme d'un navire, & qui est destinée au service des grands vaisseaux ; on en met ordinairement plusieurs, de différentes grandeurs, l'une dans l'autre, sur le pont d'un vaisseau.

CHAMBRAGE DE BEAUPRÉ, est l'assemblage des différentes pièces de bois, qui servent à assujettir le mât de beaupré dans un vaisseau, c'est-à-dire les flasques & le coussin.

CHAMBRANLE, f. m. Lat. *Antepagmentum*, It. *Telajo di porte*, Ang. *Window-case*, All. *Zierliche einfassung*. Est une bande ornée de moulures, & quelquefois de sculpture, faisant saillie sur le nud d'un mur, ou d'un lambris de menuiserie, autour d'une baie de porte, ou de fenêtre, ou de cheminée ; il est plus ou moins orné, suivant l'ordre d'architecture qui l'accompagne. *Voyez Pl. XXI, Fig. 3, 4, 8, 9, 12, 15, 17, 19, 21 & 22*; & *Pl. V & VI*.

— à cru ; est celui qui porte sur l'aire du pavé, ou d'un plancher, ou sur un appui de croisée : tels sont ceux de la *Pl. XXI, Fig. 3, 4, 8, 17, 19*.

— à crossettes ; est celui dont les angles ont des orillons, ou crossettes : tel que celui de la *Pl. XXI, Fig. 9*.

CHAMBRE, f. f. Lat. *Conclave*, It. & Esp. *Camera*, Ang. *Cham-*

ber, All. *Kammer*. Est en général toute pièce d'un appartement, mais aujourd'hui on ne donne ce nom qu'à la pièce dans laquelle est le lit, & on en distingue six sortes, savoir :

— à coucher, Lat. *Cubiculum*, Ang. *Bed-chamber*, All. *Schlaf-gemach*; est celle où est placé le lit, en face des croisées.

— de parade; est celle où est placé le lit, comme ci-dessus, mais un lit riche, & qui ne sert ordinairement que pour le premier jour du mariage des Grands, ou pour les exposer après leur mort, ou pour recevoir quelqu'un de distinction.

— en estrade; est celle où le lit est élevé de quelques marches au-dessus du plancher de la chambre, avec balustrade sur la dernière marche, on n'en voit que chez les Souverains; ces chambres sont susceptibles des ornemens les plus riches & les plus recherchés de l'architecture, de la peinture, & de la sculpture.

— en alcove; est celle qui ne diffère des précédentes, qu'en ce qu'on y pratique une alcôve, dans laquelle le lit est placé; telle est la chambre à coucher de la Pl. III. *Voyez aussi ALCOVE*.

— en niche; est celle dans laquelle on pratique une espèce d'alcôve, mais d'une moindre profondeur, dans laquelle on place le lit en travers, & qui a un petit cabinet d'un côté, & une garde-robe de l'autre; on ne les pratique que dans les petits appartemens.

— en galeras; est une chambre lambrisée & pratiquée dans le comble d'un bâtiment, qui sert ordinairement de logement aux principaux domestiques.

— Est aussi une grande salle avec sièges & barrières, où s'assemblent les Juges, pour entendre plaider & rendre la justice: telles sont au Palais, à Paris, la Grand'Chambre, les Chambres-des-Enquêtes, &c. & au Châtelet, le Parc-Civil, la Chambre-Civile, &c.

— de Corps de Communauté; est une grande salle, où s'assemblent les Chefs d'une Communauté, & quelquefois tous les Membres, pour traiter de leurs affaires communes; elle doit être accompagnée d'un cabinet, ou serre-papiers, pour les archives & la caisse. On l'appelle aussi *bureau*.

— de Port; est la partie d'un bassin de port de mer, la plus profonde & la plus retirée, qui sert à placer & entretenir les vaisseaux désappareillés & désarmés. *Voyez aussi DARSE*.

— d'écluse; est la partie de canal comprise entre les deux portes d'une écluse: telle est, Pl. XXXVIII, Fig. I, la chambre A B D C, a c d e.

— dans un vaisseau; sont les endroits où couchent les Officiers Majors.

— Est aussi la partie la plus profonde de la cavité d'une pièce d'artillerie , qui est d'un diamètre différent , & sert à contenir la poudre nécessaire pour sa charge. Il y en a de cylindriques , telle que , Pl. LXXXI , Fig. I & II , c ; en forme de poire , Fig. V ; en cône tronqué , Fig. VI. On en a fait à chambre sphérique , qui produissoient un plus grand effet que toutes les autres , mais qui ont été abandonnées à cause des inconveniens qui en résulttoient.

— Est aussi une concavité qui se trouve quelquefois dans l'épaisseur du métal d'une pièce d'artillerie , & qui est un défaut , parce que rendant cet endroit plus foible , elle est sujette à crever.

— Est aussi , dans les pièces de canon de 16 & 24 livres de balles , & dans les mortiers , une petite cavité ou canal cylindrique , pratiqué au fond de l'âme , contenant environ deux onces de poudre , & qui communique au canal de la lumière. *Voyez Pl. LXXX , Fig. VII & IX lettre c.*

— *de mine* , ou *fourneau* ; est un espace quarré , fouillé sous un rempart près du revêtement , dans lequel on met une certaine quantité de poudre , pour faire sauter le rempart & son revêtement , en y introduisant le feu par le moyen d'un saucisson.

CHAMBRÉ , adj. Lat. *Cameratus* , It. *Camerato*. Se dit des pièces d'artillerie , au fond desquelles on pratique une cavité d'un moindre diamètre , à laquelle aboutit le canal de la lumière.

CHAMBRETTE , s. f. Lat. *Angustum cubiculum* , It. *Cameretta* , Ang. *Little chamber* , All. *Kämmlein*. Diminutif de chambre , petite chambre.

CHAMOIS , Architecte Français , vivant sur la fin du dix-septième siècle. Ses principaux ouvrages , à Paris , sont :

L'hôtel de Louvois , rue de Richelieu.

Le Couvent de la Visitation , Fauxbourg Saint-Germain.

Celui des Bénédictines de la Ville-l'Évêque.

Les Nouvelles Catholiques.

Et près Paris , le château de Chaville.

CHAMP , s. m. Lat. *Area* , It. *Campo* , Ang. *Ground* , All. *Grund*. Est dans l'Architecture , la peinture & la sculpture , les parties unies , ou le fond sur lequel sont appliquées les moûlures , les ornemens , les compartimens. Il se dit aussi des médailles.

— Se dit aussi de la face la plus étroite d'une pierre , d'une pièce de bois , à l'égard de sa position. On dit *poser de champ* , c'est-à-dire , mettre la face la plus étroite en dessous.

CHAMPAGNE , (PHILIPPE de) Peintre , né à Bruxelles en 1601 ; Membre de l'Académie Royale de Peinture , mort à Paris en 1674 ,

enterré à Saint-Gervais. Avec une inclination naturelle pour la peinture, & l'étude des bons Maîtres Flamands, il devint un excellent Peintre en histoires, en portraits & en paysages; il travailla pour la Reine Mère, Marie de Médicis, pour le Cardinal de Richelieu & autres Seigneurs de la Cour. Louis XIII lui fit faire beaucoup de tableaux pour des Eglises de Paris, & autres du Royaume. Lorsque le Brun revint d'Italie en France, Champagne auroit voulu se retirer de la Cour, & le tenta; mais il ne le put, ayant commencé à peindre l'éducation d'Achille, dans l'appartement destiné à Monseigneur le Dauphin, dans le château des Thuilleries. Ce Peintre avoit de l'invention, mais ses compositions sont froides, quoique sages & judicieuses; ses figures n'ont point assez de mouvement; au reste, son dessin est correct; il avoit un bon ton de couleur, & touchoit bien le paysage; aussi ses portraits & ses paysages sont-ils plus estimés que ses tableaux d'histoire. Ses principaux ouvrages sont :

Dans l'Eglise de Saint-Severin, Saint Joseph & Sainte Géneviève.

Dans celle des Carmelites du faubourg Saint-Jacques, la Résurrection du Lazare, la Purification de la Vierge, l'Adoration des Mages, l'Assomption de la Vierge, la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, la Nativité de Notre-Seigneur. Dans la voûte de cette Eglise, le Prophète Elie enlevé au Ciel, le Sacrifice d'Isaac, Melchisédec offrant du pain & du vin à Abraham, l'Assomption de la Vierge, un Crucifix regardé comme un chef-d'œuvre de perspective; & les Chapelles de Saint-Joseph & de la Vierge.

Au maître-autel de Port-Royal, faubourg Saint-Jacques, une Cène, aux deux côtés, la Samaritaine & une Vierge copiée fidèlement d'après Raphael.

Aux Chartreux, le tableau du maître-autel, représentant la Sainte Vierge & Saint Joseph, qui trouvent Jesus-Christ disputant dans le Temple avec les Docteurs de la Loi; & dans le Réfectoire, un Crucifix.

Au dôme de la Sorbonne, dans les panaches des pendentifs, les quatre Pères de l'Eglise.

Aux Pères de l'Oratoire, la Chapelle de Tübœuf.

A Saint-Honoré, le tableau du maître-autel, représentant Notre-Seigneur au Temple.

A Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, une Annonciation.

Aux Grands-Augustins, le portrait en pied de Louis XIV, à l'âge de six ans; Louis XIII, qui reçoit le serment d'Henri d'Orléans, Duc de Longueville; Louis XIV, qui reçoit, à Rheims, le serment de Philippe Duc d'Orléans.

A Notre-Dame,

A Notre-Dame , le vœu de Louis XIII , Saint Michel à genoux devant la Sainte Vierge , différens sujets de l'Ecriture-Sainte , sur les lambri's de la chapelle de Saint-Ferréol ; différens sujets de la vie de la Vierge , qui ont servi de cartons pour les tapisseries qu'on tendoit autrefois dans le chœur ; Saint Léonard , Diacre.

A Saint-Gervais , l'apparition de S. Gervais & S. Protais à S. Ambroise , l'Invention des Reliques de S. Gervais & S. Protais , la Translation de leurs corps ; ces trois morceaux passent pour ses meilleures productions , ils ont servi de cartons pour des tapisseries qu'on y conserve.

A Versailles , le sallon de Mercure , dans le plafond duquel il a représenté ce dieu sur un char tiré par deux coqs ; & dans les quatre coins de ce plafond , Alexandre qui donne audience aux Philosophes Indiens ; Alexandre qui fait apporter des animaux étrangers , pour qu'Aristote en fasse l'histoire ; Ptolémée-Philadelph s'entretenant avec des Savans , dans sa fameuse bibliothèque ; Auguste , qui reçoit une Ambassade de Nations barbares .

Quelques tableaux , au Palais-Royal .

Les dessins de plusieurs tombeaux , sarcophages & épitaphes , & particulièrement , du mausolée du Chancelier le Tellier , à Saint-Gervais , exécuté par Mazeline & Hurtrel .

— (JEAN-BAPTISTE) Peintre , né à Bruxelles en 1643 , neveu de Philippe , Membre de l'Académie Royale , Professeur , mort en 1688 , a suivi la manière de son oncle , mais avec moins de force & de vérité ; quoiqu'il ait fait un voyage en Italie , il n'a changé ni le goût ni l'habitude qu'il s'étoit formés .

Ses principaux ouvrages sont à Vincennes & aux Thuilleries : on y découvre un goût Flamand .

On voit de lui , à Paris :

La Salutation Angélique , au maître-autel de la Chapelle de la Congrégation qui étoit au Noviciat des Jésuites , rue Pot-de-fer .

Il a conduit les ornement's de sculpture de la Paroisse de Saint-Louis , dans l'Isle .

A Notre-Dame , un tableau représentant S. Paul & S. Barnabé , lapidés dans la ville de Listre .

— (JEAN) Sculpeur , élève du Cavalier Bernin . On voit de lui , à Paris , une figure du Christ , placée à côté du maître-autel du Saint-Sépulcre , rue Saint-Denys : & une figure de Saint-Augustin , dans une niche qui coupe le fronton de la porte principale des Grands-Augustins .

CHAMPIGNON , s. m. Lat. *Fungus* , It. *Fungo*. Espèce de vase

Tome I.

U u

renversé & taillé en écaille, que l'on place à l'ajutage d'un bassin ou d'une fontaine jaillissante, pour en faire bouillonner le jet en tombant, comme on en voit dans les jardins de Versailles.

CHAMPLAIN, Architecte Français du dix-septième siècle, a bâti l'hôtel Dodun, rue de Richelieu, près la fontaine.

CHANCELLERIE, f. f. Lat. *Assignatum Cancellario hospitium*, It. *Cancelleria*, Ang. *Chancery*, All. *Des Kanzlers haus*. Hôtel où loge le Chancelier, qui, outre les logemens ordinaires, comprend encore de grandes Salles d'audience & de conseil, des cabinets & des bureaux.

L'Hôtel du Chancelier de France est situé à la Place de Vendôme.

CHANDELIER, f. m. Lat. *Candelabrum*, It. *Candeliere*, All. *Springbrunnen*. Est l'ajutage d'un jet-d'eau, formé d'un gros balustre, ou d'un groupe de figures, portant un petit bassin comme un gueridon; l'eau de ce petit bassin tombe dans un autre plus grand, qui est au-dessous. On en voit ainsi aux cascades de Versailles, de Saint-Cloud, de Sceaux, &c.

All. *Blendleuchter*; est aussi un assemblage de pièces de bois, dont on se sert pour soutenir les fascines des deux côtés d'une descente de fossé, & pour porter les blindes dont on la couvre par le dessus. *Voyez Pl. LXXVI, Fig. 5.*

Est aussi une marque que l'on trouve sur d'anciennes gravures, dont les Maîtres sont la plupart inconnus: telle est cette marque, Pl. XCIII, fig. 29.

On les appelle *les Maîtres au chandelier*.

CHANFREIN, f. m. Lat. *Sedio angularis*. It. *Scanalatura*. Est la petite surface formée par l'arête abattue d'une pierre, ou d'une pièce de bois. *Voyez Pl. XXVI, Fig. 6.*

CHANFREINER, v. a. Lat. *Obliquè secare*. Abattre l'arête d'une pièce de bois, ou d'une pierre.

CHANGE. *Voyez BOURSE*.

CHANLATE, f. f. Ang. *A lath*, All. *Aufschiebling*. Espèce de planche mince comme une latte de sciage, de quatre à cinq pouces de large, dont se servent les couvreurs pour soutenir les tuiles de l'égoût d'un comble, & les côtés.

CHANTEPLURE, f. f. Lat. *Rima*, It. *Fessura*, Ang. *Watering-pot*, All. *Oeffnung*. Ouverture longue & étroite, qu'on pratique verticalement dans les murs de clôture ou de terrasse qui sont près des rivières, pour que pendant, & après les débordemens, les eaux puissent entrer & sortir librement.

CHANTIER, f. m. Lat. *Officina*, It. *Rimessa*, Ang. *Wood-yard*,

All. *Bau platz*. Est le lieu où un Entrepreneur dépose les matériaux d'un bâtiment ; pour les ébouigner & tailler.

Ang. *Carpenters' yard*, All. *Zimmer-hof*; Est, pour les Charpentiers, le lieu où ils taillent & assemblent le bois, pour les ouvrages qu'ils ont entrepris. Ils appellent aussi *chantier*, les bouts de bois qu'ils mettent sous les pièces qu'ils présentent sur l'ételon, pour les mettre de niveau, ou les piquer selon leur devers, ensuite les tracer, & les tailler.

— *de construction*, Ang. *Stocks*; est le lieu où les Charpentiers de marine élèvent la quille d'un vaisseau sur des tins, pour travailler ensuite à sa construction.

Dans les arsenaux de marine, le chantier est dans une forme.

Lat. *Apotheca*, It. *Catasta*, Ang. *Timber mercant's wood-yard*, All. *Holz-mark*. Est aussi un magasin de bois, près d'une forêt, où on équarrit le bois, & où on le débite d'échantillon; & dans une ville, le lieu où on le vend.

CHANTIGNOLE, s. f. Espèce de gousset de bois, que les Charpentiers assemblent, à tenon & mortaise embreuvée avec talon, sous un râsseau, sur les arbalestiers, pour porter un cours de pannes. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. VII, chif. 27.*

— Lat. *Laterculus*, It. *Mattone piccolo*, All. *Ziegel stein*. Est une brique de même grandeur que les briques ordinaires, mais qui n'a qu'un pouce d'épaisseur; elle sert pour pavé, ou pour les âtres & contre-cœurs de cheminée.

CHANTOURNER, v. a. Lat. *Extrorsum, vel Introrsum incidere*, It. *Cagliare secondo il disegno*, All. *Stück holz ausschneiden*. Couper une pierre, une pièce de bois, de fer ou de plomb, suivant un profil, ou dessin proposé.

CHAPE, s. f. Lat. *Operculum*, It. *Coperchio*, All. *Gips über gewisse gewölber*. Enduit de bon mortier, qu'on met sur l'extrados d'une voûte : on fait cette chape, de mortier de ciment, avec petits cailloux de vigne, sur l'extrados des arches des ponts.

— Est aussi, dans les moûles de plâtres, une grande pièce, qui contient plusieurs petites pièces du moûle ensemble.

— All. *Kloben*; est, dans une poulie, ou une moûle, la pièce de fer plat qui porte les deux extrémités de l'axe, & qui a à son extrémité supérieure un anneau, ou un trou, dans lequel passe un boulon à clavette, pour la fixer en quelqu'endroit. *Voyez Pl. LXIII, chif. 2, les lettres o, p, q.*

On l'appelle aussi *écharpe*.

— est un enduit de plusieurs couches de terre grasse, mêlée

U u ij

avec de la bourre & de la fiente de cheval , que l'on met l'une après l'autre autour d'un moûle de canon , & qu'on fait sécher au feu , jusqu'à ce qu'il ait quatre pouces d'épaisseur .

— *d'un barril à poudre* ; est un second barril , dans lequel on renferme celui qui contient la poudre , pour éviter les accidentis qui pourroient arriver , si elle venoit à tamiser à travers quelque joint de douves .

CHAPEAU , s. m. Est , en général , la dernière pièce de bois horizontale ou de niveau , qui termine , ou couronne un pan de bois : telles sont les pièces de la Pl. LI , cottées E , Fig. I & II , & celles cottées H , Fig. x & xi , de la même Planche .

On dit : *chapeau de file de pieux* , *chapeau d'étai ou de potence* , *chapeau de lucarne* , *chapeau d'escalier* .

CHAPELET , s. m. Ang. *Chaplet* , All. *Rosenkranz* , ou *Pater-noster* . Baguette d'architecture , taillée de petits grains ronds ou ovales , comme de grelots , d'olives , de perles , de fleurons , de patenôtres . *Voyez Pl. XXII , chif. 26, 27, 28, 29, 30.*

— Est , dans la formation d'un moûle de canon , un cercle de fer à trois branches , qui sert à attacher le noyau à la chape .

CHAPELLE , s. f. Lat. *Sacellum* , It. *Cappella* , Esp. *Capilla* , Ang. *A chapel* , All. *Kapelle* . Petite Eglise , qui n'est ni Cathédrale , ni Paroisse , ni Prieuré . Il y en a de différentes sortes , selon le lieux où elles sont placées : savoir ,

— *dans une Eglise* ; est celle qui ne renferme qu'un autel consacré à quelque dévotion particulière , comme la chapelle de la Vierge , de la Communion , &c. dans les Paroisses , ou qui renferme les tombeaux de quelque famille , comme la chapelle d'Orléans aux Célestins , à Paris , &c.

— *de château* , ou *de palais* ; est celle qui , dans une Maison Royale , un château , ou un palais , sert également au Souverain , ou au Maître , & au Peuple : telles sont la Chapelle de Versailles , de Fontainebleau , de Choisy , celle de Frêne , qui est le modèle exécuté au tiers de ce que devoit être l'Eglise du Val-de-Grâce , si elle eût été continuée par François Mansard .

— Il y a aussi des Chapelles de fondation Royale ou Seigneuriale , à la campagne & dans les forêts , où on ne dit la messe qu'à certains jours de fêtes : on en voit dans les forêts de Saint-Germain , de Fontainebleau , d'Escouen , &c.

Il y a aussi des Chapelles de Confrérie , de Collège , de Séminaire , &c.

CHAPERON , s. m. Lat. *Tegmen* , Ang. *Coping* , All. *Dach* . Est

la couverture d'un mur de clôture , qui a deux égouts si le mur est mitoyen , & s'il appartient aux deux propriétaires voisins ; mais qui n'a qu'un égout , dont la pente est du côté du propriétaire , s'il n'appartient qu'à un seul.

— *en bahu* ; est celui dont le contour est bombé.

— Lat. *Fornix* , It. *La volta del forno* , All. *Gewælde*. Est aussi la voûte surbaissée d'un four de Pâtissier ou de Boulanger.

Les chaperons se font ou en plâtre , ou en mortier , ou en tuile , ou en ardoise , ou en pierre , ou en plomb , ou en chaume.

CHAPERONNER , v. a. Lat. *Tegere* , Ang. *To cap one*. Faire le chaperon d'un mur.

CHAPITEAU de colonne , ou de pilastre , f. m. Lat. *Capitellum* ; It. *Capitello* , Esp. *Chapitel* , Ang. *Chapiter* , All. *Knauff*. Est la partie supérieure d'une colonne , qui pose immédiatement sur son fût. Il y a autant de chapiteaux , qu'il y a d'ordres d'architectures , & qui tous diffèrent les uns des autres , plus que les autres parties des ordres.

— *Toscan* , Pl. XI , est composé d'un tailloir quarré 10 ; d'un ove , ou quart de rond , ou échine , 11 ; d'un filet 12 avec son congé ; & d'un collarin , ou gorgerin 13 , qui ensemble ont un module de hauteur , comme la base ; au-dessous du gorgerin est un astragale 14 ; la saillie du tailloir est d'à-plomb , avec la saillie du filet de la base.

— *Dorique* ; Pl. XII , est composé d'un tailloir 16 , couronné d'un petit talon 15 , & d'un filet 14 , au-dessous d'un ove 17 , d'un astragale 18 , avec son filet & congé ; ensuite d'un gorgerin 19 , sous lequel est un astragale 20 ; & celui de la Pl. XIII , diffère par les trois annelets qui sont sous l'ove , au-lieu de l'astragale & son filet , & par le gorgerin qui est orné de quatre roses ; la saillie de l'un & de l'autre est de huit parties au-delà du diamètre du bas de la colonne.

— *Ionique antique* ; Pl. XIV , est composée d'une espèce de tailloir 15 , qui n'est qu'un petit talon couronné de son filet , au-dessous d'une écorce 16 , d'où sortent les volutes ; ensuite un ove 17 , sous lequel est un astragale 18 ; la saillie du tailloir est de 23 parties & demies , à prendre du centre du chapiteau , & celle du balustre de la volute , de 43 parties & demies.

— *Ionique moderne* ; Pl. XIV , est composé d'un tailloir *a b c* , formé d'un quart de rond *a* , avec son filet *b* , & son congé , au-dessous d'un ove *d* , d'un astragale *e* ; au milieu des quatre faces circulaires du tailloir , est un fleuron , de la racine duquel , derrière l'ove , naissent les volutes qui se réunissent deux à deux sous les cornes du tailloir , & de chacune de ces volutes sortent des gouffres & guirlandes ; la saillie

du tailloir est de 37 parties , à prendre du centre. On voit au-dessous ; le plan de ces deux chapiteaux ; & Pl. XV , Fig. 1 , le profil en grand & ponctué du chapiteau antique , avec la description de sa volute.

— *Corinthien* ; Pl. XVI , est composé d'un tailloir 21 & 22 , dont les quatre faces sont courbées & creusées en dedans ; au milieu de chacune est une rose ; sous le tailloir est la lèvre , ou le rebord 32 du vase , ou tambour , ou campane 33 ; ce tambour est orné de deux rangs de feuilles , chacun de huit , dont celles du rang inférieur 26 & 29 , sont plus courtes ; & celles de l'autre rang 25 , 31 & 30 , plus longues ; derrière celles d'en bas , s'élèvent des tiges 28 , d'où sortent huit grandes volutes 23 , huit caulicoles 24 , qui montent jusqu'à sous les cornes du tailloir , où elles se réunissent deux à deux , & huit petites volutes 27 , qui ne s'élèvent que sous la lèvre de la campane ; le vuide entre chaque volute & la corne du tailloir , est rempli par une petite feuille qui se recourbe en montant.

— *Romain ou composite* ; Pl. XVII , est composé d'un tailloir 18 & 19 , comme le Corinthien , sur le milieu des quatre faces duquel est un fleuron , dans le pied de ce fleuron naissent les volutes semblables à celles du chapiteau Ionique moderne , au-dessous d'un ove 20 , d'un astragale 21 , avec son filet & congé , & d'un tambour 22 , terminé par le bas d'un astragale 23 ; ce tambour est décoré de deux rangs de feuilles , comme le chapiteau Corinthien , mais au-lieu de tiges & caulicoles , il n'a que de petits fleurons , collés au vase du tambour , contournés vers le milieu de chaque face du chapiteau , & se terminant en une rose.

— *Français* ; Pl. XIX , ce chapiteau , composé par l'Auteur , & qu'il a fait exécuter à l'avant-scène du théâtre de Metz , s'est trouvé par hasard dans les mêmes proportions que ceux du péristyle du Louvre , de Claude Perrault ; il ne diffère du Corinthien , que par le premier rang de feuilles d'acanthe , auxquelles il a substitué des fleurs de lys ; que le second rang est de feuilles de laurier , que les tiges & caulicoles sont de branches de palmier , & que la rose du tailloir est changée en un soleil. Le plan de ce chapiteau est représenté Pl. XXIII , Fig. 14.

— *angulaire* ; est celui qui étant placé à l'encognure d'une façade , ou d'un avant-corps , porte un entablement qui fait face de deux côtés : tel seroit celui de la Fig. 4 , Pl. XXIII.

— *écrasé* ; est celui dont la hauteur est d'une proportion trop courte : tel est le chapiteau de Vitruve.

— *mutilé* ; est celui qui a moins de saillie d'un côté que de l'autre , parce qu'il est placé près d'un angle rentrant ; tel seroit celui des pilastres *a* & *b* , de la Pl. XXIV , Fig. 12.

— *plié*; est celui d'un pilastre qui est dans un angle rentrant; tel s'eroit celui du pilastre *a*, de la Pl. XXIV, Fig. 1.

— *Attique*; est celui qui n'ayant que des mouûlures, comme le Dorique, a des feuilles sculptées dans le gorgerin: tels sont les chapiteaux de l'ordre Attique, de la cour du vieux Louvre, que l'on détruit actuellement, pour y substituer un troisième ordre, suivant les projets de Claude Perrault: on en voit aussi au pourtour de la cour du Val-de-Grâce, à Paris.

— *symbolique*; est celui qui est orné des attributs de quelque Divinité: tels étoient les chapiteaux antiques des Temples de Jupiter, qui étoient ornés d'aigles & de foudres; & ainsi des autres.

— *galbé*; est celui dont les feuilles ne sont qu'ébauchées, comme est la moitié gauche du chapiteau Corinthien de la Pl. XVI.

— *refendu*; est celui dont la sculpture des feuilles est finie: telle est la moitié droite du chapiteau Corinthien, Pl. XVI.

— *de triglyphe*, Lat. *Tænia*; est la platebande, avec le petit cavet au-dessous, qui couronne chaque triglyphe. *Voyez* Pl. XII, chif. 30.

— *de balustre*; est la partie supérieure d'un balustre qui le couronne comme la colonne, & qui ordinairement ressemble au chapiteau de l'ordre où on l'emploie. *Voyez* Pl. XXVII, Fig. v II, let. c.

— *de niche*; est dans les ouvrages Gothiques, une espèce de petit dais, ou de pyramide à jour, qui couvre une statue portée par un cul-de-lampe, au-devant d'une niche qui n'a pas une profondeur suffisante: on en voit de tels à Saint-Etienne-du-Mont, à Saint-Eustache, à Paris.

— *de couronnement*; on donne improprement ce nom à un amortissement quelconque.

— *de lanterne*; est la couverture qu'on fait pour terminer la lanterne d'un dôme: on lui donne différentes formes, comme on le voit aux lanternes des dômes des Invalides, où il est en pyramide; du Val-de-Grâce, où il est en adoucissement; de la Sorbonne, où il est en cloche; des Filles Sainte-Marie, rue Saint-Antoine, où il est en coupole, &c.

— *de moulin*; est la couverture en forme de cône, que l'on fait tourner horizontalement sur la tour du moulin, pour exposer les ailes au vent.

— Est une espèce de petit toît, formé de deux petits bouts de planches, qui sert à couvrir la lumière du canon, quand il est chargé & amorcé, afin de garantir la poudre du vent ou de la pluie. *Voyez* Pl. LXXX, chif. 25.

— Est , en artifice , un couvercle de carton , de forme côni-que , qu'on met sur le pot , au sommet d'une fusée volante , tant pour le couvrir , que pour faciliter l'élévation de la fusée dans l'air . V oyez Pl. LXXXIII , chif. 15 & 22 , abc , Pl. LXXXIV , chif. 16 , acb .

CHAPITRE , s. m. Lat. *Capitulum* , It. *Capitolo* , Esp. *Capitulo* , Ang. *Chapter* , All. *Kapitel* . Est , en général , dans un cloître , une grande salle entourée de bancs , où s'assemblent les Chanoines , ou Religieux , pour traiter de leurs affaires .

CHAPRON , (NICOLAS) Graveur , a gravé d'après Raphael , les loges du Vatican , en 1649. Sa marque est N. CH. F.

CHAR , s. f. Lat. *Plastrum* , It. *Carreta* . Espèce de chariot à deux roues , qui sert à voiturer des choses pesantes .

CHARBON , s. m. Lat. *Carbo* . Matière que différens ouvriers emploient pour chauffer & fondre les métaux ; il y en a de bois & de terre ; le meilleur charbon de bois est celui qui est fait avec du jeune chêne , & cuit depuis deux ans . Celui de terre , ou fossile , se tire de la Fosse en Auvergne , de Brassac près Brioude , du Nivernois , de la Bourgogne , de Saint-Etienne en Forès , de Concourson en Anjou , des environs de Mezières & Charleville , du Hainaut , du pays de Liège , & d'Angleterre ; ce dernier est le meilleur .

— s. m. Lat. *Carbo fossilis* , It. *Carbone* , Ang. *Sea-coal* , All. *Stein-kohle* . Terre minérale fort noire , dont se servent tous les Forgerons en fer . Il y en a de différentes espèces : savoir ,

Le charbon d'Angleterre , qu'on nomme *de Neufchâtel* , qui est le meilleur .

Le charbon d'Ecosse , qui est de moindre qualité , mais plus pesant . On les mêle ordinairement ensemble , pour qu'ils fassent corps .

Le charbon de France est bon , mais se consomme plus vite au feu . Celui du Forès & Lyonnais est le meilleur ; cependant on en tire d'Auyergne , qui ne le cède guères à celui d'Angleterre ; mais celui qu'on tire de Saint-Dizier , est le moindre de tous .

— pour l'artifice & la fabrique de la poudre ; est celui qui provient des bois tendres & légers : tels que le saule , le tilleul , le marronier d'Inde , &c. dont on a soin d'ôter l'écorce , avant de le brûler .

CHARDON , s. m. Lat. *Carduus ferreus* , It. *Rampino* , Ang. *Spike-head* , All. *Eiserne spitz* . Pointes , crochets & dards de fer , rivés sur des enroulemens de ferrureries , qu'on met sur le haut , & aux côtés des gilles , sur le chaperon des murs , pour en défendre le passage .

CHARDONNET , s. m. Est la pièce de bois d'une porte de ferme ; du côté des gonds , laquelle porte par le bas un pivot qui tourne dans une crapaudine , & par le haut est taillée en cylindre , pour entrer dans une

une bourdonnière; cette pièce est ordinairement plus forte que les autres qui forment la porte.

CHARÈS, de Linde, dans l'Isle de Rhodes, fameux Sculpteur; Disciple de Lysippe, qui fit le Colosse de Rhodes.

CHARGE, s. f. Ang. *Charge*, All. *Patron-tasche*, est une certaine quantité de poudre qu'on met dans le canon d'une arme à feu, pour chasser la balle ou le boulet, où dont un fourneau de mine doit être rempli.

— *de plancher*, Lat. *Onus*, Ang. *Load*; est une certaine épaisseur de maçonnerie, qu'on met sur les solives & ais entrevois, ou sur le houïdi, pour former l'aire sur laquelle on pose le carreau, ou les lambourdes, pour le parquet.

— Est aussi ce que doit payer un particulier qui se sert du mur de son voisin, pour bâtir dessus, lorsqu'il n'est commun que comme mur de clôture. *Voyez Les Loix des bâtimens*, par Desgodets.

— Est en général, dans le dessin, tout ce qui est outré & hors de vrai-semblance, mais particulièrement une exagération burlesque des parties les plus marquées du visage, ensorte cependant que la ressemblance soit conservée. *Voyez aussi CARRICATURE*.

CHARGÉ, adj. All. *Gemähd*: Se dit d'un tableau rempli de trop d'objets, qui font naître la confusion, & détournent l'attention du sujet principal.

CHARGEOR. *Voyez LANTERNE*.

CHARGEUR, s. m. Officier d'artillerie commis à la charge des pièces de canon.

CHARIER, v. a. Lat. *Ancariare*, It. *Vettureggiare*, Esp. *Acarrear*, Ang. *To carry*, All. *Etwas auf einem wagen führen*. Voiturer par charette.

CHARIOT, s. m. Lat. *Currus*, It. & Esp. *Carro*, Ang. *Chariot*; All. *Wagen mit vier rædern*. Voiture à quatre roues, dont on se sert dans les marches d'armée, pour porter une pièce de canon que l'on a démontée de dessus son affût.

CHARMETON, (GEORGE) Peintre, né à Lyon, fut élève de François Stella; il peignit assez bien l'histoire, mais son principal talent fut de peindre les voûtes & plafonds, les décorations de chambres & salons, & particulièrement ceux où il y avoit de l'architecture & de la perspective.

CHARMILLE, s. f. Lat. *Virgulta carpinea*, It. *Piante di carpino*, All. *Junge haagbuche*. Jeune plant de charme, qu'on élève pour former des palissades dans les jardins.

CHARMOIS, (MARTIN) Seigneur de Lauré, vivant dans le mi-Tome I.

lieu du dix-septième siècle ; fut le Mécène de la peinture à Paris. Avec du goût pour la peinture & la sculpture , il acquit une théorie singulière de ces deux arts , qu'il se plaisoit à exercer pour s'attirer l'estime des Amateurs de son tems , & leur insinuer l'idée de protéger les grands Artistes , & de les soustraire aux oppressions des Sur-Intendants des Arts , pour qu'ils pussent les exercer librement , en quoi il faisoit consister la noblesse de leur profession , & la protection avec laquelle il les délivra du joug des autres Arts méchaniques & des droits de maîtrise ; employant ainsi tout son savoir , son crédit & ses moyens , il tira la peinture de l'état languissant où elle étoit parmi les métiers , & lui rendit l'honneur d'être un Art libre. Il réunit les plus célèbres Peintres , & en fit un corps de douze , qui gouvernoient les autres sous sa direction. Il jeta aussi les premiers fondemens de la célèbre Académie de peinture , qui depuis a été établie par le Roi , à Paris dans le Louvre , qui est soutenue par des Officiers & Professeurs , & est animée par des pensions annuelles , distribuées & accordées au mérite. On en fit de même en Espagne , sous le règne de Philippe IV ; à Gênes , le fameux Peintre Jean-Baptiste Paggi obtint d'un certain Savio , Sénateur , un Décret favorable pour la liberté & l'exemption de toute imposition , qui depuis servit au Prince de la Peinture , Pierre-Paul Rubens , pour relever la noblesse de cet Art , à Anvers , & enfin à Bologne , où l'Académie d'Architecture , Peinture & Sculpture , a été établie , par ordre du Pape Clément XI , & a obtenu du Sénat un semblable privilége.

CHARNIER , f.m. Lat *Offsum conditorum* , It. *Cimiterio* , Esp. *Offario* , All. *Bein haus*. Galerie en portique , qu'on pratiquoit autrefois autour des Cimetières des Paroisses , où on enseignoit le Catéchisme , & dans le comble de laquelle on mettoit les os décharnés des morts. On en voit à différentes Paroisses de Paris.

CHARNIÈRE , f.f. Lat. *Commissura* , It. *Commeffura* , Esp. *Charnela* , Ang. *Turning-joint* , All. *Gelenke*. Est , en général , une pièce de ferrurerie , formée de deux pièces de fer plat , de laiton , ou autre métal , qui s'enclavent l'une dans l'autre , & qui se joignent ensemble au moyen d'une broche qui les traverse , ensorte qu'elles peuvent se mouvoir en rond sans se séparer , tournant sur un même centre. On l'appelle aussi *fiche* & *couplet*. *Voyez* ces mots. *Voyez aussi* Pl. LXI , Fig. 49.

CHARNONS , Sont les petits anneaux des deux pièces d'une fiche à nœuds , d'une charnière , d'un couplet , dans lesquels on fait entrer une goupille , & qui , par leur réunion , forment la fiche , la charnière , le couplet , &c. *Voyez* Pl. LXI , Fig. 49.

CHARPENTE , f.f. Lat. *Materia* , It. *Legname* , Ang. *Timber* , All.

Zimmer-bauholz. Gros bois propre aux grandes constructions , comme maisons , navires , moulins , ponts , &c.

— Ang. *Timber-work* , All. *Zimmer-werk*. Est aussi l'assemblage des bois de la couverture d'un édifice , d'un plancher , &c.

CHARPENTER , v. a. Lat. *Materiarum opus facere* , It. *Digrosfare il legname* , Esp. *Carpintear* , Ang. *To hack* , All. *Zimmern*. Tailler des bois de charpente pour les assembler & les poser à la place où ils sont destinés.

CHARPENTERIE , s. f. Lat. *Materiatura* , It. *Mestiere di far legname* , Esp. *Carpinteria* , Ang. *Carpentry* , All. *Zimmer-handwerk*. Art qui enseigne à tailler & à assembler les bois pour bâtir des maisons , des navires , des machines , des pans de bois , des combles , &c.

CHARPENTIER , s. m. Lat. *Lignarius faber* , It. *Carpeniere* , Esp. *Carpintero* , Ang. *A carpenter* , All. *Zimmermann*. Nom du Maître qui entreprend & conduit les ouvrages de charpente , & de l'Ouvrier qui taille & assemble les bois de charpente.

CHARPENTIER , (RÉNÉ) Sculpteur François , Membre de l'Académie Royale en 1713 , présenta à l'Académie , pour sa réception , la statue en marbre de Méléagre , qui augmenta la réputation qu'il s'étoit acquise jusqu'alors. On voit de lui , à Paris , les sculptures de la décoration du grand escalier de l'hôtel de Toulouse , & à Notre-Dame , les bas-reliefs de la menuiserie des formes du chœur , faits sur ses dessins.

CHARRON , s. m. Lat. *Plaustrorum curruum faber* , It. *Carpeniere* , Esp. *Carpintero de carros* , Ang. *Cartwright* , All. *Wagner*. Artisan qui fait les trains de charettes , chariots , les affûts d'artillerie.

CHARTRIER , s. m. Lat. *Tabularium* , It. *Archivio* , All. *Archiv*.

Lieu dans lequel on conserve les chartes , les titres d'une Communauté , d'un Chapitre , d'une Seigneurie. Ce lieu doit être construit & placé de façon qu'il soit à l'abri du feu.

CHAS , s. m. Lat. *Perpendiculum ex astragulo penfile* , It. *Pendolo* , All. *Weberschlichte*. Petite pièce夸rree de fer ou de cuivre , percée à son centre d'un petit trou , par où passe le fil auquel un plomb est suspendu , & dont le côté est égal au diamètre du cercle qui forme la base du plomb , afin qu'en posant le chas , contre un mur , par exemple , le plomb se trouve aussi contre le mur , s'il est d'à-plomb. Voyez Pl. XL chif. 7 , & XLII , chif. 4 , lettre a.

CHASSE , s. f. Ang. *Frame* , All. *Kasten*. Ce qui sert à tenir une chose enchaînée.

— *de balance* , Ang. *Cheeks* , All. *Kloben* ; est la partie qui sert à la tenir suspendue sur les pivots du fleau.

— Se dit, en méchanique, du mouvement de vibration qui fait agir; de l'espace parcouru par ce mouvement de vibration. Une scie, par exemple, doit avoir au moins dix-huit pouces de chasse au-delà de la pièce que l'on veut scier.

— Lat. *Expulsio*, It. *Caccia*, Ang. *Chase*; est aussi l'expulsion violente d'un boulet de canon, d'une bombe, d'un coup de marteau, &c.

— Est aussi un poinçon rond ou quarré, qui sert à enlever des pièces de fer-blanc ou de taule.

— *avant*, s. m. Ang. *Foreman*, All. *Antreiber*. On appelle ainsi, dans les grands travaux, les hommes préposés pour conduire les Ouvriers, faire marcher les Voituriers, & veiller à ce que les uns & les autres emploient utilement leurs journées. On dit aussi *Piqueur*, & *Chef d'atelier*.

— Est un morceau de fer ou d'acier, qui sert à river ou refouler le fer, dans les endroits où la panne du marteau ne peut atteindre, en plaçant une extrémité de la chasse sur le fer qu'on veut river, & frappant sur l'autre extrémité. Il y en a de différentes figures, comme en biseau, en taillant, de quarrées, de rondes, demi-rondes, &c. leur manche est de fer.

— est, en artifice, la charge de poudre grenée, ou grossièrement écrasée, qu'on met au fond d'un cartouche, pour chasser les artifices dont il est garni, & leur communiquer le feu.

CHASSER, v. a. Lat. *Trudere*, It. *Cacciare*, Ang. *To drive*, All. *Vertrieben*. Pousser une chose avec violence, comme un clou, frapper avec un maillet, pour faire joindre les assemblages de menuiserie.

CHASSIS, s. m. Lat. *Compages*, It. *Telajo*, Ang. *Frame*, All. *Rahm*. Est en général tout ouvrage qui enferme, entoure, ou supporte quelque chose.

— *en charpente*; est l'assemblage de plusieurs pièces de bois de charpente, qui forment la baie d'une porte, d'une croisée, d'une trappe de cave, un grillage pour asseoir une fondation.

— *en menuiserie*; est l'assemblage de plusieurs morceaux de bois, qui forment le bâti d'une porte, d'un lambris, le dormant d'une croisée, &c. c'est aussi la partie mobile d'une croisée, qu'on garnit de verre, de papier, ou de toile.

— *en maçonnerie*; sont les pierres qui forment le pourtour de la baie d'un regard, d'une pierrée, d'un égoût, d'une fosse d'aisance, d'un caveau de sépulture, &c. dont le bord est taillé en feuillure pour recevoir une dalle, aussi de pierre, ronde ou quarrée, suivant la forme du châssis.

— à verre, ou à carreaux ; est la partie d'une croisée de menuiserie, qui est divisée par de petits bois, & où on place les carreaux de verre.

— à panneaux ; est un châssis de menuiserie, qu'on remplit de panneaux de verre en plomb. *Voyez Pl. LXVIII, LXIX, LXX.*

— à coulisse ; est celui dont la partie inférieure se double sur la supérieure en haussant.

— à fiches ; est celui qui étant ferré sur le montant d'un dormant, avec fiches à vases ou à noeuds, s'ouvre comme une porte.

— à pointe de diamant ; est celui dont les petits bois sont taillés en onglet par-dessus & par-dessous. *Voyez Pl. XC, Fig. xi.*

— dormant ; est celui qui ferme la baie d'une vue de coutume, & par cette raison, est arrêté avec pattes scellées ; c'est aussi le châssis dans lequel sont ferrés les battans mobiles d'une croisée, & qui est arrêté dans la feuillure de maçonnerie, ou charpente, avec des pattes.

— double, qu'on appelle aussi *contre-châssis* ; est un châssis garni de verre ou de papier, qu'on place au-devant d'un autre, pour rendre un appartement plus clos, ou qui est garni de papier des deux côtés : tels sont ordinairement ceux des serres, des orangeries, des ateliers de Sculpteurs, &c.

— en ferrurerie ; est l'assemblage du pourtour d'une porte de fer, ou le bâti de chaque venteau, ou le bâti d'une rampe d'escalier, dans lequel sont enchâssés les panneaux, &c.

— en jardinage ; sont des châssis de menuiserie, à petits bois, peints à l'huile, & garnis de panneaux de verre, qu'on pose en glacis sur les couches, sur les plattebandes de fleurs, pour les garantir du froid, & faire avancer leur maturité.

— en peinture ; sont les pièces de bois assemblées, sur lesquelles est attachée une toile sur laquelle on veut peindre. C'est aussi un quartré divisé en plusieurs autres plus petits, dont on se sert pour réduire les grandes figures en petites, & les petites en grandes.

CHAT, f. m. Instrument de fer, armé de deux ou trois griffes très-aiguës, emmanché au bout d'une hampe, dont on se sert pour examiner si, dans l'âme d'une pièce de canon, il n'y a pas quelque chambre, ou inégalité, en l'introduisant dedans. *Voyez Pl. LXXXII, Fig. ix, x, xi.* Les Fondeurs l'appellent *la Malice du Diable*.

CHATAIGNIER, f. m. Lat. *Castanea*, It. *Castagno*, Esp. *Castanno*, Ang. *Chenut-tree*, All. *Kastanienbaum*. Arbre qui porte les châtaignes. C'est un grand & bel arbre, dont les feuilles sont larges, fermes, d'un beau vert, luisantes, posées alternativement sur les branches,

dentelées sur les bords , & relevées en-dessous par des nervures assez saillantes ; sa fleur répand une odeur assez désagréable. Il y en a de cinq espèces , mais celles qu'on plante en France , sont le châtaignier sauvage , ou des bois ; le châtaigner cultivé , ou maronier ; & le châtaigner cultivé à feuilles panachées. Cet arbre se plaît dans les terres sablonneuses ; il est propre pour les bosquets d'Eté & d'Automne , pour les massifs & les avenues. Son bois est excellent pour la charpenterie qui n'est point exposée à l'humidité ; lorsqu'il est en taillis , on en fait des cerceaux. Son fruit , dans quelques Provinces , sert de nourriture aux hommes , une partie de l'année.

Les anciennes charpentes des Eglises & des Châteaux , sont de ce bois , qui ne souffre aucune vermine , ni saleté ; mais il ne faut pas le renfermer dans les plafonds , car il y périt en peu de tems ; il faut laisser les surfaces de ce bois , & ses abouts , exposés à l'air & à couvert. Le pied cube pèse environ 53 livres.

CHATEAU , f. m. Lat. *Castellum* , It. *Castello* , Esp. *Castillo* , Ang. *Castle* , All. *Schloss*. C'est ainsi qu'on appelloit anciennement , & encore aujourd'hui , de petits réduits fortifiés , de petites citadelles : tel est encore aujourd'hui le château de la Bastille , à Paris ; le donjon de Vincennes , qui n'en est éloigné que de deux petites lieues.

— C'est aujourd'hui une Maison seigneuriale , qui est plus ou moins magnifique & étendue , à proportion de la qualité ou de la richesse du Seigneur , & qui n'est point de défense.

— *dans un vaisseau* ; All. *Vorder und hinter kastel* ; est la partie la plus élevée de l'avant & de l'arrière. Voyez Pl. LVI , le château d'avant.

— *d'eau* ; est un bâtiment dans lequel est renfermé un réservoir élevé , d'où partent des tuyaux de plomb ou de fer , pour conduire l'eau en différens endroits , & dont la façade est décorée d'ornemens analogues à son usage : tel est celui de la Place du Palais-Royal , à Paris , celui de Versailles , &c.

CHATEAU , (GUILLAUME) d'Orléans , Graveur , mort en 1683 , âgé de 50 ans ; ayant fait connoissance , par hazard , avec un habile Graveur d'Italie , où il étoit allé par curiosité , il prit du goût pour ce talent , & s'y appliqua ; il y grava plusieurs portraits de Papes. De retour en France , il grava , d'après le Poussin , la Manne , l'Aveuglé né , le Ravissement de S. Paul , & plusieurs autres morceaux , qui lui méritèrent la protection de M. Colbert , & les bienfaits de Louis XIV.

Sa marque est G. Castellus Gallus , Sc.

CHATEL & CHATELET , f. m. Lat. *Castellum* , It. *Castelletto* , All. *Kastel*. Petit château ; nom qu'on donnoit autrefois aux petites

forteresses : tels sont le Grand & le Petit-Châtelet , à Paris , qui n'étoient que les portes fortifiées de l'ancienne enceinte de cette ville , du tems des Romains , & qui , aujourd'hui , servent de Prisons & de Tribunal , pour la Jurisdiction Royale en première instance.

CHATILLON , (NICOLAS de) célèbre Ingénieur d'Henri IV & de Louis XIII , né à Châlons en Champagne , mort en 1616 ; il a donné les dessins de la Place Royale , à Paris , qui a été exécutée sous sa conduite , ainsi que le Pont-neuf qui étoit commencé.

— (LOUIS) de Sainte-Menehould en Champagne , mort en 1734 , âgé de 95 ans , Peintre en émail , Graveur & Dessinateur , de l'Académie des Sciences , a peint , par ordre du Roi , différens portraits en émail ; il a gravé , d'après Rubens , la destinée de Marie de Médicis , une partie des conquêtes de Louis XIV , d'après les dessins de le Clerc , & beaucoup de morceaux d'histoire naturelle ; il a aussi gravé différentes fontaines , à l'eau-forte , d'après le Brun.

CHAVANNE , Peintre paysagiste , de l'Académie Royale , fut employé pour les ouvrages du Roi aux Gobelins : on voit de lui plusieurs tableaux en dessus de portes & de glaçes , dans un hôtel rue de Tournon , à côté de celui de Nivernois . Ses ouvrages sont très-recherchés , & sont comparés à ceux des plus grands-Maîtres.

CHAUDE , s. f. All. *Starke feuer*. Degré de feu très-violent , que donnent les Ouvriers dans les forges , aux matières qu'ils travaillent.

— *suante* ; est un degré de feu si violent , que l'on donne au fer , qu'il commence à fondre & à dégoûter , en le tirant du feu.

CHAUFFE , s. f. Lat. *Fornax* , It. *Fornace* , All. *Rost* . C'est , dans un fourneau de Fonderie , l'endroit où on jette & où se brûle le bois qu'on emploie à la fonte du métal.

CHAUFFER , v. a. Est , en serrurerie , mettre un morceau de fer à la forge , pour lui faire prendre le degré de chaleur convenable pour le forger , ou le souder , ou le plier.

— *couleur de cerise* ; c'est faire chauffer le fer , jusqu'à ce qu'il prenne une couleur rouge & vive.

— *blanc* ; c'est faire chauffer le fer au-delà de la couleur de cerise ; ce rouge s'éclaircit , & il passe au blanc , alors il est prêt à fondre.

CHAUFFEUR , s. m. Lat. *Incensor* , It. *Compagno d'un fabaro* , Ang. *The warmer of a forge* , All. *Blasbalg-zieher* . Manceuvre qui , dans les forges , fait aller les soufflets.

CHAUFFOIR , s. m. Lat. *Focus* , It. *Focolajo* , Esp. *Calefactorio* , Ang. *Warming place* , All. *Stube* . Salle commune dans les Couvens , Hôpitaux , &c. dont la cheminée est ou adossée , ou isolée , où on va se chauffer.

CHAUFFURE, f. f. On appelle ainsi les écailles & les pailles qui se forment au fer & au cuivre, quand il a eu trop de feu.

CHAUFOUR, f. m. Lat. *Fornax calcaria*, It. *Fornace*, Esp. *Cadera*, Ang. *Lime-kiln*, All. *Kalkofen*. Est le fourneau dans lequel on cuit la chaux ; est aussi le lieu où on met la pierre à chaux & le bois pour la cuire, & le magasin couvert où on la conserve.

CHAUFOURNIER, f. m. Lat. *Calcarius*, It. *Colui che cuoce la calce*, Esp. *Calero*, Ang. *Lime-maker*, All. *Kalkbrenner*. Ouvrier qui fait la chaux ; c'est aussi celui qui la vend.

CHAUME, f. m. Lat. *Stipula*, It. *Stopbia*, Ang. *Stubble*, All. *Stoppel*. Est le tuyau des épics de blé, dont les Paysans se servent pour couvrir leurs maisons, leurs granges, étables, écuries, &c.

CHAUMIÈRE, f. f. Lat. *Tugurium*, It. *Pagliajo*, Ang. *Cottage*, All. *Stroh-hütte*. Petite maison couverte de chaume. On a dit anciennement *chaumie*.

CHAUSSE-D'AISANCE, f. f. Tuyau de descente d'un siège de commodités jusqu'à la fosse ; ces tuyaux se font, le plus ordinairement, de boisseaux de poterie vernissés, recouverts d'une chemise de plâtre ou de mortier, & isolés des murs mitoyens de trois pouces ; ce qu'on appelle *le tour du chat* ; on les fait aussi en pierre & en plomb, mais cette dernière manière est dangereuse, à cause de l'odeur forte qu'elle occasionne : aujourd'hui on les fait avec tuyaux de fer, de sept à huit pouces de diamètre, & de trois pieds de long, qui s'emboîtent par leur extrémité les uns dans les autres, avec un ourlet de recouvrement, & ensuite on y fait une chemise de plâtre ou de mortier.

— *trape* ; f. f. Lat. *Murex ferreus*, Ang. *Caltrop*, All. *Fussangel*. Instrument de fer à quatre pointes, disposées de façon qu'il y en a toujours trois qui portent sur la terre, & une qui est dressée : on s'en sert à la guerre, pour empêcher la Cavalerie, & même l'Infanterie, de passer dans les endroits où on les a repandues exprès. Voyez Pl. LXXVI, chif. 6.

C'est aussi la marque d'anciennes gravures, dont les Maîtres sont la plupart inconnus : telle est cette marque, Pl. XCIII, Fig. 31.

CHAUSSÉE, f. f. Lat. *Moles*, It. *Riparo*, Ang. *Causey*, All. *Aufgeworfener damm*. Construction de pieux, fascines, terres, pierres, &c. avec berge en talus, qu'on fait pour retenir les eaux d'un étang, ou pour empêcher les eaux d'une rivière de se déborder dans un terrain plus bas. On fait aussi quelquefois les chaussées, avec murs de revêtement en maçonnerie, fondés sur pilotis ou grillage.

— Ang. *High-way* ; est aussi un grand chemin pavé de grès, avec bordures de gros quartiers aussi de grès, qui est bombé dans son milieu,

— Est

— Est aussi , dans une rue fort large , la partie du milieu , qui est bombée , aux deux côtés de laquelle sont les ruisseaux & les revers , qui s'étendent jusqu'aux murs des maisons .

CHAUVEAU , (FRANÇOIS) Peintre & Graveur , de l'Académie Royale , né à Paris , d'une honnête famille , mort en 1676 , âgé de 55 ans ; il fut élève de Laurent de la Hire , sous la conduite duquel il grava d'abord au burin ; mais il le quitta pour graver à l'eau-forte ses propres pensées : on ne remarque pas , dans ses gravures , ce moelleux & cette douceur , qui font rechercher les estampes d'autres Graveurs célèbres , mais on y trouve un feu , une force , une variété , & un tour ingénieux dans les compositions , où peu de Graveurs ont atteint . Il peignit aussi en petit , d'une manière gracieuse . Ses principaux ouvrages en gravure , sont les vingt tableaux de la Vie de Saint Bruno , au Cloître des Chartreux , d'après le Sueur ; une Descente de Croix , d'après le Poussin ; le Carrousel de 1662 , au sujet de la naissance de Monseigneur , & un Arc de triomphe de la Place Dauphine , d'après le Brun .

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 30.

CHAUX , f. f. Lat. *Calx* , It. *Calce* , Esp. *Cal* , Ang. *Lime* , All. *Kalk* . Pierre calcinée , ou cuite dans un four , qu'on éteint & détrempe avec de l'eau , & qu'on mêle ensuite avec du sable ou du ciment , pour faire le mortier . La meilleure chaux est celle qui est faite de marbre ou de pierre dure ; plus le grain de la pierre est dur , plus la chaux est grasse & glutineuse ; elle est préférable pour la maçonnerie ; mais celle qui est faite de pierres spongieuses , est plus propre pour les enduits ; celle faite de coquilles d'huîtres est très-bonne pour les travaux dans l'eau .

On connaît si la chaux est assez cuite , lorsqu'elle ne pèse qu'un tiers du poids qu'elle pèsoit avant d'être cuite : on en juge aussi en la mouillant , lorsqu'elle jette une fumée épaisse & s'attache au rabot avec lequel on la corroye : on en juge aussi par le son que les morceaux rendent , comme la poterie .

— *fusée* , c'est-à-dire détrempee ; est celle qui ayant été détrempee & corroyée , a été rassemblée dans une fosse , où on l'a couverte de sable , & où elle a pris de la consistance . C'est ainsi qu'on en doit user pour la chaux qu'on emploie dans les enduits , pour les peintures à fresque ; plus elle est vieille éteinte , meilleure elle est . Plusieurs Auteurs prétendent qu'on doit faire la chaux de la même pierre dont le bâtiment est construit .

— *vive* ; est celle qui étant arrosée d'eau , bout dans le bassin . On dit communément que la chaux de Rome , de Trêves en Alle-

Tome I.

Y y

magne , & de Metz , est la meilleure , & qu'elle prend dans l'eau ; cela est vrai , je l'ai éprouvé. Ces différentes chaux sont faites de pierres très-dures.

Le pied cube pèse 58 à 60 livres.

CHEF-D'ŒUVRE , s. m. Lat. *Opus perfectum* , It. *Lavoro compito* , Ang. *Master-piece* , All. *Meisterstück*. Ouvrage excellent en quelque art ou science.

— Lat. *Artis specimen* , It. *Capo d'arte* ; est un ouvrage que les Aspirans à la maîtrise , dans les arts & métiers , sont obligés de faire en présence des Syndics & Jurés de la Communauté , par forme d'examen , pour être ensuite reçus à la maîtrise. Pour la Maçonnerie , par exemple , c'est une pièce de trait ; pour la Charpenterie , une courbe rampante d'escalier ; pour la Serrurerie , une serrure de coffre fort , ou un bout de rampe d'escalier à paneaux ; pour la Menuiserie , le revêtement d'une arrière-voûture ; pour la couverture , une lucarne ; pour la Plomberie , une cuvette à cul-de-lampe , ou un canon de goûtière , orné de moûlures ; pour la Vitrerie , un panneau de compartiment de verre de couleur , cavés , encastrés & assemblés avec plomb de chef-d'œuvre ; pour le pavé , une rose de petits pavés de grès , & pierres-à-fusil , &c.

CHEMIN , s. m. Lat. *Via* , It. *Strada* , Esp. *Camino* , Ang. *Way* , All. *Weg*. Passage public d'un lieu à un autre. Il y en a de différentes largeurs & constructions , suivant les lieux où ils conduisent , & on leur donne différens noms.

Les grands chemins sont ceux qui conduisent de Paris à toutes les Villes capitales du Royaume , & au-delà jusqu'aux frontières. Il est ordonné de les faire de soixante pieds de largeur , entre fossés ; le milieu , sur dix-huit ou vingt-quatre pieds est pavé de grais , & le reste des deux côtés , est chemin de terre ou accotement ; ou bien le milieu sur trente pieds , est fait de cailloux couverts de gravier & de sable ; dans les montagnes & cavées , on leur donne moins de largeur , & on établit le pavé en chaussée de vingt-quatre pieds de largeur , avec deux revers chacun de six pieds , pour former deux ruisseaux pour l'écoulement des eaux.

Les chemins de traverse d'une ville à une autre , ont moins de largeur ; on se contente de leur donner quarante-huit pieds entre fossés , & de les construire de même.

— *particulier* ; est celui qui est fait pour la communication d'une grande route avec un château , mais ne sert en rien au commerce : tel est celui de Paris à Meudon , de Versailles à Marly.

— *militaire* ; est celui qui est fait pour la marche des Troupes.

— *Royal*; est le plus grand & le plus magnifique de toutes les espèces de chemins; c'est celui qui a 15 toises de largeur, bordé de fossés & d'arbres, & au-delà de chaque côté, une contre-allée, pour la construction duquel on coupe les montagnes, on remplit les fondrières, on bâtit des ponts & ponceaux, &c. afin qu'il soit en droite ligne, & d'un niveau de pente uniforme autant qu'il est possible: tels sont ceux de Paris à Saint-Denis, à Vincennes, l'avenue de Versailles, la montagne de Juvisy sur la route de Fontainebleau, &c.

— *escarpé*; est celui qui est pratiqué le long de la côte d'une montagne, que l'on coupe de manière que d'un côté elle est élevée en talus au-dessus du chemin, & de l'autre côté, forme des précipices: tels sont les chemins dans les Alpes & les Pyrénées, celui de Phalsbourg à Saverne en Alsace, &c. *Voyez* le *Traité des Grands-chemins de l'Empire Romain*, par Bergier; & le *Traité de la construction des chemins*, par Gautier.

— *de carrière*; est le puits pour descendre dans la carrière, ou l'ouverture faite dans la côte d'une montagne, pour y entrer, ou les espèces de corridors que forment les piliers & murs qu'on laisse pour en soutenir le ciel.

— *couver*; Esp. *Estrada incubierta*, Ang. *Covered way*, All. *Bedeckter weg*: est un espace de cinq à six toises de large, qui règne au-tour de la contr'escarpe du fossé de toutes les pièces qui composent une place fortifiée, qui est défendu à tous ses angles rentrants & saillants de Places d'armes, qui a une banquette garnie de palissades, derrière lesquelles il est couvert d'un parapet en pente du côté de la campagne, qu'on nomme *glacis*, & est interrompu de distance en distance, par des traverses. *Voyez* Pl. LXXVIII & LXXIX, chif. 13 & 14.

— *des rondes*; est un espace qu'on pratiquoit autrefois entre le parapet du rempart, & le mur de revêtement du fossé, au niveau du terre-plein du rempart, pour en découvrir le pied: on ne le pratique plus, parce que dans les sièges, il étoit d'abord ruiné par la canon des assiégeans.

CHEMIN, (CATHERINE de) épouse du célèbre Girardon, morte à Paris en 1698, avoit un talent distingué pour peindre les fleurs; ce talent la fit recevoir à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

CHEMINÉE, s. f. Lat. *Caminus*, It. *Camino*, Esp. *Chiminea*, Ang. *Chimney*, All. *Kamin*. Est en général le lieu où on fait du feu dans une chambre.

[Les parties qui la composent, sont l'enchevêtreure, l'âtre, le foyer, le contre-cœur, les jambages ou piédroits, le manteau, la

hotte, le tuyau, & la souche. *Voyez* chacun de ces termes en son lieu.

— *adossee*; est celle qui est appuyée & liée à un mur de maçonnerie, ou au tuyau montant de la cheminée de l'étage inférieur.

— *isolée*; est celle qui est placée au milieu d'une salle, dont la hotte & le manteau sont soutenus par quatre colonnes, ou par des harpons de fer, attachés au plancher supérieur: on en pratique de cette manière dans les chauffoirs des Communautés, Hôpitaux, &c. C'est aussi celle qui étant construite près d'un pan de bois, a une languette de dossier qui en est éloignée de quelques pouces, & est liée avec ce pan de bois, par quelques harpons, seulement pour la soutenir.

— *affleurée*; est celle dont l'âtre & le tuyau sont pris dans l'épaisseur d'un mur, & dont il n'y a que le manteau qui soit en saillie: telles sont celles de tous les grands édifices.

— *en saillie*; est celle dont le contre-cœur & le tuyau affleurent le mur contre lequel elle est adossée, dont le manteau & le tuyau font avant-corps dans la chambre, & dont l'âtre est pendant dans une enchevêture.

— *en encognure*, ou *angulaire*: est celle qui étant construite dans l'angle d'une chambre, a le plan de son âtre circulaire, & dont la hotte & le manteau forment un pan coupé.

— *à l'Anglaise*: est celle dont le plan est la moitié d'un hexagone, c'est-à-dire a trois pans: on n'y brûle que de la houille, ou charbon de terre; & si on y brûle du bois, on le met debout.

— *de cuifine*: est celle dont la hotte, en forme de pyramide, est ordinairement portée sur un manteau de bois de charpente, portant sur les murs de ladite cuisine, élevé de cinq à cinq pieds & demi, & éloigné du mur de dossier, de trois à quatre pieds.

— *à la Prussienne*, qu'on devroit plutôt nommer *à la Lorraine*: est une cheminée faite de grosse taule de fer, d'environ deux pieds d'ouverture en longueur & hauteur, & quinze pouces de profondeur, couverte d'une pyramide à quatre faces, de la même taule, au haut de laquelle on pratique un bout de tuyau de six pouces en quarre: on place cette cheminée de taule, au milieu d'une cheminée de maçonnerie, joignant le contre-cœur, & on bouche l'entrée de son tuyau, au milieu duquel passe le tuyau de taule. Ces cheminées ne renvoient pas la fumée au-dedans de la chambre, & rendent plus de chaleur..

On décoroit autrefois les cheminées de peintures, sculpture & dorure, avant l'invention des glâsses: on en voit encore dans les anciens Palais & autres édifices publics; aujourd'hui on y met un

chambranle de pierre de liais ou de marbre , & au-dessus , un parquet garni de glaçons plus ou moins riche , & orné relativement aux pièces où elles sont placées , & à la dépense qu'on veut y faire.

CHEMISE , s. f. Ang. *Lining* , All. *Futter-mantel*. Est , dans l'Architecture militaire , les murs de revêtement que l'on construit , pour soutenir les terres d'un rempart.

Il se dit aussi dans l'Architecture civile , du crépis , gobetage & enduit que l'on fait sur un pan de bois.

CHÉNAIE , s. f. Lat. *Aclea* , It. *Querceto* , Ang. *Grove of oaks* ; All. *Eichen-wald*. Lieu planté de chênes.

CHENAL , s. m. Lat. *Alveus* , It. *Canale* , All. *Fahr wasser*. Est , dans un port de mer , le canal par lequel l'eau entre dans le port , dans le temps du flux , & qui reste à sec lorsque la mer se retire dans le reflux ; c'est-à-dire entre les laisses de haute & basse mer des vives eaux ordinaires.

CHENDA. *Voyez RIVAROLA.*

CHÈNE , s. m. Lat. *Quercus* , It. *Quercia* , Ang. *Oak* , All. *Eiche*. Est un des plus grands arbres & des plus utiles qui croissent dans les forêts de France ; ses feuilles sont plus ou moins grandes , plus ou moins découpées , ou ondées par les bords ; mais toujours posées alternativement sur les branches ; il perd sa feuille pendant l'hiver. Il y en a beaucoup d'espèces différentes. En général , il ne croît ni dans les climats très-chauds , ni dans ceux qui sont trop froids ; il pousse dans toutes sortes de terrains , plus ou moins bien , suivant leur bonne ou mauvaise qualité. On en fait des avenues , des massifs , des quinconces : on en fait la charpente des bâtiments civils & des bâtiments de mer : on l'emploie en merrain , pour les futailles ; en latte , pour la couverture des bâtiments ; en arches , pour les ouvrages de boissellerie ; en poteaux & planches , pour la menuiserie ; en échalas , pour les espaliers & les vignes.

Il est aussi très-bon pour le chauffage.

CHÈNEAU , s. m. Lat. *Compluvium* , Ang. *Pipe of lead* . All. *Trauf-rinne*. Canal de plomb ou de pierre , pratiqué sur ou dans la cimaise de la corniche d'un bâtiment , dans lequel tombent les eaux de la couverture , pour se décharger dans les cuvettes & tuyaux de descente , ou par les gargouilles , canons & goutières.

— à bord : est celui qui est de plomb , & dont le bord est retroussé , arrondi & soutenu par des crochets.

— à bavette : est celui qui a le bord retroussé , comme le précédent , mais a une lame de plomb roulée dans le bord , qui cache les crochets & descend jusque sur la corniche.

CHENIL, f. m. Lat. *Stabulum canile*, It. *Canile*, Ang. *Dog-kennel*, All. *Hunds-stall*. Est en général, le lieu où on tient les chiens de chasse, où ils couchent.

C'est aussi un grand bâtiment composé de différens logemens pour les Officiers des chasses, les Valets & les chiens, de cours pour leur faire prendre l'air, & d'écuries pour les chevaux des Officiers : tel est celui de Versailles, de Chantilly.

CHÈNONS, f. m. Pièces de verre, de figure oblongue, & arrondies par un des quatre angles, qui paroissent engagées & liées les unes avec les autres, comme les anneaux d'une chaîne, & forment différents quarrés. *Voyez Pl. LXVIII, Fig. xiv, lettre d.*

CHERCAS, Il y a eu, dans l'antiquité, un très-habile Orfèvre de ce nom, & un célèbre Méchanicien, qui suivit Alexandre dans ses expéditions militaires, & avoit été élève de Polyclès de Thessalie.

CHERCHE, f. f. Ang. *Search*, All. *Rundung*. Est, en général, toute courbe qu'on ne peut décrire d'un seul trait de compas, mais par différens centres ou points recherchés.

— Est aussi le modèle d'une courbe découpée dans une planche de volice, pour diriger les saillies ou cavité d'une pierre qu'on veut tailler : d'où il suit que le contour de la cherche est le contraire de celui de la pierre ; savoir concave pour une pierre convexe, comme les tambours de colonne, & convexe pour une pierre concave.

Les cherches se nomment souvent aussi *des calibres*.

— *ralongée* : est une courbe qu'on prolonge dans son élévation, comme la rampe d'un escalier.

— *surbaissée* : est une courbe qui a moins d'élévation que la moitié de sa base : telles sont les demi-ellipses.

— *surhauffée* : est une courbe qui a plus d'élévation que la moitié de sa base : telles sont les voûtes gothiques, en paraboles, &c.

— *fiche* : f. m. Est une espèce de poinçon d'acier, rond & pointu, ayant un talon à la tête, dont se servent les Ferreurs pour trouver les trous des ailes de fiches. On dit aussi *cherche-pointe*. *Voyez Pl. LX, Fig. 26.*

CHEREAU, (FRANÇOIS) Graveur, né à Blois, mort à Paris, en 1749, âgé de 49 ans, de l'Académie Royale ; il eut un burin intelligent, comme on le voit par les portraits du Cardinal de Fleury & du Cardinal de Polignac, qu'il a gravés d'après Rigaud, & par le S. Jean-Baptiste, d'après Raphael, qu'on trouve dans l'œuvre de Crozat.

CHERON, (ELISABETH-SOPHIE) née à Paris en 1648, morte au même lieu en 1711, fille d'un Peintre en émail, nommé *Henry Cheron*,

de Meaux, épouse de le Hay, Ingénieur, apprit le dessin de son père, & s'est distinguée dans la Peinture, la Gravure, la Poésie & la Musique ; elle étonna dès l'âge de quatorze ans, par ses dispositions supérieures ; elle a dessiné & gravé des pierres antiques, avec esprit & précision ; elle a peint avec succès en huile, en mignature, en émail, le portrait, l'histoire. Le Brun, lui-même, admira ses talents, & la présenta à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, qui la reçut avec plaisir.

— (LOUIS) Peintre & Graveur, né à Paris, en 1660, mort à Londres en 1723, frère d'Elisabeth-Sophie, étudia en Italie, d'après Raphael & Jules Romain ; il acquit un beau caractère & un grand goût de dessin. On voit de lui, à Notre-Dame, deux tableaux, l'un desquels représente Hérodiade qui porte dans un bassin la tête de Saint Jean-Baptiste, à Hérodias.

Le Calvinisme qu'il professoit, l'obligea de se retirer en Angleterre, où il fit de grands ouvrages, principalement dans le château de Bougton.

CHERSIPHRON, Grec, premier Architeète du Temple de Diane d'Ephèse, inventa une machine pour transporter aisément les plus grandes colonnes.

CHÉRUBIN, s. m. Lat. *Cherubinus*, It. *Cherubino*, Ang. *Cherub*, All. *Cherubim*. On appelle ainsi en Peinture & Sculpture, des têtes d'enfans avec des aîles, dont on orne les clefs des arcades dans les Eglises.

CHÉSAL, s. m. Lat. *Templum*, It. *Chiesa*, All. *Haus-kirche*. Eglise : ce mot est Gaulois, & n'est en usage que dans quelques Provinces de France.

CHESEL, (JEAN van) Peintre Flamand, mort à Paris en 1703, âgé de 64 ans. Il fut élève de son père, jusqu'en 1680, puis il passa à Madrid, où il fit, pour la Cour, des portraits très-resemblans, dans le goût de Vandick ; il peignit aussi le paysage, les fruits, les fleurs, & l'histoire, en petites figures d'une très-belle vaguesse. La Reine Louise, femme de Charles II, lui fit faire beaucoup de peintures pour l'ornement de son cabinet, entr'autres l'histoire de Psyché, sur des planches de cuivre ; après la mort de cette Princeesse, il fit le portrait de Marianne de Neubourg, seconde femme de Charles II, qui le nomma son Peintre, & au service de laquelle il resta après la mort de ce Prince. Il passa avec elle à Tolède, & y fit les portraits da plusieurs Princes & Seigneurs. Enfin il fut envoyé à Paris, pour faire le portrait du Roi Philippe V, avant qu'il passât en Espagne.

CHEVAL-PEGASE, s. m. Lat. *Pegasus*, It. *Pegaso*, Ang. & All. *Pegasus*. Est un cheval ailé, qui, selon les Poëtes, en frappant

du pied , fit naître la fontaine d'Hippocrène. Les Peintres & Sculpteurs en font la monture de la Renommée ou de Mercure.

— de frise ; est en Architecture militaire , une grosse pièce de bois à cinq ou six faces d'environ dix ou douze pieds de long , traversée par des pieux de six pieds de long , qui se croisent & sont armés de pointes de fer , qu'on fait servir de barrière , pour empêcher les surprises de la Cavalerie.

On en met aussi sur le glacis , au-delà du chemin couvert , pour favoriser les sorties & arrêter la Cavalerie & l'Infanterie des ennemis.

Voyez Pl. LXXVI , Fig. 9.

CHEVALEMENT , s. m. Manière d'étayer & de soutenir en l'air une encoignure , un trumeau , un jambage , &c. pour les reprendre sous œuvre , ou pour soutenir des planchers dont on refait les murs de support : on l'appelle ainsi , parce qu'elle a la figure d'un cheval. Le chevalement est composé d'une forte pièce horizontale , qu'on nomme chapeau , sous lequel , à chaque extrémité , on met deux pièces de bois debout , inclinées un peu l'une vers l'autre , & sous les pieds de ces pièces , on pose des plateformes qu'on nomme couches .

CHEVALER , v. a. Lat. *Fulcire* , It. *Puntellare* , Ang. *To bear up* , All. *Zum unterbauen stützen*. Etayer , soutenir un édifice , ou une partie , avec des chevalemens .

CHEVALET , s. m. Lat. *Canterius* , It. *Cavalletto* , Ang. *Shore* , All. *Stützen*. Est en général ce qui sert à soutenir quelque chose , & à faciliter le travail .

— dans la charpenterie ; est l'assemblage de plusieurs pièces de bois , pour soutenir & étayer .

— Ang. *Sawing-tressel*. Est aussi un tréteau qui sert à échafauder , pour faire les plafonds , pour les peindre , pour poser de la menuiserie , pour refendre le bois ou le scier de long . Voyez Pl. XLII , Fig. 34.

— de Peintre ; It. *Scaletta di Pittore* , Ang. *Painter's easel*. Châssis léger de menuiserie , ayant par derrière une queue *a* , *b* , pour l'arcouter , & dont les deux montans *c* , *d* , sont percés de trous , pour y mettre des chevilles *e* , qui portent les toiles sur lesquelles on veut peindre . Voyez Pl. LXXII , Fig. 21.

— Est aussi un assemblage triangulaire , ou carré , de pièces de bois de charpente , plus ou moins élevé , dont se servent les Sculpteurs pour modeler . Voyez Pl. LXXII , Fig. 14 & 17.

— Est , dans la ferrurerie , un bout de planche portant deux supports , qui tiennent un foret ou une fraise horizontalement , pour forer & fraiser les pièces de fer .

— Est

— Est aussi un bout de madrier , au milieu duquel est attaché d'équerre , un châssis de fer , qui porte une vis au milieu de la traverse supérieure , pour arrêter sur le madrier , les targettes que l'on veut blanchir.

— *de Couvreur* ; est un bâti de bouts de planches , clouées seulement , dont se servent les Couvreurs pour s'échaffauder , & qui ont différentes figures , suivant les endroits où ils en ont besoin. *Voyez Pl. LIX , Fig. 6 , 7 , 8 & 9.*

On les nomme aussi *triquet* ou *traquet*.

— *de lucarne* ; est l'assemblage de deux noulets , ou nolets ; brandis ensemble sur le faîte de la lucarne , & posés à l'endroit où le comble rencontre les joues de la lucarne.

— Est aussi une espèce de pied portatif , sur lequel on pose l'arquebuse à croc , pour la tirer.

— est , chez les Artificiers , un instrument fait de bois , au sommet duquel est un cercle de fer , sur lequel on pose les fusées volantes pour les tirer ; vers le bas de la tige de cet instrument , est un autre cercle , divisé par quelques rayons , pour entretenir les fusées dans une situation verticale *Voyez Pl. LXXXVI , Fig. 22.*

CHEVAUCHER , v. n. Lat. *Supergredi* , It. *Appoggiare*. Se dit , dans les travaux , des pièces qui recouvrent en partie l'une sur l'autre , comme les tuiles , ou les ardoises d'une couverture.

CHEVET , f. m. Lat. *Absis* , It. *Tribuna* , Ang. *Bolster*. Est la partie la plus enfoncée d'une Eglise , le plus souvent circulaire , & au-delà du maître-autel , lorsque les bas côtés tournent autour du chœur.

CHEVETEAU , f. m. Grosse pièce de bois en travers , dans laquelle est gravée la couette , sur laquelle tourne le tourillon d'un arbre de moulin. *Voyez Pl. LII , Fig. I & II , chif. 53.*

CHEVÈTRE , f. m. Lat. *Tigillum* , It. *Travicello* , Ang. *Halter*. Traverse de bois de charpente , dans laquelle sont assemblées les solives d'un plancher , coupées pour laisser vide la place de l'âtre d'une cheminée. *Voyez Pl. XLVIII , Fig. XII , let. c. Voyez aussi LINÇOIR.*

CHEVILLE , f. f. Lat. *Fibula* , It. *Cavicchia* , Esp. *Enclavijadura* , Ang. *Peg* , All. *Wand-nagel*. Petit morceau de fer , ou de bois rond , qui sert à tenir ferme l'assemblage de plusieurs choses.

— *d'assemblage* ; est celle qui ne sert aux Charpentiers , qu'à assembler les pièces de bois façonnées sur le chantier , ou à mesure qu'ils les mettent en place , jusqu'à ce qu'elles y soient toutes , pour les cheviller à demeure ; ces chevilles sont de fer , avec un talon percé d'un œil à la tête , la pointe ronde ; elles ont neuf pouces , un pied , & quelquefois plus , de longueur. *Voyez Pl. XLII , Fig. 9.*

— *Barbelée*; est celle dont le corps est hérissé de dents, dont la pointe est du côté de la tête de la cheville, afin qu'étant chassées dans le bois, elles ne puissent en être retirées.

— à quatre pointes; est un terme de Compagnons menuisiers, qui mettent de petits coins dans les deux bouts d'une mortaise, aux deux côtés d'un tenon, lorsqu'ils ont oublié de le percer pour le cheviller.

— Est, dans le toisé des bois de charpente, un morceau de bois de six pouces de long, sur un pouce de gros.

— *de ranche*; sont des morceaux de bois rond, de deux pieds de long, qu'on fait passer à travers le rancher d'un engin, ou de la volée d'une grue, & qui servent d'échelons. *Voyez Pl. XLIV, Fig. I, let. c, & Pl. XLV, Fig. 5, let. c.*

CHEVILLER, v. a. Lat. *Fibulas affigere*, It. *Incavigliare*, Esp. *Enclavijar*, Ang. *To peg*, All. *Mit nagel feste machen*. Mettre des chevilles.

CHEVILLETTE, s. f. Lat. *Claviculus*, It. *Caviglietta*, Ang. *Bookbinder's peg*, All. *Hüklein*. Sont des morceaux de fer rond, ou à pans, de différentes grosseurs, appointis par un bout, & aplatis par l'autre, pour former une tête à deux talons, dont se servent les Charpentiers pour l'assemblage des bois, au levage & dans la construction des vaisseaux, pour retenir les écarts.

CHEVILLOTS, s. m. Morceaux de bois, qui servent à lancer les manœuvres le long des côtés d'un vaisseau.

CHEVRE, s. f. Lat. *Capreolus*, Ang. *Crab*; All. *Hebzeug*. Machine avec laquelle on élève à plomb, des pierres, des poutres, &c. dans les travaux. *Voyez Pl. XLIV, Fig. iv.*

Elle est composée de deux pièces de bois *a*, *c*, qu'on nomme *bras*, de deux ou trois entre-toises *e*, *f*, pour en arrêter l'écartement; d'un treuil *b*, *b*, traversé de quatre leviers, pour dévider le câble qui passe sur un poulie *p*, à l'extrémité supérieure où elle roule sur un axe claveté.

Quelquefois aux deux bras on en joint un troisième *ad*, qu'on appelle *bicoq* ou *pied de chèvre*, pour la soutenir, lorsqu'on ne peut l'appuyer, ou lorsque le fardeau ne doit pas être élevé bien haut, comme dans l'Artillerie, pour mettre une pièce de canon sur son affût.

CHEVRON, s. m. Lat. *Canterius*, It. *Travicello* Esp. *Cabrial*, Ang. *Rafter*, All. *Dach-sparre*. Est une pièce de bois de trois ou quatre pouces de gros, posée & brandie sur les pannes, faîte, & plateforme, sur laquelle on attache les lattes pour former la couverture d'un comble. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. I, chif. 10.*

— *de croupe*, ou *empanon*; est celui qui étant posé d'un bout sur un arêtier, & de l'autre sur la plateforme, devient de plus en plus court, à mesure qu'il s'éloigne du faîte. *Voyez Pl. XLVIII*, Fig. II, chif. 9.

— *de ferme*; est celui qui d'un bout joint le poinçon, & de l'autre porte sur l'entrait, c'est-à-dire qui couvre l'arbalestier. *Voyez Pl. XLVIII*, Fig. VII, chif. 18.

— *de long pan*; est celui qui a toujours la même longueur sur toute l'étendue d'un comble : tels sont ceux cottés 10, Fig. I, Pl. XLVIII.

— *ceintré*; est celui qui est courbé & assemblé dans les liernes d'un dôme : tels sont ceux cottés 19, Fig. III, Pl. L.

— *de remplage*; est tout chevron d'un dôme, qui est plus court que les autres, & se termine sur quelque lierne. *Voyez Pl. L*, Fig. III, les lettres *a b*.

CHIARI, (FABRICE) de Rome, Peintre, mort en 1695, âgé de 74 ans: à l'exemple de tant de célèbres Peintres de sa patrie, il se forma, de lui même, une très-belle manière de peindre à fresque & sur toile : il fut très-employé à des ouvrages publics & pour des particuliers.

— *(JOSEPH)* de Rome, Peintre, élève de Charles Maratti, a fait honneur à son Maître, par tous les ouvrages qu'on voit de lui dans les édifices publics & pour des particuliers: tels qu'à la voûte de la Chappelle des Montioni, dans l'Eglise de Monte-Santo; dans la Chappelle des Marcaccioni, dans l'Eglise de Sainte-Marie *del Suffragio*, où il a peint une Nativité de la Vierge, & une Adoration des Mages; & dans la Basilique de Saint-Jean-de-Latran, où il a peint le Prophète Abdias.

CHIARINI, (MARC-ANTOINE) Peintre, né à Bologne en 1652, fut élève pendant quatre ans, de François Quaino, puis, pendant un an, de Dominique Santi, après lequel il retourna avec Quaino. Il travailla beaucoup pour le Duc de Modène, en architecture feinte, en arabesque, en perspective, avec Sigismond Caula, Figuriste; à Milan, avec Lauzani; à Luques, avec Jean-Joseph dal Sole; à Vienne, avec le même Lauzani, pour le Prince Eugène de Savoie; il dessina & mesura tous les aqueducs de la fontaine de la place de Bologne, qu'il a mis au jour, avec des explications, & avec les dessins de toutes les figures de cette fontaine.

CHIAVISTELLO, (JACOB) de Florence, Peintre, mort sur la fin du dernier siècle, âgé de 80 ans; il travailla avec Marius Balassi, puis s'afficia avec André Ciseri, Peintre à fresque en architecture & gro-

tesques ; ensuite il étudia, à Bologne, les ouvrages de Michel-Ange Colomna, devint un excellent Peintre d'architecture, & gracieux dans la figure.

CHIEN, f. m. Lat. *Rostrum*, It. *Cane*, Ang. *Fire lock*, All. *Hahn*. Pièce de fer mobile, appliquée & faisant partie de la platine d'une arme à feu portative ; elle tient la pierre, comme entre deux mâchoires, & fait feu, lorsqu'étant lachée, la pierre frappe contre la batterie qui couvre le bassinet.

CHIESA, (SILVESTRE) de Gênes, Peintre, mort jeune en 1657, fut élève de Lucien Borzoni, qui lui enseigna avec affection toutes les difficultés de la peinture ; il fit quelques ouvrages publics, qui furent généralement estimés, & devint si fameux pour le portrait, qu'il en faisoit de mémoire, & même, sur le rapport qu'on lui faisoit de la figure de quelqu'un qu'il n'avoit jamais vu, qui étoient très-ressemblans.

CHIFFRE, f. m. Ang. *Cypher*, All. *Verzogener-name*. On appelle ainsi l'entrelacement symétrique des lettres initiales du nom de quelqu'un, fleuronnées en bas-relief, ou à jour, & que l'on fait servir d'ornement dans un cartel de sculpture ou de ferrurerie, ou dans les compartimens d'un parterre. *Voyez Pl. XIX, let. C, Pl. XXI, Fig. 20.*

CHIMÈRE, f. f. Lat. *Figmentum*, It. *Chimera*, Ang. *Chimera*. Monstre fabuleux, que les Poètes ont feint avoir la tête d'un lion, le ventre d'une chèvre, & la queue d'un dragon. Les Architectes Goths s'en sont servis pour des corbeaux, des gargouilles ; mais cet ornement n'est point en usage aujourd'hui.

CHIOCCA, (JÉRÔME) de Milan, Peintre, élève de Lomazzo, qui l'aimoit ; & sous lequel il devint très-habille.

CHIODAROLO, (JEAN-MARIE) de Bologne, Sculpteur & Peintre, vivant en 1552, élève de François Francia, travailla au tombeau de marbre de Saint Dominique, de Bologne, & aux Peintures de Sainte-Cécile, avec Aspertino & Laurent Costa.

CHIRIMBALDI, (JACQUES) Peintre contemporain de Sadoletti, fut un excellent Dessinateur, & l'unique de son tems.

CHNUPFER. (NICOLAS) *Voyez KNUPFER*.

CHŒUR, f. m. Lat. *Chorus*, It. & Esp. *Coro*, Ang. *Choir*, All. *Chor*. Est la partie d'une Eglise, qui est le prolongement de la nef, mais qui en est séparée, dans laquelle sont les formes des Prêtres & des Chantres, qui célèbrent l'Office divin, & le maître-autel au fond.

— de Religieuses ; est une grande salle, ordinairement au côté du maître-autel, où sont des formes & bancs, séparée de l'Eglise par une grille de fer maillée à hauteur d'appui, par laquelle les Religieuses

voyent le Célébrant à l'autel , & où elles chantent l'Office divin. Il y en a aussi qui sont derrière le maître-autel , comme à l'Abbaye de Panthemont , fauxbourg Saint-Germain , à Paris , où M. Contant a placé l'orgue au-dessus du maître-autel. Cette disposition a paru neuve à ceux qui ne connoissent pas les dessins de Palladio , mis au jour par Inigo Jones , Architecte , à la fin de son *Recueil d'Architecture* , gravé & imprimé à Londres , où on trouve cette disposition & le plagiat du sieur Contant.

— en tribune ; est celui qui est élevé au-dessus du rez-de-chaussée de l'Eglise , soit derrière le maître-autel , soit au-dessus de la porte d'entrée , comme aux Barnabites , près du Palais ; aux Carmes Billettes ; & aux Minimes de la Place Royale , à Paris.

CHOMAGE , s. m. Lat. *Cessatio* , It. *Riposo* , Ang. *Leaving* , All. *Feyern* . Se dit du tems qu'un moulin reste sans mouvement , lorsqu'il y a des réparations à y faire.

CHRIST , s. m. Lat. *Christi imago* , It. *Un Cristo* , Esp. *Cristo* . Crucifix peint , sculpté ou gravé ; les Artistes disent *un Christ*.

CHRIST , célèbre Professeur dans l'Université de Léipsick , qui a donné au Public un Dictionnaire , en Allemand , des monogrammes , chiffres , lettres initiales , logoglyphes , rebus , &c. sous lesquels les plus célèbres Peintres , Graveurs & Dessinateurs , ont déguisé leurs noms. Nous en avons fait usage.

CHRISTOPHE , (JOSEPH) Peintre Français : on voit de cet Artiste , dans l'Eglise de Saint-Germain-des-Prés , un tableau représentant S. Paul & S. Barnabé , auxquels on veut sacrifier ; & à Notre-Dame la multiplication des cinq pains.

— d'Utrecht , habile Peintre , mort en 1557 , âgé de 59 ans , élève d'Antoine Moro , passa à Lisbonne avec l'Ambassadeur du Roi de Portugal , Jean III , qui le fit Chevalier de Christ , & l'employa dans les Eglises & Maisons Royales ; il peignit des sujets d'histoire & des portraits ; il eut beaucoup d'intelligence dans la perspective. Ses ouvrages sont aujourd'hui très-estimés : on y remarque la manière de Pierre Perugin & de Jean Bellino , mais avec un fini plus gracieux & plus de morbideſſe.

CHRONOMÈTRE , s. m. Lat. *Chronometrum* , It. *Cronometro* ; All. *Zeit-messer* . Est en général tout instrument qui sert à mesurer le tems.

CHRYSOLITHE , s. f. Lat. *Chrysolithus* , It. *Crisolita* , Esp. *Crisolito* , Ang. *Chrysolite* , All. *Chrysolit* . Pierre précieuse & transparente , de couleur d'or , mêlée de verd , avec un feu fort agréable.

CHUTE , s. m. Est le raccordement de deux choses inégales , par

exemple , de deux terrains inégaux dans un jardin , par des glacis de gazon , des perrons , &c.

_____*d'eau* ; Lat. *Aquarum devexitas* , It. *Cascata d'aqua* , Esp. *Batidero de agua*. Est la pente d'une conduite , depuis un réservoir jusqu'au jet.

_____*Est aussi l'égoût ou la pente d'un toît.*

_____*d'ornemens & de festons* ; sont des bouquets de fleurs ou de fruits , qu'on fait pendre : tels que celles du chapiteau Ionique moderne. *Voyez Pl. XIV* , chif. 26.

CHYMIE , f. f. Lat. *Chymia* , It. *Cimia* , Ang. *Chymistry* , All. *Chymie*. Art qui enseigne à séparer les différentes substances qui se trouvent dans les mixtes , dans les végétaux , les minéraux & les animaux. Il seroit avantageux , pour le progrès de la Peinture , que les Artistes en ce genre fussent un peu Chymistes.

CIAMBELLANUS , (LUCAS) Graveur d'Italie. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 32.

CIAMPELLI , (AUGUSTIN) de Florence , Peintre , mort vers 1640 , âgé de 62 ans ; il fut élève de Saint de Titi , travailla pour Clément VIII , au Vatican , à Saint-Jean-de-Latran , & autres lieux : on compte 40 ouvrages faits de sa main , dans des édifices publics , tant à l'huile qu'à fresque , d'un bon ton de couleur , bien dessinés , & exécutés avec soin. Il avoit formé un livre de dessins , faits avec beaucoup de soin , de tous ses ouvrages.

CIARPI , (BACCIO) de Florence , Peintre , élève de Saint de Titi , Maître du fameux Pierre Berettini , a fait différens ouvrages.

CIATRES , Marchand d'Estatpes , dont on voit la marque suivante sur différentes estampes. F. L. D. Ciatres , Exc.

CIBO , Moine de l'Isle d'Or , ou d'Herès , Peintre , né à Gênes vers 1346 , mort en 1408 , eut un génie élevé & plein d'erudition ; il peignit en mignature , & mit dans ses ouvrages une grace singulière.

CIBOIRE , f. m. Petit dais , ou espèce de baldaquin porté par quatre colonnes , formé d'une voûte d'ogive à quatre lunettes , dont autrefois on couvroit les autels : tels qu'on en voit encore à Paris , derrière le maître-autel de la Sainte-Chapelle , au-dessus du trésor , & dans l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran , à Rome.

CICERI , (BERNARDIN) Peintre , né à Pavie en 1650 , fut élève de Charles Sacchi , puis alla étudier à Rome , ensuite revint dans sa patrie , où il exécuta différens ouvrages en grand & en petit , peints avec morbidesse & d'un bon ton de couleurs.

CIECODE DE GAMBASSI , c'est-à-dire , l'Aveugle de Gambassi , *Voyez GAMBASSI*.

CIEL , s. m. Lat. *Tegmen* , It. *Cielo* , Ang. *Top* , All. *Himmel*. On nomme ainsi le premier banc de pierre qu'on trouve sous la terre , en faisant l'ouverture d'une carrière , par un puits , & qui lui sert de plafond dans toute l'étendue d'où on tire la pierre.

— *de tableau* : est la représentation du ciel dans le haut du tableau & dans les lointains.

— Se dit aussi des châssis de décoration d'un théâtre qui représentent le ciel.

Dans ces trois cas , on dit au pluriel *les Ciel*s.

CIERGE D'EAU , s. m. On nomme ainsi les jets-d'eau un peu éloignés , qui sont sur une même ligne droite , à la tête d'un canal ou d'une cascade , ou dans un bassin long ; mais lorsqu'ils sont fort près les uns des autres , on les appelle ensemble *grille d'eau*.

CIEZAR , (JOSEPH) de Grenade , Peintre , mort en 1696 , âgé de 40 ans ; s'adonna à peindre des fleurs , des fruits , & quelques paysages , qui établirent sa réputation dans sa patrie. Le desir de s'avancer le conduisit à Madrid , où il fut Peintre de Charles II.

CIGNANI , (CHARLES) né à Bologne en 1628 , d'une honnête famille , s'appliqua d'abord aux belles-lettres ; mais son génie l'appelant à l'étude de la peinture , il en apprit les élémens chez Jean-Baptiste Cairo , de Casal. Il passa ensuite dans l'Ecole de l'Albane , où il mérita , avec beaucoup d'honneur , la primauté dans le dessin sur Canuti , Pasinelli , Bolognini , Scaramuccia , & autres. Il fit aussi de si grands progrès dans le coloris , que pendant le reste de la vie de son maître , il lui servit d'aide dans différens ouvrages de peinture : à un style majestueux , expressif , tendre , vague & fort , qui étoit , si on peut parler ainsi , le plus parfait extrait des manières du Corrège , du Titien & des Carraches , il joignit tout son savoir , qui a été célébré par un des plus grands Maître de l'Europe ; cette vérité est confirmée par ses superbes Galeries , Palais & Eglises de Bologne , de Rome , de Livourne , de Bavière , de France , de Pologne , d'Allemagne , de Toscane , de la Marche , de Brescia , Milan , Plaisancè , & Parme , où il peignit une chambre du jardin Ducal ; dont la voûte étoit coloriée par Augustin Carrache ; il réussit si bien , à la satisfaction du Duc Ranuce , que non seulement il le paya généreusement , mais qu'il le vouloit faire Comte ; ce qu'il pria le Duc de le dispenser d'accepter. Il fut invité de peindre , à Forli , la coupole de la chapelle de la Vierge del Fuoco : on peut dire que c'est le triomphe de ce grand Peintre.

Sa marque est C. C. inv. ou Pl. XCIII , Fig. 33.

— (FÉLIX) né à Bologne , en 1660 , fils & élève du fameux Charles Cignani ; avec du génie , de la vaguesse dans le coloris , &

de la franchise dans le dessin , il fut l'imitateur de la manière de son père , & acquit une réputation distinguée.

CIGNAROLI , (SCIPION) de Milan , fils de Martin dit de Vérone , excellent Paysagiste ; il fut élève du Cavalier Tempesta , puis alla à Rome , où il étudia les ouvrages de Gaspard Poussin , & de Salvator Rosa ; de retour dans sa patrie , il fit différens ouvrages fort estimés , & passa ensuite à Turin .

CIGOLI. *Voyez CARDI.*

CIMA , (JEAN-BAPTISTE) dit CONIGLIANO , du nom du lieu où il naquit dans le Frioul ; Peintre , vivant en 1517 , fut un des premiers imitateurs de Jean Bellino .

CIMABUE , (JEAN) de Florence , Peintre , mort en 1300 , âgé de 60 ans , eut une inclination naturelle pour la peinture , qui le porta à apprendre des Peintres Grecs qui furent appellés à Florence , pour rétablir les mosaïques antiques ; il imita si bien la nature , & drapoit si bien ses figures , qu'il étonna à Pise & à Florence , par les tableaux d'autel qu'il fit sur des fonds dorés .

CIMAROLI , (JEAN-BAPTISTE) de Salo , sur le lac de Guarda , étudia la peinture à Brescia , sous Antoine Aureggio & Antoine Calza , Peintres paysagistes , & travailla beaucoup pour l'Angleterre & autres villes éloignées .

CIMENEZ , (FRANÇOIS) Peintre , né à Sarragofse , mort en 1666 , âgé de 68 ans , apprit les principes de la peinture en Espagne ; il passa à Rome , où , par une étude assidue des ouvrages des plus grands Maîtres , il se fit une belle manière particulière , avec laquelle il exécuta quantité d'ouvrages publics & particuliers , lorsqu'il fut retourné dans sa patrie ; parmi lesquels on en distingue trois de quarante pieds , qui sont placés dans la chapelle de Saint-Pierre de Sarragofse .

CIMENT , s. m. Lat. *Signinum* , It. *Cemento* , Ang. *Cement* , All. *Kuite* . Tuile cassée & reduite en poudre , dont on fait du mortier en la mêlant avec la chaux ; c'est de ce mortier qu'on doit se servir pour les fondations faites dans l'eau : on en fait aussi des enduits des citernes & des bassins .

Les Romains s'en servoient ainsi . J'ai vu , en 1752 , toutes les pierres de l'aqueduc de Gorze , liées avec mortier de ciment , dans les parties basses , & couvertes d'eau , & en outre les deux murs de côté & la maçonnerie du fond du Canal dans toute sa longueur , étoient recouverts d'un enduit d'un pouce & demi d'épaisseur , de ce même mortier , qui avoit été frotté & étoit très uni .

CIMENTER , v. a. Lat. *Signinum opus facere* , It. *Saldar le pietre col cemento* , Esp. *Argamassa* , Ang. *To cement* , All. *Verkutten* . Lier avec du ciment , enduire avec du ciment .

CIMENTIER ,

CIMFNTIER , s. m. Lat. *Cœmentarius* , It. *Colui che fa à vendre el cemento* , Ang. *Cement-maker* , All. *Kutte-macher*. Homme de journée qui bât du ciment , qui réduit les tuiles en poudre ; c'est aussi celui qui le vend.

CIMETERRE , s. m. Lat. *Acinaces* , It. *Scimitarra* , Ang. *Cimeter* , All. *Sæbel*. Grosse & pesante épée qui ne tranche que d'un côté , & qui est un peu courbée par le bout.

CIMFTIÈRE , s. m. Lat. *Cœmpterium* , It. *Cimiterio* , Esp. *Cimenterio* , Ang. *Church-yard* , All. *Kirch-hof*. Est un lieu destiné à enterrer les morts , entouré de murs , & quelquefois de charniers : on y voit des sépultures surmontées de croix , d'obélisques & d'autres monumens funéraires.

CIMON , Peintre Grec , fut le premier qui adoucit les visages , qui rechercha les plis des draperies , & qui fit paroître les veines & les muscles du corps.

CINABRE , s. m. Lat. *Cinnabris* , It. *Cinabro* , Esp. *Cinabrio* , Ang. *Sinoper* , All. *Zinober*. Il y en a de naturel & d'artificiel ; le naturel est un minéral ; l'artificiel est le vermillon dont on se sert dans la peinture. C'est une couleur rouge , qui ne subsiste pas à l'air.

CINCINATO , (ROMULUS) de Florence , Peintre , florissant en 1585 , fut attaché à Philippe II , Roi d'Espagne , par l'ordre duquel il peignit la chapelle de Saint-Maurice , du château de l'Escrival , & dans le chœur , l'histoire de S. Laurent. Il fit aussi un tableau de la Circoncision , pour le Collège des Jésuites d'Evença , qu'on regarde comme un chef-d'œuvre : & beaucoup d'autres ouvrages , avec Eugènes Caxès , pour Madrid & autres villes d'Espagne ; il mourut dans un âge très-avancé.

— (JACQUES) Peintre , né à Madrid , mort à Rome en 1626 , fils & élève de Romulus Cincinato , Peintre de Philippe II , sous lequel il fit des progrès étonnans ; son père désirant qu'il se perfectionnât , le recommanda à D. Fernand de Bibiena , Duc d'Alcalà , qui étoit nommé Ambassadeur auprès du Pape , & qui l'emmena avec lui. Il ne fut pas plutôt arrivé à Rome , qu'il fit le portrait du Pontife régnant , qui en fut si satisfait , qu'il le fit Chevalier , & lui fit présent d'une chaîne d'or & d'une médaille.

CINGAROLI , (MARTIN) Peintre , né à Vérone , vivant en 1712 ; fils d'un Peintre médiocre , fut doué de la nature d'un talent supérieur : de lui-même , & aidé des avis de Jules Carpioni , il réussit singulièrement à peindre des sujets d'histoire en petit , qu'il plaçoit dans des paysages agréables & bien entendus. Sa réputation s'étendit à Milan , où il fut appellé par le Baron Martino , grand amateur de la peinture ,

qui l'occupa à différens morceaux , qui élevèrent encore sa réputation. Ses tableaux sont très-recherchés.

CINQUENELLE , s. f. est un gros cordage auquel on attache tous les bateaux d'un pont qu'on établit pour le passage des armées sur une rivière : à cet effet , on l'attache solidement à un pieux planté sur l'un des bords , & on la bande par le moyen d'un cabestan arrêté sur l'autre bord par quatre pieux. On dit aussi *prolonge* , ou *allonge*.

CINTRAGE , ou CÉINTRAGE , s. m. Lat. *Funes cinctorii* , It. *Le funi d'una nave* , All. *Seile auf den schiffen*. S'entend , dans la Marine , de toutes les cordes qui lient & qui entourent quelque chose.

CIOCCA , (AMBROISE) Peintre , de Milan , élève de Jules-Antoine Procaccino , aimait beaucoup à voyager , & par cette raison , on voit peu de ses ouvrages dans sa patrie : ceux qu'il a fait depuis , pour des particuliers , sont dans le style de son Maître.

CIOLI , (VALÈRE) Sculpteur , né à Settignano vers 1530 , mort âgé de plus de 70 ans , fut habile , spirituel & correct ; il apprit d'abord de son père , puis de Tribolo , & enfin , à Rome , de Rafaello de Montelupo , dans sa jeunesse , il restaura plusieurs statues antiques ; il travailla aux obsèques de Buonaroti , & fit à son tombeau la figure de la Sculpture.

CIONE. (di) *Voyez ORCAGNA.*

CIPOLLINI , Espèce de marbre qu'on tire des montagnes de Carrare , en Italie.

CIRAGE , Peinture en camayeu , tirant sur la couleur de cire jaune

CIRCIGNANO , (NICOLAS) dit POMERANCIO , du nom de sa patrie en Toscane , Peintre , mort en 1588 , âgé de 72 ans , alla à Rome , étant déjà assez bon Peintre , pour être employé aux ouvrages des loges & des salles du Vatican : on voit de lui de très-grands ouvrages , dans Saint-Laurent in *Damaso* , tel que le Martyre de ce Saint ; il peignoit avec beaucoup de franchise.

— (ANTOINE) dit IL POMERANCIO , parce qu'il est né à Pomerancia dans la Toscane , Peintre , mort âgé de 60 ans , fut fils & élève de Nicolas , qu'ilaida long-tems dans les ouvrages qu'il peignoit à Rome. Après la mort de son père , il fit différens ouvrages dans les Eglises & galeries Rome. Ce Peintre dessinoit avec beaucoup de franchise , il fit plusieurs dessins pour des thèses publiques & autres , qui furent gravés de son tems.

CIRCONVALLATION , s.f. Lat. *Circumunitio* , It. *Circonvallazione* , Esp. *Circunvalacion* , Ang. *Circumvallation* , All. *Circonvallations-linie*. Ligne formée d'un fossé avec parapet de terre , qu'on fait

autour d'un camp , devant une place dont on veut faire le siége. Elle se construit toujours hors la portée du canon de la Place.

CIRCONVOLUTION , s. f. se dit de la ligne spirale de la volute Ionique , & de la ligne courbe que décrit la helice de la colonne torse.

CIRCUIT. *Voyez ENCEINTE.*

CIRQUE , s. m. Lat. *Circus* , It. *Circo* , Ang. *Circus*. Grande place destinée pour des spectacles publics chez les Grecs. C'est aussi une place longue, dont une extrémité étoit circulaire & entourée de portiques & de plusieurs rangs de gradins , dont on se servoit chez les Romains , pour les courses de chariots attelés de deux ou de quatre chevaux , & pour les chasses de différens animaux.

CISAILLES , s. f. pl. Lat. *Forcipes* , It. *Cisoje* , Ang. *Shears* , All. *Grosse-Scheeren*. Gros ciseaux dont se servent différens ouvriers , tels que les Serruriers , Chaudronniers , Ferblantiers , Orfèvres , &c. pour couper les feuilles de métal. *Voyez Pl. LVIII , Fig. 24.*

Les rognures du métal s'appellent aussi *cisailles*.

CISEAU , s. m. Lat. *Scalprum fabrile* , It. *Scarpello* , Esp. *Cincel* , Ang. *Chisel* , All. *Meissel*. Instrument de fer , tranchant par le bout , dont se servent beaucoup d'Artistes & d'Artisans. Les ciseaux ne diffèrent entr'eux que par la force & la grandeur, ou parce que les uns sont tout de fer , & les autres sont emmanchés de bois : car ils doivent tous être de bon fer & bien acérés.

Les ciseaux des Tailleurs de pierre , sont tout de fer , d'environ six à sept pouces de long. *Voyez Pl. XL , Fig. 21.*

_____ à louver , c'est-à-dire , pour faire dans les pierres le trou pour placer la louve ; ce ciseau a jusqu'à quinze pouces de long. *Voyez Pl. XL , Fig. 12.*

_____ de Maçon ; qu'ils appellent *fer quarré* , est emmanché de bois , & leur sert à reparer l'ouvrage , les moûlures , les arêtes. *Voyez Pl. XL , Fig. 21.*

_____ de charpentier ; est emmanché de bois , sert à faire les mortaises , & est fait comme celui des Maçons.

Ils en ont un autre tout de fer , qu'il appellent *ébauchoir*. *Voyez Pl. XLII , Fig. 14.*

_____ de Menuisier ; sont emmanchés de bois , & ont un biseau d'un côté ; il y en a de 18 , de 15 , de 12 , de 6 , & de 3 lignes de large. *Voyez Pl. LVII , Fig. 11 & 12.*

_____ de Serrurier , pour couper le fer à chaud , qu'on appelle *tranches* ; sont émmanchés comme où le voit , Pl. LX , Fig. 3 ; pour couper le fer à froid , Fig. 1 ; pour faire des trous dans la pierre , Fig. 11 & 22.

Ils en ont encore d'autres très-minces , pour ferrer les fiches dans la bois , pour entailler le bois , & encastrer les ferrures dans la menuiserie.

— de Sculpteur ; qui est tout de fer , & fort court. *Voyez* Pl. LXVII , Fig. 26. Ciseau en marteline qui a des dents quarrées. *Voyez* Pl. LXXII , Fig. 13.

— de Tourneur ; qui est long en fer , & dont le manche de bois est fort court. *Voyez* Pl. LXXV , Fig. 1.

CISELET , s. m. Lat. *Scalpellum* , It. *Scarpellino* . Petit ciseau de fer , dont se servent les Serruriers , pour relever des écussions , targettes , & autres pièces en taule , sur le plomb.

CISELURE , s. f. Lat. *Calatura* , It. *Intaglio* , Ang. *Chisel-work* ; All. *Ausgeschlochene arbeit*. Est en général tout ouvrage qui se fait avec le ciseau. C'est la première opération que fait un Tailleur de pierre , autour du parement d'une pierre , pour le dresser ; elle se fait en coupant au ciseau & au maillet , le bord de la pierre , tracé auparavant à la règle & bornoyé.

— Est aussi , en serrurerie , tout ouvrage de taule amboutie au ciseau.

CISSONIUS , (QUINTUS) Architecte & Ingénieur des Empereurs Sevère , Caracalla , & Geta.

CITADELLE , s. f. Lat. *Arx* , It. *Citadella* , Esp. *Ciudadela* , Ang. *Citadel* , All. *Festung*. Est une petite forteresse , bâtie au lieu le plus éminent d'une ville , qui par conséquent la commande , en fait partie , & sert non-seulement à contenir les habitans dans leur devoir , mais aussi à résister à l'ennemi. Elle n'a pour habitans , que les Officiers & Soldats de la garnison destinés à la défendre.

CITERNE , s. f. Lat. It. & Esp. *Cisterna* , Ang. & All. *Sistern*. Lieu souterrain , dont le fond , les murs & la voûte , sont de maçonnerie en brique , avec mortier de ciment , servant à recevoir , épurer , & conserver les eaux de pluie : on en pratique ordinairement dans les villes de guerre , & principalement dans les citadelles , pour s'en servir en tems de siège. Il y en a en Flandres dans toutes les maisons , parce que l'eau des rivières & des puits n'est pas bonne pour le blanchissage du linge.

CITERNEAU , s. m. diminutif de citerne.

CITTADELLA , (BARTHÉLEMI) de Venise , Peintre , florissant en 1690 , fit , non-seulement dans sa patrie , mais aussi à Vérone & à Padoue , de grands tableaux d'histoire , d'un bon dessin , & d'une belle fraîcheur de coloris , qui lui donnèrent une grande réputation.

CITTADINI , (PIERRE-FRANÇOIS) de Milan , appellé communément le MILANAIS , mort à Bologne en 1682 , âgé de 67 ans , étudia

d'abord la peinture à Rome , pendant quelque tems ; ensuite il entra dans l'école de Guide Reni , à Bologne , où bientôt il fut connu pour un génie sublime , & un Peintre en tous genres , histoire , fruits , animaux , paysages , qu'il peignoit avec fraîcheur & d'une belle touche , & dans lesquels il représentoit des danses , des spectacles , des marchés , des fêtes de ville & de village ; il fit différens ouvrages pour les Eglises & les Palais.

Il a laissé trois fils , savoir : JEAN-BAPTISTE , qui , comme son père , a peint dans tous les genres , & mourut en 1692. CHARLES , qui a eu beaucoup de goût aussi pour différens genres ; & ANGE-MICHEL , qui a peint admirablement les fruits & les fleurs.

— (CHARLES) de Milan , Peintre , frère de Pierre-François ; fut élève de Guido Reni , dont il chercha à imiter la manière ; mais il ne devint pas aussi excellent que son frère.

CIVALLI , (FRANÇOIS) de Perouse , Peintre , d'abord élève de Jean-André Carloni , puis , à Rome , de Bacciccia , pendant plusieurs années , dont il apprit la belle manière de faire le portrait.

CIVERCHIO , (VINCENT) de Crema , Peintre , florissant en 1500 , excella non-seulement dans la peinture à l'huile & à fresque , mais encore dans l'architecture & la gravure.

CIVETTA , ou CHOUETTE , Peintre Italien , qui a marqué tous ses tableaux d'une chouette peinte : on voit beaucoup de gravures où se trouve cette même marque. *Voyez aussi DE BLÈS.*

CIVIÈRE , s. f. Lat. *Brachiata crates* , It. *Barella* , Ang. *Hand-barrow* , All. *Tragbahre*. Sorte de petit brancard à quatre bras , avec lequel deux hommes portent des pierres & autres matériaux ; c'est aussi ce que l'on appelle *bar* , quand il est fait de pièces de bois plus fortes , & que les bras en sont plus écartés.

CIVITALI , (MATHIEU) de Lucques , Sculpteur , vivant en 1444 ; fut un prodige de l'art : quoiqu'il eut exercé la profession de Barbier jusqu'à l'âge de 40 ans , il changea ses lancettes & ses rasoirs , en ciseau , & alla dans l'école de Jacques della Quercia , Sculpteur de Sienne ; il y fit tant de progrès , qu'il rendit le marbre parlant , par la perfection , le beau fini , & la tendresse des statues qu'il fit d'Adam & Eve , de Saint Zacharie , Sainte Elisabeth , & de deux Prophètes , qui ornent la chapelle de Saint-Jean , dans la Cathédrale de Gênes ; à Lucques , les statues de l'autel de Saint-Régulus ; un Saint Sébastien , & les figures de l'intérieur & de l'extérieur de Saint-Michel , sont des preuves glorieuses des talents de cet habile Sculpteur , qui a surpassé tous ceux de son tems , & qui a égalé le Buonaroti.

CLAIE , s. f. Lat. *Crates* , It. *Graticchia* , Esp. *Carzo* , Ang. *Hurdle* ;

C L A

374

All. *Flechte*. On nomme ainsi de menues branches d'arbres , entrelacées les unes dans les autres , qui forment ordinairement un quarré long : on s'en fert dans les marches d'armées , avec des fascines & de la terre , pour combler les fossés & les ornières ; & dans la construction des batteries , pour en affermir le terrain , lorsqu'il n'a point assez de consistance pour établir les plateformes.

CLAIR , f. m. Lat. *Lucidus color* , It. *Chiaro* , Esp. *Claro* , Ang. *Clear* , All. *Licht*. Se dit , en peinture , des parties qui réfléchissent plus de lumière , qui sont composées de couleurs plus voyantes.

CLAIR-OBSCUR , f. m. It. *Chiaro-scuro* , All. *Licht and schatten*. On appelle de ce nom les tableaux qui ne sont que de deux couleurs : c'est aussi un dessin lavé d'une seule couleur , où dont les ombres sont d'une couleur brune , & les jours réhaussés de blancs : on donne aussi ce nom à des estampes gravées en bois , que l'on imprime à deux fois.

Ce terme s'entend aussi quelquefois de la manière dont le Peintre a traité les jours , les demi-teintes , & les ombres , & avec laquelle il a su repandre la lumière sur tous les objets.

CLAIRE-VOIE , f. f. Lat. *Clathri* , It. *Cancelli* , Esp. *Claros*. Se dit des barreaux de fer ou de bois , que l'on met aux ouvertures des murs de jardins , pour jouir de la vue de la campagne.

Se dit aussi de tout ouvrage de charpente , de menuiserie , d'osier , de couverture , quand les pièces qui le composent laissent du jour entre eux.

CLAMECI. *Voyez ACIER*.

CLAPET. *Voyez SOUPAPE*.

CLAVEAU , Ang. *Hanse* , All. *Ausgehauener-stein*. Est toute pierre taillée en forme de coin , ou de pyramide tronquée , oblique ou droite , dont le plan est quarré , & qui sert à construire une platebande , un architrave , &c. *Voyez Pl. XXXI , Fig. iv , lettre d.*

— à crofette ; est celui dont la tête est retournée avec les assises de niveau : tel est celui de la Fig. vii , Pl. XXXI.

CLAVETER , c'est poser une clavette dans la mortaise d'un boulon , ou d'une cheville de fer , pour qu'ils ne puissent se déranger de leur place.

CLAVETTE , f. f. Lat. *Clavicula* , It. *Chiavetta* , Esp. *Chaveta* , Ang. *Key* , All. *Platten eisen*. Est un morceau de fer plat , un peu plus large d'un bout que de l'autre , qu'on passe dans la mortaise d'un boulon , & qu'on fait entrer à coups de marteau ; il y en a aussi qui sont doubles , & dont on sépare les deux aîles , lorsqu'elles sont posées en place , afin que le mouvement du boulon ne les fasse point ressortir , comme au boulon qui tient une poulie suspendue au-dessus d'un puits ,

Voyez Pl. LXIII, Fig. 2, où *b* désigne la mortaise du boulon, & *c* la clavette.

— Est, dans un tour, une espèce de support.

CLAUSOIR, All. *Schluss-stein*. Est la dernière pierre que l'on pose dans un mur, ou dans une voûte, pour fermer & boucher le dernier espace qui restoit vuide.

CLAYONNAGE, f. m. On appelle ainsi les talus de terre sur lesquels on applique des claies faites de menues perches, & arrêtées avec des piquets, pour les empêcher de s'ébouler, & leur donner le tems de se consolider.

CLÉANTHE, de Corinthe, Peintre, fut un des premiers qui terminèrent une figure, en l'entourant d'ombre, avec une seule couleur. Quelques Auteurs veulent qu'il ait été le premier Peintre à Sicyone d'Egypte.

CLEARQUE, Modeleur de l'antiquité, disciple d'Eucher de Corinthe.

CLÉEMAN, ancien Graveur, dont les estampes portent la marque, Pl. XCIII, Fig. 34, sous laquelle il se trouve quelquefois un trefle, quelquefois aussi, il n'y a qu'un trefle seul.

CLEF, f. f. Lat. *Clavis*, It. *Chiave*, Esp. *Clave*, Ang. *Key-stone*; All. *Schluss*. Est le dernier voussoir, ou claveau, qu'on pose au sommet d'une voûte ou d'un arc, pour le fermer & le bander; elle est plus ou moins ornée, suivant l'ordre d'architecture dans lequel elle est employée. *Voyez* Pl. XV, Fig. iv & v; Pl. XVIII, Fig. i, ii, iii, iv; Pl. XXI, Fig. 14, let. d; Pl. XXXI, Fig. ix, x, xi, xii, let. b.

— *passante*; est celle qui traversant l'architrave, & quelquefois la frise, en interrompt la continuité. *Voyez* Pl. XXXI, Fig. xi, lettre b.

— *saillante*, ou *en boffage*; est celle dont le parement excède le nud des autres voussoirs.

— *pendante*; est celle qui, dans une voûte, ou un arc, excède le nud de la douelle. *Voyez* Pl. XV & XVIII.

— *à bout*; est celle qui n'est point forée, & dont la tige est terminée par un bouton. *Voyez* Pl. LXII, Fig. xxvii, lettre G, & Fig. xxx, let. L.

— *de beaupré*; est un banc placé à l'avant d'un vaisseau, un peu au-dessus du second pont, à la hauteur des seuillets de la seconde batterie, pour soutenir le beaupré; il sert de marche pour entrer dans la poulaire. *Voyez* Pl. LVI, chif. 27.

CLEIN, (FRANÇOIS) Graveur moderne d'Angleterre, dont la marque est Pl. XCIII, Fig. 35.

CLEMENTE , (BARTHÉLEMI) de Reggio , Sculpteur.

CLEMENTI , (PROSPER) de Modène , habile Sculpteur , florissant en 1560 , dont on voit , dans le dôme de Reggio , la sépulture de l'Evêque Rangoni , sur laquelle il a fait la figure de ce Prélat , grande comme nature , accompagnée de deux Génies.

CLENCHE. *Voyez LOQUET.*

CLÉOCARÈS , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

CLÉODAMUS , Architecte de l'antiquité , florissant en 262 , sous l'Empereur Gallien.

CLÉOMÈNES APOLLODORUS , Athénien , célèbre Sculpteur , qui fit la belle Vénus , dite de Médicis , qu'on voit dans la galerie de Florence.

CLÉON , Peintre & Sculpteur statuaire de l'antiquité , peignit Admète , Roi de Thessalie , & fut un de ceux qui firent , en marbre , les portraits des Philosophes.

CLÉOPHANTE , de Corinthe , Peintre , vivant 654 ans avant J. C. est regardé pour le premier qui ait trouvé les couleurs. Il passa en Italie avec Demarate , pour éviter la colère de Cypselus , Prince de Corinthe.

CLÉOTAS , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

CLERC , (SÉBASTIEN le) Dessinateur & Graveur , né à Metz en 1637 , mort à Paris en 1714. Son père , habile Dessinateur & Orfèvre , lui enseigna le dessin ; il y fit tant de progrès , que dès l'âge de huit ans , on admirait ses talents. Il mania le burin avec autant de facilité que le crayon ; mais dans la gravure à l'eau-forte , il s'est autant distingué par la fécondité & la noblesse de son génie , que par l'esprit & la netteté qu'il mettoit dans ses ouvrages : on y remarque une économie & une variété étonnante dans le travail , tailles simples , courtes , méplantes & serrées , avec une intelligence , une aimable irrégularité , une facilité de manœuvre , une touche délicate & moelleuse. Il possédoit aussi très-bien les Mathématiques & l'Architecture civile & militaire ; il fut employé , pour le Roi , aux Gobelins ; Louis XIV le nomma Graveur ordinaire de son Cabinet , & le Pape , Clément XI , le fit Chevalier Romain. Il fut reçu Membre de l'Académie Royale de Peiture & Sculpture , dont il fut nommé Professeur.

L'œuvre de ce Maître , monte à 3500 morceaux , dont les plus précieux sont : l'Entrée d'Alexandre dans Babylone ; l'Académie des Sciences ; les Figures de la Bible ; l'Elévation des Pierres du Fronton du Louvre ; le Catafalque du Chancelier Séguier ; la Famille de Darius , d'après le Brun.

— (SÉBASTIEN le) fils du précédent , Peintre , employé pour le Roi

le Roi : on voit, à Saint-Germain-des-Prés, un tableau de la main de cet Artiste, représentant Saint Pierre qui frappe de mort Saphira, pour avoir menti au Saint-Esprit.

CLERICI, (THOMAS) de Gênes, Peintre, mort en 1567, âgé de 20 ans, fut élève de François Merano ; il eut un pinceau d'un effet admirable.

CLÉSIAS, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

CLESSIDÈS, Peintre de l'antiquité, n'ayant pas été bien reçu de la Reine Stratonice, il en fut si piqué, qu'il la peignit prostituée entre les bras d'un Pêcheur, & laissa ce tableau sur le port, d'où il partit sur le champ.

CLÈVES, (HENRY de) d'Anvers, Peintre, mort fort âgé, en 1489, passa en Italie, où il copia les plus belles vues du pays, dont il se servit par la suite dans ses tableaux : il fit graver plusieurs morceaux d'antiquités & de ruines, inventées par Melchior Lorckense ; il termina plusieurs ouvrages de Peinture, que François Floris avoit laissés imparfaits sa mort, avec un si bel accord, qu'ils paroissent de la même main.

— (JOSEPH) Peintre très-estimé pour la figure & le portrait, eut une très-grande réputation pendant sa vie, par la fraîcheur de son pinceau. Le Roi de France, François I, le nomma un de ses Peintres, lui fit faire beaucoup d'ouvrages, & particulièrement des portraits.

— (JUSTE) d'Anvers, Peintre.

— (MARTIN de) Graveur. Sa marque est Pl. XCIII, fig. 36.
CLIADÈS, Méchanicien de l'antiquité.

CLIQUART, espèce de pierre, qu'on tiroit autrefois des carrières du faubourg Saint-Jacques ; mais elles sont épuisées.

CLIQUET, s. m. Lat. *Molendinarium crepitaculum*, It. *Battagliuolo*, Ang. *Mill-clack*, All. *Klappe*. Pièce de bois, dans un moulin, qui, en frappant continuellement sur la trémie, en fait couler le grain peu-à-peu entre les meules.

CLIQUIN, (PAUL) Charpentier célèbre vers la fin du dix-septième siècle, par les machines qu'il inventa & qu'il construisit pour amener les cymaïses du fronton du péristyle du Louvre, pour les monter & les mettre en place.

CLISTÈNE, Architecte de l'antiquité.

CLITUS, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

CLOAQUE, s. m. Lat. & It. *Cloaca*, Esp. *Albannar*, Ang. *Common-sewer*, All. *Gang*. Aqueduc souterrain, égoût qui reçoit, & par lequel s'écoulent les immondices d'une ville, d'une maison.

CLOCHE, s. f. Lat. It. & Esp. *Campana*, Ang. *Bell*, All. *Clocke*. Instrument de métal, qui sert, en le sonnant, à appeler, à assembler

Tome I.

B b b

le peuple à l'Eglise , ou pour l'avertir de quelque évènement extraordinaire.

CLOCHER , s. m. Lat. *Turris campanaria* , It. *Campanile* , Esp. *Campanil* , Ang. *Steeple* , All. *Clockenthurn* . Bâtiment élevé en pierre ou en charpente , en forme pyramidale , dans lequel on suspend les cloches ; il fait toujours partie d'une Eglise , soit qu'il y soit lié , ou qu'il soit isolé.

— *de fond* ; est celui qui est fondé & élevé en maçonnerie ; en forme de tour , & surmonté d'une flèche , ou d'une aiguille. On l'appelle aussi *tour d'Eglise*.

CLOCHETTES. *Voyez GOUTTES.*

CLOISON , s. f. Lat. & It. *Clausura* , Esp. *Bardoles* , Ang. *Partition of boards* , All. *Verschlag* . Est la séparation d'une pièce d'appartement d'avec les autres : il y en a de différentes sortes.

— *de charpente* , ou *pan de bois* , ou *cloisonnage* ; est celle qui est formée de poteaux de bois de charpente , éloignés les uns des autres de quinze à dix-huit pouces , rainés , tamponnés , & houdés de plâtras maçonnés : on l'appelle aussi *cloison pleine*.

— *recouverte* ; est une cloison pleine lattée & contrelattée ; & enduite de plâtre.

— *creuse* ; est celle dont les intervalles , entre les poteaux , ne sont point houdés , mais qui est recouverte sur lattis presque jointif : on les fait de cette manière , pour en diminuer la charge , lorsqu'elles portent à faux.

— *d'ais* ; est celle qui est faite de planches de batteaux , ou dosses , presque jointives , posées entre coulisses haut & bas , & entretenuées par des tringles de traverse , sur lesquelles elles sont clouées , qui ensuite est lattée & contrelattée à claire-voie , & enduite de plâtre.

Cette sorte de cloison est aujourd'hui la plus en usage , parce qu'elle ménage le terrain , & est plus légère ; lorsqu'il y faut faire des baies de portes , on en fait l'huissérie de bois , de trois pouces de gros , ou tiers-poteau.

— *à jour* ; est celle qui est de charpente & maçonnerie , jusqu'à hauteur d'appui , & qui , au-dessus , est faite de barreaux de bois , quarrés ou tournés.

— *de menuiserie* ; est celle qui est formée de planches de sapin ou de chêne assemblées , à rainures & languettes , posées dans des coulisses haut & bas ; ou bien qui est formée de lambris d'assemblage , à deux paremens.

— Est , en ferrurerie , les trois côtés d'une ferrure , qui forment son épaisseur , & renferment le pêne , les ressorts , &c. le côté qui

est percé pour le passage du pêne, se nomme *le rebord*. Voyez Pl. LXI, bis, Fig. v, chif. 6.

CLOISONNAGE. Voyez PAN DE BOIS.

CLOITRE, f. m. Lat. *Peristylium*, It. *Chiostro*, Esp. *Claustro*; Ang. *Cloister*, All. *Kloster*. Est, dans une maison religieuse, un bâtiment en portique, sur un plan carré, qui environne un jardin ou un cimetière : il y en a qui sont décorés d'architecture régulière : tel est celui des Chartreux, à Rome; d'autres sont décorés de peintures, comme celui des Chartreux, à Paris.

CLORE, v. a. Lat. *Claudere*, It. *Chiudere*, Esp. *Encerrar*, Ang. *To close*, All. *Einschließen*. Fermer, boucher quelque chose, une baie de porte, de croisée.

— Lat. *Sepire*, It. *Cingere*, Ang. *To inclose*. Faire une enceinte, renfermer une espace par des murs, des haies.

CLOS, f. m. Lat. *Septum*, It. *Ricinto*, Ang. *Close*. Lieu entourré de murailles ou de haies.

CLOTURE, f. f. Lat. *Sepimentum*, It. *Chiusura*, Esp. *Clausura*, Ang. *Inclosure*, All. *Umfang*. Ce qui sert à fermer une espace de terrain, une muraille, une haie.

Se dit aussi particulièrement d'un Monastère de filles.

— de Chœur, est, dans une Eglise, l'enceinte de maçonnerie, ou de charpente, ou de menuiserie, ou de ferrurerie, qui sépare le chœur d'avec la nef & les bas-côtés.

CLOU, f. m. Lat. *Clavus*, It. *Chiodo*, Esp. *Clavo*, Ang. *Nail*, All. *Nagel*. Petit morceau de métal, qui d'un bout a une tête plate, ou ronde, & de l'autre est pointu, servant à attacher, suspendre, ou à orner quelque chose.

Il y en a de différentes longueurs & grosseurs, & de différentes qualités & façons.

Les différentes sortes de clous, relativement à la longueur & grosseur, sont ceux qu'on nomme : *clou de 4*, qui a environ un pouce & demi de long ; *clou de 6*, qui a deux pouces ; *clou de 8*, qui a deux pouces & demi ; *clou de 10*, qui a trois pouces ; & *clou de 12*, qui a trois pouces & demi, augmentant d'environ six lignes par chaque numero.

Les différentes sortes de clous, relativement à la qualité, sont ceux de fer *commun*, ceux de fer *doux*, & ceux qu'on appelle *déliés*.

Les différentes sortes, relativement à la façon, sont les *clous d'épingles* à tête ronde ou platte, depuis trois lignes de long, jusqu'à trois pouces, augmentant en longueur de trois lignes de l'un à l'autre.

Les *clous d'épingles de laiton*, à tête en boule, servant pour les tentures de tapissierie de damas, ou autre étoffe.

La semence, qui est un petit clou de quatre à cinq lignes, à tête plate, servant aux Tapissiers pour garnir les chaises, fauteuils, &c.

La broquette à tête plate, & à tête ronde, d'environ sept à huit lignes de long, servant pour les tentures de tapisserie.

Le clou à latte, à tête plate, qui a environ un pouce de long.

Et tous les clous à tête façonnée, soit en carré, soit en losange; soit en pointe de diamant, soit en tête de potiron, soit en tête ronde canelée, soit en tête ronde avec des roses, soit en tête façon de fleur-de-lis, & autres qu'on peut imaginer.

Clou à double pointe; est celui dont la tige est refendue en deux parties; dont une se retourne à droite & l'autre à gauche, après qu'ils sont chassés à travers le bois.

— à vis; est celui dont la tête est quarrée, & dont la pointe est tarodée, pour recevoir un écrou: on s'en servoit pour attacher les ferrures, mais aujourd'hui on les attache avec vis-en-bois, qui passent à travers le palastre & le foncet. *Voyez Pl. LXI, Fig. 48.*

— On appelle ainsi, dans le marbre, certaines duretés, comme les nœuds dans le bois, qui sont aussi difficiles à travailler que le porphire, & ne se peuvent façonner qu'avec la marteline.

CLOUET, (FRANÇOIS) dit **JANET**, Peintre Français, floriffoit sous les règnes de François I & II; il peignit différens portraits à Fontainebleau, parmi lesquels on voit ceux de ces deux Monarques; il excelloit aussi dans la mignature.

CLOVIO, (JULES) Peintre, né à Grison en Esclavonie, mort à Rome en 1578, âgé de 80 ans, vint en Italie, où il apprit le dessin de Jules Romain; il avoit des dispositions naturelles pour peindre en miniature, & acquit le plus haut degré d'excellence en ce genre. Albert Durer estimoit tant les portraits & les sujets d'histoire de cet habile Artiste, qu'il en a gravé plusieurs.

CLOUTIÈRE, ou **CLOUVIÈRE**, petite enclume percée pour façonner la tige des clous & des vis, & en former la tête.

COBLENT, (HERMAN) Graveur, dont on voit les quatre Evangelistes, un David, une Judith, une Lucrèce, &c.

Sa marque est *Pl. XCIII, Fig. 37.*

COCCAPANI, (SIGISMOND) de Florence, né en 1583, mort en 1642, Peintre & Architeète. Après avoir étudié les belles-lettres, il s'appliqua aux Mathématiques, ensuite au dessin, au coloris & à l'Architecture, sous le Cigoli, & acquit des connaissances peu communes. Son premier ouvrage en peinture, fut un tableau d'autel pour l'Eglise de Saint-Ponzian à Lucques. Il alla à Rome en 1610, avec son Maître, pour l'aider à peindre la chapelle Pauline; comme il possédoit

la pratique de l'Architecture , il écrivit sur cet Art beaucoup d'observations , & en composa un savant Traité , accompagné de figures , pour réduire le fleuve Arno dans un canal , qui eut l'approbation du fameux Galilée ; il fit , en concours avec d'autres Architectes , le projet de la façade du dôme de Florence ; fut l'Architecte & le Peintre de deux chapelles du dôme de Sienne , & de son tems , on le révera comme célèbre Architecte & habile Peintre.

COCCIUS , (LUCIUS) Architecte de Rome , vivant 20 ans avant J. C. conduisit différens ouvrages , par ordre d'Auguste.

COCHE , s. f. Lat. *Crena* , It. *Taglio* , Ang. *Notch* , All. *Kerbe*. Entaille qu'on fait dans du bois , ou autre corps solide , pour y arrêter ou marquer quelque chose. On dit aussi *hocche*.

COCHIN , (NICOLAS) Graveur , vivant vers 1640 , a fait quantité de petits paysages & sujets d'histoire , gravés très-proprement à l'eau-forte , dans la manière de Jacques Callot : on voit de lui , une Noce de Cana , gravée d'après Paul Calliari , de Vérone.

Sa marque est N. C. F. ou Pl. XCIII , Fig. 38.

— (CHARLES-NICOLAS) de Paris , Peintre & Graveur , né en 1688 , mort en 1754 , ne s'occupa que de la peinture jusqu'à l'âge de vingt-deux ans , ensuite il s'adonna à la gravure : on trouve dans ses ouvrages , cet esprit , cette pâte , cette harmonie & cette exactitude , qui font l'excellence de cet art. Ses principaux ouvrages sont *Rebecca* , *S. Basile* , & l'origine du feu , d'après le Moine ; *Jacob & Laban* , d'après Restout ; *La Nôce de village* , d'après Watteau ; & le Recueil des plans , vues , peintures , statues , & bas-reliefs des Invalides , en 103 planches.

COCK , ou COCCO , ou KOCKIO , (PIERRE) d'Alost , Peintre & Graveur , vivant en 1550 à Anvers , où il est mort , fut élève de Bernard de Bruxelles ; il parcourut différentes parties du monde ; il travailla à Constantinople , pour l'Empereur Turc. De retour dans sa patrie , il peignit différens usages des Turcs , & les grava ; il donna aussi au Public , différens ouvrages sur la Sculpture , la Géométrie & la Perspective , & une Traduction , en Français , des Règles générales de l'Architecture.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 40.

— (JÉRÔME) d'Anvers , dit IL Cocco FIAMMINGO , le Poupon Flamand ; Peintre & Graveur , vivant en 1555 , peignit d'abord le paysage , & grava un nombre infini de sujets d'histoire & paysages , d'après les dessins de Martin Emskerke , & autres , dans la manière d'Albert Durer ; & ensuite fut Marchand de tableaux.

Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 39.

— (MATHIEU) d'Anvers , frère de Jérôme , vivant en 1555 ; Peintre paysagiste , rapporta d'Italie une bonne manière de peindre le paysage , à laquelle il joignit le fini & le goût Flamand.

COCXIÉ , (MICHEL) de Malines , Peintre , né en 1497 , mort à Anvers , âgé de 95 ans ; il fut élève de Bernard de Bruxelles , & surpassa tous ses condisciples ; il passa à Rome , où il fut estimé par ses ouvrages. De retour dans sa patrie , il fit différens tableaux , dans lesquels on trouve de la facilité , de la grâce , de l'aménité , & de l'invention.

CODI , (BENOÎT) de Ferrare , Peintre , mort en 1520 , étant fort âgé ; il alla à Venise , où il apprit la peinture de Jean Bellini , dans le style duquel il fit plusieurs ouvrages , qu'on voit dans différentes maisons de Ferrare & d'Arimini.

COEGLIO , (CLAUDE) de Portugal , Peintre , mort à Madrid en 1693 , fut élève de François Ricci , Peintre de Philippe IV , Roi d'Espagne ; il devint un des meilleurs Peintres d'Espagne , tant à l'huile qu'à fresque , comme on le voit par le fameux tableau de la Procession des Reliques , qui est dans l'Escorial : on y remarque une étonnante variété d'actions , de belles idées , & bien conduites ; de l'harmonie dans la composition , de l'union dans les figures , un accord de couleurs admirable. Les autres ouvrages qu'il a faits dans l'appartement de la Reine , ne sont point inférieurs à celui-là.

CŒUR , s. m. Ang. *Heart* , All. *Kern*. Est , dans une verge de plomb , dont on fait les panneaux de vitrerie , le fond des deux rainures adossées , c'est-à-dire , la petite surface du plomb sur laquelle porte l'épaisseur des pièces de verre.

COFFRE , s. m. Ang. *Trunk* , All. *Schränklein*. Est , dans un autel d'Eglise , la table avec l'armoire que l'on pratique au-dessous.

COGNÉE , s. f. Lat. *Securis* , It. *Scure* , Ang. *Ax* , All. *Beil*. Grande hâche , dont le tranchant est acéré & plat ; ayant un grand manche ; elles servent à battre les arbres , à fendre & à équarir le bois. Voyez Pl. XLII , Fig. 7. Il y en a de différentes grandeurs , à un ou deux biseaux ; celle cottée 18 , sert à dresser le bois : on l'appelle aussi *épaule de mouton*.

COIGNET , (EGIDE) dit GILLES D'ANVERS , Peintre , mort à Hambourg en 1600 , parcourut différens pays ; son goût fut de peindre des figures éclairées par des lumières accidentnelles , comme par des torches , des flambeaux , des fanaux , tant à fresque qu'à l'huile.

COIN , s. m. Lat. *Cuneus* , It. *Connio* , Ang. *Corner* , All. *Keil*. Morceau de bois , ou de fer , ou de telle autre matière , composé de deux surfaces inclinées l'une vers l'autre , dont on se sert pour fendre ,

couper, presser, ou éllever quelque chose. *Voyez* Pl. XL, Fig. 26, Pl. XLVII, Fig. x & xix. Pl. LX, Fig. 1. *Voyez aussi CALE.*

— de mire ; est un morceau de bois de chêne ou d'orme, de six à huit pouces de large, de douze à quinze pouces de long, de huit à dix pouces de hauteur à un bout, réduits à un ou deux pouces à l'autre bout ; dont on se sert pour éllever plus ou moins, la culasse du canon & le pointer : on y met souvent un manche au bout le plus épais. *Voyez* Pl. LXXXII, chif. 23, 24.

COIPY, (JOSEPH) Peintre, vivant à Londres au commencement de ce siècle, & assez estimé pour les petits sujets à détrempe, à l'huile, & au Pastel.

COLAS DELLA MATRICE, dit communément, Maître COLAS ; c'est-à-dire Nicolas, le meilleur Peintre & Architecte qu'on eût jamais connu pour les idées, sur lesquelles il a fait éllever différens Palais & Temples, & peint les plus beaux ouvrages. Ce Peintre vivoit en 1542.

COLANTONIO, (MARZIO di) de Rome, fils d'un Peintre de grotesques, dont il apprit la peinture à fresque ; il s'adonna ensuite à peindre des batailles en petit, qui furent si goutées du Cardinal de Savoie, qu'il l'emmena avec lui en Piémont, où il mourut étant encore jeune, sous le Pontificat de Paul V.

COLARIN. *Voyez* GORGERIN.

COLBENSCHLAG, (ETIENNE) Graveur, de Rome, a gravé d'après le Dominiquain. Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 41, suivie quelquefois de, Sc. Romæ.

COLDORÉ, célèbre Graveur en pierres fines, vivant vers la fin du seizième siècle, a travaillé tant en creux qu'en relief, avec une délicatesse surprenante. Ses portraits sont précieux, non-seulement par la ressemblance, mais par l'élegance & la pureté du travail.

COLI, (JEAN) de Lucques, Peintre, mort dans sa patrie en 1681, âgé de 47 ans, fut élève de Pierre de Cortone, & condisciple de Philippe Gherardi, avec lequel il se lia d'une amitié perpétuelle. *Voyez* GHERARDI.

COLIGNON, Sculpteur Français, vivant à la fin du dix-septième siècle : on voit, de la main de cet Artiste, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, la figure en marbre de la Mère de le Brun, sortant du tombeau, & un Ange sonnant de la trompette ; & dans les niches du fallon de la maison de M. Titon, rue de Montreuil, les figures des quatre Saisons, de grandeur naturelle.

COLISÉE, f. m. Lat. *Amphitheatrum Vespasiani*, It. *Colliseo*. Grand amphithéâtre ovale, bâti, à Rome, par Vespasien, dont on

voit encore des restes. On le nomma *Coliséum*, du mot *Colosseum*; parce qu'il étoit près du Colosse de Néron.

COLLAERT, (ADRIEN) Graveur, vivant en 1524 & 1555. On voit de cet Artiste plusieurs sujets de l'Ancien-Testament, de l'Histoire profane, des ornementz, des frises, des grotesques, six petits sujets de Morts, qui entraînent plusieurs personnes. Il a beaucoup gravé d'après les dessins de Tobie de Vectaerht, de Martin de Vos, de Philippe Galle, de Jofe de Mompré, de Jean Strodan, & de Henri Goltzius.

Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 42.

COLLANTES, (FRANÇOIS) de Madrid, Peintre, mort en 1656; âgé d'environ 60 ans, fut excellent pour peindre le paysage avec de petites figures : on en voit plusieurs dans les Maisons Royales d'Espagne, qui peuvent être mis en parallèle avec ceux des meilleurs Peintres Flamands en ce genre ; le fameux Moriglio desiroit des paysages de cet habile Artiste, pour y placer ses figures.

COLLATÉRAL, s. m. Lat. *Alæ Ecclesiæ*, It. *Le due ali d'una Chiesa*. Ce terme est le même que *bas-côtés*, ou *ailes d'une Eglise*.

COLLE, (RAPHAEL de) de Borgo du Saint-Sépulcre, fut élève de Raphael Sancio & de Jules Romain, qu'il aida dans ses grands travaux. Il travailla aussi d'après ses cartons, & de sa propre invention ; il peignit le Déluge, d'une couleur plus forte que son maître, & l'Adoration de Vitello, dans les loges du second étage du Vatican.

COLLE, s. f. Lat. *Gluten*, It. *Colla*, Esp. *Cola*, Ang. *Glue*, All. *Leim*. Matière qui sert à joindre, ou appliquer l'un sur l'autre, le bois, le cuir, le parchemin, le papier, la toile ; il y en a de différentes espèces.

La colle forte, ou d'Angleterre, dont se servent les Menuisiers, Täblietiers, Tourneurs, &c. qui est faite avec le cuir & les cornes de bœuf, que l'on fait bouillir.

La colle de gants, ou de parchemin, faite avec des rognures de peau, ou de parchemin, dont on se sert pour la peinture en détrempe.

— à miel. Voyez BATURE.

COLLÉGE, s. m. Lat. *Collegium*, It. *Collegio*, Esp. *Colegio*, Ang. *College*, All. *Collegium*. Est un grand & vaste bâtiment, consistant en plusieurs cours, classes, logemens de Professeurs, Pensionnaires & Domestiques, d'une Chapelle, & tous les lieux communs nécessaires : tel sont ceux de Louis-le-Grand, & Mazarin, à Paris ; celui de la Flèche, en Anjou.

COLLET, s. m. Est la partie la plus étroite d'une marche tournante, dans un escalier à vis, ou dans un escalier à limons rampans,

&

& noyaux circulaires. *Voyez Pl. XXXII*, Fig. II & V, lettre c.

— Est aussi un bout de tuyau de plomb, d'un plus grand diamètre à un bout qu'à l'autre, dont les Fontainiers se servent pour aboutir un gros tuyau avec un petit. *Voyez Pl. LXXXVI*, Fig. 2, a, b, c, d.

— *d'une panture*: est le pli que forme la douille avec la bande. *Voyez Pl. LXI*, Fig. 1, lettre c, & Fig. 3, 9.

COLLIER. *Voyez GORGERIN.*

COLLIER, s. m. Pièces de bois, posées au-dessus du pan de bois du premier & du second étage d'un moulin à vent, par devant & par derrière, assemblées dans les poteaux corniers. *Voyez Pl. LII*, Fig. 1, II, IV, chif. 42 & 48.

— Est aussi l'astragale du chapiteau d'une colonne taillée en perles, olives, ou patenôtres.

— Est, dans les machines hydrauliques, un cercle de fer, ou de bronze, qui embrasse & retient le pivot supérieur des vanteaux des portes d'écluses.

COLLIN DE VERMONT, (*HYACINTHE*) de Versailles, Peintre, mort en 1761, âgé de 68 ans, fils & élève de Rigaud: après avoir fait d'excellentes études en Italie, il revint en France avec un bon goût de dessin, de l'élégance & de la pureté; il fut reçu à l'Académie Royale, & nommé Professeur; il posoit supérieurement le modèle, & le dessinoit correctement. On trouve dans ses ouvrages, de la douceur, de l'honnêteté, & de la décence. Il a fait plusieurs tableaux d'Eglise & de cabinet.

Les principaux ouvrages connus de cet Artiste, sont, une Présentation au Temple, qu'on voit dans la Paroisse de Saint-Louis, à Versailles; & la maladie d'Antiochus, qui fut exposé au concours de 1727. Il a laissé une suite considérable d'esquisses terminées, dont il ayant pris les sujets dans l'histoire de Cyrus.

COLLOCROTICUS, Peintre de l'antiquité.

COLLOTAS, de Tejo, Peintre de l'antiquité.

— Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève de Phidias, l'aida à travailler la fameuse statue de Jupiter Olympien.

— de Paros, Sculpteur statuaire, élève de Praxitèles.

COLOMBAGE. *Voyez CLOISON & PAN DE BOIS.*

COLOMBE, s. f. On appelloit ainsi autrefois, toute pièce de bois debout, dans les cloisons & pans de bois.

COLOMBEL, (*NICOLAS*) Peintre, né à Sotville, près de Rouen, mort à Paris, en 1717, âgé de 73 ans: il fut amené à la Capitale dans son enfance, & fut élève de le Sueur: après avoir étudié long-tems à

C O L

Rome , y fut reçu à l'Académie de Saint-Luc : il fut grand admirateur de la manière de Raphael , qu'il tâcha d'imiter , comme on le voit par les différens ouvrages qu'il peignit à Rome , & qu'il rapporta à Paris , où , étant arrivé , il fut reçu à l'Académie Royale , & nommé Professeur. Ses principaux ouvrages connus , à Paris , sont :

Aux Jacobins de la rue Saint-Honoré , un Miracle de S. Hyacinthe.

Dans l'Oratoire de la maison de M. Titon , rue de Montreuil , une adoration des Mages.

Au château de Maisons , Moïse trouvé sur les eaux ; les Filles de Jéthro.

COLOMBIER , f. m. Lat. *Columbarium* , It. *Columbaja* , Ang. *Dove house* , All. *Tauben-schlag* . Pavillon dont le plan est ou circulaire , ou quarré , ou polygonal , élevé en maçonnerie & bien couvert , pour loger des Pigeons : on l'appelle *Colombier à pied* . L'intérieur , depuis quatre pieds au-dessus du rez-de-chaussée , jusqu'à la plateforme de la couverture , est garni de boulins : on y pratique une porte au rez-de-chaussée : on y place une échelle tournante , au centre du cercle ou du polygone , & on pratique , dans la couverture , une lucarne du côté du midi. Quelquefois , au lieu de cette lucarne , on tronque le cône , ou la pyramide qui forme la couverture , & on y construit une lanterne couverte & ouverte de tous côtés , qui sert d'entrée aux pigeons.

COLONNA , (JACQUES) Sculpteur , vivant en 1550 , fut élève de Sansorino ; il fit les deux belles statues qui sont sous l'orgue de l'Eglise de Saint-Sauveur , à Venise ; & autres ouvrages , tant dans cette ville qu'à Padoue.

— (ANGE-MICHEL) Peintre de l'Ecole de Bologne , né à Ravenne en 1600 , mort à Bologne âgé de 87 ans : ayant été amené dans sa jeunesse à Bologne , par son oncle , il fut élève de Gabriel Ferrantino pour le dessin & la figure , & de Dentone pour la quadrature. Il devint si habile , que s'étant associé avec Augustin Mételli , le premier Peintre à fresque & Quadratoriste de Bologne , ils travaillèrent pour différens Princes d'Italie. Ils furent appellés en Espagne par Philippe IV , qui leur fit payer leur voyage , & leur fit donner des pensions & gratifications , avec les plus grandes espérances & la promesse de sa protection royale , s'ils faisoient à sa satisfaction les ouvrages qu'il leur ordonna ; ils y réussirent en effet. Un peu plus d'un an après , Mételli mourut , & Colonna revint à Bologne , où il fit différens ouvrages dans les Eglises & les Palais , qui furent admirés avec étonnement.

COLONNADE , f. f. Lat. *Peristylum* , It. *Colonnata* , Ang. Co-

lonade, All. *Reihe-säulen*. Est un péristyle circulaire : telle que celle des jardins de Versailles, qui a trente-deux colonnes de marbre, d'ordre Ionique.

— *polyptyle*; celle dont le nombre des colonnes est si grand, qu'on ne peut les compter d'un seul coup d'œil : telle est celle de la place Saint-Pierre, à Rome, formée de 284 colonnes, d'ordre Dorique, de quatre pieds & demi de diamètre, en pierre de Revertin.

— *de verdure*; est celle qui est formée par des arbres & de la charmille, taillés suivant un dessin, de même que celles ci-dessus : on en voit une dans les jardins de Marly.

COLONNE, f. f. Lat. *Columna*, It. *Colonna*, Esp. *Coluna*, Ang. *Column*, All. *Säule*. Pilier rond, fait pour soutenir, ou pour orner, qui a trois parties principales, savoir, la base, le fût, & le chapiteau.

Les colonnes diffèrent par leur matière, ou par leur forme, ou par leur construction, ou par leur disposition, ou par leur usage, ou par leurs proportions.

Colonnes différentes par leur matière.

Colonne d'air; est le vuide rond ou oval d'un escalier à vis, suspendu & formé par le limon. *Voyez Pl. XXXII, Fig. iv.*

— *d'eau*; est celle qui est formée par un gros jet d'eau, qui sort de sa base, & qui, après avoir monté jusque sous le tailloir du chapiteau, qui est creux, retombe & forme la colonne.

C'est aussi la quantité d'eau contenue dans le tuyau montant d'une pompe, depuis son piston, jusqu'à son arrivée dans un réservoir.

— *diaphane*; est celle qui est formée d'une matière transparente, comme de verre, de crystal, d'albâtre, &c.

— *fusible*; est celle qui est formée d'une matière qui a été fondu & jetée en moule, comme de verre, de crystal, de bronze, & autres métaux.

— *hydraulique*; est celle dont le fût paroît être d'eau, étant formée de plusieurs nappes, qui sortent de distance en distance, des bandes pratiquées autour du fût, par le moyen d'un tuyau placé à son centre : tels sont les pilastres de l'arc de triomphe d'eau, à Versailles.

Est aussi celle au centre de laquelle est un tuyau qui élève l'eau jusque sur le chapiteau, dont le tailloir étant taillé en bassin, reçoit l'eau du jet, qui ensuite retombe, par une rigole revêtue de gazon, qui tourne en spirale autour du fût.

— *métallique*; est celle qui est faite de métal fondu, ou forgé.

Colonne moulée; est celle qui est faite de matières fondues, ou d'un mélange de cailloux avec mortier de sable ou de ciment, & autres matières qui se durcissent & peuvent ensuite être polies.

— précieuse; est celle qui est faite de pierre, ou de marbre rares, comme de jaspe, de lapis, d'avanturine, d'ambre, &c.

— de rocaille; est celle qui est formée d'un noyau de pierre; ou de moilon, revêtu de coquillages & pétrifications, par compar- timens; elles servent à décorer les grottes & fontaines.

— de treillage; est celle qui est formée d'un bâtis de fer, revêtu de treillage, & dont la base & le chapiteau sont faits de bois de bois- feau contournés, suivant les profils; elles servent à décorer les por- tiques de treillages qu'on fait dans les jardins.

Colonnes différentes par leur forme.

Colonne cylindrique; est celle qui a la forme d'un cylindre, n'ayant ni renflement ni diminution, ayant une même grosseur dans toute sa longueur: tels sont les piliers de l'Architecture Gothique.

— colossale; est celle qui s'élève à une hauteur considérable, quoique proportionnée dans ses parties, & qui est faite pour être seule, & non pour faire partie d'une ordonnance d'architecture: telles sont, à Rome, la colonne Trajane & la colonne Antonine; celle de Londres; & à Paris, celle de l'hôtel de Soissons.

— lisse, All. *Glatte säule*; est celle dont le fût est uni sans cannelures ni autres ornemens.

— massive; est celle qui est trop courte, suivant les propor- tions de l'ordonnance, dont elle fait partie.

— Gothique; est tout pilier rond, fait sans règle & sans goût, ayant trop ou trop peu de hauteur, par rapport à son diamètre.

— ovale; est celle dont le fût est aplatti, pour en diminuer la saillie: tel est le premier ordre du Portail des Pères de la Merci, à Paris. *Voyez aussi Pl. XXIII, Fig. 6, & Pl. XXX, Fig. 7.*

— à pans; est celle qui a plusieurs faces, ayant un polygone pour plan. *Voyez Pl. XXX, Fig. 8.*

— grêle; est celle qui ayant plus de hauteur que n'exigent les proportions, est trop menue.

— irrégulière; est celle qui non-seulement n'est pas dans ses proportions, mais encore dont les ornemens sont sans goût, sans choix & sans raison: comme à Saint-Eustache, à Paris, & dans la plupart des livres d'Architecture Allemands, Hollandais & Anglais.

— rustique; est celle qui a des bossages unis ou rustiqués: telles sont celles de la grotte de Meudon.

Colonne renflée; est celle qui au tiers de sa hauteur, a un renflement proportionné: telles sont presque toutes les colonnes modernes.

diminuée; est celle qui n'a point de renflement, mais dont la diminution commence dès le pied du fût: telles sont presque toutes les colonnes antiques Grecques & Romaines.

composée; est celle dont les ornemens & la composition diffèrent des ordres qu'on a coutume d'employer, & qui peuvent avoir leur beauté, si elles sont d'un Architecte de génie & de goût.

bandée; est celle qui a des bandes ou ceintures de distance en distance, soit unies, soit sculptées, lesquelles excèdent le nud du fût: telles sont celles de l'ordre Ionique, au rez-de-chaussée de la façade des Tuilleries. *Voyez Pl. X, Fig. VIII & x.*

feinte; est celle qui est peinte, soit sur une toile tendue à plat, soit sur un châssis cylindrique: telles sont celles des décosations de théâtre, ou de fêtes publiques.

en faisceau; est un gros pilier Gothique, entourré de plusieurs autres petits, comme on en voit dans tous les anciens édifices de ce genre d'architecture.

hermétique; est celle qui est formée d'une tête & d'un buste d'homme, posée sur une gaîne en manière de Terme: on en voit deux de cette espèce, dans l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran, à Paris, au tombeau de M. de Sauvré. *Voyez aussi Pl. XX, Fig. 10.*

pastorale; est celle dont le fût est imité d'un tronc d'arbre, avec les nœuds & l'écorce.

fuselée; qui ressemble à un fuseau: est celle dont le renflement est trop sensible: telles sont celles du portail des Filles Sainte-Marie, près la Bastille, à Paris.

en balustre; est celle qui est formée en balustre. *Voyez Pl. XX bis, Fig. 7.*

de bas-relief; est en général celle dont le fût est taillé de sculpture.

marine; est celle dont le fût est taillé de glaçons, ou de coquillages, continu ou par bandes: telles sont celles de la grotte du jardin du Palais du Luxembourg à Paris.

serpentine; est celle qui est faite de trois serpens entortillés, dont les têtes servent de chapiteau: on en voit une de cette espèce, dans une Place de Constantinople.

feuillée; est celle dont le fût est sculpté de feuilles d'eau, ou de refend, qui se recouvrent en forme d'écailler.

rudentée; est celle dont le fût est orné de rudentures: telles sont les colonnes Doriques du château de Maisons, près Paris.

Colonne cannelée ou striée; est celle dont le fût est orné de cannelures dans toute sa longueur, ou seulement dans les deux tiers: telles sont les colonnes Doriques du portail de Saint-Gervais, & les colonnes Corinthiennes du péristyle du Louvre.

— *cannelée ornée*; est celle dont les cannelures sont remplies d'ornemens, de fleurons, de feuillages, quelquefois dans toute la hauteur, quelquefois dans le tiers d'en-bas de sa hauteur, quelquefois par intervalles. *Voyez Pl. XXII, chif. 47, jusqu'à 52.*

— *cannelée rudentée*; est celle dont les cannelures sont remplies de câbles, de roseaux, de bâtons, dans le tiers du bas de sa hauteur. *Voyez Pl. XXII, chif. 44, 45, 46.*

— *à cannelures torses*; est celle dont le fût droit est entourré de cannelures tournantes en ligne spirale.

— *coloristique*; est celle dont le fût est ornée de fleurs ou de feuillages, soit par couronnes, soit par festons, soit en ligne spirale: on s'en sert dans les décos de théâtre, ou de réjouissances publiques.

— *torse*; est celle dont le fût est contourné en forme de vis, ayant six circonvolutions. *Voyez Pl. X, Fig. xi.*

— *torse cannelée*; est celle dont les cannelures suivent le contour du fût dans toute sa longueur.

— *torse ornée*; est celle qui est cannelée par le tiers d'en-bas, & est ornée, sur le reste de sa hauteur, de feuilles, de fleurs, ou autres ornemens: telles sont celles des baldaquins de Saint-Pierre de Rome, & du Val-de-Grâce à Paris.

C'est aussi celle qui est ornée de sculpture dans toute sa hauteur: telle est celle du Connétable de Montmorency, aux Célestins, à Paris.

— *torse évuidée*; est celle qui est faite de deux ou trois tiges menues, tortillées ensemble, laissant un vuide au milieu, & suivant les proportions de la colonne torse.

— *torse ornée & évuidée*; est celle qui est faite comme la précédente, & est en outre ornée de feuillages ou de fleurs: l'une & l'autre ne sont pas propres à porter des fardeaux, & ne peuvent servir qu'à des cabinets, tabernacles, ou autres décos légères.

— *torse rudentée*; est celle dont le fût est couvert de rudentures.

Colonnes différentes par la construction.

Colonne d'asssemblage; est celle qui est formée de membrures de bois, asssemblées, collées & chevillées sur des plateaux de madriers, circulaires ou à pans, qui sont au-dedans, & qu'ensuite on met sur

le tour , pour lui donner la rondeur & les proportions : telles sont les colonnes de menuiserie , de presque tous les rétables d'autels. On en fait aussi qui sont pleines , & sont en état de supporter la charge qu'on veut mettre dessus : telles sont celles de l'avant-scène du théâtre de Metz , dont on voit la construction Pl. XXII , Fig. 12 , 13 & 14 : la figure 12 , montre la construction du fût , formé de quatre principales pièces , dont les arêtes extérieurs , réunies au centre , forment un noyau octogone , sur chacune des faces duquel sont appliquées , à rainures & languettes , deux pièces d'habillement collées & chevillées.

— *incrustée* : est celle qui est faite de morceaux , ou tranches de marbre rare , appliqués & mastiqués sur un noyau de pierre ou de brique. *Voyez Pl. XXX , Fig. 12.*

— *jumelée* , ou *gemellée* : est celle dont le fût est formé de trois morceaux de pierre , posés en délit , liés ensemble par des goujons & crampons : on les fait de cette manière , pour les faire paroître d'une seule pièce dans leur hauteur ; mais il faut qu'elles soient cannelées , pour que les joints soient moins apparens. *Voyez Pl. XXX , Fig. 9.*

— *de maçonnerie* : est celle qui est faite de moilon enduit de plâtre , ou de brique , faite exprès en secteur de cercle , & recouverte de stuc , ou quelquefois sans être recouverte : on ne se sert de cette construction , que dans les pays où il n'y a ni pierre ni marbre.

— *par tambours* : est celle dont le fût est formé de plusieurs assises de pierre , qui ont moins de hauteur que le diamètre de la colonne. C'est la construction la plus en usage , lorsque le diamètre des colonnes est trop grand pour qu'on puisse faire ces tambours d'un seul morceau de pierre : on en assemble deux , l'un à côté de l'autre , avec crampons de fer , scellés en plomb dans les joints , ainsi qu'on a fait au portail de Saint-Eustache.

— *par tronçons* : est celle dont le fût est formé de trois ou quatre morceaux de marbre ou de pierre , qui ont chacun plus de hauteur que le diamètre de la colonne.

— *variée* : est celle qui est formée de diverses matières , comme de marbre & de pierre , disposées par tambours de différente hauteur , dont les plus bas servent de bandes , & excèdent le nud du fût : telles sont celles du rez-de-chaussée du pavillon du milieu du Palais des Tuilleries , du côté de la Cour Royale.

On appelle aussi *colonne variée* , celle sur le fût de laquelle on a appliqué des ornemens de bronze , ou autre matière.

Colonnes différentes par leur disposition.

Colonne inférieure : est celle qui est posée au rez-de-chaussée d'un édifice , où on emploie plusieurs ordres.

— *supérieure* : est celle qui est posée au-dessus d'une autre , ou qui termine un édifice.

— *médiane* : est celle qui est interposée entre les inférieures & les supérieures , dans une façade décorée de trois ordres d'architecture : tel est , au portail de Saint-Gervais , l'ordre Ionique.

C'est aussi le nom qu'on donne aux deux colonnes du milieu d'une façade , dont l'entre-colonnement est plus large que les autres. *Voyez* Pl. XXIX , Fig. 2 , 3 , 5 , les colonnes *m* , *m* ; & Pl. XXX , Fig. 1 , les colonnes *m* , *m*.

— *angulaire* : est celle qui est posée à l'angle d'un édifice ; soit qu'elle soit isolée ou engagée , soit qu'elle flanke l'angle aigu ou obtus d'un polygone. *Voyez* Pl. XXIII , Fig. 4 , 5 , & Pl. XXIX , Fig. 2 , 3 , 4 , 5 , 6 , 7 , lettre *a* , Pl. XXX , Fig. 1 , let. *a*.

— *doublée* : est celle qui est liée avec une autre , de façon qu'elles se pénètrent environ du tiers de leur diamètre. *Voyez* Pl. XXIII , Fig. 8 : on en voit de semblables aux quatres angles de la cour du Vieux-Louvre.

— *flanquée* : est celle qui est engagée d'un tiers , ou de la moitié de son diamètre , entre deux demi-pilastres. *Voyez* Pl. XXIII , Fig. 7.

— *engagée* , ou *adossée* : est celle qui tient au mur de dossier , ou à un pilastre , par le tiers ou le quart de son diamètre. *Voyez* Pl. XXIII , Fig. 1 , 5 & 6 ; Pl. XXX , Fig. 14.

— *isolée* : est celle dont le fût n'est lié ni engagé dans aucun corps. *Voyez* Pl. XXIII , Fig. 2 , 9 & 10.

— *liée* : est celle qui tient à une autre , ou à un pilastre , par une languette , ou par un corps , sans pénétration de bases ni de chapiteaux. *Voyez* Pl. XXIII , Fig. 3.

— *nichée* : est celle dont le fût , quoiqu'isolé , entre de la moitié de sa circonférence , dans le parement du mur crevé , concentrique à la saillie du tore de la base. *Voyez* Pl. XXX , Fig. 15.

— *solitaire* : est celle qui est élevée au milieu d'une Place ; soit pour servir de monument , soit pour quelque usage : telles sont les colonnes Trajane & Antonine , à Rome ; & celle de l'hôtel de Soissons , à Paris.

— *attique* : est celle qui est quarrée à faces égales , & est accouplée avec une colonne à l'angle d'une façade,

Colonnes accouplées; sont celles qui sont deux à deux, dont les bases & les chapiteaux s'approchent le plus près qu'il est possible sans se toucher, telles sont celles du péristyle du Louvre. *Voyez Pl XXI*, Fig. 1 & 2; *Pl. XXX*, Fig. 13; & *Pl. XC*, Fig. IV.

— *groupées*; sont celles qui sont trois à trois sur un même socle, ou piédestal. *Voyez Pl. XXX*, Fig. 16 & 17, & le portail latéral au fond de la cour de la Sorbonne.

— *cantonnées*; sont celles qui sont engagées dans les angles d'un pilier carré, pour soutenir la retombée de quatre arcs. *Voyez Pl. XXIII*, Fig. 11: on en voit d'ordre Ionique, au vestibule du Vieux-Louvre, du côté de la rivière.

— *majeures*; sont celles qui étant d'une grande proportion, qui régit l'ordonnance générale d'un édifice, en renferment d'autres plus petites: comme à la façade du Collège Mazarin, à Paris, & dans toutes les compositions de Palladio & de ses Séctateurs.

— *serrées*; sont celles qui laissent peu d'espace entr'elles: telle est l'ordonnance du pinostyle de Vitruve. *Pl. XXX*, Fig. 2.

— *rares*; sont celles entre lesquelles il y a beaucoup d'espace, comme l'arœostyle. *Pl. XXX*, Fig. 6.

Colonnes différentes par leur usage.

Colonne astronomique; est celle qui renferme un escalier en vis, par lequel on monte sur le tailloir de son chapiteau, sur lequel est placée une sphère armillaire, pour observer les astres: telle est celle qui fut bâtie par ordre de Catherine de Médicis, & que l'on a conservée, en l'engageant dans la maçonnerie de la Nouvelle-Halle au grain, à Paris. *Voyez Pl. XXX*. Fig. 10 & 11.

— *bellique*; étoit, chez les Romains, celle qui étoit élevée devant le Temple de Janus; le Consul venoit au pied de cette colonne, déclarer la guerre, en jettant un javelot du côté de la Nation ennemie. On peut aussi donner ce nom aux colonnes Toscanes ou Doriques, en forme de canon, qui décorent la porte de l'Arsenal de Paris, près l'Eglise des Célestins, & dont on décore les portes des villes de guerre.

— *chronologique*; est celle sur laquelle on a gravé quelque inscription historique, selon l'ordre des temps.

— *creuse*; est celle qui renferme un escalier à vis, pour monter sur le tailloir de son chapiteau: telles sont la colonne de la Nouvelle-Halle aux grains de Paris, & les colonnes Trajane & Antonine, à Rome; ou celle qui étant de bronze ou de fer, & échauffée par un

fourneau , sert de poèle dans un lieu qu'elle décore : on en voit une de cette espèce au château de Dampierre , près Paris : telles sont encore les souches des cheminées cylindriques qu'on faisoit autrefois.

Colonne crucifère : est celle qui , de quelque ordre qu'elle soit , est posée sur un piédestal élevé sur quelques marches , & porte une croix , telles sont celles qu'on voit dans les Cimetières , dans les Places publiques , sur les ponts.

— *funéraire* : est celle dont le fût est semé de larmes , ou de flammes sculptées , & sur le chapiteau de laquelle est posée une urne , où sont renfermées les cendres de quelque mort : telle est celle qui porte le cœur de François II , dans la chapelle d'Orléans , aux Célestins de Paris.

— *généalogique* : est celle dont le fût est entouré de branches , d'où pendent les armes , chiffres , ou portraits d'une famille : on en voit une de cette espèce , dans l'Eglise des Bénédictins de Souilhac.

— *gnomonique* : est celle sur le fût de laquelle sont tracées les lignes horaires , indiquées par l'ombre d'un style , ou de plusieurs styles , en forme de rayons d'un cercle , comme on vient de l'exécuter sur la colonne de la Nouvelle-Halle aux grains de Paris.

Quelquefois aussi , c'est une colonne qui porte un globe , ou un dodécaèdre , sur les faces duquel sont différens cadrans solaires verticaux , obliques , ou diversement inclinés à l'horison , & horizontaux.

— *hébraïque* ou *mystérieuse* : on appelloit ainsi les deux du vestibule du Temple de Salomon , dont l'une se nommoit *Jachin* , ou SOUHAIT , & l'autre *Booz* , FORCE ; qui servirent de modèle à toutes les autres colonnes de ce Temple.

— *héroïque* : celle dont le fût est orné des armes de toutes les alliances de la personne en l'honneur de qui elle a été élevée : on en fait usage pour les sépultures , les pompes funèbres , fêtes publiques , &c. on voit deux pilastres de cette espèce , dans la Chapelle de Rostaing , de l'Eglise de Saint-Germain-l'Auxerrois , de Paris.

— *historique* : celle dont le fût est décoré d'un bas-relief montant en ligne spirale , dans toute sa hauteur , & qui représente les principales actions de la vie de quelque grand personnage : telles sont les colonnes Trajane & Antonine , à Rome ; ou dont le fût est décoré de plusieurs bas reliefs par bandes . Voyez Pl X , Fig. ix & x.

— *honorable* : est celle qui est élevée en l'honneur de quelque homme illustre , sur laquelle on pose sa statue , ou autour de laquelle on attache les marques honorables des dignités dont il étoit revêtu , &c. on en voit une de cette espèce à Saint-Germain-des-Prés , au tombeau des Castellans.

Colonne indicative : est celle qui sert à marquer les variations de quelque événement périodique , comme les hauteurs des marées , les débordemens d'un fleuve , &c.

— *instructive* : est celle sur laquelle on a gravé les principes de quelque art ou science . telle étoit celle que Jofèphe rapporte avoir été élevée par le fils d'Adam , ou celle que fit éllever le fils de Pisistrate , sur laquelle on lisoit les préceptes de l'Agriculture.

— *itinéraire* : celle qui étant posée au centre d'un carrefour , indique les différentes routes & les distances des principaux lieux : telles sont celles qu'on voit dans la Saxe : les poteaux de bois , avec des bras , qu'on voit dans les forêts de Saint-Germain , Rambouillet , Fontainebleau , Compiègne , & autres , sont des espèces de colonnes itinéraines.

— *laçaire* : étoit celle qu'on avoit élevée , à Rome , dans le Marché aux Herbes , dont le piédestal étoit creux , pour y exposer les enfans abandonnés par disette ou par inhumanité , afin qu'ils fussent ensuite élevés aux dépens du Public.

— *légale* : étoit , chez les Lacédémoniens , celle qui étoit élevée dans une Place publique , & sur laquelle étoient gravées les Loix fondamentales de l'Etat.

— *limitrophe* : est celle qui est établie sur les limites d'un Royaume , d'un Pays conquis , ou d'une Province : telle est la pyramide élevée sur le chemin de Paris à Alençon , près Saint-Remi , qui marque l'extrémité des trois Généralités de Paris , Rouen & Alençon.

— *lumineuse* : est celle qui est faite d'un châssis cylindrique , couvert de toile , de gaze , ou de papier de couleur , & qui , renfermant des lumières dans sa capacité , paroît toute de feu. J'ai vu , à Berlin , le Temple du Soleil , dans l'Opéra de Phaéton , dont toutes les colonnes étoient faites de tubes de verre , comme ceux des baromètres , arrêtés avec du fil de laiton enlacé ; au milieu étoit une spirale tournante , qui portoit des lumières. C'étoit la décoration la plus brillante qui ait jamais été faite. On l'appelloit , à juste titre , *le Palais du Soleil* , car on ne pouvoit en soutenir l'éclat.

— *manubiaire* : est celle qui est ornée de trophées , & où sont attachées les dépouilles des ennemis.

— *mémoriale* : est celle qui est élevée en mémoire de quelque événement remarquable , dont on veut transmettre le souvenir à la postérité : telle est la colonne de feu , dans le Marché au Poisson , à Londres , élevée en mémoire de l'incendie de cette ville , en 1666.

— *méniane* : est celle qui porte un balcon , ou méniane , en saillie.

Colonne militaire : est celle sur laquelle les Romains gravoient le dénombrement des Troupes d'une armée , par Légions , & selon leur rang , pour conserver la mémoire du nombre des Soldats , & de l'ordre qui avoit été suivi dans quelque expédition.

— *milliaire* : étoit , chez les Romains , une colonne élevée au milieu du marché , d'où l'on comptoit par d'autres colonnes milliaires , posées de mille en mille , sur le bord des grands-chemins , la distance des villes de l'Empire.

— *phosphorique* , ou *porte lumière* : est celle qui est élevée sur un écueil , ou sur l'extrémité d'un môle , pour servir de fanal à un port , ou qui sert à porter des feux ou des lanternes , dans les fêtes , rejoyssances , & places publiques : comme étoient les groupes de trois colonnes posées aux quatre coins de la Place des Victoires , lesquels portoient chacun une grande lanterne.

— *rostrale* : est celle qui étoit ornée de poupes & de proues de vaisseaux & galères , d'ancre & de grapins , en mémoire d'une victoire navale ; ou qui marque quelque dignité dans la Marine ou les Armées navales : telles sont les colonnes d'ordre Dorique , à l'entrée du château de Richelieu.

— *sépulcrale* : étoit anciennement celle qui étoit élevée sur un tombeau , & sur le fût de laquelle étoit gravée une épitaphe : on appelle ainsi aujourd'hui toutes celles qui portent des croix dans les Cimetières , ou qui servent d'ornement aux mausolées.

— *statique* : est celle qui étant ronde , ou à pans , posée sur un socle au milieu d'un marché , porte une balance ou Romaine , pour peser publiquement les marchandises : cette méthode est en usage en plusieurs villes du Languedoc.

— *statuaire* : est celle qui est élevée pour porter une statue ; telle est celle que Paul V a fait tirer des ruines du Temple de la Paix , qu'il a fait éléver sur un piédestal , devant l'Eglise de Sainte-Marie-Majeure , & sur laquelle il a fait poser une statue de la Vierge , de bronze doré. On peut appeler de ce nom les Cariatides Persiques , Termes , & autres figures humaines , comme celles de la Tribune de la salle des Cent-Suisses , & celles du gros Pavillon du Vieux-Louvre , du côté de la rue Froidmanteau .

— *symbolique* : est celle qui , par ses ornement , ou attributs , désigne une Nation : telles sont celles de l'avant-scène du théâtre de Metz. *Voyez Pl. XIX* , celle qui sert de symbole : telle est celle qu'on voit sur la médaille de Néron , qui marque la stabilité de l'Empire Romain.

— *triomphale* : est celle que les anciens élevoient en l'honneur

d'un Héros , & dont les joints des tambours étoient couverts par autant de couronnes qu'il avoit fait d'expéditions militaires.

— *Zophorique* : est celle qui , au-lieu de porter quelque statue , porte la figure de quelque animal : telles sont les deux du Port de Venise , qui portent le Lion de S. Marc , parce que le Lion forme les armes de la République ; & celle qu'on voit à Sienne , qui porte une Louve allaitant Remus & Romulus.

Colonnes différentes par leurs proportions.

Colonne Toscane ; est celle qui a ordinairement sept diamètres de hauteur , y compris sa base & son chapiteau.

— *Dorique* ; est celle qui a ordinairement huit diamètres de hauteur , y compris sa base & son chapiteau.

— *Ionique* ; est celle qui a ordinairement neuf diamètres de hauteur , y compris sa base & son chapiteau.

— *Corinthienne* ; est celle qui a ordinairement dix diamètres de hauteur , y compris sa base & son chapiteau.

— *composite* ; est celle qui a les mêmes proportions que la Corinthienne , mais en diffère par sa base & son chapiteau.

Les proportions précédentes sont celles qui sont usitées généralement , par tous les Architectes ; cependant il en est peu de célèbres qui n'ayent varié à cet égard , dans l'exécution des grands édifices , soit relativement à leur distance du point de vue , soit relativement à leur position. Le célèbre Perrault a donné aux colonnes Corinthiennes du péristyle du Louvre , dix diamètres & un tiers de hauteur , y compris la base & le chapiteau ; la base a un module deux parties de hauteur ; le fût dix-sept modules , y compris les deux filets de ses extrémités ; & le chapiteau deux modules dix-huit parties. Je me suis servi , par hasard , des mêmes proportions , pour les colonnes d'ordre François , que j'ai fait exécuter à l'avant-scène du théâtre de Metz.

COLORIER , v. a. Lat. *Colorare* , It. *Colorire* , Esp. *Colorear* , Ang. *To varnish*. Employer les couleurs en les mêlant ensemble , de façon qu'elles imitent la nature.

COLORIS , f. m. Lat. *Colorum ratio* ; It. *Colorito* , Ang. *Colouring* , All. *Mischung der farben*. Est cette partie de la peinture , qui comprend la connoissance de toutes les couleurs naturelles & artificielles , les premières pour les imiter , & les autres pour les employer. C'est par cette connoissance que le Peintre donne aux objets qu'il veut peindre , les couleurs , les lumières & les ombres qui leur conviennent , suivant leur amitié ou leur antipathie.

On dit : *un coloris précieux, fier, vigoureux, piquant ; un dessin ; un tableau bien colorié, & non pas coloré.*

COLORISTE, s. m. Lat. *Miscendi coloris peritus*, It. *Colorista*. Peintre qui entend bien le coloris.

COLOSSAL, adj. Lat. *Colosseus*, It. *Colossale*, Esp. *Colossal*, Ang. *Giant-like*. Qui est d'une grandeur étonnante, au-delà des proportions ordinaires, auquel les yeux sont accoutumés.

On dit : *un ordre d'Architecture colossale, une figure colossale.*

COLOSSE, s. m. Lat. *Colossus*, It. & Esp. *Colosso*, Ang. *Coloss*; All. *Riesen-statur*. Est une figure d'une grandeur extraordinaire : telle qu'étoit le Colosse de Rhodes, entre les jambes duquel un vaisseau pouvoit entrer dans le port à pleines voiles.

COLPY, (JOSEPH) de Londres, Peintre assez estimé dans le petit, à l'huile, à détrempe, & au pastel.

COLTRINO, (JACQUES) de Brescia, Architecte, Ingénieur & Peintre, mort en Candie, fit de très-beaux ouvrages de peinture, dans l'Eglise de Saint-Faustin-le-Majeur, lesquels ne subsistent plus.

COMBLE, s. m. Lat. *Culmen*, It. & Esp. *Colmo*, Ang. *Timber-work*, All. *Dach-gesparre*. Est en général la charpente garnie de tuiles ou d'ardoise, qui couvre un édifice ; il y en a de différentes formes, savoir :

— à deux égouts entre deux pignons : tel est le comble des deux grandes Salles du Palais, à Paris.

— à deux égouts, avec croupe : est celui qui est soutenu par une enrayure qui porte un poinçon & deux arétiers : tel est celui de la Pl. IV, en plan ; & de la Pl. V, en élévation.

— brisé, ou en mansarde : est celui qui est composé du vrai comble, dont la pente est roide ; & d'un faux comble au-dessus, qui a peu de pente, comme à la Fig. I, de la Pl. XLVII. C'est à tort qu'on en attribue l'invention à François Mansard : l'adulation & l'ignorance ont donné l'origine à cette dénomination : on avoit construit des combles brisés avant que Mansard en fût usage, & ce savant Architecte n'a jamais prétendu en être l'Inventeur.

— en pavillon : est celui qui a deux croupes, & a un, ou deux, ou quatre poinçons : tels sont les gros Pavillons des extrémités du Palais des Thuilleries, ceux du Collège des Quatre-Nations, ou Mazarin.

— en impériale : est celui dont la pente est contournée en forme de talon renversé : tel est celui de la Fig. x, Pl. L.

— en terrasse, ou tronqué : est celui qui, au-lieu de se terminer à un faîte, ou à un poinçon, est coupé quarrément à une certaine hauteur, où on pratique une terrasse, entourée quelquefois d'une

balustrade : tels sont ceux du Vieux-Louvre & des pavillons du Luxembourg , à Paris.

_____ *en dôme* : est celui dont le plan est quarré , & le contour en élévation ceintrée : tel est celui du Vieux-Louvre, du côté de la rue Froide-manteau , & celui du milieu du château des Thuilleries.

_____ *en équerre* : est celui dont l'angle du faîte est droit.

_____ *pointu* , ou à deux égouts : est celui dont l'angle du faîte est de 60 degrés.

_____ *plat* , ou *surbaissé* : est celui dont l'angle du faîte est obtus , & qui ne se pratique que dans les pays chauds , où il tombe peu de neige.

_____ *en patte d'oie* : est celui qui a plusieurs pans , formés par plusieurs arêtiers , comme celui d'un colombier , dont le plan seroit un polygone.

_____ *à potence* : est celui qui couvre un appentis , formé par des demi-formes adossées à un mur.

_____ *entrapeté* : est celui dont la base étant très-large , est coupée dans son élévation pour en diminuer la hauteur , & couvert d'une terrasse en plomb , un peu élevée vers son milieu : tels sont les combles des deux grands corps de logis du château des Thuilleries.

On devroit dire *en trapézé* , c'est-à-dire *en trapèze* , parce que ce comble en a la figure.

_____ *rond* : est celui dont le plan est circulaire , & l'élévation en pente droite , formant un cône entier ou tronqué.

COMBLEAU , s. m. Lat. *Funis* , It. *Canapo*. Grosse corde qui sert à traîner le canon.

COMBLER , v. a. Lat. *Cumulare* , It. *Colmare* , Esp. *Colmar* , Ang. *To heap up* , All. *Aufhæufen*. Remplir un fossé , un creux , un puits.

COMENDICK , (LAURENT) de Vérone , Peintre , florissant à Milan en 1700 , fut élève de Biagio Falcieri , puis passa à Bologne , où il travailla avec une application continue ; mais l'inclination qu'il avoit pour peindre des batailles , le conduisit à Parme , dans l'école de François Monti , célèbre Peintre en ce genre ; il y fit différens ouvrages , ent'autre la sanglante bataille de Luzzara , qui fut présentée à Louis XIV , qui l'admit.

COMÈTE , est une fusée volante , dont la tête & la queue sont lumineuses , imitant les comètes du ciel : on l'appelle aussi *fusée flamboyante*. Voyez Pl. LXXXIII , chif. 34 , & Pl. LXXXIV , chif. 8.

COMI , (FRANÇOIS) dit IL FORNERETTO , de Vérone , Peintre , né muet , eut une inclination naturelle pour la peinture ; il entra

dans l'école d'Alexandre Marchesini , dans laquelle il fit tant de progrès , que ses parens l'envoyèrent à Bologne , dans celle de Jean-Joseph dal Sole , sous lequel il devint si habile , que de retour dans sa patrie , il fut employé à des ouvrages considérables.

COMI , (JÉRÔME) de Modène , Peintre , florissant en 1545 , fut le compagnon inseparable de Begarelli ; il surpassa la plupart de ses condisciples , dans l'art de peindre & dans la perspective , dont il possédoit parfaitement les règles & les principes.

COMINGE , s. f. sorte de bombe , de dix-huit pouces de diamètre , pesant environ 500 livres ; ce sont les plus grosses qu'on ait coutume de lancer avec le mortier.

COMMANDEMENT , s. m. Lat. *Opportuna statio* , It. *Comando* ; Ang. *Eminence* , All. *Hæhe*. Est en général une éminence , une montagne qui domine sur quelque ouvrage , ou sur quelque partie d'une ville fortifiée , ou sur quelque poste.

Il y a des commandemens d'enfilade , de front , & de revers.

— *d'enfilade* , ou *de courtine* : est une éminence qui domine quelque ouvrage par le côté , & qui l'enfile en ligne droite , en sorte qu'on peut le battre d'un seul coup , comme seroit une branche d'ouvrage à corne , la face d'un bastion , une courtine.

— *de front* : est celui qui est opposé d'équerre à la face d'un ouvrage qu'il découvre.

— *de revers* : est celui qui découvre par derrière les assiégés.

COMMISSURE , Quelques Auteurs anciens , tels que Philbert de Lorme , & le Père Deran , appellent ainsi les joints des pierres : on y lit *commissure de pente* , & *joints d'engraissement* : c'est-à-dire , *des joints qui sont en pente* : tels que ceux des claveaux qui forment une platebande , une architrave , &c.

COMMODITÉS , s. f. pl. *Voyez AISANCE*.

COMMODO , (ANDRÉ) de Florence , Peintre , mort en 1638 , âgé de 78 ans , fut élève de Cigoli ; il alla dans sa jeunesse à Rome , où il peignit assez bien le portrait , d'après nature. Il n'eut point d'égal pour copier les plus fameux tableaux. De retour dans sa patrie , il fit plusieurs tableaux , entre autres un Jugement universel , qui est regardé comme son chef-d'œuvre.

COMMUN , s. m. Est un corps de bâtiment qui , chez le Roi & les Princes , renferme les cuisine , office , garde-manger , rôtisserie , fours , & autres lieux nécessaires pour apprêter , cuire & conserver les alimens ; des salles à manger , & logemens pour les Officiers : tel est celui de Versailles.

COMMUNICATION , s. f. Lat. *Iter prævium* It. *Comunicazione* ; Ang.

Ang. *Communication*, All. *Laufgraben*. Est un boyau de tranchée, que l'on pratique pour joindre les différentes parties des attaques & logemens.

COMO. (EMANUEL de) *Voyez EMANUEL*.

COMPAGNONI, (SFORZE) de Macerata, Peintre, Inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine.

COMPARTIMENT, s. m. Lat. *Distributio*, It. *Distribuzione*, Esp. *Compartimiento*, Ang. *Compartiment*, All. *Abtheilung*. Est en général la disposition & l'accord symétrique de différentes figures régulières, formées de lignes droites ou courbes.

_____ de plafond, est la disposition & l'accord symétrique des panneaux, des cadrés, & autres ornementa dont on veut le décorer.

_____ de pavé : est l'arrangement symétrique de morceaux de pierre, ou de marbre, ou de terre cuite, de différentes grandeur & figure. *Voyez Pl. LXV & LXVI*.

_____ de menuiserie : est le développement d'un ouvrage de menuiserie, tracé sur une planche, ou sur de grands panneaux, de la grandeur dont il doit être exécuté.

_____ de parterre : est l'arrangement symétrique des différentes pièces dont on veut le former. *Voyez Pl. LXXXVIII*.

_____ de rues : est la distribution régulière des rues, quartiers, & îles de maisons d'une ville. *Voyez Pl. LXXVIII & LXXIX*.

_____ de vitre : est l'arrangement des panneaux de différentes formes, composé de vitres de différentes figures & couleurs, tels sont ceux de la chapelle de Versailles. *Voyez aussi les Pl. LXVIII, LXIX, LXX & LXXI*.

COMPAS, s. m. Lat. *Circinus*, It. *Compasso*, Esp. *Compas*, Ang. *Compasses*, All. *Zirkel*. Est un instrument composé de deux jambes, qui se meuvent l'une sur l'autre, au moyen d'une charnière qui forme sa tête ; il sert dans tous les arts pour prendre & donner des mesures, tracer des cercles & des courbes. Il y en a de différentes espèces & de différentes matières.

Les différentes espèces dont on se sert dans les Arts, sont le compas simple, à deux pointes droites & aiguës : tel est celui de la Pl. XLI, fig. 3.

Le compas à pointes changeantes, c'est-à-dire, auquel on substitue un porte-crayon, Fig. 4 ; une plume, Fig. 5 ; ou des pointes courbes, Fig. 6 & 7 ; ou des pointes tranchantes.

Le compas à trois jambes, pour prendre des angles & des triangles.

Le compas de réduction, pour réduire un dessin de grand en petit, ou de petit en grand.

C O M

Compas de proportion; est une règle de cuivre , de six à sept pouces de longueur , quelquefois davantage , & de six à sept lignes de largeur , qui se plie par le moyen d'une charnière , & sur la surface de laquelle sont différentes lignes tracées & divisées suivant diverses proportions , dont on se sert en Géométrie , pour trouver la division d'une ligne droite , les cordes & côtés d'un polygone , le calibre & le poids des boulets , &c.

Ces différentes espèces de compas sont ordinairement de cuivre , armés de pointes d'acier , & servent dans un cabinet , pour dessiner sur le papier , & pour faire des modèles en carton.

Les espèces suivantes sont ordinairement ou de fer ou de bois , armés de pointes de fer.

Le *compas d'appareilleur* , qui est formé de deux branches droites de fer plat , qui par une extrémité se meuvent l'une sur l'autre , par le moyen d'une rivure , & dont l'autre extrémité est arrondie & terminée en pointe. Il sert aux Appareilleurs à prendre des mesures sur l'épure , & les porter sur les pierres , pour les tracer suivant les proportions qu'elles doivent avoir ; il leur sert aussi à prendre l'ouverture des angles rectilignes , ce qui fait qu'on le nomme aussi *fausse équerre*. Voyez Pl. XL , Fig. 27.

Il y en a de différentes longueurs.

Compas à verge ; est un instrument composé d'une tringle quarrée ; de bois ou de fer , de telle longueur que l'on veut , sur laquelle coulent deux poupées , ou boîtes de cuivre , armées d'une pointe de fer , que l'on fixe à volonté sur la tringle , avec une vis. Il sert pour les ouvrages de grande proportion , les compas à charnière n'étant pas assez grands ni assez commodes pour prendre de grandes mesures.

— *d'épaisseur* ; est celui dont les branches sont courbes ou angulaires.

Dans les Arts de Charpenterie , Menuiserie , Serrurerie , Vitrerie , Plomberie , &c. le compas simple , à deux pointes de fer ou de bois , armé de pointes de fer , est le seul en usage. Il y a encore d'autres compas , dont on trouve la description dans le *Traité des instrumens de Mathématique* , de Bion.

— est une marque dont se sont servis d'anciens Graveurs , & que l'on trouve sur différentes Estampes , leurs noms n'étant point connus : on dit de toutes ces gravures , qu'elles sont *du Maître* , ou *des Maîtres au compas*.

COMPASSER , v. a. Lat. *Circino metiri* , It. *Compassare*. Prendre des mesures avec un compas.

C'est aussi , dans une mine , faire de même longueur le saucisson de chaque fourneau , depuis son foyer jusqu'au centre de chaque chambre ,

pour que le feu soit porté au même instant à tous les fourneaux de la mine. A cet effet, on fait faire différens coudes ou zigzags aux fauississons de ceux qui sont plus près du foyer que les autres.

COMPOSÉ. *Voyez* ORERE

COMPOSITE. *Voyez* ORDRE.

COMPOSITION, f. f. Lat. *Compositio*, It. *Composizione*, Esp. *Compostura*, Ang. *Composition*, All. *Zusammensetzung*. Est en général, dans les Arts, l'invention & la disposition convenable & avantageuse des différentes parties que l'Artiste réunit pour former un beau tout. Dans la Peinture, c'est l'élégante distribution des figures, le beau choix de leurs attitudes, l'accommodelement bien entendu des draperies, la convenance raisonnée des ornemens, la situation agréable des lieux, l'expression noble & frappante des différens mouvemens du corps & des passions de l'âme.

COMTE, (LOUIS le) Sculpteur, de l'Académie Royale & Professeur, né à Boulogne près Saint-Cloud, mort à Paris en 1693, âgé de 51 ans, a travaillé avec distinction pour Louis XIV. Ses ouvrages sont dignes d'admiration : on voit de la main de cet Artiste, à Paris, en retour du maître-autel de l'Eglise de la Sorbonne, la statue de la Vierge ; & dans le Château & le Parc de Versailles, beaucoup de statues, qui ont été gravées par Simon Thomassin.

CONASSIERE, est, dans l'Architecture navale, une panture qu'on attache sur le gouvernail, dans l'œil de laquelle entre le gond ou croc qui est attaché sur l'étambot.

CONCA, (SÉBASTIEN) de Gaète, Peintre, né en 1680, eut tant d'inclination pour le dessin, que ses parens l'envoyèrent à Naples, sous François Soliména, avec lequel il fit de si grands progrès, qu'à l'âge de 18 ans, il peignit des morceaux de son invention ; il y resta seize ans, à travailler avec application, & y fit différens ouvrages à l'huile & à fresque ; mais son inclination croissant de jour en jour, il passa à Rome, où il travailla avec la plus grande ardeur, & ouvrit une école pour dessiner d'après le nud. S'étant ainsi perfectionné dans le dessin & le coloris, & ayant acquis de la franchise, il fut employé par Clément XI, à faire trois tableaux, deux à l'huile, & un à fresque, dans l'Eglise de Saint-Clément, de même qu'à Saint-Jean-de-Latran, & aux édifices publics, dans les galeries & les palais, tant d'Italie que des autres Etats de l'Europe.

CONCAVE, adj. Lat. *Concavus*, It. & Esp. *Concavo*, Ang. *Concave*, All. *Rund*. Est l'intérieur d'un corps creux ou cavé.

CONCAVITÉ f. f. Lat. *Concavitas*, It. *Concavità*, Esp. *Concavidad*, Ang. *Concavity*, All. *Rund-hæhlung*. Est l'espace creux, ou la surface interieure d'un corps creux.

E e e ij

CONCHILIOS, (JEAN) de Valence , Peintre , mort en 1711 ; eut une très grande réputation en Espagne , & établit dans sa maison une Académie pour dessiner d'après le nud ; il acquit une grande franchise dans la peinture.

CONCIERGERIE , s. f. Lat. *Aedes custodis* , It. *Stanza del Castellano* , Ang. *Keeper's lodgings*. Est le logement du Concierge d'un château , d'un Palais.

— Lat. *Carcer* , It. *Carcere* , Ang. *Jail*. Est la Prison ou la Geole , qui est dans un Palais.

CONCLAVE , s. m. Lat. *Concessus* , It. Esp. & Ang. *Conclave*. Est , dans le Palais du Vatican , la distribution de quelques grandes Salles , en cellules & corridors , par des cloisons de planches , qui servent de Logemens aux Cardinaux , pour l'élection d'un Pape , pendant la vacance du Saint-Siége ; & où ils sont enfermés sous clef , & gardés , jusqu'à ce qu'ils aillent au scrutin , qui se fait dans la chapelle Sixte.

CONDUIT , s. m. Lat. *Meatus* , It. *Condutto* , Esp. *Canno* ; Ang. *Conduit* , All. *Rohre*. Est un canal , ou tuyau , par où coulent les eaux.

CONDUITE , s. f. Lat. *Aquæductus* , It. *Acquidoccio* , Esp. *Ar-
cadux* , All. *Wasser leitung*. Est , en général , une suite de tuyaux , qui conduisent l'eau d'un lieu à un autre , comme d'un réservoir à un jet-d'eau. Les conduites sont ou de fer , ou de plomb , ou de bois , ou de poterie. *Voyez TUYAUX*.

CONE TRONQUÉ , s. m. Lat. *Conus truncatus* , Ang. *Maimed cone*. Se dit , dans l'art de Mines , de la forme que prend l'excavation d'une mine , après qu'elle a joué.

CONFESIONNAL , s. m. Lat. *Confessionale* , It. & Esp. *Confes-
ionario* , Ang. *Confessionary* , All. *Beichtstuhl*. Est , dans une Eglise , un ouvrage de menuiserie , composé d'un siège & d'un prie-dieu de chaque côté , séparés par deux cloisons de planches ou d'assemblage , le tout couvert d'un plafond droit ou ceinté , & porté par un marchepied : quelquefois , au-devant du siège , est une porte de fermeture , avec barreaux tournés à claire-voie , ou sculpture , percée à jour. Ils sont susceptibles de plus ou moins d'ornemens.

CONGÉ , s. m Lat. *Apophygis* , All. *Ablauf* , d'en haut , *Anlauf* , d'en bas. Est une petite portion circulaire , qui joint une moûture saillante , avec le nud d'un mur ou d'un lambris. *Voyez Pl. XXIV , Fig. 10* , lettre c ; ou qui joint le fût d'une colonne , avec la ceinture ou filet de ses deux extrémités. *Voyez Pl. XII , XIII , XVI , XVII & XIX* , les lettres b , c , d , e .

CONGIUS , (CAMILLE) Graveur , a gravé des cartouches , d'après Bernard Castelli. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 43.

CONICH, (DAVID) d'Anvers, Peintre, vivant à Rome en 1670, fut élève de Nicasius; il peignit, avec assez de vagueness, les animaux, & particulièrement les oiseaux.

CONIGLIANO. *Voyez CIMENT.*

CONINGH, (SALOMON) d'Amsterdam, Peintre né en 1609, n'eut que la Nature pour maître, & fit des choses admirables. On voit, dans ses ouvrages, une manière délicate, & beaucoup d'entente du clair-obscur.

CONIXLOY, (EGIDE) d'Anvers, Peintre, né en 1544, fut élève de Pierre Aloftano le jeune; il vit la France & l'Allemagne, se fixa à Amsterdam, où il fit des tableaux de paysage, qu'il vendoit à des Marchands, qui les revendoient dans d'autres villes.

CONON, Modeleur de l'antiquité, fut le premier qui fit des vases de terre.

— Peintre de l'Antiquité, étendit les principes de son art, & eut beaucoup de disciples.

CONRAD, (MICHEL) Premier Peintre de la Cour de Brandebourg, fut fort estimé par la force de son coloris.

CONSERVÉ. *Voyez CONTREGARDE.*

CONSOLE, s. f. Lat. *Pothyris*, It. *Modiglione*, Esp. *Canecillo*, Ang. *Console*, All. *Zierath*. Est un ornement en saillie, & en forme d'S, qui sert à soutenir le plafond d'une corniche, une petite figure, un vase, ou à arcouter quelque morceau d'architecture. *Voyez Pl. XXI*, Fig. 19 & 22, & *Pl. XXVIII*, Fig. 5 & 6.

Il y en a de différentes sortes, savoir:

— *adossée*; est celle qui, dans les ouvrages de ferrurerie, est liée avec une autre, en sens contraire. *Voyez Pl. XXI*, Fig. 13.

— *arafée*; est celle dont les enroulements n'ont point de saillie, & dont on ne voit qu'un côté. *Voyez Pl. XXVIII*, Fig. 12, lettre c.

— *avec enroulements*; est celle qui a des volutes en-haut & en-bas. *Voyez Pl. XVIII*, Fig. 1 & 4.

— *coudée*; est celle dont le contour en ligne courbe, est interrompu par quelque partie droite ou anguleuse. *Voyez Pl. XXI*, Fig. 15.

— *en adoucissement*; est celle qui n'a d'enroulement qu'à sa partie inférieure. *Voyez Pl. XXI*, Fig. 5.

— *en encarbellement*; est celle qui sert à porter en saillie, les balcons ou corniches de grande saillie, & qui est ornée d'enroulements, nervures, & autres ornemens. *Voyez Pl. XXI*, Fig. 13 : telles sont celles qui portent les balcons du Palais-Royal, sur le jardin, à Paris.

Console gravée; est celle dont la face est ornée de gravures ou de glyphes.

— platte; est celle qui a la forme d'un mutule, ou d'un corbeau, & qui est gravée avec gouttes au-dessous des gravures.

— rampante; est celle qui suit la pente de ce qu'elle porte; telles sont celles qui portent la corniche rampante d'un fronton.

— renversée; est celle dont le plus grand enroulement est en bas: telles sont celles des Fig. 5, 11, 15, 16, de la Pl. XXI.

On les appelle aussi *mutules*, *rouleaux*, *modillons*. *Voyez* ces differens noms.

CONSTRUCTION, s. f. Lat. *Construcio*, It. *Construzione*, Esp. *Construcción*, Ang. *Construction*. Est l'art de former un tout, avec différentes parties dispersées ça & là: par exemple, un édifice, avec des pierres, du mortier, du bois & du fer, &c. Une Ville fortifiée; un Vaisseau; une Machine, &c. Ainsi l'art de la construction renferme la main-d'œuvre, & la connoissance des différentes matières qu'on y emploie. Les Traité d'Architecture, de Fortification, & de la Construction des vaisseaux, enseignent les règles qu'on doit observer dans les differens genres de constructions, dont les principaux sont: *l'Architectur pratique* de Bullet; *l'Architectur* de Daviler, de Vitruve; avec les *Commentaires* de C. Perrault; *la Science des Ingénieurs* de Belidor; le *Traité de la construction des vaisseaux*, par Du Hamel, &c.

— d'une pièce de trait; est le développement des lignes de son plan & de son profil.

CONSTRUIRE, v. a. Lat. *Construere*, It. *Construire*, Esp. *Construir*, Ang. *To build*. C'est éléver un édifice, établir une fortification, bâtir un navire.

CONTANT, Architecte François, de l'Académie Royale d'Architecture, actuellement vivant, Contrôleur des bâtimens de M. le Duc d'Orléans; ses compositions d'architecture sont dans la manière de Palladio. Les principaux ouvrages construits sur ses dessins, sont:

Les augmentations & embellissemens des hôtels de Broglie & de Thiers, à la Place de Vendôme..

Le Belvédère de Saint-Cloud, qui a été détruit en 1755.

Les nouveaux bâtimens de l'hôtel de Longueville, pour la Manufacture du tabac, en face des Tuilleries.

Les bâtimens de la cour des fontaines du Palais-Royal, avec le changement du comble de la grande cour.

Le château de Billy, près Gisors.

L'Abbaye de Panthémont, Fauxbourg Saint-Germain, dont l'Eglise

est copiée sur un dessin de Palladio, qu'on trouve à la fin du Recueil d'Inigo Jones, gravé à Londres.

La nouvelle Paroisse de la Ville-l'Evêque, faubourg Saint-Honoré.

CONTARINI, (JEAN) de Venise, Peintre, mort en 1605, âgé de 56 ans, quitta la profession de Notaire, & s'adonna à la peinture; il étudia & dessina les ouvrages du Tintoret & d'Alexandre Vittoria, & devint bon Peintre & Coloriste : à l'âge de 30 ans, il passa en Allemagne, où il travailla pour la Cour Impériale, en histoire & en portraits. Rodolphe II le fit Chevalier; il revint dans sa patrie, comblé d'honneurs & de richesses, & se distingua parmi les plus célèbres Peintres, par la douceur de son pinceau.

— (SIMON) de Pesaro, Graveur. Sa marque est S. C. ou S. C. F. ou S. C. da Pesaro, fe.

CONTE, (JACOB de) de Florence, Peintre, mort à Rome en 1598, âgé de 88 ans, fut élève d'André del Sarto; il devint, sous ce grand Maître, un Dessinateur correct, eut de la vagueſſe dans le coloris, & fit des portraits si resſemblans, qu'étant attiré à Rome, il fit ceux de plusieurs Papes, Princes & Dames; il fit aussi des tableaux pour plusieurs Eglises.

CONTI, (BERNARD de) de Pavie, Peintre vivant en 1500, eut une manière d'une belle vagueſſe.

— (CÉSAR) d'Ancone, Peintre, mort à Macerata, vers 1615; frère de Vincent, travailla à Rome, avec les Peintres de Grégoire XIII, & de Sixte V; il eut un génie singulier pour les grotesques & les arabesques, qu'il peignoit avec franchise; il a fait aussi des tableaux d'autels.

— (VINCENT) de Rome, mort sous le Pontificat de Paul V, frère puîné & élève de Cesar, qu'il surpassa, travailla pour le Pape Sixte V, passa depuis au service du Duc de Savoie.

— (DOMINIQUE) de Florence, Peintre, élève d'André del Sarto, auquel, par reconnaissance, il fit élever un monument de marbre, dans l'Eglise des Pères Servites de Florence, dont la sculpture fut faite par Raphael de Montelupo.

— (NICOLAS de) Fondeur & Sculpteur, fit, à Venise, dans la cour du Palais Ducal, différens ouvrages de feuillages en bronze.

CONTINI, (JEAN-BAPTISTE) de Rome, Architeſte, mort en 1713, âgé de 82 ans, fils de François, Architecte; il s'appliqua à la profession de son père, qu'il surpassa, ayant eu pour maître le cavalier Bernini: on a élevé, à Rome & au dehors, différens édifices sur ses dessins, pour les Princes & les Cardinaux.

CONTOUR, f. m. Lat. *Ambitus*, It. & Esp. *Contorno*, Ang. *Contour*.

Est la ligne qui termine une figure, une colonne, &c. qui en marque la forme & les extrémités. Elle doit être coulante, tracée avec légèreté, sinuuse avec discernement, préparée de loin, & bien liée avec les muscles. Ce terme est peu usité dans l'Architecture ; mais l'est beaucoup dans la Peinture, la Sculpture, la Gravure, &c. avec différentes épithètes.

— *ondoyant* ; est celui qui ne fait ressentir aucun muscle plus que l'autre.

— *grossier & incertain* ; est celui qui n'étant point articulé, confond les muscles avec les tendons & les artères ; les Artistes s'en servent dans la représentation des sujets simples & des gens grossiers.

— *noble & certain* ; est celui qui représente la belle nature, dont toutes les parties se succèdent tendrement l'une à l'autre, & sont grandes & précises.

— *grand, fort, résolu, arrêté* ; est celui qui n'offre à la vue rien de douteux, où les principaux muscles sont plus ressentis que les moindres, & dont toutes les parties sont bien choisies & bien ordonnées.

— *puissant* ; est celui qui, ne formant que de grandes parties, fait paraître les figures majestueuses.

— *austère* ; est celui dans lequel on a prononcé ce qui est nécessaire, & non ce qui est trop délicat, comme les tendons, artères, &c.

— *terrible* ; est celui qui est d'une grandeur excessive, dont on se sert pour les ouvrages éloignés de la vue, & les figures gigantesques.

CONTOURNER, v. a. Lat. *Figuræ ambitum delineare*, It. *Contornare*, Ang. *To draw the contours*. Tracer le contour d'une figure.

— Lat. *Rotundare*, It. *Ritondare*. Arrondir, rendre rond.

CONTRACTURE. *Voyez DIMINUTION*.

CONTRASTE, f. m. Lat. *Varietas*, It. *Contrasto*, Esp. *Contraste*, Ang. *Contrast*. Est le changement d'ornemens dans la façade d'un édifice, ou de formes dans le plan, dans l'élévation, dans les combles.

Est aussi, dans la Peinture & la Sculpture, l'opposition des lignes qui forment les objets ; la différente position des figures qui composent un tableau ou un groupe ; l'opposition des clairs avec les ombres ; les différens mouyemens des membres, &c.

CONTRASTER, v. a. Lat. *Variare*, It. *Contrastare*, Esp. *Contrastar*, Ang. *To contrast*. Varier les ornemens, les attitudes, les dispositions, &c.

CONTRE-ALLÉE, f. f. Allée de jardin, qui en accompagne une autre plus large, dans toute sa longueur.

CONTRE-

CONTRE-APPROCHE. *Voyez LIGNE DE.*

CONTRE-BAS, adv. Lat. *Deorsum*, It. *All' ingiù*, Ang. *Down-wards*, de haut en bas. Ce terme n'est guères usité que dans l'Architecture civile & militaire.

CONTRE-BATTERIE, f. f. Lat. *Tormenta bellica bellicis opposita tormentis*, It. *Contrabbatteria*, Ang. *Counter-battery*, All. *Gegen-Batterie*. Est une batterie que les assiégeans opposent à une autre des assiégés, pour en démonter les pièces d'artillerie.

CONTRE-BOUTER. *Voyez ARCBOUTER.*

CONTRE-CALQUER, c'est après avoir calqué le trait d'un dessin sur du papier verni ou huilé, retourner ce papier, pour le poser sur la planche de cuivre où on veut le calquer & le graver, afin que l'épreuve ou estampe vienne du même sens que le tableau, ou l'original.

CONTRE-CHASSIS. *Voyez CHASSIS double.*

CONTRE-CLEF, est le voussoir, ou claveau, d'un arc, ou platebande, qui est posé immédiatement à droite & à gauche de la clef. *Voyez Pl. XXXI, Fig. ix & xi, chif. 1 & 2 ; Pl. XXXIII, Fig. 1 & 10, chif. 1 & 2.*

CONTRE-CŒUR, f. m. Lat. *Focus*, It. *Focolare*, Ang. *Back*.

Est le fond d'une cheminée, entre les jambages, contre lequel on place le bois : on le revêt ordinairement d'une plaque de fer fondu, qui tient lieu de la plus épaisseur en brique ou tuileau, qu'il devoit avoir ; cette plaque conserve la maçonnerie, & refléchit davantage la chaleur.

CONTRE-ÉTAMBOT, ou *faux étambot*, All. *Krumm-holz*. Est, dans un vaisseau, une pièce de bois droite, semblable à l'étambot auquel elle est appliquée par le dehors, quand le vaisseau est tout bordé, & sur laquelle est ferré le gouvernail. L'étambot, & le contre-étambot sont liés l'un à l'autre, par des chevilles de fer clavetées, & il est lié à la quille comme l'étambot, par un tenon.

C'est aussi une pièce de bois qu'on assemble sur l'étambot, inférieurement, de même manière que celui ci-dessus y est appliqué extérieurement. *Voyez Pl. LIII, lettre D.*

CONTRE-ÉTRAVE, All. *Krumm-holz*. Est une pièce de bois courbe, formée ordinairement de deux morceaux, dont la convexité est posée sur la concavité du pingeot & de l'étrave, pour les fortifier & leur donner plus de liaison avec la quille : on observe que les empattures de ces différentes pièces, ne se trouvent pas l'une sur l'autre. *Voyez Pl. LIII, lettre E.*

CONTRE-FICHE, f. f. Pièce de bois, posée obliquement contre une autre, comme pour l'étayer. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. iv, chif. 13. Dans les ceintures d'assemblage, voyez la Pl. L, Fig. ix.*

CONTRE-FORT, s. m. Esp. *Contrafuerre*, Ang. *Spur*, All. *Gegen-pfeiler*. Est un pilier de maçonnerie saillant hors le nud d'un mur de revêtement, & lié avec lui, pour soutenir la poussée des terres ; la partie par laquelle il est lié, se nomme *racine*, & celle qui le termine du côté des terres, se nomme *queue*. *Voyez Pl. XXXVIII, Fig. 1*, les contreforts, 19, 20, 22, 24 : la racine, 21, 23.

On le nomme aussi *éperon* & *contre-boutant*.

CONTRE-FRUIT. *Voyez FRUIT*.

CONTRE-GARDE, s. f. Esp. *Contra-guardia*, Ang. *Counter-guard*, All. *Bollwerks-wehre*. Est un ouvrage de fortification, composé de deux faces, qui forment un angle droit, ou à-peu-près, saillant vers la campagne, que l'on construit ordinairement au-delà de l'angle flanqué d'un bastion, pour encouvrir les faces. *Voyez Pl. LXXIII, X, V, t.* Il y en a qui ont des flancs, & sont des espèces de bastions détachés ; telles sont celles que M. de Vauban met au-devant des tours bastionnées, dans son second & troisième système. *Voyez aussi CRÈCHE*.

CONTRE-HACHER, v. a. C'est dans le dessin & la gravure, faire avec la plume, ou le crayon, la pointe ou le burin, des traits, ou lignes ferrées & parallèles qui croisent quarrément, ou obliquement, les premières hâchures, pour former des ombres fortes.

CONTRE-HACHURE, s. f. C'est dans un dessin ou une estampe gravée, les lignes ou traits ferrés & parallèles qui croisent quarrément ou obliquement les premières hâchures.

CONTRE JAUGER, v. a. Prendre la mesure d'une mortaise, & la transférer sur la pièce de bois, où on doit faire le tenon.

CONTRE-JOUR, s. m. Lat. *Lumen adversum*, It. *Lume falso*, Ang. *False-light*. Lumière opposée à quelque chose qui la fait paraître désavantageusement : tel est un tableau placé à contre-jour.

CONTRE-JUMELLES, s. f. pl. Sont, dans les ruisseaux du pavé des rues, les deux pavés qui se joignent & font liaison avec les caniveaux & les morces. *Voyez Pl. LXV, Fig. 2*, lettre c.

CONTRE-LATTE, s. f. Lat. *Ambrices*, Ang. *Counter-lath*. Triangle de bois, longue, large & mince, qu'on attache contre les lattes, entre les chevrons d'un comble ; il y en a de fente, qui se taille ainsi dans les forêts, & fert aux couvertures de tuile ; il y en a de sciage, c'est à dire refendue à la scie, qui fert aux couvertures d'ardoise.

CONTRE-LATTER, v. a. Ang. *To counter-lath*. Latter un pan de bois ou une cloison, des deux côtés, pour l'enduire ensuite de mortier ou de plâtre.

CONTRE-LATTOIR, s. m. Est un instrument dont se servent les Couvreurs, pour soutenir la latte, lorsqu'ils attachent l'ardoise dessus. *Voyez Pl. LVIII, Fig. 17*.

CONTRE-MARCHE , Esp. *Contramarcha* , Ang. *Counter-march* , All. *Gegen-stufe*. Est la hauteur de chaque marche d'un escalier , que les Charpentiers & Menuisiers nomment ainsi , parce qu'ordinairement c'est une pièce de bois assemblée à rainure & languette , sur le derrière du giron d'une marche , & sous le devant du giron de la marche supérieure.

CONTRE-MARQUE , s. f. Lat. *Secunda nota* , It. *Contrasegno* , Ang. *Counter-mark*. Seconde marque dont se servent les Charpentiers , pour reconnoître les assemblages des bois , lorsqu'ils vont au levage.

Voyez MARQUE.

CONTRE-MINE , s. f. Lat. *Adversus cuniculus* , It. *Contramina* , Esp. *Contrammina* , Ang. *Counter-mine* , All. *Gegen-mine*. Est une galerie souterraine , voûtée , & construite en même-tems , & derrière les murs de revêtement d'un bastion , ou de toute autre pièce de fortification , à dix pieds de distance , ou environ , pour rendre inutiles les mines des assiégeans.

C'est aussi un puits & une galerie , qu'on creuse exprès , pour aller à la rencontre du mineur ennemi , lorsqu'on fait à-peu-près où il travaille.

CONTRE-MUR , s. m. Est un petit mur construit contre un autre , pour que celui-ci ne souffre aucun dommage : on ne construit de contre-mur que contre les murs qui sont mitoyens ; & c'est ordinairement suivant les Coutumes , pour les contre-cœurs de cheminées , pour le dessous des mangeoires des écuries , pour les fours & les forges , pour les cours à fumier , & entre les puits & fosses d'aisance. *Voyez Les Loix des bâtimens* , par Desgodets.

CONTRE-PILASTRE , s. m. Est un pilastre qui est placé vis-à-vis d'un autre , au-dedans d'une galerie , d'un portique , &c. pour porter les arcs doubleaux de la voûte : tels sont les pilastres engagés dans les piliers des Eglises de Saint-Roch , de Saint-Sulpice , à Paris.

CONTRE-POIDS , s. m. Lat. *Contrapondium* , It. & Esp. *Contrapeso* , Ang. *Counter-poise*. Est , en général , ce qui sert à contre-peser : on s'en sert dans les théâtres , pour les mouvemens des décorations , des ciels , des rideaux , des vols en avant & de travers , &c. tel est celui de la Pl. IX , suspendu au moulinet 7 , servant à lever le rideau de l'avant-scène ; ils sont ordinairement formés de plateaux cylindriques de fer ou de plomb , traversés à leur centre par un boulon à clavette.

CONTRE-POINÇON , s. m. Lat. *Antiveruculum* , It. *Subbia*. Outil d'acier , dont se servent différens ouvriers , pour contrepercer les trous , & river les pièces *Voyez Pl. LX , Fig. 25.*

CONTRE-PORTE , s. f. Lat. *Obversa porta* , It. *Contrapporta*.

F f f ij

Seconde porte pratiquée à l'entrée d'une ville fortifiée , pour mieux la défendre de l'ennemi.

CONTRE-POSEUR , s. m. Est , dans la construction des édifices , l'ouvrier qui aide au poseur à recevoir les pierres de la grue , ou autre machine , & à les mettre en place d'à-plomb & de niveau.

CONTR'ÉPREUVE , s. f. Lat. *Contra-typus* , It. *Controprova*. Est une estampe qu'on tire sur une autre , fraîchement imprimée , ou un dessin sur un autre dessin , en mettant dessus , une feuille de papier trempé , & les faisant passer entre les rouleaux d'une presse d'imprimerie en taille-douce ; de sorte que les traits sont les mêmes , mais à rebours ; ce qui est sur l'unc à droite , se trouve sur l'autre à gauche.

CONTR'ÉPREUVER , v. a. Lat. *Contra-typum mandare* , It. *Contra-stampare*. Tirer une contrépreuve sur une épreuve de gravure fraîchement imprimée , ou sur un dessin.

CONTRE-QUEUE D'IRONDE , s. f. All. *Gegen-schwalben-schwanz*. On nomme ainsi les long côtés , ou branches d'un ouvrage à corne , ou à couronne , qui s'écartent l'un de l'autre , à mesure qu'ils approchent de la place. *Voyez Pl. LXXVIII , F—A.*

CONTRE-QUILLE , Ang. *Keelson* , All. *Kiel schwimm*. Est une suite de pièces de bois , empattées bout-à-bout , & posées sur la quille d'un vaisseau , pour la fortifier & diminuer l'accoulement des varangues : les empattures de la contrequeue doivent être éloignées de celles de la quille. On dit aussi *carlingue*.

— de l'avant ; est la partie de la quille qui règne depuis la contre-étrave , avec laquelle elle est empattée , jusqu'au couple du balancement de l'avant.

— de l'étrave ; est la partie de la quille qui règne depuis la courbe de l'étambot , avec laquelle elle est empattée , jusqu'au couple du balancement de l'arrière. *Voyez Pl. LIII.*

CONTRERAS , (ANTOINE de) de Cordoue , Peintre , mort dans la même ville en 1654 , âgé de 67 ans , fut élève de Paul de Cespedes ; il fit beaucoup d'ouvrages pour les édifices publics & particuliers , entr'autres pour l'Eglise de Saint-François de Cordoue.

CONTRE-RÉTABLE , s. m. Est le fond de la décoration d'un autel , sur lequel on applique le tableau , & contre lequel on pose le tabernacle & les gradins pour les chandeliers , &c.

CONTRESCARPE , s. f. Lat. *Crepidinis proclivitas* , It. *Contro-scarpa* , Esp. *Contra-escarpa* , Ang. *Counter-scarp* , All. *Beschung*. Est le revêtement de maçonnerie en talus , du fossé d'une Place fortifiée du côté de la campagne , & qui borde le chemin couvert. Il se dit aussi dans un sens plus étendu , comprenant sous ce nom de contrescarpe ,

non-seulement le revêtement en talus dont nous venons de parler, mais aussi le chemin couvert & son glacis: & dans ce dernier sens on dit : *se loger sur la contrescarpe, insulter la contrescarpe.* Voyez Pl. LXXVIII, l, g, n, e, h.

CONTRESPALIER, s. m. Est un treillage de trois à quatre pieds d'hauteur soutenu de pieux fichés en terre, & éloigné de l'espalier de quelques pieds; sur lequel on étend en éventail & on palisse de la vigne ou des arbres fruitiers nains.

CONTRE-TERRASSE, s. f. Lat. *Agger aggeri impositus*, It. *Contra-terrazzo*. Est une terrasse élevée à côté d'une autre terrasse.

CONTRE-TIRER, v. a. Lat. *Imitari*, It. *Imitare*, Ang. *To copy*. C'est copier les contours d'un dessin sur un autre papier, soit en les exposant l'un sur l'autre au grand jour, ou sur une glasse derrière laquelle il y a de la lumière; soit en mettant une légère couche d'eau gommée sur une glasse, qui étant sèche, est posée sur le dessin qu'on veut contre-tirer, & avec un crayon de sanguine tendre, on en trace tous les contours sur la surface gommée de la glasse; après quoi, appliquant dessus un papier humide, il prend tout le trait de la sanguine.

Pour contre-tirer un tableau, on prend un crêpe ou voile de soie noire, très-fin, tendu sur un châssis: on l'applique sur le tableau qu'on veut copier, & on en dessine le trait avec un crayon de craie blanche; ensuite, levant ce châssis avec précaution, on l'applique sur la toile où on veut peindre le même tableau, & frappant légèrement sur le voile, le blanc s'en détache, passe à travers, & forme une esquisse des contours, fort exacte.

CONTREVALLATION, s. f. Lat. *Contramunitio*, It. *Contravallazione*, Esp. *Contravalacion*, Ang. *Contravallation*. Est une tranchée qu'on pratique au-devant d'un camp, du côté de l'ennemi, ou d'une ville dont on fait le siège, pour mettre les troupes à l'abri des entreprises de l'un ou de l'autre. On ne s'en sert plus guères.

CONTREVENT, s. m. It. *Contravvenio*, Esp. *Contraviento*. Est une pièce de bois posée obliquement dans un pan de bois, ou entre deux fermes de comble, pour en empêcher le hientement. Voyez Pl. XLVIII, Fig. IV, chif. 6; Fig. VIII & X, chif. 22. -

Est aussi un grand volet de planches assemblées, à rainures & languettes, avec emboîtures ou barrés, que l'on met au-dehors des baies des croisées, tant pour la sûreté, que pour la conservation des châssis & vitres, contre les injures de l'air.

CONTREVENTER, v. a. Empêcher le mouvement, le hientement d'un pan de bois, d'un comble, en contrebutant les pièces d'à-plomb, par des pièces obliques.

CONTROLEUR , s. m. Est , dans les bâtimens civils & autres ; une personne commise pour tenir registre de toutes les fournitures , & en donner des certificats ; pour veiller à la bonne qualité des matériaux , & à l'exécution fidelle des dessins , suivant les règles de l'art , & les conditions de devis & marchés.

CONTUCCI , (ANDRÉ) du Mont Sansorino , pourquoi il étoit communément nommé le SANSORINO , mort dans sa patrie en 1529 , âgé de 68 ans , fut un célèbre Modeleur , bon Dessinateur , fameux pour la perspective ; il quitta la garde des troupeaux , pour aller à Florence , où il entra dans l'Ecole d'Antoine Pollajolo , & y fit tant de progrès dans la sculpture , qu'il fut occupé pendant neuf ans , par le Roi de Portugal. Jules II , lui fit faire deux tombeaux , dans l'Eglise de la Madonne du Peuple , à Rome ; Léon X lui fit faire les sculptures en marbre de la Santa-Casa ; &c.

CONVENANCE , s. f. Lat. *Convenientia* , It. *Convenienza* , Esp. *Abenencia* , Ang. *Convenience*. Est en général le rapport qu'ont entre elles toutes les parties d'un tout. C'est , dans un édifice , l'accord qui se doit trouver entre ses proportions , sa grandeur , sa forme , sa richesse , sa simplicité , & le rang , la dignité ou l'opulence du propriétaire.

C'est , dans la composition d'un sujet de peinture , le rapport des circonstances , du tems , des mœurs , de l'âge & du rang des personnages , du lieu de la scène , &c.

CONVENTI , (JULES-CÉSAR) de Bologne , Sculpteur statuaire , fut savant dans le dessin , & eut un excellent ciseau.

CONVEXE , adj. Lat. *Globosus* , It. *Convesso* , Esp. *Convexo* , Ang. *Convex*. Se dit de la surface extérieure d'un corps rond. La surface extérieure d'un dôme est convexe.

CONVEXITÉ , s. f. Lat. *Superficies globosa* , It. *Convessita* , Esp. *Convexidad* , Ang. *Convexity*. Est la surface extérieure d'un corps rond.

COOPER , (SAMUEL) de Londres , Peintre , né en 1609 , mort âgé de 62 ans , fut élève de Hoskins , son oncle , avec son frère ainé Alexandre ; il étudia les ouvrages de Vandick , & devint habile pour les portraits & pour la mignature ; il vit la France & la Hollande , & par tout fut regardé avec estime.

COPE , Sculpteur Flamand , mort à Rome en 1610 , âgé de 80 ans ; il fit parfaitement la figure en petit.

COPEAU , s. m. Lat. *Affula* , It. *Toppe* , Esp. *Astilla* , Ang. *Chip* . All. *Abgehauener span*. Menu bois , qu'on retranche ou qu'on coupe d'une pièce de charpente ou de menuiserie.

COPEN , (JACQUES yan) Peintre Flamand , vivant en 1660 , fut

élève de Rubens ; ensuite il alla à Rome , où il étudia la peinture & l'architecture avec tant d'ardeur , qu'étant de retour dans sa patrie , il fut chargé de faire les projets de l'Hôtel-de-Ville d'Amsterdam. Il fit quelques tableaux dans le goût de son maître , mais il ne l'égala jamais dans la vagueſſe , ni dans la fraîcheur du coloris.

COPIE , f. f. Lat. *Exemplar* , It. *Esemplare* , Esp. *Copia* , Ang. *Copy*. Est l'imitation que l'on fait d'un dessin , ou d'un tableau , ou d'une statue originale. La marque la plus sûre , à laquelle on peut distinguer une copie d'un original , est la liberté & la franchise qui ne se fait jamais sentir dans la copie , de même que dans l'original.

COPIER , v. a. Lat. *Imitari* , It. *Copiare* , Esp. *Copiar* , Ang. *To copy*. Imiter un dessin , un tableau , une composition d'architecture , une statue , &c.

COPISTE , f. m. Lat. *Servilis imitator* , It. *Copista* , Esp. *Copiador* , Ang. *Copier*. Se dit des Architec̄tes , Peintres , Sculpteurs , & autres Artistes , qui imitent les ouvrages d'autrui.

COPPA. *Voyez GIEROLA*.

COPPI , (JOSEPH) Peintre , dont on voit , à Bologne , dans l'Eglise de Saint-Sauveur , un tableau représentant le miracle du Crucifix de Barcetti , qu'il peignit en concurrence d'autres fameux Peintres.

COQ , est , dans la Serrurerie , une espèce de crampon qui sert à assurer quelques pièces mobiles ou fixes. *Voyez Pl. LXI bis* , Fig. vii , chif. 13. Les Ouvriers disent *la coque*.

COQUEZ , (GONZALE) d'Anvers , Peintre , vivant en 1646 , excella à peindre la figure en petit , l'histoire , les batailles , & les vues d'après nature ; ses ouvrages plaisoient tant au Roi d'Angleterre , qu'il ne se lassoit point de les faire acheter , & auroit voulu qu'il eût travaillé continuellement pour lui. Il travailla aussi pour l'Electeur de Brandebourg , & pour le Prince d'Orange.

COQUILLE , f. f. Lat. *Concha* , It. *Conchiglia* , Ang. *Shell*. Est une espèce de voûte , formée d'un quart de sphère ouverte , pour couvrir une niche. Le couffinet , ou pôle , de cette voûte , est posé au milieu du fond , sur l'imposte , d'où s'élèvent les rang de voussoirs , en s'élargissant jusqu'à la face de la niche , de même que les côtés des coquilles. *Voyez Pl. XXVIII* , Fig. 3.

C'est aussi un ornement de sculpture , dont on décore le cul-de-four d'une niche , & qu'on appelle *double* , lorsqu'elle a deux lèvres : telles sont celles des niches du péristyle du Louvre , & celles de la Pl. XXVIII , Fig. XII.

— *d'escalier* ; est le débordement du dessous des marches , dans les escaliers de pierre , ou le ravalement en latte & plâtre du

dessous des marches des escaliers de charpente. *Voyez Pl. XXXII, Fig. II, IV, V, VII, lettre a.*

On fait aussi dans les parterres des jardins, des coquilles découpées en gazon; quelquefois on les borde de buis, ou de fleurettes.

CORAGLIO, (JEAN-JACQUES) de Vérone, Graveur, mort à Parme, fut l'imitateur de Marc-Antoine Raimondi; il grava, à Rome, plusieurs ouvrages de Rossi, de Mazzola, & de Titien Veccelli, avec beaucoup de succès; ensuite il s'adonna à graver en camées & cristaux. Il alla en Pologne, où il travailla pour le Roi.

CORAIL, s. m. Lat. *Coralium*, It. *Corallo*, Esp. & Ang. *Coral*. Plante marine qui croît au fond de la mer.

CORALLI, (JULES) de Bologne, Peintre, né en 1641, fut élève de Guercino, & à Milan, du cavaliere Cairo; il s'adonna, dans sa patrie, à peindre le portrait en grand & en petit, avec franchise.

CORBEAU, s. m. Esp. *Capata*, Ang. *Corbel*. Est en général une faillie qui a peu d'épaisseur, & sert à soutenir quelque fardeau; il y en a en pierre, qui servent à porter les sablières d'un plancher le long des murs: telle est aussi la dernière pierre d'une jambe sous poutre; il y en a aussi de fer, qui ne sont qu'un bout de gros fer quarré, scellé dans un mur, pour porter les sablières d'un plancher.

CORBEILLE, s. f. Lat. *Corbula*, It. *Corba*, Esp. *Canasta*, Ang. *Basket*. Ouvrage de sculpture, imitant les corbeilles d'osier ou de jonc, remplies de fleurs & fruits, dont on couronne un piédroit, ou un pilier d'architecture: telles sont celles du piédroit des portes de l'Orangerie de Versailles: on en voit aussi en bas-relief au portail du Val-de-Grâce.

CORBERGER, (VINCENT) Flamand, Peintre célèbre, dont on voit, dans la chapelle de l'Evêque d'Ariano, de l'Eglise de Sainte-Marie, dite de la *Grotte*, à Naples, un grand tableau, & quatre autres petits.

CORDAGE, s. m. Lat. *Funium apparatus*, It. *Cordame*, Esp. *Cordaje*, Ang. *Cordage*. Est le terme général dont se servent les Ouvriers des bâtimens civils & militaires, qui ne distinguent les cordes que par les épithètes de *gros*, *menu*, ou *moyen*.

CORDE, s. f. Lat. *Funis*, It. *Fune*, Esp. *Cordel*, Ang. *Cord*. Est ordinairement du chanvre filé & tortillé, de différentes grosseurs, dont on se sert pour lier, ou attacher. On en fait aussi d'écorce d'arbres, comme les cordes pour les puits; de fil, de soie, pour les rideaux de croisée, &c.

— à feu; est une mèche faite de corde préparée, dont on se sert pour conserver long-tems une petite quantité de feu, & en allumer au besoin,

CORDEAU,

CORDEAU , s. m. Lat. *Reticula linea* , It. *Cordella* , Esp. *Cordelejo* , Ang. *Line*. Petite corde dont se servent les Architectes & Ingénieurs , pour lever ou tracer des plans ; & les ouvriers , tels que les Charpentiers , Maçons , Menuisiers , Jardiniers , &c. pour cingler des lignes droites , ou des portions de cercle.

CORDEGLIAGHI , (GIANETTO) Peintre , fut un des meilleurs écoliers de Jean Bellin ; ses ouvrages étant très-rares , il est à présu-
mer qu'il a peu vécu. On voit de lui , à Venise , chez les Jésuites , un tableau bien conservé , & marqué de son nom , sur lequel il a re-
présenté la Vierge , & d'autres Saints , dans une vue de paysage , que
l'on prendroit certainement pour être de la main de son maître. Il a aussi fait le portrait du Cardinal Bessarion , qu'on voit dans l'Ecole de la Charité.

CORDELETTTE , s. f. Lat. *Funiculus* , It. *Cordella* , Ang. *Small cord*. Diminutif de corde , petit cordeau.

CORDELIÈRE , s. f. Baguette sculptée en manière de corde.

— *Voyez Loquet à la cordelière.*

CORDERIÈ , s. f. Ang. *Rope yard*. Manufacture & magasin de cordages ; c'est , dans un Arsenal de Marine , un bâtiment qui ren-
ferme tous les ateliers nécessaires pour la préparation du chanvre ; de longues galeries , pour fabriquer les cordes & câbles des vaisseaux du Roi ; & des magasins pour les conserver : telle est celle de Rochefort , bâtie sur les dessins du grand Blondel.

CORDIER , (NICOLAS) de Lorraine , dit le PETIT FRANÇAIS , Sculpteur , mort en 1612 , âgé de 45 ans , enterré à la Trinité du Mont , fut amené à Rome dans son enfance , où il s'appliqua au dessin , & à graver en cuivre & en bois , à copier les bons ouvrages , à étudier les Académies , à modeler en cire & en craie , & enfin à sculpter en marbre ; il fut un Sculpteur si célèbre , que les Papes Clement VIII & Paul V , le visitèrent plus d'une fois dans son atelier.

CORDON , s. m. Lat. *Corona* , It. *Cordone* , Ang. *Plinth*. Grosse moûture ronde , dont on couronne ordinairement le revêtement en talus des ouvrages de fortification , au pied du parapet , & au niveau du terre-plein du rempart.

— Est aussi une moûture ronde , dont on se sert dans les corniches intérieures des appartemens , & qui est sculptée de fleurs , de feuilles , &c. *Voyez Pl. XXII , chif. 21 , 22 , 23 , 24 & 25.*

CORDUS , (CAIUS MUTIUS) Architecte Romain , vivant 104 ans avant J. C. conduisit , à Rome , le Temple de l'Honneur & de la Vertu.

CORGNA , (FABIUS della) de Perouse , Peintre , vivant dans le Tome I.

dernier siècle , frère du Duc della Corgna , posséda , entre autres tâlens , le dessin & la peinture : on voit de lui , différens tableaux à fresque , dans le Palais du Duc de Castiglione de Lago ; & en d'autres endroits , des tableaux à l'huile , d'un très-bon goût.

CORIARIO. *Voyez ARTUS.*

CORIBAS , Sculpteur statuaire de l'Antiquité , fut élève de Nico-
macus , de Thèbes.

CORINTHIE , fille de Dibutades , de Sicyone , fut la première qui , à l'ombre d'une lumière , dessina sur un mur le profil du visage de son amant ; son père , qui modeloit en terre , le rehaussa de blanc de craie , & pendant long-tems ce profil servit de modèle à Sicyone.

CORINTHIEN. *Voyez ORDRE CORINTHIEN.*

CORIOLANO , (BARTHÉLEMI) de Bologne , a gravé en bois , les ouvrages de Guide Reni , & les a dédiés au Pape Urbain VIII , qui le gratifica du titre de Chevalier de Lorette , & d'une pension annuelle . Sa marque est B. C. ou B. C. Eques.

— (JEAN-BAPTISTE) de Bologne , Peintre & Graveur , frère du Chevalier Barthélemy , fut écolier de Valesio ; il peignit & grava en cuivre & en bois , les ouvrages du Guerchin & d'autres Maîtres ; il mit au jour plus de cent planches de cuivre gravées de thèses publiques.

— (THERÈSE-MARIE) fille du Chevalier Barthélemy , fut élevée dans le dessin par son père , & se perfectionna dans la peinture , sous la célèbre Elisabeth Sirani.

CORMIER , f. m. Lat. *Sorbus* , It. *Sorbo* , Ang. *Sorb apple-tree*. Arbre dont la tige est droite , dont les branches se soutiennent bien , dont la tête forme une pyramide bien garnie de feuilles qui sont la plupart d'un verd argenté ; elles sont rangées alternativement sur les branches , & sont composées d'un nombre de folioles longues , pointues , dentelées assez profondément par les bords , & rangées par paires sur une nervure commune , terminée par une foliole unique . Il y en a de différentes espèces , qui viennent naturellement dans les forêts de France , & qui aiment les terres substancieuses qui ont beaucoup de fond ; ils sont quelquefois tout couverts de fleurs blanches au mois Mai ; ainsi on peut en décorer les bosquets du Printemps , & en garnir de petites allées ; son bois est le plus dur de tous les arbres des forêts de France ; on en fait les fûts des outils de menuiserie , des colombes de tonneliers , des vis de pressoirs & de presses , des rouleaux , des fuseaux de lanternes , des aluchons de roues de moulin : on l'emploie dans les parties des machines qui sont sujettes à de grands frottemens.

On le nomme aussi *sorbier*.

CORNAILLER, v. a. Se dit d'un tenon qui n'entre pas quarrément dans la mortaise , qui n'a pas été dégauchi : terme usité par les Chapentiers.

CORNALINE, s. f. Lat. *Onyx carneola* , It. *Cornalina* , Ang. *Cornelian* , All. *Karniol*. Pierre précieuse , qui n'est point transparente.

CORNARA , (CHARLES) de Milan : Peintre , mort en 1673 , âgé de 68 ans , élève de Camille Procaccino , peignit en mignature dans sa jeunesse , ensuite il s'appliqua à peindre en grand , & avec une manière de son invention , il devint un Peintre délicat : il fut d'un tempérament mélancolique , & quoique toujours retiré , il fit ses ouvrages ouvertement , estimant qu'il seroit fort heureux , s'il en pouvoit sortir un de ses mains , qui fût parfait. Il travailla pour les lieux publics & pour les particuliers ; il enseigna la peinture à sa fille , qui compoitoit avec francise les ouvrages de son père. Elle fit d'invention , & termina deux tableaux qu'il laissa imparfaits , lorsque la mort le surprit.

CORNE , s. f. Lat. *Cornu* , It. *Corno* , Ang. *Horn*. Ce terme pris relativement à la matière , signifie la partie dure que plusieurs animaux ont sur le front & aux pieds , dont on se sert à différens usages , en la faisant fondre , en la moulant , &c. mais relativement à la forme , est l'imitation de celles que différens animaux portent sur le front : tels que les taureaux , les beliers , les chèvres , &c.

— *de belier* ; est une imitation des cornes de cet animal , dont l'Architecte des Invalides a formé les volutes des chapiteaux Ioniques du portail de l'Eglise , au fond de la grande cour.

— *de vache* , ou *de bœuf* ; Espèce de voûte , ou de coupe de trait , dont le plan est un triangle , & l'élévation en plein ceintre ou surbaissée , & forme la moitié du biais passé. *Voyez Pl. XXXVI* , Fig. 13 : telles sont les voûtes qui portent les pans coupés des deux extrémités du Pont-Royal.

— *de chapiteau* , ou *d'abaque* , sont les encognures quarrées , ou à pan coupé du tailloir d'un chapiteau , dans les ordres d'architecture.

— *d'abondance*. *Voyez ABONDANCE*.

CORNEILLE ,(MICHEL) l'aîné , né à Paris en 1642 , mort en 1708 , élève de Simon Vouet , à la manière duquel il resta fort attaché. Il alla à Rome , où il se forma un goût de dessin approchant de celui des Carraches ; à son retour d'Italie , il fut reçu à l'Académie Royale , ensuite nommé Professeur ; il donna l'esquisse du tableau qu'il a peint pour l'Eglise de Notre-Dame , où il a représenté la vocation de S. Pierre & S. André ; il peignit la grisaille du dôme du Val-de-Grâce ; à force de copier les dessins & les tableaux des grands Maîtres , il acquit une facilité

surprenante : on voit de ses ouvrages dans les Maisons Royales de Versailles , Trianon , Meudon , & Fontainebleau ; il a fait , aux Invalides , toutes les peintures à fresque de la chapelle de Saint-Grégoire ; dans l'Eglise des Feuillans , rue Saint-Honoré , la Sainte-Vierge tenant l'Enfant-Jésus , adoré par S. Jean ; le tableau du maître-autel de l'Eglise des Saints-Innocens . Il a aussi gravé quelques planches à l'eau-forte . Son dessin est correct : on remarque beaucoup de noblesse & d'agrement à ses airs de tête ; il touchoit bien le paysage , mais exprimoit trop fortement les extrémités de ses figures .

— (JEAN-BAPTISTE) frère de Michel , né à Paris en 1646 , mort en 1695 , s'est aussi distingué dans la peinture , & a été Professeur de l'Académie : on voit , à Notre-Dame de Paris , un tableau représentant Saint Pierre délivré de la prison par un Ange , qui est de son pinceau ; au maître-autel de la Paroisse de Saint-Paul , l'Institution du Saint-Sacrement dans l'Eucharistie ; dans le chœur des Chartreux , la Piscine , le Centenier , & la Résurrection du Lazare ; au Carmes déchaussés , Jésus-Christ qui apparoît à Sainte Therèse ; dans la galerie de l'ancien hôtel de Bizeuil , vieille rue du Temple , l'histoire de Psyché , en six tableaux .

CORNELI , (CORNEILLE-ENGELBERT) Peintre , né en 1468 à Leyde , mort en 1533 , a peint à l'huile , à fresque & en détrempe , & a également bien réussi dans ces différens genres ; il enseigna le dessin à ses deux fils , & eut pour élève Lucas , de Leyde .

— (LUCAS) Peintre , fils & élève de Corneille-Engelbert , né à Leyde , en 1495 , dit le CUISINIER , parce qu'il avoit exercé la profession de Cuisinier ; il travailla en Angleterre pour le Roi Henry VIII , à l'huile & à fresque ; les Marchands achetèrent ses ouvrages , & les vendirent très-cher .

— (CORNEILLE) Peintre , second fils & élève de Corneille-Engelbert , né en 1503 , mort en 1554 .

— (JACQUES) habile Peintre d'Amsterdam .

— (DIETERICK) Peintre d'Amsterdam , né en 1497 , fils & élève de Jacques , vendit ses tableaux fort cher , jusqu'à la fin de sa vie .

— (PAUL) Peintre d'Harlem en Hollande .

— (CORNEILLE) dit CORNELISSON , Peintre , né à Harlem , en 1562 , fils de Paul , Peintre , élève d'Égide Coignet ; étant encore jeune , il peignit des batailles , le Déluge , la chute des Géans , & autres grands ouvrages ; étant plus avancé en âge , il peignit supérieurement des actions nocturnes .

Sa marque est C. C. ou cH.

— (HENRI) Peintre, né à Harlem en 1566, apprit le dessin de son ayeul, habile Sculpteur statuaire, & de son parein, qui fabriquoit des vases de porcelaine ; il alla en Sicile avec un Peintre Allemand, & à Rome avec Paul Bril. Après avoir vu toute l'Italie, il revint en Hollande, d'où il passa en Espagne, où il peignit très bien des naumachies, des paysages, des vues, des pêches, des villes, des tapisseries, &c.

— (JEAN) Peintre d'Amsterdam.

CORNELIS, (LAMBERT) Graveur Flamand. Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 44,

CORNELIUS METENSIS, ou GASPARD MEDEBACH, ou CORMET, Graveur, dont on voit des sujets d'histoire gravés en bois. Sa marque est Pl. XCIII, fig. 45.

CORNETTE, f. m. Sorte de fer plat, qui a trois pouces de largeur, & quatre à cinq lignes d'épaisseur.

CORNHART, (THÉODORE) d'Amsterdam, célèbre Graveur en cuivre, mort en 1590, âgé de 78 ans, a beaucoup travaillé d'après Martin Emskerke, & autres Peintres.

CORNIA, (ANTOINE della) Peintre, de Rome, inscrit au Catalogue de l'Académie de Saint Luc, contrefaisoit par excellence les originaux antiques.

CORNICHE, f. f. Lat. *Corona*, It. *Cornice*, Esp. *Cornija*, Ang. *Cornice*. Est en général le couronnement d'un corps, par quelque saillie, & qui est différent, selon les ordres & suivant ses espèces.

Relativement aux ordres d'architecture, c'est la troisième partie de l'entablement de chacun.

Dans l'ordre Toscan, elle a peu de moûlures, qui sont simples, massives, & sans ornemens. *Voyez* Pl. XI, chif. 1, 2, 3, 4, 5 & 6.

Dans l'ordre Dorique, il y a plus de moûlures, & elle est ornée sous le larmier, de mutules ou de denticules. *Voyez* Pl. XII, chif. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, & les mutules 19. Pl. XIII, chif. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, & les denticules 6.

Dans l'ordre Ionique, quelques-unes des moûlures sont sculptées & la corniche est ornée de denticules. *Voyez* Pl. XIV, chif. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 & 8.

Dans l'ordre Corinthien, la corniche a plus de moûlures que dans les autres ordres, & la plupart, sont sculptées ; elle est ornée de modillons, & quelquefois de denticules au-dessous. *Voyez* Pl. XVI, chif. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, & les modillons 12.

Dans l'ordre Composite, ou *Romain*, elle est à-peu-près comme la Corinthienne. *Voyez* Pl. XVII. ch. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 & 10.

Relativement à ses espèces.

Corniche de piédestal; est celle qui couronne le piédestal sur lequel est posée la base du fût de la colonne, & qui a plus ou moins de moûlures, suivant la richesse de l'ordre qu'il porte. *Voyez Pl XI, XIII, XV, Fig. 6 & 7; Pl. XVIII, Fig. 8, 10 & 11.*

— de couronnement; est la dernière au haut d'une façade; celle qui porte l'égoût du comble.

— architravée; est celle qui est confondue avec l'architrave, la frise étant supprimée. *Voyez Pl. XLIX, Fig. vi, a b c.*

— mutilée; est celle dont la saillie des membres, au-dessus du larmier, est réduite en une plattebande.

— rampante; est celle qui suit la pente d'un fronton, comme au péristyle du Louvre, ou la rampe d'un escalier.

— coupée, ou *interrompue*; est celle qui rencontre quelque corps, ou obstacle, qui s'oppose à sa continuité.

— ceintrée; est celle qui se détourne de la ligne droite, pour couronner une partie ceintrée, comme un fronton circulaire: telle est celle de la grande porte, au milieu de la façade des Invalides. *Voyez aussi Pl. XXI; Fig. 5, 6, 10, 11, 12, 15, 16, 21 & 22.*

— continue; est celle qui dans son cours & tous ses retours, n'est point interrompue, comme celles de l'intérieur & de l'extérieur de l'Eglise de Saint-Roch, à Paris. *Voyez aussi celle de la Pl. V.*

— circulaire; est celle qui couronne la tour d'un dôme, en dedans & au dehors. *Voyez Pl. L, Fig. 1 & x.*

— d'appartement; est celle qui couronne un lambris de revêtement, & porte la naissance de la courbe du plafond: on les fait simples ou architravées, & ordinairement avec une gorge décorée de sculpture.

— de placard; est celle qui couronne la décoration d'une porte, ou d'une croisée, & n'a point de continuité. *Voyez Pl. XXI, Fig. 3, 4, 10, 19.*

— volante; est celle qui est faite de menuiserie, avec planches assemblées à rainure & languette, & creuse par derrière, servant à couronner un lambris de menuiserie, & à porter un plafond de toile.

— en chanfrein; est une corniche qui n'a que de la saillie sans moûlure: telle est celle qu'on voit aux Capucins, à Paris.

CORNIER, adj. Lat. *Angulare lignum*, It. *Cantoniera*. Est le poteau qui forme l'encognure d'un bâtiment, soit en angle rentrant, soit en angle saillant. Il en est de même d'un pilastre cornier.

CORNIERE. *Voyez NQUE.*

CORNIOLE, (JEAN della) c'est-à-dire des CORNALINES, ainsi nommé , parce qu'il fut excellent Graveur en pierres fines , où il représentoit des figures , des têtes , de petits sujets d'histoire , si parfaitement , qu'il égaloit le goût Grec & Romain. Ses ouvrages , estimés de son tems , le font encore aujourd'hui. Ce célèbre Peintre vivoit du tems du magnifique Duc Laurent de Médicis , le Mécène des Artistes , qui lui fit faire différens beaux ouvrages.

CORNOUILLE , s. m. Lat. *Cornus* , It. *Cornio* , Ang. *Cornel-tree*. Arbuste dont les feuilles sont ovales , terminées en pointe , & relevées en dessous par des nervures très-saillantes ; elles sont posées deux à deux sur les branches : on les distingue en mâles & femelles ; les mâles conservent leur nom de Cornouiller , & les femelles prennent celui de sanguin , parce que leurs jeunes branches & leurs feuilles sont presque toujours fort rouges. Les Cornouillers s'accommodeent assez de toutes sortes de terrains ; ils se multiplient par semences & par marcottes ; ils souffrent le ciseau & le croissant ; ainsi on en peut faire des palissades basses , & on peut en mettre dans les remises ; leur bois n'est pas d'un grand usage , quoiqu'il soit fort dur , parce qu'ils ne deviennent jamais grands.

CORNU , (JEAN) de Dieppe , Sculpteur , mort en 1710 à Paris ; fut Professeur de l'Académie Royale.

CORONA , (LÉONARD) de Murano , Peintre , mort en 1561 ; âgé de 44 ans, apprit la peinture à Venise , de Roch de Saint-Sylvestre , qui avoit plusieurs élèves Flamands , auxquels il faisoit copier les plus beaux ouvrages de cette ville ; à leur exemple , il s'appliqua à copier ceux de Titien Vecelli , & les copia si exactement , que les connoisseurs les prirent pour les originaux ; il eut de-là l'occasion de travailler dans le Palais Ducal , dans les Eglises & autres édifices , quoiqu'il eût Palma pour compétiteur.

CORPS , s. m. Lat. *Ædium membrum* , It. *Abitazione* , Ang. *Side*. Est , en Architecture , tout ce qui excède le nud d'un mur , comme plinthe , chambranle , &c.

— de fond ; est celui qui porte dès le pied du bâtiment , avec empattement & retraite.

— de logis ; est un bâtiment compris entre deux murs de face ; s'il y a deux pièces entre ces deux murs , on le nomme *corps de logis double* ; s'il n'y en a qu'une , on l'appelle *simple* ; & s'il y a une pièce & un cabinet , ou un corridor , on l'appelle *sémi-double* ; si l'une des façades est sur la rue , on le nomme *corps de logis de devant* ; si ses façades sont sur une cour , ou un jardin , on l'appelle *corps de logis de derrière* ; si enfin l'une est sur une cour , & l'autre sur un jardin , on le nomme *corps de logis entre cour & jardin*.

— de garde ; Lat. *Excubiae*, It. *Corpo di guardia*, Ang. *Guard-house*; est un petit pavillon composé d'une grande pièce à cheminée, dans laquelle il y a des couchettes & paillasses pour loger les Soldats destinés à la garde de la ville, & d'une autre petite pièce, aussi à cheminée, pour l'Officier qui les commande ; les corps-de-garde sont toujours situés auprès des portes de ville, & dans les ouvrages extérieurs près des ponts & barrières. On en pratique aussi dans les souterrains des Palais des Souverains, comme on en voit au château de Versailles.

— de pène. *Voyez PÈNE.*

CORRECTION, f. f. Lat. *Corređio*, It. *Correzione*, Ang. *Correction*, All. *Richtigkeit*. L'une des parties du dessin, qui consiste dans l'exacte proportion de toutes les parties, & dans une grande connoissance de l'Anatomie ; elle s'acquiert par l'étude des bons modèles, & des statues antiques. Raphael est estimé le plus correct de tous les Peintres.

CORREGGIO, (FRANÇOIS) de Bologne, Peintre, florissant en 1652, fut élève de Gessi : on voit de lui, à Sainte-Marie dei Servi, deux tableaux représentans une Madonne, S. Luc, & autres Saints.

CORREGGIO. *Voyez ALLEGRI.*

CORRENZIO, (BELISAIRE) de Naples, célèbre Peintre, dont on voit des ouvrages à Saint-Paul-le-Majeur, & autres lieux.

CORRIDOR, f. m. Lat. *Iter opertum*, It. *Corridojo*, Esp. *Corridor*, Ang. *Corridor*. Galerie, ou longue allée, qui règne à chaque étage d'un bâtiment, dans toute sa longueur, pour communiquer à toutes les chambres qui sont pratiquées soit d'un côté seulement, soit des deux côtés : tels sont ceux des maisons Religieuses, des hôtels des Mousquetaires & des Invalides, à Paris.

CORRIDORI, (JÉRÔME) de Modène, eut les plus grands talens dans le dessin & la gravure, & fit des ouvrages merveilleux à Rome.

CORROI, f. m. Lat. *Argilla subacta*. Est de la terre-glaise bien pâtrie avec les pieds nuds, dont on garnit le fond & les côtés des bassins, fontaines, canaux, réservoirs, & autres pièces destinées à contenir de l'eau.

Est aussi l'épaisseur de terre-glaise pâtrie entre la maçonnerie d'une fosse d'aisance & celle d'un puits, pour empêcher que la filtration des matières ne corrompe l'eau.

CORROMPRE, se dit en serrurerie, de l'action de changer la forme du fer, en le refoulant, ou en repliant ses parties les unes sur les autres en zigzag ; ce qui le rend plus cassant.

CORROYER, v. a. Lat. *Subigere argillam*, It. *Impastar la creta*. Pâtrer la terre-glaise à pieds nuds, ou au pilon, pour faire un corroi.

— le mortier, v. a. Lat. *Arenā calcem miscere*, It. *Mescolare*, Ang.

Ang. *To beat.* Mêler le sable avec la chaux , en les remuant avec le rabot.
— — — le bois , Lat. *Levigare* , It. *Polire* , Ang. *To plan* ; c'est le raboter & le dresser avec la varloppé.

— — — le fer , Lat. *Ferrum calens tundere* , It. *Battere il ferro* ; Battre le fer à chaud , pour le condenser ou l'étendre sous le marteau , & le rendre moins cassant.

CORSI , (NICOLAS) de Gênes , Peintre , vivant en 1503 , peignit plus à fresque qu'à l'huile ; avec une touche de Maître , un beau maniement de couleurs , de la franchise dans la perspective , & imitant toujours la nature , comme on le voit par les ouvrages qu'il fit chez les Moines de Saint-Jérôme-de-Quarto , à trois milles de Gênes.

CORT , (CORNEILLE) né à Hornes en Hollande , mort à Rome en 1568 , âgé de 42 ans , fut un des premiers qui porta le bel art de la Gravure en Italie ; il a gravé beaucoup des ouvrages de Raphael & du Titien . On prétend que sa marque est le combat de deux petits coqs , sur le devant de ses gravures .

— — — (NICOLAS) du Lac de Lugano , Sculpteur à Gênes , fit en 1530 , les ornement en marbre qui soutiennent la voûte de Saint-Jean-Baptiste , qu'il a sculptés avec le plus grand soin , dans lesquels il a introduit des frises & des arabesques si surprenantes & si délicatement travaillées , qu'on croiroit que le marbre est tendre , & que son ciseau étoit divin .

CORTE , (JEAN della) né en Espagne , Peintre , vivant à la Cour de Madrid en 1660 , étant déjà fort âgé , faisoit bien les batailles , le paysage & la figure ; il fit quantité d'ouvrages , particulièrement pour Charles V ; il fit neuf grands tableaux sur toile , qu'on voit aujourd'hui à Lisbonne , chez le Comte d'Atalaya , on le croit élève de Tintoretto .

— — — (GABRIEL della) Peintre , né à Madrid en 1694 , où il est mort âgé de 46 ans , fils de Jean , qu'il perdit trop tôt pour pouvoir s'appliquer à la figure ; il s'adonna à la peinture des fleurs , & se fit une réputation en ce genre .

CORTELLINO , (JERÔME) excellent Sculpteur , qui termina à Bologne le tombeau de Saint Dominique , commencé par Nicolas Pisano , & qui avoit été continué par Alfonse de Ferrare .

— — — (MICHEL) de Ferrare , Peintre florissant en 1502 .

CORTI , (VALÈRE) de Venise , né en 1530 , fils de Ferdinand , Noble de Pavie , mort vers 1580 , fut l'ami du Titien , & de la Peinture , principalement en portraits . Il alla à Gênes , où il fit les portraits de plusieurs Princes & Seigneurs ; il y épousa une Demoiselle , dont il eut pour enfans César , Peintre estimé , & Marc-Antoine , excellent Dessinateur .

CORTI, ou da CORTE, (CÉSAR) de Gênes, né en 1554, fils de Valère, Peintre & Ingénieur dont il apprit le dessin, surpassa tous ses compagnons dans l'étude des belles-lettres, & son père dans le coloris. Comme Peintre, il fut très-célèbre en France & en Angleterre ; comme Ingénieur militaire, il fut fort recherché en Toscane ; comme Savant en tout genre, il fut fort considéré à Gênes. Il a laissé son fils David, habile Peintre.

CORTONE, (DOMINIQUE BOCCADORO, dit de) Architecte Italien, a donné les dessins de l'Hôtel-de-Ville de Paris, en 1533.

— (PIERRE de) Voyez BIRETTINI.

— (PIERRE-PAUL de) dit le Gobbo des Carraches, Peintre de l'Ecole de Bologne, mort à Rome âgé d'environ 60 ans, sous le Pontificat d'Urbain VIII. Cet Artiste, attaché aux Carraches, a dessiné le paysage de fort bonne manière, quoiqu'un peu trop de pratique.

CORVÉE, est une réparation de maçonnerie, peu considérable, comme la refection d'une jambe étrière, la reprise d'une partie de mur par bas-œuvre.

Est aussi le nombre de coups de mouton, que donnent de suite, & sans se reposer, les manœuvres qui battent des pieux ou pilotes.

Est aussi le travail que les Paysans sont obligés de faire gratuitement, pour l'établissement, les entretiens & réparations des grands chemins.

CORVETTE, s. f. Lat. *Navicula*, It. *Naviglio leggiero*, Ang. *Advice boat*. Petit bâtiment léger, dont on se fert ordinairement en mer, pour aller à la découverte.

COSCI Voyez BALDUCCI.

COSIMO, de Trezzo, dans l'Etat de Milan, excellent Graveur en pierres fines & camées, fut appellé à Madrid par Philippe II, pour travailler en creux & de relief, le grand Tabernacle de Saint-Laurent, à l'Escurial ; il fit des portraits si ressemblans, sur des camées qu'il grava, qu'ils ne sont point inférieurs à ceux des anciens Maîtres Grecs. Il étoit aussi Fondeur en métaux. D'autres le nomment *Jacques de Trezzo*, ou *Jacques Davanzo*.

— (ANDRÉ) Peintre, de Florence, qui a réussi particulièrement dans le clair-obscur.

— (PIERRE) dit de ROSCELLI, Peintre, né à Florence, mort au même lieu en 1531, âgé de 80 ans, élève de Roscelli, qui le chérit & lui enseigna toutes les difficultés du dessin. Il travailloit avec tant d'application, qu'il oublioit de prendre ses repas ; il eut beaucoup de réputation pour les Bacchanales & les compositions singulières.

COSINO, (SILVIUS) de Fiesole, Sculpteur, florissant en 1538,

surpassa André de Fiesole , son Maître , dans les statues , les tombeaux , les portraits , & autres ouvrages de fantaisie , qu'il fit en marbre ; Buonaroti fut si satisfait des ouvrages de ce Maître , qu'il l'employa en différentes occasions.

COSSALE , (GRAZIO , de Brescia , Peintre , fit , dans sa patrie , quantité de tableaux sur toile & à l'huile , d'une bonne manière , bien dessinés & encore mieux coloriés ; il faisoit l'histoire , & y employoit ordinairement beaucoup de figures , bien posées & d'une belle touche.

COSSIERS , (JEAN) d'Anvers , Peintre , vivant en 1636 , & très-estimé à Bruxelles , faisoit très-bien la figure en grand & en petit . Il fut employé par le Roi d'Espagne , à des tableaux pour l'Escurial ; & par l'Archiduc Guillaume , & autres Princes.

COSSUTIUS , Romain , vivant 196 ans avant Jesus-Christ , fut un des premiers Architectes à la manière des Grecs ; il travailla à Athènes , par l'ordre d'Antiochus Epiphanes , Roi de Syrie , &acheva le Temple de Jupiter Olympien , que Pisistrate avoit fait commencer.

COSTA , (ANDRÉ) de Bologne , Peintre , dont on voit des ouvrages admirables dans la Chapelle de Lorette.

— (HIPPOLYTE) de Mantoue , Peintre , élève de Jérôme dei Carpi , sur lesquels il fit différens ouvrages dans sa patrie : on croit qu'il fut aussi élève de Jules Romain.

— (LAURENT) de Bologne , Peintre , vivant en 1505 , mort à Mantoue , élève de François Francia , dans le style duquel il fit beaucoup d'ouvrages , qu'on voit à Bologne . Il eut une école très-florissante , d'où sortirent Laurent Gandolfi , Jean de Milan , François Bandinelli d'Imola , Jean Borghesi de Messine , Géminiano de Modène , Barthélemy de Forli , Jean-Marie de Castelfranco , Jean Emile de Modène , Jean de Pavie , Alexandre de Carpi , Nicolas Pirogentili , Nicolas Luc le Calabrois , Louis de Parme , Louis Mazzolini , Jean de Saint-Jean , Trich-Trach , Zanobio Panigo , Guide Ruggieri , Virgile Bruni , Zardo , Buccini , Jacques Russi , Annibal de l'Er , & autres.

— (ETIENNE) Sculpeur , mort en 1657 , apprit le dessin & la sculpture dans l'école de Jean-Baptiste Santacroce , à Gênes , dont il fut l'imitateur exact , & qui lui conseilla d'aller à Venise , sous Jean-Baptiste Biffoni , pour lequel il fit quantité d'ouvrages en ivoire & en bois , en grand & en petit .

— (THOMAS) de Saffolo , Peintre , mort à Reggio en 1692 , âgé de 56 ans , fut élève de Jean Bolanger ; il fit beaucoup d'ouvrages à fresque & à l'huile , & y introduissoit beaucoup de perspective & de quadrature .

COSTER , (PIERRE de) d'Anvers , Peintre né en 1614 , mort à Venise

H h h ij

en 1702, fut élève de Adam Coster, son oncle, & de Rubens ; il alla à Venise, étant âgé de 17 ans, où il se fixa : on voit de lui un plafond, dans l'Eglise de Sainte-Justine, de Venise ; & autres ouvrages dans les édifices publics & particuliers.

— (ANGE de) de Venise, Peintre, fils de Pierre, fut élève de son père, ensuite alla étudier la peinture à Rome, où il donna des preuves de ses talens supérieurs.

COSTUME, s. m. On entend généralement par ce terme, ce qui est représenté suivant les tems, le génie, les mœurs, le goût, les loix, les richesses, le caractère & les habitudes du pays où on suppose la scène d'un tableau.

COTE, s. f. Lat. & It. *Costa*. Est la partie saillante qui sépare les cannelures du fût d'une colonne, ou d'un pilastre. *Voyez Pl. XVIII, Fig. VI & IX, lettre c.*

— de coupe ; sont les saillies qui divisent en parties égales, la surface concave d'une voûte sphérique, comme on en voit aux Invalides ; les côtes se font ou de pierre, ou de stuc ; elles sont ornées de moïlures avec ravalement, & quelquefois enrichies de compartimens : on les peint en Mosaïque, comme à la coupe de Saint-Pierre de Rome, ou bien elles sont dorées, comme aux Invalides.

— de dôme ; sont les saillies qui divisent en parties égales, la surface convexe d'un dôme, qui prennent leur naissance sur les jambages du dôme, & se terminent à la lanterne ; elles sont de bois ou de brique, quelquefois simplement en plattebande, comme au Val-de-Grâce & à la Sorbone, à Paris ; & quelquefois ornées de moïlures, comme à Saint-Pierre de Rome ; on les couvre de plomb blanchi, ou de cuivre doré. *Voyez aussi Pl. L, Fig. 1, chif. 3.*

COTÉ, s. m. Lat. *Latus*, It. *Lato*, Esp. *Costado*, Ang. *Sideway*. Partie d'une figure, d'un polygone. Quand on parle du côté droit, ou gauche, d'un bâtiment, il faut entendre qu'on est dedans, & non pas qu'on le regarde. Ainsi la Chapelle du château de Versailles, occupe le côté gauche du château, relativement à l'avenue de Paris ; mais elle occupe l'aile droite, relativement aux jardins.

— extérieur ; est le côté d'un polygone, ou la ligne droite qui joint les angles flanqués de deux bastions voisins : on l'appelle *extérieur*, lorsqu'on trace les bastions, & autres pièces de l'enceinte de la place, au-dedans du polygone. *Voyez Pl. LXXVIII, chif. 25, 26.*

— intérieur ; est la ligne droite tirée du centre d'un bastion, au centre du bastion voisin. *Voyez Pl. LXXVIII, A B.*

— de pied droit ; *Voyez TABLEAU.*

COTER, v. a. Lat. *Superscribere*, It. *Notare*. Ecrire sur un plan

par chiffres, ou cotes les mesures de chaques parties, & sur un profil, ou coupe les mesures des hauteurs, des pentes, &c.

COTTART, Architecte Français, vivant dans le dix-septième siècle, a donné les dessins de l'hôtel de Bizeuil, vieille rue du Temple, gravés par Marot, & ceux de l'Eglise des Pères de la Merci, excepté le second ordre du portail, qui est de Boffrand.

— (PIERRE) Graveur, dont on voit des vases & des ornement. Sa marque est Pl. XCIII, Fig. 46.

COTTE, (ROBERT de) né à Paris en 1657, mort en 1735, Architecte ordinaire du Roi, en 1699, Directeur de l'Académie d'Architecture, Vice-Protecteur de celle de Peinture & Sculpture, premier Architecte du Roi en 1708, & Intendant des Bâtiments, Jardins, Arts & Manufactures Royales, Chevalier de Saint-Michel. Cet Artiste, doué d'un génie fécond, & d'une imagination brillante, réglés par un jugement solide & éclairé, par un goût exquis, & qu'il exerçoit par un travail assidu, composoit avec une facilité surprenante. Les principaux ouvrages dont il a donné les dessins & conduit l'exécution, sont :

Le péristyle de Trianon.

Le Vœu de Louis XIII, & la décoration de tout le chœur de Notre-Dame de Paris.

Le Château-d'eau, vis-à-vis le Palais-Royal.

Le portail de la Paroisse de Saint-Roch, & de l'Eglise de l'Hôpital de la Charité.

L'hôtel d'Estrées, rue de Grenelle.

L'hôtel de Meulan, près les Capucines.

L'hôtel du Lude, depuis de Chaulnes, rue Saint-Dominique.

L'hôtel du Maine, rue de Bourbon.

La galerie de l'hôtel de Toulouse.

Le portail de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, exécuté par Caquié, Maître maçon, qui a eu la hardiesse de s'en dire l'Auteur.

Le Palais Episcopal de Verdun, qui n'a point été achevé.

Les Nouveaux bâtiments de l'Abbaye Royale de Saint-Denis, exécutés & continués par Gabriel le Père.

Le château-d'eau de la Samaritaine, sur le Pont-neuf, au même endroit où Henry III l'avoit déjà fait construire.

Le château de Frescati, Maison de Plaisance de l'Evêque de Metz, donnée à l'Evêché par M. de Coillot.

COTTIGNOLE, (FRANÇOIS de) fut le premier Peintre de la ville de Ravenne, après la mort de Rondinello ; on voit de ses ouvrages dans toutes les Eglises de cette ville : il ne fut pas aussi correct dans

le dessin , mais il eut plus de vaguenesse dans le coloris , que son Prédecesseur.

COU DE CROCHET : les Ouvriers appellent ainsi le petit dégagement entre deux moûlures rondes , parce que c'est avec un fer crochu qu'ils le forment.

COUCHE , s. f. Lat. *Pulvinus* , It. *Polvino* , Ang. *Lay* . Pièce de bois couchée sous le pied d'un étai , ou posée debout sur les tableaux d'une baie , pour recevoir des étresillons ou étançons.

— de ciment ; est un enduit de mortier fait avec chaux & ciment , d'environ six lignes d'épaisseur , qu'on raye & que l'on pique avec le tranchant de la truelle , lorsqu'il est sec , sur lequel on repasse un second enduit , de la même manière , & ensuite un troisième jusqu'à un sixième successivement , pour former le fond du canal d'un aqueduc.

— de couleur , Lat. *Coloris induc̄io* , It. *Mano di colore* . Est un enduit de couleur , en détrempe , ou à l'huile.

— de jardin , s. f. Lat. *Pulvinus* , It. *Polvino* , Esp. *Cama de jardin* , Ang. *Bet in a garden* . Préparation , ou mélange de fumier , terreau & autres amendemens , qu'on élève d'environ deux pieds , & de quatre de large au-dessus du sol , & sur laquelle on fait venir des légumes , des fleurs , des melons , &c.

— sourde ; est une semblable préparation , dont le dessus est au niveau du sol , mais qui a son épaisseur en contre-bas.

COUCHER , v. a. Lat. *Colorem inducere* , It. *Parre il colorer* , Ang. *To lay on* . Se dit des couleurs que l'on étend avec un pinceau , les unes à côté des autres ; l'art consiste à les coucher le plus uniment , en les tourmentant le moins qu'il est possible , parce que le coloris s'en soutient mieux , que les touches en deviennent plus spirituelles , & que les objets en ont plus d'âme & de force.

COUCHIS , s. m. Est la forme de sable , d'un pied d'épaisseur , ou environ , qu'on met sur les madriers d'un pont de bois , entre les garde-terres , pour y assoir ensuite le pavé.

— de lattes ; est le lattis à lattes jointives , qu'on fait sur les solives d'un plancher , pour recevoir la fausse aire de gros plâtre.

COUDE , s. m. Lat. *Angulus* , It. *Angolo* , Esp. *Cobdo* , Ang. *Elbow* , All. *Beugung* . Est l'angle que forme un mur de face ou mitoyen , dont il résulte un angle saillant d'un côté , dans sa direction , & de l'autre , un angle rentrant , qu'on appelle *pli* . Voyez aussi JARRET.

COUDÉE , s. f. Lat. *Cubitus* , It. *Braccio* , Esp. *Codo* , Ang. *Cubit* . Mesure dont se servoient les Anciens , & qui étoit de trois sortes : la plus grande de 9 pieds , qui font environ 8 pieds 2 pouces de Roi ; la seconde de 2 pieds , qui font 1 pied 10 pouces de pied de Roi ; la

troisième d'un pied & demi , qui font environ 16 pouces & demi de pied de Roi.

COUDRAIE , s. f. Lat. *Coryleum* , Ang. *Grove of hazel*. Lieu planté de coudriers.

COUDRAN , s. m. Lat. *Pix liquida* , It. *Pece* , Esp. *Alquitran*. Poix noire & liquide , dont on enduit les cordages , pour qu'ils ne se pourrissent pas.

On dit aussi *goudron*.

COUDRAY , (FRANÇOIS) Sculpteur , né à Villers près Paris , reçu à l'Académie Royale en 1712 , fit , pour sa réception , une figure de S. Sébastien en marbre , qu'on voit dans les salles de cette Académie , au Louvre.

COUDRIER. *Voyez NOISETIER*.

COUETTE. *Voyez CRAPAUDINE*.

COULER , v. a. Lat. *Diffundere* , It. *Fondere*. Fondre du métal , & le faire couler. On coule les joints des dalles de pierre & des marches de Perron à l'air , avec du plomb : on scelle les crampons , gonds de fer ou de bronze , avec du plomb : on coule une pièce de canon , un mortier , dans un moûle .

COULEUR , s. f. Lat. *Color* , It. *Colore* , Esp. *Color* , Ang. *Colour* , All. *Farbe*. Matière naturelle : ou artificielle , détrempee & broyée , soit à l'eau , soit à l'huile , dont on se fert dans les bâtimens , pour les peintures d'impression sur les murs , les lambris , les portes , les châssis de croisées , &c. & pour représenter les objets visibles , sur une toile , ou sur un mur , &c.

Ces matières sont le blanc de chaux , le blanc de craie , le blanc de plomb , la ceruse , le massicot blanc , le massicot jaune , l'ocre jaune ou de ruth , le jaune de Naples , l'ocre ou brun rouge , le rouge violet , la terre verte de Vérone , l'outremer , l'émail , les cendres bleues & vertes , la terre d'Ombre , la terre de Cologne , le noir de terre , le noir de lie de vin , l'orpin , la mine de plomb , le vermillon ou cinnabre , la loque , le stïl de grun , le noir de fumée , le noir d'os , le noir d'ivoire. *Voyez* chacune de ces couleurs à son rang.

— rompue ; est celle dont on a éteint & diminué la force , en la mêlant avec une ou deux autres , qui en diminuent la vivacité.

— locale ; est celle qui imite fidèlement la couleur des objets naturels , & qui fert à caractériser & distinguer chaque objet.

COULEVRINE , s. f. Lat. *Colubrina* , It. *Colobrina* , Esp. *Culebrina* , Ang. *Culverin* , All. *Feld-schlange*. Etoit en général , autrefois , toute pièce d'artillerie de différente longueur : on en a fait d'une proportion extraordinaire , telle que celle de Nanci , qui est à présent à

Dunkerque , qui a près de vingt-deux pieds de long , & chassé un boulet de 18 livres. Les demi-canons de France , qui avoient dix pieds & demi de long , & portoient un boulet de seize-livres.

On donne aussi ce nom aux pièces de seize , de la nouvelle Ordonnance , dont le calibre est de quatre pouces onze lignes , la longueur de dix pieds cinq pouces , la pesanteur de 4200 , & le calib.e du boulet , de quatre pouces neuf lignes.

— bâtarde ; étoit celle dont on s'étoit écarté des proportions les plus généralement suivies : telle que celle qui ne portoit que huit livres de balle , ayant 8 pieds 10 pouces de long , & qui pesoit 2100 ; le calibre du boulet étoit de 3 pouces 10 lignes.

— légitime ; étoit celle qui , avant la nouvelle Ordonnance , avoit les proportions les plus généralement suivies , portant 20 livres de boulet.

COULIS , f. m. Lat. *Gypsum dilutius* , It. *Calcinaccio*. Est , dans la maçonnerie , du plâtre gâché clair , ou du mortier liquide , qu'on fait entrer dans les joints des pierres.

COULISSE , f. f. Lat. *Canalis* , It. *Canale* , Esp. *Muesca* , Ang. *Gutter*. Est une pièce de bois , dans laquelle on a pratiqué une rainure pour placer les ais d'une cloison , ou les ais mobiles d'une fermeture de boutique , ou pour ouvrir un châssis de croisée.

On donne aussi ce nom aux châssis de décoration des théâtres.

COUPE , f. f. Lat. *Secchio* , It. *Divizione d'un edificio*. Est la section perpendiculaire d'un édifice , pour en faire voir l'intérieur , & coter les mesures de hauteur , largeur & épaisseur. *Voyez* les Pl. VIII & IX. dont l'une est la coupe sur la longueur , & l'autre sur la largeur du théâtre de Metz.

Dans la fortification on se sert plus ordinairement du terme *profil*.

— est aussi une espèce de vase , qui a plus de diamètre que de hauteur , dont on se sert pour couronner un piédroit , un jambage de porte : celles dont le profil est cambre , & le plan oval , sont nommées par les Italiens *navicelle*. *Voyez* Pl. XXI , Fig. 20 , lettre d.

— de fontaine ; est un petit bassin de marbre , ou de pierre , posé au milieu d'un grand bassin , sur un balustre , ou autre support , qui reçoit l'eau du jet , d'où elle tombe ensuite en nappe.

— de pierre ; Lat. *Secchio* , It. *Taglio* , Ang. *Cutting*. Est l'art de tailler les pierres , pour construire des voûtes ou arcs de toutes sortes de façons. Les Ouvriers l'appellent *le trait*.

Philibert de Lorme , Mathurin Jousse , Desargues , Derand , & la Rue , nous ont donné des Traité.s de cet Art ; mais il n'en est point de plus exact & de plus savant , que celui de Frezier , publié en 1737 , en 3 vol. in-4°.

COUFER

COUPER du trait, c'est faire le modèle de quelque voûte ou pièce de trait en petit , avec de la craie , ou du plâtre , ou du bois , ou de la pierre tendre , & apprendre , par ce moyen , l'application du trait de l'épure sur la pierre , en se servant des instrumens inventés pour cela : tels sont les cherche , panneau , biveau , & équerre.

— une pierre ; c'est en ôter plus qu'il ne faut , & par conséquent la rendre défectueuse ; ce qui arrive fort ordinairement aux Tailleurs de pierre ; mais les Entrepreneurs , gens qui entendent leurs intérêts , remédient à cette défectuosité par une autre ; ils font employer des cales très-épaisses , & font des joints très-larges.

— le plâtre ; c'est faire des moûlures , ou autres ornamens en plâtre , à la main , avec le ciseau & la gouge , &c.

— le bois ; c'est , dans la Sculpture , tailler les ornamens avec propreté , prendre le fil du bois , les bien évuder & dégager.

— le cuivre ; c'est graver au burin , avec netteté & précision , former des touchures égales & hardies.

COUPLE , Ang. *Couple* , All. *Seiten balken* . Est l'assemblage bout-à-bout de plusieurs pièces de bois courbes , qui forment comme les côtes d'un vaisseau ; chaque couple est composé d'une varangue de fond , qui en forme la partie inférieure , & de chaque côté d'un genou , d'une première allonge , d'une seconde , quelquefois d'une troisième , & enfin , d'une allonge de revers .

Toutes ces pièces sont doubles , & placées symétriquement de chaque côté du vaisseau , mais pour chaque couple , sont fort différentes les unes des autres , par leur contour .

COUPLET , s. m. est une charnière , dont les deux parties réunies par la rivure , ont plus de longueur que de hauteur . V oyez Pl. LXI , Fig. 5.

COPOLE , s. f. Lat. *Tholus* , It. *Cupola* , Esp. *Copa* , Ang. *Cupola* , All. *Helm-dach* . Est la partie concave d'une voûte sphérique , que l'on décore ordinairement d'un grand sujet de peinture à fresque , comme celle des Invalides , & du Val-de-Grâce , à Paris ; du dôme de Parme , & de Saint-André *della Valle* , à Rome : ou que l'on orne seulement , & avec plus de raison , d'arcs doubleaux & de compartimens , comme celle de la Sorbonne . On dit aussi *coupe* . V oyez Pl. L. Fig. 1.

COUPURE , s. f. Esp. *Cortadura* . Est un retranchement que l'on fait dans un ouvrage de fortification attaqué , pour le défendre plus long-temps : elle consiste ordinairement en un fossé & un parapet de terre , quelquefois on y ajoute un rempart : telles sont celles cottiées , Pl. LXXIX , dans les tenailles ou grandes lunettes de la demi-lune , s.

COUR , s. f. Lat. *Area* , It. & Esp. *Corte* , Ang. *Court* . Est un espace

plus ou moins grand , de différente forme , environné de murs & de bâtimens , & pavé en tout ou en partie : on distingue les cours , par les usages auxquels elles sont destinées : on appelle *Cour des cuisines* , celle où , dans les Palais & grands Hôtels , sont les cuisines , offices , garde-manger , boucherie , rôtisserie , & les logemens de tous les Officiers & Domestiques de la bouche . On appelle *Cour des écuries* , celles où sont distribuées les remises , les écuries , la forge du Maréchal , & les logemens des Cochers , Postillons , Palfreniers , &c. & ainsi des autres dénominations .

COURANT de comble ; s. m. Est la continuité d'un comble , qui a plus de longueur que de largeur : comme celui d'une galerie , &c.

Ce terme est usité par les Ouvriers .

COURANTIN , est une fusée volante , couchée & attachée sur un tuyau de bois enfilé par une corde , dont elle parcourt la longueur , après y avoir mis le feu : tel est celui de la figure 36 , Pl. LXXXIV , qui est simple ; mais si on y ajoute une seconde fusée , placée en sens contraire , ensorte que la tête de l'une soit tournée à la gorge de l'autre , comme à la figure 37 , on l'appelle *courantin double* .

— voligeant en roue ; est celui qui est formé d'un courantin ordinaire , enfilé dans un anneau de bois , où il est arrêté par le milieu , & qui porte une fusée massive qui le fait tourner à mesure qu'il avance sur la corde . Voyez Pl. LXXXIV , fig. 23 & 24 .

— roulant ; est celui qui est composé de fusées enfermées dans un cartouche sphérique , en laissant des ouvertures nécessaires au dégagement du feu . Voyez Fig. 27 .

COURBE , s. f. Lat. & It. *Curva* , Esp. *Corba* , Ang. *Crook* . Il y en a de deux sortes , les unes planes , les autres à double courbure .

— plane ; est une ligne courbe qu'on trace sur un plan , tel que le cercle , l'ellipse , la parabole , l'hyperbole , la spirale , & les arcs rampans .

— à double courbure ; est celle qui ne peut être tracée sur un plan , qu'en perspective , ou par projection ; mais que l'on peut tracer sur un morceau de pierre , parce qu'il forme un angle solide : tel est le panneau de douelle d'un angle d'encfourchement d'une voûte d'arête . Voyez Pl. XXXIV . Fig. 1 .

— s. f. est en général une pièce de bois coupée en arc , servant à former des parties circulaires , comme les ceintres , les platteformes , liernes & chevrons des dômes & coupoles . Voyez Pl. L , Fig. 1 ; chif. 4 , 19 & 20 .

— de plafond ; sont des pièces de bois taillées en arc , qui d'un bout posent sur la corniche , & de l'autre sont attachées sur les poutres & solives , pour former la gorge d'un plafond .

— rampante ; est le limon d'un escalier à vis , bien degauché , soit en pierre , soit en bois. *Voyez Pl. XXXII , Fig. iv & viii.*

— s. f. Lat. *Curva* , It. & Esp. *Corba* , Ang. *Futtocks* , All. *Krumm-holz*. Sont des pièces de bois , à deux branches , formant un équerre plus ou moins ouverte , & dont l'usage est fréquent dans la construction des vaisseaux ; les Menuisiers les appellent *gouffets* , & les Charpentiers des bâtimens civils , les appellent *liens*. *Voyez Pl. LIV , lettre d.* Lorsqu'elles sont petites , on les nomme *courbâtons*.

— *de capucine* ; est une pièce de bois courbe , qui joint l'éperon avec le corps d'un vaisseau , une de ses branches étant attachée à l'étrave , & l'autre sur le digon. *Voyez Pl. LIII , lettre E , & Pl. LVI , même lettre.*

— *de fer* ; sont des espèces de potences de fer , dont on se sert à présent , pour mettre sous les baux des ponts de vaisseau , au lieu de courbâtons , à cause de la rareté des bois , & elles valent mieux. *Voyez Pl. LIV , lettre d.*

— *d'arcaffe* , ou *d'écusson* ; est une pièce de bois courbe , en fausse équerre , dont l'une des branches est endentée dans la lisse de hourdi , où elle est clavettée , & l'autre branche arc-bouté les membres qu'elle croise , & avec lesquels elle est clavetée. *Voyez Pl. LIV , P.*

— *de l'étambot* ; Est une pièce de bois à deux branches en forme d'équerre , qui sert à lier l'étambot à la quille ; une branche porte sur la quille , & est empattée avec la contre-quille , où elle est attachée par des chevilles de fer clavetées ; & l'autre branche , qui est verticale , se joint exactement à la face intérieure de l'étambot , où elle est arrêtée aussi par des chevilles de fer clavetées , & par une empatture , ou contre-étambot intérieur. *Voyez Pl. LIII & LVI , lettre F.*

— s. f. Lat. *Copula* , Ang. *Curbs*. Morceau de bois taillé en arc , & attaché aux traits de deux chevaux , auquel on bille un cordage pour tirer un bateau sur les rivières.

COURBURE , s. f. Lat. *Curvatura* , It. *Incurvatura* , Esp. *Corbadura* , Ang. *Krookedness* , All. *Krümme*. Est l'inclinaison d'une ligne en arc : telle est celle du contour d'un dôme , d'un arc rempart , du revers d'une feuille de chapiteau Corinthien.

COURCON , Pièce de quelqu'ouvrage dans l'eau , comme d'un batardeau , qu'on a laissé par inadvertance , & qui blesse quelquefois les bateaux.

Se dit aussi des morceaux de bois qui n'ont pas la longueur prescrite par les Ordonnances.

— Est aussi une sorte de fer de deux pouces & demi en quartré ,

mais dont les morceaux n'ont que deux , trois & quatre pieds de long.

COURONNE , f. f. Lat. It. & Esp. *Corona* , Ang. *A crown* , All. *Krantzleisten*. Est un plan terminé par deux circonférences concentriques.

— Est aussi un ornement de sculpture , représentant la marque de dignité des Rois & des Grands.

— Est aussi le plus fort membre quarré d'une corniche.

— Est aussi la tête d'un pieu , qui souvent est armé d'une frêle. On le nomme aussi *larmier* , & les Ouvriers , *mouchette goûtière*.

Vitruve emploie souvent le mot *corona* , pour désigner toute la corniche.

COURONNEMENT , f. m. Lat. *Coronis* , It. *Sommita*. Est tout ce qui termine une décoration d'architecture , & qu'on nomme plus souvent *amortissement* : telles sont les balustrades , les frontons , & les corniches même.

— C'est aussi , en ferrurerie , tout ornement de fer placé au-dessus d'une porte.

— *de voûte* ; est la partie la plus haute de l'extrados.

— Est , dans un vaisseau , la partie la plus élevée de la poupe , qui est ordinairement décorée de moûlures & de sculpture.

COURS , f. m. Lat. *Ambulacrum* , Esp. *Passeo*. Est un lieu agréable , planté d'arbres , servant de promenade publique au dehors d'une ville , comme le Cours de la Reine , à Paris.

— Se dit , en Architecture , d'un rang continu de pierres posées de niveau , & d'une même hauteur , dans toute la longueur d'un mur de façade , ou autre , sans interruption : on le nomme *cours d'affises*.

Se dit aussi de la continuité d'une plinthe , qui marque la hauteur des étages.

Se dit aussi , dans la charpenterie , de la suite continue de plusieurs pièces de bois bout-à-bout , comme de plusieurs pannes , pour faire la longueur d'un comble : on dit *un cours de pannes*.

COURSE , se dit , en ferrurerie , de la quantité dont le pêle d'une serrure peut avancer ou reculer , en le faisant mouvoir avec la clef.

COURTINE , f. f. Lat. *Frons* , It. & Esp. *Cortina* , Ang. *A courtaine* , All. *Mittel-wall*. Est la partie du rempart d'une place fortifiée , comprise entre deux bastions voisins , dont elle joint les flancs : on construit ordinairement les portes & ponts dormans , dans son milieu , qui est l'endroit le mieux défendu & le mieux flanqué. Voyez Planche LXXVIII , i u.

COURTOIS , (JACQUES) Père Jésuite , dit le BOURGUIGNON DES

BATAILLES, Peintre de l'Ecole Romaine, & Graveur, né à Saint-Hipolyte dans le Comté de Bourgogne, en 1621, mort à Rome en 1676. Il s'exerça pendant long-tems à l'art militaire, ensuite, par une inclination particulière pour la peinture, il s'y appliqua, changeant de maître comme de pays : à Vérone, à Florence, à Venise, il peignit différens morceaux. A la vue de la bataille de Constantin, peinte par Jules Romain, dans le Vatican, il eut tant d'envie d'en peindre, qu'il devint célèbre & fameux en ce genre. Il alla ensuite à Sienne, où il se maria avec une Demoiselle dont il fut très-jaloux ; elle mourut subitement. On l'accusa de l'avoir empoisonné ; il se retira chez les Jésuites, pour lesquels il fit différens ouvrages, & prit l'habit religieux. De retour à Rome, l'excellence de ses ouvrages, dont les fonds sont éclatans, le coloris frais & d'une force terrible, le firent rechercher par la première Noblesse. Il dessinoit les premières pensées de ses tableaux, avec un esprit & une intelligence extraordinaires. La plupart de ses ouvrages sont des batailles, ou autres sujets militaires.

— (GUILLAUME) Peintre, né en 1628, mort en 1679, frère de Jacques, étudia à Rome sous Pierre de Cortone, où on voit des ouvrages de cet Artiste célèbre, dans différentes Eglises & Palais. Il mettoit plus de correction, mais moins de feu dans son dessin, que Pierre de Cortone, & traitoit avec beaucoup d'art les sujets d'histoire.

COURTONNE, Architeète Français, vivant au commencement de ce siècle, de l'Académie Royale, dont il fut Professeur après Libéral Bruant. Ses principaux ouvrages, à Paris, sont :

Un hôtel appartenant aux Chartreux, rue d'Enfer, avant les embellissemens & augmentations faits par le Blond.

L'hôtel de Noirmoutier, aujourd'hui de Sens, rue de Grenelle faux-bourg Saint-Germain.

L'hôtel de Matignon, rue de Varennes.

Un *Traité de Perspective pratique.* in-fol. 1725.

COUSIN; (JEAN) Peintre & Sculpteur, né à Soucy, près Sens, mort à Paris en 1550, âgé de 88 ans ; il forma sa manière sur les ouvrages du Primaticie ; l'inclination qu'il eut, dès sa jeunesse, pour les Arts, le rendirent profond, particulièrement dans les Mathématiques, dont il se servit pour la régularité & la correction du dessin, dont il a donné un livre. Il peignit sur toile & sur le verre. Pour concevoir la fécondité de son génie, il suffit de voir son tableau du Jugement universel, qui est dans la Sacristie des Minimes du Bois de Vincennes, & qui a été gravé par Pierre Jode. Il a peint les vitres de la Cathédrale de Sens, celles du chœur de Saint-Gervais, à Paris ; celles de la Chapelle des Trois-Maries, dans la même Eglise. Il épousa la fille

du Lieutenant-Général de Sens, qui l'ammena à Paris, & l'introduisit à la Cour d'Henry II; depuis il fut employé pour les Rois François II, Charles IX, & Henry III; il travailla aussi de sculpture, comme on le voit par le tombeau de l'Amiral Chabot, dans la chapelle d'Orléans, aux Célestins. Cet Artiste célèbre étoit bon Dessinateur: on remarque de la noblesse dans ses idées, une belle expression dans ses figures. Une preuve de son érudition sont les Traitéz suivans, qu'il a faits imprimer & donner au Public.

Traité des Proportions du corps humain.

Traité de Géométrie.

Traité de Perspective.

COUSSIN de beaupré, est une grosse pièce de bois, entaillée & chevillée sur les baux du premier pont d'un vaisseau, en avant du mât de misaine, pour recevoir le pied du mât de beaupré.

COUSSINET, s. m. Lat. *Pulvillus*, It. *Guancialeotto*, Esp. *Coxinete*, Ang. *A bag*. Est le premier voussoir d'une voûte, ou arcade, dont le lit de dessous est de niveau, & est posé sur l'imposte, mais dont le lit de dessus est en pente, suivant la coupe de l'épure, pour recevoir le voussoir suivant. *Voyez Pl. XXXVII, Fig. II & III.*

— est aussi un coin de bois, sur lequel on appuye le ventre du mortier, pour le pointer & le tirer. *Voyez Pl. LXXXII, chif. 24.*

— de chapiteau. *Voyez BALUSTRE.*

— est aussi un rouleau de paille nattée, que les Couvreurs attachent sous leurs échelles, pour les empêcher de glisser, & de briser les tuiles ou ardoises sur lesquelles elles sont posées. *Voyez Pl. LIX, chif. 10.*

— Est aussi un bout de planche, sur lequel on met du crin qu'on couvre d'une peau de veau bien tendue & clouée, dont se servent les Doreurs, pour couper les feuilles d'or. *Voyez Pl. LXVII, chif. 35.*

COUSTOU; (NICOLAS) Sculpeur, de l'Académie Royale, dont il a été Professeur, Chancelier & Recteur, né à Lyon, en Janvier 1658, mort en 1733, fils ainé de François Coustou, Sculpeur en bois, neveu & élève d'Antoine Coisevox. Il fut, à Rome, écolier du Cavalier Bernin, sous lequel il fit tant de progrès, qu'il devint un des meilleurs Sculpeurs qu'il y eût en France, de son tems. Il conserva le bon goût de ses maîtres, & se distingua par un beau faire. Il fut emp loyé à beaucoup d'ouvrages, par Louis XIV, qui lui donna une pension & un logement au Louvre.

Les principaux ouvrages de cet Artiste sont:

La statue de Jules César, près du grand bassin des Tuilleries.

Le groupe de la Seine & de la Marne , au même endroit , morceau admiré des connoisseurs.

Un Berger chasseur , & deux Nymphes , avec des attributs de chasse , sur la terrasse qui règne le long du Palais des Tuilleries.

La figure de S. Denis , à l'autel de ce Saint , à côté de l'entrée du chœur de Notre-Dame de Paris.

La figure de la Saône , en bronze , au piédestal de la statue équestre de Louis XIV , à Lyon , sur la Place de Bellecour.

Plusieurs groupes de Prophètes , dans la chapelles de Saint-Jérôme , aux Invalides.

L'Ange tutélaire de la France , de huit pieds de proportion , pour la Tribune de la nef de l'Eglise des Invalides.

Plusieurs figures en plomb & en pierre , sur le haut de l'Eglise des Invalides.

Le tombeau du Prince de Conty , à Saint-André-des-Arcs.

Deux groupes de Chasseurs , placés derrière le château de Marly.

Dans un bosquet des jardins de Marly , un Apollon qui poursuit Daphné.

La statue du Maréchal de Villars , au fond du jardin de l'hôtel de ce nom.

Le tombeau du Cardinal de Janson , dans le chœur de la Cathédrale de Beauvais , achevé par son frère Guillaume.

Une Descente de Croix , en marbre blanc , au fond du chœur de Notre-Dame de Paris ; c'est un chef-d'œuvre qui renferme ce que le grand caractère de dessin , & le majestueux pathétique de l'expression , ont d'intéressant.

— (GUILLAUME) Sculpteur , né à Lyon en 1677 , mort à Paris en 1746 , second fils de François Costou , Sculpteur en bois , élève d'Antoine Coysevox , son oncle , alla à Rome , d'où il rapporta un bon goût ; à son retour , il fut reçu de l'Académie Royale , dont il a été Professeur ; il a fait beaucoup d'ouvrages pour le Roi , pour M. le Duc d'Orléans , Régent de France , & autres Seigneurs .

Les principaux sont :

Le mausolée du Cardinal du Bois , dans l'Eglise de Saint-Honoré.

Les figures de la Seine & de la Fontaine d'Arcueil , au château-d'eau en face du Palais Royal.

Celles de Mars & de Minerve.

La statue équestre de Louis XIV , en bas-relief , accompagnée de la Justice & la Prudence , à la principale porte de la façade des Invalides.

La pyramide & les armes du Roi , à la maîtresse arche du pont de Compiègne .

Le bas-relief , en bronze , de la Chapelle de la Vierge , dans la Chapelle de Versailles.

La figure du Rhône , au piédestal de la statue équestre de Louis XIV , à Lyon , sur la Place de Bellecour.

Il a achevé le tombeau du Cardinal de Janson , dans le chœur de la Cathédrale de Beauvais , qui avoit été commencé par son frère Nicolas.

La statue de Louis XIII , offrant son sceptre & sa couronne à la Vierge , dans le Sanctuaire du maître-autel de Notre-Dame de Paris.

La sculpture de la porte d'entrée de l'hôtel de Soubise , rue de Paradis , & les statues d'Hercules & de Pallas , à la façade du bâtiment.

La sculpture de la porte d'entrée du Palais Bourbon , & le couronnement de la façade de ce Palais , du côté de la cour.

La statue de Saint Louis , dans une niche du Portail des Invalides.

Les deux Anges , en argent & bronze doré , soutenant le cœur de Louis XIV , aux Jésuites de la rue Saint-Antoine.

La partie supérieure de la cascade des Vents , dans les jardins de Marly.

L'Hippomène qui suit Atalante , & Apollon qui poursuit Daphné ; deux groupes des bosquets de Marly.

Les deux chevaux placés sur la terrasse qui regarde l'abreuvoir de Marly ; son dernier ouvrage.

COUTEAU , s. m. Lat. *Culter* , It. *Coltello* , Esp. *Cuchillo* , Ang. *A knife*. Instrument d'acier tranchant , fait & emmanché de diverses manières , suivant l'usage auquel il est destiné.

On voit ceux des Vitriers , Planche LXVII , chif. 12 & 13.

— Est un petit barreau d'acier , dont les arêtes sont très-vives , & que l'on monte sur une boîte de cuivre , qui s'ajuste sur la tige de l'allésoir , pour forer les pièces de canon.

COUTELAS , s. m. Espèce de sabre à la turque , qu'on imitoit autrefois en artifice , pour les combats de nuit des rejouissances publiques. *Voyez Pl. LXXXVI* , chif. 11.

COUTURE , s. f. Lat. *Sutura* , It. *Cucitura* , Esp. *Costura* , Ang. *Sewing*. Est , dans la construction des vaisseaux , l'intervalle qui se trouve entre deux bordages , & qui est calfatée.

— Est aussi la jonction de deux tables de plomb sur un comble , en laissant déborder la supérieure sur l'inférieure , ou en leur faisant un crochet plat.

COUVAY , (JEAN) Graveur , a gravé différens sujets d'après S. Vouet , & autres. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 47.

COUVERTURE , s. f. Lat. *Tectum* , It. *Il tetto* , Ang. *The roof*. Partie intérieure , la plus élevée d'un bâtiment , qui est toujours inclinée , &

& qui met à couvert des injures de l'air , toutes les parties intérieures ; elle est formée de pièces de bois de charpente , sur lesquelles on attache des lattes , qui portent de la tuile , ou de l'ardoise , ou du plomb en tables , ou du cuivre aussi en tables , ou de la taule.

Il y en a aussi en bardéau & en chaume , en jonc & en roseaux , qui ne sont guères en usage qu'à la campagne. *Voyez COMBLE, TOIT.*

COUVREUR , s. m. It. *Conciatelli* , Esp. *Techador* , Ang. *A brick-layer*. Artisan qui fait les couvertures , ou plutôt qui attache la latte sur la charpente du comble , & y applique ensuite la tuile , ou l'ardoise , ou le plomb , ou le cuivre.

COXIE , (MICHEL) Graveur , vivant en 1576 , a fait 68 planches d'histoires Arabes. Sa marque est Pl. XCIII , Fig. 48.

COYAU , s. m. Morceau de bois que les Charpentiers posent sur la partie inférieure des chevrons d'un comble , & sur la saillie de l'entablement , pour en former l'égoût. *Voyez Pl. XLVIII , Fig. I , chif. 18 , Fig. VII & IX , chif. 32.* On l'appelle aussi *chanlatte*.

COYER , s. m. Pièce de bois , faisant partie de l'enrayure d'un comble ; elle est assemblée dans le poinçon , & repond sous l'arêtier.

COYPEL , (NOËL) Peintre , né à Paris , mort en 1707 , âgé de 79 ans , enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois ; il reçut les premiers élémens de la peinture , de Poncet , Peintre , élève de Simon Vouet.

On remarque dans ses compositions , des pensées heureuses , de belles expressions , un beau style de drapper , un bon goût de dessin , & une correction comparable à celle qu'on admire dans les antiques , soutenue d'un coloris vrai & séduisant. Le Roi lui donna un logement aux galeries du Louvre ; peu après , en 1672 , il fut nommé Directeur de l'Académie de Rome , où il emmena son fils Antoine. Pendant le séjour qu'il y fit , il lia amitié avec le cavalier Bernin & Charles Maratti. A son retour , il fit les dessins de plusieurs tapisseries , pour les Gobelins , & autres ouvrages pour le Roi , qui le nomma Directeur de l'Académie de Paris , avec mille écus de pension , à la place de Nicolas Mignard. Ses principaux ouvrages , à Paris , sont :

Au cabinet du Luxembourg.

Dans le chœur des Chartreux , la Samaritaine.

Dans l'Eglise de l'Assomption , un grand Crucifix.

A Notre-Dame , le Martyre de S. Jacques , tableau excellent.

Dans les Salles de l'Académie , le meurtre d'Abel.

Au Palais Royal , le plafond de la salle des Gardes , où il a peint le lever du Soleil.

Aux Invalides , le Mystère de la Trinité , & l'Assomption de la Vierge , à fresque.

Aux Thuilleries , la chambre , le cabinet du Roi , & le plafond de la salle des Machines , sur les dessins de le Brun.

Et autres ouvrages curieux , au Louvre , à Versailles , à Trianon , à Rennes , &c.

— (ANTOINE) Peintre , né à Paris en 1661 , mort en 1722 , fils de Noel , fut élève de son père , à Rome , où il étudia les ouvrages de Raphael , de Michel-Ange , d'Annibal Carrache ; & les statues antiques en Lombardie , les ouvrages du Titien , de Paul Véronèse , & du Corrège ; toutes ces études lui donnèrent un caractère mâle , juste , élevé & éclairé ; par une érudition consommée , il mettoit dans ses compositions tous les agréments de l'esprit & du génie , dont il soutenoit la noblesse par un coloris animé , des expressions vives , pathétiques , frappantes , & sur-tout par les grâces , ou la fierté qu'il imprimoit sur ses airs de tête . De retour à Paris , il fit quantité de tableaux de chevalet .

Plusieurs autres pour des Eglises & des Maisons Royales .

Il peignit la voûte de la Chapelle de Versailles .

La fameuse galerie du Palais-Royal , où il a représenté l'histoire d'Enée .

Le grand fallon de l'hôtel de la Princesse de Montauban .

Plusieurs tableaux pour les tapisseries du Roi .

Plusieurs dessins de Médailles pour l'histoire métallique de Louis-le-Grand .

Il eut l'honneur d'enseigner la peinture à M. le Duc d'Orléans , ayant qu'il fût Régent ; ce Prince le nomma son premier Peintre .

En 1714 , il fut élu Directeur de l'Académie Royale de Paris .

En 1715 , il fut nommé premier Peintre du Roi , qui lui donna des Lettres de Noblesse , pour lui & ses descendants .

Son discours sur la Peinture , est une preuve authentique de son érudition & de sa profonde théorie .

Les autres ouvrages connus , de ce grand Artiste , à Paris , sont :

Saint Guillaume , Saint Charles Borromée & Sainte Géneviève , dans une chapelle de la Paroisse de Saint-Barthélemy .

Dans la salle de Billard du vieux château de Meudon , un Hercule qui ramène Alceste des Enfers , & un Silène barbotillé de mûres , par la nymphe Eglé .

Dans l'appartement au-dessus de celui du Roi , au même château , Psyché qui admire l'Amour endormi , & l'Amour qui abandonne Psyché .

Dans le cabinet de glasses du même château , Mars aux forges de Lemnos .

Au maître-autel de la Chapelle de ce château , la Résurrection de Jesus-Christ , & à un des petits autels de cette Chapelle , une Annonciation .

Le tableau qui a servi de modèle pour le frontispice de l'histoire du règne de Louis XIV, par les médailles.

Un autre représentant Minerve qui repose & découvre la Vérité, & Saturne qui menace le Mensonge & l'Ignorance.

Dans la Salle de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, un Apollon & un Mercure.

Dans l'Eglise de Saint-Roch, S. Louis au lit de la mort.

Dans l'Eglise de l'Assomption, une Conception, à fresque, &c.

— (CHARLES) Peintre, né à Paris, en 1694, fils d'Antoine Coypel, mort en 1752, héritier d'un grand nom dans les Arts, & recommandable par ses talents, son esprit & ses mœurs. Étant instruit dans les Belles-Lettres, plus que les Artistes ne le sont ordinairement, il mettoit dans ses compositions une érudition éclairée, des sentiments délicats, & de belles expressions ; sa touche étoit facile, & son coloris brillant ; son portrait qu'il a donné pour sa réception à l'Académie Royale, est d'une vérité frappante ; les discours qu'il a prononcés dans les assemblées publiques de l'Académie, étoient applaudis autant pour les charmes de la diction, que pour la finesse des observations & l'importance des préceptes ; sa façon de penser, noble, généreuse & obligeante, a valu à l'Académie la gloire d'avoir le Roi pour Protecteur immédiat, & l'établissement de l'École Royale des Élèves protégés, & à ce zélateur des Arts, le titre de premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans ; l'Académie, par reconnaissance, lui décerna unanimement la place de Directeur. On voit de ses tableaux dans les Eglises de Saint-Germain-l'Auxerrois, de Saint-Merri, & de Saint-Louis-du-Louvre ; dans le cabinet de M. le Duc d'Orléans ; dans l'appartement de la Reine, à Versailles, &c.

— (NOËL NICOLAIS) Peintre, né à Paris en 1692, mort en 1735, fils de Noël, & frère consanguin d'Antoine, fut élève de son Père, qu'il perdit à l'âge de 15 ans. Plusieurs prix remportés à l'Académie, lui avoient mérité de droit la pension du Roi, pour aller étudier la peinture à Rome, mais quelques circonstances s'y opposèrent, il fut donc obligé d'étudier les ouvrages des grands Maîtres, d'après les tableaux du Roi, & autres, qui sont à Paris, & d'après les estampes. Il a acquis néanmoins une grande facilité à composer, & mettoit des grâces infinies dans l'exécution. M. le Moine le choisit pour décorer la chapelle de la Vierge, dans l'Eglise de Saint-Sauveur, où on admire son coloris, sa composition, l'art avec lequel il a distribué les clairs & les ombres, la légèreté des draperies, la vapeur qui semble envelopper toutes les figures, enfin, l'artifice du plafond, qui, quoique plat, paroît d'enbas être en plein ceintre. En 1735, l'Académie

K k k ij

le nomma Professeur. Il consultoit toujours la nature , mettoit beaucoup d'élégance & de correction dans son dessin ; il avoit le pinceau moelleux & frais , la touche spirituelle , les airs de tête gracieux , les compositions riches & très piquantes. Parmi ses ouvrages , que l'on voit dans la Sacristie des Minimes de la Place-Royale , dans l'Eglise de la Sorbonne , dans les Salles de l'Académie , & dans les Maisons Royales , on admire particulièrement le triomphe d'Amphytrite , qu'il fit pour le concours de 1727 , & le plafond de la Chapelle de la Vierge , à Saint-Sauveur.

Cet Artiste a aussi gravé quelques morceaux à l'eau forte , & on a gravé d'après ses tableaux.

COYSEVOX , (ANTOINE) Espagnol d'origine , né à Lyon en 1640 , mort en 1720 , enterré à Saint-Germain-de-l'Auxerrois. Dès son enfance , il travailloit à la Sculpture ; il vint à Paris à l'âge de 17 ans , travailla sous Louis Lambert , & ensuite sous les plus habiles Sculpteurs de ce tems ; il n'avoit que 27 ans , lorsque le Cardinal de Furstemberg le choisit pour les ouvrages de sculpture du château de Saverne , en Alsace , où il resta quatre années. A son retour à Paris , il étonna , tant par la facilité de l'exécution , que par l'excellence de ses talens. Il joignit à une grande correction de dessin , beaucoup de génie & d'art dans ses compositions ; il rendoit aussi heureusement la naïveté , la noblesse , la force & la grâce , suivant les caractères qu'il vouloit donner à ses figures. Il fut reçu à l'Académie Royale en 1676^e dont il a été aussi Chancelier , Recteur , & Directeur. Le Roi le chargea de beaucoup d'ouvrages pour les châteaux & jardins de Versailles , Marly & Trianon ; les principaux sont :

Un fleuve de douze pieds de proportion , à la tête de la grande cascade de Sceaux.

Six figures en pierre , sur le fronton du portail de la nouvelle Eglise des Invalides , dont quatre représentent la Justice , la Tempérance , la Prudence , & la Force.

Dans une niche de ce portail , l'Empereur Charlemagne , en marbre , de onze pieds de proportion.

Dans l'Eglise de Saint-Paul , la Justice , en marbre , tenant un médaillon de François d'Argouges , premier Président du Parlement de Bretagne.

Dans la même Eglise , un monument en marbre , à la mémoire de J. H. Mansard.

A Saint-Nicolas-du-Chardonnet , le buste de le Brun , au bas d'une pyramide posée sur un piédestal.

Aux Jacobins de la rue Saint-Honoré , le Maréchal de Créqui , à genoux sur son tombeau , fait sur les dessins de le Brun.

Dans l'Eglise de Saint Roch , le buste d'André le Nostre , en marbre.
A la Bibliothèque de Sainte-Géneviève , les bustes de M. le Tellier ,
Archevêque de Rheims , & du Chancelier de ce nom.

Plusieurs bas-reliefs , sur les faces d'une maison , rue du Grand-Chantier.

Dans le Sanctuaire du chœur de Notre-Dame , la figure de Louis XIV.

Les ouvrages de sculpture du Palais de Saverne , en Alsace.

En 1671 , partie des figures & ornemens de bronze & de marbre ,
du grand escalier de Versailles.

La moitié des trophées , & vingt-trois enfans , placés dans la décoration
de la grande galerie de Versailles.

Six grandes figures en pierre , sur les corniches du château de
Versailles.

Le groupe de l'Abondance , placé à la grille de la seconde cour du
même château.

La Garonne & la Dordogne , deux fleuves en bronze , dans les jardins
de Versailles , & un très-beau vase.

Sept bas reliefs en marbre , avec divers attributs , à la colonade de
Versailles.

La Vénus accroupie , & la Nymphe à la coquille , copiées d'après
l'antique , dans les mêmes jardins ; ainsi que la Vénus de Médicis , &
le groupe de Castor & Pollux.

La statue équestre de Louis XIV , en bronze , à Rennes en Bretagne , en 1689.

La statue pédestre de Louis XIV , dans la cour de l'hôtel-de-Ville
de Paris.

Dans le château de Seran , en Anjou , le tombeau de M. de Vaubrun.
A Saint-Eustache , celui de M. Colbert.

Aux Quatre-Nations , celui du Cardinal Mazarin.

A Saint-Germain-des-Prés , celui du Comte & du Cardinal de Furstenberg.

A Sainte-Pélagie , celui de Madame d'Aligre.

A l'Abbaye de Royaumont , celui d'Henry de Lorraine , Comte
d'Harcourt.

Un Faune jouant de la flute , une Amadryade , & une Flore , sur
la terrasse qui règne au pied du château des Tuilleries , du côté de
la rue Saint-Honoré.

Les deux groupes représentant Mercure à cheval , & la Renommée
sonnant de la trompette , placés , en 1702 , sur la terrasse de l'abreuvoir
de Marly , & en 1719 , transportés aux extrémités des deux
grandes terrasses des Tuilleries , au pont-tournant.

La Seine , la Marne , Neptune & Amphitrite , sont quatre groupes posés aux deux extrémités de la grande rivière de Marly.

A Chantilly , la statue du grand Condé.

A Petit Bourg , la statue de Madame la Dauphine , sous la figure de Diane.

COZZA , (FRANÇOIS) de Palerme , Peintre , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine , en 1650 , fut élève de Dominichino à Rome , où il fit différens ouvrages à l'huile & à fresque , dans le style de son maître.

COZZERELLO , (JACOB) Sculpteur & Architecte , florissant en 1480 , dont on voit , à Sienne , des ouvrages dans l'un & l'autre genre.

CРАBETH , (FRANÇOIS) Peintre , élève & imitateur de Lucas de Hollande , vivant en 1548 .

CRAIE , f. f. Lat. & It. *Creta* , Ang. *Chalk* . Pierre blanche & tendre , dont on se sert pour dessiner , pour tracer à la règle & au cordeau.

CRAMPON , f. m. Lat. *Lamina constringens* , It. *Rampone* , Esp. *Escarpia* , Ang. *Cramp-iron* . Est un morceau de fer , ou de bronze , plat ou coudé , suivant le besoin , qui sert à lier , ou retenir une chose avec une autre : il y en a de différentes sortes : *crampons pour lier des pierres* , & scellés en plomb . Voyez Pl. LXI , Fig. 45 , dont les branches sont en queue d'hironde : *crampon à patte* , pour lier une pièce de bois à une autre , Fig. 36 .

CRAMPONNER , v. e. Lat. *Luminis ferreis constringere* , It. *Legare con un rampone* , Ang. *Fasten with a cram-iron* . Attacher avec des crampons .

CRAMPONNET , f. m. Lat. *Ansa* , It. *Rampino* , Ang. *Little cramp-iron* . Petit crampon qui sert à attacher les verrouils sur les portes ou croisées . Voyez Pl. LXI , Fig. 23 , ou à tenir les verrouils & targettes , sur les platines . Voyez Fig. 25 , 29 , 39 ,

On l'appelle aussi *agraffe* .

CRAN , f. m. Lat. *Crena* , It. *Tacca* , Ang. *Norch* . Hoche , ou entaille qu'on fait dans un corps dur , pour y placer quelque chose , ou pour servir de repaire .

CRANACH , (LUCAS de , ou von) de Wittemberg , Peintre & Graveur , vivant en 1509 , 1529 & 1561 ; il fut Peintre de la Cour de Saxe : on voit des gravures fort anciennes , tant en bois qu'en cuivre ; comme quatorze sujets de la Passion de Jesus-Christ , en grand & en petit . Adam & Eve , dans le Paradis terrestre . Des Joûtes & Tournois . Le Portrait de Melanchton , figure en pied , en 1561 .

Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 2 .

* CRAPAUDINE , f. f. Cube de fer , ou de bronze , creusé dans le

milieu d'une de ses faces , pour recevoir le pivot d'une porte , de l'arbre d'une machine. Lorsque la crapaudine est de fer , le pivot doit être de cuivre. On l'appelle aussi *grenouille* , & *couette*. *Voyez Pl. LXI*, Fig. 26.

— Est aussi une feuille de taule , percée de plusieurs petits trous , qu'on pose à l'entrée d'un tuyau , pour empêcher les ordures d'y passer avec l'eau.

— Est aussi le nom qu'on donne à la sous-pape du tuyau de la décharge de fond d'un bassin , ou d'un réservoir ; elle est composée de deux pièces , l'une cylindrique creuse , qui est soudée au tuyau , & qu'on appelle *la femelle* ; l'autre cylindrique solide , qu'on appelle *le mâle* , & qu'on lève par le moyen d'une vis , à l'extrémité de laquelle elle est attachée.

CRATÈRE , Peintre de l'antiquité , travailla à Athènes.

— Sculpteur de l'antiquité , fit de très-beaux ouvrages dans le Palais des Césars.

CRATICULER , v. a. Dessiner au carreau , copier un dessin par le moyen de petits carreaux , ce qui se fait en appliquant sur le dessin original , un châssis divisé par des fils verticalement & horizontalement , & en traçant sur la toile , ou le papier qu'on destine à la copie , un même nombre de carreaux de même grandeur , ou plus petits , si on veut faire la copie de même grandeur , ou plus petite : alors on dessine à vue dans les carreaux de la copie ce qui se trouve dans les carreaux correspondans de l'original.

CRATINUS , Père & Maître d'Irène , fit des ouvrages de peinture , dans le Temple de Cérès.

CRATON , de Sicyone , fut le premier Inventeur de la manière de peindre , qu'on appelle égratigner.

CRAYER , (GASPARD) d'Anvers , Peintre , né en 1585 , mort à Gand en 1669 , fit l'histoire & le portrait avec un égal succès : on admire dans ses ouvrages , une belle imitation de la nature , une expression frappante , un coloris séduisant ; il fut l'émule de Rubens : on voit beaucoup de ses tableaux à Ostende , à Gand , à Dendermonde , & à Bruxelles , où il fut Peintre du Cardinal Prince Ferdinand.

CRAYON , f. m. Lat. *Stylus* , It. *Matita lapis* , Ang. *Crayon* . Est un morceau de pierre tendre , aiguisé en forme de cône , dont on se sert pour dessiner. Il y en a de différentes couleurs , qui ont différens noms : savoir , la mine de plomb , la pierre noire , la sanguine , & le fusin . *Voyez* chacun de ces mots.

CRAYONNER , v. a. Lat. *Adumbrare* , It. *Delineare* , Ang. *To chalk* . Tracer un plan , esquisser une pensée , disposer quelque sujet avec le crayon.

CREARA, (SAINT) de Vérone, Peintre, élève de Félix Brusacorci, fit, dans sa patrie, beaucoup d'ouvrages pour les édifices publics & particuliers, d'une bonne manière, & dans le style de son maître.

CRÈCHE, s. f. Est une enceinte que l'on fait autour du pied d'une pile, ou d'une culée de pont, avec une file de pieux, éloignée parallèlement de quelques pieds, & que l'on remplit de maçonnerie, le tout élevé de trois pieds au-dessus du sol du lit de la rivière. *Voyez Pl. XXXIX*, le plan de la crèche, Fig. v, vi & viii, lettres a, b, c, d, e, h; & son profil, Fig. iv, lettres c, d.

CRÉDENCE, s. f. Lat. *Credenit*, It. *Credenza*. Est une petite table, à côté du grand autel d'une Eglise, où l'on pose tout ce qui est nécessaire pour le service.

— Est aussi, chez les Italiens, ce que nous appelons en France *Office*.

— Est aussi la table d'une salle à manger, sur laquelle on pose les verres.

CREDI. (de) *Voyez SCIARPELLONI*.

CREIL, (CLAUDE-PAUL de) Chanoine de Sainte-Géneviève, Architecte, né à Paris le 26 Janvier 1633, mort dans la même ville le 25 Mai 1708, possédoit très-bien les détails des ordres d'Architecture, & composoit avec facilité; quelques-unes de ses compositions sont un peu lourdes.

Les ouvrages exécutés sur ses dessins, sont:

La principale porte d'entrée de l'Abbaye, au milieu d'un petit péristyle Toscan, flanqué de deux pavillons; le Cloître en péristyle Dorique; le grand escalier à l'extrémité de ce cloître, & de grandes Salles, dont les voûtes sont très-surbaissées.

Le petit porche, au-devant de l'entrée de l'Eglise de Sainte Catherine du Val-des-Ecoliers, où il a posé un entablement Dorique, fort pur, sur des colonnes Corinthiennes, & dont le plan, au fond, est circulaire.

Des projets pour le Louvre, mais qui furent trouvés trop magnifiques pour être exécutés.

CREMAILLÈRE, s. f. Lat. & It. *Catena*, Ang. *Pot-hanger*. Disposition particulière d'une ligne de circonvallation, en forme de dents de scie, par le moyen de laquelle toutes les parties de cette ligne se défendent réciproquement, les feux étant croisés dans toute son étendue.

— Est aussi un ustensile de cuisine, composé d'une bande de fer plat dentelée, dont l'extrémité inférieure est retournée en crochet, & aux côtés de laquelle sont deux boucles, dans lesquelles passe une tige

tige de fer ronde , qui , à son extrémité , porte un colet qui enguaine avec les dents de la bande.

— Est aussi la queue du pêne d'une serrure , à laquelle on a fait plusieurs crans , pour enguainer avec un pignon qui fait mouvoir des bascules. On dit aussi *cremillière*.

CREMAILLON , s. m. Petite cremaillère qu'on ajoute à la grande , pour l'allonger.

CREMONA , (NICOLAS de) Peintre , vivant en 1518 , fit une Descente de Croix dans l'Eglise des Moines de Sainte-Marie-Magdeleine , de Bologne.

CREMONESE. *Voyez BASSI.*

CREMONINI , (JEAN-BAPTISTE) de Cento , Peintre , mort en 1610 , fut habile & expéditif à peindre la figure , le clair-obscur , la perspective , des paysages ornés d'animaux ; il montra aussi beaucoup d'intelligence dans l'Architecture , & beaucoup de génie pour les machines & théâtres , à Bologne , à Parme , à Modène , & à la Mirandole.

CRENEAU , s. m. Lat. *Pinna* , It. *Merlo* , Esp. *Almena* , Ang. *Pinnacle*. Dentelure pratiquée au haut des murs des châteaux , & autres endroits , pour voir au dehors , & pouvoir tirer sur l'ennemi , sans être à découvert : telles sont les tours de la Bastille , à Paris.

CREPI , s. m. Lat. *Arenarium* , It. *Calcinaccio* , Esp. *Capa*. Est l'enduit de mortier , ou de plâtre , qu'on met sur une muraille.

CREPIR , v. a. Lat. *Arenaio inducere* , It. *Intonacare* , Ang. *Tough-cast*. Enduire une muraille de mortier , ou de plâtre.

CRESCENTI , (JEAN-BAPTISTE) de Rome , Peintre , fut élève du Cavalier Pomerancio , & peignit d'une manière pleine de goût ; il recevoit dans sa maison tous les jeunes gens étrangers qui étudiaient la peinture , leur fournissant de couleurs , de toiles , de pinceaux , & de modèles ; cette grandeur d'âme plut tant au Pape Paul V , qu'il le fit Sur-Intendant de la Chapelle Pauline , & de tous les bâtimens & peintures qui furent faits sous son Pontificat. En 1617 , le Cardinal Zappata l'emmena en Espagne , où le Roi , Philippe III , lui ayant demandé quelques tableaux , & quelques morceaux d'architecture , il y réussit si bien , que ce Monarque lui fit faire le projet de la sépulture des Rois , & du Palais de Buonretiro. Il retourna ensuite en Italie , où il mourut.

CRESCIONE , (JEAN-PHILIPPE) de Naples , Peintre , florissant en 1542 , fut élève de Marc le Calabrois.

CRESPI , (BENOÎT) de Côme , Peintre , eut une manière élégante & vigoureuse.

— (ANTOINE-MARIE) dit IL BUSTINO, fils & élève de Benoît, laissa en mourant ses études de dessin à Pierre Bianchi.

— (DANIEL) de Milan, mort en cette ville en 1630, âgé de 40 ans, Peintre, d'abord élève de Cerano, puis de Jules-César Pro-caccino ; il joignit à une parfaite imitation de la nature, un bel empâtement de couleurs, des carnations d'un bon goût ; il a fait un très-grand nombre d'ouvrages à fresque & sur toile, dans les édifices publics & particuliers, des portraits, des sujets d'histoire, quoiqu'il ait peu vécu.

— (JEAN-BAPTISTE) dit IL CERANO, du nom du lieu où il naquit, dans l'Etat de Milan, Peintre, mort en 1633, âgé de 76 ans, eut un génie extraordinaire pour la Peinture, l'Architecture, & la Perspective ; ses parens l'envoyèrent à Rome & à Venise, où il fréquenta les meilleurs Peintres. De retour à Milan, il donna des preuves de ses rares talents, à la Cour du Duc, où il fut honoré de tous les Princes & Seigneurs, qui l'employèrent à différens ouvrages de peinture & d'architecture, dont on voit plusieurs dans cette ville.

— (JOSEPH-MARIE) Peintre, né à Bologne en 1665, mort dans la même ville en 1747, eut naturellement de l'inclination pour le dessin, & fut élève de Cignani ; il se forma une belle manière, en étudiant les ouvrages de Barocci, de Titien Veccelli, de Tintoretto, & de Paul Veronese. Ce Peintre avoit une imagination vive, son dessin est correct & gracieux, son coloris vigoureux, ses caractères sont frappans & variés, ses figures, ordinairement peintes sur des fonds obscurs, sont lumineuses & saillantes, ses dessins à la sanguine, ou à l'encre de la Chine, sont estimés. Ses principaux ouvrages sont à Bologne, à Mantoue, à Parme, à Bergame, à Ferrare, à Modène, & à Lucques ; il a aussi gravé quelques planches, & on a gravé quelques-uns de ses ouvrages.

CRÈTE, f. f. Lat. *Apex*, It. *Cresta*, Ang. *Cop*. On donne ce nom à la partie la plus élevée du glacis qui forme le parapet du chemin couvert. *Voyez Pl. LXXVII.*

— Est aussi le scellement en plâtre des tuiles faîtières, qu'on nomme *cueillie* ou *arétière*.

CRETI, (DONAT) de Crémone, Peintre, né en 1671, fut élève de Laurent Pasinelli, à Bologne ; il acquit de la franchise dans le dessin & dans le coloris, fut fécond en idées, & d'un bon goût, comme on le voit par les ouvrages qu'il a peints dans cette ville, & particulièrement dans les Ecoles publiques. Il dessinoit à la plume, & terminoit au premier coup ses dessins de caprices pittoresques, qui sont très-recherchés des Amateurs.

CRETILLA , fille qui , dans l'antiquité , s'appliqua à la sculpture , & eut le troisième rang après Polyclète & Phydias , avec lesquels elle fit en concurrence , les figures des sept Amazones , pour l'ornement du Temple de Diane , à Ephèse.

CREVALCORE , (ANTOINE di) de la maison Leonelli , dans l'Etat de Bologne , vivant en 1490 , fut un Peintre très-célèbre en fleurs , fruits , animaux , & portraits : on voit son nom sur la plupart de ses tableaux .

— (PIERRE-MARIE di) Peintre , vivant en 1680 , manioit aussi bien le pinceau que l'épée . Il fut un des deux Ecoliers de Denis Calvert , qui secourut son maître , quand , à Bologne , ayant defié Fréderic Zuccheri , au pinceau , il eut affaire avec lui , parce qu'il avoit mal parlé de ses peintures . Ce grand Dessinateur a peint avec une telle franchise , & tant d'expression , que ses ouvrages publics & particuliers , à Bologne , font connoître qu'il avoit pratiqué les Carraches .

CREVASSE , f. f. Lat. *Rima* , It. *Fessura* , Esp. *Esquebrajadura* , Ang. *Chop* . Fente qui se fait dans un enduit , dans un mur , soit par la mauvaise construction des fondemens , soit parce que la poufflée n'est pas suffisamment retenue .

CREUSER , v. a. Lat. & It. *Cavare* , Esp. *Cavar* , Ang. *To hollow* . Fouiller , approfondir des fondations , un puits , un canal .

CREUTZBERGER , (PAUL) Graveur , dont on voit quelques ouvrages marqués comme à la Planche XCIV , Fig. 1 .

CREUX , adj. Lat. *Profundus* , It. *Profondo* , Esp. *Cavo* , Ang. *Hollow* . Ce qui est vuide , soit naturellement , soit par art .

— f. m. Lat. *Typus* , It. *Anima* , Esp. *Cavo* , Ang. *Hollow* . Les Ouvriers nomment ainsi un moûle de plâtre , ou un coin gravé , propre à moûler quelque figure de relief . On dit *gravure en creux* .

CRIC , f. m. Machine dont on se sert pour lever de grands fardeaux . Voyez Pl. XLIV , Fig. vi . Elle est composée d'une espèce de boîte longue , a , b , c , h , faite de madriers , dans laquelle est renfermée une petite roue de fer , qui enguaine avec la cremaillière d , e , avec un pignon de trois ou quatre aîles , placé à l'extrémité e de la manivelle .

CRIQUE , fossé profond que l'on fait aux environs d'une Place que l'on veut inonder , lorsque le terrain se trouve plus haut que le niveau des eaux , pour le couper en différèns sens , en sorte que l'ennemi ne puisse pas y établir de tranchées , ni l'approcher . On en a pratiqué ainsi aux environs de Dunkerque .

CRISCUOLO , (JEAN-PHILIPPE) de Gaëte , vivant en 1570 , élève d'André de Salerne , fut un bon Peintre , comme on le voit par les ouvrages qu'il fit à Naples .

— (JEAN-ANGE) fut aussi un bon Peintre du même tems que Jean-Philippe.

CRISTA, (PIERRE) Peintre Flamand.

CHRISTI. (dai) *Voyez ASCANIO.*

CHRISTONA, (JOSEPH) de Pavie, Peintre, né en 1664, élève de Bernard Ciceri, alla étudier à Rome ; de retour dans sa patrie, il fit différens ouvrages de bon goût, en petit, dans lesquels il introduissoit des payssages d'une belle fraîcheur, & d'un feuiller admirable.

CHRISTOPHANI, (FABIUS) de la Marche, Peintre, fit, à Rome, différens ouvrages de Mosaïque, d'après les dessins de Pierre de Cortone & d'André Sacchi.

CRITIAS : il y a eu, dans l'antiquité, deux Sculpteurs statuaires de ce nom, l'un desquels fut émule de Phydias.

CRIVELLI, (ANGE MARIE) de Milan, fut naturellement Peintre, & s'adonna à peindre des animaux, qui étoient touchés & finis avec tant de perfection, que les plus célèbres Peintres recherchoient ses tableaux.

— (CHARLES) de Venise, Peintre, florissant en 1450, fut élève de Jacobello. On voit, de la main de cet Artiste, dans l'Eglise de Saint-Sébastien de cette ville, la figure de S. Fabien, Pape, en habit Pontifical, & le mariage de Sainte Catherine, Martyre.

CROC, ou CROCHET, f. m. Lat. *Uncus*, It. *Uncino*, Ang. *Hook*, All. *Hake*. Est un instrument de fer, à deux pointes, l'une droite, l'autre courbée, emmanché au bout d'une hampe d'environ six pieds de long, dont on se fert dans le travail de la sappe, pour arranger les gabions & les fascines. *Voyez Pl. LXXVI, Fig. 14.*

CROCCHIA, d'Urbin, Peintre, florissant en 1530, fut élève de Raphaello, & s'acquit une grande réputation.

CROCE, (BALTHAZAR) de Bologne, Peintre, mort à Rome en 1638, âgé de 75 ans, fut élève d'Annibal Caracci ; il fut employé aux ouvrages de peinture du Vatican, de Saint-Jean-de-Latran, de la Salle Clémentine, & des Eglises les plus considérables.

— (THÉODORE dalla) Graveur de Hollande, travailla pendant six ans avec Antoine Lorenzini, Côme Mogalli, & Jean-Dominique Picchianti, de Bologne, à graver les fameuses peintures de la galerie du Prince Ferdinand, & retourna dans sa patrie en 1715.

CROCHET, f m. Lat. *Fibula*, It. *Uncinetto*, Esp. *Caravatillo*, Ang. *Krochet*. Est en général tout instrument recourbé, destiné à retenir différens objets, ou à les tenir suspendus, ou à les enlever d'un lieu dans un autre.

— *de chêneau*; est une petite bande de fer plat, coudé, quelque-

fois à double coude , qu'on place sur l'entablement , & qu'on attache sur les chevrons , pour retenir les chêneaux.

— d'établi ; est un outil de fer , formant l'équerre , dont un bout , applatti en queue d'hyronde , est dentelé , & l'autre bout , en pointe , entre dans un morceau de bois quarré , qu'on appelle boîte , qu'on place à l'extrémité de l'établi. Il sert à retenir l'ouvrage , lorsqu'on pousse la varlope , ou le rabot , ou autres outils à moûlures. *Voyez Pl. LVII , chif. 24.*

Il y a un autre crochet d'établi , qui est un morceau de bois attaché sur l'épaisseur de la table de l'établi , plus près de l'extrémité que le précédent , & qui sert à arrêter les planches qu'on veut dresser sur le champ , ou qu'on veut rainer.

— de serrurier ; est un morceau de fer plat , dont une extrémité est arrondie en anneau , & dont l'autre bout est coudé sur le champ , à-peu-près de la longueur du panneton d'une clef ; il sert à ouvrir les ferrures dont on n'a pas les clefs. *Voyez Pl. LX , chif. 29.*

— de tuile ; est une petite éminence que les Tuiliers fabriquent à l'extrémité de chaque tuile , pour l'arrêter sur la latte. *Voyez Pl. LIX , Fig. 11 & 14 , lettre a.*

Voyez COU DE CROCHET.

CROISÉE , s. f. Lat. *Fenestra* , It. *Fineſtra* , Esp. *Madero pueſto en cruz* , Ang. *A window*. Est non-seulement le châſſis à verre , mais aussi la baie où on le place , & qui est pratiquée dans un mur , pour donner passage à la lumière : on l'appelle aussi *fenêtre*.

Il y en a de différentes formes.

— quarrée ; est celle dont la fermeture est en plattebande. *Voyez Pl. XXI , Fig. 17 & 19.*

— bombée ; est celle dont la fermeture est en arc de cercle. *Voyez Pl. XXI , Fig. 7 & 9.*

— ceintrée ; est celle dont la fermeture est en demi-cercle. *Voyez Pl. XXI , Fig. 13.*

— en anſe de panier ; est celle dont la fermeture est faite d'une demi-ellipse.

— ceintrée par ſon plan ; est celle qui est pratiquée dans une tour ronde , telles font celles des dômes & lanternes.

— à meneaux ; est celle dont la largeur & la hauteur sont partagées par des montans & traverses de pierre , en forme de croix , comme on en voit encore à quelques anciens édifices ; c'est de-là probablement qu'est venu le nom de *croisée*.

— d'Eglise ; est la partie qui représente les deux bras de la croix que forme ſon plan , soit qu'elle soit en croix grecque , ou en croix latine.

— de l'ancre ; Est la partie courbe qui est soudée au bout de la verge , & aux extrémités de laquelle sont soudées les pattes. *Voyez Pl. L , fig. VIII , f , g , h , i.*

— d'ogive , All. *Kreus-bogen* ; nervure qui traverse une voûte d'ogive , selon la diagonale , passant d'un angle de cette voûte à son opposé.

CROISILLON , s. m. Lat. *Crucis brachium* , It. *Braccio di croce*. Se dit de toutes pièces de pierre , fer , ou bois , qui divisent une croisée en plusieurs parties.

CROIX , s. m. Lat. *Crux* , It. *Croce* , Esp. *Cruz* , Ang. *Cross*. Instrument formé de deux pièces qui se coupent & se traversent à angles droits : on en fait de toutes sortes de matières , & on la place pour amortissement sur les Edifices sacrés , dans les Places publiques , les carrefours , &c.

— Se dit en général de toutes lignes ou autres choses qui se coupent & se traversent.

— de Saint-André ; est celle qui n'est point à angles droits , ni d'à-plomb , & qui , dans la charpenterie , est formée de deux poteaux qui se coupent diagonalement. *Voyez Pl. XLVIII , Fig. III , chif. 11 , & Fig. IV , chif. 5.*

CROMA , (JULES) de Ferrare , Peintre , florissant en 1612 , a fait , dans sa patrie , différens ouvrages estimés.

CRONE , s. m. Espèce de grue , renfermée dans une cage de charpente , ronde & mobile sur son pivot , placée ordinairement sur le quai d'un port de mer , pour charger & décharger les marchandises des vaisseaux.

CRONIUS , Grec , établi à Rome , fameux Graveur en pierres fines , sous Auguste.

CROSSETTE , s. f. Lat. *Ancones* , It. *Zanche*. Se dit des moïlures d'un chambranle de porte ou croisée , qu'on fait retourner à ses angles au-delà de l'à-plomb de sa base. *Voyez Pl. XXI , Fig. 9 , let. b.*

On les nomme aussi *oreilles* & *oreillons*.

— Se dit aussi des plâtres d'une couverture , à côté des lucarnes.

— Se dit aussi de la partie saillante d'un claveau de plattebande , qui est posé en recouvrement sur le claveau voisin. *Voyez Pl. XXXI , Fig. 4 e , o , & Fig. 7 , b , d , h , g , i.*

CROUPE , s. f. Lat. *Tectum testudinatum*. Est la partie d'un comble qui couvre le mur de pignon d'un édifice , & est terminée par deux arêtiers. *Voyez Pl. VI , les groupes b , s , n.*

— Est aussi la couverture , de forme cônique , du chevet , ou rond-point d'une Eglise , comme de l'Eglise Notre-Dame à Paris.

CRUCIFIX. (JÉRÔME du) *Voyez MACCHIETTI.*

CRUGER , (MATHIAS) Graveur. Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 3.

— (THÉODORE) Graveur , vivant dans le dix-septième siècle , a gravé en cuivre différens sujets , d'après André del Sarte. Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 4.

CRUYL , (L.) Dessinateur , dont on voit des vues , qui ont été gravées & dessinées à Rome , par Jules Testa , en 1665. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 5.

CRYPTO-PORTIQUE , s. m. Lat. *Crypto-porticus.* Est un lieu voûté , souterrain , ou obscur ; ou la décoration de l'entrée d'une grotte.

CRYSTAL , s. m. Lat. *Crystallum* , It. *Cristallo* , Esp. *Cristal* , Ang. *Crystal*. Substance minérale transparente , à qui la nature donne une figure constante , & déterminée sans le secours de l'art. Les cristaux diffèrent tant par la figure que par la couleur.

On s'en sert pour faire des lustres , & dans les décorations intérieures d'autels , de cabinets , ainsi que pour des vases de différentes formes.

CTÉSIBIUS , d'Alexandrie , vivant 224 ans avant J. C. Architecte , célèbre Machiniste , inventa des orgues , qu'on faisoit jouer en comprimant l'air par le moyen de l'eau.

CTÉSICLÈS , Sculpteur de l'antiquité.

CTÉSIDÉMUS , Peintre de l'antiquité , connu par la représentation du siège d'Oéchalie , ville de Béotie.

CTÉSILOCUS , Peintre de l'antiquité , frère & élève d'Apelles.

CTÉSIPHON , ou CTÉSIPHRON , célèbre Architecte de l'Antiquité , donna les dessins du Temple d'Ephèse , & inventa une machine pour transporter les colonnes qui devoient servir à la construction de ce temple.

CUBE , s. m. Lat. *Cubus* , It. *Cubo.* Corps solide , qui a les trois dimensions ; longueur , largeur & épaisseur.

— Se dit du pied , de la toise de toutes sortes de matières solides.

CUEILLIE , s. f. Est un arête de plâtre , que les Maçons font le long d'une règle dressée de niveau , ou d'à-plomb.

CUERENHERT , (DIRCK ou THIERRY van) Graveur , on voit de cet Artiste , différens sujets de Romans , ou histoires Turques , plusieurs pièces d'après Heemskerck.

Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 6.

CUGINI , (LÉONARD) de Borgo du Saint-Sépulcre , Peintre , fut un habile Dessinateur pour copier les ouvrages de Buonaroti ; il dessina le Jugement universel , que ce grand Maître a peint , dans la

chapelle de Sixte IV , au Vatican , avec tant de perfection , que Perrin del Vaga l'acheta très-cher , & le conserva jusqu'à sa mort.

CUGNI , (BAPTISTE) de l'Etat de Florence , Peintre , ami & condisciple de Christophe Gherardi , fit , avec lui & George Vasari , les tableaux , & autres ornementa du Réfectoire de Saint-Michel *in bosco* , à Bologne.

CUIRASSE , s. f. Lat. *Lorica* , It. *Corazza* , Esp. *Coraza* , Ang. *A cuirass* , All. *Küriss*. Habillement de fer battu , qui couvre le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture , par devant & par derrière , & qui doit être à l'épreuve du pistolet : on s'en sert à la guerre.

CUISINE , s. f. Lat. *Culina* , It. *Cucina* , Esp. *Cocina* , Ang. *Kit-chin*. Est , dans la distribution d'un palais , d'un hôtel , d'une maison , d'un appartement , le lieu où on prépare les alimens ; elle doit être proportionnée en grandeur au reste de l'édifice , & avoir une cheminée en hotte , un potager & un four ; elle doit être voûtée , autant qu'il est possible , & être accompagnée d'un lavoir , d'un garde-manger , d'une salle du commun ; on la place quelquefois dans l'étage souterrain.

CUISSE , s. f. se dit de la côte qui est entre deux gravures , ou canaux d'un triglyphe , *Voyez Pl. XII.*

CUIVRE , s. m. Lat. *Cuprum* , It. *Rame* , Esp. *Cobre* , Ang. *Copper* , All. *Kupfer*. Métal imparfait , d'un rouge éclatant , très-solide , dur , ductile & malléable.

Il y a des mines de cuivre dans toutes les parties du monde ; l'Allemagne & la Suède en fournissent une très-grande quantité.

On en fait des vases & autres ustensiles , des canons , des cloches , des planches pour la gravure , des cordes pour les clavessins , des statues , des ornements , &c. en l'alliant avec différentes matières , en différente quantité.

— jaune. *Voyez LAITON.*

— rouge. *Voyez ROSETTE.*

CULASSE , s. f. Lat. *Poſtica tormenti pars* , It. *Culatta* , Esp. *Culata* , Ang. *The breech* , All. *Hinterſter theil*. Est la partie la plus grosse d'une pièce de canon , & opposée à sa bouche , où le métal est le plus épais , & vers laquelle se fait le plus grand effort de la poudre. Elle comprend la lumière , la dernière plattebande , & le bouton qui termine la pièce . *Voyez Pl. LXXX , Fig. ix , chif. 14 , 15 , b.*

CUL-DE-FOUR , s. m. Lat. *Testudo*. Voûte sphérique , surbaissée , ou en plein ceintre , ou surbaissée ; les différentes manières de former cette espèce de voûte lui a fait donner différens noms.

— *en pendentif* ; est une voûte sphérique , portée par quatre pendentifs ; telle est la voûte de la croisée de l'Eglise des Augustins , près la place des Victoires , qui est très-surbaissée.

CUL-DE-LAMPE,

CUL-DE-LAMPE , s. m. Espèce de pendentif en pyramide renversée , fornié par encarbellement , ou en trompe , pour soutenir une tourelle , ou autre construction.

— est aussi un ornement de sculpture pendant des nervures des voûtes Gothiques.

— est aussi un ornement de sculpture servant , comme une console , à porter une statue , ou un vase , sur le nud d'un mur , ou d'un pilastre.

— C'est encore un ornement dans la gravure , tant en bois qu'en cuivre , dont on se sert dans l'impression , à la fin de chaque division , comme section , article , chapitre , ou livre.

CUL-DE-SAC , s. m. Lat. *Angiportus* , est une espèce de petite rue , qui n'a point d'issie.

CULÉE , s. m. Lat. *Moles saxea*. Est le massif de maçonnerie qui d'un côté soutient la poussée des terres d'un quai , & de l'autre soutient la voûte de la première & de la dernière arche d'un pont. Voyez Pl. XXXIX , Fig. I & II , A A.

CULIÈRE , s. f. Lat. *Lapis cavatus* , It. *Colatojo*. Pierre platte creusée d'une forme quelconque , avec une goulette , qui reçoit les eaux d'un tuyau de descente , & les conduit dans le ruisseau du pavé.

CULMBACH , ou KULLENBACH , (HANS ou JEAN von) de Franconie , Graveur , disciple d'Albert Durer. On voit de lui une figure d'Homme d'armée , & une Paysanne , figures en pied.

Sa marque est H. V. C. ou I. C. 1511 , ou I. K. ou H. V. C. 1517 , ou Pl. XCIV , Fig. 7.

CULOT , s. m. Est un ornement de sculpture , en manière de tigette , d'où sortent des rinceaux de feuillages , dont on se sert dans les bas-reliefs , frisés , & grotesques.

— Est la partie de la bombe , diamétralement opposée à la fusée , qui est la plus épaisse en métal , & sert à la diriger dans sa chute , ensorte qu'elle retombe toujours la fusée en l'air.

— Est , chez les Artificiers , la partie mobile du moûle d'une fusée , sur laquelle on appuie son cartouche pour la charger ; il porte un petit bouton en hémisphère , au centre duquel est une petite broche de fer , ou de bois dur , qui entre dans la gorge de la fusée. Voyez Pl. LXXXIII , chif. 14.

CUNIO , (DANIEL) de Milan , Peintre , élève de Bernard Campi , exécuta différens ouvrages sur les cartons de son maître , particulièrement à Saint-Barnabas de Milan , dans le Palais du Prince Trivulzio ,

Tome I.

M m m

où il peignit , avec Jérôme de Leone , les principales actions de l'Empereur Charles V. Il excella aussi dans le paysage.

— (RODOLPHE) de Milan , Peintre , élève de Cerani , fit dans l'Eglise de Saint-Marcellin de cette ville , un tableau représentant Saint Antoine ; & dans celle de Saint-Thomas , différens Saints. Ce Peintre est fort estimé ; il représentoit parfaitement les incendies & autres sujets nocturnes.

CUOBURGER , (VENCESLAS) Peintre , de Bruxelles , fut fort estimé dans la Flandre , par l'excellence de ses talens , son génie sublime , & l'étendue de son savoir ; il fut Peintre de l'Archiduc Albert.

CURADI , (DOMINIQUE) de Florence , dit GHIRLANDAJO , parce qu'il surpassoit tous les autres Orfèvres , à faire des guirlandes ; Peintre , mort en 1493 , âgé de 44 ans , dessinoit par excellence. Il quitta l'art d'orfèvrerie , & apprit la peinture d'Alexis Balduinetti , & fut fort recherché pour peindre dans les édifices publics. Sixte IV l'appella à Rome , pour les peintures de la Chapelle Pontificale ; il copioit & peignoit parfaitement l'architecture , sans équerre & sans compas. Il inventa une nouvelle mosaïque , & eut plusieurs élèves , parmi lesquels on connoît le fameux Buonaroti , Rodolphe son fils , David & Benoît Curadi ses frères.

— (FRANÇOIS) , de Florence , Peintre , né en 1570 , mort âgé de 91 ans , fut élève de Baptiste Naldini ; fit beaucoup de tableaux de dévotion , qu'on voit dans les Eglises de sa patrie , particulièrement chez les Jésuites , où on en admire trois , parmi lesquels le S. François est regardé comme un de ses plus beaux ouvrages.

— (OCTAVE , de Bologne , Peintre , florissant en 1630 , fut élève de Jacques Cavedone , dont il copia parfaitement les ouvrages.

— (RAPHAEL) de Florence , Sculpeur , élève de François Ferrucci , dont il apprit le secret de travailler le porphyre.

— (THADDÉE) de Florence , dit IL BATTIROLO , fut grand Mathématicien & habile Sculpeur ; il fut élève de Baptiste Naldini , avec les préceptes duquel il fit de si beaux Crucifix , que Jean de Bologne disoit qu'il n'avoit point d'égaux. Il eut trois fils Peintres , François , Pierre & Côme.

CURIA , (FRANÇOIS) de Naples , Peintre , inscrit au Catalogue des Peintres de Naples : il a fait beaucoup de tableaux dans les Eglises de cette ville , d'un style & d'une manière admirables.

CURTI , (JOSEPH) de Vérone , Peintre , florissant en 1591 , dont on voit un tableau à l'autel de Saint-Pierre , dans l'Eglise de Sainte-Euphémie.

— (JÉRÔME) dit IL DENTONE , parce qu'il avoit la bouche conformée de manière qu'on lui voyoit toujours deux grandes dents , Peintre , né à Vérone , commença à 25 ans à étudier le dessin , sous Leonello Spada ; il dessina si bien le nud , que César Baglioni l'attira dans son école. Il fut le meilleur Peintre quadratoriste , & en clair-obscur , celui qui imitoit le mieux la nature , qui ait paru de son tems , à Bologne. Il avoit acquis tant de facilité en ce genre , que Leonello Spada , Brizio , Massari & Colonna s'empressèrent de lui servir de Figuristes.

CUSTOS , (DOMINIQUE) Graveur , vivant dans le seizième siècle. On voit de ses gravures imprimées à Ausbourg.

Sa marque est D. C.

— (RAPHAEL) Graveur du dix septième siècle. On voit de ses gravures en cuivre , imprimées à Ausbourg en 1610 , & d'autres , d'après Mathias Kager.

Sa marque est R. C. ou R. C. F.

CUVE-DE-BAIN. *Voyez BAIGNOIRE.*

CUVETTE , s. f. Lat. *Fossula*. Est un petit fossé , pratiqué au milieu d'un grand fossé sec , d'une place fortifiée , pour l'écoulement des eaux , & former un obstacle à son passage : tel est , à Paris , celui du fossé de l'Arsenal.

On dit aussi *cunette*.

— Lat. *Compluvium* ; est aussi un vaisseau de plomb , d'une forme quelconque , pratiqué pour recevoir les eaux d'un chêneau , & les conduire par un tuyau de descente ; il y en a de quarrées , de rondes , à pans & en entonnoir.

CYDIAS , Peintre de l'antiquité , florissant 360 ans avant J. C. peignit la Conquête de la Toison-d'Or , par Jason & les Argonautes.

CYLINDRE , s. m. Lat. *Cylindrus* , It. & Esp. *Cilindro* , Ang. *Cylinder*. Est un solide , dont les extrémités font deux cercles égaux , tel est le fût d'une colonne sans diminution.

— Est aussi un rouleau de pierre , dont on se sert pour aplatiser le gazon.

CYLINDRIQUE , adj. Lat. *Cylindricus* , It. *Cilindrico* , Ang. *Cylindrical*. Qui a la forme d'un cylindre.

CYMAISE , s. f. Lat. *Cymatium* , It. *Cimazio* , Esp. *Cimaxo* . Ang. *Wave* , All. *Rinnleisten*. Est la dernière moûture d'une corniche , celle qui couronne , laquelle est ondée par son profil , dont la moitié est concave , & l'autre moitié convexe. *Voyez Pl. XIV , XVI , XVII , & XIX , chif. 2.*

On la nomme aussi *gueule*, *gorge*, & les Ouvriers la nomment communément *doucine*, *gueule droite*.

— *Lesbienne*, All. *Kehlleisten*; Est un talon. *Voyez Pl. XXIV*, Fig. 10, lettre a.

Les Ouvriers le nomment communément *talon*, ou *gueule renversée*.

— *Dorique*. *Voyez ESCAPE*.

CYRIADES, Architeète, vivant en 390, du tems de Théodosie le Grand.

CYZICÈNES, s. f. On nommoit ainsi, chez les Grecs, de grandes salles à manger, superbement décorées d'architecture & de sculpture, qui étoient exposées au nord, & sur des jardins.





D

DACH, (JEAN) Peintre , né à Cologne en 1566 , mort à Vienne en Autriche , fort âgé , fut élève de Spranger ; il étudia ensuite en Italie , où il se forma un bon goût de dessin d'après l'antique , & les chefs-d'œuvres des meilleurs Maîtres ; l'Empereur Rodolphe II , l'attacha à son service ; il a fait beaucoup de beaux tableaux à Vienne.

DADDI , (BERNARD) d'Arezzo , mort en 1380 , élève de Spinello , l'un des Peintres de la Société de Florence , en 1335 , a fait beaucoup d'ouvrages de peinture dans cette ville.

DADID , (LOUIS) de Lugano , Peintre : on voit de lui , dans l'Eglise de Saint-Silvestre , à Venise , la Naissance du Sauveur.

DAFNÉ , de Milet , célèbre Architecte de l'antiquité , qui , avec Peonius , bâtit le Temple d'Apollon , à Milet.

DAGUE , s. f. Lat. *Sica* , It. & Esp. *Daga* , Ang. *Dagger* , All. *Kurzer degen*. Poignard gros & court , dont on se servoit autrefois dans les combats.

DAHER , (JEAN) d'Aouste , Sculpteur en bas-reliefs , à l'imitation de Durer , vivoit en 1520.

DAILLOTS. *Voyez ANDAILLOTS.*

DAILRON , DÉMOCRITE , & DEMON , Sculpteurs statuaires de l'antiquité , firent les portraits des Philosophes.

DAILY , (NICOLAS) Appareilleur , a exécuté la Tribune de l'orgue de Saint Jean-en-Grêve , sur les dessins de Pasquier de l'Isle.

DAIS, s. m. Lat. *Umbella*, It. *Baldacchino*, Esp. *Palio*, Ang. *Canopy*, All. *Baldachin*. Ouvrage d'Architecture & de Sculpture, de bois, de fer, ou de bronze, dont on se sert pour couvrir & couronner un autel, une chaire à prêcher, une œuvre d'Eglise ; il est quelquefois suspendu, comme à Saint-Sulpice, & quelquefois porté de fond : tel est le couronnement des baldaquins du Val-de-Grâce, de Saint-Severin, de Saint-Germain-des-Prés, & le couronnement de l'œuvre de Saint-Germain-l'Auxerrois, de Saint-Eustache.

— — — Est aussi un ouvrage de broderie ou d'étoffes précieuses, attachés sur un bâti de menuiserie, comme un ciel de lit, que l'on porte sur deux, quatre, ou six colonnes, au-dessus du Saint-Sacrement.

— — — Est aussi un ouvrage de broderie & d'étoffes précieuses, ajusté sur un bâti de menuiserie, & orné de sculpture ou cartonnage doré, suspendu au plancher, au-dessus du thrône d'un Souverain, & alors outre le plafond & les pentes du pourtour, il y a un dossier de la même étoffe.

On donne aux dais différentes formes, pour leur plan & leur élévation : on les fait en pavillon, en couronne fermée, consoles adossées, &c. *Voyez aussi BALDAQUIN.*

Dans les Palais des Souverains, lorsqu'il y a une salle du Thrône, on place le dai dans un enfoncement, au-dessus d'une estrade, sur laquelle est placé le thrône, & qui est environnée d'une balustrade.

Il est d'usage aussi d'en suspendre au-dessus du siège des Juges des Tribunaux de Justice, & dans les antichambres des Ducs & Pairs.

DALLE, s. f. Lat. *Lapis planus*, It. *Fetta di pietra*, Esp. *Trajada de piedra*, Ang. *Slice of stone*, All. *Platter-stein*. Tranche de pierre dure débitée, de deux, trois, & quatre pouces d'épaisseur, & quelquefois plus, suivant les circonstances, dont on forme la couverture des grands édifices, & les planchers des terrasses & balcons, comme la terrasse du péristyle du Louvre ; & dont on fait aussi le pavé des Eglises, des cloîtres, des vestibules, des cuisines, laiteries, & autres lieux à rez-de-chaussée.

— — — à joints recouverts ; sont celles qui ayant une feuillure par le dessus de leurs joints, & étant posées en pente, recouvrent les unes sur les autres, comme à la terrasse du Palais du Luxembourg, entre les deux galeries ; au fronton du péristyle du Louvre ; & la couverture des chapelles au pourtour du dôme des Invalides. *Voyez Pl. XXXIX, Fig. XII.*

— — — de pompe, All. *Pompen-rinne* ; est un petit canal placé sur le pont d'un vaisseau, à six pouces du mât, par derrière, pour recevoir l'eau.

— All. *Pulver-rinne*; est aussi une petite auge qui, dans un brûlot, sert à conduire la poudre à l'artifice & autres matières combustibles.

— All. *Wetz-stein*; est aussi une pierre dure, dont on se sert pour aiguiser les faulx, dans le Lionnois, l'Auvergne, & autres Provinces.

DALMASIO, (LIPPO) de Bologne, Peintre, élève de Vital, peignoit si bien la Sainte Vierge, qu'on l'appelloit *Lippo dalle Madone*. Il entra dans l'ordre des Carmes, en 1508, où il mourut.

DALOT, f. m. Lat. *Stillicidium*, It. *Grondaja*, Ang. *Scupper-hole*, All. *Rinne*. Est un trou percé dans le bordage vertical de la fourure de goutière, & dans la ferregoutière, au-dessus, pour laisser couler l'eau de la goutière.

Il y en a qui disent *dallon*, *daillon*, *orgue*, *gourière*.

DAMASQUINER, v. a. Lat. *Damasceno encausto distinguere*, It. *Damaschinare*, Ang. *To damasquine*, All. *Damaſt-wehen*. Ciselier, ou tailler le fer, suivant un dessin de figures ou d'ornemens, & faire entrer dans toutes les tailles, ou ciselures, des filets, ou feuilles d'or ou d'argent.

DAMASQUINURE, f. f. Lat. *Damasceni artificii opus*, It. *Il damaschinare*, Ang. *Damask-work*, All. *Damaſt-arbeit*. Ornemens en or ou argent, que l'on fait entrer dans les ciselures d'une poignée, ou d'une lame d'épée, ou de toute autre chose.

DAME, f. f. Lat. *Moles terrea*, It. *Molo di terra*, Esp. *Represa de tierra*, Ang. *Mole of earth*, All. *Damm*. Est une digue de terre, qu'on laisse de distance en distance, dans un canal qu'on creuse, pour retenir l'eau, suivant le besoin, & empêcher qu'elle n'incommode les travailleurs.

— Est aussi une petite pyramide, ou cône de terre, couverte de son gazon, qu'on laisse de distance en distance dans les fouilles de terre, pour servir de témoin, lorsqu'on veut en faire le toisé.

Il paroît que ce mot vient du Flamand, *Dam*, qui signifie *chauffée*.

DAME, ou DAMOISELLE, ou DEMOISELLE, f. f. Lat. *Fistula*, It. *Mazzeranga*, Esp. *Pison*, Ang. *Rammer*, All. *Stämpfel*. Est une pièce de bois cylindrique, avec des bras à son extrémité supérieure, dont on se sert pour battre & refouler la terre & le fourrage, ou le gazon, dont on couvre la poudre en chargeant un mortier ; elle doit être du même calibre.

— Est aussi une pièce de bois cylindrique, de six à sept pouces de gros, & d'environ cinq pieds de long, allégée par son extrémité supérieure, armée à son extrémité inférieure d'un sabot de fer, &

ayant deux bras en portion de cercle, dont les Pavours se servent pour affermir le pavé des rues sur la forme.

On l'appelle aussi *hie*.

DAMÈ, de Crotone, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

DAMEA, de Clitore, Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève de Lisippe.

DAMINO, (PIERRE) de Castelfranco, dans l'Etat de Venise, Peintre, né en 1592, mort en 1631, aima naturellement le dessin, qu'il apprit de lui-même en copiant des estampes & des tableaux. Par la lecture des ouvrages de Lomazzo, & d'Albert Durer, il apprit les proportions du corps humain ; en lisant les livres d'histoire & de poésie, il apprit la composition ; Jean-Baptiste Nocello lui enseigna le mélange & le maniement des couleurs ; à l'age de vingt ans, il travailla au dôme de Padoue, puis à Venise, à Chiosfa, à Crema, & autres lieux, avec vagueuse & d'une belle manière.

— (GEORGES) de Castelfranco, mort en 1641, frère de Pierre, Peignoit très-bien le portrait en petit.

— (DAMINA) sœur de Pierre & de Georges, peignit d'une belle manière les portraits, en petit & en grand. Elle mourut à Castelfranco, étant femme d'un célèbre Médecin de cette ville.

DANDINI, (CÉSAR) de Florence, Peintre, élève du Passignano, & de Christophe Allori, eut une manière vague, finie & correcte : on voit beaucoup de tableaux d'autels de sa main, dans les Eglises de Volterre, & de Florence, particulièrement dans celle de la Vierge.

— (PIERRE) de Florence, né en 1647, mort au même lieu en 1712, fils de César, apprit les premiers éléments de la peinture, de son oncle Vincent Dandini, ensuite il étudia à Venise, à Modène, à Bologne, & à Rome, où ayant acquis la pratique & le maniement du pinceau, de la vagueuse dans le coloris, de la force dans les teintes, de la fécondité dans l'invention, il fit différens ouvrages publics, à l'huile & à fresque, dans sa patrie, qui lui donnèrent une si grande réputation, qu'on voulut de tous côtés avoir de ses tableaux, particulièrement en Pologne.

— (OCTAVIEN) fils de Pierre, habile Peintre de ce siècle, qui, n'étant point inférieur à son père, est estimé & honoré dans sa patrie, où il vit.

— (VINCENT) né à Florence en 1607, mort âgé de 68 ans, apprit de son frère César, du Passignano, & de Pierre de Cortone à Rome, sous lequel après avoir dessiné long-tems, il fut déclaré le premier de l'Académie, pour laquelle il fit un grand tableau, qui lui valut un honoraire digne de son mérite. De retour en sa patrie, où

où on le reconnut pour avoir un bon goût, & savoir bien le costume ; il peignit plusieurs tableaux pour les Eglises , qui furent fort approuvés.

DANDINI , (RUTILIUS) Peintre , inscrit sur les Régistres de l'Académie Romaine , en 1650.

DANEDI , (JOSEPH) dit MONTALTE , de Treviglio , dans l'Etat de Milan , Peintre , mort en 1689 , âgé de 70 ans , apprit de Guido Reni , à Bologne. Il donna des marques de son génie , par les ouvrages publics & particuliers , qu'il fit en grand nombre à Milan , à Turin , & autres lieux.

— (ETIENNE ou JEAN-ETIENNE) frère de Joseph , dit aussi MONTALTE , Peintre , mort en 1689 , âgé de 81 ans , fut élève de Morazzoni , à Milan. Ses ouvrages montrent un homme de génie ; les principaux qu'il a faits dans cette ville , sont dans les Eglises de Saint-Jean *in Conca* , de la Magdeleine , de Saint-Eustorge , de Sainte-Marie-des-Grâces , del Carmine , & du Crucifix ; dans celle de Saint-George , il a peint tout le chœur & la voûte ; dans celle de Saint-Jérôme , il a peint aussi , avec son frère Joseph , toute la voûte , ainsi que celles de quelques autres Eglises de cette même ville.

DANKERSE , (PIERRE) de Ry , Peintre , vivant en 1630 , fut le premier Peintre d'Uladislas IV , Roi de Suède & de Pologne ; ce Prince connoissant les grands talens de cet Artiste , pour faire le portrait , lui fit peindre ceux de toutes les personnes de sa cour , & de quelques autres Princes & Seigneurs.

DANTE , (JÉRÔME) élève du Titien , a peint , dans la nouvelle Eglise de Saint-Jean , à Venise , le tableau de S. Côme & S. Damien.

DANTI , (ANTOINE) de Perouse , Dessinateur & Auteur. De cette maison sont sortis plusieurs savans & habiles gens , dont on parle ci-après.

— (JÉRÔME) de Perouse , Peintre , mort âgé de 33 ans , frère d'Ignace & de Vincent , avec lesquels il peignit beaucoup d'ouvrages à fresque , à Rome ; il fut un bon Dessinateur & un excellent Coloriste.

— (IGNACE) de Perouse , Religieux Dominicain , Mathématicien , Géographe , Peintre & Ecrivain , fut Professeur en Mathématiques aux Ecoles publiques de Bologne ; il a donné la *Traduction de la Sphère de Procole Lycée* , enrichie de notes ; a peint la galerie Papale , par ordre du Pape Grégoire XIII ; a écrit la vie de Jacques Barocci , dit *Vignole* , & a traduit ses Règles d'Architecture ; il a commenté les Règles de la Perspective d'Euclide.

— (VINCENT) de Perouse , Architecte , Peintre & Sculpteur , mort à Perouse en 1576 , âgé de 46 ans. Cet Artiste avoit dès sa jeunesse , un esprit supérieur ; il s'appliqua à l'art de l'Orfèvrerie , & y fit des choses

surprenantes ; à l'âge de 20 ans , il jeta en fonte la statue du Pape Jules III , qui est aujourd'hui sur la Place de Perouse , & passe pour un chef-d'œuvre. Il a été Architecte du Grand-Duc de Toscane , Côme de Médicis , pour lequel il fit différens ouvrages en marbre & en bronze. Il fit des dessins pour l'Escurial , que le Grand-Duc envoya directement à Philippe II , Roi d'Espagne. Il travailla aux obsèques de Buonaroti ; & en 1560 , il recueillit fort ingénieusement les eaux perdues de la fontaine de Perouse , &c.

— (THÉODORA) sœur de Jérôme , Ignace & Vincent , morte en 1573 , âgée de 75 ans , fut élève de Pierre Perugin , & assez estimée de son tems , par son esprit & par l'imitation de son Maître.

D'APRÈS . Lat. *Ad exemplum* , It. *Dal* , Esp. *Segun exemplo* , Ang. *As for exemple* , All. *Nach*. Sorte d'adverbe , ou de préposition , qui est en usage dans la Peinture , la Sculpture & la Gravure , pour signifier qu'une figure , un tableau , ou une estampe , est fait à l'imitation , ou dans le goût d'un autre , de la nature , ou de l'antique. On dit : *dessiner d'après nature* , *d'après l'antique* ; *colorier d'après le Titien* ; *cette estampe est gravée d'après le Corrège* , c'est-à-dire est une copie d'un tableau du Corrège.

DARD , f. m Lat. *Jaculum* , It. & Esp. *Dardo* , Ang. *Dart* , All. *Wurf-pfeil*. Ornement d'architecture , ayant la forme du bout d'une flèche , qu'on emploie particulièrement avec des oves , sur la surface des quarts de rond , que l'on veut tailler de sculpture , ou avec des canaux & roseaux , sur les doucines. Voyez Pl. XXII , chif. 4 & 16.

On s'en sert aussi dans les chardons & buissons de fer , pour servir de défense.

— à feu , ou *enflammé* , Lat. *Jaculum igniferum* ; espèce de javelot , que les Anciens lançoièrent sur les vaisseaux , ou sur les ouvrages de l'ennemi , pour y mettre le feu , soit avec l'arc , soit avec la main seulement , après avoir allumé les mèches d'une grosse balle d'artifice , qui étoit au milieu de la tige.

DARDANI , (ANTOINE) de Bologne , Peintre , mort en 1735 , âgé de 58 ans , apprit le dessin & le coloris dans l'école de Jean Viviani ; il se mit de lui-même , & sans Maître , à peindre en quadrature , & devint bon Peintre en tout genre. Il fit différens ouvrages pour les édifices publics & particuliers , dans sa patrie.

DARET , (PIERRE) Graveur : on voit de lui , la Charité , d'après le tableau de J. Blanchard , & autres sujets & portraits. Il a mis au jour la vie de Raphael Sancio d'Urbin , où il parle des gravures de Marc-Antoine , & autres , *Paris* , 1651 , in-4°.

Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 8.

DARIUS , de Trevize , vivant en 1500 , élève de Squarcione , fut un des plus habiles Peintres de son tems.

DARSE , s. f. Lat. *Statio* , It. *Darsena* , Esp. *Puertezillo* , Ang. *Wet-dock* , All. *Der innere see-hafen*. Est la partie d'un port de mer , la plus avancée dans une ville , dont l'entrée est fermée d'une écluse , & dont le pourtour est bordé d'un mur de quai ; elle sert à retirer & à tenir à flot les bâtimens défarmés.

On l'appelle , sur la Méditerranée , *darsine* ; & sur l'Océan , *bassin* , *chambre* , *paradis* : on l'écrit aussi *darce* , *darcine*.

DAVID , (LOUIS-ANTOINE) né à Lugano en 1648. Après avoir étudié les belles-lettres , il s'appliqua à la peinture , à Milan , dans l'école du Cavallier del Cairo , & d'Hercules Procaccino ; ensuite à Venise , à Mantoue , à Bologne , sous la direction de Charles Cignani ; à Parme & à Rome ; après avoir dessiné d'après les ouvrages des plus fameux Peintres , il se hasarda de donner des preuves publiques de ses talens , en portraits , en histoire sacrée & profane , dans les Palais des Grands & dans les Eglises. Il joignit l'érudition à la pratique du pinceau. Il a fait un ouvrage qui n'a point été imprimé , intitulé : *Il Disegnanno delle principali notizie ed erudizioni delle arti del Disegno* , *diviso in tre parti* ; *la prima sopra la Scuola di Toscana e di Roma* ; *la seconda sopra la Scuola di Venezia* ; & *la terza sopra quella di Lombardia*. Il est mort à Rome , où son fils Antoine , dès l'âge de 20 ans , a fait les portraits des Cardinaux , Princes , Ambassadeurs , & même celui du Pape Clément XI.

— *Voyez SERGENT.*

— (CHARLES) Graveur , dont on voit quelques pièces avec cette marque , C. D. F.

— (F.) Graveur d'Italie , dont on voit quelques pièces marquées comme à la Planche XCIV , Fig. 9.

— (L.) Graveur , dont on voit quelques pièces gravées en cuivre , imprimées à Venise en 1667 , avec cette marque , L. D. f.

DAVIDLO , (JÉRÔME ou HIERONYMUS) Graveur d'Italie , dont on voit quelques pièces très bien faites , marquées d'un H , dans laquelle se trouvent entrelacées les lettres C & F.

DAVIER , s. m. Lat. *Forfex doliarus* , It. *tanaglia di bottajo* , Esp. *Tenazas de cubero* , Ang. *Pincer of cooper* , All. *Böttger-zange*. Outil de fer à bec crochu , qui sert aux Tonneliers , pour faire entrer les cerceaux autour du tonneau. Cet instrument est en grand , ce qu'est en petit le davier des Dentistes.

DAVILER , (AUGUSTIN-CHARLES) Architeète , originaire de Nanci , né à Paris en 1653 , mort à Montpellier en 1700 , âgé de

N n n ij

47 ans. Il fut Pensionnaire du Roi, à l'Académie de Rome, en 1674, pour y étudier l'Architecture ; en y allant il fut pris par les Algériens, il fit pendant seize mois de captivité, les dessins de plusieurs grands édifices, entre autres, d'une belle Mosquée, bâtie à Tunis. Après cinq ans de résidence à Rome, il revint en France, & travailla au Bureau des bâtimens du Roi, sous les ordres de M. Mansart ; malgré l'assiduité qu'exigeoit de lui cette place, il donna au Public, en 1685, une Traduction du sixième livre de l'*Architecture de Scamozzi*, qui traite des Ordres, in-fol. & un *Cours d'Architecture complet*, avec un *Dictionnaire des termes*, en 2 vol. in-4°. 1691. Il partit cette même année, pour faire éllever, à Montpellier, un arc de triomphe, à la gloire de Louis XIV, sur les dessins de d'Orbay ; il fit ensuite les dessins du Palais Archiépiscopal de Toulouse, & les fit exécuter, ainsi que beaucoup d'autres monumens, à Béziers, Nismes & Carcassone. En 1693, les États de Languedoc créèrent, en sa faveur, un titre d'Architecte de la Province ; en conséquence, il se maria à Montpellier, où il établit sa résidence, & où il est mort à la fleur de son âge.

Son *Cours d'Architecture* a été réimprimé en 1710, avec des augmentations tirées des manuscrits de l'Auteur, & redigées par le Blond, en 2 vol. in-4°.

En 1720, on a donné une troisième Edition de cet ouvrage, qui ne diffère point de la seconde.

Enfin, en 1750, M. Mariette a donné une nouvelle Edition du *Cours d'Architecture* seulement, en 1 vol. in-4°. grand format, augmentée de beaucoup de planches & dessins, conformes au goût du tems ; raison pour laquelle cette nouvelle Edition n'est pas autant estimée des Savans que les précédentes.

DAUPHIN. *Voyez GENOUILLERE.*

DAWKINS, curieux & amateur Anglois, lequel avec Wood, nous a donné les *Ruines de Palmyre* & de *Balbec*, in-fol. oblong. 2 vol.

DÉ, s. m. Lat. *Truncus*, It. *Dado di pietra*, Esp. *Dado de piedra*. Ang. *Die*, All. *Würfel*. Est un cube de pierre de taille, de différentes proportions, & qui a différens usages.

Il forme le nud du piédestal d'une figure ou d'une colonne, lorsqu'il est posé sur une base, & surmonté d'une corniche. Il fert à éllever une figure ou un vase, étant posé sur le chapiteau d'une colonne ou d'un pilastre. Il fert à sceller les barreaux montans des cabinets & berceaux de treillage. Il fert de base aux poteaux de remises ou de hangards, pour les garantir de l'humidité & de la pourriture. Vitrue l'appelle *truncus*, tronc.

— — — Est aussi une espèce de compartiment de panneaux de

vitrerie , dont l'assemblage des pièces forme la figure d'un dé à jouer.
Voyez Pl. LXVIII , Fig. xvii.

DÉBARRER , v. a. Lat. *Repagula revellere* , It. *Sbarrare* , Esp. *Desatrancar* , Ang. *To unbar* , All. *Aufriegeln*. Oter les barres d'une fenêtre , d'une porte.

DÉBILLARDEMENT , f. m. Lat. *Obliqua sedio*. Est la coupe d'une pièce de bois , selon la diagonale , ou dont on abat une partie , en forme de prisme triangulaire , suivant les sujetions de la place où elle doit être posée.

DÉBILLARDER , v. a. Lat. *Obliquè secare*. C'est couper une pièce de bois diagonalement , ou en enlever une partie en forme de prisme triangulaire , ainsi qu'on le fait à un arêtier.

DÉBITER , v. a. Lat. *Diffindere* , It. *Fendere* , Esp. *Hender* , Ang. *To cleave* , All. *Zuschneiden*. C'est scier de la pierre ou du bois , suivant les longueurs & épaisseurs nécessaires pour les ouvrages qu'on veut faire. C'est aussi tracer de l'ouvrage à différens ouvriers qui tra-vailient dans un même atelier.

DEBLAY , f. m. Lat. *Terrarum deportatio* , It. *Il portare* , Ang. *Riddance* . All. *Wegführung*. Est la fouille & le transport des terres des fondations d'un édifice , d'un ouvrage de fortification , d'un chemin dont on règle la largeur & la pente.

DÉBOITÉ , part. Lat. *Dissolutus* , It. *Dislogato* , Ang. *Out of joint* , All. *Verrenckt*. Se dit d'un assemblage de menuiserie , ou de charpente , qui est désuni , dont les tenons & mortaises sont séparés.

DÉBOITER , v. a. Lat. *Dissolvere* , It. *Dislogare* , Ang. *To put out of joint* , All. *Verrenckten*. C'est démonter un assemblage de charpente , ou de menuiserie. Déboiter une porte , c'est ôter les traverses des extrémités qui tiennent les planches de cette porte unies ensemble.

C'est aussi séparer de vieux tuyaux de bois , de grès , ou de fer , endommagés , pour les remplacer avec des neufs.

DÉBORDER , v. n. Lat. *Resecare* , It. *Ritagliare* , Ang. *To jut out* , All. *Schneiden*. C'est couper avec le débordoir , les bayures des deux bords d'une table de plomb , pour les dresser & les unir.

DÉBORDOIR , f. m. All. *Schnitz messer*. Espèce de plane , faite en portion de cercle qui a une poignée de bois à chaque bout , & sert aux Plombiers à déborder les tables.

DÉBOUCHER , v. a. Lat. *Aperire* , It. *Aprire* , Esp. *Destapar* , Ang. *To unstop* , All. *Effnen*. C'est ouvrir une baie de porte , ou de croisée , qui étoit feinte ou murée. Il se dit aussi d'un égoût où les immondices se sont encombrées.

DEOUT , adv. Lat. *Stans* , It. *In piedi* , Esp. *En pie* , Ang. *Stan-*

ding, All. *Aufrecht stehend*, c'est-à-dire *d'à-plomb*. Se dit des anciens édifices qui existent encore en bon état.

Il se dit aussi des bois posés à-plomb, comme poteaux corniers, d'huissierie, &c. que l'on nomme *bois debout*.

DÉBRIS, s. m. Lat. *Reliquiae*, It. *Resto*, Esp. *Reliquias*, Ang. *Wrack*, All. *Die stücke eines zerscheiterten schiffs*. Sont les restes des vaisseaux qui ont fait naufrage, ou qu'on a dépêcés.

DEBROUTIR, ou DEBRUTIR, v. a. Lat. *Lævigare*, It. *Digrof-sare*, Ang. *To polish*, All. *Poliren*. Commencer à polir une surface brute, en ôter ce qu'il y a de plus rude.

DÉCAGONE, s. m. Lat. *Decagonus*, It. *Decagono*, Ang. *Decagone*. Figure qui a dix côtés & dix angles; il se dit d'un bassin, d'une place fortifiée de dix bastions, &c.

DÉCAISSE, v. a. Lat. *De capsa extrahere*, It. *Cavar fuor della cassa*, All. *Bæume aus den kasten thun*. Ôter un arbre de sa caisse, pour le mettre dans un autre, ou en pleine terre.

DÉCALQUER. *Voyez CALQUER.*

DÉCARRELER, v. a. Lat. *Lateres extrahere*, It. *Smattonare*, Esp. *Desladrillar*, Ang. *To unpave*, All. *Die flur-steine aufnehmen*. C'est arracher, ôter les carreaux qui formoient la surface supérieure d'un plancher.

DÉCASTYLE, s. m. Lat. *Decastylus*, It. *Decastilo*. Qui a dix colonnes de face. *Voyez l'ordonnance*, Pl. XXX, Fig. 1.

DÉCEINTRER, v. a. Lat. *Aufferre*, It. *Disfare*. Ôter les ceintres de charpente sur lesquels une voûte a été construite; ce que les maçons ne font, à Paris, que lorsque le mortier des joints est bien sec & affermi; mais à Trèves & à Metz, où la chaux est d'une qualité supérieure, on déceintre le lendemain qu'on a posé la clef d'un arc, ou d'une voûte.

DÉCEINTROIR, s. m. Lat. *Mallei-genus*, All. *Hammer*. Est une espèce de marteau à deux taillans, l'un horizontal, & l'autre vertical, dont les Maçons se servent pour équarir les trous ébauchés avec le testu, & pour écarter les joints des pierres ou moilons, dans les démolitions. *Voyez Pl. XL, fig. 29, & son plan, fig. 28.*

DÉCEMPEDÉ, s. f. Lat. *Decempeda*. Mesure de dix pieds, dont se servoient les anciens pour arpenter les terres & donner les proportions de leurs édifices. Ce terme vient de *decem*, dix; & de *pes*, *pedis*, pied.

DECHAPERONNÉ, part. Lat. *Coronâ nudatus*. Se dit d'un mur, dont le chaperon est ruiné.

DÉCHARGE, s. f. Lat. *Receptaculum*, It. *Ricettacolo*, Esp. *Re-*

ceptaculo, Ang. *Ware-house*, All. *Geræth-kammer*. Est, dans la distribution d'un bâtiment, une pièce où on dépose les choses qui ne sont pas d'un service continu: on en pratique près des cuisines & offices, pour mettre le bois, le charbon, les balais, &c. près des écuries, pour serrer les étrilles, brosses, éponges, &c. près des antichambres, pour serrer les houffloirs, brosses à frotter, balais, torchons, vergettes, & pour mettre le bois destiné pour les foyers de l'appartement, à mesure que les valets le montent de la cave ou du bucher.

On appelle encore ainsi une chambre à côté d'une garde-robe, ou d'un cabinet de toilette, autour de laquelle on pratique des armoires pour le linge de la maison.

— Est aussi une servitude par laquelle un propriétaire est obligé de souffrir la décharge des eaux d'une maison voisine, soit par une goutière, soit par un égout, soit par un tuyau de descente.

— *de superficie*, Lat. *Exundatio*, It. *Sbocco*, Esp. *Demasia-da agua*, Ang. *Too full*, All. *Abfluss*. Est un tuyau scellé ou soudé au bord d'un bassin, ou d'un réservoir, pour l'écoulement des eaux, qui sans cela passeront par-dessus les bords. On l'appelle aussi *trop-plein*.

— *du fond*; Est un tuyau ajusté au fond d'un bassin, ou réservoir, & dont l'ouverture est bouchée d'une soupape, ou dont la conduite est interrompue par un robinet que l'on ouvre pour vider entièrement le bassin ou réservoir.

— *d'eau*, Lat. *Lacusculus*; est un bassin, ou canal, qui reçoit le trop-plein des eaux de toutes les fontaines, cascades, & jets-d'eau d'un jardin.

— *de maçonnerie*, Lat. *Levamen*; est un arc de maçonnerie, formé au-dessus des baies de portes & de croisées, pour soulager leur plattebande du poids de la maçonnerie qui est au-dessus, ce qui se fait en posant en coupe non apparente, la pierre ou le moilon, en forme de fronton angulaire ou circulaire, dont les extrémités portent sur les piédroits des baies, au lieu de les poser par assises de niveau. Lorsque la face de ces baies est décorée de frontons, alors ces décharges se trouvant masquées, elles ne sont point apparentes. On en fait aussi en arc renversé dans les fondations dont le terrain est douteux.

— *de charpenterie*; pièce de bois, posée obliquement dans l'assemblage d'un pan de bois, ou d'une cloison, dont l'extrémité inférieure se place près des gros murs, pour soulager la charge & la faire porter sur les murs. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. III, chif. 13, & Fig. IV, chif. 7 & 11.*

— *de serrurerie*; barre de fer posée obliquement dans l'assemblage d'une grille, passant de l'angle du pivot inférieur, sur lequel

elle tourne , à l'angle supérieur opposé , pour l'entretenir quarrément dans son châssis. Ordinairement ces sortes de décharges sont faites de deux barres de fer plattes , gonçonnées & rivées sur chaque barreau.

DÉCHARGER , v. a. Lat. *Remittere* , It. *Scolorire* , Ang. *To fade* , All. *Abschießen*. Perdre de sa force , de sa vivacité ; les couleurs , dans la peinture , se déchargent , excepté les brunes qui noircissent. Il est d'expérience que les couleurs faites avec des terres , se déchargent moins que celles qui sont compostées par les opérations de la chymie.

On dit aussi , dans les mêmes circonstances , *la décharge des couleurs*.

DÉCHASSER , v. a. Faire sortir une clef de bois de la mortaise dans laquelle elle étoit engagée , comme la clef d'une poupée de tour.

DÉCHAUSSE , part. Lat. *Suffosus* , It. *Scavato* , Esp. *Cavado* , Ang. *Digged* , All. *Schadhaft*. Se dit des fondations qui sont dégradées & minées par dessous ; ce qui arrive ordinairement aux piles des ponts , & aux murs de quai , qui étant continuellement lavés , se dégradent , & peu-à-peu sont déchaussés.

DÉCHAUSSER , v. a. Lat. *Suffodere ou Ablaqueare* , It. *Scavare* , Esp. *Cavare* , Ang. *To dig* , All. *Ausgraben*. C'est fouiller par-dessous la fondation d'un mur ; ce qui occasionne sa ruine.

— un arbre ; c'est fouiller un fossé circulaire autour de son pied , en tirer la terre & visiter ses racines , pour connoître la cause de sa langueur.

DÉCHET , f. m. Lat. *Diminutio* , It. *Perdita* , Esp. *Diminucion* , Ang. *Lofs* , All. *Abschlag*. Est la perte que font les Entrepreneurs , par la taille des pierres & moillons , & que l'on évalue ordinairement à un sixième , dans les détails.

Il se dit aussi de la diminution des eaux d'une source.

DECIO , (AUGUSTE) de Milan , Peintre en signature.

— (FERRANT) de Milan , fils d'Auguste , Peintre en signature.

DECKER , (C.) Graveur à Nuremberg , dont on voit quelques pièces avec cette marque. C. D. ou Pl. XCIV , Fig. 10.

— (PAUL) le jeune , Graveur à Nuremberg , dont on voit quelques pièces modernes avec cette marque P. D. ou P. D. inu.

DECLICQ , f. m. All. *Rammler*. Morceau de fer en S , posé en bascule , par le moyen duquel on élève le mouton d'une sonnette , à l'aide d'un tour vertical , & lorsqu'il est élevé , on tire une corde pour détacher le décliq de la tête du mouton , qui tombe sur la tête du pieu. On le fait aujourd'hui en forme d'un 8 , dont les deux branches supérieures , en se rapprochant , font ouvrir les deux inférieures . Voyez Pl. XLVI , Fig. 1 , 7 & 8.

DÉCLORRE ,

DÉCLORRE, v. a. Lat. *Recludere*, It. *Scindere*, Esp. *Abrir*, Ang. *To unclose*, All. *Niederreissen*. Détruire les murs qui servent de clôture à un jardin, à une cour, &c.

DÉCOIFFER, v. a. Lat. *Tegmen eripere*, It. *Scappellare*, Esp. *Destocar*, Ang. *To uncoif*. Oter le bonetage qu'on avoit mis sur l'amorce d'une pièce d'artifice, pour empêcher que le feu ne s'y communiquât.

DÉCOLLEMENT, s. m. Lat. *Tenuatio*, Esp. *Desencoladura*, All. *Das behauen*. C'est couper une partie d'un tenon, du côté de l'épaulement, afin que la mortaise étant moins longue, & le tenon moins large, son entrée soit couverte par la partie où on a fait le décollement, & soit moins sujette à la pourriture. On dit aussi *faussement*.

DÉCOMBRER, v. a. Lat. *Erunderare*, It. *Nettare*, Esp. *Descombrar*, Ang. *To clear from rubbish*, All. *Den schutt wegzaumen*. Oter les mauvais matériaux, gravois, plâtras, &c. qui bouchent quelque passage ou canal, ou qui occupent quelque terrain.

On dit aussi *décombrer une carrière*, c'est-à-dire en faire l'ouverture, & la fouiller.

DÉCOMBRES, s. m. Lat. *Rudera*, It. *Rottame*, Esp. *Descombras*, Ang. *Rubbish*, All. *Schutt*. Sont les pierres, gravois, plâtras, recoupes, ou autres ordures, qui proviennent de la démolition d'un bâtiment, ou qui restent dans un édifice, après sa construction.

— C'est aussi, dans un atelier de construction, tout le bois coupé qui est inutile, comme les coupeaux, bouts de bois, & autres petites pièces qui sortent de la coupe & du travail des bois.

DÉCORATEUR, s. m. Lat. *Scenæ instrutor*, vel *Architectus scenicus*, It. *Che construisce le scene*, Esp. *Decorador*, Ang. *Decorator*, All. *Zierath-Meister*. Est un homme qui a des connaissances suffisantes de l'Architecture, de la Perspective & de la Méchanique, pour inventer & exécuter des décorations de fêtes publiques ; comme arcs de triomphe, feux de joie, illuminations, carousels, décorations de théâtre pour tragédies, comédies, & ballets ; décorations de fêtes solennelles, comme canonisation de Saint, pompes funèbres, mausolées & catafalques. Les Architectes qui ont excellé dans ce genre, sont Biberna, Berain, Servandoni.

DÉCORATION, s. f. Lat. *Exornatio*, It. *Apparato*, Esp. *Decoracion*, Ang. *Decoration*, All. *Zierrath*. Est l'assemblage des différents ornemens dont on enrichit un objet : comme les ordres d'architecture, les chambranles, les niches, les balustrades, les médaillons, les tables, les amortissements, les frontons, &c. Dans une façade, ou un édifice public : comme les lambris de menuiserie, la sculpture, la

peinture , la dorure , dont on orne l'intérieur d'un appartement : comme les parterres , allées , bosquets , boulingrins , jets-d'eau , bassins , fontaines , grottes , &c. dont on décore un jardin.

On fait aussi des décorations de catafalques , de théâtres , de fêtes publiques & feux d'artifice , avec le secours de la perspective , de la peinture & de la sculpture en cartonage.

DÉCORER , v. a. Lat. *Exornare* , It. *Ornare* , Esp. *Decorar* , & Ang. *To decorate* , All. *Auszieren*. C'est enrichir un objet avec art , avec goût , suivant l'usage auquel il est destiné , par exemple , une Eglise doit être décorée avec une grandeur & une majesté mâle : tout y doit respirer le respect & l'adoration : la porte d'une ville de guerre doit être décorée d'une manière solide & terrible : un appartement de femme , au contraire , doit être décoré d'une manière légère , élégante , & voluptueuse.

DECoudre , v. a Lat. *Dissolvere* , It. *Schiadare* , Esp. *Desclarvar* , Ang. *To unsew* , All. *Abreissen*. Déclouer quelque pièce du bordage ou ferrage , pour voir ce qu'il y a de défectueux sous ces pièces.

DÉCOUPÉ , s. m. Est un parterre formé de différentes pièces quarrees , rondes , ovales , triangulaires , &c. dans lesquelles on plante & cultive des fleurs.

DÉCOUPURE. *Voyez GERSURE.*

DÉCOUVRIR , v. a. Lat. *Nudare* , It. *Scoprire* , Esp. *Descubrir* , Ang. *To uncover* , All. *Abdecken*. Oter la tuile , ou l'ardoise qui forme la couverture d'une maison.

On dit aussi *découvrir un mur* , c'est-à-dire , ôter la paille & les gravois qu'on a posé dessus , pour le garantir de la gelée pendant l'hiver.

— — — le bois , Lat. *Lignum decidere* ; lui donner , avec le fermoir , la première ébauche , avant de le raboter.

DEDALE , d'Athènes , que Pausanias dit être le fils de Mition , de la race royale , & que Sévère croit être le fils d'Euphémius , & suivant d'autres Auteurs d'Epalamius , fut , dans l'antiquité , un célèbre Sculpeur , Dessinateur , Astrologue , Machiniste , Ingénieur , un Savant universel dans la Méchanique , & Inventeur de divers instrumens. On croyoit qu'il avoit reçu de Minerve la science en present. Après avoir tué son neveu Perdix , qui voulut le surpasser dans l'invention , il se sauva , avec son fils Icare , en Candie , où il fut tendrement aimé du Roi Minos ; là , il éleva de superbes bâtimens , inventa des machines très-ingénieuses , & imagina le fameux labyrinthe de Crète. Il vivoit environ 1120 ans avant Jésus-Christ.

— — — Sculpeur statuaire de l'antiquité , fils & élève de Patroclès de Sicyone.

— — — *Voyez LABYRINTHE.*

DÉDOUBLER, v. a. Ang. *To unline*, All. *Spalten*. Séparer les lits des pierres, dans une carrière, de toute leur longueur, avec des coins de fer; lorsqu'on ne peut les dédoubler, on les scie.

DÉFAUT, s. m. Lat. *Defectus*, It. *Difetto*, Ang. *Defect*, All. *Fehler*. Est la différence de la hauteur où s'élève un jet-d'eau, à celle où il devoit s'élever.

DÉFENSE, s. f. Lat. *Admonitio*, It. *Difesa*, Esp. *Defensa*, Ang. *Defence*, All. *Verbot*. Signal en forme de croix, fait avec deux lattes, pendant au bout d'une corde, dont les maçons & Couvreurs se servent pour avertir les passans dans les rues, de ne pas passer de ce côté.

— *d'une Place*, Lat. *Propugnacula*, Ang. *Fense*, All. *Schirmwerk*. Est en général tout ouvrage de fortification, dont une partie flanque l'autre, & lui sert à la défendre; ainsi les faces de deux bastions voisins, se défendent réciproquement.

— *des Places*; est l'art de défendre une ville contre l'ennemi qui veut s'en rendre maître; il est fondé sur la connoissance des principes de la fortification.

— Ce sont aussi les pièces de bois gabariées, comme l'extérieur du vaisseau, & endentées vis-à-vis les préceintes; elles s'étendent depuis la seconde préceinte, jusqu'au platbord, ayant le contour des allonges de revers: on en met trois de chaque côté, que l'on assujettit à leur place avec deux clous sur chaque préceinte. Leur usage est de conserver les bordages, lorsqu'on embarque des canons, ou des futailles.

— Ce sont aussi des bouts de bois ronds, des bouts de câbles, qu'on laisse pendre sur les côtés d'un vaisseau, lorsqu'il est dans un port, afin qu'ils ne se déchirent pas en se heurtant l'un l'autre.

DÉFILER, v. a. Se dit de la tranchée d'un siège, que l'on conduit de manière qu'elle ne soit point enfilée par les batteries de la Place.

DÉFONCER, v. a. Lat. *Fodere*, It. *Cavare*, Ang. *To knock out the bottom*. Fouiller le terrain d'un potager, d'un jardin, à deux ou trois pieds de profondeur, en retournant les terres & y ajoutant du fumier, & détruire en même tems les souches, ôter les pierres & les cailloux.

— Se dit aussi d'une composition d'artifice, qui n'étant pas suffisamment retenue par un étranglement, ou du carton bien replié, est chassée de son cartouche par l'action du feu, avant d'être consommée.

DEFRICHER, v. a. Lat. *Colere*, It. *Coltivare*, Ang. *To grub up*, All. *Umbrechen*. Labourer un champ abandonné, pour en ôter les mauvaises herbes, & le mettre en état de recevoir quelque semence.

DEGAGEMENT, s. m. Lat. *Occultus transitus*, It. *Secreto transitio*, Esp. *Desembarazo*, Ang. *Back stairs*. Communication, ou passage pratiqué dans la distribution d'un appartement, pour pouvoir s'y

introduire par différentes portes , sans traverser l'appartement entier.

— Est aussi l'action de repasser fortement la pointe à graver autour des traits & des contours déjà gravés sur une planche de bois , pour ensuite enlever le bois des champs a vuider , sans courir risque d'enlever aussi les traits & contours ; ou bien on enlève ces parties peu-à-peu avec un fermeoir , & le milieu des champs avec la gouge , à la main , ou à coup de maillet quand les parties sont grandes. On dit : *dégager les traits & contours , ou passer la pointe.*

— Est aussi détruire la confusion des ornement , dans la décoration d'une vieille façade que l'on rétablit.

DEGAUCHIR , v. a. Lat. *Exæquare* , It. *Spianare* , All. *Behauen*. Dresler le parement d'une pierre , ou l'un de ses joints , de lits ou de coupe , avec deux règles droites posées de champ aux deux extrémités du parement , en les bornoyant l'une sur l'autre , du même point de vue . *Voyez Pl. XXXI , Fig. 1.*

— C'est aussi dresser une pièce de bois de charpente , pour la rendre droite , ou pour la racorder selon le biais de la place où elle doit être posée.

— C'est aussi dresser une planche , en la traversant avec la varlope , ou dresser un panneau , ou un bâtis , en le bornoyant , ou selon une cherche proposée.

— C'est aussi racorder un talus avec une pente de terrain.

DEGONDER , v. a. Enlever une porte , ou une croisée , de dessus ses gonds.

DEGORGEMENT , f. m. Lat. *Egestio* , It. *Sgorgamento* , Esp. *Destopadura* , Ang. *Cleansing* , All. *Das aufputzen*. Nettoyement des tuyaux de conduite , de descente , de chausse-d'aisance , de la lumière d'une pièce d'artillerie.

DEGORGEOIR , f. m. Lat. *Expurgatorium ferrum* , It. *Instrumento per sgorgare* , Ang. *Engine to clear a gun* , All. *Raum-nadel*. Est un fil d'archal de deux lignes de grosseur , de fer doux & passé au feu pour qu'il ne rompe point ; il sert à sonder la lumière d'un canon , & la déboucher pour y mettre l'amorce : on lui donne depuis douze jusqu'à dix-huit pouces de longueur , sans y comprendre la boucle par laquelle on le tient.

— Est aussi une espèce de poinçon à froid , dont se servent les Serruriers , pour détacher les parties qui ont été coupées avec les émportes-pièces , ou pour achever de donner la forme à des trous ronds ou quarrés , comme de mortaise. Il y en a de différentes espèces , grossiers & grandeurs.

DEGORGER , v. a. Lat. *Expurgare* , It. *Sgorgare* , Esp. *Destigar*.

Ang. *To clear*, All. *Räumen*. Se dit des tuyaux de conduite, que l'on vide pour les nétoyer. Souvent on fait jouer pendant long-tems un jet-d'eau, avant que d'en faire sortir l'eau sale & les ordures qui se sont amassées dans les tuyaux.

On dit aussi *dégorger une chausse-d'aisance*; ce qui se fait avec une pince, au bout de laquelle est un œil ou une boucle: on y attache une corde, & on fait monter & descendre cette pince dans la chausse, jusqu'à ce que les matières qui s'y étoient arrêtées, soient tombées dans la fosse.

— Se dit aussi de la lumière d'un rabot, d'une varlope, ou autre outil de menuiserie, dont on retire les copeaux qui y sont engagés.

DEGRADATION, f. m. Lat. *Everfio*, It. *Degradazione*, Esp. *Degradacion*, Ang. *Degradation*, All. *Absetzung*. Est le défaut d'entretien des parties d'un bâtiment, ce qui le rend inhabitable.

— Est, dans la peinture, l'augmentation ou la diminution des lumières, des ombres, & de la grandeur des objets. Les dégradations de la lumière doivent être insensibles, depuis la plus vive lumière, en s'affaiblissant jusqu'aux plus grandes ombres; & celles de la couleur, depuis la plus entière jusqu'à la plus rompue, relativement à leurs plans.

DEGRADER, v. a. Lat. *Everttere*, It. *Ruinare*, Esp. *Degradar*, Ang. *To degrade*, All. *Niederreissen*. C'est détruire la couverture, les enduits des murs, gâter les peintures, sculptures & dorures, &c. d'un bâtiment.

— C'est aussi augmenter ou diminuer les tons de couleur, la lumière & les ombres d'un tableau, suivant les différens degrés de distance; ce qui dépend de l'intelligence de la perspective.

— *un bois, une charmille*; c'est dégarnir trop les arbres, couper des branches trop fortes, & par ce moyen, former des clairières.

DEGRAVELER, v. a. Lat. *Labefactare*, It. *Scavare*, All. *Lospülen*. Oter d'un tuyau de plomb, ou de fer, le sédiment qui s'y forme peu-à-peu, par le dépôt des eaux qui y passent.

DEGRAVOIEMENT, f. m. Lat. *Everfio*, It. *Scavamento*, All. *Lospülung*. Effet de l'eau courante, qui déchausse continuellement les pilotis de leur terrain, lorsqu'ils n'en font pas garantis par une crèche.

DEGRÉ, f. m. Lat. *Gradus*, It. & Esp. *Grado*, Ang. *Degree*, All. *Maass*. Est la 360^e partie d'un cercle..

— *Voyez MARCHE.*

DEGROSSIR, v. a. Lat. *Extenuare*, It. *Sgrovicare*, Esp. *Aldegazar*,

Ang. *To form*, All. *Abstoßen*. C'est donner à un ouvrage la première façon, & le disposer aux autres qui le conduisent à sa perfection.

On dégrossit le fer au carreau & à la lime.

La pierre & le marbre, avec des ciseaux & maillets, ou avec une pointe affûtée de court, & une masse.

Le bois de charpente, avec la coignée & la hache, pour l'équarrir.

Le bois de menuiserie, avec la demi-varlope.

DEHORS, f. m. pl. Lat. *Partes exteriores*, It. *Fortificazione esteriore*, Esp. *Fortificación exterior*, Ang. *The out works*, All. *Aussenwerke*. Sont toutes les pièces détachées, & les ouvrages avancés qui servent de défense au corps d'une place fortifiée, du côté de la campagne, & qui doivent toujours être commandées par les pièces qui approchent le plus du corps de la place : telles sont les demi-lune, tenaillon, ravelin, contre-garde, ouvrage à corne & à couronne, chemin couvert, &c.

DEJETTÉ adj. Lat. *Incurvatus*, It. *Incurvato*, Ang. *Warped*, All. *Gekrümmt*. Bois de charpente, ou de menuiserie, qui, par trop de sécheresse ou d'humidité, se renflant ou se resserrant, devient courbe & gauche, ou se fend.

DEJOINT, adj. Lat. *Disjunctus*, It. *Disgiunto*, Esp. *Separado*, Ang. *Disjoined*, All. *Los*. Se dit de toute désunion des parties.

DELARDEMENT, f. m. All. *Das behauen*. Est la coupe en diagonale que l'on fait au parement de dessous des marches d'une descente de cave, ou d'un escalier en pierre ou en bois, pour former l'intrados rampant, ou la coquille. On dit : *marche délardée*, *sablière délardée*, *arétier délardé*.

On dit aussi débillardement, pour la charpente : telles sont les marches de l'escalier à vis. *Voyez Pl. XXXII*, Fig. II, IV & V.

DELARDER, v. a. All. *Behauen*. Couper en chanfrein les arêtes d'une pièce de bois. On dit : *délasser un arétier*, *une sablière*, *une marche d'escalier*.

DELEN, (THIERRY van) Peintre Hollandois, inscrit au Catalogue des Peintres Flamands.

DELFFT, (GUILLAUME ou WILHELMUS van) Graveur, de Hollande, vivant vers 1638 : il a gravé au burin avec assez de netteté, d'après Van de Venne, mais il n'a guère fait que des portraits. Sa marque est G. V. D. Sculp. ou W. Delfft Sc. ou Pl. XCIV, fig. 11.

DELFINONE, (JÉRÔME) de Milan, fut un excellent Dessinateur & Peintre en broderie, apprit de Lucas Schiavone ; il fit les portraits, admirables en broderie, des Ducs de Bourbon & de Sforze.

— (SCIPION) fils de Jérôme, le surpassa dans la broderie des

animaux & des chasses ; il en fit beaucoup pour Henry , Roi d'Angleterre , & pour l'Espagne. Son fils Marc-Antoine , & autres de la même famille , ont également réussi dans ce même genre.

DELIT , s. m. All. *Das anders legen*. Est une mal-façon dans la pose des pierre , quand au lieu de la poser de niveau , ou en joint , sur son lit de carrière , on fait de ce lit un parement , on dit alors *pierre en délit* ; elle est alors sujette à se fendre , & ne peut porter de grands fardeaux.

DELITER , v. a. All. *Anders legen*. Couper une tranche d'une pierre , suivant son lit ; il y a des pierres qui se délitent d'elles-mêmes , mais il y en a d'autres aussi qui sont si compactes , qu'elles n'ont ni lit ni délit : tels sont les marbres.

DELLO , de Florence , Peintre & Sculpteur , mort en Espagne , âgé de 49 ans , faisoit de petites figures sur les tables & les armoires ; il alla en Espagne , où il fut si aimé du Roi , qu'avant d'en partir , il le fit Chevalier. De retour dans sa patrie , il eut de grandes difficultés pour la confirmation de ses priviléges ; en conséquence , il écrivit au Roi , qui lui accorda toute faveur , & dont il obtint ce qu'il souhaitoit. Etant ensuite revenu en Espagne , il y peignit avec un tablier de brocard d'or.

DELMONT , (DIEU-DONNÉ) de Flandres , mort en 1634 , âgé de 53 ans , fut entretenu en Italie , pendant sa jeunesse , par les Princes ses Souverains , pour apprendre le dessin , & passa sa vieillesse chez des Princes étrangers , qui le recherchèrent à cause de ses rares talens en peinture & en architecture.

DÉLOT , s. m. Lat. *Annulus concavus*. Anneau de fer concave , qu'on met dans une boucle de corde , afin que celle qui entre dedans ne la coupe pas.

DEMAIGRIR , v. a. Lat. *Emaciare* , It. *Dimagrare* , Ang. *To make lean* , All. *Behauen*. Recouper le joint de lit , ou montant d'un voussoir ou d'un claveau , pour rendre un de ses angles plus aigu ; en un mot d'une pierre trop forte , pour la rendre égale aux autres dans un cours d'assises.

C'est aussi rendre l'angle d'une pièce de bois de charpente , plus aigu , suivant la place où elle doit être posée.

C'est aussi diminuer le tenon trop épais d'une pièce de bois , qui ne peut entrer dans sa mortaise. On dit aussi *amaigrir*.

DEMANTELER , v. a. Lat. *Mœnia diruere* , It. *Smantellare* , Esp. *Desmantelar* , Ang. *To dismanile* , All. *Niederreißen*. Détruire les fortifications d'une Place de guerre , après l'avoir prise. Ancien terme qui n'est plus guere en usage.

DEMER, (JEAN) Graveur, vivant en 1621.

DEMERATUS, de Corinthe, vint en Italie avec Eucirape, Eu-chir, & Eutigramme, tous habiles en sculpture de terre cuite qui répandrent cet art dans toute l'Italie, & principalement dans l'Etrurie, où il a fleuri pendant long-tems.

DEMETRIUS, Roi, célèbre inventeur de machines, dans l'antiquité. Il y a eu aussi de ce nom, un Orfèvre, un Architecte du temple de Diane, un Peintre beau parleur & Professeur, & un Sculpteur statuaire, qui fit la statue de la Prêt. esse Lysimace.

DEMI-BASTION, s. m. Lat. *Semi-propugnaculum*, It. *Mezzo bastione*, Esp. *Medio-bastion*, Ang. *Half-bastion*, All. *Halb-bastion*. Est la partie d'un bastion, comprise entre sa capitale, une de ses faces, un de ses flancs, & sa demi-gorge. Il y en a deux aux ouvrages à corne & à couronne. *Voyez Pl. LXXVIII*, lettres N, O, P, Q, & B g h i; & *Pl LXXIX*, I, 47, a, 8, & R, T, U, X.

DEMI-BOSSE, s. f. Lat. *Media ectypa*, It. *Mizza bozza*, Ang. *Half-relievo*, All. *Halb erhobene arbeit*. Est un bas relief, dont quelques parties sont saillantes & détachées.

DEMI-CANON *d'Espagne*; pièce de canon, de 24 livres de balles, pesant 5100 livres, qui est longue de 10 pieds 11 pouces & demi, depuis la bouche jusqu'à l'extrémité du bouton. Elle n'est plus en usage.

— *de France*, ou *Coulevrine*; pièce de canon de seize livres de balles, pesant 4100 livres, qui est longue de dix pieds dix pouces, depuis la bouche jusqu'à l'extrémité du bouton.

DEMI-CERCLE, s. m. Lat. *Semicirculus*, It. *Mezzo circolo*, Esp. *Medio circulo*, Ang. *Semi-circle*, All. *Halber-zirkel*. Moitié d'un cercle, ou l'espace compris entre le diamètre d'un cercle, & la moitié de la circonférence.

— Est aussi un instrument qui sert à lever les plans. On le nomme *graphomètre*, *planchette*, *bâton d'arpenteur*, *rappoiteur*. *Voyez* ces différens mots.

DEMI-GORGE, s. f. Lat. *Semi sinus*, It. *Mezzo seno*, Esp. *Medio seno*, Ang. *Half-breast*, All. *Halb-eingang*. Est le prolongement de la courtine, depuis l'angle du flanc, jusqu'à la rencontre de la capitale du bastion. *Voyez Pl. LXXVIII*, Bi, E 10; *Pl. LXXIX*, L 4.

DEMI-LUNE, s. f. Lat. *Aedificium lunatum*, It. *Mezza luna*, Esp. *Media luna*, Ang. *Half moon*, All. *Halber-mond*. Est un plan en portion circulaire, qui donne plus d'étendue à la face d'un bâtiment, ou qui en facilite l'entrée dans une rue étroite, comme le Collège des Quatre-Nations, la fontaine de la rue de Grenelle, l'hôtel de Soubize, &c.

— Est

Est aussi une portion circulaire , dont on se sert pour terminer un parterre , ou pour réunir différentes allées à une patte-d'oeie , ou une étoile , & que l'on décore de charmille , d'arbres , de treillage , &c.

——— *d'eau* ; est un amphithéâtre circulaire , décoré en architecture & jardinage , où on place des fontaines en napes , des figures de fleuves ou d'animaux qui jettent de l'eau. C'est ainsi qu'on forme ordinai-rement la tête d'une cascade , ou d'un canal.

——— Est aussi une pièce de fortification , que l'on construit au-devant des courtines ; il en est de deux sortes , les unes sont triangulaires , n'ayant que deux faces qui forment un angle saillant du côté de la campagne , & une gorge du côté de la courtine ; les autres forment un exagone irrégulier , ayant de même deux faces & une gorge ; mais les deux faces étant coupées à leur extrémité , du côté de la gorge , forment les deux flancs. *Voyez Pl. LXXVIII* , let. a b c d e ; *Pl. LXXIX* , let. f , g , h , i , k .

Elle sert à couvrir la courtine , les flancs des bastions , & les por-tes de villes. On l'appelloit autrefois *ravelin*.

Quelquefois ces demi-lunes sont doubles , en ayant une plus petite renfermée dans leur enceinte : alors on les appelle *demi-lune à lunette* , comme celle marquée c , *Pl. LXXVIII*.

Il y a aussi des demi-lunes à grandes lunettes , & à petites lunettes. *Voyez LUNETTE & TENAILLON*.

DEMI-METOPE , s. f. Lat. *Semi-metopa* , It. *Mezza-metopa* , Esp. *Media-metopas* , Ang. *Half-metopon* , All. *Halb-zwischenchiefe*. Est la partie d'une métope , qui se trouve dans les angles rentrants de la frise Dorique , & qui n'en est pas la juste moitié. *Voyez MÉTOPE*. *Voyez aussi Pl. XII* , chif. 34 , & *Pl. XC* , Fig. I , let. m , & Fig. II & IV.

DEMI-PARALLELE , ou *demi-Place d'armes* ; est une tranchée à-peu-près parallele au front de l'attaque , & construite entre la seconde & la troisième parallele , pour être plus à portée de soutenir les Sappeurs qui travaillent à la troisième parallele , lorsque la garni-fon des assiégés est forte & entreprenante.

DEMI-PONT , s. m. Lat. *Semi-tabulatum* , It. *Mezzo-ponte* , Esp. *Medio-ponte* , Ang. *Half-bridge* , All. *Halb-verdeck*. Est , dans un vaisseau , l'espace qui se trouve sous le gaillard de l'arrière , dont on forme un corps de garde. On l'appelle aussi *corps-de-garde*. *Voyez Pl. LVI* , chif. 14.

DEMI-REVÊTEMENT , s. m. Lat. *Semi-munitio externa* , It. *Mezzo-rivestimento* , Ang. *Half-lining* , All. *Halb-futter-mauer*. Est le revêtement de maçonnerie que l'on fait pour soutenir les terres du rempart d'une place , seulement jusqu'au niveau de la campagne , ou ua

pied au-dessus , & le reste se fait en gazon ; cette construction est d'une moindre dépense , & réunit tous les avantages. *Voyez REVÈTEMENT.*

DEMI-TEINTES , s. f. Ang. *Half-teint* , All. *Mittel-farbe*. Sont , dans le mélange des couleurs , celles qui tiennent le milieu entre les clairs & les bruns , entre la lumière & l'ombre.

DEMI-TOUR. *Voyez SERRURE à demi-tour.*

DEMOISELLE. *Voyez DAME.*

DÉMOLIR , v. a. Lat. *Diruere* , It. *Abbattere* , Esp. *Desmantelar* , Ang. *To demolish* , All. *Niederreissen*. Est détruire un ouvrage d'architecture , en maçonnerie , ou charpente , pour le changer , ou par cause de malfaçon , ou de caducité ; ce qui doit toujours se faire avec quelque précaution , pour conserver les matériaux qui peuvent resservir.

DEMOLITION , s. f. Lat. *Demolitio* , It. *Demolizione* , Esp. *Desmanteladura* , Ang. *Demolishing* , All. *Das niederreissen*. Est la destruction d'un bâtiment , soit par vétusté , ou par ordonnance du Juge , pour raison de mal-façon , ou de péril éminent.

— Se dit aussi des matériaux bons à r'employer : tels que les fers , les bois , les plombs , les lambris de menuiserie , les portes , les pierres & moilons que l'on retaille.

DÉMON , d'Athènes , Peintre de l'Antiquité , contemporain de Zeuxis & de Parrhasius , peignit différens ouvrages , entr'autres une Cybèle , que Tybère paya 60 sesterces , pour en orner son cabinet. Il eut tant de présomption pour son art , qu'il se disoit Peintre délicat , Prince de la peinture , & descendant d'Apollon.

DÉMONTER , v. a. Lat. *Dissolvare* , It. *Smontare* , Esp. *Desencazar* , Ang. *To take to pieces* , All. *Zerlegen*. Défunir les parties d'un tout , comme un pan de bois , une grue , un escalier , un comble , un ceintre , un échafaud , &c. Il se dit aussi de la menuiserie : démonter une cloison , des tablettes , &c.

— Il se dit aussi du gouvernail d'un vaisseau , qu'on ôte de l'arrière où il est suspendu.

— Il se dit aussi d'une pièce de canon , dont on brise l'affût & les roues , pour le mettre hors d'état de servir , ce qui s'effectue par le moyen des batteries de revers & d'enfilade.

DÉMOPHILE & GORGASUS , Peintres de l'antiquité , ont fait divers ouvrages de peinture , dans le temple de la Déesse Cérès , à Rome.

DÉMOPHILE , autre Peintre de l'antiquité , qui fut le maître de Zeuxis. Il y a eu aussi de ce nom un Orfèvre , & un Architecte qui a écrit sur les proportions de l'Architecture.

LÉMOPHON , de Messène , Sculpteur de l'antiquité , fit différens

simulacres dans les temples les plus célèbres. Il y a eu aussi un fameux Orfèvre de ce nom.

DÉMURER, v. a. Lat. *Aperire*, It. *Smurare*, Ang. *To unwall*, All. *Ab vermauren*. Ouvrir une baie de porte, ou fenêtre, qui étoit murée.

DENDRITE, Espèce de pierre herborisée. *Voyez AGATHE*.

DENT, s. f. Lat. *Denticulus*, It. *Dente*, Esp. *Diente*, Ang. *Tooth*, All. *Zahn*. Sont les petites parties saillantes triangulaires, ou courbes, qui sont à la circonference d'une roue de machine, le long de la lame d'une scie, &c. *Voyez Pl. LII*, Fig. II. chif. 60; & Pl. LVII, chif. 1, 2, 3, 4, 5, 6.

— Se dit aussi des brèches qui se font aux outils.

— Se dit aussi des refentes qu'on fait sur le museau du panneton d'une clef, pour le passage des dents du rateau. *Voyez Pl. LXII*, let. d.

— *de loup*; est un clou fait en forme de coin, d'environ 4 à 5 pouces de long, dont on se sert dans la charpente pour arrêter le pied des chevrons, ou autres pièces de bois qui ne sont point asssemblées à tenon & mortaise.

— Est aussi une palmète tronquée & échancrée, dans le milieu de son extrémité, en fer à cheval, dont on se sert dans les dessins de parterre en broderie.

— Est aussi une dent de loup ou de chien, emmanchée dans un morceau de bois, dont se servent les Doreurs pour polir & brunir.

— *de chien*; est un ciseau dont l'extrémité est fendue en deux parties, dont se servent les Sculpteurs. On l'appelle aussi *double pointe*. *Voyez Pl. LXVII*, Fig. 27.

Voyez la Méchanique de M. le Camus, sur la figure que doivent avoir les dents de roues des machines.

DENTÉ, adj. Lat. *Dentatus*, It. *Dentato*, Esp. *Dientado*, Ang. *Dented*, All. *Das zahnhaft*. Qui a des dents.

DENTELÉ, adj. Lat. *Denticulatus*, It. *Fatto a denti*, Esp. *Dentellado*, Ang. *Indented*, All. *Zahnicht*. Qui a des entailles en forme de dents, comme sont les crémaillères qui portent les tasseaux des tablettes d'une bibliothèque.

DENTELER, v. a. Lat. *Denticulare*, It. *Fare i denti*, Esp. *Dentellar*, Ang. *To indent*, All. *Zahnen*. Faire des entailles en forme de dents.

DENTELURE, s. f. Lat. *Denticuli*, It. *Dentatura*, Esp. *Denteladura*, Ang. *Denting*, All. *Zahn-schnitte*. Ornement qui représente des dents.

DENTICULE, s. f. Lat. *Denticuli*, It. *Dentello*, Ang. *Dentels*, All. *Zahn-fchnitte*. Est une moulure quarrée, taillée ou non-taillée,

que plusieurs Auteurs prétendent n'appartenir qu'à la corniche Ionique, & que quelques Architectes modernes ont introduit dans les corniches Dorique, Corinthienne, & composite. Vitruve appelle *metoche*, l'espace vuide entre les denticules, lorsque cette moûlure est taillée. *Voyez* Pl. XIII, chif. 5 & 6 ; Pl. XIV, chif. 6 ; Pl. XVI, chif. 9 ; Pl. XIX, chif. 12.

— *en guillochis*; est une petite bande continue, qui est retournée d'équerre en montant & en descendant, sur la face d'une moûlure quarrée, ou du larmier d'une corniche : on en voit à la corniche de la porte de la Maison quarrée, à Nismes ; au larmier de la corniche de l'arc de triomphe d'Orange ; & à la corniche Ionique de l'Eglise des Mathurins, à Paris.

DENTONE. *Voyez* CURTI.

DENYS, de Rhodes, Peintre de l'antiquité, dit LE FIER, à cause de la dureté de sa voix, fut élève d'Aristarque.

— de Colofone, dit DIONISODORO, Peintre de l'antiquité.

— Peintre de l'antiquité, dit l'ANTROPOPHAGE, parce qu'il ne peignoit que des hommes.

— Fils de Timarchis, Sculpteur statuaire de l'antiquité, travailla à la statue de la Déesse Junon, qui étoit dans le temple, sous les portiques d'Octavie, à Rome.

DÉPARTEMENT, f. m. Lat. *Dispositio*, It. *Disposizione*, Esp. *Distribucion*, Ang. *Distrid*, All. *Eintheilung*. On s'est servi de ce terme pour signifier la distribution d'un plan, & la description des chambres & autres parties dont un bâtiment est composé. Aujourd'hui il se dit des parties d'un édifice destiné à quelque usage particulier, comme *le département des écuries*, *le département de la bouche*, *le département des domestiques*.

— Est aussi un port où est un arsenal de Marine, & où sont les vaisseaux de Roi & les Officiers, comme Toulon, Brest, Rochefort, le Hâvre-de-Grâce, & Dunkerque.

DÉPAVER, v. a. Lat. *Pavimentum refodere*, It. *Levare i selci*, Esp. *Despedrar*, Ang. *To unpave*, All. *Entpflastern*. Arracher ou ôter le pavé d'une cour, d'une rue.

DÉPECER, v. a. Lat. *Conscindere*, It. *Spezzare*, Ang. *To tear in pieces*, All. *Zerstücken*. Détruire, mettre en pièces : on dit *dépecer un bâtiment vieux*, & qui est hors d'état de naviguer.

DÉPENDANCE ; f. f. Lat. *Accessio*, It. *Dipendenza*, Ang. *Dependency*, All. *Zugehær*. Est la partie d'un tout ; ainsi les basses-cours des écuries & cuisines, sont les dépendances d'un hôtel ; les fermes ou métairies, les logemens de Jardinier, & Garde-chasses, les ferres &

orangeries , sont les dépendances d'une maison de campagne , d'un château.

DÉPENSE , s. f. Lat. *Cella penaria* , It. *Dispensa* , Esp. *Despensa* , Ang. *Buttery* , All. *Speise-kammer*. Est une pièce du département de la bouche , pres des cuisines , où on serre les provisions & les restes de la table : on l'appelle aussi *office* & *garde-manger*.

— dans les Maisons religieuses ; c'est le lieu où sont les pots , les tasses , le pain & le vin.

— dans les vaissaux ; c'est le lieu où le Maître-valet distribue les vivres , qui est ordinairement placé au fond de câle , & près de la cuisine.

— C'est aussi l'écoulement des eaux d'un réservoir , ou d'un jet-d'eau , en un certain tems. Voyez sur le calcul de la dépense des eaux , le *Traité du mouvement des eaux* , de Mariotte ; & l'*Architecture hydraulique* de Belidor.

DÉPEUPLER , v. a. Lat. *Depopulare* , It. *Spopolare* , Esp. *Despoplar* , Ang. *To depopulate* , All. *Entblößen*. Diminuer la quantité , le nombre des arbres d'un bois , d'un bosquet , des fleurs d'un parterre.

DÉPLANTER , v. a. Lat. *Explantare* , It. *Spiantare* , Esp. *Desplantar* , Ang. *To displant* , All. *Verpflanzen*. Oter une plante de terre. On dit *déplanter un bosquet , un parterre*. On déplante tous les ans les tulipes , à cause des mulots.

DÉPLANTOIR , s. m. Ang. *Displanter* , All. *Das verpflanzen*. Instrument de Jardinier , qui sert à déplanter & replanter les petits arbres qu'on veut transporter en motte , afin de ne point les retarder. Cet instrument est fait de feuilles de fer-blanc , en forme de cylindre , qui peut s'ouvrir par le moyen des charnières placées aux deux extrémités de son diamètre : on désunit & on réunit ces charnières avec un gros fils-de-fer. Quand on veut déplanter un arbre , on ouvre le déplantoir pour entourer la tige , & on le fait entrer à force dans la terre , jusqu'au dessous des racines : alors on l'enlève , & on le trans porte dans le lieu où on le veut transplanter : là , on tire le fil-de-fer qui désunir les parties du déplantoir , & on laisse les racines en liberté , se placer commodément.

DÉPOSER , v. a. Lat. *Dimovere* , Esp. *Deponer* , Ang. *To depose* , All. *Hinterlegen*. Oter une chose de la place où elle étoit posée : *déposer du lambris , des glaisses*.

DÉPOUILLE , s. f. On dit *mettre en dépouille*. Ce terme se dit du troussau couvert de nattes & de terre , qui a servi à former le moûle d'une pièce de canon , & qui étant plus menu par un bout que par l'autre (ce qu'on appelle être *en dépouille*) , fort facilement du maître , à l'aide de quelques coups de marteau sur ses extrémités.

DÉPOUILLER, v. a. Lat. *Spoliare*, It. *Spogliare*, Ang. *To strip*, All. *Verauben*. C'est cueillir les fruits d'un arbre ; c'est aussi lui couper toutes ses branches. Il se dit aussi de la chute des feuilles des arbres, aux approches de l'hiver.

DÉPRIX, s. m. Lat. *Declaratio*, It. *Dichiarazone*. Accord que fait l'Acquereur d'un héritage, avec le Seigneur, avant l'acquisition, pour la modération des droits de mouvance, qui lui sont dûs.

Cette modération est ordinairement d'un tiers, ou un quart, & quelquefois de moitié.

DÉRACINER, v. a. Lat. *Exstirpare*, It. *Sradicare*, Esp. *Desaraygar*, Ang. *To exstirpate*, All. *Ausrauten*. Arracher de la terre un arbre, un pilote, soit en creusant la terre tout-au-tour, soit avec l'effort de quelque machine.

DÉRIVE, s. f. Lat. *Deflectio*, It. *Giro*, Ang. *Driving*, All. *Das abweichen*. Est un assemblage de planches, que les Constructeurs de vaisseaux du nord, appliquent aux flancs des petits vaisseaux, comme des nageoires de poisson, pour empêcher qu'ils ne se dérangent de leur route.

DÉRIVER, v. a. Lat. *Emarginare*, Esp. *Desremachar*, Ang. *To unclench*, All. *Nagel aufmachen*. Détruire la rivure d'un clou, au autre ferrure, en limant sa superficie.

— C'est aussi conduire les eaux d'une ou de plusieurs sources, par un canal, dans un réservoir, ou bassin.

DÉROBÉ, adj. Lat. *Occultus*, It. & Esp. *Secreto*, Ang. *Private*, All. *Heimliche*. Ce terme se dit d'un corridor, ou d'un petit escalier, par lequel on communique dans les différentes pièces d'un appartement, où dans les différens étages d'un bâtiment, sans traverser l'enfilade de l'appartement. Ces sortes de passages ne sont pas connus ordinairement aux étrangers, & procurent beaucoup de facilité aux domestiques, à servir les Maîtres.

DÉROBEMENT, s. m. Lat. *Spoliatio*. Est la manière de tracer les pierres sans le secours des panneaux : on commence par équarrir la pierre, & ensuite on trace les mesures des hauteurs & épaisseurs, prises sur l'épure. On dit : *tracer par dérobement*, ou *par équarrissement*.

DÉROBER, se dit, en peinture, des figures qu'un Peintre a prises & copiées, de quelque ancien tableau de grand Maître : on dit, *cette figure est dérobée d'un tel Maître*.

DÉROUILLER, v. a. Lat. *Rubiginem detergere*, It. *Dirugginare*, Esp. *Limpiar*, Ang. *To fetch out ihe ruf*, All. *Den rost abreiben*. Oter la rouille qui s'est formée sur quelqu'ouvrage de fer ou de cuivre ; ce qui se fait avec de l'huile & de la pierre d'émeril.

DÉROULER , v. a. Lat. *Evolvere* , It. *Sviluppare* , Esp. *Desembelver* , Ang. *To unroll* , All. *Abrollen*. Etendre , sur une table , une chose qui est roulée : on dit , *dérouler un dessin* , *une estampe* , *une carte géographique*.

DERRAND , (FRANÇOIS) Jésuite , Lorrain , a fait un *Traité de la coupe des pierres* , qu'il a mis au jour en 1643 , en 1 vol. in-fol. Il est le premier qui ait recueilli ce que Philbert de Lorme , Mathurin Jousse , & quelques autres , avoient écrit sur cette matière. Ce Traité a été revu , augmenté , & mis au jour , en 1728 , par de la Rue , Architecte de l'Académie Royale. On voit , par le portail de l'Eglise de Saint-Louis , des ci-devant soi-disant Jésuites , de la rue Saint-Antoine , que ce Père n'étoit pas un grand Architecte ; il l'a surchargé de sculpture , & les axes des colonnes n'y sont point d'aplomb , ensorte qu'il ne faut le regarder que de face , pour le trouver passable.

DERRIÈRE , s. m. Lat. *Posticum* , It. *Il di dietro* , Esp. *Detras* , Ang. *Back-side* , All. *Die hinter-seite*. Ce qui est plus reculé que le reste de la chose , ou ce qui est caché par les objets antérieurs. On dit : *la face de derrière* d'une maison , relativement à celle du devant , ou sur la rue ; *le corps de logis de derrière* , c'est-à-dire au fond d'une cour.

Il se dit aussi en peinture du fond , ou champ d'un tableau.

DESAFFLEURER. v.a. Voyez AFFLEURER , dont il est le contraire.

DESANCRER , v. a. Lat. *Anchoras tollere* , It. *Levare l'ancore* , Ang. *To dis ancor* , All. *Den ancker aufheben*. Lever les ancras.

DESANGIVE , Peintre sur verre : on voit de sa main les vitreaux de la chapelle de la Communion , de la Paroisse de Saint-Paul , à Paris.

DESANI , (PIERRE) de Bologne , né en 1595 , mort âgé de 62 ans , Peintre , apprit le dessin de Leonello Spada , & alla avec lui à Reggio , pour l'aider dans les grands ouvrages qu'il avoit à faire dans cette ville , où il fit tant de tableaux , qu'il n'y a , pour ainsi dire , pas une maison où il n'y en ait un. Quoiqu'il donnât un peu dans le dur , son dessin étoit cependant franc , & sa composition majestueuse. Il fut aimé de la Noblesse , & particulièrement de l'Archevêque de Rhodes , qui le fit Chevalier.

DESARGUES , (GIRARD) Lionnois , Géomètre & Architecte , donné les dessins d'une maison , rue de Cléry , & ceux de l'escalier du Palais-Royal , qui vient d'être détruit , à Paris. Il fit imprimer , en 1648 , un ouvrage intitulé : *Manière universelle pour pratiquer la Perspective* , in 8°. En 1643 , Abraham Bosse mit au jour le *Système de Desargues* , *sur la pratique du trait à preuve pour la coupe des pierres* . 1 vol. in-8°.

DESARMER , v. a. Lat. *Exarmare* , It. *Disarmare* , Esp. *Desarmar* , Ang. *To disarme* , All. *Entwaffen*. Oter le boulet d'un canon ; c'est le défarmer.

DESASSEMBLER , v. a. Lat. *Disjungere* , It. *Distacare* , Esp. *Desencaxar* , Ang. *To take asunder* , All. *Zerlegen*. Séparer les pièces d'un ouvrage d'assemblage , comme d'une cloison , d'un pan de bois , d'un escalier de charpente , d'une grue , d'un engin , d'une chèvre.

— On dit aussi *desasssembler une barque* , lorsqu'on la veut faire passer en sagot , pour la rassembler au lieu où on la transporte.

DESCENTE , s. f. Lat. *Descensus* , It. *Scesa* , Esp. *Baxada* , Ang. *Descent* , All. *Niederlassung*. Est une visite & transport d'Experts sur les lieux , ordonné par le Juge , pour examiner des ouvrages , leur état , leurs mal-façons , & en dresser procès-verbal , pour en rendre compte. *Voyez les Loix des bâtimens* , par M. Desgodets.

— Lat. *Fornix declivis* ; se dit aussi de toutes les voûtes inclinées à l'horizon , telles que les descentes de cave , les rampes d'escalier , & la voûte qui couvre cette rampe.

— Se dit encore d'un tuyau qui porte les eaux d'un chêneau , ou d'une cuvette , jusque sur le pavé , ou par lequel descendent les eaux d'un réservoir. *Voyez TUYAU de descente*.

— *biaise* ; celle qui passe obliquement dans un mur , & dont les piédroits de l'entrée ne sont pas d'équerre avec sa direction.

— *de fossé* ; Est une , ou plusieurs galeries souterraines , dont on commence la fouille au bas du glacis , passant sous le chemin couvert , & aboutissant à la superficie de l'eau du fossé d'une Place , ou au fond du fossé , lorsqu'il n'y a point d'eau. *Voyez Pl LXXVII* , Fig. v & vi.

DESCRIPTION , s. f. Lat. *Descriptio* , It. *Descrizione* , Esp. *Descripción* , Ang. *Description* , All. *Beschreibung*. Représentation d'une chose , par le dessin ou le discours , ou par l'un & l'autre ensemble : telles sont les descriptions de Palais , de Maisons-Royales ; de la ville de Paris , de la ville de Londres , de Rome ; les descriptions de fêtes publiques , &c.

DÉENCLOUAGE , s. m. Lat. *Clavi exemptio*. Est la manière de rémédier à l'enclouage d'une pièce de canon , ce qui se fait de deux manières. La première en mettant une charge de poudre dans la pièce , & la comprimant bien avec un tampon de bois , à travers lequel passe une mèche d'artifice , dont une extrémité communique avec la poudre , & l'autre sort par la bouche de la pièce ; alors mettant le feu à cette mèche , la poudre , par l'effort de son inflammation , fait sauter le clou de la lunière , pourvu qu'il n'ait pas été rivé en-dedans.

La seconde est d'y mettre un grain , dans lequel on perce une nouvelle lumière. *Voyez GRAIN.*

DESGODETS , (ANTOINE) Architecte , né à Paris , en Novembre 1653 , mort le 20 Mai 1728 , obtint , en 1672 , d'être présent aux conférences de l'Académie Royale d'Architecture ; & en conséquence , il travailla , en concours , à la composition d'un Ordre Français , pour lequel Louis XIV avoit proposé un prix. En 1674 , il fut nommé Pensionnaire du Roi à l'Académie de Rome , mais en y allant , il fut pris par les Algériens ; au bout de seize mois de captivité , il fut échangé , & se rembarqua pour Rome , où il resta aussi environ seize mois , à étudier avec une assiduité & des soins étonnans , les édifices antiques. De retour en France , il donna au Public , par ordre du grand Colbert , *les Edifices antiques de Rome , dessinés & mesurés très-exactement , par Ant. Desgodets* , Paris 1682 , in-fol. Ce livre fut imprimé au frais du Roi , & les planches qui sont en nombre , furent gravées par les plus célèbres Graveurs du Roi , entr'autres le Clerc , le Pautre : & lorsque l'impression fut achevée , M. de Colbert , après en avoir mis à part quelques Exemplaires , lui fit présent de toute l'édition & des planches. Quelque tems après , il fut nommé Contrôleur des bâtimens du Roi , à Chambord , & ensuite au département de Paris. En 1699 , il fut nommé Membre , de la première classe , de l'Académie Royale d'Architecture , avec 2000 livres de pension. Enfin , en 1719 , il fut nommé Professeur de cette Académie , à la place de M. de la Hire , & commença , le 5 Juin , ses leçons publiques , qu'il a continuées exactement jusqu'à sa mort. Il a dicté , pendant le cours de ces leçons ,

Un *Traité des Ordres d'Architecture.*

Un autre de *la construction des Dômes , des Eglises , des Palais.*

Un de *la Décoration des différens édifices.*

Un du *Toisé des Bâtimens.*

Et enfin un *Traité des Loix des Bâtimens , suivant la Coutume de Paris* , imprimé à Paris en 1748 , in-8° , avec les Notes de M. Goupy , Architecte-Expert-Bourgeois , qui , en procurant au Public cet ouvrage , lui a donné une preuve de son intégrité.

Il seroit à souhaiter que le *Traité du Toisé des Bâtimens* , eût le même sort que celui des *Loix* , cet ouvrage étant le meilleur & le plus étendu que nous ayons sur cette matière , qui est la source de toutes les tromperies & friponneries des Ouvriers en bâtimens.

Les Planches des *Edifices antiques de Rome* , sont entre les mains d'un Maître Maçon , qui les laisse périr par le verd-de-gris , ne voulant ni s'en servir , ni les vendre à quelque Libraire , qui réimprimeroit cet ouvrage , qui est devenu rare & très-cher.

Tome I.

Qqq

DESGOTS, Architec^te, Contrôleur des bâtimens du Roi, de l'Académie Royale d'Architectur, neveu de le Nautre, dont il a suivi le goût pour les dessins des jardins. Il avoit donné les dessins du jardin du Palais Royal, à Paris, tel qu'il étoit en 1730, & ceux des jardins & parc de Bagnolet, près Paris.

DESHAYS, (JEAN-BAPTISTE-HENRI) de Rouen, mort en 1765, âgé de 35 ans, Peintre de l'Académie Royale, Adjoint & Professeur, reçut de la Nature les plus heureuses dispositions. Son dessin étoit ragoûtant, sa composition ingénieuse, son coloris ferme, & son exécution facile. Ses principaux ouvrages sont :

A Rouen, l'Histoire de S. André, en quatre tableaux.

- A la Manufacture de tapisseries de Beauvais, l'histoire d'Hélène, en huit tableaux.

A Orléans, la mort de S. Benoît.

A Versailles, la délivrance de S. Pierre, &c.

DESJARDINS, (MARTIN) Sculpteur, né à Breda en Hollande, Membre de l'Académie Royale, dont il fut Recteur, mort en 1694, âgé de 54 ans, dans le logement que le Roi lui avoit donné au Louvre, enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois. Etant encore jeune, il vint à Paris, où, par beaucoup d'étude, il se perfectionna dans la sculpture & y acquit tant de réputation, qu'il travailla pour le Roi. Ses principaux ouvrages sont :

La composition & l'exécution, en bronze, de la statue pédestre de Louis XIV, à la Place-des-Victoires, du piédestal, des quatre esclaves, & de tous les ornemens qui accompagnent ce monument.

La Vierge tenant l'Enfant-Jésus, en marbre blanc, à l'autel de la chapelle de ce nom, dans l'Eglise de la Sorbonne.

Plusieurs figures, dans le Parc de Versailles, gravées par Thomassin.

Les six groupes du portail des Quatre-Nations, qui sont les quatre Evangélistes, les Pères de l'Eglise Grecque, & les principaux Docteurs de l'Eglise Latine, posés en 1677.

Les huit Béatitudes, en bas-relief, sur les archivoltes du Sanctuaire de la même Eglise. Et les douze Apôtres, en médaillons, entre les pilastres de l'intérieur du dôme.

Les statues & bas-reliefs du porche de l'Eglise de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers.

La Vigilance, en bronze, au tombeau de M. de Louvois, dans l'Eglise des Capucines, &c.

Le portrait de Mignard, dans les salles de l'Académie Royale.

LESMAISONS, (PIERRE) Architec^te, actuellement vivant. On voit de lui, le grand bâtiment du Chapitre de Saint-Honoré, rue Croix-

des-Petits-Champs, à Paris; le portail des Théâtins, sur le quai du même nom, & l'autre Portail, rue de Bourbon.

DESPLACES, (LOUIS) Graveur, né à Paris, mort en 1739, âgé de 57 ans. Il joignit l'intelligence des lumières, à la correction du dessin. Ses principaux ouvrages sont:

Une Descente de Croix, d'après le tableau de Jouvenet, qui est aux Capucines.

Jesús-Christ qui guérit les malades qu'on lui présente, d'après Jean Jouvenet, au chœur des Chartreux.

Saint Bruno prosterné, & l'élevation du Sauveur en Croix, d'après les tableaux de Jouvenet, dans l'Eglise des Filles de la Croix, rue de Charonne.

Les élémens du feu & de l'eau, d'après Louis de Boulogne.

L'enlèvement d'Hélène, d'après le Guide, & plusieurs autres d'après divers grands Maîtres.

DESPORTES, (FRANÇOIS) né à Champigneul en Champagne, en 1661, mort à Paris en 1743, Peintre de l'Académie Royale de Paris, en 1699, excella dans l'art de peindre les animaux, les fleurs, les fruits, les paysages, & les portraits. Il avoit le génie aisé, fécond, enjoué, beaucoup d'expression & de vérité; sa touche est légère, avec un ton de couleur admirable; ses ouvrages sont répandus dans toutes les Maisons Royales: on en voit à Versailles, à Meudon, à Fontainebleau, à Compiègne, à Choisy, à la Muette; il en a fait pour la Manufacture des Gobelins. Son morceau de réception à l'Académie, est son portrait en chasseur, environné de plusieurs pièces de gibier. Ses études sont coloriées; il se servoit ordinairement de pierre noire, sur du papier gris, sans beaucoup de hachures relevées de blanc de craie; il y en a d'arrêtés d'un trait de plume, avec un léger lavis d'encre de la Chine. Ses dessins coloriés sont à l'huile, sur de gros papier gris au premier coup. On voit de ses études de chiens faits aux trois crayons, qui sont de la plus grande beauté.

DESSÉCHEMENT, f. m. Lat. *Siccitatis inducō*, It. *Disseccamento*, Ang. *Drying*, All. *Austrocknung*. Epuisement des eaux qui croupissent dans un lieu bas, tel qu'un étang, un marais, pour le mettre à sec, soit par le moyen des machines hydrauliques, soit en y faisant des canaux de dérivation.

DESSIN, f. m. Lat. *Diagramma*, It. *Disegno*, Esp. *Bosquexo*, Ang. *Design*, All. *Riss*. Est en général la représentation d'un bâtiment, d'un tableau, d'un morceau de sculpture, d'une fortification, d'un vaisseau, &c. suivant l'idée de l'Artiste qui le met au jour. Cette représentation peut se faire de différentes façons, auxquelles on a donné

les noms d'*Ichnographie*, *Orthographie*, *Scenographie*. *Voyez* ces mots à leurs places.

— *au trait*, Lat. *Delineatio*; est celui qui est tracé au crayon, ou à l'encre, sans aucune ombre. *Voyez aussi Esquisse*.

— *haché*; celui dont les ombres sont exprimées par des lignes simples, quelquefois croisées, à la plume ou au crayon.

— *estampé*; celui dont les ombres sont exprimées avec du crayon frotté, en sorte qu'il ne paroît aucune ligne; les ombres étant fondues & adoucies.

— *grainé*; est un dessin estampé & retouché de hâchures de crayon.

— *lavé*; est celui dont les ombres sont faites au pinceau, avec encre de la Chine, ou bistre, & qui est fini avec soin: tels sont les dessins des Architectes & Ingénieurs. *Voyez aussi Lavis*.

— *colorié*; est celui où on emploie les couleurs semblables à celles qui doivent être employées dans l'exécution en grand. Les Peintres font ainsi les dessins des grands ouvrages, tels qu'ont fait Pierre Mignard, pour le dôme du Val-de-Grâce; Charles la Fosse, pour celui des Invalides; Fr. le Moine, pour le plafond du Sallon d'Hercule, à Versailles, & la coupole de la chapelle de la Vierge, à Saint-Sulpice.

— *aux trois crayons*. *Voyez CRAYON*.

— *arrêté*; est celui dont on note les mesures pour l'exécution, & en conséquence duquel se font les devis & marchés pour chaque nature d'ouvrage.

— Est aussi, relativement à la peinture, celui dont les lignes sont déterminées, & les contours des objets bien exprimés.

Le dessin renferme plusieurs parties pour sa perfection; savoir, *la correction, le bon-goût, l'élegance, le caractère, la diversité, l'expression, & la perspective*. *Voyez* chacun de ces articles à sa place.

DESSINATEUR, s. m. Lat. *Designandi perius*, It. *Designatore*, Esp. *Designador*, Ang. *Designer*, All. *Zeichner*. Est celui qui fait exprimer, par le dessin, ses pensées, ou celles des autres; c'est, en Architecture, celui qui fait tracer les plans, élévations, & profils d'un bâtiment, sur des mesures prises ou données. Tout Architecte, Ingénieur, Peintre, Sculpteur, Décorateur, Graveur, &c. doit être Dessinateur.

DESSINER, v. a. Lat. *Delineare*, It. *Disegnare*, Esp. *Designar*, Ang. *To delineate*, All. *Zeichnen*. Exprimer, représenter quelque chose, avec le crayon, ou autrement.

DESSOUDER, v. a. Lat. *Diffondere*, It. *Distaccare*, Esp. *Desoldar*.

ANG. *To unsolder*, All. *Auflöthen*. Oter la soudure d'une chose qui étoit soudée.

DESSUS-DE-PORTE, f. m. Est en général tout ce qui sert de revêtement au-dessus du chambranle d'une porte, soit panneau de lambbris, soit cadre, soit tableau, soit bas-relief.

DESTIN, f. m. Lat. *Fatum*, It. *Fato*, Esp. *Destino*, Ang. *Destiny*, All. *Schicksal*. Divinité des Payens, que les Peintres & Sculpteurs représentent ayant le globe du monde sous les pieds, & tenant dans ses mains l'urne qui renferme le sort des mortels.

DESUBLEO, (MICHEL) fut un des meilleurs Ecoliers de Guido Reni, à Bologne.

DÉTACHER, v. a. Lat. *Solvere*, It. *Spiccare*, Esp. *Desatar*, Ang. *To untie*, All. *Absondern*. Oter quelque chose du lieu où elle étoit attachée.

Se dit aussi des figures d'un tableau, qui paroissent si bien de relief, qu'il semble qu'on peut tourner autour.

DÉTAIL, f. m. Lat. *Enumeratio*, It. *Particularita*, Esp. *Destajo*, Ang. *Particulars*, All. *Umstände*. On entend, dans les travaux de toute espèce, par ce terme, le calcul que l'on fait de la quantité & du prix de chacune des matières qui seront employées, de leur transport, de leur main-d'œuvre, &c. pour parvenir à l'estimation du total. C'est une partie essentielle à un Architecte & à un Ingénieur, pour s'assurer de la dépense d'un projet, & aux Entrepreneurs, pour n'être pas la dupe des marchés qu'ils font.

On voit de ces détails pour la maçonnerie, dans la *Science des Ingénieurs*, de Belidor. Il y a aussi des *Détails de Menuiserie*, mis au jour par Potain, en 1 vol. in-8°.

DÉTOUILLONNER, v. a. Lat. *Putare*, It. *Potare*, Ang. *To unsteep*, All. *Wegschneiden*. Oter & couper les petites branches inutiles des arbustes à fleurs, comme d'un Oranger.

DÉTRAQUER, v. a. Lat. *Perturbare*, It. *Stemperare*, Ang. *To disorder*, All. *Verführen*. Changer, gâter une machine, en sorte qu'elle ne fasse plus son effet.

DÉTREMPE, f. f. Lat. *Colores aquā & glutino præparati*, It. *Squazzo*, Ang. *Water-colours*, All. *Wasser-farbe*. Couleurs broyées à l'eau & à la colle, qu'on emploie sur le plâtre, le bois, la peau, la toile & le papier sec, où il n'y ait ni graisse, ni chaux : on s'en sert pour les esquisses, les projets, les éventails, les décos de théâtre & de fêtes publiques. Les peintures en détrempe se conservent long-tems, lorsqu'elles sont à couvert des injures de l'air. Les couleurs en sont vives, & ne changent point ; leur effet est d'autant plus éclatant,

qu'elles sont exposées à une plus grande lumière. Il y a lieu de croire que cette peinture est la première dont on s'est servi.

DÉTRÉMPER , v. a. Lat. *Macerare* , It. *Stemperare* , Esp. *Remojar* , Ang. *To allay* , All. *Einröhren*. Délayer la chaux avec de l'eau, dans un bassin, avec le rabot.

DÉTRUIRE , v. a. Lat. *Diruere* , It. *Distraggere* , Esp. *Destruir* , Ang. *To destroy* , All. *Zerstören*. Abattre, démolir, dépecer.

DEVANT , f. m. Lat. *Pars anterior* , It. *La parte anteriore* , Esp. *La parte anterior* , Ang. *Fore sight* , All. *Vordertheil*. La partie antérieure, celle qui se présente la première. On dit: *la façade de devant d'un bâtiment*, *les figures de devant d'un tableau*, *un devant d'autel*.

DEVANTURE , f. f. est en général la face antérieure de quelque chose. On dit: *la devanture d'une maison*, *d'un siège d'aisance*, *d'une alcove*, *d'une boutique*.

C'est aussi la ruillée de plâtre, que les Couvreurs font au pied d'une souche de cheminée, pour raccorder les tuiles ou ardoises.

DÉVELOPEMENT , f. m. Lat. *Explicatio* , It. *Disegno* , All. *Riss*. Est la figure des surfaces, qui composent un solide: tel qu'un voussoir, &c. rangées de suite sur un plan.

— C'est, dans une épure l'extension de la douelle, sur les divisions de laquelle on trace les figures des panneaux de lit.

— Est aussi le dessin en grand des façades, plans, coupes, & profils de toutes les parties d'un Edifice.

DÉVELOPER , v. a. Lat. *Minuere* , It. *Sgrovicare* , Ang. *To unfold* , All. *Deutlich machen*. Faire le développement d'une pièce de trait, d'un dessin.

DEVERS, adj. Est, parmi les Ouvriers, l'inclinaison d'un corps, comme d'un poteau posé obliquement dans un pan de bois.

— f. m. C'est aussi le gauche d'une pièce de bois, c'est pourquoi les Charpentiers disent: *marquer ou piquer une pièce de bois, suivant son devers*; c'est-à-dire, suivant son gauchissement, pour mettre en dedans le côté deversé.

DEVERSER , v. a. C'est pancher ou incliner une pièce de bois.

DEVÈTIR , v. a. Lat. *Spoliare* , Ang. *To undress* , All. *Ausziehen*. Oter, détruire le revêtement de quelque chose.

DEVIS , f. m. Est une description exacte des dimensions, qualité & façons des matériaux d'un bâtiment, faite sur les dessins cottés & annexés au devis, à la fin duquel est écrit le prix de chaque espèce d'ouvrage, à la toise, ou à la pièce: on fait des devis particuliers pour la maçonnerie, d'autres pour la charpenterie, , d'autres pour la menuiserie, &c. en un mot, pour chaque nature d'ouvrages. On en

D E U

495

trouve des modèles à la fin de l'*Architecture pratique* de Bullet, in-8°.
& dans la *Science des Ingénieurs* de Belidor.

DEVISE, f. f. Lat. *Symbolum*, It. *Impressa*, Esp. *Symbolo*, Ang. *Device*, All. *Wahl-spruch*. Ornement de sculpture en bas-relief, composé de figures & de paroles : telle est celle du Roi de France, qui a pour corps un Soleil, & pour âme ces mots : *Nec pluribus impar*. Celle de Claude Perrault, est une lumière dans une lanterne, qui a pour âme : *Non ut videar*.

DÉVOIEMENT, f. m. Est l'inclinaison d'un tuyau de cheminée, ou de descente, ou d'une chaufse d'aisance, ou d'un tenon.

DÉVOYÉ, adj. Lat. *Aberratus*, It. *Traviaio*, Esp. *Deviado*, Ang. *Misled*. Qui est incliné.

DÉVOYER, v. a. Lat. *Aberrare*, It. *Traviare*, Esp. *Deviar*, Ang. *To mislead*. Incliner, poser hors d'à-plomb un tuyau de cheminée, une chaufse d'aisance, &c.

DEUTSCH, (NICOLAS-MANUEL) de Berne, Peintre & Graveur en bois, vivant en 1518, dont on voit quelques pièces grossièrement gravées, & imprimées à Zurich, en 1559, avec cette marque, MD, ou N. M. D.

— (RUDOLPHE-MANUEL) Graveur. Sa marque est Pl. XCIV, Fig. 12.

DEXTRIBORD. *Voyez STRIBORD*.

DEYNS, (JACQUES) Peintre, né à Anvers, en 1645, fut élève d'Erasme Quellino. Il passa en Italie, vit Venise, Bologne, Rome, Naples, où il copia les plus fameuses peintures. Devenu savant par l'étude, d'après tant de grands Maîtres, il fut appellé par l'Archiduchesse de Mantoue, qui lui fit faire différens ouvrages; ensuite par le Grand-Duc de Toscane, qui le gratifia d'une chaîne d'or : il revint enfin mourir dans sa patrie.

DEYNUM, (JEAN-BAPTISTE van) d'Anvers, Peintre, florissant en 1651, fit le portrait en petit, à l'huile & en mignature, & de petits paysages à l'huile. Il n'exerçoit la peinture que pour son amusement, étant Officier militaire.

DIABLE, f. m. Voiture composée de deux roues tournantes aux extrémités d'un essieu, au milieu duquel est assemblé un timon. Les Charpentiers s'en servent pour transporter des pièces de bois.

DIADES, célèbre Méchanicien de l'antiquité.

DIAGONALE, f. f. Lat. *Diagonalis*, It. *Diagonale*, Ang. *Diagonal*, All. *Zwerg-strich*. Ligne droite, qui passe d'un angle à un autre, dans un quadrilatère.

DIAMANT, f. m. Lat. *Adamas*, It. & Esp. *Diamante*, Ang.

Diamond, All. *Demant*. Pierre précieuse , de couleur blanche , la plus brillante & la plus dure de toutes.

— Est aussi un petit diamant fin , enchassé à l'extrémité d'un manche , dont se servent les Vitriers pour couper le verre.

DIAMANTE , (Frère) de Prato en Toscane , Peintre , florissant vers 1429 , fut le disciple & l'imitateur de Frère Philippe Lippi. Il fit , dans sa patrie , différens ouvrages , entr'autres dans l'Eglise del Carmine , qui tous , dans leur tems , eurent de la réputation.

DIAMANTINO , (JEAN) Peintre , né dans la Romagne , fut fait Chevalier à cause de son mérite , & fixa sa demeure à Venise , où il travailla pour les édifices publics & particuliers : on y voit , dans l'Eglise de Saint-Moïse , un tableau représentant l'Adoration des Rois Mages , qu'il fit en concurrence de plusieurs habiles Peintres.

DIAMÈTRE , s. m. Lat. *Diameter* , It. & Esp. *Diametro* , Ang. *Diameter* , All. *Durchmesser*. Ligne droite , tirée d'un point d'une circonference à un autre point , en passant par le centre.

Le demi-diamètre en est la moitié , c'est-à-dire , la ligne qui du centre aboutit à la circonference : telle est celle qu'on tireroit de l'ajutage d'un bassin , à un point de sa circonference.

— de la colonne , Lat. *Columnæ diameter* ; est celui qui est pris au-dessus de la base , & qui sert de module pour mesurer toutes les autres dimensions d'un ordre d'Architecture. Voyez Pl. XIX , bb , & Pl. X , Fig. iv , bb .

— du renflement ; est celui qui est pris à l'extrémité du premier tiers d'en bas de la colonne. Voyez Pl. X. Fig. iv , cc .

— de la diminution ; est celui qui est pris au plus haut du fût de la colonne , au-dessous du congé de l'astragale. Voyez Pl. XIX , aa , & Pl. X , Fig. iv , aa .

DIANA , (BENOÎT) de Venise , Peintre , vivant du tems de Bellini , c'est-à-dire , vers l'an 1500 : on voit de lui , dans l'Eglise del Carmine , une Sainte Lucie ; & dans la Sacristie , des Pères Servites , un beau tableau d'autel : on ignore quel fut son maître , mais il contribua beaucoup de son tems , aux progrès de la peinture.

DIANE , s. f. Déesse de la chasse. Les Sculpeurs la représentent armée d'un arc & d'un carquois , & ayant un croissant au-dessus du front , les Peintres , outre cela , la placent dans un char traîné par des biches.

DIANTI , (JEAN-FRANÇOIS) de Ferrare , Peintre mort en 1576 , suivoit la manière des Dossi

DIAPHANE , adj. Lat. *Translucidus* , It. *Diaphano* , Esp. *Trasluciente* , Ang. *Diaphanous* , All. *Durchsichtig*. Transparent , à travers lequel on voit le jour : tel est le verre.

DIASTYLE,

DIASTYLE , f. m. All. *Rahe-sæulig.* Ordonnance d'Architecture, où les colonnes sont éloignées entr'elles de six modules , ou trois diamètres. *Voyez Pl. XXX, Fig. 5.*

DIBUTADE , Peintre de l'antiquité , fut le premier qui introduisit la couleur rousse dans la peinture en camayeu , & qui fit des portraits en terre.

DICHICI , (FLORENT) d'Harlem , Peintre de fleurs & de fruits , fort estimé de son tems.

DICIANI , (GASPARD) de Venise , Peintre , fut franc dans l'invention , vigoureux dans le coloris , & eut de la réputation non-seulement à Venise , mais à Dresde , où il a travaillé pour les théâtres , & pour les Seigneurs des environs ; & à Rome , où il a peint à l'huile & à fresque.

DIELAI. *Voyez SURCHI.*

DIEPEMBECK , (ABRAHAM) né à Bois-le-duc , vers 1620 , Peintre ; après avoir surpassé tous ceux qui de son tems peignoient sur verre , il passa dans l'école de Rubens , & en peu de tems , devint un bon Peintre d'histoire & de fables. Il avoit un génie heureux , un coloris vigoureux , beaucoup d'intelligence du clair-obscur ; ses compositions sont gracieuses , comme on le voit par les estampes du Temple des Muses , que Corneille Bloemaert a gravées d'après lui , & autres qui le furent par Mattamius. On trouve peu de tableaux de cet Artiste , mais ses dessins sont en très-grand nombre. Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 13.

DIES , (GASPARD) Portugais , Peintre , vivant au commencement du seizième siècle , fut envoyé à Rome par le Roi de Portugal , D. Emmanuel , pour se perfectionner dans la peinture , où il fit de grand progrès dans l'école de Michel-Ange. De retour dans sa patrie , il peignit à l'huile , par ordre du Roi , plusieurs morceaux , dans le cloître de l'Eglise de Belem , & autres édifices élevés par ce Monarque. En 1534 , il fit , dans l'Eglise de la Miséricorde , le fameux tableau de la Descente du Saint-Esprit , qui , en 1734 , a été restauré par Pierre Guarienti.

DIETERLIN , (VENDELIN) de Strasbourg , célèbre Architecte & Peintre , vivant en 1590 , a écrit sur l'Architecture , & donné les dessins de quantité d'édifices élevés en Allemagne. On a imprimé à Nuremberg , en 1594 , un *Traité d'Architecture* de cet Auteur , en Allemand , *in-fol.* Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 14.

DIETRICH , (CHRISTIAN-GUILLAUME-HENRY) de Saxe , vivant au commencement de ce siècle , fut non-seulement un Peintre estimé , mais un excellent imitateur de toutes les manières des autres Peintres. Dans les paysages , où il a peint des animaux & de petites figures , dans la manière flamande , on trouve la vagueresse de Rambrandt , de Teniers ,

de Vowermans, & de tous les plus célèbres Maîtres : on y voit des sites heureux, beaucoup d'intelligence, un choix simple, de belles idées, & une fertilité qui prouve la vivacité & la promptitude de son génie : on y découvre une belle entente des teintes & du clair-obscur, dans le style de Watteau.

DIEU, (JEAN) d'Arles, Sculpteur, élève de Paul Puget, a fait quelques ouvrages à Paris,

— (ANTOINE) Peintre.

DIGLYPHE, s. m. Qui a deux gravures : telles font les consoles dont Vignoles est l'inventeur, & que Boffrand a imitées dans l'entablement de l'Hôpital des Enfans-trouvés, à Paris.

DIGON, Est, dans un vaisseau, le bâton qui porte une flamme, ou banderolle, au bout d'une vergue.

DIGUE, s. f. Lat. *Moles*, It. *Argine*, Esp. *Dique*, Ang. *Mole*, All. *Damm*. Massif de maçonnerie, ou de charpente & fascinage, dont on fait un obstacle à l'entrée, ou au cours des eaux : telle étoit la fameuse digue que le Cardinal de Richelieu fit former pour le siège de la Rochelle.

DILIGENCE, s. f. Lat. *Cura*, Se dit du soin qu'a pris un Peintre, à faire un tableau, & à le finir.

DILLE, (GARNIER) Architecte de l'Académie Royale, Contrôleur des bâtimens du Roi, à Paris, a donné les dessins des jardins du château de Bellevue, près Paris, & du château de Crecy, près Dreux.

DILLUS & AMICLÉE, de Corinthe, Sculpteurs statuaires de l'antiquité, travaillèrent toujours en société.

DIMENSION, s. f. Lat. *Mensura*, It. *Dimenzione*, Esp. & Ang. *Dimension*, All. *Maass*. Ce terme veut dire la même chose que *mesure* : on dit les dimensions d'un ordre d'Architecture, d'un édifice, &c.

DIMINUTION, s. f. Lat. *Abditamentum*, It. *Diminuzione*, Esp. *Diminucion*, Ang. *Diminution*, All. *Verdünnung*. Est le rétrécissement proportionné d'une colonne de bas en haut ; ce que Vitruve appelle *contraētura*.

Les Architectes de l'antiquité, & les modernes, font cette diminution de trois manières différentes ; les uns diminuent la colonne depuis sa base jusqu'au chapiteau ; d'autres divisant la longueur du fût en trois parties, ne font commencer la diminution qu'à la fin du premier tiers ; d'autres enfin font renfler le fût depuis la base jusqu'à la fin du premier tiers, où commence la diminution, jusqu'au chapiteau. C'est ainsi que Claude Perrault a fait exécuter les colonnes Corinthiennes de la superbe façade du vieux Louvre, à Paris.

DINARELLI, (JULIEN) de Bologne, Peintre, élève de Guido

Renzi, a fait, dans l'Eglise de Saint-Dominique de Bologne, le tableau représentant l'Ange-Gardien.

DINCHI, (JACQUES) Allemand, Peintre & Graveur, vivant vers 1550, eut, de son tems, de la réputation ; il paroît par les estampes qu'il a gravées, que son portrait est aussi de son burin.

DINIAS, un des premiers Peintres en camayeu de l'antiquité, vivant avant les Olympiades.

DINO. (NELLO di) *Voyez BANDINO.*

DINOCRATE, Architecte Macédonien, vivant vers l'an 332, avant J. C. Il fit, pour Alexandre le Grand, les plans de la ville d'Alexandrie, en Egypte, & acheva le temple de Diane, à Ephèse.

DINOMÈDES, Sculpteur statuaire de l'antiquité, vivant dans la 95^e Olympiade.

DINOMÈNES, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit les statues de Protesilaüs & de Pittodore, Lutteurs.

DINON, Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève de Polyclète.

DIODORE, Peintre de l'antiquité.

DIODOTE, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

DIOGÈNES, Peintre de l'antiquité, qui vivoit à la cour du Roi Démétrius.

— d'Athènes, Sculpteur statuaire de l'antiquité, travailla par ordre de Marcus Agrippa, au Panthéon de Rome, appellé aujourd'hui *la Rotonde*.

DIOGNÈTE, Arpenteur & Ingénieur d'Alexandre-le-Grand.

— de Rhodes, Architecte, défendit sa patrie avec des machines ingénieuses, contre les attaques de Démétrius, qui avoit pour Architecte Eupimachus, d'Athènes.

DIOLIVOLSE, (AUGUSTIN) de Trapani, Sculpteur.

DIONYSIODORE, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fut élève de Critias.

DIOPTRIQUE, s. f. Lat. *Dioptrica*, It. *Diottrica*, Ang. *Dioptric*. Science qui traite de la réfraction de la lumière, & dont la connoissance est nécessaire aux Architectes, Peintres, & Décorateurs.

DIOSCORIDE, célèbre Graveur en pierres fines, à Rome, du tems de l'Empereur Octavien, qui le choisit pour faire son portrait. Il grava de même le portrait de César-Auguste, dans un petit cachet, dont il se servoit pour sceau des Lettres Royales. On voit parmi les pierres précieuses du Roi de France, une tête de Solon, gravée admirablement dans une améthyste, où on lit le nom de Dioscorides, en caractères Grecs.

DIPENUS & SILLUS, de Crête, furent deux Sculpteurs, vivans
R r r ij

dans la 50^e Olympiade : on les appella à Scio, pour faire les statues de quelques Dieux, qu'ils laissèrent imparfaites, par le mécontentement qu'ils reçurent des Peuples, & s'en allèrent en Etolie; mais, quelque tems après, la disette étant survenue, ces peuples consultèrent l'Oracle d'Apollon, qui leur répondit que la famine ne cesseroit point, qu'ils n'eussent rappelés les Sculpteurs de leurs Dieux : on les chercha donc, avec diligence, on les combla d'honneurs & de présens, ils terminèrent les statues d'Apollon, de Diane, d'Hercules, & de Minerve, & l'abondance revint.

DIPTÈRE, s. m. Qui a deux rangs de colonnes isolées, ou qui a doubles aîles : telle est l'ordonnance octostyle de la fig. 7, de la Pl. XXIX, & celle de la fig. 1, de la Pl. XXX.

DIRECTION, s. f. Lat. *Dirección*, It. *Direzione*, Esp. *Direccion*, Ang. *Direction*, All. *Richtung*. Se dit de la ligne qui passe par le centre de gravité d'une figure, & par l'appui qui la soutient.

DISCALZI, (ISABELLE) femme du fameux Guide Mazzoni, Sculpteur de Modène, apprit, de son mari, l'art de la Sculpture, & modela parfaitement des figures de terre cuite.

DISCEPOLI, (JEAN-BAPTISTE) dit *il Zoppo da Lugano*, Peintre, mort en 1660, âgé de 70 ans, approcha de la manière de Procaccino, & se forma un style qui plut beaucoup par la légèreté & la beauté du coloris.

DISCORDE, s. f. Divinité des Payens, que les Peintres & Sculpteurs représentent tenant une torche ardente d'une main, & de l'autre des couleuvres, ou un poignard ; la tête coiffée de serpents, au lieu de cheveux. Les Peintres lui font un teint livide, un regard farouche, & les mains teintes de sang.

DISJOINT, adj. Lat. *Disjunctus*, It. *Disgiunto*, Ang. *Disjoined*. Ce qui est désuni, dont les parties sont écartées l'une de l'autre.

DISPOSITION, s. f. Lat. *Dispositio*, It. *Disposizione*, Esp. *Disposition*, Ang. *Disposition*, All. *Eintheilung*. Est l'arrangement des parties, relativement au tout, de toutes les pièces d'un appartement, relativement à sa position. Elle consiste, selon Vitruve ; dans le plan, l élévation & le profil.

— *en peinture* ; est l'arrangement des parties qui composent un tableau, de manière qu'il produise un bon effet : elle est une des parties de la composition ; elle arrange les objets sans confusion, plaçant les principales figures dans les endroits les plus apparens, & donne de la force & de la grâce aux choses inventées.

— *en jardinage* ; est l'arrangement des différentes parties d'un jardin, relativement au terrain où on le veut planter.

DISPROPORTION , s. f. Lat. *Disproportio* , It. *Disproporziona* , Esp. *Desproporción* , Ang. *Disproportion* , All. *Ungleichheit*. Eloignement , écart des proportions : comme si on donnoit à une colonne Toscane neuf diamètres de hauteur , tandis qu'elle n'en doit avoir que sept.

DISTRIBUTION , s. f. Lat. *Distributio* , It. *Distribuzione* , Esp. *Distribucion* , Ang. *Distribution* , All. *Eintheilung*. Est la division commode & raisonnée du terrain que doit occuper un bâtiment , ou un jardin , relativement à son objet , & aux vues de celui qui le fait éléver , ou planter ; cette partie essentielle de l'Architecture , demande du génie , de l'attention & du raisonnement : car il faut toujours avoir présent à l'esprit , la commodité , la beauté , l'élegance , & l'accord de la décoration intérieure avec l'extérieure.

— *des ornemens* ; est leur arrangement symétrique , dans la décoration extérieure ou intérieure: tel est la distribution des métopes & triglyphes , dans la frise de l'ordre Dorique : celle des modillons , dans la corniche Corinthienne.

— *des eaux* ; est le partage des eaux d'un réservoir , par différens tuyaux & robinets , pour l'envoyer à différens bassins , jets & fontaines.

DISTRIGLYPHE , f. m. Est , dans un entre-colonnement dorique , l'espace qu'il y a entre un triglyphe & le second qui le suit : tel est l'entre-colonnement Dorique du portail des Invalides , du côté de la plaine de Grenelle.

DIVERSITÉ , (la) s. f. Lat. *Diversitas* , It. *Diversità* , Esp. *Diversidad* , Ang. *Diversity* , All. *Ungleichheit*. Est , dans la peinture , l'art de varier l'air & les attitudes des figures d'un tableau ; en variant , par exemple , la Joie , ou la Douleur , par des figures de différens âges , de différent tempérament , de différent caractère , &c.

DOCENO. *Voyez GHERARDI*.

DOES , Graveur , dont on voit quelques grotesques , & autres obscurités , dans le goût de Rhembrandt.

— (JACOB vander) Peintre , né à Amsterdam en 1613 , mort à la Haye en 1673 , excelloit dans le paysage & les animaux. Ses dessins sont d'un effet très-piquant , & sont fort recherchés.

DOGUE *d'armure*. *Voyez ARMURE*.

DOIGT , s. m. Lat. *Digitus* , It. *Dito* , Ang. & All. *Finger*. Ancienne mesure Romaine , qui est égale à 9 lignes de pouce du pied de Roi.

— *de biveau* ; Mauvaise expression du Père Derand , qui signifie *branche de biveau* , ou suivant Daviler , *bras de biveau*. *Voyez BRANCHES de biveau*.

DOLABELLA , (THOMAS) de Bellune , dans l'Etat de Venise , Peintre , fut élève d'Antoine Vasilacchi , passa en Pologne , auprès du Roi Sigismond III , où il fit le portrait de ce Monarque , de la Reine , & des Princes ses fils , & d'autres morceaux de peintures.

DOLCI , (CHARLES) de Florence , Peintre , mort en 1686 , âgé de 70 ans , fut élève de Jacques Vignali ; il peignit d'une manière finie au plus haut degré , avec vagueesse , & un brillant coloris . Ses sujets étoient ordinairement tirés de l'Histoire Sainte ; & comme il peignoit singulièrement bien les portraits , il fut appellé par l'Empereur , pour peindre l'Impératrice .

DOLENDÒ , (BARTHÉLEMI) Graveur Flamand , vivant en 1580 , dont on voit de belles gravures . Sa marque est Pl. XCIV , fig. 15 .

— (ZACHARIE) Graveur Flamand , dont on voit différens sujets gravés en cuivre , d'après Polidore de Caravage , entre autres quelques Divinités payennes . Sa marque est Pl. XCIV , fig. 16 .

DOLEY , (BERNARD van) de Bruxelles , Peintre , vivant en 1540 , élève de Rafaello , fut Peintre d'histoire , & fit sa demeure à Leyden & à Anvers .

DOLFIN , (OLIVIER) de Bologne , excellent Graveur , mort à Safolo en 1693 , a gravé beaucoup de morceaux à l'eau-forte , d'après les Carraches .

DOLIVAR , Graveur Français .

DOLOIRE , f. f. Lat. *Dolabra* , It. *Pialla* , Esp. *Achuela* , Ang. *Planer* , All. *Hobel* . Instrument tranchant , ayant la forme de la hache , mais plus petit , dont se servent les Tonneliers .

DOME , f. m. Lat. *Concameratum fastigium* , selon Vitruve *Tholus* , It. *Cupola* , Esp. *Domo* , Ang. *Dome* , All. *Helm-dach* . Couverture de bâtiment , de figure sphérique , que l'on pratique sur la croisée d'une Eglise , ou sur un grand fallon : tels sont ceux de Saint-Pierre & du Panthéon , à Rome ; de Saint-Paul , à Londres ; de Sainte-Sophie , à Constantinople ; de Saint-Louis des Invalides , du Val-de-Grâce , & de la Sorbonne , à Paris . *Voyez aussi Pl. L , Fig. 1.*

Celui des Invalides a douze toises & demie de diamètre .

Celui de Sainte-Sophie de Constantinople , dix-huit toises .

Celui de Saint-Pierre de Rome , vingt une toises & demie .

Celui du Panthéon de Rome , vingt une toises & demie .

On fait aussi des dômes en treillage , pour la décoration des bosquets .

— Est , chez les Italiens , Allemands , & autres Nations , l'Eglise Cathédrale .

— *surmonté* ; est celui qui est formé d'un demi-sphéroïde : tel est celui de Saint-Pierre de Rome , & des Invalides à Paris .

— *surbaissé*; qui est formé d'une portion de circonférence plus petite que la moitié: tel est celui de Sainte-Sophie, à Constantinople.

— *à pans*; est celui dont le plan est un polygone, extérieurement & intérieurement, comme celui de Notre-Dame-du-Peuple, à Rome, ou à l'extérieur seulement, comme celui de Saint-Louis, autrefois des Jésuites, à Paris.

DOMENICI, (FRANÇOIS) de Trevise, Peintre, mort âgé de 35 ans, excellent pour les portraits, comme on le voit par le tableau qui est au-dessus de l'*Ouvre* de la Confrérie de la Vierge, dans le dôme de cette ville, où il a représenté en procession, l'Evêque & plusieurs Chanoines, peints d'après nature; il peignoit aussi à fresque.

DOMER, Peintre Hollandais.

DOMINIQUAIN. (le) *Voyez ZAMPIERI.*

DOMINIQUE, de Venise, Peintre, mort à Florence vers 1470, âgé de 56 ans, dont on voit des ouvrages à Lorette & à Perouse, allâ à Florence, où il travailla en concurrence d'André del Castagno, auquel il avoit enseigné le coloris.

— de Milan, Graveur en pierres fines, vivant au commencement du quinzième siècle.

— du Mont San-Sino, Sculpteur, mort vers l'an 1529, fut élève d'André Contucci.

DONATELLO, de Florence, mort en 1466, âgé de 83 ans, fut excellent Sculpteur, admirable Statuaire, bon Stuccateur, habile Architeète, & savant dans la Perspective. Il fut aussi gracieux dans les mouvemens, les habilemens & les contours de ses ouvrages en marbre & en bronze, qu'ont pu l'être les Sculpteurs Grecs & Latins, dont on voit des statues à Rome, à Venise & à Florence.

— (SIMON) de Florence, frère du précédent, habile Sculpteur, mort âgé de 55 ans, fut appellé à Rome, par le Pape Eugène IV, avec Antoine Filarète, pour faire une des portes de bronze de Saint-Pierre, qu'il termina en douze ans. Il fit ensuite le tombeau du Pape Martin V, dans Saint-Jean-de-Latran. On voit à Sienne, à Prato, à Rimini, à Florence, & à Arezzo, des ouvrages en pierre & en bronze, & des tombeaux, de la main de cet Artiste.

DONATI, (BARTOLO) de Venise, parce qu'il y demeura long-tems, sans cependant y être né, peignit avec vaguenesse, eut un bon goût de dessin & de coloris, & une belle invention.

DONATO, (ZENO) de Vérone, dit MAESTRO ZENO, Peintre, fit à Rimini, le tableau de S. Marin, & deux autres, avec soin.

— de Venise, Peintre, vivant en 1459, fut élève de Jacobello. On voit de ses ouvrages dans le Tribunal du Magistrat.

DONATUS , ou DONATO , de Florence , surnommé DONATELLO , célèbre Architekte , & habile Sculpteur , vivant sous le Pontificat de Paul III , qui le fit venir à Rome , pour faire le cyboire au-dessus de l'autel du Saint-Sacrement , de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre de Rome. On admire , dans l'Eglise de Sainte-Croix de Florence , un bas-relief , où il a représenté l'Annonciation de la Sainte Vierge , ce qui fit sa réputation. Il fut employé par le Grand-Duc Côme de Médicis , à plusieurs grands ouvrages. Il fit , pour le Sénat de Florence , le groupe de Judith , qui coupe la tête d'Holopherne , morceau qu'il estimoit lui-même comme son chef-d'œuvre. Il a aussi jetté en bronze , la statue équestre de Gatarellata , Général des troupes Vénitiennes , que le Sénat de Venise fit ériger à Padoue.

DONDUCCI , (JEAN-ANDRÉ) dit IL MASTELLETTA , *la petite Cuvette* , du métier de son père , qui faisoit des cuvettes , né à Bologne , en 1575 , la même année que naquit Guide Reni , qui peignoit avec beaucoup de douceur & de patience , & Donducci avec tout le feu & la vivacité de ses idées ; ce qui fit dire que le Guide étoit moins né pour la peinture , que le Mastelletta .

DONI , (ADONE) d'Assise vivant en 1545 , bon Peintre pratique , a fait des ouvrages avec Raphael *del Colle* , Lactance Marchigiano , & Doceno .

DONINI , (JÉRÔME) né à Correggio , en 1681 , vint à Bologne , où il prit les bons principes du dessin , sous la direction de Jean-Joseph dal Sole , avec lequel il resta neuf années consécutives ; puis il passa à Forli , où il fréquenta pendant trois ans entiers , l'école du fameux Cavalier Charles Cignani , dans laquelle il fit de grands progrès. Ensuite , étant revenu à Bologne , ferme dans le dessin & le coloris , il s'adonna à peindre en petit & en grand , pour les Bourgeois & les Cavaliers , auxquels il plut , & dont il fut recherché à cause de la vagueuse de son coloris , la noblesse de ses idées , & la manière douce dont il les exprimoit .

DONINO , (ANGE di) de Florence , vivant en 1500 , fut un excellent dessinateur ; s'il eût employé à peindre , le tems qu'il employa à dessiner , il seroit devenu un très-grand Peintre .

DONINO MAZZIERI , (ANTOINE di) de Florence , élève de François Bigio , fut un grand Dessinateur , & un bon Peintre de paysages & de chevaux .

DONINO , (le Cavalier) Peintre , travailla avec Colomna , en Espagne , après la mort d'Augustin Metelli .

DONJON , s. m. Lat. *Editissimum propugnaculum* , It. *Loggia* , Esp. *Torreón* , Ang. *Tower* , All. *Schloß-thurm* . Est la principale tour

tour d'un ancien château, au-dessus de laquelle est une tourelle, en manière de guérite : tel est celui de Vincennes, près Paris.

— Est aussi un petit pavillon construit sur le comble d'une maison, soit pour y prendre l'air, soit pour y jouir d'une grande étendue de vue.

DONTAS, de Lacédémone, Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève de Dipœnus & de Silius : on voit de ses ouvrages dans le trésor d'Octavie, à Rome.

DONTH, (ARNOULD) de Gand en Flandres, Peintre, mort en 1665, fut élève d'Antoine Vandyck : lorsqu'il fut la pratique de la peinture, il peignit la figure, à Rome, & les portraits, dans lesquels il réussit aussi bien que son Maître ; il étoit d'un naturel timide, quoiqu'il fût d'une belle prestance, & eût une grande réputation.

DONTONS, (PAUL) de Valence en Espagne, Peintre, mort en 1666, âgé de 66 ans, eut un coloris vague & délicat : on peut croire qu'il avoit étudié en Italie, parce que sa manière est très-différente du caractère ordinaire aux Peintres Espagnols. Il a fait différens ouvrages en Espagne, mais particulièrement à Valence, dans l'Eglise & les Cloîtres du Couvent *della Mercede*, lesquels sont assez bien composés, & d'un très bon goût.

DORBAY, (FRANÇOIS) Architecte né à Paris, mort & enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, en 1697, élève de Louis le Vau, conduisit les travaux de l'Eglise & du Collège des Quatre-Nations, sur les dessins de son Maître, & ceux du Louvre & des Thuilleries, après la mort de le Vau. Il a donné

Les dessins de l'Œuvre de Saint-Germain-l'Auxerrois, que Charles le Brun enrichit d'ornemens inutiles.

Les dessins du Couvent & de l'Eglise des Capucines, de la Place de Vendôme, qu'il commença à faire exécuter en 1686, & qui furent finis en 1688.

Les dessins du portail de la Trinité, rue Saint-Denys, qu'il fit exécuter en 1671.

Les dessins de l'Eglise des Prémontrés, de la Croix rouge.

Les dessins de l'Hôtel des Comédiens Français, en 1688.

Ce que Boileau dit du témoignage de Dorbay, contre Perrault, doit passer pour un mensonge, ou bien il falloit que Dorbay eût conçu, comme son maître, une cruelle jalouſie contre Perrault.

DORER, v. a. Lat. *Inaurare*, It. *Indorare*, Esp. *Dorar*, Ang. *To gild*, All. *Vergolden*. Appliquer de l'or sur quelque chose.

DOREUR, s. m. Lat. *Inaurandi art fex*, It. *Doratore*, Esp. *Dorador*, Ang. *Gilder*, All. *Vergolder*. Celui qui dore, qui applique l'or.

D O R

DORICLIDE, de Lacédémone, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fut élève de Dipoenus & Sillus.

DORIGNY, (CHARLES) Peintre, vivant en 1540, a travaillé pour le Roi François I, aux Peintures du château de Fontainebleau, sur les dessins du Primatice.

——— (THOMAS) Peintre, vivant aussi en 1540, a travaillé comme Charles ci-dessus.

——— (MICHEL) de Saint-Quentin en Picardie, Peintre & Graveur, mort en 1665, âgé de 48 ans, gendre & élève de Simon Vouet, Professeur de l'Académie Royale, a fait différens ouvrages dans les appartemens du château de Vincennes, & a gravé beaucoup de tableaux de son beau-père.

——— (Louis) de Paris, né en 1654, fils de Michel Dorigny, & de Jeanne-Angélique Vouet, perdit son père étant encore enfant, & n'ayant que quelques principes du dessin. Il etudia, pendant six ans, sous Charles le Brun; ensuite il alla à Rome, pour suivre ses études dans la peinture; de-là, en Lombardie & à Venise, où il a fait des ouvrages dignes d'admiration, tant à l'huile qu'à fresque.

——— (NICOLAS) bon Graveur, né à Paris, où il est mort en 1746, âgé de 88 ans, fils puîné de Michel Dorigny. Après avoir appris le dessin, il alla en Italie, où il travailla beaucoup & se forma un bon goût de gravure, & qui lui est propre. Ses principaux ouvrages sont:

Les angles de Saint-André de Laval, & le Martyre de Saint-Sébastien, d'après le Dominiquain, où l'on trouve cette douce harmonie que ce Peintre mettoit dans ses ouvrages.

Ceux qu'on regarde comme les chef-d'œuvres de ce Graveur, & dans lesquels il a donné plus de vigueur à son burin, sont:

La Barque, de Lanfranc.

Sainte Pétronille, du Guerchin.

La Descente de Croix, d'après Daniel de Volterre.

Et la Transfiguration, d'après Raphael.

DORIQUE. *Voyez ORDRE dorique.*

DORMANT, f. m. Est en général tout ouvrage de menuiserie ou ferrurerie, qui n'est point mobile.

——— Est le châssis d'une porte, ou croisée, qui est arrêté dans la feuillure de la baie, & qui porte les battans, ou châssis & guichets qui y sont ferrés.

——— de ferrurerie; est un panneau de fer, formé d'enroulements, rinceaux, &c. plus ou moins riche, qui est placé au-dessus d'une porte, pour donner du jour.

Voyez PONT dormant, PÈNE dormant, VERRE dormant.

DOROTHÉE, Peintre de l'antiquité, fit, pour l'Empereur Néron, un tableau qui fut mis à la place d'une Vénus consumée par le tems, dans le temple de Cesar, père d'Auguste.

DORTOIR, s. m. Lat. *Dormitorium*, It. & Esp. *Dormitorio*, Ang. *Dormitory*. Est, dans les Monastères, un corridor qui communique aux cellules des Religieux, le corps de logis où sont distribuées les cellules.

DORURE, s. f. Lat. *Auratura*, It. *Doratura*, Esp. *Doradura*, Ang. *Gilding*, All. *Das vergolden*. Or appliqué sur la superficie de quelque corps. Il y a différentes sortes de dorure: savoir, à colle ou à détrempe, à l'huile, en or moulu, au feu, à colle à miel ou batture.

DOS-D'ASNE, s. m. On donne cette épithète à tout corps qui a deux surfaces inclinées, comme un comble à deux égouts.

DOSIO, (JEAN-ANTOINE) de Florence, Sculpteur, né en 1533; alla, dès l'âge de quinze ans, à Rome, & travailla d'abord à l'Orfèvrerie; ensuite il entra dans l'école de Raphael de Montelupo, Sculpteur; il rétablit plusieurs statues à Belvedère; fit différens ouvrages en stuc & en bas-relief, & sculpta différens tombeaux de marbre, avec les portraits, & décorés d'architecture.

DOSSE, s. f. Planche épaisse, dont on se sert dans les travaux, pour échafauder, & pour former les ceintres, &c.

— flache; est la première & la dernière planche d'un arbre qu'on refend, laquelle est sciée d'un côté, & où l'écorce paroît presque toujours de l'autre.

DOSSERET, s. m. Est un petit bout de mur en équerre, sur un autre, lequel sert de jambage à une porte, ou une croisée, où à porter de fond un arc doubleau. *Voyez Pl. I, II & III, lettre d.*

DOSSIER, s. m. Lat. *Dorsum*, It. *Spalliera*, Esp. *Respaldo*, Ang. *Back*. Est la partie d'un siége, contre laquelle on appuye le dos: comme aux formes de Chœur, Ouvres & Chaires d'Eglise.

— est aussi un petit mur, élevé sur un autre, pour soutenir une souche de cheminée. *Voyez Pl. VI, VII, VIII, lettre c.*

DOSSO, de Ferrare, Peintre, vivant en 1536, naquit dans le même tems que le fameux l'Arioste, qui le célébra par ses écrits, de même que Dosso le lui rendit, en faisant son portrait; il travailla long-tems, avec son frère Baptiste, bon Paysagiste, pour le Duc Alphonse.

DOUBLEAU. *Voyez ARC doubleau.*

DOUBLEAUX, s. m. pl. Sont les solives d'un plancher, qui sont plus fortes que les autres, comme les solives d'en hevêtre.

DOUBLE-BORNE, s. f. Pièce de panneaux de vitrerie, ayant la figure de deux exagones barlongs, posés l'un à côté de l'autre. *Voyez Sffij*

Pl LXVIII , Fig. III , VIII , XIV , XX ; Pl. LXIX , Fig. VII ; Pl. LXX , Fig. I , II , III , VI , V.I , IX & XII ; & Pl. LXXI , Fig. XIV , lettre a.

DOUBLE-CANON. *Voyez* REVEIL-MATIN.

DOUBLE-POINTE. *Voyez* DENT DE CHIEN.

DOUCINE. *Voyez* CYMAISE.

DOUELLE , s. f. Est le parement intérieur d'une voûte , ou d'un vouttoir , qu'on nomme aussi *intrados*. *Voyez* Pl. XXXI , Fig. IX & X . R. *Dolium* , tonneau.

— plate ; est une surface plane , que l'on imagine être la corde de l'arc d'une douelle ; les Tailleurs de pierre forment d'abord la douelle platte d'un arc , & ensuite la rendent concave.

DOUILLE , s. f. Lat. *Tubulus* , Esp. *Recalon* , Ang. *Socket*. Est un cône creux & tronqué , de fer ou de cuivre , qu'on met ordinairement au bout d'en-bas d'une pique d'une hallebarde.

DOULOIRE. *Voyez* DOLOIRE.

DOUVE , s. f. Lat. *Fossa castelli* , It. *Fosso* , All. *Schloß-graben*. Est le fossé d'un ancien château.

— Est aussi la cuvette d'un fossé large.

— Est aussi une planche mince de bois de chêne , dont on se sert pour faire les tonneaux , barrils , &c.

— Est aussi le mur d'un bassin , derrière lequel est un corvoi de glaise.

DOW ou DAU , (GÉRARD) de Leyde en Hollande , né en 1613 , Peintre , vivant encore en 1666 , élève de Rhembrandt , fut un prodige de l'art pour la patience avec laquelle il peignoit les moindres détails , & le degré de fini auquel il étoit parvenu. Ses premiers tableaux tiennent tout-à-fait de la manière de son Maître ; on les prend même quelquefois pour être de lui. Il réunissoit dans ses ouvrages , la correction , la pureté des couleurs , la touche , le gracieux , l'effet , le beau fini , & l'intelligence du clair-obscur.

Il vendoit ses tableaux à des Marchands Hollandois , depuis 600 jusqu'à 1000 florins chacun.

DRAGON-VOLANT , s. m. Ancienne pièce de canon , qui portoit un boulet de 40 livres ; elle n'est plus en usage.

DRAGUE , s. f. Lat. & It. *Pala* , Ang. *Grams* , All. *Schaufel*. Est une espèce de pinceau de poil de chèvre , dont se servoient les Vitriers , en le trempant dans du blanc broyé , pour signer les pièces de verres sur le carreau ou sur la table. *Voyez* Pl. LXVII , Fig. 2. Aujourd'hui elle n'est plus en usage : ils se servent de craie blanche à sec.

— Est aussi une espèce de pèle ou bêche coudée , avec un rebord tout-au-tour , dont on se sert pour nettoyer le fond des rivières , canaux , bâtardeaux , &c. & pour tirer du sable.

DRAPER, v. a. Lat. *Vestes pingere*, It. *Panneggiare*, All. *Die kleidung mahlen*. Habiller une figure, la couvrir d'étoffes convenables.

DRAPERIE, s. f. Lat. *Vestium pictura*, It. *Panneggiatura*, Esp. *Panneria*, Ang. *Drapery*, All. *Kleidung*. S'entend, en peinture & en Sculpture, non-seulement des vêtemens des figures, mais de tout ce qui est d'étoffe, dont le jet & le choix dépend de l'art & de l'habileté de l'Artiste. On dit *des figures bien drapées*, *des draperies bien entendues*, *une draperie bien jettée*.

— *de linge mouillé*; est celle qui semble collée & adhérente aux parties du corps: telles sont celles des statues antiques, qui font sentir le nud & les contours des figures, & ne paroissent point dures.

— *de mannequin*; est celle qui paraît roide, & dont les plis paroissent durs. *Voyez MANNEQUIN*.

DREBBER, (A.) Graveur, vivant vers 1590, dont on voit quelques morceaux gravés d'après les dessins de Goltzius & autres.

Sa marque est Pl. XCIV, Fig. 17.

DRESSER, v. a. Lat. *Erigere*, It. *Dirizzare*, Esp. *Levantar*, Ang. *To raise up*, All. *Aufrichten*. Elever un corps d'à plomb, comme une statue, une colonne, un obélisque, un temple, un autel.

— *une pierre*; c'est l'équarrir, en rendant ses paremens & faces opposées planes & parallelles, & par conséquent disposées à recevoir le trait.

— *d'allignement*; c'est éllever un mur dans la même direction, sur toute sa longueur, ou planter une allée d'arbres.

— *en charpenterie*; c'est cingler au cordeau une pièce de bois, pour l'équarrir.

— *en menuiserie*; c'est dégrossir & ébaucher les bois.

— *une palissade de jardin*; c'est la tondre avec le croissant, d'à-plomb sur sa hauteur, & d'allignement sur sa longueur.

DREVET, (PIERRE) de Lyon, Graveur de portraits, mort en 1739, âgé de 75 ans. Il observoit dans ses ouvrages une judicieuse régularité de tailles, qui, sans être maniérée, imite la souplesse du naturel. Ses principaux ouvrages sont:

Le portrait de Louis XIV, d'après Rigaud.

Celui de Philippe V, Roi d'Espagne.

Celui de Louis XV, en pied, dans sa jeunesse, d'après Rigaud.

Celui de la Duchesse de Nemours.

Ceux du Duc de Villars, de Boileau Despreaux, &c.

— (PIERRE) de Paris, fils & élève du précédent, qu'il surpassa, mort en 1739, âgé de 42 ans. Cet Artiste a porté l'art du burin jusqu'à faire sentir non-seulement les différens caractères, mais aussi les dif-

férentes qualités des étoffes , & les couleurs des objets. Ses principaux ouvrages sont :

Le portrait de Samuel Bernard.

Celui de M. Bossuet , Evêque de Meaux , d'après Rigaud , que l'on admire comme un chef d'œuvre.

Le tableau de la Présentation au Temple , d'après Louis de Boulogne.

On y voit dans tous , de la liberté , de la hardiesse , du goût , de l'harmonie , & une observation judicieuse de la justesse & de la vérité des contours , des formes & des caractères.

DROIT , adj. Lat. *Rectus* , It. *Dritto* , Esp. *Dirección* , Ang. *Direct* , All. *Recht*. C'est-à-dire perpendiculaire , opposé au biais. On dit *un berceau droit* , *une porte droite* , c'est-à-dire dont la direction est perpendiculaire à l'entrée.

DROSSE , s. f. Lat. *Funis nauticus* , It. *Fune* , All. *Seil*. Cordage qui , dans les vaisseaux , sert à approcher ou à reculer une pièce de canon de son sabord.

DRUIVELTEYN , (AART JANSZEN) d'Harlem , Peintre , mort en 1617 , passa pour un habile Peintre en animaux & paysages.

DUBOIS , (JÉRÔME) Peintre , né à Bois-le-Duc vers 1600 , peignit des fantômes & des figures grotesques & bouffones. Il fit un tableau représentant une vision de l'Enfer , où il a introduit des Démons , des supplices & des feux , le tout d'une manière si terrible & si vive , que le spectateur en est épouvanté. On trouve dans ses ouvrages , de l'expression , de la force , de la variété dans les caractères , un coloris vigoureux qui les font rechercher ; ils sont la plupart , dans les Palais du Roi d'Espagne. On voit au garde-meuble du Roi de France , une tente de tapissérie , faite sur les dessins de ce maître.

— (FIERRE) Architeète Français , fit les dessins & conduisit les travaux du Séminaire de Saint-Sulpice , commencé en 1647 ; des Salles des Incurables , de l'hôtel de Megrigny.

DUC , (GABRIELLE) Architeète du dix-septième siècle , a conduit , avec Antoine Broutel , les travaux du Val-de-Grâce , sur les dessins de Pierre le Muet , depuis le premier entablement où les avait élevés François Mansard ; il a donné les dessins du Baldaquin du maître-autel de cette Eglise.

Il a conduit les travaux de l'Eglise des Petits-Pères de la Place des Victoires , sur les dessins de Pierre le Muet , & a donné , avec Jobert , les dessins de la décoration intérieure.

Il a continué l'Eglise Paroissiale de Saint-Louis en l'Isle , commencée par Louis le Vau , & a donné les dessins du principal portail.

On voit aussi quelques Hôtels bâtis sur ses dessins ; l'un rue Saint-

Dominique , appartenant à l'Hôtel-Dieu , dont les plans ont été gravés par Marot. Un autre rue de la Planche , près la rue du Bacq. Et un troisième , sur le quai Saint-Bernard , hors la porte.

DUCA , (JACQUES del) de Palerme , Sculpteur & Ingénieur , élève de Buonaroti , qui étoit très-satisfait de ses ouvrages en tout genre. Il revint dans sa patrie , dont il fut le grand Ingénieur ; mais il n'exerça pas long-tems cette charge ; on l'assassina dans son lit , & on ne put découvrir l'assassin.

DUCCI , (VIRGILE) de Castello , Peintre , élève de François Albano , peignit dans l'Eglise Cathédrale de sa patrie , aux côtés de l'autel de l'Ange-Gardien , deux sujets de l'histoire de Tobie , où il y a beaucoup de figures peintes avec soin , & d'une manière délicate.

DUCCIO , de Sienne , Peintre de grotesques , vivant en 1348. On voit de ses ouvrages à Siennes , à Luques , à Pise & à Florence.

DUCHANGE , (GASPARD) de Paris , Graveur , mort en 1754 , âgé de 94 ans. On trouve dans ses gravures , un burin net & hardi , un bel empâtement de tailles , de l'opposition dans le travail , & une finesse dans la touche qui rend le moëleux , la force , le caractère & l'esprit des Peintres d'après lesquels il a gravé. Ses principaux ouvrages sont : Io , Léda , Danaé , d'après le Corrège , dont il a eu la foiblesse de détruire les planches. Le Repas du Pharisiens , & les Vendeurs chassés du Temple , d'après Jouvenet. La naissance de Marie de Médicis , & l'apothéose d'Henri IV , d'après Rubens.

DUCHINO. *Voyez LANDRIANI.*

DUDLEY , (THOMAS) Graveur en cuivre , vivant en 1678 , disciple de Wenceslas Hollar , dont on voit les Fables d'Esope , très-bien gravées , d'après Barlow , dans la manière d'Hollar.

Sa marque est T. D. fecit.

DUFLOS , Graveur Français , a gravé différens morceaux , d'après des Maîtres d'Italie.

DUFRENI , (CHARLES-RIVIÈRE) Ancien Valet-de-chambre du Roi , Contrôleur de ses Jardins , & Poète , né à Paris en 1648 , mort dans la même ville le 6 Octobre 1724. Il a composé plusieurs pièces de théâtre , tant en prose qu'en vers , qui ont toutes été représentées. On en trouve le Recueil , en 6 vol. in-12 , chez Briasson.

DUGHET , (JEAN ou GIOVANI) , Graveur , dont on voit les Actes des Apôtres gravés en cuivre , en vingt feuilles , d'après Raphael.

Sa marque est G. D. W.

— (GASPARD) de Rome , Peintre , dit GUASPRE POUSSIN , parce qu'il fut élève & beau-frère du Poussin , né en 1613 , & mort au même lieu en 1675 n'eut point d'égal à Rome , pour peindre le paysage ,

D U L

dans lesquels on admire l'intelligence de la perspective, le choix des sites agréables, des plans, des vues, des fontaines, des rivières, l'art d'exprimer la fraîcheur & l'agitation des feuilles des arbres, beaucoup de liberté & de fraîcheur dans le coloris, une délicatesse de touche surprenante, & de petites figures qui paroissent se mouvoir gracieusement. Il peignit à l'huile & à fresque, & ne cessa point de travailler avec la même franchise & la même force.

DUJARDIN, (KAREL) de Hollande, Peintre & Graveur, né en 1635, mort à Venise, en 1678, fut élève de Paul Potter & excella dans les Bambochades. Il eut un coloris suave & d'un grand effet. Ses ouvrages sont des Marchés publiques, des Scènes de Charlatans & de Voleurs, des Paysages. Il a aussi gravé à l'eau-forte, entre autres, une suite de 50 morceaux, avec beaucoup de légèreté & d'esprit. Ses dessins sont ordinairement esquissés à la sanguine, arrêtés à la plume, & lavés à l'encre de la Chine.

DULIN, Architecte, On a élevé, à Paris, sur ses dessins :

L'hôtel de Rohan, rue de Varenne.

L'hôtel de Lambert, rue de l'Université.

L'Hôtel de Fontferrière, rue & porte Richelieu.

La maison de M. Dunoyer, rue de la Raquette, Faubourg Saint-Antoine.

La maison de Plaisance de Galpin, à Auteuil près Paris.

DUMCE, (GUILLAUME) Peintre, vivant sur la fin du seizième siècle, a fait différens ouvrages dans les châteaux du Louvre, des Tuilleries, de Saint-Germain, de Fontainebleau, & autres maisons Royales, sous les règnes d'Henri III & Henri IV.

DUMÉNIL, Peintre, Décorateur de l'Hôtel-de-Ville de Paris, a fait quantité de décosations de fêtes publiques, en détrempe. On voit de lui, dans le chœur de l'Eglise Paroissiale de Saint-Jean en Grève, à Paris, une Visitation.

DUMONT, Peintre, de l'Académie Royale : on voit au château de la Muette, dans l'antichambre des Seigneurs, quatre dessus de porte de sa main, lesquels représentent l'Abondance, la Paix, la Victoire, & la Générosité.

— (FRANÇOIS) de Paris, Sculpteur, mort en 1726, âgé de 38 ans, de l'Académie Royale, premier Sculpteur du Prince Duc de Lorraine. Ses principaux ouvrages sont :

Les ornemens de l'Hôtel de Sessac, rue de Varennes, à Paris.

La suspension du maître-autel de Saint-Jean en Grève.

Le Géant Urates, précipité par le foudre de Jupiter, qu'il fit en marbre, pour sa réception à l'Académie Royale, en 1712, & qui est d'un beau style & d'une fière exécution.

Les

Les figures de S. Jean & de S. Joseph , dans l'Eglise de Saint-Sulpice.
DUMOUSTIER , (DANIEL) Peintre du Roi de France , excelloit
à faire le portrait au pastel ; il étoit , outre cela , Homme-de-Lettres
& bon Musicien.

DUNETTE , s. f. Lat. *Puppis pars altissima*, It. *La parte superiore della poppa*. Est la partie la plus élevée de l'arrière , ou de la poupe d'un vaisseau , qui est entourée d'une balustrade de fer. *Voyez Pl. LVI*, depuis K jusqu'à 12.

DUPERAC , (ETIENNE ou STEPHANUS) de Paris , Architecte , Peintre & Graveur , mort en 1601 ; alla en Italie , s'adonna , à Rome , à l'étude de l'Architecture , dessina l'Eglise du Vatican & les antiquités Romaines , qu'il grava ensuite : de retour en France , ses lumières dans l'Architecture , le firent nommer Architecte du Roi de France Henri IV. Il peignit à Fontainebleau , dans la Salle des bains , cinq sujets de Dieux marins , & les amours de Jupiter & de Callisto.

On voit de lui des paysages , avec des ruines de Rome , gravés en cuivre à gros traits de burin , vers 1570 , d'après le Titien.

Il dédia , en 1573 , une vue perspective des jardins de Tivoli , à Catherine de Médicis ; il étoit alors à Rome. Sa marque est S. P. F.

DUPRÉ , Sculpteur , a fait la Statue d'Henri IV , sur le Pont-neuf , commencée en 1614 , & finie en 1635 ; c'est un chef-d'œuvre : le cheval , qui est de Jean Boulogne , est bien inférieur en beauté & en correction.

DUPUY , (CHARLES) de Paris , Graveur , mort en 1742 , âgé de 57 ans , avoit les plus profondes connaissances dans toutes les parties de son art. Ses principaux ouvrages sont :

Dans la Galerie de Versailles , le Passage du Rhin , gravé d'après le Brun.

Les élémens de la Terre & l'Air , d'après Louis de Bologne.

Le Mariage de la Vierge , d'après Charles Vanloo , &c.

DUR ou SEC , (Pinceau) Se dit en peinture , lorsque les objets sont marqués par des traits trop forts , ou par des couleurs trop vives ou trop sombres , les unes près des autres , & qu'il n'y a point de noblesse , de suavité ni de grâce , dans le dessin & dans le coloris.

DURAMANO , (FRANÇOIS) de Venise , Peintre , apprit le dessin & la peinture de sa mère , qui peignoit des fleurs , & qu'il surpassa bientôt par la fraîcheur & la beauté de son coloris. Le nombre de ses ouvrages , tant à l'huile qu'à fresque & en détrempe , qui sont répandus par toute l'Europe , est infini. Il travailloit avec tant d'assiduité & de promptitude , que dans un seul jour il peignoit deux toiles de quatre pieds & demi chacune.

DURAND, Sculpteur. On voit de sa main, dans les salles de l'Hôpital des Incurables, les bustes de S. Charles Borromée & de S. François de Sales.

DURANT, Graveur. On a de la main de cet Artiste, un dessin, dû sieur le Vau le jeune, pour le grand portail du Louvre, gravé suivant sa pensée.

Ce morceau est grand, je ne l'ai vu que dans un porte-feuille du Cabinet d'Estampes du Roi.

DURANTE, (GEORGE) Comte & Cavalier, de Brescia, Peintre amateur, eut le rare talent de peindre les animaux domestiques & sauvages avec tant de vérité, que ses tableaux ont été, & sont encore recherchés des curieux, qui ne peuvent guères satisfaire leur désir, parce qu'il en faisoit présent à ses amis. Il vivoit, la plus grande partie de l'année, dans sa maison de campagne de Palazzuolo, où ils'occupoit continuellement de ce louable & agréable exercice.

DURER. (ALBERT) *Voyez ALBERT.*

DURIF, Sculpteur, a fait les ornemens de sculpture de la porte du Marché de Buffy, Faubourg Saint-Germain, à Paris.

DUSART, (CORNEILLE) de Hollande, Peintre: tous ses ouvrages sont des sujets grotesques.

DUSMAN, (CORNEILLE) d'Amsterdam, Peintre, mort à Vicence, vers 1680, où il passa la plus grande partie de sa vie à peindre, pour des particuliers, des tableaux d'animaux, de paysages, de batailles, d'une bonne composition & d'une manière assez heureuse.

DUVAL, (MARC) Graveur, dont on voit une estampe en large, représentant la Femme adultère.

DUVAL, Fondeur: on voit de ce célèbre artiste, dans l'Eglise de Saint-Louis des ci-devant Jésuites, rue Saint-Antoine, à la chapelle de Bourbon, un grand Crucifix de bronze, un S. Ignace, & les deux Anges sur le fronton qui couronne le Crucifix.

DUVET, (JEAN) Graveur, vivant sous le règne d'Henri II, Roi de France, a gravé d'une manière gothique. On voit de lui, quelques sujets allégoriques sur le triomphe de la Licorne; ce qui l'a fait nommer *le Maître à la Licorne*.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 18.

DUYTS, (JEAN) d'Anvers, Peintre, vivant en 1666.



E



A U, s. f. Lat. *Aqua*, It. *Acqua*, Esp. *Aqua*, Ang. *Water*, All. *Wasser*. Fluide connu, dont le pied cube pèse environ 70 livres, qui sert, dans les travaux, à gâcher le plâtre, à détremper la chaux, le mortier, & dont on forme différens jets & bassins, pour l'embellissement des jardins.

— *jaillissante*, s. f. Lat. *Aqua saliens*, It. *Acqua zampillante*, Esp. *Aqua saltante*, Ang. *Water-spout*, All. *Spring-wasser*. Est celle qui partant d'un réservoir, est conduite dans des tuyaux jusqu'à un ajutage par lequel elle s'élève en l'air, sous différentes formes : telles sont celles des jardins de Versailles, de Marly, & autres.

— *plate*; s. f. Est celle qui n'a d'autre mouvement que celui que lui donne la pente du terrain sur lequel elle coule, en formant des canaux, des étangs, des miroirs, des viviers, &c.

Eau-forte, s. m. Lat. *Aqua-fortis*, It. *Acqua-forte*, Ang. *Strong-water*, All. *Scheid-wasser*. Eau dont on se sert dans la gravure, pour creuser les traits & hâchures faites avec la pointe. Il y en a de deux sortes, l'une que les Chimistes appellent communément *eau de départ*, dans laquelle on met environ moitié d'eau commune, pour s'en servir : l'autre qu'on appelle *eau verte*, qui est moins nuisible à la santé, mais qui élargit un peu les traits de la gravure. *Voyez le Traité de la Gravure*, d'Abraham Bosse.

EBARBER, v. a. Lat. *Tondere*, It. *Dibarbare*, Ang. *To shave*, All. *Beschneiden*. C'est, dans la gravure en cuivre, enlever avec

l'ébarboir les petites inégalités qui se forment aux deux côtés des traits & hâchures faits par le burin ou l'eau-forte.

E BARBOIR, f. m. Est un instrument quarré d'acier bien trempé, d'environ 2 lignes de grosseur, & de 3 pouces de long, au bout d'un manche de bois, ayant ses quatre angles bien tranchans, dont on se sert dans la gravure en cuivre, pour ébarber les traits & hâchures.

E BAUCHE, f. f. Lat. *Designatio*, It. *Abbozzo*, Esp. *Dibuxo*, Ang. *The first draught*, All. *Entwarf*. Est la première pensée d'un ouvrage, le premier dessin d'un édifice, les premiers coups de pinceau d'un tableau, la première forme qu'on donne à un bloc de marbre, à une pierre.

C'est aussi un petit modèle de terre ou de cire, dégrossi avec l'ébauchoir, pour le mettre ensemble avant de le finir.

E BAUCHER, v. a. Lat. *Designare*, It. *Abbozzare*, Esp. *Dibuxar*, Ang. *To sketch*, All. *Entwerfen*. Tracer la première pensée d'un ouvrage ; la première idée d'un édifice ; crayonner les premiers traits d'un tableau ; donner la première forme aux figures, y mettre les premières couleurs ; donner les premiers coups de pointe, ou de ciseau, à une figure, un vase, un chapiteau ; tailler une base, ou un fût de colonne, à pans, avant de l'arrondir.

— Dresser une pièce de bois de charpente avec la coignée, ou à la scie, avant de la laver avec la besaigue.

— Dresser une pièce de bois de menuiserie, avec le fermeoir & le maillet, avant de l'aplanir avec la demi-varlope & la varlope.

E BAUCHOIR, f. m. Esp. *Molde*, All. *Werkzeug*. Est, pour la charpenterie, un gros ciseau de fer à manche de bois, avec viroles de fer par les deux bouts, qui sert à ébaucher les mortaises. Voyez Pl. LXXII, Fig. 15.

— Est, pour la sculpture, un morceau de bois, ou d'ivoire, pour modeler en terre ou en cire, dont les uns sont unis par leurs extrémités rondes ou quarrées, comme les figures 17 & 18, de la Pl. LXVII ; & les autres ont des dents par un bout, qui sert à breter, c'est-à-dire à faire que l'ouvrage ne soit pas lisse & poli, comme celui de la fig. 16.

— Est, pour les Stuccateurs, un gros ciseau de fer, à manche de bois, dont le taillant est fort large. Voyez Pl. LXXII, Fig. 10.

EBÈNE, f. f. Lat. *Ebenus*, It. & Esp. *Ebano*, Ang. *Ebony*, All. *Ebenholz*. Bois dur, pesant, noir, qui prend un beau poli, & qu'on emploie dans la marquetterie. On l'apporte des Indes.

— de Crète, Lat. *Barba-jovis*; Espèce d'arbrisseau, dont les feuilles sont d'un verd argenté ; il produit de petites fleurs rassemblées en épis.

On le cultive dans les orangeries , mais il demande beaucoup de précautions pour le conserver en espalier.

Son bois est très-dur , & le tronc fort menu ; ses feuilles argentées , jointes à ses épis de fleurs , font un effet très-agréable.

EBÈNER , v. a. All. *Schwarz beizen*. Donner au bois la couleur d'ébène.

EBÈNIER , s. m. Lat. *Ebenus* , It. & Esp. *Ebano* , Ang. *Ebony-tree* , All. *Ebenholz-baum*. Arbre de l'Ebène.

EBÈNISTE , s. m. Lat. *Ebeni artifex* , It. & Esp. *Ebanista* , Ang. *Ebonist* , All. *Ein ebenholz arbeiter*. Ouvrier qui travaille en ébène. Les Ouvriers qu'on appelle *Ebénistes* , à Paris , sont des Menuisiers en meubles de bois de rapport , tant en ébène , qu'autres bois étrangers , des Indes , de la Chine , &c.

EBOULEMENT , s. m. Lat. *Dejectio* , It. *Ruina* , Esp. *Desmoronadura* , Ang. *Falling* , All. *Schutt-haufe* , Chute de murailles ou de terre , dans des fondemens. On dit aussi *éboulis*.

EBOULER , v. a. Lat. *Labefacere* , It. *Crollare* , Ang. *To fall* . All. *Einfallen*. Tomber par son propre poids & faute d'appui , ou de liaison.

EBOUZINER , v. a. Oter le bousin d'une pierre , & la tailler au vif. *Voyez Bousin*.

EBRANCHER , v. a. Lat. *Interlegere* , Esp. *Desmochar* , All. *Abköpfen*. Couper les branches d'un arbre.

EBULIDÉS. Sculpteur statuaire de l'antiquité , père d'Euchir , fit une statue d'Apollon.

ECAILLE , s. f. Lat. *Squama* , It. *Scaglia* , Esp. *Escama* , Ang. *Scale* , All. *Schuppe*. Ornement qu'on taille sur les moûlures rondes , en forme d'écaillles de poisson : on taille aussi les ardoises en forme d'écaillles , pour faire des couvertures : telle est celle du dôme de la Sorbonne. Les Sculpteurs Gothiques tailloient aussi des écailles sur le parement des pierres , comme on le voit à l'un des clochers de Notre-Dame de Chartres.

— On dit aussi *écailles* pour éclats de marbre , que Vitruve nomme *camenta marmorea* ; & pour éclats de pierre , qu'il nomme *astulæ*.

Est aussi une pièce de rocher délitée , dont on se sert pour broyer les couleurs.

ECART , s. m. Est , dans la construction des vaisseaux , la jonction de deux pièces de bois : at bout l'une de l'autre , qui est de différentes sortes.

Ecart simple ; est lorsque les deux pièces de bois ne font que se toucher quarrément. *Voyez Pl. XLVII , Fig. ix , let. c.*

Ecart long; lorsque les pièces sont taillées en sifflet, par un assemblage long. *Voyez Pl. XLVII, fig. xviii, b a, c d.*

Ecart long, double, & à dent; lorsque les pièces sont entaillées à mi-bois, à deux dents, qui s'assemblent les unes dans les autres, & alors il est synonyme avec empature. *Voyez Pl. XLIII, fig. 17, a, b, c, d, e.*

ECATODORE & SOSTRATE, tous deux Sculpteurs statuaires de l'antiquité, jetterent en fonte une très-belle statue de Minerve ailée.

ECHAFAUD, s. m. Lat. *Tabulatum*, It. *Palco*, Esp. *Tablado*, Ang. *Scaffold*, All. *Gerüste*. Espèce de plancher, que les ouvriers en bâtimens font pour s'élever à la hauteur des endroits où ils ont à travailler; ce qui se fait de différentes manières. L'échafaud le plus simple est celui qui est fait avec boulins scellés dans les murs, & escoperches debout liés ensemble avec des cordages, & sur lesquels on pose des planches ou dosses; on en fait aussi sur de grands tréteaux, lorsqu'on n'a pas besoin de beaucoup d'élévation. Ce sont là les différentes manières d'échafauder pour les bâtimens ordinaires; mais pour les grands édifices, on fait les échafauds en charpente & partant de fond, qui ne touchent & n'endommagent point les murs de face.

— *volant*; est celui qui est suspendu à une voûte, à la saillie d'un entablement: tels sont ceux qu'on voit dans le *Recueil des Machines de Zabaglia*, imprimé à Rome.

On nomme aussi échafaud, les amphithéâtres qui servent à placer des spectateurs dans les fêtes publiques: & les petits théâtres élevés au milieu des places publiques, pour l'exécution des criminels.

ECHAFAUDAGE, s. m. Lat. *Contabulatio*, It. *Palco*, Esp. *Tramamiento de tablados*, Ang. *The scaffolds*, All. *Gerüste*. Est l'assemblage, la construction des échafauds élevés pour la construction d'un bâtiment.

ECHAFAUDER, v. a. Lat. *Extruere tabulata*, It. *Far palchi*, Esp. *Hacer tablados*, Ang. *To make scaffolds*, All. *Gerüste aufrichten*. Construire des échafauds, les dresser, les éléver aux endroits nécessaires pour le travail des Ouvriers.

ECHALAS, s. m. Lat. *Palus*, It. & Esp. *Palo*, Ang. *Pole*, All. *Pfahl*. Morceau de cœur de bois de chêne, refendu quarrément, d'environ un pouce de large sur sept lignes d'épaisseur, ensuite plané & raboté, & de différente longueur, dont on se fert pour les espaliers, contr'espaliers, appuis & berceaux de treillages.

ECHAMPIR. *Voyez RECHAMPIR.*

ECHANTIGNOLE. *Voyez CHANTIGNOLE.*

ECHANTILLON, s. m. Lat. *Exemplum*, It. *Mostra*, Esp. *Exemplo*, Ang. *Pattern*, All. *Probe*. Mesures que l'on conserve dans les

Hôtels-de-Villes ou Jurisdictions , auxquelles doivent se conformer tous les Ouvriers & Manufacturiers , pour les différens matériaux qu'ils façonnent. On dit *brique d'échantillon* , *tuile d'échantillon* , *pavé d'échantillon* , &c.

On dit que des pièces de bois sont d'échantillon , lorsqu'elles sont de même grosseur , & ainsi de toute autre chose. *Voyez TRUSQUIN* , *PUREAU*.

Est aussi une planche de bois , dont une rive est doublée de fer-blanc , où sont découpées toutes les moûlures & renflements d'une pièce d'artillerie , pour en faire le moûle.

ECHAPPÉE , s. f. Lat. *Recessus* , It. *Fuga* , Ang. *Prank* , All. *Vorstellung eines gesichts*. Est l'espace suffisant pour le tournant des voitures , dans un carrefour , dans un passage , pour l'entrée d'une cour ou d'une remise.

C'est aussi la hauteur suffisante du berceau qui couvre une descente de cave au-dessus des marches , ou , entre deux rampes d'escalier , la distance de l'une sur l'autre.

— Est aussi , dans la peinture , une vue de paysage , une perspective dans le lointain , qui semble se dérober aux yeux.

ECHARPE , s. f. Est une pièce de bois , ayant une poulie à son extrémité , que l'on pose en saillie pour enlever de médiocres fardeaux.

— Est aussi une espèce de lien , ou de ceinture , qu'on voit aux balustres des volutes du chapiteau Ionique antique. *Voyez Pl. XIV* , lettre e , au plan du chapiteau antique.

— Est aussi un cordage qu'on attache à l'œil de la louve , pour conduire une pierre qu'on monte avec une grue , ou autre machine , & empêcher qu'en vacillant , elle ne frotte le long des murs & ne les éclatte , ou qu'elle ne s'accroche aux échafauds.

— Est aussi tout cordage lié à la tête d'une chèvre , ou d'un engin , & arrêté à un pieu , ou quelqu'autre chose de solide , pour les tenir en place.

— Est , dans la construction des pontons de bateaux , deux cordages passés en croix d'un bateau à l'autre , ou amarrés de même à deux piquets sur le rivage , pour les assurer.

— *de poulie*. *Voyez CHAPE*.

— Battre en écharpe. *Voyez BATTERIE*.

ECHARPER , v. a. Attacher un fardeau au crochet de la chape d'une poulie , ou moûle mobile , pour l'enlever.

ECHASSE , s. f. Lat. *Norma latior* , All. *Massstab*. Est une règle de bois mince , sur laquelle les Appareilleurs marquent les lignes de hauteur , de retombée & d'épaisseur des voussoirs qu'ils lèvent sur

l'épure , pour chercher dans le chantier les pierres qui peuvent convenir , & en tracer les mesures.

— Lat. *Furcula* , All. *Gerüste-stangen* . Est aussi un petit arbre de brin , dont se servent les Maçons pour faire leurs échafauds ; ils le nomment aussi *baliveau* .

ECHAUDIOIR , s. m. Pièce du rez-de-chaussée de la maison d'un Boucher , où l'on pratique des fourneaux , sur lesquels sont de grandes chaudières , servant à cuire les abattis des animaux.

ECHAUGUETTE , s. f. Lat. *Excubiae* , It. *Vedetta* , Esp. *Atalaja* , Ang. *Watch-tower* , All. *Warta* . Espèce de guerite , ou de tourelle , élevée sur une terrasse , ou sur une tour , dans les anciens châteaux , pour découvrir de loin & faire le guet.

ECHELAGE , s. m. Droit qu'a un Propriétaire , de poser une échelle sur la maison ou sur le terrain de son voisin , pour faire des réparations ou reconstructions. On l'appelle aussi *tour d'échelle* .

ECHELIER , s. m. Pièce de bois , traversée de grosses & longues chevilles , appellées *ranches* : on en voit aux carrières qui sont posés d'à-plomb , & servent aux Carriers à descendre & monter ; & de même aux grues & engins , qui sont posés obliquement en contre-fiche , pour monter à leur extrémité , lorsqu'il est nécessaire. *Voyez Pl. XLIV , Fig. I & III , Pl. XLV & Pl. XLVI , Fig. 3.*

ECHELLE , s. f. Lat. & It. *Scala* , Esp. *Scalera* , Ang. *Ladder* , All. *Leiter* . Machine composée de deux perches , ou pièces de bois de même longueur , & traversée de menus bâtons , de pied en pied , qui servent de degrés : on s'en sert dans tous les travaux , & pour escalader une ville de guerre.

— *double* ; est celle qui est formée de deux échelles simples , comme la précédente , assemblées par leurs extrémités supérieures , avec des charnières ou un boulon de fer , & dont l'extrémité inférieure a plus de largeur que la supérieure.

— Se dit d'un escalier mal fait , dont les marches ont trop de hauteur & trop peu de giron.

— *d'un plan , d'une carte* , Lat. & It. *Scala* , Esp. *Escala* , Ang. *Scale* , All. *Mass-stab* . Est une ligne tracée au bas d'un plan , ou d'une carte , qui , étant divisée & subdivisée en parties égales , soit de toises , soit de modules , &c. sert à mesurer toutes les parties du plan ou de la carte.

— *de front* ; est en perspective , celle qui est divisée en parties égales , comme la précédente , & ne sert que pour ce qui se trouve sur la ligne de terre , ou le premier plan.

— *fuyante , ou de dégradation* ; est celle qui est divisée en parties

parties proportionnellement inégales, & qui diminuent depuis la ligne de terre, jusqu'au point de vue.

— avec coussinets de paille natiée ; sont celles dont se servent les Couvreurs, tant pour ne pas casser les tuiles & ardoises, que pour en éloigner les échelons, & y monter & descendre plus facilement. *Voyez Pl. LVIII, Fig. 10, un coussinet d'échelle.*

— de corde. *Voyez CORDE nouée.*

— sainte, s. f. Lat. & It. *Scala sancta*; est, à Rome, près Saint-Jean-de-Latran, un escalier à trois rampes de front, dont celle du milieu est formée de 28 marches, dont quelques-unes provenant de la maison de Caïphe, sont recouvertes de tablettes de marbre, pour les conserver. L'entrée de cet escalier est un portique à cinq arcades de front.

ECHELON, s. m. Lat. *Scandula scalaris*, It. *Scalino*, Esp. *Escalón*, Ang. *Round ladder step*, All. *Sprosse*. Morceau de bois rond, qui traverse une échelle de pied en pied, & lui sert comme de marches à un escalier.

ECHENO, s. m. Petit bassin de brique & d'argile, que les Fondeurs pratiquent au-dessus d'un moûle, & dans lequel sont les godets qui forment l'entrée des tuyaux par lesquels doit couler le métal fondu.

ECHIFFE, s. m. Lat. *Scapus scalarum*. Est l'assemblage de toutes les parties qui servent à former & à soutenir les marches & palliers d'un escalier, de quelque matière qu'il soit, excepté la cage, c'est-à-dire les patins, les limons, les balustres, leurs appuis ou les rampes. *Voyez Pl. I, II, & III, chif. 1, 2, 3, 4, & Pl. VIII, lettres α, β, γ, δ.*

Voyez aussi MUR d'échiffe, PATIN d'échiffe, LIMON, RAMPE, BALUSTRE.

ECHINE. *Voyez OVE.*

ECHOME, s. f. Cheville de bois, ou de fer, que les Matelots placent sur le bordage d'une chaloupe, ou bateau, pour servir de point d'appui à une rame.

ECHOMETRE, s. m. Lat. *Echometrum*, It. *Eccometro*, All. *Maassstab*. Machine qui sert à mesurer les scons, & à trouver leurs différens rapports.

ECHOMÈTRIE, s. f. Lat. *Echometria*, It. *Eccometria*, Ang. *Echometry*, All. *Wissenschaft in echo*. Science qui enseigne les proportions des scons, & l'art de pratiquer des échos dans les bâtiments voûtés. Le seul ouvrage qui traite de cette science, est celui du Père Blamani, Jésuite, à la fin de son *Traité de la Sphère*.

ECHOPPE, s. m. Lat. *Taberna*, It. *Bouteghetta*, Ang. *Stall*, All. *Klein kram-bude*. Petite boutique, ou appentis, adossé à un mur,

Tome I.

V v v

& construit ordinairement tout en bois , aux environs des Palais & Hôtels. Ce terme vient de l'Anglais , *shop* , boutique.

ECKHOUT , (GERBRANT Vander) Peintre , né à Amsterdam en 1621 , mort dans la même ville en 1674 , fut élève de Rembrandt , dont il a si bien saisi la manière , que souvent les curieux ont de la peine à distinguer les tableaux du Maître d'avec ceux du Disciple. Il a peint avec un succès égal l'histoire & le portrait ; son pinceau est ferme , sa touche spirituelle , & son coloris suave & d'un grand effet.

ECLAT , s. m. Lat. *Affula* , It. *Scheggia* , Esp. *Ripio* , Ang. *Shell* , All. *Span*. Est tout morceau de marbre , pierre , ou bois cassé par accident , ou qu'on enlève avec quelque outil , en ébauchant ou dégrosissant. On dit aussi *écaille*.

ECLATANTE. *Voyez Fusée volante*.

ECLUSE , s. f. Lat. *Moles* , It. *Chiusa* , Esp. *Represa* , Ang. *Sluice* , All. *Schleusse*. Est un ouvrage de Maçonnerie & Charpenterie , construit sur une rivière , sur un canal , ou dans les fossés d'une Ville de guerre , pour retenir & éléver des eaux , & les laisser couler quand on veut. Il y en a de différentes espèces , mais en général elle est composée (*Voyez Pl. XXXVIII* , fig. 1.) d'un *grillage* dans toute l'étendue de ses fondemens , sur lequel sont élevés deux *bajoyers* avec contreforts , dont les *branches* & les *musoirs* forment une queue d'hironde ; le fond , entre les deux bajoyers & dans toute leur longueur , est un *radier* de maçonnerie , au milieu duquel est la *chambre A B D C a c d e* , qui est fermée par deux *portes busquées* à deux vantaux *b d c* , *B D C* , ferrées près de *B* , *b* , *C* , *c* , & qui s'ouvrent dans les *enclaves*. Dans le massif de chaque bajoyer , on pratique un *pertuis* circulaire 13 , 14 , 15 , ou à pans 16 , 17 , 18 , fermé par une vanne dans les coulisses 14 & 17 , qui sert à laisser passer d'un côté à l'autre , la quantité d'eau que l'on veut , sans ouvrir les portes busquées. *Voyez* chacun de ces termes à sa place.

Les Ecluses sont d'un très-grand usage pour la défense des Places ; par leur moyen on en inonde tous les environs , pour en éloigner l'ennemi : on s'en sert aussi pour dessécher les pays aquatiques , & pour arroser ceux qui sont arides. C'est aussi par le moyen des écluses , qu'on fait des canaux de communication navigables.

— à tambour , ou *pertuis* ; est celle où on pratique dans le massif des bajoyers , un petit canal voûté , dont l'entrée est au-delà des portes , & qui s'ouvre & se ferme par le moyen d'une vane à coulisse.

— en éperon ; est celle dont les portes , à deux vantaux , sont busquées , ou se joignent en formant un angle.

— *quarrée* ; est celle dont les portes sont un seul vantail ,

tournant sur pivot, ou à coulisse, qu'on élève & qu'on abaisse par le moyen de moulinets.

— à vannes ; est celle où on pratique des guichets dans les portes, pour faire passer la quantité d'eau que l'on veut.

On doit aux Hollandais la perfection de ces ouvrages, qui exigent dans les Ingénieurs, beaucoup de science & d'attention, & qui sont d'une dépense considérable. Les principaux Auteurs qui en ont traité, sont Simon Stevin, Corneille Meyer, L. C. Sturmius, Léopold, & Belidor dans son *Architectur hydraulique*.

ECOBAN. *Voyez* ÉCUBIER.

ECOFRAY, f. m. Table fort épaisse, qui sert à plusieurs Artisans pour tailler & préparer leurs ouvrages

ECOINÇON, f. m. est, dans le piédroit d'une porte, ou d'un écroisé, la partie du mur, depuis le tableau jusqu'à l'arête de l'embrasement. *Voyez* Pl. I, chif. 5 & 6.

ECOLE, f. f. Lat. *Schola*, It. *Scuola*, Esp. *Escuela*, Ang. *School*, All. *Schule*. Bâtiment composé de grandes salles, d'une chapelle, & de quelques logemens, où l'on enseigne publiquement les sciences, les arts : telles sont, à Paris, les Ecoles de Théologie de Sorbonne & de Navarre ; celles de Médecine, de Chirurgie, de Droit ; telles sont aussi les Ecoles du Génie, à Mézières ; celles de la Marine, à Brest, & autres.

— Est, en peinture, la différence des manières des Peintres célèbres dans chaque pays. On dit : *l'Ecole Florentine*, *l'Ecole Romaine*, *l'Ecole de Lombardie*, *l'Ecole Vénitienne*, *l'Ecole Allemande*, *l'Ecole Flamande*, *l'Ecole Françoise*.

— On se sert aussi de ce terme, pour désigner les Elèves de quelque Peintre célèbre, & dans ce sens on dit : *l'Ecole de Raphael*, *du Titien*, *des Carraches*, &c.

ECONOMIE, f. f. Lat. *Concinna series*, It. *Bella disposizione*, Esp. *Bella disposicion*, Ang. *Economy*, All. *Schöne einrichtung*. Est, en peinture, l'accord, l'ensemble, l'harmonie que l'on admire dans un morceau de peinture. On dit *une belle économie*.

ECOPE, f. f. Lat. *Batillum*, It. *Pala*, Esp. *Aguatocha*, Ang. *Scoop*, All. *Schaufel*. Pêle de bois creuse, en forme de demi-cylindre, dont se servent les Mariniers, Bateliers, pour jeter dehors l'eau qui s'infiltre dans les bateaux.

ECORCHER, v. a. Lat. *Excoriare*, It. *Scorticare*, Ang. *To flay*, All. *Schaben*. Oter de la grosseur d'une figure de terre, ou de cire, qui doit servir de noyau au moûle dans lequel elle doit être jettée en métal,

ECORCIER , s. m. Magasin où on met les écorces de chêne , près d'un moulin à tan.

ECORNURE , *Voyez EPAUFRURE.*

ECOTARD. *Voyez ACCOTARD.*

ECOUENE , s. f. Espèce de rape , qui n'est point piquée , comme les rapes à bois ; ni taillée de hachures obliques & croisées , comme les limes , mais qui a seulement des hachures taillées transversalement , & fort profondes.

ECOUTE , s. f. Lat. *Specula* , It. & Esp. *Tribuna* , All. *Horch-winkel*. Tribune fermée de jaloussies , dans les Ecoles publiques , dans les Salles d'audience , dans les Salles de spectacles , où se placent les personnes qui ne veulent pas être vues.

— Est aussi une petite galerie , pratiquée de distance en distance sous le glacis d'une Ville de guerre , & qui communique à celle qui est pratiquée sous le chemin couvert. Elle sert à aller au-devant du mineur ennemi , & à l'interrompre dans les travaux qu'il entreprend.

ECOUTILLE , s. f. Esp. *Escotilla* , Ang. *Scuttles* , All. *Læcher*. Grande ouverture quarrée , qu'on pratique dans les ponts des vaisseaux , comme l'ouverture d'une trappe de cave , par laquelle on descend , ou on tire les ballots & autres fardeaux du fond du vaisseau.

Il y en a plusieurs dans un vaisseau , qui ont chacune leur dénomination.

La grande écoutille , est celle qui est placée entre le grand mât , & le mât de mizaine. *Voyez Pl. LV & LVI* , lettre i.

L'écoutille des soutes ; est celle qui est vers la poupe , derrière le mât d'artimon. *Voyez* lettre e.

L'écoutille de la Sainte-Barbe ; est celle qui est tout-à-fait à l'extrémité , vers la poupe. *Voyez* lettre f.

L'écoutille des vivres ; est celle qui est entre le grand mât , & le mât d'artimon. *Voyez* lettre h.

L'écoutille de la fosse aux cables ; est celle qui est entre le grand mât & le mât de mizaine , mais près de ce dernier. *Voyez* lettre k.

ECOUTILLON , s. m. Diminutif d'écoutille : est une petite ouverture quarrée , dans les panneaux qui ferment les écoutilles , & qui suffisent au passage des Matelots pour monter & descendre.

ECOUVETTE. *Voyez BALAI.*

ECOUVILLON , s. m. Lat. *Hasta* , It. *Scopa* , Esp. *Hurgón* , Ang. *Maulkin* , All. *Wischer*. Est une espèce de balai , ou brosse , montée au bout d'une hampe , qui sert à nettoyer & rafraîchir l'âme d'un canon. Il est composé d'une tête , ou masse , recouverte d'une peau de mouton , ou d'une boîte de bois cylindrique , où sont insérées des soies de

sanglier, & d'un long manche de bois, appellé *hampe*. *Voyez* Pl. LXXXII, Fig. v, vi, vii.

ECOUVILLONNER, v. a. Lat. *Mundare*, It. *Nettare*, Esp. *Hurgonear*, Ang. *To swerp with a maulkin*, All. *Auswischen*. Se servir de l'écouillon, pour nettoyer & rafraîchir l'âme d'une pièce d'artillerie.

ECRÉMOIRE, s. f. Est, chez les Artificiers, un morceau de corne, ou de fer-blanc, de deux à trois pouces de long & de large, dont on se sert pour ramasser les matières broyées sur la table.

ECRILLE, s. f. Lat. *Cancelli*, It. *Cancello*, Ang. *Lattice*, All. *Gitter*. Grille de bois, ou de fer, qu'on place aux décharges des étangs, pour empêcher le poisson d'en sortir.

ECROU ou ECROUE, s. m. ou f. Lat. *Cavus striatus*, It. *Chiocciola*, Esp. *Agujero*, Ang. *The nut*, All. *Mutter-schraube*. Est un morceau de bois, ou de métal, dans lequel est une ouverture cylindrique, dont la surface concave est taillée en ligne spirale ; elle sert à tenir en place un clou à vis. *Voyez* Pl. LXI, Fig. 48. Dans un presoir, l'écrou est immobile, & la tête de la vis étant en contrebas, descend & pousse en la tournant avec des leviers.

ECROUIR, v. a. Lat. & It. *Indurare*, Esp. *Endurear*, Ang. *To harden*, All. *Härtten*. Battre les métaux à froid sur l'enclume, pour les condenser & les rendre plus durs.

ECROUISSEMENT, s. m. Lat. *Obduratio*, It. *Induramento*, Esp. *Endurecimiento*, Ang. *Hardness*, All. *Das härtten*. Dureté qu'acquièrent les métaux, en les battant à froid.

ECU, Espèce de bouclier, qu'on garnissoit autrefois d'artifices dans les combat de nuit, qui se donnoient dans les réjouissances publiques. *Voyez* Pl. LXXXVI, Fig. 12.

ECUBIER, s. m. Lat. *Oculus*, Ang. *Hawses*, All. *Löcher*. Trou pratiqué dans l'avant d'un vaisseau, pour passer les cables des ancre. *Voyez* Pl. LVI, lettre Q. Quelques-uns disent *écobans*.

ECUME, s. f. Lat. *Spuma*, It. *Schiuma*, All. *Schaum*. On appelle ainsi le mâchefer qu'on emploie dans les ouvrages de rocailles.

ECURIE, s. f. Lat. *Equile*, It. *Stalla*, Esp. *Cavalleriza*, Ang. *A stable*, All. *Pferde stall*. Logement, ou bâtiment fait exprès pour les chevaux. Chez les Princes, ce sont de grands édifices, distribués en cours, remises, écuries, scelleries, forge de Maréchal, logemens pour les Ecuyers, Pages, Piqueurs, Cochers, Postillons, Palfreniers & autres Officiers & Artisans nécessaires ; & greniers pour la paille, le foin, l'avoine, &c. telles sont celles de Versailles, de Chantilly.

Pour ce qui regarde les écuries, proprement dites, il y a celle des chevaux de carosse, celle des chevaux d'harnois, celle des chevaux de

selle, & celle des chevaux entiers, ou malades. Les unes sont simples, c'est-à-dire où on ne peut loger qu'un rang de chevaux, avec un passage derrière eux ; les autres sont doubles, c'est-à-dire où il y a deux rangs de chevaux, soit le long des deux murs, avec un passage au milieu, soit tête à tête, dans le milieu de la largeur, avec deux passages, un le long de chaque mur.

Dans toutes les écuries, simples ou doubles, les chevaux sont toujours séparés par des poteaux & perches espacées d'environ quatre pieds ; la mangeoire est placée le long des murs, de manière que les chevaux n'ayent jamais le jour en face, mais sur la croupe ; au-dessus de la mangeoire est le ratelier, d'a-plomb & non incliné.

ECUSSON, s. m. Lat. *Laterculus*, It. *Scudo*, Esp. *Escudo*, Ang. *Escutcheon*, All. *Schildlein*. Petite plaque de taule ciselée ou emboutie, qu'on met au devant de l'entrée des ferrures ; platine qui orne un heurtoir, une boucle, un bouton. *Voyez Pl. LXI, fig. 27, 31, 34, 42*

ECUYER, s. m. On nomme ainsi des perches de bois arrondies sur le tour, qu'on pose sur des crampons de fer, le long des murs des escaliers, parallèlement à la pente des limons.

EDELINCK, (GERARD) d'Anvers, Graveur, mort à Paris en 1707, âgé de 58 ans. Ayant déjà acquis de la réputation par ses talents, il fut attiré à Paris, par les bienfaits de Louis XIV : on trouve dans ses ouvrages, qui sont autant de chef-d'œuvres, une pureté de burin, une fonte & une couleur admirables. Ses principaux ouvrages sont :

La Sainte-Famille, d'après Raphael, & la Famille de Darius, d'après le Brun, pour le cabinet du Roi.

La Magdalaine, d'après le même.

Le portrait de Champagne, qu'il appelloit le triomphe de son burin.

Celui de le Brun, celui de Desjardins, celui de Rigaud, celui de Charles d'Osier, &c.

EDESIA, (ANDRINO d') de Pavie, Peintre, vivant du tems de Giotto, c'est-à-dire au commencement du quatorzième siècle.

EDIFICE, s. m. Lat. *Ædificium*, It. & Esp. *Edificio*, Ang. *Edifice*, All. *Gebäude*. Bâtiment. Nom général qu'on donne à toute sorte de construction d'architecture, qui a de l'élevation.

EDIFIER, v. a. Lat. *Ædificare*, It. *Edificare*, Esp. *Edificar*, Ang. *To edify*, All. *Bauen*. Terme peu usité. On dit *bâîir*.

EFFIGIE, s. f. Lat. *Effigies*, It. *Effigie*, Esp. *Efigia*, Ang. *Effigies*, All. *Bild*. Portrait, figure, image, statue : on se sert de ce terme principalement dans la gravure en médaillles, en parlant du portrait

de celui pour lequel elle est frappée. On dit faire l'effigie de quelqu'un, en bronze.

EFFLEURER, v. a. Lat. *Lambere*, It. *Scalfire*, Esp. *Desflorar*, Ang. *To glance upon*, All. *Streifen*. Oter de la superficie de quelque chose.

EFFUMER, v. a. Lat. *Adumbrare*, It. *Pingere leggiermente*, All. *Oben hin entwerfen*. Peindre légèrement.

EGAYER, v. a. Lat. *Attondere*, It. *Slargare*. Oter les branches, ou les feuilles qui rendent un arbre trop touffu.

EGÉSANDRE, Sculpteur de l'antiquité, travailla au fameux groupe de Laocoön.

EGIAS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, l'émule de Phidias, vivant dans la 83^e Olympiade.

EGINARD, ou EINARD, Architecte de l'antiquité, surnommé LE GRAND, par la sublimité de ses connaissances dans l'Architecture, vivant en 780. Il fut employé par Charlemagne, à élever de grands édifices.

EGLISE, f. f. Lat. *Ecclesia*, It. *Chiesa*, Esp. *Iglesia*, Ang. *Church*, All. *Kirche*. Temple bâti en l'honneur de Dieu, sous l'invocation de quelque Saint, & où les Chrétiens célèbrent le Service divin. Il y en a de différentes sortes, relativement à leur disposition & leur construction, & relativement au lieu où elles sont bâties.

— *en croix grecque*; est celle dont les quatre bras de la croix, sont égaux en longueur: telle est l'Eglise des Invalides, sur laquelle est élevé le dôme.

— *en croix latine*; est celle dont la nef est plus longue que les autres parties: telles sont les Eglises de Saint-Pierre de Rome, de Saint-Roch, de Saint-Sulpice, à Paris, & la plupart des Eglises gothiques.

— *en rotonde*; est celle dont le plan est circulaire: telle est, à Rome, le Pantheon; à Paris, l'Eglise de l'Assomption, rue Saint-Honoré, & celle de Sainte-Marie, près la Bastille.

— *simple*; est celle qui n'a que le chœur & la nef, comme celle de la Sainte-Chapelle du Palais, à Paris & à Vincennes, & presque toutes les Eglises des Monastères de filles.

— *à bas-côtés*; est celle qui a un rang de portiques voûtés, & des Chapelles dans tout son pourtour: telles sont les Eglises gothiques de Saint-Paul & de Saint-Médéric, & les Eglises modernes de Saint-Roch & de Saint-Sulpice, à Paris.

— *à double bas côtés*; est celle qui a deux rangs de portiques, ou galeries voûtées, avec Chapelles dans tout son pourtour: telles sont, à Paris, celles de Notre-Dame & de Saint-Eustache.

Eglise souterraine; est celle qui est sous une autre, & au-dessous du rez-de-chaussée: telles sont celle de Notre-Dame de Chartres, celle de Saint-Victor, à Paris. Les Italiens les appellent *grottes*.

basse; est celle qui est sous une autre, mais à-peu-près au rez-de-chaussée: telle est celle de la Sainte-Chapelle, à Paris.

Conventuelle; est celle qui fait partie d'un Monastère, où les Religieux, ou Moines, célèbrent l'Office divin.

Paroissiale; est celle où il y a des fonts, qui est desservie par un Curé, & appartient à une certaine étendue de terren.

Collégiale; est celle qui est desservie par des Chanoines.

Cathédrale, est la principale Eglise de la résidence d'un Evêque, & qui est desservie par des Chanoines.

Métropolitaine; est la principale Eglise de la résidence d'un Archevêque, & qui est desservie par des Chanoines, comme Notre-Dame, à Paris.

Patriarchale; est la principale Eglise de la résidence d'un Patriarche, comme celle de Saint-Marc, à Venise.

Pontificale; est celle du Pape, c'est l'Eglise de Saint-Pierre, à Rome.

Toutes ces différentes Eglises sont accompagnées de Sacristie, de Trésor, de Chapitre, de Tours, de Clochers, & ont un, deux, ou trois portails.

Les Eglises grecques, suivant M. de Fleury, étoient autrement composées qu'elles ne le sont aujourd'hui; elles étoient absolument isolées de tout édifice profane: on entroit d'abord, par un portail, dans un péristyle, c'est-à-dire dans une cour quarrée, environnée de galeries couvertes, au milieu de laquelle étoit une ou plusieurs fontaines pour se laver le visage & les mains, avant la prière. Au fond, étoit un double vestibule, d'où l'on entroit, par trois portes, dans la Basilique, ou Eglise, près de laquelle, en dehors, étoient deux bâtimens; l'un pour le Baptistère, & l'autre pour la Sacristie ou Trésor. La longueur de la Basilique étoit partagée en trois, par deux rangs de colonnes; ce qui formoit la nef au milieu, & une galerie de chaque côté. Un peu en-deçà du fond, qui étoit à l'Orient, étoit l'Autel, & derrière étoit le Sanctuaire; au devant de l'Autel, à quelque distance, étoit une balustrade à jour; l'espace entre cette balustrade & l'Autel, étoit le Chœur ou Chancel, à l'entrée duquel, au-dessus de la balustrade, on construisoit un Jubé, ou quelquefois deux, séparés l'un de l'autre pour ne point cacher l'Autel.

EGOHINE, s.f. Lat. *Servula manualis*, It. *Piccola sega*, Ang. *Hand-saw*, All. *Hand-säge*. Scie à main. Voyez Pl. LVII, fig. 6.

EGOUT,

EGOUT, f. m. Lat. *Stillicidium*, It. *Grondaja*, Ang. *House-caves*, All. *Traufe*. Est l'extrémité saillante d'un toît dans un chêneau, ou au-delà d'une corniche, pour jeter les eaux loin du mur de face. Il y en a de simples, qui ne sont faits que de trois tuiles, & d'autres à double pointes ou quarrés, qui sont faits de cinq tuiles, pour former & soutenir leur saillie.

— Lat. *Cloaca*, It. *Chiavica*, Ang. *Common-sewer*, All. *Rinne*, Est un passage par où s'écoulent les immondices & les eaux puantes d'une maison, d'un quartier, quelquefois à découvert, comme le grand égoût autour d'une partie de la ville de Paris, depuis le Pont-aux-choux, jusqu'à Chaillot, & quelquefois couvert : tels sont ceux qui sont sous le pavé des rues de Paris, & communiquent avec le précédent.

EGRATIGNÉ, adj. Lat. *Laceratus*, It. *Sgraffito*, Esp. *Arannado*, Ang. *Scratched*. Est une manière de peindre à fresque, avec le blanc & le noir seulement, qui se conserve à l'air. Elle consiste à former d'abord un fond de stuc noir, sur lequel on applique un enduit blanc : ensuite ayant poncé le dessin que l'on veut, on le grave avec un fer pointu, en découvrant par les hachures, le fond noir qui forme les ombres ; ce qui forme une espèce de clair-obscur, qui imite l'estampe.

La plupart des peintures à fresque de Polidore de Caravage, sont dans cette manière, qu'on a abandonnée, parce qu'elle produit à la vue un effet dur & désagréable.

EGRISER, v. a. Lat. *Deterere*, It. *Strittolare*, All. *Abschleifen*. Frotter le bord de deux verres, de deux glasses, l'un sur l'autre, pour les dresser, ou sur une planche avec du grès fin à sec, pour le même effet,

EGRISOIR. *Voyez* GRESOIR.

EGUILLE. *Voyez* AIGUILLE.

EICHLER, (JOSEPH) de Brunswick, étudia d'abord la peinture dans l'école de son père, & ensuite à Rome, où il copia les beaux ouvrages des plus célèbres Artistes en ce genre ; avec tant d'études & des observations attentives, il parvint à savoir peindre avec intelligence, & à faire le portrait au pastel & à l'huile.

EIMART, (GEORGES-CHRISTOPHE) de Ratisbonne, Architecte, Peintre, & Graveur en cuivre, a gravé beaucoup de portraits de Peintres ; il a peint des tableaux d'histoire, des portraits, des oiseaux & autres comestibles d'après nature. Il a travaillé en Architecture, & dessiné des arcs de triomphe avec une invention admirable.

Sa marque est C. E. ou Pl. XCIV, Fig. 19.

Tome I.

Xxx

EISENHART, (ANTOINE) Ancien Graveur, dont on voit quelques pièces. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 20.

ELADA, d'Argos, Sculpteur statuaire de l'antiquité, maître de Phidias.

ELAGUER, v. a. Lat. *Exlargare*, It. *Diramare*, Ang. *To prunn*, All. *Bæume auschneiden*. Couper les branches d'un arbre avec la serpe, le croissant & les ciseaux, pour lui donner de la grâce, ou le contour de quelque dessin.

ELARGIR, v. a. Lat. *Dilatare*, It. *Stargare*, Esp. *Ensachar*, Ang. *To enlarge*, All. *Ausbreiten*. Donner plus de largeur à quelque chose. On dit: *élargir une porte, une baie, un panneau, &c.*

ELÉGANCE, (l') s. f. Lat. *Elegantia*, It. *Eleganza*, Esp. *Elegancia*, Ang. *Elegancy*, All. *Zierlichkeit*. Est une partie du dessin, qui consiste dans l'art d'embellir les objets, par la forme ou la couleur, ou par toutes les deux, sans s'écartez du vrai. Le Corrèze passe pour le plus élégant des Peintres; ce qui fait entendre qu'il peut y avoir de l'élégance dans un tableau, quoiqu'il n'y ait pas de correction, car elle dépend de la beauté du choix, & de la délicatesse de l'exécution.

ELÉGANT, adj. Lat. *Elegans*, It. & Esp. *Elegante*, Ang. *Elegant*, All. *Zierlich*. Se dit d'un Peintre qui a l'art d'embellir les objets, soit par la forme, soit par la couleur, soit par toutes les deux ensemble, sans s'écartez du vrai.

ELÉGIR, v. a. C'est, dans la menuiserie, pousser des moûlures, ou autres ornemens saillans, & former les champs dans le même morceau, en diminuant son épaisseur.

ELÉRION, (JACQUES) d'Aix en Provence, Sculpteur, reçu à l'Académie Royale de Paris, en 1689.

ELÉVATION, s. f. Lat. *Orthographia*, It. *Elevazione*, Esp. *Elevacion*, Ang. *Elevation*, All. *Erhæbung*. Est la représentation d'un objet, dessiné suivant ses mesures verticales & horizontales, extérieurement apparentes, sans égard à sa profondeur: telle est l'élévation de la façade projetée de l'Hôtel des Spectacles de la ville de Metz. Voyez Pl. V, VI & VII. On la nomme aussi *Orthographie*.

— *perspective*; est la même que la précédente, mais ayant égard à la profondeur, ensorte que les parties reculées paroissent en racourci: telle est Pl. IX, la moitié de la décoration d'une forêt.

— *des eaux*; est une partie de l'Hydraulique, qui enseigne les différentes méthodes non-seulement de les éléver, mais de les distribuer, tant pour les besoins de la vie, que pour l'agrément & la beauté des jardins. Voir l'*Architecture hydraulique de Belidor*.

— *en talus*, Lat. *Acclivitas*; est la construction des murs de

terrasse & de fortification , auxquels on donne du talus à l'extérieur , quoique toutes les assises soient posées de niveau , & que le parement intérieur soit d'à-plomb.

ELÈVE , s. m. Lat. *Discipulus* , It. *Allievo* , Esp. *Discipulo* , Ang. *Disciple* , All. *Lehr-schüler*. Est un Disciple instruit & élevé dans l'Ecole d'un Peintre ou d'un Sculpteur. On dit aussi *Elève en Architecte* ; *Elève des Ecoles d'Artillerie* , *des Ecoles de Marine* ; *Elève d'une Académie*.

ELEVER , v. a. Lat. *Extruere* , It. *Innalzare* , Esp. *Levantar* , Ang. *To raise* , All. *Erhæben*. Se dit de la façade d'un bâtiment , d'un obélisque , d'un pan de bois , &c.

ELIAN. (ADRIEN) *Voyez ADRIEN*.

ELIODORE , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit plusieurs statues de Chasseurs , de Guerriers , de Prêtres , & de deux Lutteurs , qui furent placés dans le portique d'Octavie.

ELLIPSE , s. f. Lat. *Ellipsis* , It. *Ellisse* , Ang. *Ellipsis* , All. *Ablang rundung*. Est une section du cône oblique , à son axe & à ses côtés , qui produit la figure qu'on nomme improprement *ovale*.

ELLIPTIQUE , adj. Lat. *Ellipticus* , It. *Ellittico* , Ang. *Elliptical* , All. *Ablang rund*. Qui a la figure d'une ellipse. On dit : *un arc , une voûte elliptique* ; c'est celle qui est surbaissée : telles sont celles du pont , de la Pl. XXXIX.

ELOIGNEMENT , s. m. Lat. *Longinquus recessus* , It. *Lontananza* , Esp. *Alejamento* , Ang. *Remoteness* , All. *Weit-prospect*. Est ce qui paroît le plus éloigné dans un tableau , & qu'on nomme aussi lointain ; c'est l'art de dégrader les teintes , les clairs & les ombres , pour que certains objets paroissent fuir & se perdre , pour ainsi dire , à la vue.

ELOQUENCE. *Voyez POLYMNIE*.

ELOTTAS , d'Étolie , Peintre & Sculpteur de l'antiquité , peignit Junon dans le Temple d'Ardée.

ELYE , (MATHIEU) Peintre , vivant en 1700. On voit , à Notre-Dame de Paris , un tableau de la main de cet Artiste , représentant les fils de Sceva , Exorcistes Juifs , battus par un Démon.

EMAIL , s. m. Lat. *Encaustum* , It. *Smaltatura* , Esp. *Esmalte* , Ang. *Smalt* , All. *Schmelzwerk*. Sorte de peinture très-ancienne , qui se faisoit avec des couleurs minérales cuites au feu : on l'a employée dès les premiers tems , comme aujourd'hui ; mais elle se fait à présent , avec des émaux broyés & reduits en poudre , employés comme les autres couleurs , & ensuite fondus , recuits & vitrifiés par la force du feu.

— Est aussi une sorte de minéral , qu'on purifie , dont on fait un bleu foncé , que les Enlumineurs & les Peintres employent ; le plus beau vient d'Hollande.

EMAILLER , v. a. Lat. *Malthare* , It. *Smaltare* , Esp. *Esmaltar* , Ang. *To enamel* , All. *Ein schmelzwerk arbeiten*. Travailler en émail , peindre avec de l'émail.

EMANUEL , de Côme , de l'Ordre des Frères-Mineurs réformé de Saint-François , mort en 1701 , âgé de 76 ans ; voyant dans son enfance des Peintres qui travaillioient au dôme de Côme , il prit du goût pour le dessin , & de lui-même devint bon Peintre. On voit de ses ouvrages dans le Cloître de Saint-François , à Ripa & à Rome.

EMARGER , v. a. Lat. *Margini adscribere* , It. *Screvere alla margine* , All. *Am rande aufzeichnen*. Ecrire en marge. Les Architectes , les Experts , émargent les mémoires des ouvriers , en les règlant.

EMBASEMENT , f. m. Lat. *Basis continua* , It. *Base* , All. *Art eines langen fuss gesimes*. Base continue , ou retraite continue , au pied d'un édifice , qui est ordinairement d'une construction simple & sans ornemens.

EMBATTRE , v. a Lat. *Configere* , It. *Ribadire* , All. *Ræder beschlagen*. Appliquer des bandes de fer rouge sur une roue , pour leur faire prendre la forme des jantes , & les attacher avec des clous.

EMBELLIR , v. n. Lat. *Decorare* , It. *Abbellire* , Esp. *Hermosear* , Ang. *To embellish* , All. *Aufzieren*. Rendre plus beau , orner , décorer une chambre , un appartement , par des ornemens de peinture , de sculpture , par la dorure , par des glaisses ; des jardins , en y pratiquant des fontaines , bassins , &c. en y plaçant des figures , des vases , &c.

EMBELLISSEMENT , f. m. Lat. *Ornamentum* , It. *Abbellimento* , Esp. *Hermoseamiento* , Ang. *Embelishment* , All. *Zierde*. Ornément qui rend une chose plus belle.

EMBLÉE , f. m. Lat. *Primo impetu* , It. *Di primo lancio* , Ang. *In a trice* , All. *Im ersten anlaufe*. En fort peu de tems. Prendre une Place d'emblée , c'est l'attaquer de vive force , en se jettant tout-d'un-coup dans son chemin couvert , & dans les ouvrages extérieurs , obligeant l'ennemi , qui ne s'y attendoit pas , à rentrer précipitamment dans la Place , en tâchant de s'y introduire pêle-mêle avec lui , & de s'en rendre maître.

EMBOIRE , v. a. Lat. *Imbibere* , It. *Imbevere* , Esp. *Embever* , Ang. *To imbibe* , All. *Einziehen*. Se dit des couleurs mattes , qui ne font pas distinguer les objets ; ce qui arrive lorsque l'huile s'insinue dans la toile , & particulièrement dans les toiles nouvellement imprimées ; quelquefois les couleurs reviennent à mesure que l'ouvrage se séche , ou en le frottant de vernis , ou de blanc d'œuf battu.

— Se dit aussi d'un moule de plâtre , qu'on frotte d'huile avant d'y former les figures.

EMBOITER , v. a. Lat. *Committere* , It. *Incastrare* , Esp. *Encaxar* , Ang. *To joint* , All. *Einzapfen*. Enchâsser une chose dans une autre. On dit *emboîter une porte , une table*.

EMBOITURE , s. f. Lat. *Cavitas* , It. *Incaffatura* , Esp. *Encaxadura* , Ang. *A joint* , All. *Querholz*. Est un bout de planche , de 4 à 5 pouces de largeur , de la même épaisseur que la porte que l'on veut emboîter , & qui a en longueur , ce que la porte a de largeur ; sur un des côtés de sa largeur , on pratique dans son épaisseur une rainure & quelques mortaises , ensuite on pratique à l'extrémité des planches qui composent la porte , une languette , & autant de tenons qu'il y a de mortaises. Enfin , on fait entrer les tenons dans les mortaises , & la languette dans la rainure , & on pose des chevilles à travers les tenons : telle est l'emboîture *a* de la figure 10 , Pl. XLIII.

EMBORDURER , v. a. Lat. *Includere* , It. *Incornicciare* , Ang. *To put in a frame* , All. *In ramen einfassen*. Mettre une bordure à un tableau , l'encadrer.

EMBOUCHURE , s. f. Lat. *Os* , It. *Bocca* , Esp. *Boca* , Ang. *The mouth* , All. *Ofen-loch*. Qu'on nomme plus ordinairement *bouche* ; est l'extrémité de l'âme d'une pièce de canon , qui est ornée extérieurement d'une moitiure appellée *bourlet*. Voyez Pl. LXXX , Fig. vii , viii , ix , let. a.

EMBOUTIR , v. a. Lat. *Plumbeis lamellis induere* , Esp. *Embutir* , Ang. *To lead* , All. *Getriebene arbeit machen*. C'est revêtir en plomb étamé , une corniche , ou autre ornement d'architecture , qui sont en bois , pour les préserver de la pourriture ; comme les lanternes des dômes ; ce qui doit se faire avec précision , pour que l'épaisseur du métail n'en change point les proportions , & cela s'exécute avec des coins & maillets de bois dur , & autres outils non tranchans.

Les Ouvriers disent aussi *aboutir*.

C'est aussi former des ornemens de sculpture en taule , par le moyen des estampes , que les Serruriers nomment *de taule emboutie*.

EMBOUTISSOIR , s. m. Morceau d'acier quarré , dans lequel sont différentes cavités propres à former des têtes de clous de différentes formes & grosseurs.

EMBRANCHEMENT , s. m. Pièce de bois , posée de niveau dans l'enrayure d'un groupe , ou d'un pavillon , à l'à-plomb des empans. Voyez Pl. XLVIII , Fig. xi , chif. 35 , & Pl. IV , let. e.

EMBRASEMENT , s. m. Esp. *Abraçadera* , Ang. *Chamfretting* , All. *Ausbrechung*. Est l'élargissement qu'on fait intérieurement aux

jambages d'une porte ou d'une croisée , par une ligne oblique à la face du mur , depuis la feuillure jusqu'au parement , de même qu'au mur d'appui des abajours & soupiraux , soit pour faciliter l'ouverture des vanteaux & guichets , soit pour procurer plus de lumière : on en fait quelquefois aussi extérieurement. *Voyez Pl. I. chif. 5 & 6* : on dit aussi *embrasure* , on devroit dire *ébrasement*.

EMBRASER , v. a. Elargir intérieurement l'ouverture d'une porte ou d'une croisée , en coupant obliquement les jambages , depuis la feuillure jusqu'au parement intérieur : on devroit dire *ébrasier*.

EMBRASSURE ; s. f. Lat. *Amplexus* , It. *Abbracciamento* , Esp. *Abraçaderas* , Ang. *Inclosure*. Est un assemblage quarré de chevrons à queue d'hironde , qui sert à retenir les languettes du pourtour d'une souche de cheminée.

C'est aussi une barre de fer plat coudée par les deux extrémités , & boulonnée pour le même usage.

EMBRASURE , s. f. Lat. *Fenestra* , It. *Cannoniera* , Ang. *Embrasure* , All. *Schiess-scharte*. C'est l'ouverture droite ou biaise , faite au parapet d'un ouvrage de fortification , ou d'une batterie de canon dans un siège , pour passer la bouche du canon & le pointer.

EMBREVEMENT. *Voyez ASSEMBLAGE*.

EMBRIACO , (GUILLAUME) de Gênes , bon Dessinateur , Ingénieur-Militaire , & grand Capitaine , fut élu , en 1099 , Généralissime des Troupes auxiliaires qu'on envoyoit à Godefroy de Bouillon , pour la conquête de Jérusalem , à laquelle il réussit par le moyen des tours de bois , des beliers , & autres machines qu'il fit fabriquer. Il revint dans sa patrie , comblé de gloire ; ensuite , avec une armée nombreuse , il s'achemina vers la Palestine , & prit Césarée. Dans les dépouilles de cette ville , étoit cette fameuse émeraude qu'il donna à la Cathédrale de Gênes , où on la voit encore aujourd'hui , & sur laquelle tant d'Auteurs ont écrit. En 1102 , il fut fait Consul , & finit glorieusement ses jours dans cette charge.

EMBRUNIR , v. a. Lat. *Fusco colore inficere* , It. *Imbrunire* , All. *Braun mahlen*. Ajouter des ombres à un tableau.

EMBU. *Voyez EMBOIRE*.

EMERAUDE , s. f. Lat. *Smaragdus* , It. *Smeraldo* , Ang. *Emerald* , All. *Smaragd*. Pierre précieuse transparente , de couleur verte , la plus dure après le rubis. Les plus belles viennent du Perou ; celle d'Europe ne sont pas d'un verd si foncé : elles nous viennent d'Italie , d'Allemagne & d'Angleterre.

EMERI , s. m. Lat. *Smyris* , It. *Smeriglio* , Esp. *Esmeril* , Ang. *Emeri* , All. *Schmergel*. Pierre métallique , qui , réduite en poudre ,

fert à polir le marbre. On nomme aussi émeri , les petites taches noires & dures qui se rencontrent dans le marbre.

EMERILLON, s. m. Petite pièce de canon , d'environ une livre de balle , qui n'est plus d'usage.

EMOUSSÉ, adj. Lat. *Obtusus* , It. *Ottuso* , Esp. *Remochado*. Se dit de tout outil , ou instrument pointu ou tranchant , dont on a cassé ou arrondi la pointe , ou le tranchant.

EMPAN, s. m. Lat. *Palmus* , It. & Esp. *Palmo* , Ang. *Span* , All. *Spanne*. Mesure de la longueur de la main ouverte.

EMPANON. *Voyez CHEVRON de croupe.*

EMPATEMENT, s. m. Lat. *Fundamentum* , Ang. *The pattern* , All. *Unter maurung*. Est la saillie d'un mur de fondement , au-delà du nud du mur élevé au-dessus , tant d'un côté que de l'autre , laquelle est proportionnée à l'épaisseur & à la hauteur de l'édifice.

EMPATER , v. a. Lat. *Glutinare* , It. *Impastare* , Ang. *To make clammy* , All. *Untermahlen*. Empâter , signifie , en peinture , nourrir de couleurs couchées , bien épaisse , & fondues ensemble , ensorte que l'ouvrage paroisse avoir été fait sans interruption.

On dit *un tableau bien empâté de couleurs.*

EMPATURE , All. *Zusammenfügung*. Est la jonction de deux pièces de bois au bout l'ude de l'autre , par des entailles en à-dent , & à mi-bois. *Voyez Pl. LIV , let. A.*

Les Charpentiers de vaisseaux se servent de ce terme , 'au lieu de *Enture*.

EMPILEMENT , s. m. Lat. *Cumulus* , It. & Esp. *Cumulo* , Ang. *Pile* , All. *Haufen*. Manière de ranger les boulets , les bombes , &c. dans un Arsenal , dans un Parc d'Artillerie.

EMPLILER , v. a. Lat. *Cumulare* , It. *Accumulare* , Esp. *Cumular* , Ang. *To pile up* , All. *Aufsetzen*. Faire une pile de boulets , de bombes , &c.

EMPLACEMENT , s. m. Lat. *Spatium* , It. *Piazza* , Ang. *Ground* , All. *Bau-platz*. Place à bâtir , espace de terrain dans lequel on peut faire bâtir.

EMPLECTON , est une sorte de maçonnerie dont parle Vitruve , où les pierres ne sont rangées qu'au parement , sans être taillées , & le corps du mur est rempli d'éclats & menues pierres jettées au hazard dans le mortier : telle est la construction des murs de moilon , à Paris.

EMPOLI , (JACQUES da) ainsi nommé , parce qu'il étoit originaire d'Empoli , à quinze milles de Florence ; Peintre , mort en 1640 , âgé de 86 ans , apprit la peinture de Thomas de S. Fiano. Il dessina tous les ouvrages d'André del Sarte , & fut unique pour le copier. Au

mariage de la Reine de France , Marie Magdelaine d'Autriche , il fit voir son industrie & l'invention de son pinceau , dans les arcs de triomphe qu'il fit. Il avoit une manière ferme & un bon goût , de la correction dans le dessin , de belles draperies , de beaux airs de tête , & un bon coloris.

EMSKERKEN , (MARTIN) de Hollande , Peintre & Graveur , fils d'un pauvre Laboureur , né en 1498 , mort en 1574 , apprit d'abord le dessin de Corneille d'Harlem , & ensuite de Jean Schorel , qu'il égala , & qui , craignant qu'il n'obscurcît sa réputation , le chassa de son école. Il alla à Rome , où il dessina , peignit , & grava. De retour dans sa patrie , il travailla pendant 22 ans , à Harlem.

ENCADRER , v. a. Lat. *Includere*. Renfermer dans un cadre un tableau , une estampe.

ENCAISSEMENT , s. m. Lat. *Conclusio* , It. *l'Incaffare* , Esp. *Encaxonamiento*. Se dit de tout ouvrage de charpente , dans lequel on jette à fond perdu de la maçonnerie en mortier.

ENCASTREMENT , s. m. Lat. *Immissura* , It. *Incastratura* , All. *Das einfassen*. Se dit de la manière dont une pièce est enchaissée dans une autre.

ENCASTRER , v. a. Lat. *Committere* , It. *Incastrarre* , Esp. *Encaxar* , Ang. *To inclose* , All. *Einfassen*. C'est joindre deux choses l'une à l'autre , par une entaille ou une feuillure , comme une pierre avec une autre ; ou par le moyen d'un crampon enchassé de toute son épaisseur.

ENCEINTE , s. f. Lat. *Ambitus* , It. *Giro* , Esp. *Circuito* , Ang. *Inclosure* , All. *Umfang*. Se dit du contour du rempart d'une Place fortifiée , du contour du mur d'un Parc.

ENCHAINER , v. a. Lat. *Constringere* , It. *Incatenare* , Esp. *Encadenar* , Ang. *To chain* , All. *Umfesseln*. Lier , attacher avec une chaîne , comme on fait aux bornes , en Italie.

ENCHASSER , v. a. Lat. *Includere* , It. *Incaffare* , Esp. *Encaxar* , Ang. *To inclose* , All. *Einfassen*. Mettre , ou renfermer dans un châssis , une porte , ou une croisée , dans son dormant.

ENCHEVAUCHURE , s. f. Lat. *Junctura* , It. *Giuntura* , All. *Ueber-einanderlegung*. Est la jonction à recouvrement d'une chose avec une autre , soit à plat-joint , soit à feuillure : par exemple d'une dalle de pierre avec une autre : telles sont celles qui couvrent les avant-becs des ponts. *Voyez Pl. XXXIX* , Fig. 1 , lettre E ; d'une planche avec une autre : tels sont les auvents des boutiques , les tuiles ou les ardoises des couvertures , &c.

ENCHEVÈTRURE,

ENCHEVÈTURE, s. f. Lat. *Commissura*, It. *Commissura*, Esp. *Cabestrage*, All. *Den schorstein durchzuführen*. Est, dans un plancher, l'assemblage d'une pièce de bois, nommée chevêtre, entre les deux solives, qui déterminent la longueur de l'âtre d'une cheminée, dont le chevêtre détermine la profondeur, & soutient les solives de remplissage. *Voyez Pl. XLVIII, Fig. XII*, l'enchevêtreure *e c e*, les solives d'enchevêtreure *e*, le chevêtre *c*, les solives de remplissage *s*.

ENCLAVE, s. f. Enfoncement où se loge une porte d'écluse, lorsqu'elle est ouverte. *Voyez Pl. XXXVIII, Fig. I.*

ENCLAVER, v. a. Lat. *Inserere*, It. *Inserire*, Esp. *Encaxar*, Ang. *To inclose*, All. *Einlassen*. Faire entrer les bouts des solives d'un plancher, dans les mortaises ou entailles d'une poutre.

C'est aussi arrêter une pièce de bois avec des clefs, ou avec des boulons de fer.

C'est aussi mettre une pierre en liaison avec d'autres, dans un trou resté vuide, comme il arrive dans les raccordemens.

ENCLORRE, v. a Lat. *Includere*, It. *Chiudere*, Esp. *Cercar*, Ang. *To inclose*, All. *Umgeben*. Faire une enceinte de murs, ou de haies, autour d'un emplacement, d'une étendue de terrain.

ENCLOS, s. m. Lat. *Sepimentum*, It. *Recinto*, Esp. *Cercado*, Ang. *Inclosure*, All. *Bezirk*. Espace de terrain, fermé de murs ou de haies.

ENCLOUER, v. a. Lat. *Clavo obturare*, It. *Turare*, Esp. *Enclarvar*, Ang. *To nail up*, All. *Bernageln*. Se dit d'une pièce d'artillerie, dans la lumière de laquelle on fait entrer, par force, un clou quarré d'acier, sans tête, & que par ce moyen, on met hors de service. On a trouvé des expédients pour y remédier. *Voyez DÉSENCLOUAGE*. Mais il y a une autre opération pour les mettre hors de service, à laquelle on n'a point encore trouvé de remède : c'est de faire entrer dans sa bouche, un boulet d'un calibre un peu plus fort que l'âme de la pièce.

ENCLUME, s. f. Lat. *Incus*, It. *Incudine*, Esp. *Ayunque*, Ang. *Anvil*, All. *Ambos*. Est une masse de fer, plus ou moins grosse, dont la surface supérieure est acérée, sur laquelle on forge différens métaux, soit à froid, soit à chaud, pour leur faire prendre la forme qu'on desire. Il y en a de différentes espèces, savoir :

Enclume coulée; qui est de fer fondu.

— *de loupe*; qui est de fer de gueuse passé à l'affinerie, & qui a reçu quelques coups de marteau, mais n'a point été étiré.

— *forgée*; qui est de fer bien épuré, forgé & étiré au gros marteau; ces dernières sont les meilleures. *Voyez Pl. LX, fig. 33.*

Ces différentes espèces d'enclumes pèsent depuis 400 jusqu'à 1000, & même plus.

— Est aussi un instrument sur lequel les Couvreurs coupent l'ardoise ; il est fait en double équerre, dont une branche est pointue pour la piquer sur les chevrons. *Voyez Pl. LVIII, fig. 13.*

ENCOCHER, v. a. Lat. *Crenæ imponere*, It. *Incoccare*, Ang. *To notch*, All. *Kerben*. Faire des coches, ou oches, ou marques sur un morceau de bois, soit pour des repaires, ou pour marquer des fournitures des voitures, &c.

ENCOIGNURE, f. f. Lat. *Ancon*, It. *Canto*, Esp. *Rincon*, Ang. *Corner*, All. *Winkel*. Nom qu'on donne aux principaux angles saillans d'un bâtiment, d'un pavillon, &c.

ENCOLLER, v. a. Lat. *Collare*, It. *Incollare*, All. *Mit leim-waffer bestreichen*. Mettre une couche de colle de gant, toute bouillante, sur le bois, en l'adoucissant, pour les ouvrages unis, & en tappant avec la brosse, les parties taillées de sculpture, que l'on veut ensuite dorer.

ENCOMBRER, v. a. Lat. *Ruderibus impedire*, It. *Ingombrare*. Boucher un passage, empêcher l'entrée d'un port par des décombres, par de mauvais vaisseaux coulés à fond.

ENCORBELLEMENT, f. m. Lat. *Extantia*, It. *Sporto*, Ang. *Ouijutuing*, All. *Vorsprung*. Est toute saillie qui porte à faux, hors le nud d'un mur, & qui est soutenu par plusieurs pierres posées l'une sur l'autre, & plus saillantes les unes que les autres, que l'on appelle *corbeaux*.

ENCRE, f. m. Lat. *Atramentum*, It. *Inchiostro*, Esp. *Tinta*, Ang. *Ink*, All. *Dinte*. Composition de différens ingrédients, qui donnent une liqueur noire, dont on se sert pour écrire.

— *vieille* ; terme de Brocanteurs d'estampes, pour dire les premiers & les plus anciens Graveurs.

— *de la Chine*, All. *Tusch* ; Est celle dont on se sert pour les dessins d'Architecture civile, militaire & navale, soit pour tirer les lignes, soit pour laver. Elle est en pains ou bâtons, dure, d'un noir velouté, & un peu roussâtre : on la délaye en la frottant dans de l'eau, & lorsqu'elle est bonne, & véritablement de la Chine, elle se détremppe difficilement. Celle que l'on contrefait en Hollande & ailleurs, ne vaut absolument rien.

Pour rendre le lavis plus tendre, on y mêle quelquefois un peu de bistre, ou de gomme-gutte.

ENCRER, Lat. *Atramento imbuere*; se dit aussi du noir que les Imprimeurs en taille-douce font entrer, avec le tampon, dans les tailles

d'une planche gravée , ou que les Imprimeurs en lettres prennent sur les balles , pour toucher la forme.

ENCROUTER , v. a. Lat. *Incrustare* , It. *Incrostante* , All. *Bewerfen*. Enduire un mur avec mortier de chaux & ciment , ou de chaux & de sable , ou de plâtre , ou de stuc.

ENDENTER , v. a. Lat. *Dentes figere* , It. *Fare i denti* , All. *Zähne machen*. Mettre des dents à une roue.

ENDÉUS , d'Athènes , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève de Dédaïle ; ayant suivi son Maître à Crète , il y fit une statue de Minerve.

ENDIUS , Sculpteur statuaire , fit aussi une statue de Minerve , toute d'ivoire , qu'Auguste fit placer à l'entrée de son palais.

ENDUIRE , v. a. Lat. *Trullifare* , It. *Intonicare* , Esp. *Enyessar* , Ang. *To plaster* , All. *Ueberwerfen*. Couvrir une muraille ou de plâtre , ou de stuc , ou de mortier de chaux & sable , ou de mortier de chaux & ciment.

ENDUIT , f. m. Lat. *Trullisatio* , It. *Incrostatura* , Esp. *Enyesadura* , Ang. *Plastering* , All. *Ueberwerfung*. Est le revêtement qu'on fait à un mur , avec du plâtre ou du stuc , ou avec mortier de chaux & sable , ou avec mortier de chaux & ciment. Ce qu'on nomme aussi *inerustation* , & que Vitruve nomme *corium* , & *tedoria opera*.

L'enduit pour peindre à l'huile , se fait d'abord avec mortier de bonne chaux & poudre de marbre , ou ciment de tuile bien battu , qu'on rend bien uni avec la truelle , & qu'on imbibe d'huile de lin avec une grosse brosse ; ensuite on couvre , par le moyen d'une brosse , cet enduit d'une composition de poix grecque , de mastic , & de gros vernis , qu'on fait bouillir ensemble , & après , on le frotte avec une truelle chaude.

D'autres font un premier enduit avec mortier de chaux , ciment & sable ; lorsqu'il est bien sec , ils le couvrent d'un second , fait avec chaux , ciment bien saillé , & mâche-fer , autant de l'un que de l'autre , bien battu , & incorporé avec des blancs d'œufs & de l'huile de lin.

L'enduit pour la peinture à fresque , est de mortier fait avec de la chaux vieille éteinte , & de bon sable de rivière , bien passé au ras ; mais on ne l'applique qu'une demi-heure avant que le Peintre couche ses couleurs.

ENFAITEAU. *Voyez FAITIÈRE.*

ENFAITEMENT , f. m. Lat. *Tegulum plumbeum* , It. *Copertura* , Esp. *Cavallete de plomo* , All. *Bleyer verföftung*. Est une table de plomb , dont on couvre le faîte d'une couverture , & qui chevauche sur le premier rang d'ardoises.

à jour ; est celui qui a des ornemens évuidés & dorés, comme on en voit au château de Versailles.

ENFAITER, v. a. Lat. *Imbricibus tegere*, It. *Coprire*, Esp. *Poner el cavallete*, Ang. *To cover a house*, All. *Den forst eines dachs bedekken*. C'est couvrir d'une table de plomb le faîte d'une couverture d'ardoise ; ou poser des tuiles faîtières, & les sceller avec crêtes de plâtre ou mortier, sur le faîte d'une couverture de tuiles.

ENFILADE, f. f. Lat. *Series*, It. *Infilzata*, Esp. *Ringlera*, Ang. *Row*, All. *Reihe*. Est l'alignement droit des portes de plusieurs pièces d'appartement de suite.

Est aussi la situation d'une batterie de canon, qui découvre toute la longueur du rempart du front attaqué.

ENFLÉCHURES, f. f. pl. Sont de petites cordes en manière d'échelons, en travers des haubans, pour monter aux hunes & au haut des mâts.

ENFONCEMENT, f. m. Lat. *Altitudo*, It. *Profondita*, Esp. *Rinconada*, Ang. *Hollow*, All. *Vertiefung*. Est la profondeur des fondemens d'un bâtiment, d'un mur, d'un puits, d'une fosse d'aifance.

Est aussi, en peinture, une profondeur où il ne peut entrer ni jour ni reflet, ce qui fait que cet endroit demeure très-brun, & privé de toute lumière & couleur.

ENFONCER, v. a. Lat. *Penetrare*, It. *Conficcare*, Ang. *To hollow*, All. *Einschlagen*. A différentes significations : il veut dire, par exemple, approfondir un puits ; Fischer, avec force, quelque chose de pointu, comme un pilot, un clou, &c.

ENFONÇURE, f. f. Lat. *Carina*, It. & Esp. *Fondo*, Ang. *Boarded bottom*, All. *Tiefe*. Est ce qui sert à boucher le fond : on dit *l'enfonçure d'une armoire*, *d'une commode d'un coffre*, &c.

ENFOURCHEMENT, f. m. Est l'angle solide formé par la rencontre de deux douelles de voûte ; le voussoir qui forme ces deux douelles, a deux branches, comme une fourche. *Voyez Pl. XXXIII, Fig. II & III, let. e.*

ENFUMÉ, adj. Lat. *Infumatus*, It. *Affumicato*, Esp. *Ahumado*, Ang. *Smoked*, All. *Gerauchert*. Se dit d'un tableau noirci par le tems. Les Brocanteurs se servent quelquefois de cet artifice, pour des tableaux faits par des Peintres modernes, à qui ils veulent donner un air d'antiquité, pour les faire valoir davantage.

ENGELARD, (DAVID) célèbre Graveur en pierre précieuses, cachets, camées, & petites figures, fort estimées par Albert Durer.

ENGELBERT, (CORNEILLE) de Leyde, Peintre né en 1468,

mort en 1533, peignit à l'huile, à fresque & en détrempe, & devint fameux dans tous les genres. Il enseigna le dessin à ses deux fils, & fut le maître de Lucas d'Hollande.

ENGHELTAMS, (CORNEILLE) de Malines, Peintre, mort en 1583, âgé de 56 ans, peignit à Anvers, pour le Prince d'Orange, l'*Histoire de David*, dans la manière de Lucas, d'Hollande.

ENGIN, s. m. Lat. *Machinatio*, It. *Ingegno*, Esp. *Torno*, Ang. *Engine*, All. *Schwengel*. Machine dont on se sert pour éléver des fardeaux, & qui est composée d'un sole avec sa fourchette, d'un poinçon, de quatre moises; de deux contrefiches, d'un rocher, d'un treuil avec ses bras, d'une jambette, d'une sellette, de deux liens, & d'un fauconneau, ayant une poulie à chaque extrémité. *Voyez Pl. XLIV, fig. 1.*

ENGORGEMENT, s. m. Lat. *Obductio*, It. *l'Ingorgare*, Esp. *Tapadura*, Ang. *Being chaked up*, All. *Verschleimung*. Se dit d'un tuyau de conduite, de descente, qui est bouché par quelque sédiment, ou quelques ordures. Il se dit aussi d'une chaussé d'aisance.

ENGORGER, v. a. Remplir l'âme d'une pièce d'artifice, de composition.

ENGRAISSEMENT, s. m. Se dit, en charpenterie, des assemblages dont les tenons ne peuvent entrer que par force dans les mortaises; ce qui est essentiel dans les machines, dont quelques pièces sont dans un mouvement continu, pour empêcher le hlement.

ENGRENER, v. a. Lat. *Inserere*, It. *Incastrare*, Ang. *To put the corn*. Faire entrer les dents d'une roue, dans les intervalles des fuseaux d'une lanterne, ou entre les dents d'une autre roue.

ENLACER, v. a. Lat. *Implectere*, It. *Allacciare*, Esp. *Enlazar*, Ang. *To entangle*, All. *In einander verstricken*. Percer les tenons & les joues des mortaises d'un assemblage de charpente, avec un laceret, pour les cheviller en place.

ENLAÇURE, s. f. Lat. *Implexus*, It. *Allacciamento*, Esp. *Enlazadura*, Ang. *Entangling*, All. *Nagel-loch*. Est l'action d'enlacer.

ENLEVURE, s. f. Lat. *Eminentia*, It. *Rilievo*, Ang. *Pimple*, All. *Erhabene*. Signifie, en sculpture, la même chose que relief.

ENLIER, v. a. Lat. *Illigare*, It. *Congiungere*, Esp. *Ligar*, Ang. *To join*, All. *Verbinden*. C'est, dans la maçonnerie, poser les pierres ou les briques alternativement, en longueur & en largeur, pour faire liaison avec le garni, ou remplissage.

ENLIGNER, v. a. Lat. *Ad lineam dirigere*, It. *Livellare*, Esp. *Dirigir*, Ang. *To lay out by a line*, All. *Nach der schnur ziehen*. C'est, en charpenterie, poser plusieurs pièces de bois sur une même ligne.

ENLUMINER, v. a. Lat. *Illustrare*, It. *Alluminare*, Esp. *Iluminar*, Ang. *To colour*, All. *Illuminiren*. Colorier une estampe, avec des couleurs, à la gomme ou à l'huile, en les frottant auparavant d'un vernis de térébentine.

ENLUMINURE, s. f. Lat. *Imago picta*, It. *Miniatura*, Esp. *Iluminacion*, Ang. *Colouring*, All. *Illuminirte arbeit*. Image ou estampe coloriée : cette sorte de peinture n'a d'autre mérite que l'éclat de ses couleurs, qui ne sont la plupart que des teintures qu'on applique à la gomme sur le papier, après l'avoir encollé avec une colle claire & blanche, & un peu d'eau d'alun.

On s'en sert aujourd'hui pour les vues qu'on fait passer dans les boîtes d'optique, & pour les divisions des Cartes géographiques.

ENNEMI, adj. Lat. *Inimicus*, It. *Inimico*, Esp. *Enimigo*, Ang. *Unfriendly*, All. *Zuwider*. Se dit des couleurs qui, par leur opposition, produisent un ton dur & désagréable à la vue : telles sont le bleu & le rouge, qui ne peuvent être voisines.

ENOS, fils de Seth, mort l'an de la création du monde 1140, âgé de 905 ans, fut l'inventeur des images & des tentes.

ENRAYURE, s. f. Lat. *Irradiatura*, All. *Werk-satz des gespærrs*. Est l'assemblage des différentes pièces de bois de niveau, qui portent le comble d'une croupe, d'un pavillon, d'une tour, d'un dôme, d'un clocher ; elle est composée d'un entrait, d'un ou de deux demi-entraits, de deux ou quatre goussets, de deux ou quatre coyers, & d'enbranchemens. Voyez Pl. XLVIII, Fig. xi, & Pl. L, Fig. iii. Voyez aussi ces différens termes à leur place.

— double ; est lorsqu'il y a deux enrayures de niveau, l'une au-dessus de l'autre.

— quarree ; est celle qui sert aux croupes & pavillons.

— ronde ; est celle qui sert aux tours, dômes ou clochers.

ENROULEMENT, s. m. Lat. *Helix*, It. *Spira*, All. *Schnirkel*. Est en général ce qui est contourné en ligne spirale. On dit l'enroulement d'une console. Voyez Pl. XV, Fig. iv, Pl. XVIII, Fig. i & iv ; d'un aileron de lucarne, Voyez Pl. XXI, Fig. 5, 11, 15, 16, let. d.

— de parterre ; est toute platebande de gazon, ou bordure de buis contournée en spirale ; les Jardiniers le nomment rouleau.

ENSEMBLE, s. m. Lat. *Totum*, It. *Il totale*, Esp. *El total*, Ang. *Whole*, All. *Ganz-werk*. Est la subordination générale des parties les unes aux autres, qui les fait concourir toutes à former un tout bien proportionné. Par exemple, le porche de l'Eglise de la Sorbonne, du côté de la cour, fait, avec l'Eglise & le dôme, un très-bel ensemble.

Dans la Peinture, l'ensemble naît de la liaison des lumières & des

ombres , de l'union des couleurs , de l'opposition des groupes , des re-
pos bien ménagés ; enfin de l'harmonie de tous les objets qui forment
le tableau.

ENSEUILLEMENT , s. m. Est l'appui d'une croisée ayant vue sur
un voisin , & qu'on nomme *vue de coutume* ; cet appui a différentes
hauteurs , suivant les coutumes des lieux. *Voyez les Loix des Bâtimens ,
de Desgodets* , mises au jour par Goupy.

ENTABLEMENT , s. m. Lat. *Corona* , It. *Il colmo* , Esp. *Entablamento* , Ang. *Entablature* , All. *Gebälke*. Est toute saillie qui couronne un ordre d'Architecture. Il est composé de trois parties : architrave , frise & corniche. *Voyez Pl. V , lettres e , f , h ; & Pl. X , les mêmes lettres*. On les voit plus détaillés , Pl. XI , XII , XIII , XIV , XVI , XVII & XIX. *Voyez ARCHITRAVE , FRISE , CORNICHE*.

— — — *de couronnement* ; est celui qui couronne un mur de face , qui n'est point décoré d'ordre d'architecture : tel est celui de l'Hôpital des Enfans-trouvés , près Notre-Dame de Paris ; ou qui couronne la décoration intérieure d'un salon , d'une galerie , &c.

— — — *recoupé* ; est celui qui est retourné sur tous les avant & arrière-corps.

ENTAILLE , s. f. Lat. *Incisura* , It. *Intaccatura* , Esp. *Muesca* , Ang. *Notch* , All. *Kerbe*. Est , en général , une ouverture plus ou moins grande , qu'on fait pour lier une chose avec une autre.

Les Charpentiers & Menuisiers entaillent les bois par la moitié de leur épaisseur , pour faire des assemblages simples , comme pour prolonger une sablière , pour réunir des planches de niveau dans un angle.

— — — Est aussi un billot de bois , dans lequel les Menuisiers font une rainure en queue d'hironde , dans laquelle ils placent la feuille d'une scie , & qu'ils ferment avec un coin de bois , lorsqu'ils veulent en limier les dents. *Voyez Pl. LVII , chif. 26 , 27*.

Les entailles sont ou quarrées , ou à mi-bois , ou par embrèvement , ou à dent , ou à queue d'hironde , &c. comme les assemblages.

ENTAILLER , v. a. Lat. *Incidere* , It. *Intaccare* , Esp. *Hacer una muesca* , Ang. *To notch* , All. *Kerben*. Faire une entaille , une oche , ou une coche.

ENTAMURE de carriere , s. f. Sont les premières pierres , ou les pierres du premier lit d'une carrière nouvellement découverte.

ENTER , v. a. Lat. *Inserere* , It. *Innestare* , Ang. *To ingraff* , All. *Einfalzen*. Assembler des pièces de bois , les joindre l'une à l'autre dans la même direction.

ENTENTE , s. f. Lat. *Ordo* , It. *Ordine* , Esp. *Guste* , Ang. *Skill* , All. *Einrichtung*. Se dit , en peinture , de l'ordonnance d'un tableau ,

qui est bien conduite , soit pour la disposition du sujet , soit pour l'expression , soit pour le contraire , soit pour la distribution de la lumière.

ENTOCUS , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

ENTOISER , v. a. Lat. *Ad exapedam metiri* , All. *Klasterweis messen*. Se dit des matériaux dont on forme des tas quarrés , soit pour les vendre ou les acheter.

ENTONNOIR , s. m. Lat. *Infundibulum* , Esp. *Embudo* , Ang. *A tunnel*. Vaisseau en forme de cône renversé , la pointe duquel est un tuyau : on s'en sert pour verser des liquides dans un vase dont l'entrée est étroite.

ENTRAIT , s. m. Lat. *Transtrum* , It. *Trave* , All. *Kehl-balke*. Principale pièce de bois de la charpente d'un comble , qui traverse & lie les parties opposées , sur laquelle sont assemblés le poinçon & les arbalestiers , voyez Pl. XLVIII , Fig. vii , chif. 19 ; lorsque les combles ont beaucoup d'hauteur , on y place un second entrait , qui , dans ce cas , s'appelle *petit entrait* , voyez la même planche , chif. 23 ; & dans les enrayures , la pièce qui est d'équerre avec le grand ou maître entrait , & joint le mur de pignon , se nomme *demi-entrait* , voyez fig. xi , o a ; on dit aussi *tiran*.

ENTRE-COLONNE , ou **ENTRE-COLONNEMENT** , s. m. Lat. *Inter-colonium* , It. *Inter-colonnio* , Ang. *Inter-columnation* , All. *Säulen-raum*. Est l'espace qui est entre deux colonnes , & qui doit se mesurer au bas du fût. Vitruve en rapporte cinq espèces , Voyez Pl. XXX , savoir le picostyle , fig. 2 , où les colonnes sont éloignées de trois modules ; le fistyle , fig. 3 , où les colonnes sont éloignées de quatre modules ; l'eustyle , fig. 4 , où les colonnes sont éloignées de quatre modules & demie ; le diaestyle , fig. 5 , où les colonnes sont éloignées de six modules ; & l'aréostyle , fig. 6 , où elles sont éloignées de huit modules.

Quelques Auteurs prennent cet espace , de l'axe d'une colonne à l'axe de l'autre.

ENTRECOUPE , s. f. Est la coupe en pan-coupé des encoignures de deux bâtimens opposés , dans un carrefour , pour faciliter le tournant des voitures.

— *double* ; est la coupe en pan-coupé des quatre encoignures des bâtimens qui forment un carrefour , pour le même objet.

— *de voûte* ; est l'intervalle vuide qui se trouve entre deux voûtes sphériques , qui sont l'une sur l'autre ; c'est-à-dire , depuis l'extrados d'une coupe , jusqu'à l'intrados d'un dôme ; ces deux voûtes ont leurs naissances sur le même mur : telles sont les deux voûtes de l'intérieur du dôme de l'Eglise des Invalides.

ENTRÉE , s. f. Lat. *Aditus* , Esp. *Entrada* , Ang. *Insight* , All. *Effnung*

Effnung ou Loch. Est en général toute ouverture qui conduit du dehors au dedans d'un lieu.

— Est, dans l'Architecture, la décoration, & la porte du passage par lequel on entre dans une Maison, un Hôtel, un Palais, une Eglise, un Chœur, une Ville, &c. de quelque matière qu'elles soient faites.

— *de serrure*; est une plaque de taule chantournée & ciselée, suivant un dessin plus ou moins riche, dans le milieu de laquelle est un trou pratiqué pour le passage du panneton d'une clef. *Voyez Pl. LXI, fig. 31.*

ENTRELACER, v. a. Lat. *Interplicare*, Esp. *Entretexer*, Ang. *To interweave*, All. *Schlingen*. Se dit des branches de plusieurs arbres, passées les unes dans les autres, & des lettres de l'alphabet, pour former des chiffres.

ENTRELACS, f. m. Lat. *Implexus*, Ang. *Knot*. Ornemens de listels & fleurons, liés & croisés les uns sur les autres, qu'on taille sur les moulures & dans les frises. *Voyez Pl. XXII, Fig. 8, 13, 20, &c.*

— *d'appui*; sont des ornemens de sculpture en marbre ou en pierre, dont on fait les appuis des tribunes, balcons & rampes d'escalier: tels sont ceux de la Pl. XXV, fig. 1, jusque & compris fig. 13.

— *de ferrurerie*; sont des ornemens composés de rouleaux, joncs, coudes, dont on garnit les frises, montans, bordure & pilastres des grilles de fer. *Voyez Pl. XXI, Fig. 13. & 20.*

ENTREMISES, Lat. *Interpositæ*, All. *Keule*. Sont de petites pièces de bois posées sous les fourures de goutière, d'un bout à l'autre, dans les ponts d'un vaisseau, pour les assujettir & les renforcer. *Voyez Pl. LV.*

ENTREMODILLON, f. m. Est l'espace qui est entre deux modillons, dans une corniche.

ENTREPRENEUR, f. m. Lat. *Redemptor*, It. *Imprenditore*, Esp. *Emprededor*, Ang. *Undertaker*, All. *Uebernehmer*. Est celui qui convient avec un Propriétaire, de bâtir une maison quelconque, suivant les proportions & qualités des matériaux, énoncées dans un devis, moyennant une somme déterminée, soit en bloc, soit à la toise.

ENTRESOL, f. m. Lat. *Intertignatio*, It. *Soffita*, Esp. *Entresuela*. Sont de petites pièces pratiquées dans la hauteur d'un étage fort élevé, soit pour se procurer plus de logement, soit pour diminuer la trop grande élévation des appartemens, soit pour y pratiquer des cabinets de toilettes, de bains, &c.

ENTRETOISE, f. f. Ang. *Cross quarter of timber*, All. *Riegel*. Est toute pièce de bois posée en travers, dans un pan de bas, ou dans

une entrayure , comme les traverses de menuiserie. C'est aussi toute pièce de bois qui lie les deux flasques de l'affût d'une pièce d'Artillerie. *Voyez Pl. LXXXII , Fig. 1 , b , c , e.*

ENTREVOUX , s. m. Lat. *Interiignia* , All. *Raum*. Est l'intervalle qui est entre deux solives d'un plancher , ou deux poteaux de cloison , qu'on remplit de maçonnerie en plâtras , ou qu'on couvre seulement d'un enduit sur lattes.

ENVOILER , v. a. Lat. *Curvare* , It. *Curvarsi* , All. *Krumm-werden*. Se gauchir , se courber ; l'acier s'envoile à la trempe.

EPAULE , s. f. Lat. *Latus* , Ang. *Flank* , All. *Schulter*. Est l'angle d'un bastion.

— — — *de mouton* , s. f. All. *Schlicht-beil*. Est la plus grande coignée dont se servent les Charpentiers , pour dresser les bois de charpente. *Voyez Pl. XLII , Fig. 18.*

EPAULEE , s. f. All. *Absatz-weise*. Se dit , en Architecture , de tout ouvrage qui n'est point fait de suite , ni de niveau , mais à diverses reprises & par redens : telles sont les reprises par sous-œuvre.

EPAULEMENT , s. m. Lat. *Munitio* , It. *Fortezza* , Esp. *Espaldone* , Ang. *Epaulment* , All. *Bedeckung*. Est tout ouvrage de fortification , construit en fascinage & terre , pour mettre à l'abri du canon de l'ennemi. *Voyez Pl. LXXVII , Fig. v & vi , let. e , & Pl LXXX ; Fig. 1 , G.*

— — — Se dit aussi , en charpenterie , de la diminution qu'on fait à la longueur d'un tenon , pour couvrir une mortaise. *Voyez Pl. XLIII , Fig. 1 , a.*

EPÈE , s. f. Lat. *Ensis* , It. *Spada* , Esp. *Espada* , Ang. *Sword* , All. *Degen*. Arme offensive qui pique , perce & coupe , qu'on porte au côté , & qui est en usage chez presque toutes les Nations. Elle est composée d'une lame de fer pointue par une extrémité , dont le corps est plat ou à trois quarts , & dont l'autre extrémité , qu'on appelle *la soie* , est quarrée , & ensuite ronde par le bout , pour passer dans la poignée , qui est composée d'une coquille , d'un corps , d'une branche , d'une poignée & d'un pommeau d'un métal quelconque.

La lame est renfermée dans un fourreau de cuir , garni d'un bout & d'une bouterolle.

EPERON , s. m. Lat. *Rostrum* , It. *Sprone* , Esp. *Espolon* , Ang. *A spur* , All. *Schnabel*. Est tout pilier de maçonnerie , qu'on construit extérieurement de distance en distance , joignant la face d'un mur de terrasse. *Voyez CONTREFORT , AVANT & ARRIÈRE-BEC , PILIER butant , PROUE de vaisseau.*

EPEUS , vivant l'an 1209 , avant J. C. Architecte & Ingénieur des

Grecs au siège de Troie. On lui attribue le cheval de bois , dont on a raconté qu'ils se servirent pour prendre cette ville.

EPHORE, d'Ephèse, Peintre de l'antiquité , fut le maître de Pamphile , & ensuite d'Apelle.

EPI , s. m. Est , en Architecture , l'assemblage des chevrons autour du poinçon d'une couverture de forme cônique , ou pyramidale.

— Est aussi le bout du poinçon qui passe au-dessus du faîte d'un comble , & sur lequel on attache les amortissements.

— Se dit aussi des briques posées diagonalement sur le côté , en façon de point de Hongrie. Voyez Pl. LXV , Fig. 6 & 8 , & Pl. LXVI , Fig. 14.

— Sont encore des pointes , & crochets de fer , qu'on met sur des balustrades & autres endroits , pour servir de défenses.

— Est aussi une espèce de digue de maçonnerie , ou de charpente & fascinage , qu'on construit à certains endroits du bord d'une rivière , pour empêcher les dégradations , & contraindre le courant à s'en éloigner.

EPIGÉONNER , v. n. C'est employer du plâtre gâché un peu serré , en le prenant dans l'eau avec la truelle , par poignées qu'on appelle pigeons , & en former les languettes des tuyaux de cheminée.

EPIGRAPHE , s. f. Lat. *Epigraphe* , It. & Ang. *Epigrafe*. Inscription qu'on met sur quelqu'endroit de la façade d'un bâtiment , pour en faire connoître l'usage , ou le tems & le nom de ceux qui l'ont fait construire.

EPIMACHUS , d'Athènes , Architecte de Démétrius , au siège de Rhodes.

EPINE-VINETTE, Lat. *Berberis* , Ang. *Barbery-tree* , All. *Berbisbeer*. Espèce d'arbrisseau épineux & assez toufu , dont les feuilles sont ovales , unies & dentelées finement par les bords ; il produit des fleurs jaunes , rassemblées par grappes , qui paroissent au mois de Mai ; il s'accorde aisément de toutes sortes de terrains : on l'emploie dans les pleins de bosquets , & dans les remises ; son bois est jaune.

Lorsqu'on touche avec un stilet le fond du calice de sa fleur , elle se referme sur le champ.

EPINÇOIR , s. m. Lat. *Malleus* , It. *Martello* , All. *Hammer der pflasterer*. Gros marteau court & pesant , dont la tête est fendue en angle par les deux côtés , formant à chaque bout deux dents ou coins tranchans. Les Paviseurs s'en servent pour tailler le pavé d'échantillon. Voyez Pl. LIX , fig. 20.

EPISCOPIUS , ou BISCHOFF , (JEAN) Graveur à Amsterdam. Sa marque est Pl. XCIV , Fig. 21.

EPISTYLE. *Voyez ARCHITRAVE.*

EPITINEAMUS, Graveur célèbre de l'antiquité, en pierre précieuses. Divers Auteurs rapportent qu'il grava, sur une pierre précieuse, la tête de Marcellus, neveu d'Auguste; & sur une autre, le portrait de Germanicus.

EPONGES, f. f. Sont les deux bords en longueur, qui terminent la table sur laquelle les plombiers coulent leur plomb, & sur lesquels pose le rable.

EPRÉUVE, f. f. Lat. *Periculum præli*, It. *Prova*, Esp. *Pruova*, Ang. *Proof*, All. *Probe*. Est, dans l'Imprimerie en taille-douce, une feuille de papier imprimée sur une planche dont on avoit rempli toutes les tailles de la gravure, avec du noir à l'huile fort épais : telles sont toutes les Planches de ce Dictionnaire.

— Est, dans l'Artillerie, les moyens que l'on emploie pour s'assurer de la bonté des pièces, & de celle de la poudre.

EPROUVETTE, Machine inventée pour connoître le degré de force de la poudre à canon, qu'on voit Pl. LXXXIII, Fig. 1.

EPUISEMENT, f. m. Lat. *Exhaustio*, It. *Votamento*, Esp. *Agotadura*, Ang. *Exhausting*, All. *Das erschæpfen*. Action par laquelle on épuise les eaux qui sont dans l'enceinte d'un batardeau.

EPUISER, v. a. Lat. *Exhaurire*, It. *Votare*, Esp. *Agotar*, Ang. *To drain*, All. *Erschæpfen*. Oter l'eau de quelqu'endroit.

EPURE, f. f. Lat. *Vestigium*, It. *Disegno*, All. *Grundriss*. Est le dessin d'une pièce de trait, tracé sur un mur ou plancher, en un mot, sur une surface plane, de la grandeur dont elle doit être exécutée, sur lequel l'appareilleur prend les mesures nécessaires pour faire tailler toutes les pierres de cette pièce de trait.

On fait des épures particulières pour les différentes parties d'un édifice, pour les voûtes, le fût des colonnes, les entablemens, les frontons, &c.

EQUARRIR, v. a. Lat. & It. *Quadrare*, Esp. *Quadrar*, Ang. *To square*, All. *Vierekigt machen*. C'est tailler une pierre, ou une pièce de bois, à l'équerre, ensorte que ses faces opposées soient parallèles, & que les faces contiguës soient à angle droit.

EQUARRISSAGE, f. f. Esp. *Quadradura*, Ang. *Square*, All. *Vierekung*. Est le terme dont on se sert pour exprimer la grosseur des bois équarris : on dit par exemple, qu'une poutre a douze sur seize pouces d'équarrissage.

EQUARRISSEMENT, f. m. Lat. *Quadratio*, It. *Quadramento*, Ang. *Squaring*, All. *Vierekung*. Est une manière de tracer les pierres sans le secours des panneaux. *Voyez DÉROBEMENT.*

Est aussi la réduction d'une pièce de bois en grume à la forme quarrée, ce qui fait à peu près moitié de déchet.

EQUARRISSOIR, f. m. Lat. *Quadrator*, It. *Squadratore*, Esp. *Quadrador*, All. *Vierekigt*. Espèce de poinçon d'acier trempé, de forme cônique très-allongée, ayant depuis quatre jusqu'à six faces, dont se servent plusieurs Artisans pour agrandir des trous.

EQUERRE, f. f. Lat. *Norma*, It. *Squadra*, Esp. *Escuadra*, Ang. *Rule*, All. *Winkel-maass*. Est, en général, un instrument d'une matière quelconque, formé de deux branches à angles droits.

— en *Géométrie*; est un instrument de bois, ou de métal, servant à former ou mesurer des angles droits: telles sont celles des Maçons, Pl. XL, Fig. 3; des Charpentiers, Pl. XLII, Fig. 6; des Menuisiers, Pl. LVII, Fig. 15 & 16.

— Est, en ferrurerie, un lien de fer coudé sur le plat ou sur le champ, dont on se sert pour lier les encoignures de pans de bois, les traverses des portes cochères, les assemblages des croisées, les angles des réservoirs, &c. Voyez Pl. LXI, Fig. 4, 15 & 21.

— Se dit, en *Hydraulique*, des couduites qu'on est obligé de faire aux conduites d'eau.

EQUILIBRE, f. m. Lat. *Æquilibrium*, It. & Esp. *Equilibrio*, Ang. *Equilibrium*, All. *Gleichgewicht*. On dit en Peinture & en Sculpture, qu'une figure n'est pas dans son équilibre, lorsqu'elle n'est pas bien posée. Il est essentiel dans ces arts, de savoir bien poser les figures sur leur centre de gravité, pour qu'elles ne paroissent pas porter à faux, ou trébucher. On dit aussi *pondération*.

On voit, par cette définition, que les Peintres & Sculpteurs doivent être instruits des sciences Physico-Mathématiques.

ERABLE, f. m. Lat. *Acer*, It. *Acero*, Esp. *Arze*, Ang. *Maple-tree*, All. *Ahorn-Baum*. Arbre dont il y a plusieurs espèces connues par les Botanistes: il vient assez bien dans toutes sortes de terres, particulièrement dans les endroits où le charme ne fait que languir: & c'est pour cela qu'on en forme des palissades, des avenues, & même des massifs de bois. On peut l'élever en pépinière, & il reprend très-facilement quand on le transplante; ses feuilles poussent dès le commencement du Printemps.

Son bois qui est dur, sert pour les ouvrages du tour, & les Arquebusiers en font des montures de fusil, qui sont très-belles, lorsqu'il se trouve veiné, ou ondé, ou tacheté.

ERCOLANETTI, (HERCULES) de Perouse, vivant en 1683, Peintre de paysages.

ERCOLINO. Voyez GRAZIANO.

ERIGER, v. a. Lat. *Erigere*, It. *Ergere*, Esp. *Erigir*, Ang. *To eredt*, All. *Aufrichten*. Elever quelque chose. On dit : ériger un mur de face, une façade; ériger une statue, un pan de bois.

ERIGONE, Broyeur de couleurs dans l'école de Nealque, fit de tels progrès dans la peinture, qu'il surpassa tous ses contemporains dans cette Ecole.

ERMINETTE. *Voyez HERMINETTE.*

ERON, le vieux, d'Alexandrie, fameux Ingénieur & Machiniste de l'antiquité, vivant 120 ans avant J. C.

— le jeune, a écrit plusieurs livres sur la Méchanique. Il vivoit du tems de l'Empereur Héraclius, qui régnoit en 611.

ERRAR, (J.) Graveur, on voit de lui des paysages gravés d'après Antoine Waterlo, avec cette marque I. E. F.

ERRARD, (CHARLES) Architecte & Peintre, Directeur de l'Academie de France, à Rome, où il est mort en 1689. L'Eglise de l'Assomption, rue & porte Saint-Honoré, à Paris, a été bâtie, en 1676, sur ses dessins, qui ont été gravés par Marot.

ESCALIER, f. m. Lat. & It. *Scala*, Esp. *Escalera*, Ang. *Staircase*, All. *Treppe*. Assemblage de marches ou degrés, de limons & appuis droits & rempans, qui sert à communiquer des parties inférieures aux supérieures d'un bâtiment, d'un jardin, &c. On peut le considerer ou relativement à la place qu'il occupe, ou relativement à sa grandeur, ou relativement à la figure de son plan, ou relativement à ses proportions, ou relativement à ses ornement & à la lumière qu'il doit recevoir.

Relativement à la place; les uns sont construits au milieu du bâtiment, pour communiquer aux appartemens de la droite & de la gauche, & être vus en entrant; d'autres sont construits dans les ailes ou aux extrémités des bâtimens, ce qui donne une longue enfilade d'appartemens.

Relativement à la grandeur; ils doivent être proportionnés à la grandeur de l'édifice, & à l'usage qu'on en veut faire.

Relativement à la figure; les uns sont sur un plan carré, d'autres sur un plan rectangle, d'autres sur un plan ovale, d'autres sur un plan circulaire, &c.

Relativement aux proportions; les marches ne doivent point être trop hautes, afin que la montée n'en soit point fatiguante.

Relativement à la décoration & au jour; la décoration en doit être analogue à la simplicité ou à la magnificence de l'édifice; mais il doit être autant éclairé qu'il est possible.

Les différentes constructions des escaliers, ont les dénominations qui suivent.

Escalier à deux rampes alternatives; est celui dont toutes les marches sont d'équerre sur le mur d'échiffre qui porte de fond: tels sont les escaliers du Vieux-Louvre, à Paris. *Voyez aussi* les petits escaliers de la Pl. I, let. H, & Pl. III, let. A.

— à deux rampes *parallelles*; est celui où l'on monte par deux rangs de marches qui commencent au même palier, ou au même vestibule: tel est celui des Thuilleries, en montant de la Chapelle à la Salle du Concert spirituel, qui est la Salle des cent Suisses; & celui de Saint-Cloud, en montant du vestibule aux appartemens du premier étage, sur la cour.

— à deux rampes *opposées*; est celui où on monte d'abord par un perron, sur un palier où commencent deux rampes égales, l'une à droite, l'autre à gauche: tel étoit le magnifique escalier des Ambassadeurs, à Versailles: tel est le grand escalier du théâtre de Metz.

Voyez Pl. I & II.

— à *girons rampans*; est celui dont les marches sont très-larges, quoi qu'avec beaucoup de pente: tels sont les perrons du château neuf de Saint-Germain-en-Laye: tels sont ceux qu'on pratique pour communiquer à des écuries souterraines.

— à *jour*; est celui dont les marches sont toutes d'un côté de son échiffre, & de l'autre côté sont les paliers en galeries ouvertes, jusqu'à hauteur d'appui: c'est aussi un escalier à vis, dont les marches portent sur un noyau massif, & dont la cage n'est qu'une rampe d'appui, soutenue de quelques colonnes, ou piliers, de distance en distance: on en voit ainsi dans les tours de Notre-Dame de Paris, & dans la plupart des Eglises Gothiques.

— à *périfstyle circulaire*; est celui dont la rampe est portée par des colonnes: tels sont ceux du château de Caprarole, & du palais Barberin, à Rome.

— à *périfstyle droit en perspective*; est celui dont la rampe est entre deux rangs de colonnes, dont l'allignement tend à un point de vue, & dont le diamètre diminue, & conséquemment la longueur; d'où il arrive que l'entablement tendant aussi au point de vue, le berceau rempant qui couvre l'escalier, est en canonnière, & n'est point parallelle à la rampe des marches dont le giron est cependant égal: tel est le grand escalier du Vatican, à Rome.

— à *quatre noyaux*; est celui qui a un vuide quarré, ou rectangle, entre ses rampes, & porte sur quatre noyaux de fond ou suspendus: tel est celui du Palais du Luxembourg, à Paris.

— à *quartiers tournans*; est celui qui a des quartiers tournans à l'un des bouts, ou aux deux bouts de ses rampes: tels sont ceux cottés P & F, Pl. I, II & III.

Escalier à repos ; est celui dont les marches sont d'équerre sur l'échiffre , parallelles , & se terminent alternativement à des paliers : tels sont ceux cotés H , Pl. I , & celui de la fig. vii , Pl. XXXII.

_____ à vis *Saint-Gilles quarrée* ; est celui qui est dans une cage quarrée , & dont les marches portent sur une voûte rampante sur le noyau : tels sont les petits escaliers du palais du Luxembourg , à Paris.

_____ à vis *Saint-Gilles ronde* ; est celui dont la cage est ronde , & dont les marches portent sur une voûte rampante sur le noyau : tel est celui du Prieuré de Saint-Gilles en Languedoc , représenté Pl. XXXII , Fig. i , d'où il a pris son nom.

_____ ceintré ; est celui dont un côté de la cage est en demi-cercle , ou en demi-ellipse , & le jour de même forme , en sorte que le collet des marches tournantes est toujours égal : tel est celui de l'Observatoire , à Paris.

_____ commun ; est celui qui , par des paliers alternatifs , communique à deux corps de logis , dont les étages ne sont pas de niveau.

_____ en arc de cloître ; est celui dont les repos & paliers , portés par des voûtes en arc de cloître , rachètent des berceaux rampans , qui portent sur des noyaux ou piliers de fond , & laissent un vuide au milieu : tel est le grand escalier du Palais du Luxembourg , à Paris.

_____ en arc de cloître suspendu ; est celui dont les rampes , paliers & repos , sont suspendus par des arcs de cloître : tel est celui de la Pl. XXXII , Fig. vii.

_____ en fer à cheval ; est celui dont le plan est circulaire , & dont toutes les marches tendent à un centre commun : tel est celui de la cour du Cheval-blanc , à Fontainebleau.

_____ en limace ; est celui dont la cage est circulaire , ou ovale , & dont les marches sont portées par un mur circulaire , percé d'arcades rampantes : tel est celui Pl. XXXIII , Fig. 6.

_____ hors œuvre ; est celui dont la cage est en dehors du bâtiment & n'y tient que par un côté.

_____ à noyau rond ou ovale ; est celui dont le noyau est à vis , & dont les marches forment le noyau . Voyez Pl. XXXII , fig. ii.

_____ à noyau suspendu ; est celui dont les marches tiennent à un limon en ligne spirale , qui laisse un vuide dans le milieu : tel est celui de la fig. iv , de la Pl. XXXII. On en voit un semblable à l'hôtel de Soubise , à Paris.

_____ secret ou dérobé ; est celui qui est pratiqué pour communiquer aux garderobes , entresols , & même aux appartemens , sans passer par les principales pièces.

_____ triangulaire ;

Escalier triangulaire; est celui dont la cage & le vuide sont de figure triangulaire.

ESCAPE, f. f. Lat. *Scapus*, All. *Hohl-leiste*. Adoucissement en portion de cercle, que l'on pratique au fût d'une colonne, à sa naissance au-dessus de la baze, & à sa jonction avec le chapiteau. *Voyez Pl. XI, XII, XV, XVI, XVII & XIX*, lettres *b*.

On le nomme aussi *cymaise dorique*, & les Ouvriers le nomment communément, *cavet, demi-creux, chanfrein*.

ESCARBOUCLE, f. f. Lat. *Carbunculus*, It. *Carbonchio*, Esp. *Carbonclo*, Ang. *Carbuncle*, All. *Karfunkel-stein..* Pierre précieuse, de couleur brune renforcée, qui n'est autre chose qu'un gros rubis ou grenat rouge.

ESCARPE, f. f. Lat. *Agger intimus*, Esp. *Escarpa*, Ang. *Scarp*, All. *Abhängiger*. Est la partie d'un revêtement de fortification qui fait face à la campagne, depuis le fond du fossé jusqu'au cordon.

ESCOPEURCHE, f. f. Lat. *Pertica*. Est une pièce de bois, ayant une poulie à l'une de ses extrémités, qu'on pose debout sur le fauconneau d'un engin, pour en augmenter la hauteur, ou qu'on ajoute à la volée d'un gruau, pour lui donner plus de volée. *Voyez Pl. XLIV, Fig. III, lettre a.*

— Est aussi l'assemblage de trois perches inclinées l'une vers l'autre, & liées ensemble par leur extrémité supérieure, où l'on attache des moufles, ou poulies.

— Sont aussi les perches, ou balivaux dont on se sert pour échaffauder & soutenir les boulins.

ESCOPEUTTE, f. f. Lat. *Sclopetta*, It. *Schioppo*, Ang. *Sort of petronel*, All. *Art-geschoss*. Espèce de petite arquebuse, arme ancienne qui n'est plus en usage.

ESPACEMENT, f. m. Lat. *Interstitium*, It. *Distanza*, Ang. *Space*; All. *Zwischenraum*. Est toute distance égale entre un corps & un autre, comme entre les poteaux d'une cloison, entre les solives d'un plancher, les balustres d'un appui, &c.

ESPACER, v. a. Lat. *Spatiis distinguere*, It. *Separare*, Ang. *To distance*. Laisser une égale distance entre des corps posés de suite, comme entre les arbres d'une allée, entre les poteaux d'une cloison, &c.

ESPADON, f. m. Lat. *Machæra prævalida*, It. *Spadone*, All. *Hau-degen*. Longue & large épée, qu'on tient à deux mains.

ESPAGNOLET. *Voyez RIBERA.*

ESPAGNOLETTE, f. f. Fermeture de croisée, composée d'une longue tringle de fer arrondie, dont les deux extrémités sont en forme

de crochet , au milieu de laquelle est une poignée , pour la faire tourner sur elle-même dans les lacets qui la retiennent sur le châssis , & qui , dans sa longueur , est garnie de pannetons qui , en passant dans les agrafes , ferment les guichets avec les châssis de la croisée . V oyez Pl . LIX , fig . 1 , 2 , 3 , 4 , 5 .

ESPALIER , s. m. Lat. *Arbores palatæ* , It. *Spalliera* , Esp. *Espalderas* , Ang. *Espalier* , All. *Gelænder* . Se dit de tout arbre fruitier , ou autre , dont les branches sont étendues en éventail & palissées sur un treillage appliqué sur un mur de clôture .

— (contre) est le petit treillage à hauteur d'appui , servant au même usage , que l'on fait parallèlement à l'espalier , à quelques pieds de distance .

ESPINGARD , s. m. Lat. *Tormentum minus* , It. *Colubrina* , All. *Klein stück-geschütz* . Petite pièce d'artillerie , qui ne porte pas au-delà d'une livre de balle .

ESPINGOLA , (l') Sculpteur . On voit de lui , au maître-autel des Filles du Saint-Sacrement , rue Cassette , deux Anges qui soutiennent le Tabernacle ; & aux Minimes de la Place-Royale , les armes & supports du Marquis de Villacerf .

ESPINOSA , (HYACINTHE-JÉRÔME de) de Valence en Espagne , Peintre , morten 1680 , dans un âge avancé , fut élève de Ribalta , avec les instructions duquel il devint un Peintre de réputation , excellent pour les premières pensées & la force du clair-obscur , qu'il peignoit toujours d'après nature . Il a fait dans sa patrie , plusieurs ouvrages dans les édifices publics . On voit de lui , des morceaux singuliers , dans l'Eglise Paroissiale de Saint-Etienne , & dans le Couvent della Mercede .

ESPLANADE , s.f. Lat. *Planities* , It. *Spianata* , Ang. *Esplanade* . Est le terrain extérieur d'une Place fortifiée , depuis le glacis jusqu'aux premières maisons d'un faubourg , ou depuis les maisons de la Ville , jusqu'à la Citadelle .

ESPRINGALE , ou **ESPINGARDE** , s.f. Lat. *Genus balistæ* , It. *Sorta di balestra* , All. *Stein schleuder* . Machine de guerre des Anciens , qui servoit à jeter des pierres , comme les frondes .

ESQUIF , s. m. Lat. *Scapha* , It. *Schiffo* , Esp. *Esquife* , Ang. *Skiff* , All. *Kahn* . Est tout petit bateau , ou chaloupe , destiné pour le service d'un vaisseau , ou d'un grand bateau .

ESQUISSE , s. f. Lat. *Adumbratio* , It. *Schizzo* , Esp. *Escorche* , Ang. *Sketch* . All. *Zeichnung* . Est la première idée d'un projet d'architecture , d'un sujet de peinture ou de sculpture , &c. tracée sur une surface quelconque .

E S S

555

ESQUISSE, v.a. Lat. *Adumbrare*, It. *Schizzare*, Ang. *To sketch*, All. *Zeichnen*. Faire une esquisse, dessiner un projet au simple trait.

ESSAI, f.m. Lat. *Periculum*, It. *Prova*, Ang. *Essay*, All. *Versuch*. Epreuve que l'on fait d'une chose, pour juger si elle réussira, ou pour juger de sa qualité.

ESSE, f.f. Ang. *Linch-pin*, All. *Achs-nagel*. Espèce de cheville de fer, que l'on met dans le trou pratiqué aux extrémités de l'essieu d'une voiture, pour retenir les roues: on les fait de différentes formes; celles qui servent aux affûts de l'Artillerie, sont comme on le voit Pl. LXXXII, Fig. 9, & r.

— Est aussi un marteau courbé en portion de cercle, dont se servent les Carriers pour soulever les pierres.

ESSETTE, f.f. Lat. *Ascidula*, It. *Accetta*, All. *Kleines handbeil*. Espèce de marteau, dont la tête est ronde, & dont la lame est tranchante en différens sens, suivant son usage. Les Charpentiers, Charrons, Couvreurs, Tonneliers s'en servent. Voyez Pl. XLII, Fig. 24, Pl. LVIII, Fig. 11. On dit aussi *aissiette*.

ESSIEU. Voyez AISSIEU.

ESTACADE, f.f. Lat. *Palatio*, It. *Palizzata*, Esp. *Estatada*, Ang. *Stacado*, All. *Stakete*. Grosse & longue pièce de bois, armée de pointes de fer & de chaînes, qu'on met à l'entrée d'un port, ou en travers d'une rivière, pour en empêcher le passage.

ESTACHES, f.f. pl. It. *Palo*, All. *Pfähle*. Pieux, poteaux, suivant l'ancien langage.

ESTAMPE, f.f. Lat. *Extypum*, It. *Stampa*, Esp. *Estatampa*, Ang. *A stamp*, All. *Gedruktes bild*. Est tout outil avec lequel on donne une forme quelconque, à quelque matière, en frappant sur la tête de cet outil.

— Lat. *Imago*, It. *Imagine*, Ang. *Impress*, All. *Kupfer-stich*, Est une espèce de peinture, faite avec du noir seulement, sur un papier blanc, par le moyen d'une planche gravée.

ESTAMPER, v.a. Lat. *Imprimere*, It. *Stampare*, Esp. *Estatampar*, Ang. *To imboss*, All. *Stempeln*. Faire l'empreinte de quelque dessin, dans une pièce de métal, avec une estampe.

ESTIENNE, de Ferrare, Peintre, vivant en 1520, élève d'André Mantegna, peignit la figure de grande manière. Il travailla pour le Duc de Ferrare.

— de Florence. Voyez DI LAPPO.

— de Florence, Disciple chéri de Gerard de Florence, qui lui laissa en mourant tous ses dessins.

— ou STEPHANUS, (JEAN) excellent Graveur en cuivre,
A A a a ij

à Strasbourg, vivant vers 1580, dont on voit des morceaux très-bien dessinés, & frappés à coups de marteau dans le cuivre. Sa marque est I. S. ou S. F. avec ou sans l'année.

ESTIMATIF, adj. Se dit de ce qui contient l'estimation de quelque chose : tel est un devis d'ouvrages de bâtiment.

ESTIMATION, f. f. Lat. *Aestimatio*, It. *Stima*, Esp. *Estimacion*, Ang. *Estimation*, All. *Schätzung*. Est le prix, ou la juste valeur d'une chose. On dit : faire l'estimation des ouvrages de maçonnerie, charpenterie, &c.

ESTIMER, v. a. Lat. *Aestimare*, It. *Stimare*, Ang. *To estimate*, All. *Schätzen*. Déterminer le prix, la valeur de quelque ouvrage.

ESTOCART, (CLAUDE) d'Arras, Sculpteur. On voit de lui, aux Carmelites du Fauxbourg Saint-Jacques, à Paris, deux bas-reliefs en marbre, au tombeau du Cardinal de Berulle, l'un représentant le Sacrifice de Noé après le Déluge, l'autre le Sacrifice de la Messe.

ESTOMAC, f. m. On appelle ainsi une mise qui a la forme d'un pilastre, & que l'on soude au corps d'une enclume, pour la fortifier.

ESTOMBER, v. a. All. *Mit trockener farbe mahlen*. Dessiner avec du crayon de différentes couleurs, avec des pastels, & fondre les différentes teintes avec des petits morceaux de papier roulés, dont le bout sert de pinceau. On appelle *estombe* le papier roulé.

On dit communément *estomper*.

ESTOQUIAU, f. m. All. *Nagel am schloss*. Est toute pièce d'une machine en fer, qui sert à l'arrêter, ou à la contenir. *Voyez* Pl. LXI bis, Fig. v, chif. 14, les estoquiau d'une serrure.

ESTRADE, f. f. Lat. *Tabulatum*, Esp. *Estrado*, Ang. *Bed-room*, All. *Aufritt*. Plancher de menuiserie, élevé seulement de quatre pouces, sur le plancher d'une chambre, dans une partie de son étendue, pour placer un lit ou un trône.

ETABLE, f. f. Lat. *Stabulum*, It. *Stalla*, Esp. *Estable*, Ang. *Stable*, All. *Stall*. Logement couvert dans une basse-cour, pour retirer les bestiaux, particulièrement les bœufs & les vaches.

ETABLI, f. m. Lat. *Tabulatum*, It. *Panca*, Ang. *Bench*, All. *Werk-tisch*. Table longue & pesante, sur laquelle les Menuisiers, Ebénistes, & autres Artisans travaillent leurs ouvrages. *Voyez* un établi de Menuisier, Pl. LVII, fig. 28, 29.

ETABLIR, v. a. Lat. *Constituere*, It. *Stabilire*, Ang. *To establish*, All. *Anlegen*. Se dit, en Architecture, de l'action de tracer une pierre, ou une pièce de bois, pour la tailler ensuite suivant la place à laquelle elle est destinée.

ETAGE, f. m. Lat. *Contabulatio*, It. *Piano*, Esp. *Alto de casa*,

Ang. *Story*, **All.** *Stock-werk*. Est l'intervalle compris entre deux planchers d'un bâtiment.

— *souterrain*; est celui qui est au-dessous du rez-de-chaussée du sol.

— *du rez-de-chaussée*; est celui qui est compris entre le sol & le premier plancher, & ainsi des autres.

— *quarré*; est celui dont les murs sont d'à-plomb.

— *en galetas*; est celui qui est pratiqué dans le comble, dans lequel on voit les poinçons, arbalestiers, pannes, &c. quoiqu'il soit lambrissé en plâtre.

ETAI, f. m. **Lat.** *Rudens fulciens*, **Esp.** *Maroma*, **Ang.** *Stay*, **All.** *Stag*. Gros cordage, qui, dans un vaisseau, tient depuis le sommet d'un mât, jusqu'au pied de celui qui est devant lui. On dit aussi *aiguille*.

ETAIE, f. f. **Lat.** *Fulcrum*, **It.** *Pantello*, **Esp.** *Puntal*, **Ang.** *Prop*, **All.** *Unter-stützung*. Est toute pièce de bois qui sert à appuyer ou soutenir une maison, un plancher, &c.

ETAIEMENT, f. m. **Lat.** *Fulcimentum*, **It.** *Il puntellare*, **Ang.** *Propping*, **All.** *Stützen*. Est l'action d'étayer. C'est aussi l'assemblage de charpente formant un plancher plat, sur lequel on construit les voûtes plates, comme architraves, plattebandes, plafonds de péristyles, & paliers d'escaliers.

ETAIN, f. m. **Lat.** *Stamnum*, **It.** *Stagno*, **Esp.** *Estanto*, **Ang.** *Pewter*, **All.** *Zinn*. Métal blanc comme l'argent, flexible & mou, qui fait une espèce de cri quand on le plie. C'est le plus léger de tous les métaux; le plus beau & le plus fin est celui d'Angleterre.

ETAINS, ou **CORNIÈRES**, f. m. pl. **Lat.** *Stamina*, **It.** *Trave*, **All.** *Balken*. Sont deux pièces de bois, de l'arrière d'un vaisseau, qui, par leur courbure, ont la forme d'une doucine, prenant naissance sur l'étambot où elles sont assemblées par leur extrémité inférieure, & allant aboutir aux extrémités de la lisse de hourdi, où elles sont assemblées à entaille perdue. *Voyez Pl. LIII, Q.*

Les étains forment par leur réunion sur l'étambot, une varangue fort acculée, qu'on nomme *fourcat de l'étain*.

ETAMBOT, **Esp.** *Estambor*, **Ang.** *Stern-post*, **All.** *Hinter-stewen*. Est une pièce de bois droite, assemblée presque verticalement par un tenon, dans une mortaise qui est faite au talon de la quille, & qui termine l'arrière d'un vaisseau.

Elle doit être solidement assujétie, parce qu'elle porte le gouvernail & reçoit, dans une rablure, l'about des bordages qui couvrent l'arrière.

On divise ordinairement sa hauteur en pied & pouces, pour connoître, au premier coup d'œil, le tirant d'eau de l'arrière: ce qu'on appelle *piéter*. *Voyez Pl. LIII, B.*

ETAMÉ , adj. Lat. *Stamno obduc̄tus* , It. *Stagnato* , Esp. *Estanado* , Ang. *Tinned over* , All. *Ueberzinnit*. Qui est couvert d'étain.

ETAMER , v. a. Lat. *Obducere stamno* , It. *Stagnare* , Esp. *Estanar* , Ang. *To tin over* , All. *Ueberzinnen*. Couvrir d'étain fondu , ou en feuilles minces : on étame les plombs des couvertures , les glasses , les ferrures , &c.

ETANCHER , v. a. Lat. *Oblinere* , It. *Stagnare* , Ang. *To stanch* , All. *Læschen*. *Voyez* EPUISER.

ETANÇON. *Voyez* ETAIE.

ETANÇONNER. *Voyez* ETAYER.

ETANG , s. m. Lat. *Stagnum* , It. *Stagno* , Ang. *Pond* , All. *Weyher*. Amas d'eau d'eau douce , dans un lieu bas , retenue par une chaussée , pour y nourrir du poisson. On pratique dans cette chaussée une grille , qui lui sert de décharge du trop plein , & une bonde , pour le vider à fond.

ETAU , s. m. Lat. *Pluteus* , Esp. *Bigornia* , Ang. *Vice* , All. *Schraub-stock*. Est une machine dont se servent tous les Ouvriers en métaux , pour soutenir & arrêter les pièces d'ouvrages , & pouvoir les limer , forer , polir , &c. Il y en a de différentes grandeurs , qui sont tous composés de deux tiges terminées par une mâchoire , lesquelles ont chacune un œil , à travers lequel passent une vis & une boîte à écrou ; d'une manivelle qui passe dans la tête de la vis , & d'une patte pour l'attacher sur l'établi. *Voyez* Pl. LX , Fig. 17.

ETAYER , v. a. Lat. *Fulcire* , It. *Puntellare* , Esp. *Apuntalar* , Ang. *To prop* , All. *Unter-bauen*. Appuyer , soutenir une maison , un plancher , qui ménace ruine.

ETEINDRE , v. a. Lat. *Extinguere* , It. *Smorzare* , Ang. *To kill* , All. *Ablæschen*. C'est , en maçonnerie , délayer de la chaux avec de l'eau , pour la conserver jusqu'à ce qu'on l'emploie.

ETELON , s. m. Lat. *Modulus* , It. *Modello*. Est le dessin d'un pan de bois , d'une ferme de comble , & de tout autre ouvrage de charpenterie , tracé sur un mur ou sur une aire de la grandeur dont l'ouvrage doit être exécuté , sur lequel le Gâcheur prend les mesures nécessaires pour faire tailler tous les morceaux de bois qui entrent dans l'assemblage de cet ouvrage.

ETIRER , v. a. Lat. *Explicare* , It. *Stendere*. Etendre , allonger , se dit , dans la ferrurerie & autres arts , des métaux qu'on allonge en les battant sur l'enclume.

ETOFFE , s. f. Lat. *Materies* , It. *Materia* , Ang. *Stuff* , All. *Zeug*. Se dit de la matière qu'on emploie dans les ouvrages de ferrurerie & de fonte.

ETOILE , f. f. Lat. *Stella*. Est une petite pièce d'artifice , lumineuse , d'un feu clair & brillant comme les étoiles du Ciel.

— à pet ; est la même pièce , adhérente à un saucisson. *Voyez* Pl. LXXXIV , Fig. 6 , une étoile sortant du moûle ; & fig. 4 , plusieurs étoiles enfilées par une étoupille.

— à serpenteaux ; est une fusée dont le cartouche est chargé de la matière des serpentaux , en réservant 9 à 10 lignes de sa longueur , qu'on charge de la matière des étoiles.

ETOUPILLE , f. f. Est une mèche de coton filé , trempée dans l'eau simple , ou l'eau-de-vie , ou l'huile d'aspic , & roulée ensuite dans de la poudre , dont on se sert dans l'artifice , pour communiquer le feu plus ou moins vite.

ETOUPILLER , v. a. Garnir des pièces d'artifice , des étoupillles nécessaires pour la communication du feu , en les attachant avec des épingle , ou de la pâte d'amorce.

ETRANGLER , v. a. Est , chez les Artificiers , retrécir l'orifice d'un cartouche , en le serrant avec de la ficelle , en sorte qu'il n'y reste qu'un trou propre à recevoir la broche du culot. On voit , Pl. LXXXIII , Fig. 7 , une machine simple & commode , inventée par M. Frezier , pour étrangler les cartouches.

ETRAVE , f. f. Lat. *Proræ caput*. Est une pièce de bois courbe , ordinairement de deux morceaux , assemblés par une empature à l'extrémité du ringeot , & qui termine l'avant d'un vaisseau : on y fait ordinairement une rablure , pour recevoir les bordages & préceinte de l'avant , qui viennent s'y terminer , & on la piète suivant une ligne à plomb , pour connoître le tirant d'eau du vaisseau à l'avant. Pl. LIH , M , C.

ETREIGNOIR , f. m. All. *Zwingen*. Est un instrument composé de deux jumelles de bois , percées de plusieurs trous , & jointes avec des chevilles ; il sert à emboîter les portes & autres assemblages de menuiserie.

ETRÉSILLON , f. m. All. *Spreifsel*. Est toute pièce de bois posée obliquement entre deux murs , ou contre un dosse par un bout , & un pieu de l'autre , pour en empêcher le mouvement , ou l'éboulement des terres.

ETRÉSILLONNER , v. a. Lat. *Inhibere* , All. *Gebäude unterstützen*. Retenir les terres , ou le mouvement des parties d'un bâtiment avec des étrésillons.

ETRIER , f. m. All. *Eisern-band*. Est , en Architecture , toute bande de fer à double équerre , qui sert à soutenir un tirant par le milieu , ou à armer une poutre éclatée , ou à porter des lambourdes le long des côtés d'une poutre. *Voyez* Pl. LII , Fig. vii.

ETUDE , s. f. Lat. *Studium* , It. *Studio* , Ang. *Study* , All. *Studieren*. Est , dans les Arts , l'exercice raisonné de leurs différentes parties , & les essais que fait un Elève , en les exerçant.

ETUVE , s. f. Lat. *Thermæ* , It. *Stufa* , Esp. *Estufa* , Ang. *Hot-house* , All. *Bad-stube*. Est la pièce d'un appartement de bain , échauffée par un poèle.

— de corderie ; est dans un Arsenal de Marine , le lieu où sont les fourneaux & chaudières pour goudronner les cordages.

EVALUATION , s. f. Lat. *Æstimatio* , It. *Valuta* , Esp. *Apreciamento* , Ang. *Prising* , All. *Schätzung*. Prix qu'on met à une chose , suivant sa valeur.

EVALUER , v. a. Lat. *Æstimare* , It. *Valutare* , Ang. *To prise* , All. *Schätzen*. Estimer quelqu'ouvrage son juste prix.

EVANTE , Peintre de l'antiquité , fit les tableaux d'Andromède & de Prométhée.

EUBIUS , de Thèbes , Sculpteur de l'antiquité , fit un Hercule de pierre-blanche.

EUCADMUS , Sculpteur statuaire , fut le maître d'Androstène.

EUCHION , de Grèce , vivant vers l'an 430 , avant J. C. Peintre & Sculpteur statuaire. Il peignit , avec quatre couleurs seulement , des Scènes tragiques & comiques , & le portrait de Sémiramis.

EUCHIR , parent de Dédaïle , fut l'inventeur de la Peinture , dans la Grèce.

— d'Athènes , fils d'Ebuliades , Sculpteur , fit des statues de Lutteurs , de Guerriers , de Chasseurs & de Sacrificateurs.

— Sculpteur en terre cuite de l'antiquité , élève de Carta , fut un de ceux qui porta cet art en Italie.

EUCIRAPE , Sculpteur en terre cuite de l'antiquité , fut un de ceux qui porta cet art en Italie.

EUCLIDE , d'Athènes , Sculpteur de l'antiquité.

— d'Eginette , Sculpteur de l'antiquité.

— qu'on nomme aussi EUTICHIDE , Peintre de l'antiquité , représenta la Victoire sur un char tiré par deux chevaux.

— de Mégare , Géomètre , vivant du tems de Socrate , c'est-à-dire 480 ans avant J. C.

— le jeune , aussi Géomètre.

EUDOR , Peintre & Sculpteur de l'antiquité , a peint des Scènes , & a fait quelques ouvrages en bronze.

EVENOR , d'Ephèse , Peintre , fut le Père & le Maître du fameux Parrhasius ; il vivoit 420 ans avant J. C.

EVENT , s. m. Lat. *Aura* , It. *Aria* , All. *Luft-loch*. Est , dans l'Artillerie ,

L'Artillerie , la différence du Diamètre de la pièce , & du diamètre du boulet , pour lui donner l'aisance de rouler. *Voyez Pl. LXXX , Fig. IX , d , d.*

— Se dit aussi des tuyaux que les Fondeurs pratiquent autour des moules des figures qu'ils veulent jeter en métal , pour laisser sortir l'air à mesure que le moule se remplit.

VENTER , v. a. Lat. *Ventilare* , It. *Ventillare* , Ang. *To give vent* , All. *Luft-machen*. C'est , dans la construction des bâtiments , tirer avec un cordage , une pierre , ou une pièce de bois que l'on monte , pour qu'elle ne touche point au mur , ou aux échafauds , & qu'elle ne s'y accroche pas.

EVERARDI , (JEAN) dit le **FLAMAND** , Peintre , vivant en 1590 , fut élève du Titien ; il excella dans les paysages & les vues d'après nature ; il dessinoit & colorioit assez bien la figure ; il fit des dessins de l'Anatomie de Vesale.

— (ANGE) dit le **PETIT FLAMAND** , Peintre , né à Brescia , en 1647 , fils de Jean le Flamand , fut d'abord élève de Jean de Hert , d'Anvers , ensuite de François Monti , dit *le Brescian* , dont il prit assez la manière & le coloris ; il alla ensuite à Rome , où il étudia pendant deux ans les ouvrages des grands Maîtres , & particulièrement les Batailles du Bourguignon. De retour en sa patrie , il fut employé à beaucoup d'ouvrages.

EVERDINGEN , (ADRIEN) de Hollande , Peintre & Graveur , fut un des bons Paysagistes de son pays : on trouve dans ses tableaux un bon goût , beaucoup d'art , & une touche libre & aisée : ils sont peu connus en France. Il a gravé quelques-uns de ses paysages à l'eau-forte. Ses dessins sont finis avec beaucoup de soin , ce qui les fait rechercher en Hollande , où ils sont poussés à un très-haut prix.

EVIDER , v. a. Lat. *Perforare* , It. *Straforare* , Esp. *Sajar* , Ang. *To hollow* , All. *Durchbrochene arbeit machen*. Tailler à jour , quelque ouvrage , de quelque matière qu'il soit , comme des entrelacs , &c.

EVIER , f. m. Lat. *Emissarium aquarium* , It. *Aquajo* , Esp. *Vaciadero de Cozina* , Ang. *A sink* , All. *Guss-stein*. Canal pratiqué pour l'écoulement des eaux sales d'une cuisine , d'une écurie.

EUMARUS , d'Athènes , imagina de faire des portraits avec une seule couleur , & par cette raison fut nommé *Monochromate*. Il vivoit avant Bularchus , c'est-à-dire , environ 800 ans avant J. C.

EUPHRANOR , d'Istme , Peintre & Sculpteur de l'antiquité , élève d'Aristide , vivant environ 310 ans avant J. C. Non-seulement il excelloit dans la peinture , mais aussi dans la sculpture en marbre , en bronze & en argent. Il eut une facilité singulière à apprendre tous les

arts. Il donnoit aux figures des Héros , cette majesté qui leur convient observoit exactement les proportions & la dégradation dans ses ouvrages. Il peignit , à Ephèse , un Ulysse qui dressoit au joug un bœuf & un cheval. Il peignit aussi , à Athènes , les douze Dieux , & autres tableaux en différens endroits. Il fit un *Traité sur la Symmétrie & les Couleurs.*

EUPOMPE , de Sicyone , habile Peintre & Mathématicien , vivant environ 410 ans avant J. C. Il divisa en trois ordres la Peinture , qui auparavant l'étoit en deux , savoir l'Attique & l'Asiatique , y ajoutant le Sicyonien. Quoiqu'il eût été élève d'Euxenides , lorsqu'on lui demanda quel maître des Anciens il avoit suivi , il répondit : la Nature. Il fut le maître de Pamphile.

EURIPIDE , Peintre de l'antiquité , & Auteur de Tragédies.

EURYTHMIE , f. f. Lat. *Eurythmia.* Est une certaine majesté & élégance qui s'annonce dans la composition d'un bâtiment , ou d'un tableau , & qui résulte de la beauté & de la justesse des proportions.

EUSTERIO , (MARIANO d') de Perouse , Peintre , vivant en 1570 , fut un excellent Dessinateur & très-bon Coloriste : on peut en juger par le tableau de la Vierge & de Saint-Laurent , qu'on voit dans l'Eglise de Saint-Dominique de Perouse.

EUSTYLE , f. m. Lat. *Eustylus* , All. *Dick-sæulig.* Est une des manières d'espacer les colonnes , en sorte qu'il y ait deux diamètres & un quart entre deux colonnes. Vitruve dit que cette ordonnance est la plus approuvée , qu'elle surpassé les autres en commodité , beauté & force , & qu'elle est moyenne entre les excès du Pycnostyle & de l'Araostyle. *Voyez Pl. XXX , fig. 4.*

EUTHYCRATE , de Sicyone , Sculpteur statuaire , vivant 300 ans avant J. C. fils & élève de Lysippe , surpassa son père.

EUTICHIDE , de Milet , Sculpteur , donna la plus grande espérance , & étoit prêt d'égaler Praxitèle , si la mort ne l'eût enlevé dans sa jeunesse.

— Sculpteur statuaire , vivant 300 ans avant J. C.

EUTIGRAMME , Sculpteur en terre cuite , fut un de ceux qui portèrent cet art en Italie.

EUXENIDE , Peintre , vivant environ 340 ans avant J. C. fut le maître d'Aristide.

EXCAVATION , f. f. Lat. *Excavatio* , It. *Scavamento* , Ang. *Excavation* , All. *Aushælung.* Cavité pratiquée dans un terrain , pour les fondemens d'un bâtiment.

EXÈDRE , étoit , chez les Anciens , ce que sont aujourd'hui les Claffes , les Colléges.

EXHAUSSEMENT, s. m. Lat. *Superstrūcio*, It. *Elevazione*, Ang. *Raising-higher*, All. *Erhæhung*. Est la hauteur d'un plancher, d'une voûte; mais se dit plus exactement d'une élévation ajoutée à un mur de face, après coup.

EXPERT, s. m. Lat. *Æstimator*, Esp. *Experto*, Ang. *Expert*, All. *Gelehrt*. Se dit de tout Artiste habile & connisseur en quelque chose, qu'on nomme pour la visiter & en faire le rapport.

EXPRESSION, (l') s. f. Lat. *Expressio*, It. *Espressione*, Esp. *Espcion*, Ang. *Expression*, All. *Ausdrukung*. Est, dans la Peinture, l'art de représenter les qualités incorporelles, comme le mouvement & les affections de l'âme. C'est une partie de la peinture qui demande beaucoup d'étude & d'observations.

EXTRADOS, s. m. Lat. *Facies exterior fornícis*, All. *Ober-bogen*. Est la surface convexe extérieure d'une voûte qui est régulière, comme la surface concave intérieure, qu'on nomme *intrados*.

EXTRADOSSÉ, adj. Lat. *Ex utraque parte laboratus*. On se sert de cette épithète, pour exprimer que la surface extérieure d'une voûte n'est point brute, mais au contraire que les queues des pierres sont coupées également: telles sont la plupart des voûtes antiques, qui sont extradossées d'égale épaisseur.

EXTRÉMITÉ, s. f. Lat. *Extremum*, It. *Estremita*, Esp. *Cabo*, Ang. *Extremity*, All. *Ende*. Le bout de quelque chose, ce qui la termine. On dit: *les extrémités d'une figure, d'un tableau*.





F



A BER , de Hollande , Graveur en manière noire.

FABIUS MAXIMUS , Chevalier Romain , savant dans les Loix , dans les Belles-Lettres , dans les Antiquités , & Princes des Peintres . Il peignit le Temple du Salut , l'an 450 de la fondation de Rome , environ 302 ans avant J. C.

FABLE , s. f. Lat. *Fabula* , It. *Favola* , Esp. *Fabola* , Ang. *Fable* , All. *Fabel*. Divinité poétique , que les Peintres & Sculpteurs représentent richement vêtue , & ayant un masque sur le visage .

FABRIANO. *Voyez GENTILE*.

FABRICE , de Venise , Peintre , vivant en 1556. On voit dans une chapelle de l'Eglise de Sainte-Marie-Zobenigo , la cérémonie de la Bénédiction des Fonts , où il y a beaucoup de portraits d'après nature .

FABRIQUE , s. f. Lat. *Fabrica* , It. *Fabbrica* , Esp. *Fabrica* , Ang. *Building* , All. *Fabrique*. Manière de construire quelqu'ouvrage ; construction d'un édifice considérable , sur-tout en parlant d'une Eglise . On dit aussi *fabrique de voiles* , *de cordages* , *de vaisseaux* . C'est , en peinture , les bâtimens qui servent de fond à un tableau , ou qui font l'ornement d'un paysage , soit qu'ils soient entiers , soit qu'ils soient en partie ruinés .

FABRIZIO. *Voyez GRANELLO*.

FABRIZZI (ANTOINE-MARIE) de Perouse , où il est mort en 1649 , âgé de 55 ans , habile Peintre à fresque , dans la manière des Caraches ; il a fait beaucoup d'ouvrages , qu'on voit dans les Eglises de sa patrie .

FABRO. (il) *Voyez* QUENTIN MESSIS.

FAÇADE ou FACE, s. f. Lat. *Frons*, It. *Facciata*, Esp. *Fachada*, Ang. *Front*, All. *Vorderwand*. Est l'extérieur d'un édifice considérable que l'on voit d'un même coup d'œil : telles sont la façade du Vieux-Louvre, celle des Thuilleries, du Château de Versailles, &c.

Il y a des façades simples, & d'autres plus ou moins riches.

On dit simplement *la face d'une maison*.

FACCHETTI, (PIERRE) de Mantoue, Peintre, mort en 1613 ; âgé de 78 ans, fut un Artiste plein de talens. Il posséda les secrets de faire différentes belles couleurs, comme l'outremer, la lacque fine, les jaunes pâles, & autres. Se trouvant à Rome, sous le Pontificat de Grégoire XIII, il fit plusieurs portraits, dont un fut trouvé si beau, qu'il obscurcit la gloire de Scipion Gaëtan, & qu'il n'y eut aucun Prince, ni Dame, qui ne voulussent être peints de sa main.

FACCIADE. (dalle) *Voyez* POCCHIETTI.

FACE, s. f. Lat. *Fascia*, It. *Faccia*, All. *Fries*. Est, en Architecture, tout membre plat, ou toute moûture plate par devant, qu'on appelle aussi *bande* : telles sont les faces de l'architrave. *Voyez* Pl XI, chif. 9 ; Pl. XII, chif. 13 ; Pl. XV, chif. 12 & 14 ; Pl. XVI, chif. 17, 19, 20. La face d'un larmier, Pl. XI, chif. 5 ; Pl. XII, chif. 4 ; Pl. XV, chif. 4 ; Pl. XVI, chif. 4 ; &c.

— Lat. *Frons*, It. *Fronte*, Esp. *Faz*, Ang. *Face*, All. *Hauptseite*. Est le côté de tout ouvrage de fortification, qui, avec son semblable, forme un angle saillant vers la campagne. Ce sont les parties les plus foibles de l'enceinte d'une Place, parce qu'elles sont plus exposées au feu de l'Assiégeant.

— *de bastion* ; sont les deux côtés qui forment l'angle flanqué. *Voyez* Pl. LXXVIII, y, g, & g, h. Les faces de la demi-lune, & des autres ouvrages, sont situées de même.

— Lat. *Facies*, It. *Faccia*, Esp. *Cara*, Ang. *Face*, All. *Ungeficht*. Les Peintres & Sculpteurs appellent ainsi la mesure du visage, depuis le haut du front jusqu'à l'extrémité du menton, & s'en servent pour module des proportions du corps humain ; quelques-uns prennent cette mesure du sommet de la tête à l'extrémité du menton. Les premiers donnent dix faces à leurs figures, & chaque face se soudive par moitié, tiers & quart, pour les proportions des différentes parties. *Voyez* Pl. XX, fig. 12, & PROPORTION.

FACETTE, s. f. Lat. *Latus*, It. *Facetta*, Esp. *Fachetta*, Ang. *Facet*, All. *Kleine Seite*. Petite face.

FACILE, adj. Lat. *Facilis*, It. & Esp. *Facile*, Ang. *Facil*, All. *Leicht*. Se dit de la manière de conduire le pinceau, le ciseau, le

burin. On dit *un pinceau facile*, *un burin facile*, pour exprimer le contraire d'une manière fatiguée.

FACILITÉ, s. f. Lat. *Facilitas*, It. *Facilita*, Esp. *Facilidad*, Ang. *Facility*, All. *Fertigkeit*. Signifie, dans les Arts, la promptitude, la liberté avec laquelle l'Artiste travaille de la main, la fécondité de son génie, la légèreté de son dessin & de sa touche.

— C'est aussi l'intelligence de l'Artiste, pour lever promptement les obstacles qui se présentent dans la composition ou l'exécution d'un ouvrage.

— Dans ces différens cas, elle est toujours le fruit de la réflexion; & de beaucoup d'étude ou d'usage, & ne peut partir que d'une main savante & consommée.

FACINI, (BARTHÉLEMI) Peintre, mort en 1577, élève de Bastien Philippi.

— (PIERRE) de Bologne, Peintre, mort encore jeune, en 1602: sans penser à devenir Peintre, il fréquentoit assidument l'école des Carraches; l'envie lui prit de dessiner, Annibal lui en donna les premiers principes, & lui fit dessiner le nud, où il réussit avec franchise & copia avec facilité. Il fit de si grands progrès, en travaillant de génie plus que de pratique, qu'Annibal commença à en concevoir de la jalouse. Facini indigné, ouvrit, à la honte des Carraches, une Ecole, où plusieurs Elèves le suivirent, dont l'émulation devint dangereuse, non-seulement pour les Ecoliers, qui en vinrent aux mains, mais aussi pour les Maîtres. Cependant s'étant appaïé à la persuasion de plusieurs de ses amis, il fit différens ouvrages dans des Eglises & Maisons particulières, où on remarque de la beauté dans l'invention, de la variété dans le faire, beaucoup de mouvement dans les figures, & un coloris de chair terrible.

Ses dessins sont incorrects & incertains, cependant on y apperçoit une idée du beau & un goût qui ont mérité les éloges des Carraches.

FAÇON, s. f. Lat. *Opera*, It. *Lavoro*, Esp. *Hechura*, Ang. *Making*, All. *Arbeit*. Est le travail de l'Artisan qui fait l'ouvrage.

— Lat. *Ornamentum*, It. *Ornamento*, Esp. *Hechura*, Ang. *Fashion*, All. *Macherlohn*. Se dit de différens ornemens qu'on fait à un ouvrage.

— Lat. *Modus*, It. *Maniera*, Esp. *Hechura*, Ang. *Make*, All. *Gestalt*. Se dit de la manière dont une chose est faite.

On dit *les façons d'un vaisseau*, c'est-à-dire les diminutions qu'on fait à l'avant & à l'arrière du dessous.

— Lat. *Compositio*, It. *Composizione*, All. *Werck*. Se dit de la composition, de l'invention.

— de la Reine ; est une espèce de compartiment de vitrage , dont on voit la figure Pl. LXIX , Fig. xviv.

FAÇONNÉ , adj. Lat. *Ornatus* , It. *Ornato* , Esp. *Facionado* , Ang. *Fashioned* , All. *Geschicklich gemacht*. Qui est orné , à qui on a fait des ornement.

FAÇONNER , v. a. Lat. *Operi formam addere* , It. *Lavorare* , Esp. *Facionar* , Ang. *To fashion* , All. *Geschicklich machen*. Donner à un ouvrage sa forme.

FADINO. *Voyez ALENI.*

FAENZA , (MARC da) que quelques-uns appellent *dei Marchetti* ; & d'autres *dei Marcucci* , que l'on croit écolier de Jean da Udine ; Peintre admirable pour les grotesques , les arabesques & les ornement d'appartemens. Il peignit de grands morceaux de caprice sur les murs des loges & des salles du Vatican. Il peignit aussi l'Histoire avec franchise , dont le nud est tellement ressenti , & d'une si belle entente , qu'on est étonné d'y trouver tant de facilité. Il peignit aussi différens ouvrages dans le Palais Ducal de Toscane , & travailla pour le Pape Grégoire XIII , sous le Pontificat duquel il mourut.

— (OCTAVIEN da) Peintre , disciple de Giotto. On voit de cet Artiste , dans le Monastère *di Monte Oliveto* , sur la porte de l'Eglise de Saint-François , une image de la Sainte-Vierge , avec Saint Pierre & Saint Paul. Il peignit aussi à Bologne , & autres lieux.

— (PACE da) Peintre , vivant vers 1310 , étudia long-tems dans l'école de Giotto , l'aida dans différens ouvrages , & devint bon Dessinateur & Coloriste : on voit encore aujourd'hui de ses ouvrages à Bologne , à Forly , à Assise.

— (PAUL da) Peintre : on voit de sa main , dans la chapelle de la Vierge , de l'Eglise de Sainte-Marie-Majeure , à Rome , le Pape Paul V , à genoux devant la Vierge.

— (da). *Voyez FANZONE.*

FAGARA , ou FRÈNE ÉPINEUX , Lat. *Zanthoxilum*. Arbrisseau qui vient du Canada , dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles du Frêne , portant de grosses & courtes épines , & des fleurs mâles & femelles colorées ; ses graines & ses capsules répandent une odeur assez agréable , quoique sa fleur n'ait aucun éclat : il a une jolie forme par son feuillage.

FAGE (RAIMOND de la) de Toulouse , Dessinateur & Graveur , né en 1648 , mort en 1690. Il s'adonna au dessin sans maître , sans secours , malgré ses parens , devint bientôt un Dessinateur profond , & se perfectionna à Rome , par l'étude qu'il fit des ouvrages des plus grands Maîtres. Il dessinoit avec tant de facilité , qu'il exécutoit au premier

coup , tout ce qui se présentoit à son imagination ; il mettoit dans ses ouvrages , un goût & un esprit surprenant ; il dessinoit à la plume & au lavis ; ses dessins à la plume sont les plus estimés.

FAGIOLI , (JÉRÔME) de Bologne , Ciseleur & Graveur en cuivre.

FAGOT , s. m. Se dit , dans la Marine , d'une barque ou d'une chaloupe , qui , après avoir été assemblée sur le chantier , est démontée pour être mise dans un vaisseau , & la remonter au lieu où on en aura besoin.

— de sappe , s. m. Lat. *Fascis lignorum* , It. *Fagotto* , Esp. *Haz delena* , Ang. *Faggot* , All. *Fagot-sappe*. Est un petit faisceau de branches d'arbres , de deux pieds & demi ou trois pieds de long , & de dix-huit pouces de circonférence , avec trois liens , dont on se sert au défaut de sacs à terre , pour remplir les joints entre les gabions , dans le travail de la sappe.

FAGOTTÉ , adj. Lat. *Inconcine compositus* , It. *Affastellato* , All. *Wunderlich gemacht*. Se dit d'un ouvrage mal-ordonné , mal fait

FAIDHERBE , (LUCAS) de Malines , Peintre & Sculpteur célèbre en marbre , en ivoire & en bois , apprit le dessin de Pierre-Paul Rubens ; il finit ses ouvrages dans la perfection de l'art & l'imitation de la nature.

FAIRE : ce terme a différentes significations dans les arts. On le prend pour le maniement du pinceau , du ciseau , ou du burin ; alors il signifie l'habitude de la main. On l'entend du genre de travail , comme quand on dit faire *l'histoire* , faire *le paysage* ; cela veut dire , peindre *l'histoire* , &c. On le dit du goût & des talents de l'Artiste , c'est-à-dire , de sa touche , de l'harmonie de sa composition : comme quand on dit , ce *paysage est d'un beau faire* , un *faire moéieux* , un *faire sec* ; c'est-à-dire , d'une belle exécution , une touche agréable , une manière sèche. Voyez STYLE , MANIÈRE.

Faire eau , se dit d'un vaisseau dans lequel l'eau entre par quelque fente.

FAISANDERIE , s. f. Lat. *Aviarium phasianorum* , Esp. *Faisanería* , Ang. *Pheasant-walk* , All. *Phasanen-hecke*. Lieu fermé dans un parc , où on nourrit des faisans domestiques.

FAITAGE , s. m. Lat. *Fastigium* , It. *Fastigio* , Esp. *Techo* , Ang. *Roof timber* , All. *Dachwerk*. Est le toit d'un bâtiment , c'est-à-dire , charpente , couverture , & tout ce qui dépend d'un comble.

Il se dit aussi pour *faîte*.

FAITE , s. m. Lat. *Culmen* , It. *Colmo* , Esp. *Cavallete de tejada* , Ang. *Rigder piece of timber* , All. *Oberste*. Est la pièce de bois la plus élevée d'un comble , sur laquelle les chevrons sont brandis Voyez

Pl. XLVIII, fig. 1, let. f, & fig. IX & X, let. s, f; Pl. LII, fig. 1, chif. 79, & Pl. VIII & IX, let. f.

FAITIÈRE, f. f. Lat. *Imbrex*, It. *Embrice*, Esp. *Teja*, Ang. *Ridge-tile*, All. *Hohl-ziegel*. Espèce de tuile courbe en portion de cercle, dont on se sert pour couvrir le faîte des couvertures en tuiles. *Voyez* Pl. LIX, fig. 12.

FAIX de pont, Se dit, dans l'Architecture navale, des planches épaisses & étroites, posées sur les baux d'un pont dans la longueur d'un vaisseau, depuis l'avant jusqu'à l'arrière de chaque côté, à-peu-près au tiers de sa largeur.

FALAISE, f. f. Lat. *Littus abruptum*, It. *Sponda*, All. *Sand-berg*. Bord de la mer, fort haut & escarpé.

FALARIQUE, f. f. Espèce de dard, ou de javelot, passant au milieu d'un globe plein d'artifice, auquel on mettoit le feu par plusieurs mèches, & qu'on lançoit avec l'arc ou autres machines ; les Anciens s'en servoient pour brûler les édifices & les travaux de l'ennemi.

FALCHEMBURG, (LUCAS) de Malines, Peintre vivant à Nuremberg, en 1622, alla à Liège en 1566, avec Jean Uries, où, à force de copier & de dessiner d'après nature, il devint bon Peintre, & revint dans sa patrie, où il peignit en grand & en petit, les batailles & le paysage.

Sa marque est L. V. F.

— (MARTIN) de Malines, Peintre, frère de Lucas, vivant à Francfort, où il mourut en 1636, fut un Artiste ingénieux & estimé. Il a fait beaucoup d'ouvrages dans cette ville.

FALCIERI, (BIAGIO) de Saint-Ambroise dans le territoire de Vérone, mort en 1703, âgé de 75 ans, Peintre, élève du Cavalier Liberi, dont il imita la manière dans son premier tems. On voit, à Vérone, beaucoup de ses ouvrages, d'une grandeur démesurée, & d'autres, d'une grandeur plus modérée.

FALCKEMBOURG, (FRÉDERIC van) Graveur. Sa marque est F. v. F.

FALCONE, (DANIELLO) Peintre Italien, eut pour disciples André di Lione, & Salvator Rosa.

FALCONETTO, (JEAN-MARIE) de Vérone, Peintre, mort à Padoue en 1535, âgé de 76 ans, fils de Jacques, dont il apprit les premiers éléments, & qu'il surpassa, sans en acquerir plus de gloire. Il s'appliqua, à Rome, à dessiner l'Architecture ; il fut appellé en divers endroits, & s'établit à Padoue, où il fut considéré & aimé comme frère du Seigneur Louis Cornaro, très-habille Architectede.

— (ETIENNE) de Vérone, dit VÉRONÈSE, Peintre, frère de Jean-Marie & de Jean-Antoine, fut un des plus célèbres de son tems.

— (JEAN-ANTOINE) de Vérone, dit VÉRONÈSE, Peintre, frère de Jean-Marie & d'Etienne.

— (JEAN-ANTOINE) de Vérone, dit VÉRONÈSE, Peintre, arrière-neveu du précédent qu'il surpassa, particulièrement à peindre des fruits, des fleurs, & des animaux, auxquels il donnoit la vivacité du coloris de la nature. Beaucoup de ses tableaux ont été transportés en France, par Mondella, de Vérone.

FALCONNET, Sculpteur Français, de l'Académie Royale. On voit de lui, au vestibule de Belle-vue, une figure en marbre, représentant la Musique.

FALDA, (JEAN-BAPTISTE) Graveur Italien, dont les ouvrages à l'eau-forte sont estimés, & d'un très-bon goût. Les principaux sont :

Palagi di Roma, de' piu celebri Architetti, con le loro Piante & Misure. in-fol.

Nuovo Teatro delle fabbriche ed Edifici di Roma, sotto il Pontificato di Alessandro VII, libri due, in-fol.

Nuovo Teatro delle facciate delle Chiese di Roma. in-fol.

Li Giardini di Roma, con le loro Piante, Alzate, e Vedute in prospettiva. in-fol.

Le Fontane di Roma. 4 vol. in-fol.

FALDONI, (ANTOINE) Graveur, de Venise. Sa marque est A. F. L. Fec.

FALERION, Peintre de l'antiquité, peignit Sylla changée en monstre, en se baignant dans une fontaine dont les eaux étoient ensorcelées par Circé.

FALLARÒ, (JACQUES) de Venise, Peintre : on voit de la main de cet Artiste, dans la vieille Eglise des Jésuites de cette ville, sur les portes de fermeture de l'Orgue, le Bienheureux Jean Colombin, recevant l'habit dans le Consistoire, en présence de plusieurs Cardinaux.

FALOT, f. m. Lat. *Laterna*, It. *Lanternone*, Ang. *Cresset-liht*, All. *Laterne*. Est un pot de fer rempli de goudron, qu'on met au bout d'une longue perche, & qu'on place de distance en distance, pour éclairer l'ennemi, quand il se dispose à attaquer de nuit, quelque poste, ou les lignes d'un camp.

FANAL, f. m. Lat. *Pharus*, It. *Fanale*, Esp. *Farol*, Ang. *Lanthorn*, All. *See-laterne*. Est une tour élevée près d'un port de mer, sur un môle, ou sur quelqu'écueil, au haut de laquelle on entretient un feu allumé pour servir de guide aux vaisseaux, & pour découvrir dans le jour, ceux qui sont éloignés : tel est le fanal de Gênes, sur la Méditerranée ; telle est la Tour de Cordouan, à l'embouchure de la

Garonne , laquelle est décorée d'ordres d'architecture : on l'appelle aussi *Phare* , dans les Echelles du Levant ; & dans quelques endroits , *Faraillon*.

— de poupe , f. m. Lat. *Laterna* , It. *Falo* , All. *Schiffelaterne*. Est une forte lumière dans une grande lanterne , que les vaisseaux portent au plus haut de la poupe , pour s'éclairer reciproquement sur mer.

— de hune ; est celui qu'on place à la grande hune.

— de soute ; est un gros falot dans lequel on tient une lampe allumée pendant le combat , pour éclairer les soutes.

— de combat ; est celui qui n'éclaire que d'un côté , étant plat & sans ouverture de l'autre côté.

FANCELLI , (CÔME) de Rome , Sculpteur , inscrit en 1650 , au Catalogue des Académiciens de cette ville , où il a fait différens ouvrages de stuc & de marbre , qu'on voit dans les Eglises.

FANSAGO , (CÔME) de Brescia , Architecte & Sculpteur , dont on voit beaucoup d'ouvrages dans les Eglises de Naples , principalement dans celle de *Gesu nuovo*.

FANTAISIE , f. f. Lat. *Phantasia* , It. & Esp. *Fantasia* , Ang. *Caprice* , All. *Einfall*. S'entend , dans les Arts , de ce qui n'est que l'effet de l'imagination & de la grande pratique de l'Artiste ; & dans ce sens on dit *peindre de fantaisie*. Il se dit aussi des productions singulières & grotesques du génie , comme les ornement de caprice , les caricatures , &c. dans ce sens on dit *peindre des fantaisies*.

FANTASTIQUER , v. a. Lat. *Imaginari* , It. *Fantasticare* , All. *Einfallen*. Suivre sa fantaisie dans un ouvrage , dans un dessin , sans s'assujettir aux règles de l'art , au goût autorisé , aux usages reçus & reconnus pour bons par les grands Maîtres.

FANTOSE , (ANTOINE) MICHEL ROCHEDET , JEAN SANSON , & GIRARD MICHEL , Peintres & Sculpteurs du tems de François I , Roi de France. Ils furent d'excellens Dessinateurs de grotesques , qu'ils peignirent dans les Maisons Royales , & qui servirent de modèles aux Emailleurs de Limoges.

FANZONE , (FERAU) dit DE FAENZA , fut écolier du Cavalier Vanni , à Rome ; associé avec André d'Ancone , le Cavalier Salimbeni , Balthazar Croce , & autres , il peignit différens sujets d'histoire , à fresque , dans Saint-Jean-de-Latran , à l'Echelle-Sainte , & à Sainte-Marie-Majeure. Il colorioit avec un bel empâtement , avec vagueuse & facilité.

FARINA , (PIERRE-FRANÇOIS) de Bologne , élève d'Antoine Roli , Peintre d'Architecture & Quadraturiste , a fait différens ouvrages à fres-

que , avec son Maître , à Florence , à Bologne , & autres lieux , particulièrement dans l'Eglise de Saint-Paul de Bologne ; & en Allemagne , dans les sallons , chambres & cabinets du Palais du Prince de Bade.

FARINATI , (PAUL) de Vérone , de la famille Uberti , Peintre , né en 1522 , mort à l'âge de 84 ans , fut élève de Nicolas Golfino ; dès sa jeunesse , il montra de la vivacité dans ses pensées , de la franchise dans le dessin , de la fermeté dans le coloris , de la facilité à modeler , de l'intelligence dans l'Architecture civile & militaire , du courage dans les armes , & de l'érudition dans la conversation. Tous ces talens le firent aimer des Princes étrangers , & de ceux de son pays , où on voit nombre d'ouvrages de ce grand maître , ainsi qu'à Mantoue , Milan , Rome & Venise. Sa marque est P. F.

FARINE , s. f. Lat. *Similago* , It. *Farina* , Esp. *Harina* , Ang. *Meal* , All. *Mehl*. On dit en peinture , donner dans la farine ; cette façon de parler exprime le goût de quelques Peintres , qui peignent avec des couleurs claires & fades ; ce qui arrive particulièrement à ceux qui font les carnations fort blanches , & les ombres grises ou verdâtres.

FARINEUX , adj. Lat. *Farinosus* , It. *Infarinato* , Esp. *Enharnado* , Ang. *Withe with meal* , All. *Mehlicht*. Se dit , en Sculpture , d'une figure de cire qui ne sort pas nette du moûle de plâtre où elle a été jettée , parcequ'il n'a pas été auparavant bien embu de cire & d'huile , pour en boucher tous les petits trous.

FASCINE , s. f. Lat. *Virgultorum fasciculus* , It. *Fascina* , Esp. *Fagina* , Ang. *Fascine* , All. *Faschine*. Espèce de fagot , fait de menus branchages d'arbres , d'environ six pieds de long , & deux pieds de circonference , lié avec trois arrhes , une au milieu , & une à un pied de distance de chaque extrémité. Les fascines sont d'un très-grand usage dans les sièges , pour former les tranchées , les logemens , les épaulements des batteries , & pour combler les fossés pleins d'eau.

— goudronnée ; sont des fagots ordinaires , trempés dans du goudron , de la poix , ou autre matière inflammable , que l'on allume & qu'on jette sur les travaux de l'ennemi , pour examiner ce qu'il fait , ou pour y mettre le désordre & le feu.

FASOLO , (JEAN-ANTOINE) de Vérone , Peintre , mort âgé de 44 ans. Amoureux des peintures de Zelotti & de Paul Caliari , il se mit à travailler avec eux , cherchant plutôt à imiter Caliari que Zelotti. Le beau tableau de la Piscine , qu'il a peint dans Saint-Roch , à Vérone , est estimé être de la main de Paul Caliari. Il travailloit quelquefois de fantaisie , inventant des actions morales , ou des faits héroïques ornés de hiéroglyphes. Les Eglises & les Palais se font , pour ainsi dire , disputés pour avoir de ses ouvrages. Il mourut de la chute

qu'il fit en tombant de l'échafaud sur lequel il travailloit aux peintures de la Salle d'Audience du Baillage de Vérone.

FATIGATI, (ANDRÉ) Peintre ; de Chiari , dans le territoire de Brescia. On voit de cet Artiste , le maître-autel des Moines de Saint-Jérôme de Brescia.

FATIGUÉ , adj. Lat. *Fatigatus* , It. *Stanco* , Esp. *Fatigado* , Ang. *Wearied* , All. *Starkgearbeitet*. Se dit , dans les Arts , de la manière confuse & désordonnée dont un ouvrage est fait , comme lorsque les hâchures & les points sont mal arrangés dans la gravure ou dans un dessin , les ombres mal adoucies. Ce terme est opposé à celui de facilité. *Voyez aussi PEINÉ , STANTÉ.*

FATIGUER , v. a. Lat. *Fatigare* , It. *Stancare* , Esp. *Fatigar* , Ang. *Weary* , All. *Stark arbeiten*. C'est , dans la peinture , en'ever les glacis , ou quelque demi-teinte d'un tableau , à force de le frotter en le nettoyant.

FATTORINO. *Voyez PENNI.*

FAVA , (PIERRE HERCULES) de Bologne , Noble & Comte du Bolognais , né en 1699. Animé du même génie que ses ancêtres , qui furent les Protecteurs des grands Maîtres , ayant son Palais orné des belles-fresques de Louis , Annibal , & Augustin Carraches , & une riche galerie de tableaux & dessins , il fréquenta l'Ecole de Laurent Pasinelli , & imita la manière de Paul Véronèse , dans le style duquel il a fait de grands tableaux pour son amusement , & y a parfaitement réussi.

FAUCONNEAU , s. m. Pièce de bois , ayant une poulie à chaque extrémité , & portée horizontalement au milieu de sa longueur , par le pivot d'un engin. *Voyez Pl. XLIV , fig. I. , chif. 14.*

On l'appelle aussi *Etourneau*.

— — — Est aussi une petite pièce de canon , dont la pesanteur varie comme le calibre : il y en a depuis deux jusqu'à quatre livres de balle ; sa longueur est d'environ sept pieds : on s'en sert à différens endroits du rempart , quand le canon des batteries est démonté & mis hors de service.

FAUCONNERIE , s. f. Est un bâtiment distribué en volières , pour y nourrir & mettre à couvert les oiseaux de proie pour la chasse ; & en logemens & écuries pour les Officiers , valets & chevaux de la chasse à l'oiseau.

FAVEUR. *Voyez FORTUNE.*

FAUNE , s. m. Divinité champêtre , que les Peintres & Sculpteurs représentent sous la forme d'un homme ayant des cornes à la tête , & le bas du corps d'une chèvre , avec une petite queue.

FAUSSE-AIRE , s. f. Lat. *Falsa area* , It. *Falso suolo* , All. *Blindegrundlage*. Est la charge de plâtres maçonnés grossièrement , qu'on

mettoit sur les solives & ais d'entrevoix d'un plancher , & sur laquelle on faisoit l'aire en plâtre , pour recevoir le carreau ; cette manière n'est presque plus d'usage , parce qu'elle affaissoit les planchers par sa trop grande pesanteur.

FAUSSE-ALETTTE , s. f. Lat. *Ficta pila* , It. *Falsa aletta* , All. *Blinder-nebenpfeil*. Est un piédroit en arrière-corps , portant une arcade , ou une plattebande. *Voyez Pl. XXI , & XXVIII, fig. 7 , let. e f.*

FAUSSE-ARCADE , s. f. Lat. *Simulata fornix* , It. *Arco falso* , All. *Blinder-schwibbogen*. Est une arcade qui ne sert point de passage , qui n'est point ouverte , & qui est pratiquée seulement pour la symétrie de la décoration : telles sont celles du rez-de-chaussée de la façade du Collège Mazarin : celles de la grande galerie des Thuilleries , du côté de la cour des Princes : & celles de la façade des Invalides , du côté de la rivière.

FAUSSE-ATTAQUE , s. f. Lat. *Ficta oppugnatio* , It. *Falso attacco* , All. *Blinder-angriff*. Est une attaque simulée , que fait l'assiégeant , soit pour donner le change à l'ennemi , & l'obliger à partager l'attention & les forces de la garnison , soit pour examiner de quel côté il y aura moins de difficultés pour arriver à la Place.

FAUSSE-BRAIE , s. f. Esp. *Falsa braga* , Ang. *False-bray* , All. *Unter-wall*. Espèce de terrasse , ou galerie découverte , qui règne au pied d'un château en dehors ; elle sert à former un plus grand emparlement , & de promenoir : on en voit au château de Richelieu.

— — — Est une espèce de rempart inférieur , qui règne au pied de l'escarpe du mur de revêtement du corps de la Place , ayant une banquette & un parapet à l'épreuve du canon , comme le rempart , & qui sert à défendre & empêcher plus long-tems le logement sur la contre-escarpe & le passage du fossé.

Elle n'est plus d'usage depuis que M. de Vauban y a substitué la tenaille.

FAUSSE-COUPE , All. *Zusammen-füigung*. Est la direction d'un joint de tête oblique à la douelle d'une voûte circulaire : & dans une voûte plate , telle qu'une plattebande , c'est la direction du joint de tête perpendiculaire au plafond , parce que dans les voûtes circulaires , la direction des joints de tête doit être perpendiculaire à la douelle , & qu'au contraire dans les voûtes plates , cette direction doit être oblique à leur plafond.

Quelquefois on cache dans l'épaisseur des claveaux d'une plattebande , l'inclinaison des joints , en les faisant paroître perpendiculaires à leur parement , ainsi qu'on l'a pratiqué aux petites portes du grand portique du Louvre , à celles du portail de Saint-Eustache : ce qui s'appelle aussi être en fausse coupe. *Voyez Pl. XXXI , fig. vi.*

— Est aussi , dans la Charpenterie & Menuiserie , tout assemblage qui n'est fait ni à l'équerre , ni à onglet , mais qu'on trace avec la fausse équerre ou sauterelle : tel est celui de la fig. 4 , Pl. XLIII.

FAUSSE-ÉQUERRE , s. f. Lat. *Gnomon fictus* , It. *Falsa squadra* , All. *Winkel-maas*. Est un instrument formé de deux règles plattes , de bois ou de fer , qui sont mobiles l'une sur l'autre par le moyen d'une charnière : lorsqu'il est de fer , c'est le compas d'Appareilleur ; les Charpentiers s'en servent de semblables , pour prendre les angles de l'ételon , & tracer les bois : mais les Menuisiers les font de bois , & s'en servent pour toutes les fausses-coupes de leurs ouvrages : ils l'appellent aussi *Sauterelle*. *Voyez* Pl. XL , fig. 27 , & Pl. LVII , fig. 18.

FAUSSE-ÉTRAVE. *Voyez* CONTRE-ÉTRAVE.

FAUSSE-FENÈTRE , s. f. Lat. *Fenestra ficta* , It. *Finta finestra* , All. *Blind-fenster*. Fenêtre dont il n'y a que les tableaux qui soient apparents , mais dont l'embrasement est bouché en tout ou en partie : on les pratique pour la symmétrie de la décoration.

FAUSSE-HOTTE , s. f. All. *Blinder rauchfang*. Est la hotte élevée sur le manteau d'une cheminée dont le tuyau est dévoyé à droite ou à gauche , & qui n'est feinte que pour cacher la difformité que causeroit à la vue , l'inclinaison du tuyau. *Voyez* Pl. IX , lettre b.

FAUSSEMENT. *Voyez* DÉCOLEMENT.

FAUSSE-PORTE , s. f. Lat. *Ficta janua* , It. *Finta porta* , Esp. *Puerta falsa* , Ang. *Back-door* , All. *Hinter-thür*. Est toute porte feinte , pour la symétrie de la décoration : c'est aussi une baie de porte sans vanteaux de fermeture , comme on en voit dans beaucoup de villes , dont l'enceinte ayant été agrandie , on a laissé subsister les baies des portes de l'ancienne enceinte.

C'est encore la porte d'un Fauxbourg. *Voyez aussi* POTERNE.

FAUSSE-QUILLE. *Voyez* CONTRE-QUILLE.

FAUSSES-LANCES , sont des canons de bois faits au tour , & peints en couleur de fonte ou de fer , que l'on place dans les embrasures ou les sabords , pour faire montre.

FAUTEAU , s. m. Est une pièce de bois suspendue & mise en mouvement par la force des hommes , pour abattre des murailles , ou pour enfoncer des portes , comme faisoient les Anciens avec le belier.

FAUTIF. *Voyez* FLACHE.

FAUX-ACACIA , s. m. Lat. *Pseudo-acacia*. Arbre dont les feuilles sont conjuguées & composées d'un nombre de folioles , simples , ovales , & rangées par paire sur une nervure commune. Il y en a de cinq espèces connues en France , dont les feuilles sont en général ran-

gées alternativement sur les branches. Il y en a qui, à la fin de Mai, se chargent de belles grappes de fleurs blanches ou jaunes, d'une odeur très-agréable. On doit l'employer dans les bosquets du Printemps.

Son bois est d'une couleur jaune, verdâtre, brillante, & comme satinée ; il est assez dur, & prend médiocrement le poli ; quoiqu'il soit très-fendant, il est fort recherché des Tourneurs.

FAUX-ATTIQUE, f. m. Est un amortissement d'Architecture, ayant à-peu-près la forme de l'ordre attique, mais sans pilastres, sans croisées, & sans balustrade, dont on couronne un grand ordre d'architecture, pour y placer un bas-relief, ou une inscription, comme aux Portes Saint-Denis & Saint-Martin, à Paris.

FAUXBOURG, f. m. Lat. *Suburbium*, It. *Sobborgo*, Esp. *Arrabal*, Ang. *Suburb*, All. *Vorstadt*. Est la partie d'une ville, qui est au-delà de ses portes & de l'enceinte de ses fortifications, ou les bâtiments qui sont sur les avenues d'une ville.

FAUX-COMBLE, f. m. Lat. *Falsum culmen*, It. *Falso colmo*, All. *Blindes dachwerk*. Est la partie la plus élevée d'un comble brisé, qui s'étend depuis le brisis jusqu'au faîte, & qui a ordinairement moins de pente que la partie au-dessous du brisis. *Voyez Pl. XLVIII*, fig. 1, lettres *a.b.*

FAUX-COTÉ, f. m. Est le côté d'un vaisseau, par lequel il cargue le plus, c'est-à-dire par où il panche le plus.

FAUX-ETAMBOT. *Voyez CONTRE-ÉTAMBOT*.

FAUX-JOUR, f. m. Lat. *Adversum lumen*, It. *Controlume*, All. *Falsches-licht*. Lumière sombre & oblique, qui donne aux objets une autre couleur que celle qu'ils ont naturellement.

Dans la Peinture, c'est lorsqu'un tableau est placé dans un appartement, de manière que la lumière naturelle entre du côté opposé à la lumière artificielle qui éclaire les objets du tableau ; ce qui empêche de voir une grande partie de leur beauté.

FAUX-MANTEAU, f. m. Est le manteau d'une cheminée, porté par des consoles ou corbeaux. C'est aussi la partie inférieure de la hotte recouverte à l'extérieur par le manteau & la gorge.

FAUX-ORDRE. *Voyez ATTIQUE*.

FAUX-PISTACHIER. *Voyez NEZ-COUPE*.

FAUX-PLANCHER, f. m. All. *Blinder-boden*. Est un plancher qu'on pratique pour diminuer la hauteur d'une pièce d'appartement, qui ne sert qu'à former le plafond, & sur lequel on ne marche pas : on en pratique de semblables dans les combles, pour les chambres en galetas.

C'est aussi un plancher de charpente, pratiqué au-dessus de l'ex-
trados

trados d'une voûte , dont les reins ne sont pas remplis : tels sont ceux qu'on pratique sur les entrails des combles des Eglises , pour ne point fatiguer les voûtes.

FAUX-PONT , All. *Blinde-brücke* , Se dit , dans l'Architecture navale , des planchers qu'on fait dans le fond de cale , au-dessous du premier pont , soit qu'ils s'étendent dans toute sa longueur , ou seulement jusqu'à la moitié . Ils servent à lier les côtés , & à l'affermir : tel est Pl. LVI , celui cotté a a a , & ceux cottés b b b , au-dessous.

FAUX-SABORD , f. m. All. *Blind-stück pforte*. Est un cadre de bois garni d'une toile goudronnée , dans laquelle on fait un trou pour passer la volée du canon , lorsqu'on ne veut pas en fermer le man-telet.

C'est aussi la figure d'un sabord , faite dans le bois , ou feinte en peinture.

FAUX-TIRANT , f. m. All. *Blinder-ganzer balke*. Est une pièce de bois courte , scellée d'un bout dans un mur , & portant par son autre extrémité sur un poteau , dans laquelle est assemblée l'extrémité inférieure d'un arbalestier & d'une jambette : tels sont ceux cottés 1 , Pl. IV , & cottés 9 , Pl. IX.

FAYT , (JEAN) d'Anvers , vivant en 1656 , fut un des plus excellens Peintres en animaux vivans ou morts , en fruits , & ustensiles de ménage ; il fut élève de Sneyder , dont il a fini quelques ouvrages qui étoient restés imparfaits . D'Anvers , il passa à Rome , ensuite à Venise , où il a fait plusieurs tableaux excellens , dans les maisons de Sagredo & de Contarini . De Venise il alla à Gênes , ensuite en Espagne , puis à Londres , & par-tout il se fit admirer par sa manière fraîche , singulière & naturelle . Dans les collections de tableaux précieux des grands Seigneurs , ses ouvrages occupent un lieu distingué .

FÉCES , f. f. pl. Lat. *Fæces* , It. *Feccie*. Est la lie des couleurs mal broyées , ou ce qui en reste sur le porphyre , & qui ne peut se broyer . Les couleurs terrestres en produisent beaucoup .

FÉCONDITÉ , f. f. Lat. *Fœconditas* , It. *Fecundita* , Esp. *Fecondidad* , Ang. *Fecundity* , All. *Fruchtbarkeit*. Est l'abondance des pensées , la facilité de l'invention de l'Artiste dans ses compositions . On dit par exemple , que la Fage n'eut point de pareil pour la fécondité du génie .

FEI , (ALEXANDRE) dit DEL BARBIERE , de Florence , Peintre , né en 1538 , apprit les premiers élémens de Rodolphe Ghirlandajo ; il travailla ensuite sous Pierre Francia , & fit les plus grands progrès sous Thomas de S. Friano ; il fut un très-bon Peintre en grand & en petit , à l'huile , à fresque , en clair-obscur , en figure , en perspective ,

comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits dans les villes de Florence, de Pistoie, de Messine, & en France. Il a peint aussi des tableaux dans les édifices publics, avec une grande manœuvre de couleurs, de la facilité, & une abondante invention.

FÉLIBIEN, (ANDRÉ) Ecuyer, Sieur des Avoux & de Javercy, Historiographe du Roi, Membre de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, mort le 11 Juin 1695, âgé de 77 ans, enterré aux Jacobins de la rue Saint-Honoré. Il a donné au Public,

Les Conférences de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Paris 1669, in-4°.

Principes d'Architecture, Peinture & Sculpture. Paris 1690, in-4°.

Recueil historique de la vie & des ouvrages des plus célèbres Architectes. Paris 1687, in-4°.

Entretiens sur les vies & les ouvrages des plus excellens Peintres, anciens & modernes. Paris 1688, in-4°. 2 vol.

Descriptions des Peintures & autres ouvrages faits pour le Roi. Paris 1689, in-12.

— (JEAN-FRANÇOIS) fils du précédent, Garde de Antiques du Cabinet du Roi, a donné au Public,

— *Une Description de l'Eglise Royale des Invalides.* Paris 1706, in-fol.

FÉLICIANO DE S. VITO, Peintre, élève de Daniel de Volterra, qui, avec Michel degli Alberti, fut héritier de deux cens écus Romains, de stucs, estampes & dessins de son Maître, aux conditions d'achever les ouvrages qu'il laissoit imparfaits en mourant.

FÉLICITÉ, f. f. Lat. *Felicitas*, It. *Felicita*, Esp. *Felicidad*, Ang. *Felicity*, All. *Glück*. Divinité allégorique, que les Artistes représentent assise sur un trône, avec les attributs d'une Reine, tenant d'une main un caducée, & de l'autre une corne d'abondance.

FELLINI, (JULES-CÉSAR) & MARC-ANTOINE, frères, Peintres, de Bologne, tous deux élèves de Gabriel Ferrantini, puis des Carraches.

FELOUQUE, f. f. Lat. *Fafelus*, It. & Esp. *Feluca*, Ang. *Felucca*. Petit vaisseau découvert, à six rames, dont on se sert sur la Méditerranée, & qui porte son gouvernail à l'avant & à l'arrière.

FELTRI. (da) *Voyez MORTO.*

FELTRINO, (ANDRÉ) de Florence, dit de CÔME ROSELLI, Peintre, mort âgé de 64 ans, fut d'abord élève de Morto, ensuite de Côme Roselli pour la figure, les grotesques, qu'il peignit avec vaugueuse & nouvelle invention. On voit à Florence, beaucoup d'ouvrages en clair-obscur, de sa main.

FEMELLE, f. f. Est un morceau de cuivre, ou de fer plat, encastré

& scellé en plomb dans l'angle du plafond d'une platebande de pierre, ou d'un sommier de charpente, joignant la feuillure du piédroit, & dans lequel on a pratiqué un trou rond, pour recevoir le mamelon ou pivot de l'équerre supérieure d'un vanteau de porte.

— de gouvernail ; sont les roses ou anneaux qui reçoivent les gonds, ou mâles, & portent le gouvernail.

FENÈTRAGE, s.m. Esp. *Ventanage*, Ang. *Windows*, All. *Fensterwerk*. Terme collectif, dont on se sert pour parler de toutes les fenêtres d'un bâtiment.

FENÊTRE, s.f. Lat. *Fenestra*, It. *Finestra*, Esp. *Ventana*, Ang. *Window*, All. *Fenster*. On entend par ce terme, non-seulement l'ouverture qu'on pratique dans les murs de face, ou de pignon d'un bâtiment, pour donner du jour; mais aussi la croisée qu'on y place pour la fermer.

Il y a différentes sortes de fenêtres, tant par leur construction que par leur décoration, savoir :

— *atticurge*; est celle qui est plus large à l'appui qu'au linteau, les piédroits n'étant pas d'à-plomb, ni parallèles, mais également inclinés en sens contraire : on voit des fenêtres de cette sorte à la coupole de l'Eglise de la Sapience, à Rome, & au Palais Sacchetti.

— *à balcon*; est celle qui est ouverte jusques sur le plancher, & dont l'appui est au dehors fermé de balustrade, ou entrelas, comme on le voit en a Pl. V.

— *biaise*; est celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur de face, quoiqu'ils soient parallèles entre eux.

— *bombée*; est celle dont la fermeture est une portion de cercle : telles sont celles du soubassement du péristyle du Louvre. *Voyez aussi Pl. XXI, fig. 9.*

— *ceintrée*; est celle dont la fermeture est une demi-circonférence de cercle, ou une demi-ellipse. *Voyez Pl. XXI. fig. 13.*

— *droite*; est celle dont les tableaux sont d'équerre avec le mur de face, & dont la fermeture est en plattebande. *Voyez Pl. XXI, fig. 17 & 19.*

— *ébrasée*; est celle dont les tableaux ne sont pas parallèles, & forment embrasure par dehors.

— *en embrasure*; est celle dont les embrasures intérieures sont très-obliques, soit pour ne point interrompre la décoration extérieure, soit pour la sûreté, comme celles des Prissons, soit par sujettement. *Voyez Pl. II, let. i.*

— *en abajour*; est celle dont l'appui, ou le linteau, ou tous les deux, sont en glacis par dedans, pour donner plus de jour. *Voyez P. IX, let. A, & Pl. XXXIX, fig. 9, 10 & 11.*

Fenêtre d'encoignure, ou *sur l'angle*; est celle qui est pratiquée dans un pan coupé, ou dans l'arrondissement d'un angle: telle est la porte, fig. v, Pl. XXXVII.

— *dans l'angle*; est celle dont un des tableaux est dans un angle rentrant, en sorte que ce tableau n'a point de dossier: telle est la porte, fig. i, de la Pl. XXXVI.

— *en tour ronde*; qui est ceintrée par son plan convexe au dehors, concave au dedans. *Voyez* Pl. XXXVIII, fig. vi.

— *en tour creuse*; est celle qui, ceintrée par son plan, est concave au dehors, & convexe au dedans. *Voyez* Pl. XXXVII, fig. vii.

— *en tribune*; est celle qui est ouverte jusques sur le plancher, au milieu d'une façade de bâtiment, qui a au-devant un balcon en saillie, & dont les proportions & la décoration sont différentes de celles des autres croisées: telle est celle de l'hôtel de Beauvais, rue Saint-Antoine, à Paris. *Voyez aussi* Pl. XXI, fig. 13.

— *mezzanine*; est celle qui a plus de largeur que de hauteur, & qu'on pratique dans les ordres attiques, ou dans une frise d'entablement, ou pour éclairer un entresol: telles sont celles de l'attique des Thuilleries, de la façade des Enfants-trouvés, près Notre-Dame de Paris, &c.

— *rampante*, que Léon-Baptiste Alberti nomme *gisante*; est celle qui a plus de largeur que de hauteur, & dont l'appui & le linteau sont en pente, suivant les rampes d'un escalier.

— *à meneaux*; est celle qui est divisée dans sa largeur par un meneau montant de pierre ou de bois, & dans sa hauteur, par deux ou trois meneaux traversans, comme on en voit encore quelques-unes au Palais du Luxembourg, & dans les anciens édifices.

— *ovale*; est celle dont la baie a la forme d'une ellipse, soit que le grand diamètre soit vertical, ou de niveau. *Voyez* Pl. XXI, fig. 15 & 16, & fig. 19, e.

— *ronde*; est celle dont la baie a la forme d'un cercle. *Voyez* Pl. XXI, fig. 21.

— *à fer maillé*, & *verre dormant*; est celle dont l'appui est à six pieds au-dessus du plancher; dont le châssis à verre est scellé de sorte qu'il ne puisse être ouvert, & qui a entre ses tableaux, des barreaux de fer passans dans des traverses, les uns & les autres espacés de quatre pouces de distance: telles doivent être les vues de coutume, dans le ressort du Châtelet de Paris.

— *quarrée*; est celle dont la hauteur & la largeur sont égales: telles sont ordinairement celles de l'ordre Attique.

Fenêtre rustique; est celle qui a pour chambranle, des boffages, de quelque espèce qu'ils soient: on en voit ainsi à la galerie du Vieux-Louvre.

FENIL, f. m. Lat. *Fœnile*, It. *Fenile*, Esp. *Fenedal*, Ang. *Hay-loft*, All. *Heuboden*. Lieu où on ferre le foin.

FENTON, f. m. All. *Klammer*. Est un morceau de fer, disposé pour faire une clef, ou autres menus ouvrages de ferrurerie.

— Est aussi un morceau de menu fer quarré, d'environ quatre lignes de grosseur, & d'environ 15 pouces de longueur, dont les deux extrémités sont tournées en crochet, pour les accrocher les uns aux autres. Ils servent à lier les tuyaux & souches de cheminée de plâtre pigeonné, avec les murs de dossier. On en fait aussi en forme de potence, pour lier les grandes corniches de plâtre avec les murs.

— Sont aussi les morceaux de bois de fente, coupés de longueur pour faire des chevilles, avant qu'ils soient arrondis.

On appelle aussi *fentons*, les morceaux de bois taillés en manière de chevilles, qu'on met dans les entrevoix des planchers, pour les étrécillonner, & qui servoient autrefois à soutenir le houdis.

FER, f. m. Lat. *Ferrum*, It. *Ferro*. Métal imparfait, qu'on tire des mines, & qui, après différentes préparations, est mis en fusion par l'action du feu, dans des fourneaux, & coulé en masses longues, ayant la forme d'un prisime triangulaire, qu'on appelle *gueuse*, pesant 15 à 18 cent livres & plus. Ces masses sont ensuite divisées par morceaux, & formées en barres de différentes mesures & grosses, dans les affineries & fenderies. C'est le plus dur, le plus élastique, & le plus utile de tous les métaux; il est d'un gris noir à l'extérieur, & d'un gris clair & brillant dans l'intérieur. On en tire dans toutes les parties de la terre, mais celui de Suede est de la meilleure espèce.

Il y a différens noms qui distinguent ses bonnes ou mauvaises qualités, ses façons & ses usages.

— *cassant à froid*; est celui qui a le grain gros & brillant à la cassure, qui est rude à la main, tendre au feu, se brûlant facilement, & qu'on ne peut dresser ni tourner à froid: tel est le fer de roche.

— *doux*; est celui qui est noir dans la cassure, qui est malléable à froid, difficile à se casser, tendre à la lime, qui est moins clair & moins luisant au poli, & a des taches grises: tel est le fer de Berry.

— *rouverain* ou *rouvelin*; est celui qui a des gersures qui traversent les barres; il est pliant & malléable à froid, mais cassant à chaud, rendant une odeur de soufre à la forge; il est sujet à avoir des pailles & des grains: c'est le défaut du fer d'Espagne.

— *blanc*; est celui qui est fabriqué en plaques de différentes

largeur , longueur , épaisseur , & qui est étamé. Les manufactures sont à Mansvaux en Alsace , à Bain en Lorraine , à Moramber en Franche-Comté , & une près de Nevers. On s'en sert pour une infinité de petits ustensiles connus.

_____ à cheval ; est en Architecture une terrasse circulaire , terminée par deux rampes en pente douce : tels sont ceux du parterre de Latone à Versailles , & du jardin des Thuilleries à Paris.

_____ Est , dans la fortification , un ouvrage de forme à-peu-près ovale ou ronde , formé d'un rempart & d'un parapet , qu'on construit pour la défense d'une Place , ou à l'extrémité d'une jettée pour la défense d'un Port.

_____ de moulin ; est une espèce d'ancre de fer , qui , dans un moulin , soutient la meule tournante.

_____ à souder ; sont des morceaux de fer de différentes formes , qui ont une queue de fer , qu'on tient avec des moufflettes , ou assez longue pour n'en avoir pas besoin , dont plusieurs Artisans , comme Plombiers , Ferblantiers , Fontainiers , Vitriers , &c. se servent pour souder avec l'étain ou le cuivre ; il y en a de forme cônique , de forme pyramidale , &c. Voyez Pl. LXVII , fig. 3.

_____ à reparer ; est tout outil dont se servent les Doreurs pour reparer leurs ouvrages : tels sont la spatule , le fer à refendre , le fer à coups fins , le fer à gros coups. Vvoyez Pl. LXVII , fig. 22 , 23.

_____ de varlope , demi-varlope , rabot , &c. est une bande de fer plat , à l'une des extrémités de laquelle est corroyée une mise d'acier taillée en biseau , à laquelle on donne plus ou moins de largeur , & depuis 6 jusqu'à 8 pouces de longueur. Ce fer placé dans la lumière de l'outil , sert à dresser , planer , ou polir l'ouvrage.

_____ acerain ; est celui qui a le grain fin & gris , qui est assez pliant , qui prend un beau poli , mais qui est dur à la lime & bouillant à la forge ; il tient de l'acier , & prend la trempe.

Les fers de Lorraine sont les plus doux , ensuite ceux de Berry , du Nivernois , & de la rive de la Loire ; après viennent ceux de Champagne & de Bourgogne , qu'on nomme fers de roche , dont il y a trois qualités , la première retient le nom de roche , la seconde demi-roche , & la troisième qui est la moindre , fers communs.

_____ carillon ; se dit des plus petits fers quarrés , de 4 à 5 lignes , jusqu'à 8 & 9 ; il y en a de Lorraine , de Berry , de Roche , &c.

_____ quarré ; se dit de tous les fers , depuis 9 à 10 lignes , jusqu'à 3 pouces & demi & quatre pouces quarrés.

_____ côte de vache ; est tout fer refendu dans les fenderies , qui n'a point de vive arête , & est rempli de bavure : on en fait des

fentons ; il a depuis deux à trois lignes en quarré , jusqu'à douze.

Fer de bandage ; est tout fer méplat , dont on fait une infinité d'ouvrages différens , comme bandes de roues , &c.

— *demi-laine* ; est un fer méplat , dont on se sert pour l'armature des bornes & seuils de porte ; il a 26 à 28 lignes de large , sur 6 à 7 d'épaisseur.

— *cornette* ; est un fer méplat , de 5 à 7 pouces de largeur , sur 6 à 8 lignes d'épaisseur : on en fait les encognures.

— *rond* ; dont on fait des tringles.

— *de girouette* ; est une verge de fer , qu'on met au bout du grand mât , & dans lequel on passe la girouette.

— *de chandelier de pierrier* ; est une fourche de fer , dont chaque branche est trouée pour recevoir les tourillons du pierrier , & dont la queue est encastrée & mobile dans un chandelier de bois.

— *d'arcboutant* ; est , dans la Marine , un fer à trois pointes , qui a 8 à 9 pouces de long , & qu'on met au bout d'un arc-boutant.

— *Voyez GRAPIN.*

Fer à cheval , f. m. Esp. *Lengua de serpiente* , Ang. *Horse-shoe* , All. *Hufeisen*. On donne ce nom à tout bâtiment , terrasse , ou autre construction dont le plan a la forme du fer d'un cheval : telle est la terrasse circulaire à deux rampes en pente douce de l'extrémité du jardin des Thuilleries. *Voyez Pl. LXXXVIII*, lettres d, d : telle est aussi celle du parterre de Latone , à Versailles.

— est aussi un petit ouvrage de fortification irrégulière , où une batterie qu'on construit sur le glacis d'une Place , ayant la forme d'une portion de cercle , pour en défendre l'approche , & en couvrir les avenues.

FERA , (BÉRNARDIN) Peintre , élève de Solimene , se distingua dans la peinture à fresque , sur les murailles , & à peindre de grands morceaux en détrempe. Il eut un frère aussi Peintre , & élève de Solimène , qui dessina & peignit bien la figure.

FERABOSCO , (JÉRÔME) de Venise , Peintre célèbre , non-seulement en histoire , mais en portraits , pour lesquels il eut naturellement une si grande force d'imagination , qu'il fit , en quatre coups de crayon , le profil d'un visage , qui lui ayant été enlevé sur le champ , il le refit de mémoire parfaitement ressemblant.

— (PIERRE) Peintre , de l'Académie de Rome , vivant en 1616 , qu'on croit né à Lucques ; il peignit avec beaucoup de goût , dans le style du Titien.

FERAJUOLI , (NUNZIO) dit DEGLI AFFITTI , de Nocera , à 17 milles de Naples , né en 1661 , mort à Bologne : il apprit le dessin & la

peinture de Lucas Jordaeus ; il peignit la figure & le paysage à l'huile & à fresque , avec une manière vague & franche. On peut dire que ses paysages égalent aujourd'hui ceux de l'Albane , de Bril , du Poussin , de Salvator Rosa , de Claude le Lorrain , & de tant d'autres. Il les avoit tous étudiés , & avoit des esquisses des plus vagues , des plus agréables , de ceux qui plisoient le plus par la tendresse , ou par la force , par la dégradation , par les lointains , par l'air , par les feuillages battus des vents , par les eaux dans un mouvement continual , par la diversité des plans , par la beauté des sites ; il réussissoit parfaitement dans la position des figures , comme on le voit dans plusieurs maisons de Bologne , & particulièrement chez le Docteur Balthazar Pistorini : on voit chez ce particulier , seize paysages terminés de Ferajuoli , qui méritent la plus grande admiration.

FERGANT , Peintre , qu'on croit Hollandois , vécut à Londres , fort estimé pour les figures en petit , qu'il dessinoit & colorioit bien ; pour les Maisons de campagne , les Marchés , les Pêches , les Animaux , où il employoit tant d'harmonie & de vaguenesse , que peu l'ont égalé , & personne ne l'a surpassé. Ses ouvrages sont estimés & très-recherchés , parce qu'ayant coutume de brûler toutes les lettres par les- quelles on lui en demandoit , & négligeant de les exécuter , il en a fait un fort petit nombre.

FERGIONI , (BERNARDIN) de Rome , Peintre , s'appliqua à la peinture , & fit très-bien des animaux ; ensuite son génie le portant à faire des Marines , il laissa son premier genre , & s'appliquant à celui-ci , il y réussit avec vaguenesse ; il eut des talens supérieurs pour peindre les ports de mer , dans lesquels il plaça de belles figures bien mouvantes & convenables au sujet ; ses ouvrages sont repandus dans les Palais des Princes , & sont fort recherchés des Etrangers.

FERME , adj. Lat. *Certus* , It. *Fermo* , Esp. *Firmo* , Ang. *Resolute* , All. *Kühn* . Se dit en peinture & en gravure , de la hardiesse & de la liberté du pinceau ou du burin : on dit *un pinceau ferme* , *un burin ferme* , *la fermeté de la touche*.

FERME , f. f Lat. & It. *Villa* , Ang. *Farm* , All. *Meyerei* . Est à la campagne , une maison consistant en cours , basse-cours , hangards , écuries , étables , granges , greniers , bergeries , toits à porcs , &c. pour loger ceux qui font valoir les terres qui en dépendent , leurs domestiques & ouvriers , pour mettre à couvert les bœniaux , & conserver les grains , légumes , & autres productions.

— — — Est en général , dans les bâtimens , un assemblage de charpente , formé d'un entrail , de deux arbalestiers , & d'un poinçon , qu'on place de distance en distance , pour porter les pannes , faite & chevrons

chevrons d'un comble. *Voyez Pl. XLVIII, fig. I, 1 b d I; fig. VII, 24, 24; fig. IX, 16, 16, 18, 18.* La figure I, représente une ferme de comble brisé; elle est formée d'un tirant, 1, 1; de deux jambes de force, 12; de deux jambettes, 2; de deux esseliers, 17; d'un entrait, 13; de deux jambettes, 16; d'un poinçon, 3; de deux arbalestiers, 4; & de deux liens en contrefiche, 15. La figure VII, représente une ferme de comble à deux égoûts; elle est formée d'un tirant, 19; de deux jambes de force, 21; de deux esseliers, 22; d'un entrait, 24; d'un poinçon, 29; de deux jambettes, 30; de deux arbalestiers, 31; & de deux liens en contrefiches, 28. La figure IX, représente aussi une ferme de comble à deux égoûts, d'une ancienne & mauvaise construction.

— *d'assemblage*; est celle dont toutes les pièces sont de bois d'échantillon, c'est-à-dire de même grosseur: telles sont celles de la plupart des anciens bâtiments, dont chaque chevron est l'arbalestier d'une ferme.

On appelle *maîtresses fermes*, celles qui portent sur un tirant posé sur un poteau debout, ou sur une chaîne de pierre: telles sont celles cotées a, Pl. VIII; & on nomme *fermes de remplacement*, celles qui sont placées entre les maîtresses fermes, & qui par conséquent portent sur des vides.

On appelle *demi-fermes*, celles qui servent à porter le comble d'un apentis, comme à la figure VI, Pl. XLVIII, ou qui forment la croupe d'un comble: telle que b, c, d, Pl. VIII, & Pl. L, fig. X.

— *ronde*; est celle d'un dôme, ou d'un comble ceinté. *Voyez Pl. L, fig. I, III, X.*

FERMER, v.a. Lat. *Obserare*, It. *Chiudere*, Ang. *To shut*, All. *Zumachen*. C'est, dans la construction d'un arc, ou d'une plattebande, poser la clef pour la bander; dans la construction d'une voûte, c'est poser le dernier rang de voussoirs, qui en forme la clef; c'est dans un cours d'assises, poser la dernière pierre, qu'on nomme *clausoir*.

— *une baie de porte*, ou *de croisée*; c'est former sur ses pieds droits, une arcade, ou une plattebande, ou y poser un linteau.

— *un atelier*; c'est cesser les travaux: on se sert aussi de ce terme au lieu de *boucher*.

FERMETTE, f.f. Petite ferme. On appelle ainsi la ferme d'un faux comble. *Voyez Pl. XLVIII, fig. I*; ou celle qui couvre une lucarne.

FERMETURE, f.f. Lat. *Clausura*, It. *Chiudura*, Ang. *Windows*, All. *Beschließung*. Est en général, ce qui sert à fermer quelque chose.

On se sert de ce terme, pour exprimer l'arc, ou plattebande de *Tome I.*

pierre , ou le linteau qu'on pose sur les piédroits d'une baie de porte , ou de croisée.

Il se dit aussi de l'assemblage de menuiserie qui sert à fermer la baie d'une porte , ou d'une croisée , ou l'ouverture d'une boutique.

— Est aussi l'extrémité supérieure de la souche d'un tuyau de cheminée , dont on diminue l'ouverture , & qui est décorée en son pourtour de quelques moûlures. *Voyez Pl. V , lettre o.*

— *d'un port* ; est ce qui sert à en empêcher l'entrée & la sortie. C'est ordinairement une grosse chaîne de fer , tendue par des treuils , dans la partie la plus étroite de son chenal.

— *de bordage* ; est une , ou plusieurs pièces de bordage , qui servent à fermer le trou qu'on laisse au flanc d'un vaisseau , sous la première ou plus basse préceinte , pour le passage des matéreaux , jusqu'à ce que le vaisseau soit prêt à lancer à l'eau.

FERMO , (LORENZINO da) Peintre célèbre , dont on voit les ouvrages dans différentes villes de la Marche.

FERMOIR , s. m. Esp. *Escopolo* , Ang. *Clasp*. Est un outil de fer plat acéré , d'environ deux pouces de largeur à son extrémité tranchante , & emmanché par son autre extrémité , servant aux Menuisiers , Sculpteurs & Tourneurs. *Voyez Pl. LVII , fig. 8.*

— *à nez rond* ; est un outil semblable au précédent , mais dont le tranchant est oblique. *Voyez Pl. LVII , fig. 10.*

— *à trois dents* ; est un outil semblable au précédent , mais dont le tranchant est divisé en trois parties. Il sert aux Sculpteurs pour les ouvrages en pierre tendre. *Voyez Pl. LXVII , fig. 6.*

FERMURE de sabord , est le bordage entre les deux préceintes , où sont percés les sabords.

FERNANDEZ , (FRANÇOIS) de Madrid , mort âgé de 46 ans , fut un Peintre des plus renommés d'Espagne ; ses ouvrages montrent de l'habileté , de la vaguesse & du génie. Il peignit , dans la Sacristie de l'Eglise de la Victoire , à Madrid , la Sépulture de Saint François de Paule , où il y a quantité de figures judicieusement dessinées ; il fit différens ouvrages pour les Palais de cette Cour , qui tous dénotent un Peintre savant & studieux.

— (JEAN) de la Navarre , dit **IL NAVARETTO** , Peintre muet , mais qui faisoit parler son pinceau par l'expression des sujets d'histoire qu'il peignoit , dans le style du Titien son maître. Le Baptême de J. C. qu'il fit , le fit choisir pour peindre , dans le palais de l'Escurial , la rencontre d'Abraham avec les trois Anges , le Martyre de S. Laurent , les douze Apôtres , & huit autres petits tableaux , avec des lointains , dont quatre sont d'une manière vague , & les quatre autres d'une manière plus vigoureuse.

FERRAILLE, s. f. Lat. *Ferramenta vetera*, It. *Ferri vecchi*, Esp. *Yerroviejo*, Ang. *Old-iron*, All. *Alt eisenwerk*. Vieux fers cassés, rouillés, inutiles, qui ne servent plus qu'à faire du rapointissage.

FERRAMOLA, (FLEURANT) de Brescia, Peintre, vivant en 1512, tems auquel les Français saccageant cette ville, le dépouillèrent de tout ce qu'il avoit; il eut recours à M. de Foix, qui commandoit l'armée française, à qui ayant raconté son désastre, & quel étoit sa profession, il lui fit faire son portrait, qu'il lui paya 500 écus.

FERRANDINA, (LÉONARD) Sculpteur, élève de Taddée Carloni, à Gênes. Il fit de très-belles statues, entr'autres celle de la Madone de l'Eglise del Guastado; il en fit plusieurs autres hors de Gênes, qui sont toutes d'une manière gracieuse.

FARRANTINI, (GABRIEL) dit DAGLI OCHIALI, c'est-à-dire aux Lunettes, parce qu'ayant la vue foible, il se servoit de lunettes, Peintre, vivant en 1588, fils d'un respectable & courageux Soldat, qui mourut à Bologne, âgé de 106 ans; il apprit le dessin de Denis Calvart, eut plus de goût pour la peinture à fresque que pour celle à l'huile; avec une manière plus vague, plus gracieuse, plus coloriée & plus moderne que celle de son Maître, il eut une Ecole très-fréquentée.

— (HIPPOLYTE) de Bologne, frère de Gabriel, qu'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie des *Incamminati*. Il fut disciple des Carraches.

— (HORACE) de Florence, qu'on trouve inscrit au Catalogue des Peintres de l'Académie de Bologne, en 1600, & qu'on croit parent de Gabriel & d'Hippolyte.

FERRARI, (LAURENT de) de Gênes, Abbé, fils & élève de Grégoire, Peintre assez estimé, qui, voyant ses progrès, l'envoya à Rome, pour s'y perfectionner dans la peinture. De retour dans sa patrie, devenu grand Dessinateur & fécond dans l'invention, il fit des ouvrages pour les édifices publics & particuliers, & acquit beaucoup de réputation. Dans l'Eglise des Jésuites de Carignan, on voit deux tableaux d'autels, de sa main, qui sont d'un très-bon goût & d'une belle entente; un autre dans l'Eglise de la Visitation des Augustins. Il a fait le plafond d'une petite salle dans la maison du Comte Léopold Doria, qui est admirable par la beauté de l'invention & la vaguësse du coloris.

— (JEAN-ANDRÉ) de Gênes, dit IL PRETO GENOVESE, sorti d'une famille qualifiée, Peintre, mort en 1659, âgé de 70 ans. Avec des dispositions naturelles, il apprit le dessin de Bernard Castello, puis la peinture de Bernard Strozzi. Il n'est point d'Eglise, de Palais, ni de maison particulière dans Gênes & aux environs, qui ne possède quelques

peintures de ce Peintre savant , gracieux & universel. Ses sujets d'histoire , les paysages , les fruits , les fleurs , les animaux , les figures en grand & en petit qu'il a peints , sont d'une singulière perfection. Pour le délivrer des importunités de ses parens , qui l'engageoient à se marier , & vivre librement pour travailler , il prit l'habit Ecclésiaistique.

— (LÉONARD) de Bologne , Peintre , élève de Lucius Massari , il peignit dans le style burlesque avec tant de goût , qu'il vivoit dans l'aisance à peindre les charges des Bouffons , & des Sujets les plus ridicules de la ville , y ajoutant plus ou moins , selon ses idées. Dans le Carnaval il se déguisoit en Bouffon , & attiroit toutes les compagnies autour de lui , pour entendre ses chansons.

Il eut un frère qui copioit parfaitement les peintures des plus grands Maîtres.

— (GAUDENZIO) né à Valdugia , dans le Diocèse de Milan , Peintre , d'abord élève d'André Scott , puis de Pierre Perugin , & compagnon de Raphael d'Urbin , qu'il aida dans les ouvrages qu'il peignit dans les chambres de la tour Borgia , au Vatican. Dans les peintures de ce Maître , tant à l'huile qu'à fresque , on trouve de la délicatesse , de l'exactitude , de l'aménité , un bon coloris , & une touche noble & gracieuse dans les figures.

— (FRANÇOIS) de Ferrare , Peintre , né en 1632 , apprit le dessin & le coloris des meilleurs Maîtres de Bologne , & devint un Peintre de bon goût , principalement dans la fresque , comme on le voit aux deux côtés de l'autel de la Vierge *del Carmine* , dans Saint-Pol de Ferrare , dans l'Eglise de Saint-Georges , & autres lieux.

— (ANTOINE) de Ferrare , Peintre , mort vers 1710 , fils & élève de François , peignit d'un style vague , l'architecture & la quadrature dans le goût moderne , & fit plusieurs ouvrages à Ferrare & ailleurs. Il a fait toutes les peintures du palais de Philippe Nani Patrice , Vénitien , à Canda dans le Polesin , avec beaucoup de soin & d'entente.

— (HORACE) de Voltri , dans le territoire de Gênes , Peintre , mort en 1657 , neveu & élève de Jean-André Ansaldo , qui lui fit faire de tels progrès dans le dessin & le coloris , qu'en peu de tems il fut estimé pour un Peintre franc & expéditif. Il eut la protection de plusieurs grands personnages , particulièrement du Prince Monaco , à la Cour duquel il vécut quelque tems , & qui le fit Chevalier. De retour dans sa patrie , il fut attaqué de la maladie contagieuse dont il mourut avec toute sa famille. Il avoit un fils nommé JEAN-ANDRÉ , qui , à l'âge de douze ans , avoit colorié & exprimé si vivement un portrait , qu'on le conserve par curiosité dans la Bibliothèque Aprosienne de Ventimille.

FERRAROIS , (GUILLAUME le) Excellent Sculpteur, élève d'André Contucci. Il fit beaucoup d'ouvrages en marbre à Lorette , où il demeura depuis 1534 , jusqu'en 1560. Il fit les statues des douze Prophètes , en marbre , & divers ornemens à la Sainte-Chapelle , & de très-beaux chandeliers de bronze , ornés de feuillages & figures.

FERRATA , (HERCULES) de Pelfot près le lac de Côme , Sculpteur , inscrit au Catalogue des Académiciens du Dessoin à Rome , en 1657. La plupart des beaux ouvrages en marbre & en stuc de ce grand Artiste , sont dans les principales Eglises de Rome ; tels sont :

Au Vatican , la statue du Pape Clément X , sur son tombeau.

Dans l'Eglise de la Place Navone , Sainte Agnès , en bas-relief , à l'autel dédié à cette Sainte.

Au Portail de l'Eglise de Saint-André *della Valle* , Saint André Apôtre , & Saint Avellin.

Dans l'Eglise de la Minerve , quelques figures aux tombeaux des Cardinals Pimentelli & Bonnelli.

Dans Sainte-Marie-Majeure , la statue de la Charité , au tombeau de Clément IX.

Dans l'Eglise de Sainte-Marie de la Paix , Saint Bernard , & autres ouvrages.

Dans l'Eglise de Saint-Jean-des-Florentins , à côté du grand autel , une figure représentant la Foi.

Au Pont Saint-Ange , l'Ange qui soutient la Croix.

Il a fait quantité d'autres ouvrages en différens endroits.

Il eut toujours une école ouverte à Rome , particulièrement pour la Nation Florentine.

FERREMENT , f. m. Lat. *Ferramentum* , It. *Ferramento* , Esp. *Herramienta* , Ang. *Instrument of iron* , All. *Werkzeug*. Nom collectif , sous lequel on entend tous les outils de fer & d'acier , nécessaires pour faire un ouvrage.

FERRER , v. a. Lat. *Ferro instruere* , It. *Ferrare* , Esp. *Herrar* , Ang. *To tag* , All. *Mit eisen beschlagen*. Poser les ferrures d'une porte , d'une croisée , d'une armoire , &c.

FERRERI , (ANDRÉ) de Milan , Sculpteur , vivant au commencement du dix-huitième siècle , fut élève de Joseph Mazza , célèbre Sculpteur de Bologne. Les preuves de génie qu'il donna , tant dans la sculpture que dans l'architecture , le firent agréger à l'Académie Clémentine.

FERRERIO , (DOMINIQUE) Romain , Sculpteur , mort en 1630 , fut écolier de Bastien Torrigiano. Avec de la fermeté dans le dessin , il s'appliqua à la sculpture , & à jeter en bronze , avec tant de succès ,

qu'il fut choisi par le Pape Paul V , pour la fabrique de la Chapelle Pauline , dans Sainte-Marie-Majeure , à Rome , avec Pompée Torgone , Camille Mariani , Guillaume Bertolot , Etienne Maderne , Egidio Moretti , Hercule Curtis , & Horace Censore.

FERRETTE d'Espagne, Minéral dur , compacte , pesant , participant de la nature du fer , disposé en aiguilles , & qui devient d'autant plus rouge , qu'il est reduit en poudre plus fine. Les Peintres sur verre l'emploient dans leurs couleurs. On la nomme aussi *pierre hématite , harderic , pierre sanguine*.

FERRETTI , (HORACE) Cavalier & Comte Perugin , né en 1639 , apprit le dessin & la peinture du Cavalier Bernard Cagliardi , sous lequel il fit tant de progrès , qu'il enseigna le dessin à d'autres. On voit dans des maisons particulières , différens morceaux élégans , qu'il a peints à l'huile , au pastel , & plusieurs autres à la plume , particulièrement des portraits en petit & en grand , qui sont d'un beau relief & bien traités. Il eut pour maître de Mathématiques le Docteur Lemme Rossi , & étudia profondément cette science.

FERREUR , f. m. It. *Ferratore* , Esp. *Herrador* , Ang. *Taggar*. Celui qui pose les ferrures. Il y a à Paris des Compagnons Serruriers qui n'exercent que cette partie de la ferrurerie.

FERRI , (CIRO) Romain , Peintre & Graveur , mort en 1696 , âgé de 62 ans , fut le meilleur élève de Pierre de Cortone , dont il prit si parfaitement les idées , les inventions & le style de peindre , que son maître étant mort , il acheva tous les ouvrages qu'il avoit laissés imparfaits. Il fit différens cartons pour les mosaïques du Vatican ; plusieurs dessins d'autel & de ciboire. Il a peint plusieurs ouvrages dans des édifices publics ; il a gravé en cuivre plusieurs morceaux de son invention , & d'après d'autres Maîtres : il aimoit l'Architecture.

Ses dessins se confondent avec ceux de son Maître ; ils sont cependant plus corrects & moins lourds ; les extrémités des figures y sont un peu négligées.

FERRUCCI , (JEAN) de Fiesole , Sculpteur , père de François.

— (FRANÇOIS) de Fiesole , dit DEL TADDA , Sculpteur , mort en 1585 , fils de Jean ; il trouva le secret de tremper l'acier , pour pouvoir travailler le porphire ; il s'en servit pour faire le bassin de la magnifique fontaine du palais Pitti , à Florence ; la statue du Grand-Duc Côme , & celle de la Justice , qui est sur la colonne de la Sainte-Trinité ; tous ouvrages de porphire.

— (ROMULUS) de Florence , originaire de Fiesole , dit DEL TADDA , Sculpteur , mort en 1620 , fils de François. Il eut quelques principes du dessin , de son père , mais il acheva de l'apprendre d'André

Ferrucci le jeune ; il posséda aussi le secret de travailler le porphyre , & toutes sortes de pierre dure , dont il fit , avec facilité , des quadrupèdes parfaitement sculptés.

— (ANDRÉ) de Fiesole , dit ANDRÉ DE FIESOLE , Architeète & Sculpteur , d'abord élève de François Ferrucci , puis de Michel Maini , fit différens ouvrages à Naples , à Pistoie , à Volterre , à Florence , & autres qui ont été envoyés en Hongrie. Il mourut fort âgé en 1522.

— (BAPTISTE) de Fiesole , Sculpteur , père de Pompée.

— (POMPÉE) de Florence , originaire de Fiesole , Sculpteur , né vers la fin du seizième siècle , mort âgé de 60 ans , fils de Baptiste , fut un homme assez retiré. Il s'appliqua à la Sculpture à Rome , sous le Pontificat de Paul V ; il restaura des statues antiques , travailla à différens tombeaux , fit des bas-reliefs pour des autels , & des figures pour des lieux publics ; il fut le Prince de l'Académie du Dessin , à Rome.

— (ANDRÉ) de Fiesole , dit le JEUNE , Sculpteur en pierre pour l'ornement & la figure , frère de Nicodème qui suit , mort en 1625.

— (NICODÈME) de Florence , Peintre , mort en 1650 , originaire de Fiesole , fut le disciple chéri de Passignano , avec lequel il alla à Rome. Il peignit à fresque , avec force & franchise , & faisoit payer fort cher ses ouvrages.

FERRURE , s. f. Lat. *Ferramentum* , It. *Ferratura* , Esp. *Herraje* , Ang. *Iron-work* , All. *Beschlag* . On comprend sous ce nom tous les menus ouvrages en fer , qui sont nécessaires pour une porte , ou une croisée de menuiserie , &c. On dit aussi *garniture*.

— blanchie ; est tout ouvrage de ferrurerie , qui n'est limé qu'au carreau.

— bronzée ; est celle sur laquelle on a appliqué de la poudre de bronze , avec du vernis.

— polie ; est celle qui après avoir été blanchie au carreau , a été passée à la lime douce , & ensuite au brunissoir.

— de gouvernail ; sont les pantures mâles & femelles , gonds & roses , ou rosettes , nécessaires pour le mouvement du gouvernail.

— de vaisseau ; on comprend sous ce nom , tous les gros & menus ouvrages de fer , nécessaires à la construction d'un vaisseau.

— de chaloupe ; on comprend sous ce nom , toutes les ferrures nécessaires pour le mouvement du gouvernail , pour le mât , & le gui d'une chaloupe.

— de sabord ; sont les gonds , pantures , & autres menus ouvrages , pour les ouvrir & les fermier.

FESTON, s. m. Lat. *Encarpus*, It. *Festone*, Esp. *Follages*, Ang. *Festoon*, All. *Frucht-schnur*. Ornement de feuilles, fleurs & fruits entremêlés de guirlandes, & suspendus par les deux bouts.

Ou fait aussi des festons de chasses, de musique, de pêche, & des autres arts, en les formant des attributs & instrumens propres à chacun.

Les uns & les autres se font en sculpture & en peinture : on en fait aussi de relief avec des fruits moûlés, des feuilles & des fleurs de par-chemin colorés, &c. pour les décos de théâtres, d'entrées publiques, d'arcs de triomphes, &c. Voyez Pl. XXII, fig. 16 & 22, & Pl. XXVI, fig. 14.

FETI, (DOMINIQUE) Peintre, de Rome, mort en 1624, âgé de 35 ans, fut élève du Cavalier Cigoli. Le Cardinal Ferdinand, qui fut depuis Duc de Mantoue, l'amena dans cette ville, où il étudia les ouvrages de Jules Romain, & en devint le parfait imitateur. Il passa ensuite à Venise, pour augmenter ses talens, & se fortifier dans le coloris ; il mourut dans cette ville. Il peignoit d'une grande manière, d'un coloris vigoureux, donnoit beaucoup d'expression, avoit une touche spirituelle & piquante ; son ton de couleur est un peu noir. Ses tableaux sont fort recherchés des Amateurs. On voit de lui :

Sur une cheminée du Palais du Luxembourg, un tableau représentant la Richesse.

Au château de Versailles, dans la salle du Billard, l'Ange-Gardien.
Au Palais-Royal, à Paris, une Fileuse.

Ses dessins sont heurtés d'un grand goût, & sont très-rares.

Il avoit une sœur à Rome, qui s'exerçoit à la peinture ; le Duc de Mantoue la fit venir, & la fit Religieuse. Elle a enrichi son Monastère de très-beaux morceaux de peinture.

— (MARIANO) Peintre, on ne sait s'il fut parent de Dominique.

FEU, s. m. Lat. *Ignis*, It. *Fuoco*, Esp. *Fuego*, Ang. *Fire*, All. *Feuer*. Élément connu, dont on se sert dans les arts pour différens procédés.

— *d'atteinte* ; est, dans la peinture sur verre, un feu vif & âpre, qu'on donne au fourneau dès le commencement, pour recuire les pièces de verre peint.

— *de reverberé* ; est un feu violent, dont on fait circuler la flamme dans un fourneau, pour fondre les métaux, pour donner le poliment aux émaux.

— *dans l'Artillerie* ; est la communication de cet élément, à la poudre, par le moyen d'une mèche allumée, pour la projection des boulets, des bombes, &c.

Feu, dans la fortification ; est la direction des batteries , pour en défendre les différentes pièces.

— de courtine , ou *second flanc* ; est la partie de la courtine comprise depuis l'angle du flanc , jusqu'au prolongement de la face du bastion voisin.

— *fichant* ; est la direction oblique des coups de feu , sur quelque partie d'un ouvrage opposé. C'est aussi celui d'un fusil , tiré du haut du rampart dans le fossé.

— *rasant* ; est celui dont la direction est parallèle aux pièces qu'on défend. C'est aussi celui qui est de niveau , ou presque de niveau avec la campagne : tel est le feu des tenailles , caponnières , & autres ouvrages construits pour la défense des fossés secs , & pour empêcher leur passage.

— *d'artifice* ; Esp. *Fuego de artificio* , Ang. *Firework* , All. *Feuerwerk*. On nomme ainsi toutes les matières inflammables dont on se servoit autrefois , avant l'invention de la poudre , & dont on se sert aujourd'hui pour exterminer l'ennemi , & l'empêcher de monter à l'assaut.

— *d'artifice pour les rejoissances* ; est une décoration peinte ou de relief en cartonnage , appliquée sur un bâti de charpente , à laquelle on adapte différentes pièces d'artifice mobiles & fixes , comme les soleils , les pots à aigrettes , les gerbes , les cascades , &c.

— *grégeois* ; est un feu d'artifice qui brûle jusques dans la mer , & dont la violence augmente dans l'eau.

— *brillant* ; est en artifice , celui dont les étincelles sont très-lumineuses , & qui est produit par la limaille de fer enflammée.

— *commun* ; est en artifice , celui qui est produit par le mélange de la poudre avec le charbon.

— Est aussi , dans la peinture , l'invention ingénieuse & l'expression vive & animée des figures & de tous les objets qui entrent dans la composition d'un tableau : on dit qu'un Peintre avoit un grand *feu d'imagination*.

— On donne aussi ce nom aux fanaux des vaisseaux , soit qu'ils servent à éclairer , soit qu'ils servent à faire quelque signal.

FÈVIER , s. m. Lat *Gleditsia*. Arbre rare en France , dont les feuilles sont formées d'un filet principal , d'où il en part d'autres latéraux , qui sont rangés à-peu-près deux à deux , lesquels sont chargés d'environ seize folioles un peu dentelées par les bords , & presque ovales , terminées en pointes , & rangées alternativement sur ces filets , qui sont terminés par une seule foliole. Souvent aussi , elles sont composées

comme celles de l'acacia, mais toujours placées alternativement sur les branches ; elles se replient le soir les unes sur les autres, & s'ouvrent dès que le jour paraît. Il y en a deux espèces, dont l'une a trois épines aux aisselles des feuilles. Ses fleurs, qui sont en rose, paroissent en Mai ou Juin, & ont une odeur gracieuse, aussi bien que son feuillage. Son bois est dur est fendant ; on en peut mettre dans les bosquets du Printemps & de l'Eté.

FEUILLAGE, f. m. Lat. *Frondes*, It. *Frondi*, Esp. *Follages*, Ang. *Foliage*, All. *Laubwerk*. Branche de feuilles naturelles, ou imaginaires, en sculpture ou peinture, dont on orne les frises, les gorges, le fût des colonnes torses, &c.

FEUILLE, f. f. Lat. *Folium*, It. *Foglia*, Esp. *Follages*, Ang. *Foliage*, All. *Laub*. Est un ornement de sculpture qu'on emploie dans la décoration de l'Architecture. Il y en a de naturelles, telles que celles de laurier, d'olivier, de chêne, &c. ou d'imaginaires, telles que celles des rinceaux de la fig. 15, Pl. XXV.

— *de chapiteaux* ; sont celles dont on orne le pourtour du vase du chapiteau Corinthien. Il y en a de quatre sortes, savoir d'acanthe, ou de persil, qui sont découpées. *Voyez* Pl. XVI & XVII ; de laurier, dont chaque bouquet est refendu en trois feuilles ; & celles d'Olivier, dont chaque bouquet est refendu en cinq feuilles : telles sont celles du chapiteau Français, Pl. XIX.

— *de refend*, ou *refendues* ; sont celles dont les bords sont découpés, telles que celles d'acanthe ou de persil. *Voyez* Pl. XXII, fig. 3, 23 & 40.

— *d'eau* ; sont celles qui sont simples & ondées, & qu'on entremêle avec les feuilles de refend. *Voyez* Pl. XXII, fig. 3 & 40, lettre a.

— *galbées* ; sont celles qui ont un beau contour à leur extrémité supérieure : telles sont celles des chapiteaux Corinthiens du péristyle du Louvre. *Voyez aussi* lettre g, Pl. XVI. On le dit aussi des feuilles qui ne sont qu'ébauchées : telles sont celles de la même Planche, cottées 25, 26, 29.

— *d'angle* ; sont celles qui ornent l'angle en retour d'une moûture, ou d'un cadre. *Voyez* Pl. XXII, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 10, 12, 15, 40, 41, lettre b.

— *tournantes* ; sont celles qui sont sculptées sur une moûture ronde, ou qui remplissent une cannelure. *Voyez* Pl. XXII, fig. 23, 24, 32, 51.

— se dit aussi en menuiserie, des contrevents de croisées, & des ais de fermeture de boutique : on dit *feuille de contrevent*, *feuille de fermeture*.

Feuille de sauge. Voyez GACHETTE.

Est aussi une espèce de pioche pointue , imitant la feuille de cette plante. Voyez Pl. XLI , fig. 23.

— de laurier ; figure de pièce de verre , dont on se sert dans les compartimens des panneaux de vitrerie. Voyez Pl. LXIX , fig. xxii , lettre d.

FEUILLÉE , f. f. Lat. *Frondeum umbraculum* , It. *Frascatò* , Ang. *Green arbour* , All. *Laube*. Espèce de pavillon , formé d'un bâtis de charpente , couvert & orné dans son pourtour de feuillages : on en fait aussi dans les jardins , dans les parcs , pour donner des fêtes.

FEUILLER , f. m. On appelle aussi , en peinture , la représentation des branches d'arbres , garnies de leurs feuilles. On dit : *le feuiller d'un arbre* , *l'effet de ce feuiller est admirable*. Chaque Peintre a sa manière de travailler le feuiller d'un arbre.

FEUILLERET , f. m. Espèce de rabot long & plat , dont le fût porte une feuillure , & qui sert aux Menuisiers à pousser les feuillures : il y en a de différentes proportions. Voyez Pl. LVIII , fig. 1.

FEUILLURE , f. f. Esp. *Batientes* , All. *Falz*. Est une entaille pratiquée dans les piédroits , poteaux d'huisserie , ou montans de dormant des portes ou croisées , laquelle est ordinairement d'équerre avec les tableaux , & forme un angle obtus avec l'embrasement , ou bien qui est d'équerre avec l'un & l'autre. Voyez Pl. I , II & III , chif. 6 , & Pl. VIII & IX , let. o.

— de sabord ; est une entaille semblable , pratiquée tout-autour du châssis de la baie d'un sabord , par le dehors , pour le fermer exactement. Voyez Pl. LVI , chif. 9.

FÈVRE , (le) d'Orléans , Architeète , a donné les dessins de l'hôtel de Senneterre à Paris , qui ont été gravés par Marot.

— (CLAUDE le) de Fontainebleau , Peintre & Graveur , mort en 1675 , âgé de 42 ans , fut disciple de le Sueur & de le Brun ; il fut réunir la finesse & la vérité du premier , avec le bon goût & le grand caractère du second. Il acquit la plus grande réputation , par l'excellence de ses portraits , & fut reçu à l'Académie Royale , pour ce genre de peinture. Il alla ensuite à Venise , où il resta si long-tems , qu'on lui donna le surnom de *Vénien*. Il y grava à l'eau-forte , quantité de planches , d'après les meilleurs tableaux qui sont exposés en public , & qui sont correctement dessinés. Enfin , il passa en Angleterre , où il fut regardé comme un Peintre supérieur , & où il mourut.

FIACCO , (ROLAND) de Vérone , Peintre , vivant en 1560. Les uns disent qu'il fut élève de Baptiste del Moro , d'autres de François

Torbodo, dit *il Moro*, d'autres d'Antoine Badile. Ce Peintre eut beaucoup d'invention, & une manière particulière pour peindre le portrait.

FIALETTI, (ODOARDO) Originaire de Savoie, Peintre & Graveur, né à Bologne en 1573, mort à Venise âgé de 65 ans. Il apprit d'abord le dessin de Cremonino, ensuite de Tiberio, à Padoue; il passa à Venise, dans l'école de Tintoretto, & y fit de si rapides progrès, qu'on compte trente-huit tableaux faits de sa main, dans les édifices publics, sans ceux qu'il fit pour des particuliers, & tous les morceaux qu'il a très-bien gravés à l'eau-forte, d'après le Tintoretto & Pordenone.

Il a aussi gravé deux Livres de *Principes du Dessin*, de son invention; un autre, des *Badinages d'Amour*, en vingt feuillets; un autre, des *Habits & Marques des différentes Religions*; un autre de *Frontispices & de Machines de guerre*. Il dessinoit de toutes manières, particulièrement à la plume, mais avec une telle franchise, que ses dessins paroissent gravés au burin.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 22.

FIAMMIERI, (JEAN-BAPTISTE) de Florence Sculpteur, mort vers 1610, prit l'habit religieux des Jésuites, puis s'adonna à la peinture, & à faire des cartouches en clair-obscur, avec des ornemens de caprice & bizarre, & avec des figures à l'huile, pour les autels de son Couvent.

FIANI, (JACQUES) de Bologne, Peintre, eut dès sa jeunesse une si grande inclination pour la peinture, qu'il l'apprit pour son amusement, & parvint à peindre en clair-obscur, tous les moreaux de l'Eglise de Saint-Charles de Bologne.

FIASELLA, (DOMINIQUE) de Sarezana, qu'on appelloit à Gênes, IL SAREZANA, mort en 1669, âgé de 80 ans, Peintre, d'abord élève d'Aurele Lomi, puis de Jean-Baptiste Paggi; ayant obtenu de son père d'aller à Rome, il y fit une étude exacte des peintures & sculptures des grands Maîtres, & entra en société avec Passignano & le Cavalier d'Arpino. Il fut admirable dans le portrait, & en fit plusieurs de mémoire. Il fut chargé des ouvrages publics successivement par les Princes de Gênes. Il travailla toujours sans relâche, jusqu'à sa mort.

— (JEAN-BAPTISTE) Peintre, neveu de Dominique, hérita des talents de son oncle.

FICHE, s. f. Lat. *Fibula*, It. *Arpione*, Esp. *Gozne*, Ang. *Hinge*, All. *Haspe*. Pièce de fer ou de cuivre, dont on se sert pour suspendre & mouvoir les vanteaux des portes, croisées, & guichets. Il y en a de différentes sortes, qui toutes sont composées de deux ailes, avec une rivure ou lacet, qui passe au travers des ouvertures rondes qui forment le noeud de la fiche.

— simple, ou de brisure ; est celle qui n'a que cinq nœuds, deux à une aîle, & trois à l'autre, à travers lesquels passe un lacet rivé par ses deux extrémités. Voyez Pl. LXI, fig. 16 ; elles servent ordinairement pour ferrer les guichets de croisée dans leur brisure.

— à doubles nœuds, & à bouton ; est celle qui est formée comme la précédente, mais dont le lacet n'étant pas rivé, a un bouton à son extrémité supérieure, & peut être retiré des nœuds. Voyez Pl. LXI, fig. 49 ; elles servent ordinairement pour ferrer les vantaux des châssis à verre.

— à vase ; est celle qui est composée de deux parties ; l'une est formée d'une aîle & un mamelon, au bas duquel est un ornement ciselé ou tourné en forme de vase ; l'autre partie est formée d'une aîle & d'un nœud creux, dans lequel entre le mamelon, & est orné d'un vase de même par le haut. Vvoyez Pl. LXI, fig. 38.

— à gond, & à repos ; est celle qui est formée d'un nœud avec une aîle, & d'un gond à repos, dont le mamelon entre dans le nœud de la fiche. Vvoyez Pl. LXI, fig. 46 & 8 ; quelquefois on fait le mamelon plus long que le nœud de la fiche, & on y fait entrer par dessus un piton, fig. 10, pour empêcher qu'on ne puisse dégonder la porte. Elles servent ordinairement pour les grandes portes, & alors les gonds & les pitons sont scellés comme à la fig. 6 & 2.

— à ficher le mortier ; est une espèce de grand couteau pointu & émmanché, dont la lame est très-mince, & dont se servent les Maçons pour faire entrer du mortier dans les joints des pierres, après qu'elles sont posées. Vvoyez Pl. XLI, fig. 11.

FICHER, v. a. Lat. *Figere*, It. *Ficcare*, Esp. *Hincar*, Ang. *To pitch*, All. *Einschlagen*. Faire entrer du mortier dans les joints des pierres, avec la fiche.

On appelle *Ficheur*, l'ouvrier qui est employé à cet ouvrage.

— Se dit aussi des pieux, des planches, des palissades qu'on enfonce en terre.

FICHERON, s. m. It. *Cavicchia di ferro*, All. *Kleinervorstecknagel*. Cheville de fer quarrée & barbelée, dont la tête est percée d'un trou, dans lequel passe un anneau de fer. Vvoyez Pl. XLII, fig. 32.

FICHI, (HERCULES) d'Imola, Architeète & Sculpteur, fut élève d'Emile Savonanzi. Il parcourut différentes villes, s'arrêta à Bologne, où il travailla en marbre & en stuc : il fut nommé à la place d'Architeète du Gouvernement de Bologne.

FICINO, (JÉRÔME) de Milan, Peintre, élève de Melzo. Il fut excellent dans la mignature, & l'imitateur attentif de Léonard de Vinci.

FIDÉLITÉ , s. f. Lat. *Sedulitas* , It. *Esatezza* , Esp. *Fidelidad* , Ang. *Fidelity* , All. *Aufrichtigkeit*. Ce terme , dans la peinture , signifie exactitude à représenter les figures , les vêtemens , &c. conformément au costume.

Il se dit aussi de la copie d'un dessin d'un tableau , pour exprimer sa conformité avec l'original.

FIDENZIO , (PROSPER) Peintre , inscrit au Catalogue des Peintres Romains , en 1663.

FIDIAS. *Voyez* PHIDIAS.

FIER , adj. Se dit du marbre & des pierres dures , qui s'éclatent aisément sous le ciseau , parce que le grain en est trop fin & trop sec.

FIERTÉ , s. f. On se sert de ce terme en peinture , pour exprimer la hardiesse & l'enthousiasme de la composition , la vigueur du coloris , la fermeté & la beauté de la touche. On dit : *fierté de composition* , *fierté de pinceau* , *fierié de coloris*. Il exprime aussi la grande manière d'un morceau d'Architecture , comme le frontispice de Néron , à Rome ; le péristyle du Louvre , à Paris.

FIESOLE , (MANGONE da) Peintre , élève d'Andre da Fiesole. Il s'appliqua à la Sculpture & à l'Architecture. On voit des preuves de ses talents à Rome , par les Palais & Eglises qui ont été élevés sur ses dessins.

——— (da) *Voyez* MINO.

——— (Frère JEAN da) Dominiquain , Peintre.

FIGALE , s. f. Petit bâtiment de mer des Indes , qui n'a qu'un seul mât placé au milieu , avec une dunette ouverte & un peu saillante sur l'eau.

FIGINO , (AMBROISE) de Milan , vivant vers 1590 ; élève de Jean-Paul Lomazzo , fut un excellent Peintre en tableaux d'histoire , & en portraits , qu'il faisoit si parfaitement , que les Dames , les Cavaliers & les Princes voulurent être peints de sa main. Le Portrait en pied qu'il fit du Mestre-de-Camp Foppa , d'après nature , fut estimé mille écus , dans une assemblée publique des plus célèbres Peintres : il fit dans le même tems celui de S. A. R. de Savoie , que Marino célébra dans ses poésies.

Ses dessins sont faits avec autant de soin , que ceux de Michel-Ange.

FIGOLINO , (JEAN-BAPTISTE) de Vicence , Peintre , vivant vers 1505 , contemporain de Barthélemy & Benoît Montagna , en concurrence desquels il peignit :

Dans l'Eglise de Saint-Barthélemy , l'Adoration des Rois Mages.

Dans Saint-Thomas , le tableau du Maître-Autel.

Dans l'Eglise des Moines de Saint-François, la Vierge entourée de plusieurs Saints.

Dans l'Eglise de Saint-Faustin, la Naissance du Sauveur.

FIGONETTO. *Voyez GRANELLI.*

FIGUIER, s. m. Lat. *Ficus*. Arbre dont les feuilles sont grandes, découpées plus ou moins profondément, suivant les espèces; rudes au toucher, d'un verd assez foncé par dessus, blanchâtres en-dessous, & relevées de nervures assez saillantes, dont les bords ne sont point dentelés, mais ondés & quelquefois échancrés. Son fruit est plus ou moins gros, & plus ou moins rond, suivant les espèces, mais approchant toujours de la figure de la poire. Il y en a de différentes espèces, savoir :

à fruit long; violet en dehors, rouge en dedans:

à fruit blanc; rond & très-sucré :

à petit fruit; jaune en dessus, rouge en dedans, qu'on nomme *figue-angélique*:

à fruit long; noir par dessus & rouge en dedans, qu'on nomme *figue-poire*:

à fruit rond; rouge en dedans, qu'on nomme *figue de Brunswick*:

à très-gros fruit; figuier du Levant, dont les feuilles sont découpées en lanières, qu'on nomme *figuier de Turquie*.

Cet arbre s'accorde de toutes sortes de terres, mais il faut le planter sur un côteau exposé au midi, ou le mettre à couvert du nord par des murailles: on le cultive en espalier & en buisson; son bois repand une liqueur blanche quand on entame son écorce, il est tendre & spongieux; les ouvriers en métaux s'en servent par cette raison, pour polir leurs ouvrages.

Il produit du fruit au printemps & à l'automne.

FIGUÈRIE, s. f. Lat. *Ficetum*, It. *Fichetto*, All. *Feigenbaum-garten*. Jardin particulier, où on met des figuiers, soit en pleine terre, soit en caisse: telles sont celles des potagers de Versailles, de Chantilly, &c.

FIGULES. *Voyez ENFLÈCHURES.*

FIGURE, s. f. Lat. It. & Esp. *Figura*, Ang. *Figure*, All. *Figur*. Est en général tout ce qui peut être représenté par des lignes: telles sont les figures de Géométrie, de Dynamique, d'Astronomie, &c.

Dans le Dessin, la Peinture & la Sculpture, c'est la représentation du corps humain: on dit *dessiner la figure*, *peindre ou faire la figure*, &c. on dit aussi *figure de bronze*, ou *de marbre*, au lieu de *statue*.

— à louer; Se dit en peinture, des figures inutiles dans un tableau, & qui ne contribuent en rien à l'action qu'il représente.

— principale ; est , dans un dessin , ou un tableau , celle qui en fait le sujet , qui , par conséquent , doit être distinguée par sa position , par son attitude , par le coloris , qui doit être touchée avec plus de soin , que tout concoure ; en un mot , à la faire remarquer.

FIGURER , v. a. Lat. *Figuras describere* , It. *Figurare* , Esp. *Figurar* , Ang. *To figure* , All. *Bilden*. Tracer la figure , ou la représentation de quelque chose.

FIGURINE , f. f. Lat. *Imaguncula* , It. *Figurina*. On nomme ainsi les petites figures qui ornent les paysages , & particulièrement celles qui ne sont pas recherchées & finies avec soin : telles sont ordinairement celles des paysages des Peintres Flamands.

FIL , f. m. Lat. *Filum* , It. & Esp. *Filo* , Ang. *Thread* , All. *Ader*. Est , dans les marbres & dans les pierres , une veine , ou petite fente qui divise la masse en partie. Toute pierre qui a quelque fil , ne doit pas être employée.

— du bois ; sont les traces qu'on voit en longueur dans tous les bois poreux : tels que les bois de l'Europe ; mais qu'on n'aperçoit pas de même dans les bois compacts des Indes & de l'Amérique.

FILADIÈRE , f. f. Petit batteau à fond plat , dont on se sert particulièrement sur la Garonne.

FILAGORE , f. f. Les Artificiers appellent de ce nom , la ficelle dont ils se servent , pour étrangler les cartouches.

FILARDEUX , adj. Se dit des marbres & des pierres qui ont des fils ; les marbres de Languedoc sont filardeux.

FILARETE , (ANTOINE) de Florence , Sculpteur , mort à Rome , âgé de 69 ans. Il fit , en douze ans , avec Simon Donatello , les portes de bronze de Saint-Pierre de Rome , par ordre d'Eugène IV , qui fut élu Pape en 1431. Depuis , le Duc Sforze l'appella à Milan , pour donner les dessins des édifices publics. Il fit , en 1466 , un ouvrage divisé en trois parties , dont la première traite des *Mesures des Edifices publics* ; la seconde , de la manière de les bâtir ; & la troisième , des différences formes qu'on doit leur donner , enrichi de figures , & le dédia au Duc Pierre-Côme de Médicis. Cet ouvrage n'a point été imprimé.

FILARIA. Voyez PHYLLIREA.

FILE , f. f. Lat. *Series* , It. *Serie* , Esp. *Hilera* , Ang. *Row* , All. *Reihe*. Longue suite de choses , disposées en ligne droite : telles sont les files de pieux , de palplanches , qu'on bat au refus du mouton , pour les fondemens des travaux hydrauliques. Voyez Pl. XXXVIII , fig. vii , & Pl. XXXIX , fig. vi & viii.

FILER , v. a. Ang. *To wear*. Se dit dans les manœuvres des travaux , &

& de la marine , pour lâcher du câble , en donner ce qu'il faut pour la commodité de quelque manœuvre , du mouillage , &c.

FILET , s. m. Lat. *Netrum* , It. *Lista* , Esp. *Hilo* , Ang. *Ridge* , All. *Leist*. Petite moûture quarrée , qui en accompagne ou en couronne une autre plus grosse. *Voyez* Pl. XI , chif. 4 , 12 , 15 , 17 , 24 & 28 ; Pl. XVII , chif. 12 & 27 ; & Pl. XIX , lettre f.

— de couverture ; est un petit solin de mortier ou plâtre , qu'on fait sur les dernières tuiles ou ardoises de la couverture d'un appentis , pour les sceller & les retenir en place.

— de vis ; est la partie saillante en forme de triangle , ou quarrée , qui tourne en spirale autour d'un cylindre , & qui forme la vis. *Voyez* Pl. XLIV , fig. vii , lettre e ; & Pl. LX , fig. 17 , lettre c.

— de couleuvre ; est un petit trait de buis contourné , ou en entrelas , qui termine un rinceau de broderie dans un parterre.

— de mur ; espèce de sablière , qu'on encastroit autrefois dans les murs , pour porter les abouts des solives d'un plancher. C'étoit une marque de mitoyenneté.

FILEUX. *Voyez* TAQUET.

FILGHER , (CONRAD) Allemand , Peintre , fut fort estimé à Venise , & s'acquit beaucoup de réputation par les beaux paysages qu'il peignoit d'une manière vague.

FILIÈRE , s. f. Lat. *Lamina tractilis* , It. *Trafila* , Ang. *Wire-drawing iron* , All. *Zieh-eisen*. Plaque d'acier , percée de plusieurs trous d'inégale grandeur , par lesquels on tire & on fait passer l'or , l'argent , le cuivre , le fer , pour le réduire en fils aussi menus que l'on veut , & qu'on appelle *or trait* , *argent trait* , *laiton* , *fil-d'archal*.

C'est aussi une plaque comme la précédente , mais dont l'intérieur des trous est taillé en écrous , dans lesquels on fait des vis : *Voyez* Pl. LX , fig. 32 ; elle est toujours garnie de son tarot , qui sert à faire des écrous , & qui est cotté a b.

— de Vitrier. *Voyez* TIRE-PLOMB.

FILIÈRES s. f. pl. Veines ou crevasses verticales , qui se rencontrent dans les carrières , qui en interrompent les bancs , & par où filtrent les eaux des terres qui aident à former la pierre.

— de comble ; sont les pannes qui portent les chevrons d'un faux-comble. *Voyez* Pl. XLVIII , fig. 1 , lettres e d.

FILIPPI , (CAMILLE) de Ferrare , Peintre , mort en 1585 , fit un Jugement universel , sur la façade de l'Eglise des Moines de Saint-Silvestre , à Ferrare.

— (SEBASTIEN) de Ferrare , dit communément BASTIANELLO , Peintre , vivant vers 1540 , étudia la peinture dans l'Ecole Florentine , Tome I.

en prit la manière, & fit plusieurs ouvrages dans les Eglises de sa patrie ; qui sont d'un bon coloris. Il eut pour élève Barthélemy Facini.

FINELLI, (JULIEN) de Carrare, né en 1602, mort à Rome en 1657, habile Sculpteur en marbre & en bronze , fit , dans la chapelle de Saint-Gennare , à Naples , plusieurs statues & bas-reliefs , & autres décosrations du Sanctuaire.

FINESSE, s. f. Lat. *Amœnitas* , It. *Delicatezza* , Ang. *Ingenuity* , All. *Klugheit*. Se dit , dans les Arts , de la vérité , de l'expression , de la fermeté , de la hardiesse de la touche , & de la délicatesse du burin ou du ciseau.

FINI , adj Lat. *Finitus* , It. *Compito* , Ang. *Finished* , All. *Aufgemachtes*. Se dit , dans les Arts , d'un ouvrage fait avec soin & avec attention , d'une touche délicate & ménagée dans toutes les parties d'un tableau , d'un dessin perfectionné & arrêté : on dit qu'un tableau est d'un *beau fini* , d'un *grand fini* , d'un *fini précieux*. Les Peintres Flamands sont ceux qui se sont le plus distingués dans cette partie.

FINIGUERRA , (MASO) Graveur au Burin & Emailleur sur métaux , vivant vers 1460. Le nom glorieux de cet Artiste est connu à Florence ; personne , dans ces deux genres , n'a mis un si grand nombre de figures dans un très petit espace , comme on le voit dans la Passion de J. C. Il fut le Compétiteur d'Antoine Pollajuolo. Baldinucci prétend qu'il fut le premier inventeur de la gravure en cuivre , & que le commencement de ce bel Art est de 1460,

FINIMENT , s. m. Ang. *Finishment* , All. *Vollkommenheit*. Exprime la même chose que *fini* ; mais on l'emploie ordinairement en parlant des petits portraits en mignature , & particulièrement dans la peinture en émail.

FINIR , v. a. Lat. *Absolvere* , It. *Terminare* , Ang. *To finish* , All. *Enden*. Terminer , mettre fin à un ouvrage , à un édifice , à la construction d'un vaisseau , &c.

— Lat. *Perficere* , It. *Compiere* , All. *Ausmachen*. Se dit , dans les Arts , de l'exactitude & de l'attention qu'on apporte à perfectionner un ouvrage , par exemple , un tableau , une figure , &c.

FIORA , (NICOLAS della) Peintre , inscrit au Catalogue des Peintres Romains , en 1666.

FIORAVANTI , (RODOLPHE) de Bologne , dit l'ARISTOTE , grand Dessinateur , Architecte & Ingénieur. En 1455 , il inventa le moyen de transporter la Campanille de Sainte-Marie-du Temple , de Bologne , dit *della Majone* , avec les cloches , d'un lieu à un autre , éloigné de 35 pieds , & releva celle de l'Eglise de Santo-Biagio-di-Cento , qui penchoit de cinq pieds & demi. En Hongrie , il rétablit des

ponts sur le Danube ; pour récompense , le Roi le fit Chevalier , & lui permit de faire battre monnoie , avec son effigie & son nom.

FIORE , (COLANTOINE del) Ancien Peintre Napolitain , fit divers ouvrages pour la Reine Jeanne I.

— (FRANÇOIS) de Venise , Peintre , mort en 1436 , mit la peinture en vogue , & en reforma la dureté & la sécheresse ; quoique le tems ait consumé ses ouvrages , on découvre dans ceux de son fils Jacobello , qu'on a conservés jusqu'aujourd'hui , à Venise , une grande intelligence & une manière chatiee.

— (JACOBELLO) de Venise , Peintre , fils & élève de François , fut aussi le Réformateur de l'ancienne manière : il fit plusieurs ouvrages à Venise , qui , quoique peints dans la manière Grecque , sont cependant plus agréables , parce qu'il fut des premiers à réformer les draperies , les airs de tête & les attitudes , comme on le voit dans l'Office du Propre , où il a peint la Justice , l'Ange Michel , l'Ange Gabriel , au-dessous desquels est écrit , *Jacobellus de Flore pinxit , anno 1421*. Il a aussi introduit dans ses peintures , des animaux qui semblent vivans , & a orné ses figures de Mantes qui paroissent vraies. On voit encore à Venise , trois tableaux bien conservés de ce Maître , dans le trésor des Reliques de l'Ecole de la Charité.

FIORENTINI , (FRANÇOIS) Prêtre , de Forli , élève de Charles Cignani.

FIORI , (CÉSAR) Citoyen de Milan , mort en 1702 , âgé de 66 ans , Architecte , Peintre d'histoire & de portrait , Danseur , Maître en fait d'Armes , & Enseigne de la Milice Bourgeoise. Dès l'âge de huit ans il fit le portrait de son père défunt ; ses parens étonnés , le mirent sous la direction de Charles Cane pour la peinture , & sous Pierre-Paul Carravaggio pour l'Architecte. Il fut célèbre pour inventer des machines , des pompes funèbres , des triomphes , des tabernacles , des chapelles , des plans & dessins d'Architecture , dont la plupart ont été gravés. Il fut aussi employé par des Princes étrangers , à des ouvrages dignes de ses talents.

FIORINI , (JEAN-BAPTISTE) de Bologne , Architecte & Peintre. Après avoir étudié les ouvrages de Bagnacavallo & des Peintres Vénitiens , il passa à Rome , & travailla dans la Salle Royalle. Ayant vu la douceur du pinceau de Zuccharo , il affoiblit le ton de ses couleurs. De retour à Bologne , fort dans l'invention , mais foible dans le coloris , il s'associa avec Cesar Arétusi , qui avoit un beau coloris , mais qui étoit pauvre dans l'invention , & ils firent des ouvrages parfaits , comme on le voit par le plafond du dôme de la Cathédrale de Saint-Pierre. Il fut ensuite nommé Architecte de cette Ville , en 1570.

— (GABRIEL) Sculpteur, fils de Jean-Baptiste, se fit beaucoup d'honneur dans la Sculpture.

FISCHER, (JEAN) de Strasbourg, célèbre Orfèvre & Peintre, mort en 1643, âgé de 63 ans, qui, changeant ses outils d'acier en pinceau, surpassa toutes les difficultés de l'art dans l'Académie de Prague. Il alla en Italie se perfectionner, & revint dans sa patrie avec une bonne manière de contourner ses figures, & de peindre à fresque. On a gravé en bois, d'après lui, des figures de la Bible imprimée à Strasbourg en 1606.

— (PIERRE) de Nuremberg, dit LE VIEUX, fut un des plus célèbres Fondeurs à qui cette ville ait donné le jour. Il suffit de voir le fameux tombeau de bronze qu'il termina en 1519, dans l'Eglise de Saint-Sébalde, & quantité d'autres beaux ouvrages qu'on lui demanda de Pologne, de Bohême, d'Hongrie, de Rome, & autres villes d'Italie, pour dire que ce fut un très-habille homme. Il eut pour aides ses cinq fils, Armand, Jean, Paul, Jacques, & Pierre dit *le Jeune*.

FLACHE, f. f. Est toute partie d'une pièce de bois, qui n'est pas quarrée, ou à vive arête. On dit aussi *bois flacheux*, ou *fauteux*.
Voyez aussi DOSSE.

— *de pavé*, Ang. *Hole*; est une partie de pavé, enfoncée ou brisée, où l'eau séjourne.

FLAMAND, (FRANÇORS) Sculpteur, de l'Académie Royale de Paris. On voit de la main de cet Artiste:

L'enlèvement d'Orythie par Borée, grouppe de marbre dans les parterres des Tuilleries.

Une statue, à l'extrémité du jardin d'une maison sis rue du Grand-Chantier.

Les Mascarons & autres ornement de sculpture de la maison de le Brun, premier Peintre du Roi, rue des Fossés-Saint-Victor.

— *Voyez ANSELME, ARRIGO, CALVART, QUESNOY.*

— (MICHEL) d'Anvers, Peintre, élève de Pierre-Paul Rubens, & à Gênes, de Jean-André Ferrari, puis compagnon de Corneille Vael; il se fit des instructions de ces trois Maîtres, une belle manière de coloris. Il fit des ouvrages de quelque considération, & eut un style singulier pour le portrait, semblable à celui de Van-dyck. De Gênes, il passa en Espagne, où il a beaucoup travaillé.

— (MICHEL) Jésuite, Peintre, vivant vers 1500. On voit de lui, au maître-autel de l'Eglise des Jésuites de Perouse, un tableau de la Circoncision.

— (JEAN) Peintre, vivant en 1590, élève du Titien, fut excellent pour les paysages & les vues d'après nature; il dessinoit &

colorioit assez bien la figure. Il fit les dessins de l'Anatomie de Vesale.

— (LÉONARD) très-habile Peintre, qui fut élève de Rosso de Florence, avec lequel il alla en France, pour l'aider à peindre les galeries de Fontainebleau, & où il fit différens ouvrages sur les dessins de son Maître.

FLAMANDE. (Ecole) *Voyez ECOLE.*

FLAMBER, v. a. Lat. *Ustulare*, It. *Abbrustolare*, Esp. *Arder*, Ang. *To flash*. All. *Stück ausbrennen*. Se dit d'une pièce de canon, dans l'âme de laquelle on brûle un peu de poudre pour la nettoyer avant de la charger.

FLAMBOYANT, s. m. Se dit, dans les Arts, des contours des figures qui doivent être ondés ressemblans à la flamme & au serpent; mais sans excès, afin que les membres ne paroissent pas cassés. Cette manière leur donne de la grâce, de la vivacité, du mouvement, & de l'âme.

FLAMEL, (BARTHOLET) Peintre, né à Liège en 1614, Professeur de l'Académie Royale de Peinture, à Paris, mort Chanoine de Saint-Paul de Liège en 1675, fut élève de Jacques Jordaëns. On peut juger des talens & du goût de cet Artiste, par le plafond du dôme de l'Eglise des Carmes déchaussés, à Paris, où il a représenté l'enlèvement du Prophète Elie: par le tableau de l'Adoration des Rois Mages, qui est dans la Sacristie des Grands-Augustins: & par le plafond de la grande Chambre du Roi, aux Thuilleries, où il a représenté la Religion tenant un cartouche destiné à mettre un portrait, qu'il a peint d'après les dessins de le Brun.

FLAMEN, (ANSELME) de Saint-Omer en Artois, Sculpteur, fut Professeur de l'Académie Royale, à Paris. On voit de la main de cet Artiste :

Dans le Sanctuaire du maître-Autel de Notre-Dame de Paris, un Ange tenant une Inscription, jetté en fonte par Schabel.

Aux Carmelites du Fauxbourg Saint-Jacques, un bas-relief de bronze doré, sur un fond de marbre noir, représentant l'Annonciation.

Dans la chapelle de la Communion de la Paroisse Saint-Paul, le tombeau d'Anne Duc de Noailles, en marbre, sur lequel la figure de ce Seigneur est à demi-couchée, soutenue par l'Espérance.

— né à Paris, fils d'Anséisme, exerça aussi la Sculpture, fut reçu à l'Académie Royale en 1708. On voit de lui, dans les jardins de la Muette près Paris, une Chasseresse & une Nymphe qui revient de la chasse : ces deux figures sont en marbre.

— (ALBERT) Dessinateur & Graveur, dont on voit des oiseaux très-bien dessinés, & gravés fort proprement; des sujets d'emblèmes,

de petits paysages , avec toutes sortes d'oiseaux , gravés à l'eau-forte ; d'une manière pittoresque. Sa marque est A B Flamen fe. ou Pl. XCIV , fig. 23.

FLAMEUR , (Melo) Français , trouva la manière d'imiter parfaitement les métaux & les marbres les plus précieux.

FLAMME , s. f. Lat. *Flamma* , It. *Fiamma* , Esp. *Llama* , Ang. *Flame* , All. *Flamme*. Est la partie la plus subtile du feu , qui s'élève en l'air en forme pyramidale , qu'on imite pour décorer les colonnes funéraires , & les pompes funèbres ; pour terminer des vases & candélabres , parce qu'elle est un symbole de l'immortalité. *Voyez* Pl. XX , les vases sur l'entablement des figures 10 & 11.

— Est aussi une longue banderole de toile , ou d'étamine , qu'on arbore aux vergues & aux hunes des vaisseaux , soit pour donner un signal , soit pour ornement.

FLANC , s. m. Lat. *Latus* , It. *Fianco* , Esp. *Flanco* , Ang. *Flank* , All. *Flanke*. Est le plus petit côté d'un pavillon , par lequel il est joint à un corps de logis. *Voyez* Pl. I , let. f.

— de piédroit. *Voyez* TABLEAU.

— d'un bastion ; est la partie qui joint la courtine avec la face du bastion. *Voyez* Pl. LXXVIII , aux bastions C , D , N , O , P , Q , les lettres c d.

— de demi-lune ; est la partie qui joint la contrescarpe de la courtine , avec la face de la demi-lune. *Voyez* Pl. LXXVIII , à la demi-lune c , les lettres c d.

— bas , ou *retiré* ; est dans les anciennes fortifications , suivant le système du Comte de Pagan , le dernier des trois flancs élevés parallèlement en amphithéâtre les uns au-dessus des autres.

— oblique , ou *second flanc* ; est , dans les anciennes fortifications , la partie de la courtine joignant le flanc d'un bastion , qui voit obliquement la face du bastion opposé.

— concave ; est celui dont une partie est concave , & l'autre convexe , pour augmenter la solidité & la défense d'un bastion. *Voyez* Pl. LXXIX , chif. 4 & 7 , la partie convexe 7 a s'appelle *Orillon*.

— couvert ; est celui qui est disposé comme le précédent , mais dont la partie 4 7 , couverte par l'orillon , est en ligne droite , au lieu d'être concave.

— droit ; est celui dont la ligne de défense est rasante , c'est-à-dire celui qui est perpendiculaire au prolongement de la face du bastion opposé.

— fichant ; est celui où le Soldat étant placé à l'angle du flanc , il découvre obliquement la face du bastion opposé , ce qui

ne se trouve qu'aux fortifications où il y a un second flanc.

— *rasant*, ou *droit*; est celui qui est d'équerre, ou oblique au prolongement de la face du bastion opposé, en sorte que les coups qui en partent, rasent cette face: tels sont ceux des Pl. LXXVIII, & LXXIX.

— *d'un vaisseau*; est toute la partie qui se présente à la vue d'un même coup d'œil, de l'avant à l'arrière, ou de la poupe à la proue.

FLANQUER, v. a. Lat. *Munire latera*, It. *Fiancheggiare*, Esp. *Flanquear*, Ang. *To flank*. Se dit de plus ou moins de saillie d'un avant-corps, ou d'un pavillon: par exemple Pl. I, les corps de logis *f N f*, sont mieux flanqués par l'avant corps *P P*, que par ceux *f O*: on dit aussi qu'un pilastre entier flanke mieux l'encognure d'une façade, qu'un pilastre plié, comme on le voit à l'encognure du péristyle du Louvre, du côté de la rivière.

— *dans la fortification*; c'est disposer ses différentes parties, en sorte qu'elles se défendent & se battent obliquement les unes les autres par leurs flancs: la courtine est flanquée par les bastions, les bastions se flanquent réciproquement.

FLASQUES, s. m. pl. Ang. *Checks*. Sont deux pièces de bois, ou de fer méplat, assemblées par des entretoises, qui forment les côtés de l'affût d'un canon, ou d'un mortier. *Voyez* Pl. LXXXI, fig. xv & xvi, & Pl. LXXXII, fig. i & ii, où les flasques sont cotés 1, 2.

— *de beaupré*; Sont deux larges pièces de bois debout, se joignant ensemble, élevées & entaillées sur le barrot du premier pont d'un vaisseau en avant du coussin, & entaillées de même sur le barrot du second pont, qui est placé à plomb au-dessus, dans lesquelles on pratique un trou, par où passe le mât de beaupré, avant que d'arriver sur son coussin.

FLATTER, v. a. Lat. *Adulari*, It. *Lusingare*, Ang. *To flatter* Se dit, en peinture, des portraits qui ne sont pas exactement conformes à la nature, dans lesquels le Peintre a adouci ou même caché quelques défauts, ou ajouté quelques agréments.

FLÉAU, s. m. Lat. *Vedris*, It. *Leva*, Esp. *Balança*, Ang. *Beam* All. *Dreschflegel*. Barre de fer quarrée, servant à tenir fermés les deux vanteaux d'une porte cochère; elle est mobile sur un boulon à tête ronde, passant à travers le battant de milieu d'un des vanteaux, & à travers un trou pratiqué au milieu de la longueur de cette barre dont les extrémités s'engagent l'une en dessus, l'autre en dessous, dans un crampon placé sur la traverse de chacun des vanteaux; vers l'une de ses extrémités, est attachée par un lacet, une tringle de fer, portant

par le bas un moraillon qui sert à la faire mouvoir avec la main , & à la fermer avec une serrure à bosse , ou encâstrée dans l'épaisseur du bois. *Voyez Pl. LXI, fig. 40.*

— de balance ; est une verge de fer plus ou moins forte , mobile & suspendue par son milieu , dans un parfait équilibre , aux extrémités de laquelle sont attachés , avec des cordes ou chaînes , les bassins ou plateaux d'une balance.

— de Vitrier ; espèce de crochets formés de tringles de bois plattes , assemblées quarrément , & arrasées , dont ces ouvriers se servent pour porter les panneaux de verre , quand ils vont travailler en ville.

FLÈCHE , s. f. Lat. *Sagitta* , It. *Saetta* , All. *Spitze*. Est la couverture pyramidale de la tour , ou de la cage d'un clocher. Il y en a qui sont faites de charpente , couvertes de plomb ou d'ardoise : telles sont celles de Notre-Dame & de la Sainte-Chapelle , à Paris : d'autres sont en maçonnerie , comme la tour qu'elles couvrent , comme à la Cathédrale de Chartres , de Strasbourg , &c.

— de pont ; sont les deux longues pièces de bois assemblées parallèlement , avec entretoises & croix de Saint-André , qui servent à mouvoir un pont-levis , pour le lever ou le baïsser. *Voyez Pl. LI , fig. I & VI , lettres A B.*

— de grue ; est la longue pièce de bois de charpente posée à plomb , & soutenue par les liens en contrefiche sur laquelle tourne toute la volée. *Voyez Pl. XLV , chif. 2 , sur la grue montée , & sur ses parties séparées. On la nomme aussi arbre.*

— d'éperon. *Voyez AIGUILLE de l'éperon.*

— est un petit ouvrage de fortification , formé seulement de deux faces , qu'on construit à l'extrémité des angles saillans & rentrants du glacis d'une place menacée d'être assiégée , en conservant des communications avec le chemin couvert.

FLEPP , (JOSEPH) de Berne , mort en 1641 , fut Peintre en portraits , en perspectives , en figures , en fleurs , en fruits , & Arpenteur.

FLETTTE , s. f. Lat. *Cimba vēctoria* , It. *Barca* , All. *Fahre*. Bateau qui sert de voiture publique sur l'eau. On le nomme *coche d'eau*.

FLEUR , s. m. Lat. *Flos* , It. *Fiore* , Ang. *Flourish* , All. *Blume*. Ornement imité d'après une fleur naturelle ou imaginaire , tels que les grotesques & fleurons , qui sert d'amortissement à un dôme , à une lanterne , à un pavillon , de même qu'on y substitue une boule avec une croix , un vase , &c.

— sont les parties courbes des côtés d'un vaisseau , comprises entre l'extrémité des varangues , & la première allonge des couples.

— de chapiteau ; est un ornement de sculpture en forme de rose ,

rose, qui décore le milieu de chaque face de tailloir du chapiteau Corinthien, ou en forme de fleuron au chapiteau composite. *Voyez Pl. XVI & XVII.* Au chapiteau Français de la Pl. XIX, c'est un Soleil rayonnant qui est la devise des Rois de France. On dit aussi *rose de chapiteau*.

— *de la passion*, Lat. *Granadilla*; Arbuste dont les feuilles sont ordinairement découpées très-profoundément, & posées alternativement sur des branches flexibles. Il y en a à grande fleur bleue, à fleur blanche, & à feuilles purpurines. Comme cet arbuste est une plante sarmenteuse, il faut le planter en espaliers, & le couvrir de litière en hiver. Ces trois espèces différentes sont propres à garnir des tonnelles & terrasses.

— *de lys*, Lat. *Lilium*, It. *Giglio*, All. *Lilie*; est une fleur imaginaire, dont on se sert dans le blason, d'où on l'a empruntée, pour servir d'ornement dans l'Architecture, soit en amortissement à un dôme, à un pavillon, à un obélisque; soit dans les métopes de la frise dorique. On les sème aussi sur les panneaux & lambris des chambres où se rend la Justice en France. Il y en a de différentes sortes, de simples, de fleuronnées, & d'évidées avec feuillages & graines; & de différentes matières, de marbre, de pierre, de bois, de fer contourné ou embouti, de plomb, de fonte, &c.

— *de jardin*; Principal ornement des parterres, dans les jardins, dont on garnit les bordures des allées, les plattebandes, les pièces découpées, où on les dispose sur cinq ou sept rangs espacés également, garnissant le rang du milieu des fleurs à haute tige, & les entremêlant dans ce rang & dans les autres, de manière que celles d'Eté succèdent aux fleurs printanières, celles d'Automne aux fleurs d'Eté, &c. les jardins paroissent continuellement fleuris pendant ces trois saisons.

Fleurs artificielles; Sont celles qui sont faites à l'imitation des fleurs naturelles, avec du parchemin, du papier, de la peau, &c. colorés & découpés, qu'on contourne & soutient avec du fil-d'archal ou de laiton; elles servent pour les décorations de théâtres, ou de fêtes publiques, &c.

— Est aussi un genre de peinture dans lequel quelques Peintres ont excellé: tels que van Huysum, Daniel Seghers.

FLEURI, adj. Lat. *Floridus*, It. *Fiorito*, All. *Frisch*. Se dit en peinture, de la fraîcheur du coloris. *Voyez FRAIS & COULEUR*.

FLEURON, f. m. Esp. *Floron*, Ang. *Flourish*, All. *Blumen-Zierath*. Fleurs ou feuilles dessinées de caprice, & sans imitation de la nature, entrelassées quelquefois de figures humaines & d'animaux, soit en entier, soit par parties: telles sont celles des frises dans les

ordres , celles des moûlures , rudentures , cannelures , & entrelas ; celles des décorations d'appartemens : tels sont aussi les fleurons de broderie , qu'on fait dans les parterres avec du buis. *Voyez Pl. LXXXVIII , Pl. XXII , chif. 17, 24, 29 ; & Pl. XXV , chif. 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 15.* *Voyez aussi GÉNIES.*

— Est aussi un petit morceau de gravure , composé dans le même goût , & de petites figures allégoriques , dont on orne le frontispice d'un livre.

FLEXIBILITÉ , s. f. Lat. *Flexibilitas* , It. *Flessibilità* , Esp. *Flexibilidad* , Ang. *Flexibility* , All. *Biegsamkeit*. Se dit , dans les Arts , de la souplesse des contours d'une figure , de la manière ondoyante dont le trait en est conduit , & qui semble exprimer la mollesse des chairs.

FLIBOT , s. m. Ang. *Fly-boat*. Petit bâtiment de mer , en forme de flûte , du port de cent tonneaux au plus , dont l'arrière est ordinairement rond , & qui n'a point de mât d'artimon , ni de perroquet.

FLINCH , (GODEFROY) de Clèves , Peintre , mort jeune , fut élève de Rembrandt à Amsterdam , il eut plus de facilité à peindre que son maître. Il fut quelquefois distract par les Princes d'Allemagne , pour faire leur portrait , mais son genre étoit l'histoire.

FLIPOT , s. m. Est , dans la menuiserie & la sculpture , un petit morceau de bois taillé exprès , pour remplir un trou , ou une géruse , ou pour couvrir la tête perdue d'un clou ou d'une broche , dans un lambris ou un parquet , en l'enduisant de colle-forte , & le faisant entrer à force.

FLOEDNER , (PIERRE) Graveur. Sa marque est P. F.

FLORE , s. f. Divinité poétique , qui préside au Printemps : on la représente ornée de guirlandes , & couronnée de fleurs.

FLORENTINE. (Ecole) *Voyez ECOLE.*

FLOKER , v. a. Se dit d'un vaisseau dont on frotte de suif la partie qui est dans l'eau. On dit *florer un vaisseau* , *donner les fleurs à un vaisseau* , *donner le suif à un vaisseau*.

FLORES , (ANTOINE) Peintre.

FLORIANI , (FRANÇOIS) de Udine , Peintre & Architecte , élève de Pellegrin de S. Daniel , travailla pour l'Empereur Maximilien , & lui dédia un livre de diverses inventions de fabriques , de théâtres , d'arcs de triomphes , de ponts , & de palais , dessinés à la plume.

— (ANTOINE) frère puîné de François , eut autant de talents , & les employa au service des Empereurs successeurs de Maximilien.

FLORIANO , (FLAMMINIO) Peintre de l'Ecole de Tintoretto. On voit un tableau de cet Artiste , dans l'Eglise des Moines de Saint-Laurent ,

à Venise , représentant la Vierge couronnée par le Père & par le Fils.

FLORIGLORIO , (BASTIANELLO) de Udine , Peintre mort âgé de 40 ans , élève de Pellegrin de S. Daniel ; il fit , à Udine , un tableau pour le maître-autel de Saint-George , où il a représenté la Vierge dans les airs , entourée d'une infinité d'Anges en différentes attitudes ; au-dessous , on voit un très-beau paysage , où sont S. Jean , & S. George sur un cheval armé , qui tue le dragon avec une lance ; la tête de S. George est son propre portrait : on voit encore d'autres ouvrages de sa main , mais qui sont un peu cruds & d'une manière tranchante.

FLORIS , (FRANÇOIS) d'Anvers , dit FRANC-FLORE , Peintre & Graveur , mort en 1570 , âgé de 50 ans , fut la gloire , la splendeur , la lumière du dessin , & fut surnommé *le Raphael de la Flandre* ; fils d'un Sculpteur , il travailla d'abord à la sculpture avec les instructions de son Père , & s'adonna ensuite à la peinture , sous la direction de Lambert Lombard , de Liège. Il alla à Rome , où après avoir vu & dessiné ce qu'il y a de mieux en tout genre , il revint dans sa patrie , où il fut admiré des Peintres , & accueilli des Souverains , particulièrement de Charles V , & de Philippe II , Roi d'Espagne. Il a aussi gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte , dont on voit la marque à la Pl. XCIV , fig. 24 , aussi-bien que sur ceux gravés au burin , par Cort , d'après ses tableaux & dessins.

Il eut pour frères , CORNEILLE , Architecte & Sculpteur ; JACQUES , Peintre sur verre , dont la marque est Pl. XCIV , fig. 25 ; & JEAN , Peintre de vases.

FLOT , f. m. Lat. *Fluctus* , It. *Fiotto* , Esp. *Ola de la Mar* , Ang. *Flood* , All. *Fluth*. Se dit de l'exhaussement des eaux de la mer , & des rivières , pendant le flux .

C'est aussi la quantité d'eau suffisante pour soutenir un vaisseau ; lorsqu'un bâtiment est sur le côté , le flot le relève , & on le remet à flot.

FLOTTAISON , f. f. Est la partie d'un vaisseau , qui est à fleur-d'eau.

FLOTTANT ; adj. Lat. *Fluctuans* , It. *Ondeggiante* , Ang. *Floating*. Se dit , dans les Arts , d'une draperie dessinée avec des plis amples & larges , & qui , par des ombres & des éclairs bien ménagés , marquent les parties qu'elle cache , sans y paraître collée.

FLOTTER , v. a. Lat. *Fluctuare* : It. *Ondeggiare* , Esp. *Flotar* , Ang. *To float*. Se dit , dans les arts , des plis d'une draperie , qui traversent quelquefois les parties du corps d'une figure , mais qui ne doivent pas y paraître collés.

— Se dit aussi de ce qui nage ou reste sur l'eau.

FLOU , adj. Se dit , en peinture , de la tendresse , de la Suavité ,

& du moéleux de la touche d'un tableau. On dit *faire flou*, c'est le contraire de *faire sec*.

FLUTE, s. f. Ang. *Pink*. Bâtimenr de mer, fort plat de varangues, aussi rond à l'arrière qu'à l'avant, qui, dans les Armées navales, sert de magasin & d'hôpital. Il y en a de différentes grandeurs.

FNÉ, Sorte de vaisseau, en usage dans le Japon, dont l'avant & le dessous sont fort aigus, qui, en conséquence, coupe bien l'eau, & n'a qu'un mât placé vers l'avant.

FOGGINI, (JEAN-BAPTISTE) de Florence, Sculpteur, né en 1652, apprit les principes du dessin de Jacob Giorgi, Peintre, & de Jacob Maria Foggini, son oncle, Sculpteur; & les principes de la sculpture, de Louis Salveri. Ensuite étant allé à Rome, il étudia la sculpture sous Hercules Ferrata, & le dessin sous Ciro-Ferri. Ayant donc acquis, sous la direction de si grands Maîtres, de la franchise & de la fermeté, il mit au jour ses ouvrages, particulièrement ceux qu'il fit dans l'Eglise del Carmine, à Florence: savoir, trois grands morceaux d'histoire en bas-relief, dans la Chapelle de Saint-André Corsino: l'urne dans laquelle repose le corps de ce Saint; tous ces ouvrages sont estimés des connoisseurs, parce qu'on y trouve de la vivacité de génie, & de l'industrie dans le travail des figures en marbre, qui paroissent de ronde bosse; il fit aussi en marbre, quelques copies des statues du Palais de Florence, pour Louis XIV; quelques bas-reliefs & petits enfans en marbre, pour le tombeau de Saint-François Saverio, à Goa; des bustes, des portraits, &c. Il fut nommé Architecte de la Chapelle de Saint-Laurent, de la Galerie Royale, & autres édifices publics: on a restauré sur ses dessins plusieurs Eglises & Palais, à Pise & à Florence.

FOIBLE, adj. Lat. *Debilis*, It. *Debole*, Ang. *Weakness*, All. *Schlecht*. Se dit, dans les Arts, d'un ouvrage fait par un habile homme, mais qu'il n'a pas fini aussi bien qu'il en étoit capable.

FOIRE, s. f. Lat. *Nundinæ*, It. *Fiera*, Esp. *Feria*, Ang. *Faire*, All. *Messe*. Grand terrain distribué en rues bordées de boutiques des deux côtés, où les Marchands viennent vendre leurs marchandises dans certains tems de l'année: telles sont, à Paris, les foires de Saint-Germain & de Saint-Laurent.

FOIX, (LOUIS de) Architecte, né à Paris, florissoit sur la fin du seizième siècle. Il fut en grande réputation en France: en 1579, il boucha l'ancien canal de l'Adour, en forma un nouveau, & fit le port: en 1580, il donna les dessins du Monastère de Saint-Laurent & du Palais de l'Escurial en Espagne, qui furent préférés à ceux de vingt-deux autres Architectes, & même à ceux de Vignole; Philippe II les fit exécuter avec la magnificence digne d'un Roi: en 1585,

on bâtit sur ses dessins le fanal appellé *Tour de Cordouan*, à l'embouchure de la Garonne.

FOLER, (ANTOINE) Peintre, né en 1530, mort à l'âge de 80 ans, se forma sur les ouvrages des Peintres Vénitiens; il peignit à l'huile & à fresque, en grand & en petit.

FOLIOT, f. m. Est, dans une serrure, un petit morceau de fer cylindrique, fixé par une rivure sur le palastre, auquel est attaché aussi par une rivure, un ressort à boudin, pour pousser le demi-tour.

FOLLI, (SÉBASTIEN) de Sienne, Architecte & Peintre, florissant au commencement du dix-septième siècle, peignit différens sujets d'histoire, à l'huile & à fresque, dans sa patrie, ensuite il alla à Rome en 1605, travailler pour le Pape Léon XI, qui ne vêcut que 27 jours après son exaltation.

FONCÉ. *Voyez OBSCUR.*

FONCET, f. m. Sorte de bateau, le plus grand dont on se serve sur les rivières. Il y en a qui ont jusqu'à vingt-sept toises de long: tels sont ceux qui apportent des marchandises de Rouen à Paris, & qu'on voit sur la rivière de Seine, le long du quai des Thuilleries: tel est celui dont on voit la coupe en longueur. Pl L, fig. xi.

— est, dans une serrure, la plaque de fer sur un côté de laquelle le canon est posé & rivé, à travers laquelle est percée l'entrée pour la clef, qui, de l'autre côté, porte une partie de la garniture, & qui couvre, en tout ou en partie, les mouvements de la serrure, étant placée parallèlement au palastre, à l'autre bord de la cloison.

FOND, f. m. Lat. *Fundus*, It. *Fondo*, Esp. *Hondon*, Ang. *Bottom*, All. *Grund*. Est la partie basse de tous les corps qui ont trois dimensions distinctes: tel est le fond d'une cave, d'un fossé.

— d'un vaisseau; Est la partie plate de sa maîtresse varangue. *Voyez Pl. LIV*, fig. 1, la moitié de ce fond, crotté 13, A.

— de la hune; est la sole, ou le plancher porté par les barres de hune, sur lequel on marche.

— d'affût; est l'asssemblage de madriers, entre les flasques d'un affût de canon de vaisseau.

— de cuve; Se dit, par les ouvriers, de tout ce qui n'est pas creusé quarrément, mais dont les angles sont arrondis, comme les pierres à laver & les auges de pierre, les cuves de bain, &c.

— Signifie aussi la profondeur.

— de cale; est toute la capacité intérieure d'un vaisseau, qui s'étend en longueur depuis l'étrave jusqu'à l'étambot; & en hauteur, depuis la carlingue, jusqu'à sous le premier pont. C'est dans cette partie que se mettent les provisions des vivres, de l'eau, du vin, des

câbles , de la poudre , &c. chacune dans des câles ou fosses séparées par des cloisons , & demi-ponts.

— Est aussi ce qui sert de base ou de fondement à quelque chose , comme la superficie de la terre habitée , ou de celle qui est couverte d'eau , qui étant l'une & l'autre de différentes qualités & natures , reçoivent différentes dénominations : savoir *fond de sable* , *de roches* , *pierreux* , *de roches aiguës & tranchantes* , qui sont solides ; *fond de pré* , lorsqu'il y a de l'herbe sous l'eau ; *fond mou* , qui n'a point de consistance ; *fond vaseux* , c'est-à-dire *de vase* ; *fond mouvant* , qui est d'un sable fin , qui est toujours en mouvement ; *fond de vase molle* , dont on ne trouve point le fond , lesquels n'ont point de solidité ; *fond d'aiguilles* , c'est-à-dire qui est sémé de petits coquillages qui se terminent en pointe ; *fond de son* , dont le sable est de la couleur du son ; *fond de coquilles pourries* , c'est-à-dire , qui est couvert de morceaux de coquilles , lesquels sont quelquefois solides , & quelquefois ne le sont pas. Ces différentes qualités de fonds , dans la Marine , s'expriment par *fond de bonne tenue* , ou *de mauvaise tenue*.

Fond de bonne tenue , est celui qui est solide , où l'ancrage est bon , & où les vaisseaux ne peuvent chasser sur leurs ancras. Ils sont ordinai-rement marqués sur les Cartes marines , par de petits ancras figurés.

— *de mauvaise tenue* , est le contraire du précédent.

— est aussi le terrain propre à fonder les bâtimens , dont la qualité & la nature varient sous la surface de la terre habitée , comme sous les eaux : ceux qui ont de la consistance , sont propres à fonder : ceux qui n'en ont point , le deviennent par différens moyens , dont on se sert pour faire les fondations. *Voyez FONDEMENT*.

— Signifie aussi l'extrémité d'une étendue en longueur , du moins à l'égard de la vue , qui n'y peut pas pénétrer , comme *le fond d'une forêt* , & dans ce sens on dit : *fond de tableau*.

— *de tableau* ; sont les objets qui sont représentés dans le lointain , soit un ciel , soit bâtimens , soit terrasse , &c. ainsi on dit qu'*une terrasse* , *une draperie* , fait *fond à une figure*. Ce terme se dit aussi de la couleur sur laquelle sont représentés tous les objets qui composent un tableau. *Voyez CHAMP*.

— *de compartiment* ; est celui qui est d'une seule & même couleur , soit en pierre ou marbre , sur lequel on forme des comparti-mens de pavé ou de lambris , de marbre d'autres couleurs par incrustation : tel est le pavé en compartiment de la nouvelle Eglise de Saint-Louis des Invalides.

— *d'ornement* ; est celui sur lequel on peint , ou on taille en sculpture , des ornement , comme trophées , bas-reliefs , armes , chiffres.

Fond; (*de*) se dit de toute construction de maçonnerie, charpenterie, &c. qui est élevée à-plomb sur sa fondation. On dit : *un trumeau de fond*, *un poteau de fond*.

FONDAMENTALE, (ligne) Lat. *Linea primaria*, It. *Linea fundamentale*, Esp. *Fundamental linea*, Ang. *Line fundamental*. Est, en perspective, la base du tableau, qu'on nomme aussi *ligne de terre*.

FONDANT, f. m. Matières fusibles, qu'on mêle avec les émaux, soit pour précipiter leur fusion, soit pour leur donner du corps; ces matières sont le crystal, le cailloux, l'agathe, la calcédoine, le sable, la soude, ou le sel de verre. *Voyez* sur cette matière, le *Traité de la Verrerie de Nery & de Kunkel*.

FONDATION, f. f. Lat. *Fundatio*, It. *Fundamento*. Ce terme doit s'entendre du commencement des travaux d'un bâtiment, & non pas d'un édifice achevé. On dit, par exemple, *on travaille à faire les fondations de tel bâtiment*, *les fondations de tel bâtiment sont fort avancées*; mais on doit dire, *les fondemens de tel bâtiment sont bons, sont très-profonds*.

FONDEMENT, f. m. Lat. *Fundamentum*, It. *Fundamento*. Est la partie d'un bâtiment qui est au-dessous d'un rez-de-chaussée, qui est enfermée dans la terre, & qui porte tout le reste du bâtiment, qui est hors de terre.

Il y a différentes sortes de fondemens, relativement à la nature du fond, où on les établit, & relativement à la manière dont on les établit; Savoir :

— *sur terre ferme*, ou *sur le roc*; est celui où, après avoir fait la fouille des terres, de toute l'étendue du bâtiment projeté, ou seulement des tranchées jusqu'à une certaine profondeur, on trouve une terre ferme & neuve, ou le roc, qui a de la solidité, sur laquelle on établit les fondemens des murs de face, de refend, &c.

— *sur le roc, avec encaissement*; est celui où après avoir taillé le roc par ressauts de niveau, on en borde les allignemens avec cloisons de charpente, en forme de coffre, dont le bord supérieur soit racordé horizontalement, pour recevoir les premières assises de la maçonnerie. *Voyez* Pl. XXXVIII, fig. II.

— *à pierres perdues*; est celui où l'on jette d'abord un lit de pierre, ou moillonage, sur lequel on fait un lit de chaux ou de mortier, & ainsi de suite alternativement, dans une espace beaucoup plus large que le mur qu'on veut éléver, ayant soin de faire un talus qui soit au moins de deux fois la hauteur de l'enrochement qu'on élèvera à la hauteur nécessaire: sur cet enrochement on établit des grillages couverts de madriers, sur lesquels on assoit l'édifice. *Voyez* Pl. XXXVIII, fig. v.

Fondement avec coffres ou caissons ; est celui où l'on se sert de caissons de charpente bien calfatés , qu'on conduit & qu'on arrange à l'endroit où on veut fonder , & qu'on enfonce dans l'eau à mesure qu'on les remplit de maçonnerie , de manière qu'ils surmontent la surface de l'eau , de deux ou trois pieds. On élève ensuite l'édifice sur ce fondement. *Voyez Pl. XXXVIII , fig. vi.*

— *sur le roc , avec pierrée* ; est celui où après avoir établi le terrain , comme on le juge à propos , on le borde d'une file de pieux de charpente , derrière laquelle on jette de la pieraille corroyée avec du mortier , jusqu'à la hauteur du chapeau ; ensuite on établi l'édifice sur ce fondement. *Voyez Pl. XXXVIII , fig. III.*

— *sur le roc , par gradins* ; est celui où on taille le roc par gradins ou ressauts , en leur donnant le plus de largeur qu'il est possible , & de la pente sur le derrière : après quoi on établit le mur , ou l'édifice projeté. *Voyez Pl. XXXVIII , fig. IV.*

— *sur pilotis* ; est celui où on commence par enfoncer des pieux , sur lesquels on établit un grillage de charpente , & ensuite on y pose la maçonnerie par assises de niveau. *Voyez Pl. XXXVIII , fig. VII.*

— *par piles* ; est celui où on établit , de distance en distance , des piles de maçonnerie , entre lesquelles on bande des arcades , qui s'arcaboutant les unes les autres , forment un fondement solide , sur lequel on élève ensuite l'édifice.

— *continu* ; est celui qui est fait dans un terrain fouillé de niveau , & qui est continué à la même profondeur sans interruption , dans toute l'étendue de l'édifice : tel est celui qu'on a fait pour l'Eglise de Sainte-Geneviève , à Paris.

FONDER , v. a. Lat. *Fundare* , Esp. *Fundar* , Ang. *To lay ground-work* , All. *Gründen*. Poser le fondement d'un édifice , bâtir cette première partie d'un édifice , qui est au-dessous du rez-de-chaussée , sur le terrain solide , ou que l'on a rendu solide par quelque moyen que ce soit.

FONDERIE , f. f. Lat. *Fusurā* , It. *Fonderia* , Esp. *Funderia* , Ang. *Foundery* , All. *Schmelz-hütte*. Est un grand hangard , sous lequel est un fourneau propre à fondre les métaux , au-devant duquel est une fosse où on place les moules des canons , mortiers , figures , & autres ouvrages qu'on veut jeter en bronze. Les plus belles fonderies sont celles de Douay , Strasbourg , Perpignan , Metz , &c.

FONDIQUE , f. f. Lat. *Fonda* , It. *Fondaco* , Ang. *Hall* , All. *Pack-haus*. Bâtiment qui sert de magasin à une compagnie de Marchands , près d'un port de mer , ou dans une ville de commerce.

FONDIS ,

FONDIS, s. m. Lat. *Gurges*, It. *Aprimento*, Ang. *Sinking*, All. *Loch*. Espèce d'abîme qui se fait sous un édifice, & qui provient ou de la mauvaise consistance du terrain, ou qui est occasionné par quelque courant d'eau, qui a pris son cours au-dessous.

— C'est aussi l'éboulement du ciel d'une carrière, qui n'étoit pas suffisamment garni de piliers pour le soutenir.

— à jour; est le même éboulement qui après être formé, découvre le fond de la carrière. On dit aussi *fontis*.

FONDOIR, s. m. Lat. *Liquatorium*, Ang. *Melting-house*, All. *Schmelzerey*. Lieu faisant partie de la maison d'un Boucher, où sont des chaudières & fourneaux servant à fondre les graisses des bœufs, veaux & moutons, pour faire le suif.

FONDRE, v. a. Lat. *Liquare*, It. *Liquefare*, Esp. *Derretir*, Ang. *To melt*, All. *Schmelzen*. Faire perdre à une matière sa dureté, sa consistance, la rendre liquide.

— Se dit, en peinture, du mélange des teintes les unes avec les autres, par adoucissement ou dégradation d'ombres & de lumières; & dans ce sens, on dit : *fondre les bruns avec les clairs; des couleurs bien fondues*. On dit aussi *une belle fonte de couleurs*.

FONDRIÈRE, s. f. Lat. *Lacuna*, It. *Fosso*, Esp. *Hondura*, Ang. *Quagmire*, All. *Morast*. Lieu bas, entouré de collines; dont le terrain est de mauvaise consistance, sujet aux ravines & aux eaux sauvages, qui y amènent de la vase.

FONDS, s. m. Lat. *Solum*, It. & Esp. *Fondo*, Ang. *Ground*, All. *Grund*. Est la superficie de la terre, le sol d'un champ, d'un héritage.

FONSECA, (CÔME) de Naples, Cavalier & très-savant Archirecte, sur les dessins duquel on a élevé, dans cette ville, plusieurs fabriques. L'Eglise des Moines de la Trinité doit aussi son élévation au génie inventeur, fertile & sage de cet Artiste.

FONT; (DOMINIQUE de la) habile Appareilleur Français, qui a exécuté la voûte en cul-de-four de la Chapelle du Palais du Luxembourg.

FONTAINE, s. f. Lat. *Fons*, It. & Esp. *Fontana*, Ang. *Fountain*, All. *Springbrunnen*. Est, en général, une source d'eau vive qui sort de la terre.

— Est aussi un édifice destiné à recevoir & distribuer l'eau qui y est conduite naturellement ou artificiellement: tels sont les fontaines de la ville de Paris, qui, outre leur utilité, en forment aussi la décoration. Les plus estimées, quant à l'Architecture & la Sculpture, sont celle des Innocens, rue Saint-Denis, & celle de la rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain.

— Est encore un ouvrage composé d'Architecture & de Tome I.

Sculpture , servant à l'embellissement des jardins , qui ayant différentes formes & situations , reçoit différentes dénominations ; savoir :

— à *bassin* ; est celle qui n'a qu'un simple bassin rond , oval , ou de toute autre figure , au milieu duquel est un jet : tels sont , à Paris , ceux du parterre des Tuilleries ; à Versailles , celui de l'Orangerie ; à Saint-Cloud , celui qu'on nomme *le grand jet* , ou au milieu duquel est une figure , ou un groupe de figures ou d'animaux qui jettent de l'eau , comme sont , à Versailles , les bassins des quatre Saisons.

— à *coupe* ; est celle qui , outre son bassin , a dans son milieu une coupe portée sur une tige , ou piédestal , ou groupe , au centre de laquelle est un jet qui s'élançe en l'air , & dont l'eau , en retombant , forme une nappe autour de cette coupe : telle est celle de la cour du Vatican , à Rome.

— en *arcade* ; est celle dont le bassin & le jet sont à-plomb , sous une arcade à jour : telles sont , à Rome , la fontaine de la vigne Pamphile ; à Versailles , celles de la Colonnade & de l'Arc de triomphe d'eau.

— en *buffet* ; est celle dont le bassin est élevé à hauteur d'appui , & où le principal jet du centre , & ceux des figures ou des animaux , tombent en s'entrelaçant dans le bassin : telles sont celles qui sont aux côtés de l'arc de triomphe d'eau , à Versailles , & au bout du grand parterre , en face du Château.

— en *niche* , est celle qui est située dans un renfoncement circulaire , & qui a un jet formant plusieurs nappes sur plusieurs coupes plus grandes les unes que les autres , dont l'eau retombe dans le bassin : telles sont celles de la vigne Aldobrandine , à Frescati , & celle du petit jardin du Roi , à Trianon.

— en *pyramide* ; est celle qui est formée de différens bassins ; ou coupes les unes au-dessus des autres , en diminuant , dont l'eau , en retombant , fait des nappes , qui augmentant en étendue , forment la pyramide : telle est celle qui est à la tête de la cascade de Versailles.

— en *portique* ; est celle qui est formée en arc de triomphe , à trois ou cinq arcades : telles que celles de Termini & du Mont Janicule , à Rome , mais qui sont plutôt des châteaux-d'eau , ou réservoirs , que des fontaines.

— en *grotte* ; est celle qui est renfoncée comme dans un antre , & dont la décoration représente une grotte : telles sont celles du jardin de Belvedère au Vatican , & de la vigne Borghèse , à Rome.

— en *demi-lune* ; est celle dont le plan est un demi-cercle décoré d'arcades , de niches , &c. telle est la Fontaine Médicinale , près de Rome.

— *couverte*; est celle qui renferme un réservoir, ou bassin de distribution: telles sont celles de Paris.

— *découverte*; est toute fontaine jaillissante, & qui fert à l'ornement des jardins.

— *isolée*; est celle qui est au milieu d'une place publique, d'un carefour de jardin, &c.

— *adossée*; est celle qui est construite le long d'un mur de face ou de terrasse, qui est attachée à quelqu'avant-corps, ou arrière-corps.

— *d'encoignure*; est celle qui est construite en pan coupé, à l'encoignure de deux rues: telles sont, à Paris, celle de la rue Saint-Louis, près le Carouſel, celle de la rue de Richelieu.

— *en renflement*; est celle qui est en arrière de l'allinement des autres bâtimens d'une rue: telle est celle de la rue de Grenelle, Fauxbourg-Saint-Germain, qui est d'un excellent travail de sculpture, mais mal placée.

— *en source*; est celle qui sort, avec impétuosité, de l'ouverture d'un mur, ou d'une pierre, sans aucune décoration.

— *jaillissante*; est celle dont l'eau jaillit & s'élève par un ou plusieurs jets, & retombe en pluie.

— *rustique*; est celle qui est décorée de rocailles, glaçons, pétrifications, coquillages, de bossages rustiqués, &c. telle est celle du jardin du Palais du Luxembourg, à Paris, & celle des jardins de Fontainebleau.

— *marine*; est celle qui est décorée de figures de Nayades, Tritons, Fleuves, Dauphins, de poiffsons, de coquillages.

— *navale*; est celle qui représente, par sa décoration, une barque, une galère, &c.

— *symbolique*; est celle qui est décorée des attributs, armes, devises & emblèmes de celui qui l'a fait construire.

— *statuaire*; est celle qui est décorée d'une ou de plusieurs statues, comme celle de Latone dans les jardins de Versailles; quelquefois ces statues jaillissent de l'eau par différentes parties du corps, ou par les instrumens qu'elles tiennent.

— *satyrrique*; est celle qui est décorée en grotte rustique, avec Termes, Mascarons, Faunes, Satyres, &c.

— *de feu*; est, en artifice, l'imitation des fontaines d'eau, qui s'exécute en plaçant des cartouches remplis de matière combustible, de la même manière que sont arrangés les tuyaux de plomb qui produisent les différentes fontaines.

FONTAINIER, f.m. Lat. *Aquilex*, It. *Fontaniero*, Esp. *Fontanero*,
I I i i ij

Ang. *Conduit-maker*, All. *Brunnen-Meister*. Est le nom qu'on donne à celui qui a soin des fontaines & des eaux, qui ouvre & ferme les robinets suivant le besoin, qui entretient & répare les tuyaux de conduite, les ajustages, &c. soit pour l'utilité publique, soit pour l'agrement des maisons de plaisance.

FONTANA, (ALBERT) de Modène, compagnon de Nicolo Abbate, fut un Peintre très-célèbre pour les frises, les arabesques & les animaux ; le tems & la fumée ont consumé & noirci les beaux ouvrages de ce Maître, qui étoient à Modène.

— (ANNIBAL) de Milan, fameux & excellent Sculpteur & Graveur en pierres fines, dont on admire les ouvrages sur le frontispice de la porte du milieu de Saint-Celse, aux Sybillles, aux Prophètes, à la Nativité de J. C. & autres lieux. Il fut aussi très-habile Graveur en crystal, en agathes, en cornalines, en émeraudes, en saphirs. Il grava & sculpta une cassette de crystal, pour le Duc de Savoie, qui lui fut payée six mille écus.

— (PROSPER) de Bologne, Peintre, né en 1512, mort fort âgé ; apprit les premiers élémens de la peinture d'Innocent da Imola. Cet Artiste eut beaucoup de feu pour le travail ; il fut inventeur fertile, décidé, expéditif, préférant la prestesse au soin. Il travailla pour quatre Papes ; Jules III le pensionna, & le fit Peintre de son Palais. Sa maison fut toujours l'assemblée des Savans : les Professeurs en peinture y venoient comme à un Oracle, pour recevoir des avis, & pour vider leurs querelles pittoresques. Il fut le maître des fameux Louis & Augustin Carrache. Il donna des leçons de perspective, & savoit bien la Fable, l'Histoire sacrée & profane, comme on en peut juger par les peintures qu'il a faites dans les Palais & Eglises de Bologne, & autres villes.

— (LAVINIE) de Bologne, fille & élève de Prosper, née en 1552, morte âgée de 50 ans, eut un coloris si tendre & si facile, que les Dames la traitoient, la caressoient & la servoient à l'envi, pour avoir leur portrait de sa main. Elle travailla depuis, pour les édifices publics & particuliers, alla à Rome, où elle fut employée par le Pape Grégoire XIII, & par toute la famille Boncompagni, dont elle eût toujours la protection & les bienfaits. Elle peignit, entr'autres, un grand tableau, en figures plus grandes que nature, qui représente le Martyre de Saint Etienne, que l'on voit dans l'Eglise de Saint-Paul, hors de Rome.

— (DOMINIQUE) de Mili, sur le lac de Côme, Architecte, né en 1593, mort à Naples âgé de 64 ans, étudia à Rome les ouvrages de Buonaroti, les édifices antiques & modernes, & devint Architecte

de Sixte V , par l'ordre duquel il éleva les obélisques du Vatican , de Saint-Jean-de-Latran , & de la Porte du Peuple ; il restaura les colonnes Trajane & Antonine ; il conduisit à Rome l'eau dite *felice*. Le Pape le fit Chevalier de l'Eperon-d'or , & lui donna le titre de Noble Romain. Le Viceroy de Naples le nomma Architecte du Roi ; il acheva , dans cette ville , & perfectionna quelques fabriques qui étoient imparfaites. Il a donné un ouvrage intitulé : *Trasportazione dell' Obelisco Vaticano , Roma 1590 , in-fol.*

— (CHARLES) né à Bruciato dans le Diocèse de Côme , en 1634 , mort à Rome en 1714 , Architecte ; étant jeune , il fut conduit à Rome , & fut mis sous le Cavalier Bernin , avec les instructions duquel il devint habile dans l'architecture , & eut une si grande réputation , qu'il fut nommé à la sur-intendance & direction de plusieurs édifices publics de Rome. Il a aussi donné , en Italien , des *Descriptions des Monumens de Rome* , entr'autres la *Description du Vatican* , celle de l'*Amphithéâtre Flavius*.

— (DOMINIQUE-MARIE) de Parme , Graveur de l'Ecole de Bologne , avec Véronique sa fille , ont gravé beaucoup de planches.

— (JEAN-BAPTISTE) Dessinateur & Graveur , dont on voit de grands sujets , gravés d'après Tiziano & autres , & qui a fait les beaux dessins de l'*Armamentarium Ferdinandum* , gravés par Dominique Custodis. Sa marque est I. B. F. ou B. F. 1586.

— (SALVATOR) de Venise , Peintre , de la main duquel on voit , à Rome , sur les murs latéraux , de la Chapelle de Sixte V , dans Sainte-Marie-Majeure , une Annonciation , & l'Histoire d'Hérodes.

— (VÉRONIQUE) de Bologne , apprit le dessin de la fameuse Elisabeth Sirani , & s'adonna à la gravure en bois , dans laquelle elle réussit parfaitement.

FONTAZI , (ANTOINE) Graveur , dont on voit des Planches gravées à Fontainebleau , d'après Primaticci , & le Rosso. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 26.

FONTE. (della) *Voyez* della QUERCIA.

FONTE , s. f. Lat. *Fusio* , It. *Getto* , Esp. *Derretidura* , Ang. *Melting* , All. *Schmelzen*. Est l'action de fondre quelque matière , un métal ; cette opération se fait en 24 ou 30 heures.

— C'est aussi une certaine quantité de métal fondu.

— Lat. *Cæs fusile* , It. *Metallo* ; est la matière ou l'ouvrage qui a été fondu.

— C'est aussi la composition , ou mélange de métal , qui est différente , selon les ouvrages. Celles des canons & mortiers est ordinairement de roslette pure de Hongrie , ou de Suède , à laquelle on

ajoute un dixième ou un douzième d'étain de Cornouailles, & un dix-huitième de laiton ou cuivre jaune.

FONTEBASSO, (FRANÇOIS) de Venise , fit ses premières études de peinture dans l'Ecole Romaine , & il apprit la pratique de bien colorier , dans celle de Sébastien Ricci. Il peignit une salle & plusieurs plafonds en huile & en détrempe , dans le palais Duodo , & a travaillé dans sa patrie , continuellement estimé.

FONTEBUONI , (ANASTASE) de Florence , Peintre , mort vers l'an 1600 , fut élève du Cavalier Passignani ; ensuite il alla à Rome , où il fut employé dans Saint-Balbina , Saint-Jean-des-Florentins , Saint-Prisca , Saint-Jacques-des-Espagnols , Saint-Paul , & autres lieux. Il fit aussi différens ouvrages dans sa patrie.

FONTENAY , (JEAN-BAPTISTE BLAIN de) Peintre , né à Caen en 1654 , mort à Paris en 1715 , a excellé à peindre des fleurs & des fruits. Ses ouvrages surprennent par la vérité de sa touche , par la beauté du coloris , par la variété & le génie de sa composition ; il fut fort employé dans les Maisons Royales en France ; Louis XIV le gratifia d'une pension & un logement aux galeries du Louvre. Il donna des dessins pour les tapisseries des Gobelins , & pour la Manufacture de tapis de Chaillot. Il fut Conseiller à l'Académie Royale de Peinture.

FONTS-BAPTISMAUX , s. m. pl. Lat. *Fontes lustrales* , It. *Fonte sacro* , Esp. *Pila de bautismo* , Ang. *Font*. Cuve de pierre ou de marbre , élevée sur un pied-d'ouche , ou balustre , près la porte d'une Eglise , dans laquelle on conserve l'eau dont les Ministres de l'Eglise se servent pour baptiser.

— C'est aussi la Chapelle dans laquelle cette cuve est renfermée.

FOPPA , (VINCENT) de Brescia , où il est mort , & selon d'autres , de Milan , Peintre vivant en 1407. On voit , à Brescia , dans l'Eglise del Carmine , de Saint-Pierre Oliveto , & à Sainte-Marie de Brera , à Milan , des ouvrages de ce Peintre , qui sont d'un très bon style pour ce tems. Il fut estimé excellent dans la perspective. Il fit un ouvrage sur la peinture , qui n'a point été imprimé.

FORBICINI , (ELIODORE) de Vérone , Peintre , qui avoit un génie singulier pour peindre les grotesques. Il travailla en divers endroits , avec Felix Brusacorsi , & avec India.

FORCE , (PHILIPPE de la) Premier Architecte de Philippe de France , frère de Louis XIV , eut un fils du même nom , Ingénieur du Roi , & Architecte de Philippe de France , sur les dessins duquel ont été bâtis l'Hôtel-de-Ville de Sainte-Menehould en Champagne , & les façades des maisons sur les rues de cette Ville.

FORCE, s. f. Les Artistes la représentent sous la figure d'une femme vêtue d'une peau de Lion , ayant une main appuyée sur un tronçon de colonne , & tenant de l'autre un rameau de chêne , & quelquefois accompagnée d'un lion.

— s. f. Lat. *Firmitas* , It. *Forza* , Esp. *Fuerça* , Ang. *Strength* , All. *Kraft*. Est , en peinture , le relief d'une figure , par la dégradation des jours & des ombres.

— C'est aussi , dans la Gravure , la fermeté de la main dans la conduite du burin , pour former des tailles bien nourries , sans être dures & noires.

— *du jet* ; est , dans l'Artillerie , la vîtesse avec laquelle un boulet , ou une bombe est poussée dans l'air , suivant la direction qu'on lui a donnée.

— Lat. *Forcipes* , It. *Forbici* , Esp. *Tixeras* , Ang. *Shears* , All. *Tuch-scheeren* ; espèce de ciseaux dont on se sert pour couper du fer , du cuivre , &c. *Voyez Pl. LVIII , fig. 24.*

— *Voyez JAMBÉ de force.*

FORCÉ , adj. Lat. *Tortus* , It. *Forzato* , Esp. *Forcado* , Ang. *Forced* , All. *Gezwungen*. Se dit d'une figure dont l'attitude est gênée , & peu naturelle.

FORER , v. a. Lat. *Perforare* , Esp. *Barrenar* , Ang. *To drill* , All. *Bohren*. On se sert de ce terme dans la Serrurerie , pour dire percer.

— *l'âme d'une pièce de canon.* *Voyez ALEZER.*

— *la lumière d'une pièce d'Artillerie.* *Voyez PERCER.*

FOREST , (JEAN) Peintre paysagiste , né à Paris le 5 Juin 1635 , mort au même lieu en 1712. Fils de Pierre Forest , Peintre , duquel il reçut les premières instructions ; ensuite il alla à Rome , où il entra dans l'Ecole de Pierre François Mola , & étudia le coloris de Tiziano , Giorgione , & Bassano. Ce Peintre connoissoit parfaitement l'art des oppositions , du contraste des tons , & du clair-obscur. Son pinceau , quoique gras & pâteux , touchoit la figure avec esprit ; aussi ses tableaux sont d'un goût merveilleux & d'une couleur extraordinaire : il y en a dont l'effet est surprenant , mais ils ne sont pas tous de la même force.

FORET , s. m. Lat. *Terebra* , It. *Spillo* , Esp. *Barreno* , Ang. *Gimlet* , All. *Zwick-bohrer*. Outil d'acier pointu , rond ou quarré , dont différens Artisans se servent pour percer & forer des trous dans les métaux , dans la pierre , le marbre. *Voyez Pl. LX , fig. 21.* On s'en sert pour percer la lumière des pièces d'artillerie , & pour ébaucher l'âme des canons qui ont été fondus massifs.

FORGE , s. f. Lat. *Ustrina* , It. *Fucina* , Esp. *Fragua* , Ang. *A forge*. Grand fourneau où on fait fondre la mine de fer , pour le reduire en

gueuse. Il est ordinairement placé près d'une forêt & d'une rivière ; parce qu'il faut beaucoup de bois , & qu'on fait mouvoir les soufflets & le martinet , par le moyen de roues à l'eau ; il est aussi accompagné de hangards , & de logemens pour les Forgerons. On l'appelle *grosse forge*.

— Lat. *Officina* ; fourneau dont l'âtre est élevé , & dont se servent tous les Artisans en métaux , pour les faire chauffer & les mettre en œuvre.

FORGER , v. a. Lat. *Procedere* , It. *Fabbricare* , Esp. *Forjar* , Ang. *To forge*. Battre un morceau de métal sur l'enclume , après l'avoir fait chauffer & rougir , pour le travailler , & lui donner telle forme que l'on veut.

FORGERON , s. m. Lat. *Malleator* , Esp. *Herrero* , Ang. *A smith*. Ouvrier qui travaille à forger le fer.

FORGEUR , s. m. Lat. *Fidor* , Esp. *Förjador* , Ang. *A forger*. Ouvrier qui travaille à forger les métaux , pour en faire de petits ouvrages.

FORJETTER , v. a. Lat. *Projicere* , Ang. *To jut out*. Se jeter en dehors , sortir de l'allinement , se jeter en saillie : ce terme se dit de toute construction qui , par vétusté ou par quelque défaut , perd son à plomb , ou son allinement droit.

FORLI , (BARTHÉLEMI da) Peintre , élève de Laurent Costa.

— (MELOZZO da) chercha l'art de peindre dans les siècles passés , auprès des plus excellens Maîtres , & quoique né d'une honnête famille , il ne dédaigna pas de servir ses maîtres comme domestique & broyeur de couleurs , pour acquerir l'art si estimé de la peinture , à quoi enfin il est parvenu , & en particulier à peindre les racourcis , comme il a fait à la Tribune des Saints-Apôtres à Rome , qui est un morceau admirable.

FORME , s. f. Lat. *Modus* , It. & Esp. *Forma* , Ang. & All. *Form*. Se dit , dans les Arts de l'ensemble d'une figure , & de chaque partie séparément , des contours des vases , & des ornement. On dit : *un vase de forme antique , d'une forme élégante*.

— Se dit , par les PavEURS , de la couche de sable d'une certaine épaisseur , sur laquelle on assoit le pavé.

— Se dit aussi , par les Vitriers , de la garniture d'un vitrail d'Eglise , en panneaux de verre en plomb , soit que les meneaux & croisillons soient en pierre , soit qu'ils soient en fer.

— Est un bassin creusé dans la terre , au bord de la mer , revêtu de charpente , ou maçonnerie en gradins , dans l'intérieur duquel on construit , ou on radoube les vaisseaux. Ce bassin est d'une grandeur proportionnée , & est fermé à ses extrémités par une écluse , pour le tenir à sec pendant qu'on travaille , & pour mettre les vaisseaux à flot , lorsque

la construction , ou le radoub , est fini. Les premières construites en France , furent celles de Brest , en charpente seulement : on en fit ensuite en maçonnerie , sur le même modèle , à Rochefort ; les unes & les autres étant sujettes à plusieurs inconveniens , on en a construit de nouvelles à Brest , sous la conduite de M. Choquet , Ingénieur de la Marine , qui a évité les inconveniens des premières , & les a rendues beaucoup plus commodes. *Voyez la Description qu'il en a donnée au Public , in-fol max.*

— *en talus* ; est celle qui n'ayant point d'écluse , a son fond en talus , pour lancer les vaisseaux plus facilement à l'eau.

Il y a des formes à écluse en Angleterre , dans tous les Chantiers de construction , & dans tous les Arsenaux de Marine.

FORMELLO , (DONATO da) Elève de Georges Vafari , avec lequel il travailla à tous les tableaux d'histoire qu'il peignit à Rome. La vie de ce jeune Artiste fut un éclair qui paroît avec une splendeur extraordinaire , mais se change tout d'un coup en un tonnerre.

— (BERNARD da) autre élève de Georges Vafari.

FORMERET , Nervure de voûte d'ogive , qui suit le contour des lunettes d'un pilier à un autre : on entend quelquefois aussi par ce terme , la jonction d'une voûte d'ogive , avec le mur qui la termine.

Voyez Pl. XXXIV , fig. 4 , lettre a.

FORMES , s. m. pl. Sont les sièges du Chœur d'une Eglise , dont il y a ordinairement deux rangs de chaque côté , & quelquefois trois , plus élevés l'un que l'autre , qu'on nomme hautes , moyennes , & basses formes. Elles sont ordinairement adossées à un lambris , & couronnées d'une espèce de dais continu , qui est une corniche avec gorge , enrichie de sculpture , & quelquefois n'ont d'autre dossier que celui de leur parclose ; elles sont élevées sur un marchepied , & séparées par des accoudoirs assemblés dans le dossier , qu'on appelle museaux. La selette qui en est le siège , est mobile sur des charnières , & est ornée par dessous d'un cul-de-lampe : telles sont celles des Grands Augustins , à Paris : les plus belles sont celles de l'Abbaye de Pontigny , près d'Auxerre ; & celles des Chartreux , à Paris , passent pour les mieux travaillées.

FORNARINO. *Voyez ROMANI.*

FORNARO. (del) *Voyez de BACCHER.*

FORNARY , (le Duc de) Italien , Architecte , étant à Paris , il donna les dessins de l'hôtel d'Etampes , rue de Varenne , vers 1704 , & ceux de l'hôtel de Vendôme , aujourd'hui de Rohan Chabot

FORT , s. m. Position la plus avantageuse d'une pièce de bois ; c'est lorsqu'elle est cambrée , mettre le côté concave en dessous , pour

qu'elle résiste mieux à la charge. On dit : *mettre du bois sur son fort.*

— Lat. *Fortis*, It. *Forte*, Esp. *Fuerte*, Ang. *Strong*, All. *Stark*. Se dit, en peinture, des contours bien exprimés, où il n'y a rien de douteux.

— Lat. *Arx*, It. *Rocca*, Esp. *un Fuerte*, Ang. *Fort-hold*, All. *Festung*. Château, petite Place fortifiée par l'Art ou par la Nature.

— *de campagne*, ou *Fortin*; est une espèce de grande redoute, faite en rase campagne, ordinairement construite en terre, dont les côtés se flanquent réciproquement, & qui sert à couvrir ou garder un poste, ou à défendre un passage.

Les forts servent quelquefois de citadelle. *Voyez CITADELLE.*

FORTE, (JACQUES) Peintre, vivant vers 1490, condisciple de François Francia, fit, à Bologne, dans Saint-Thomas-del-Mercato, une Vierge sur la muraille, dite communément *la Madonne du Paradis*.

FORTERESSE, f. f. Lat. *Arx*, It. *Fortezza*, Esp. *Fortaleza*, Ang. *Fortress*, All. *Festung*. Est le nom général de toute Place fortifiée par la Nature, ou par l'Art.

FORTIFICATION, f. f. Lat. *Architectura militaris*, It. *Fortificazione*, Esp. *Fortificacion*, Ang. *Fortification*, All. *Befestigung*. Est la science, ou l'art de fortifier une Place, un lieu qu'on veut défendre, d'en disposer toutes les parties de son enceinte, de manière qu'un petit nombre d'hommes puisse résister à un plus grand nombre qui voudroit s'en emparer.

C'est aussi la place même fortifiée, & tous les travaux qui servent à la défendre.

— *régulière*; est celle dont toutes les parties sont égales en force & en proportion : telles sont la Citadelle de Lisle, les villes du Neuf-Brisack & de Manheim.

— *irrégulière*; est celle dont les parties sont inégales en force & en proportion ; c'est cependant celle qui est le plus en usage, & dans laquelle on reconnoît l'intelligence & la fertilité du génie d'un habile Ingénieur.

— *rasante*; est celle où la ligne imaginaire de prolongement du glacis, couvre exactement le rempart de la Place.

FORTIFIER, v. a. Lat. *Munire*, It. *Fortificare*, Esp. *Fortificar*, Ang. *To fortify*, All. *Befestigen*. Disposer toutes les parties d'une Place, d'un lieu quelconque ; pour le mettre en état de défense. *Voyez FORTIFICATION.*

C'est aussi, dans le dessin, donner de la force à une composition, en y faisant entrer les circonstances qui peuvent servir à en fortifier

le caractère. C'est , dans la peinture , donner de la force aux couleurs , aux teintes.

FORTIN , s. m. Lat. *Castellum* , It. *Fortino* , Esp. *Fortezuelo* , Ang. *Fortlet* , All. *Kleine schanze*. Petit fort.

FORTINI , (BENOÎT) Peintre , élève de Chiavistelli , peignoit de bon goût l'Architecture , à fresque , les fleurs & les fruits ; il avoit coutume de peindre ce qu'il avoit appris de Barthélemi Bembi , avec lequel il avoit demeuré quelque tems.

— (JOACHIM) Sculpteur , frère de Benoît , fut assez estimé : on voit deux statues & des bas-reliefs de sa main , dans l'Eglise de Saint-Philippe de Néri , à Florence.

FORTUNE , s. f. Lat. It. & Esp. *Fortuna* , Ang. *Fortune* , All. *Gluck*. Divinité aveugle , bizarre & capricieuse , qui , selon les Payens , présideoit à tous les événemens , & distribuoit à sa fantaisie , les biens & les maux. On la représente ayant un bandeau sur les yeux , un pied en l'air , & l'autre posé sur une roue : quelquefois on lui donne aussi des ailes.

FORURE , s. f. est le trou percé dans la tige d'une clef , dans lequel entre la broche , lorsqu'on fait entrer la clef dans la serrure. Il y en a de différentes formes , suivant la figure de la tige & de la broche. Voyez Pl. LXII , fig A , B , C , D , E ; la première A , est en étoile ; la seconde B , en treffle ; la troisième C , en triangle ; la quatrième D , en quarré ; la cinquième E , en cœur.

FORZONI , (GASPARD) de Lucques , Sculpteur , vint à Gênes en 1550 ; il sculpta en bois , en plâtre & en pierre , divers festons , feuillages & figures ; il fut d'un grand secours aux Peintres , car il leur fit de très-beaux modèles en plâtre , qui servent encore aujourd'hui à l'Académie. Il possédoit très-bien aussi l'architecture , & l'enseigna à Lucas Cambiesi.

FOSSE , (CHARLES de la) fils d'un Orfèvre de Paris , où il est né en 1640 , & mort en 1716 ; il fut élève de le Brun , dans l'Ecole duquel il se rendit capable en peu de tems. Il ne l'a pas imité dans l'élégance & la correction du dessin , ni dans la grandeur & la noblesse de la composition ; mais il l'a surpassé dans le coloris & dans les effets. Ayant obtenu la pension du Roi , pour aller en Italie , il y étudia les ouvrages qu'on admire à Rome & à Venise ; les chefs-d'œuvres de Titian & de Paul Véronèse , furent ceux auxquels il s'attacha le plus ; c'est là qu'il acquit cette magie des tons , cette pâte de pinceau , cette valeur des couleurs locales , ce ragoût & cette harmonie qu'on trouve dans ses ouvrages : son intelligence dans le clair-obscur , le fait mettre au rang des meilleurs Coloristes. Il a aussi excellé dans la fresque. Ses figures sont ordinairement un peu courtes , & ses draperies mal

jettées. L'histoire étoit son genre principal , mais il touchoit très-bien aussi le paysage. De retour à Paris , il fut reçu à l'Académie Royale en 1693 ; son morceau de réception est l'enlèvement de Proserpine , qui passe pour un de ses meilleurs ouvrages. Il fut fait Professeur en 1694 , Directeur en 1699 , Recteur en 1702 . Dans ce tems , il fut employé par le Roi , à de grands ouvrages ; il peignit la Chapelle de Choisy , pour Mademoiselle ; la Chapelle des Fonts-Baptismaux , dans l'Eglise de Saint-Eustache.

Sa grande réputation le fit desirer en Angleterre , où Mylord Montagu lui fit décorer l'escalier & le grand fallon de son hôtel.

M. de Louvois , Surintendant des bâtimens du Roi , le rapella à Paris , pour peindre la coupole & les angles du dôme des Invalides. Le Roi lui donna alors une pension de trois mille livres. Ensuite il peignit dans la voûte de la Chapelle de Versailles , la Résurrection de J. C. la voûte de la galerie de l'hôtel Crosat , rue de Richelieu ; le fallon de la maison de plaisance de M. Crosat , à Montmorency ; & quantité d'autres tableaux , dont il a décoré les Maisons Royales , les Palais , les Eglises , les Cabinets des Curieux de Paris , de Londres , &c.

Ses derniers ouvrages sont la Nativité du Sauveur , & l'Adoration des Rois , placées dans le chœur de l'Eglise de Notre-Dame de Paris , qui , quoique faits sur la fin de ses jours , ne sont point inférieurs à ses premiers.

On a beaucoup gravé d'après ce Maître.

FOSSE , s. f. Lat. & It. *Fossa* , Esp. *Hoyo* , Ang. *Hole* , All. *Grube*. Profondeur naturelle ou artificielle , au-dessous du rez-de-chaussée. On fouille des fosses exprès pour former des citernes , des cloaques , pour planter des arbres , pour conserver la chaux éteinte , &c. On en pratique au-devant des fourneaux de fonderie , pour placer les moûles de canon , de mortier , de figures , ou de cloches.

— *d'aisance* ; est un lieu bas au-dessous de l'aire des caves , éloigné des puits & citernes , dont le pourtour est de bonne maçonnerie , avec contremurs du côté des terres , quelquefois garni d'un corroi de glaise entre le mur & le contremur , dont le fond est pavé , & dont le dessus est voûté , qui sert à recevoir les matières fécales qu'on y jette par les chausses qui y aboutissent. On pratique dans la voûte une clef mobile , pour la vuidange.

— *de Plombier* ; est une espèce d'auge de maçonnerie , faite de grès & terre franche , placée près du moûle , dans laquelle on fait fondre le plomb , pour en former des tables.

— *dans les vaisseaux* ; est un reduit , ou petite chambre , pratiqué dans le fond de câle , ou sous le premier pont , qui sert de

magasin pour différentes choses nécessaires au service d'un vaisseau : telles sont :

— aux câbles ; où on serre les cordages.

— à lion ; située près des guirlandes , où on serre le funin ; les poulies , les caps de mouton de recharge.

— aux mâts ; située dans le lieu le plus bas de la cale , où on conserve des mâts de recharge.

FOSSÉ , f. m. Lat. *Fossa* , It. & Esp. *Fosso* , Ang. *Ditch* , All. *Graben*. Est en général , une ouverture de terre , en longueur , qui fert à empêcher un passage , ou à environner une espace , pour en défendre l'entrée.

Il y a des fossés secs & des fossés pleins d'eau ; des fossés revêtus , & des fossés non-revêtu.s.

— *secs* ; sont ceux où il n'y a point d'eau , dont le fond est en gazon : il y en a qui , quoiqu'ordinairement secs , peuvent être inondés , quand on le juge à propos , au moyen de quelque retenue d'eau formée par des écluses.

— *pleins d'eau* ; sont ceux dans lesquels passe une rivière , où un bras de rivière seulement , & qui , dans les Places de guerre , ont des écluses , par le moyen desquelles on fait servir l'eau à la défense de la Place.

— *revêtus* ; sont ceux dont les deux côtés , c'est-à-dire , l'escarpe & la contr'escarpe , sont revêtues d'un mur de maçonnerie , avec peu de talus.

— *non-revêtu.s* ; sont ceux dont l'escarpe & la contr'escarpe sont en terre recouverte de gazon , ce qui oblige de leur donner une pente considérable.

On voit , à Paris , les fossés de la Bastille & de l'Arsenal , dont l'escarpe & la contr'escarpe sont revêtus ; mais à la demi-lune du rempart , la contr'escarpe n'est point revêtue.

— *à fond de cuve* ; est celui dont les angles de profondeur , c'est-à-dire , formés par le fond & les côtés , sont arrondis.

— Est , dans l'Architecture civile , celui qui est pratiqué autour d'un Château , tant pour en éclairer l'étage souterrain , que pour en défendre l'entrée , ou pour y faire passer de l'eau , & y conserver du poisson.

— *dans la fortification* ; est , en général , la profondeur que l'on pratique autour de l'enceinte d'une Place , au pied du revêtement du rempart de toutes les principales pièces qui la forment du côté de la campagne , pour lui donner plus de hauteur , & le garantir de l'escalade . Voyez Pl. LXXVIII , & LXXIX.

On en pratique aussi autour des lignes de circonvallation & de contrevallation , & des lignes d'un Camp.

FOUDRE, s. m. Lat. *Fulmen*, It. *Fulmine*, Ang. *Thunder-holt*; All. *Fuder*. Espèce de faisceau de flammes & de dards, servant d'ornement de sculpture ou de peinture. C'est un des attributs de Jupiter.

FOUDROYANTE. *Voyez* FUSÉE.

FOUETTER, v. a. Se dit, en maçonnerie, du plâtre gâché clair, qu'on jette avec un balai neuf de bouleau, sur le latis d'un lambris, ou d'un plafond, pour l'enduire ensuite, ou sur un mur, pour former des panneaux de crépi.

FOUGADE, ou FOUGASSE, s. f. Esp. *Fogada*, Ang. *Fougade*. Petite mine, dont le fourneau n'est enfoncé sous terre, que de quelques pieds. On en pratique de cette sorte sous le glacis d'une place assiégée, pour le faire sauter, lorsque l'ennemi y a établi ses logemens.

FOUGUE. (Mât de) *Voyez* ARTIMON.

— s. f. Petite fusée volante, sans baguette, qui s'agit irrégulièrement & avec vivacité dans l'air, changeant subitement de vitesse & de direction. On voit la coupe d'une fougue, Pl. LXXXIII, fig. 32.

FOUILLE, s. f. Lat. *Fosso*, It. *Cavamento*, Ang. *Raking-up*, All. *Graben*. Est toute ouverture qu'on fait en terre, soit pour des fondemens, soit pour un canal, un fossé, soit pour former une pièce d'eau.

— couverte ; est celle qui se fait horizontalement dans un massif, pour le passage d'un aqueduc, ou d'une pierrée : telles sont les fouilles que font les Mineurs.

FOUILLER, v. a. Lat. *Fodere*, It. *Scavare*, Esp. *Cavar*, Ang. *To rake up*, All. *Graben*. On se sert de ce terme en sculpture, pour rechercher, évuider. On dit une draperie bien fouillée, des ornemens bien fouillés, c'est-à-dire, qui ont un grand relief.

FOULÉE. *Voyez* GIRON.

FOUQUIERS, (JACQUES) d'Anvers, Peintre, né en 1580, mort en 1659, fut élève du Bon Breughel, & devint célèbre par ses beaux paysages. Il fut fort employé par l'Electeur Palatin. Rubens le choisit pour l'aider dans ses compositions poétiques & historiques. Il savoit rendre parfaitement la nature dans ses paysages, qu'on accuse seulement d'être un peu trop verds; les figures en sont assez bien dessinées, & son coloris est d'une fraîcheur admirable. Il alla à Rome, où il fit connoître la supériorité de ses talens; il vint en France, où Louis XIII l'employa, & lui donna des Lettres de Noblesse. Les tableaux qu'il a faits d'après nature, sont admirables; il a aussi gravé, à l'eau-forte, plusieurs de ses paysages.

On en voit quelques-uns, dans la salle à manger du vieux Château de Meudon.

FOUR, s. m. Lat. *Furnus*, It. *Forno*, Esp. *Horno*, Ang. *Bake-house*, All. *Back-haus*. Construction de maçonnerie, servant à cuire différentes matières.

— *de Boulanger & Pâtissier*; est celui qui est à hauteur d'appui, dont la forme intérieure est circulaire ou elliptique, dont la voûte, très-surbaissée, appellée *chapelle*, est de briques & tuileaux, posés avec mortier de terre franche, dont l'aire est pavée de grands carreaux de terre cuite, posés avec mortier de chaux & terre glaise; le dessous sert à mettre la braise éteinte; tout le reste de la maçonnerie se fait en mortier de sable, ou en plâtre; ces fours n'ont qu'une seule ouverture pour y allumer le feu, pour la sortie de la fumée, & pour y mettre le pain ou la pâtisserie.

Il y a des fours de différentes constructions pour les autres matières, comme la chaux, le plâtre, la brique, la poterie, &c.

— *banal*; est celui qui appartient à un Seigneur, & où les vassaux sont obligés de faire cuire leur pain, en payant une redevance.

FOURCAT, s. m. Espèce de varangue très-acculée: c'est, dans un vaisseau, une pièce de bois à trois branches, dont l'une est posée sur la quille à l'avant & à l'arrière, & les deux autres se joignent aux genoux de revers. *Voyez Pl. LIV, fig. 9.* On dit aussi *fourque*.

FOURCHE, s. f. Lat. *Furca*, It. *Forca*, Esp. *Horca*, Ang. *Fork*, All. *Gabel*. Instrument de fer, composé d'une douille, pour y ajuster un manche, & ayant deux branches pointues, dont on se sert dans les sappes pour arranger les gabions & fascines. *Voyez Pl. LXXVI fig. 15.*

— *de poteau de pompe*; est une pièce de bois fourchue, posée & arrêtée sur la pompe d'un vaisseau, & sur laquelle on fait mouvoir la brimballe.

— *Voyez PANACHE*.

FOURCHES, s. f. pl. Lat. *Patibulum*, It. *Patibolo*, Ang. *Gibbet*, All. *Galgen*. Gibet, colonnes, ou piliers de pierre élevés sur les terres d'une Seigneurie, pour marque de Haute Justice.

FOURCHETTE, s. f. Lat. *Furcula*, It. *Forchetta*, Esp. *Horquilla*, Ang. *Rest for a musket*. Petite fourche sur laquelle on appuyoit autrefois le mousquet, pour l'ajuster & tirer.

— Est aussi dans les machines, l'assemblage de trois pièces de bois, qui font partie de leur pied ou de leur empattement, & qui forment une fourche à trois branches. *Voyez Pl. XLIV, fig. 1, 1, d, 3, 3.*

— Est encore, dans une couverture, l'endroit où les petites noues d'une lucarne se joignent à la pente du comble. *Voyez Pl. VII, lettre f.*

FOURGON, s. m. Lat. *Contus furnarius*, It. *Spazza-forno*, Esp. *Hurgon de horno*, Ang. *Oven-fork*, All. *Ofen-gabel*. Morceau de fer emmanché de bois , qui sert à remuer & arranger le charbon sur la forge , & le bois dans les fourneaux.

FOURNEAU , s. m. Lat. *Fornax* , It. *Fornace* , Esp. *Hornaza* , Ang. *Furnace* , All. *Schmelz-ofen*. Est la partie du bâtiment d'une Fonderie , d'une Verrerie , où on fait fondre les métaux , pour les faire couler dans les moules , où on fait fondre les matières propres à faire des verres , des vitres , des glasses , &c.

— *Voyez POTAGER.*

— *de mine* ; Petite chambre quarrée , revêtue de planches , & étrésillonnée avec bois de charpente , que l'on pratique à l'extrémité d'une galerie de mine , pour y renfermer , en une seule masse , la quantité de poudre dont elle doit être chargée. On dit aussi *chambre de mine*. *Voyez GALERIE, SAUCISSON, CHARGE.*

— *de Vitrier* ; est un petit fourneau de brique , qui sert à recuire le verre après qu'on l'a peint.

— *à étamer* ; est un fourneau quarré , à hauteur d'appui , rempli de charbon allumé , sur lequel les Plombiers posent les tables de plomb pour les chauffer , & ensuite y appliquer des feuilles d'étain.

Les Peintres en émail ont aussi de petits fourneaux propres à faire un feu de reverberie , pour parfondre les émaux.

FOURNIL , s. m. Lat. *Furnile* , It. *La stanza del forno* , Ang. *Bake-house* , All. *Back-stube*. C'est , dans une grande maison , ou dans une Communauté , le lieu où sont les fours pour faire cuire le pain , & les huches & tables pour le pastrir.

FOURREAU , s. m. Est , en artifice , un grand cartouche de trompe , qui renferme plusieurs pots-à-feu , entassés & posés les uns sur les autres. *Voyez Pl. LXXXVI* , fig. 3. a b c d.

FOURRER , v. a. Lat. *Instruere* , It. *Foderare* , Ang. *To foist in*. Garnir de toile ou de petites cordes , les mâts & les câbles , aux endroits où ils sont le plus sujets au frottement , pour les conserver.

FOURRIÈRE , s. f. Lat. *Cella lignaria* , It. *Legnaja* , Ang. *Wood-yard* , All. *Holzkammer*. Lieu destiné à serrer le bois de chauffage , le charbon , & autres provisions semblables , & où s'en fait la distribution , chez le Roi , dans les Palais des Princes , &c.

FOURRURE , On appelle ainsi , dans la charpenterie , les morceaux de bois mince dont on se sert pour éléver les pièces de bois qui n'ont pas l'épaisseur suffisante pour être arrasées avec d'autres.

— *de goutières* , ou *gouttières* ; sont des pièces de bois posées au pourtour des ponts d'un vaisseau , qui en forment le bordage horizontal , &

& le commencement du bordage vertical , ou de la première vaigre d'entre pont , posées sur les extrémités des baux ; & sur la longueur des entremises ; elles sont arrêtées sur les membres & les baux , avec des chevilles.

Le dessus de ces pièces , qui forme le bordage horisontal & vertical , est taillé en rond , & forme un ruisseau ; & de distance en distance , on perce des trous dans le bordage vertical , par où l'eau doit s'échapper . *Voyez Pl. LIV , chif. 1 , & Pl. LV , chif. 16.*

— Sont les parties de fer qui se trouvent mêlées dans l'acier , & qui le rendent défectueux.

— est aussi la vieille toile , ou le fil , ou le cordon des vieux câbles , dont on se sert pour fourrer . *Voyez FOURRER.*

FOUTEAU. *Voyez FRÈNE.*

FOYARD. *Voyez FRÈNE.*

FOYER , s. m. Lat. *Focus* , It. *Focobare* , Esp. *Hogar* , Ang. *Heart* , All. *Herd*. Est , dans une cheminée , la partie horisontale , comprise entre les jambages & le contre-cœur , qui est ordinairement pavée de carreaux de terre cuite , ou qu'on couvre d'une plaque de fer coulé. On dit plutôt *âtre*.

— Est aussi la partie du plancher , au-devant des jambages d'une cheminée , que l'on garnit d'une dalle de pierre , ou de marbre , ou de grands carreaux quarrés , lorsque les planchers sont en planches ou en parquet.

Se dit aussi , dans la Marine , des feux qu'on allume pendant la nuit , sur quelque tour élevée , pour servir de guide aux vaisseaux.

— *de la parabole* ; est dans la science des mines , le point où étoit placé le fourneau de la mine , relativement à l'excavation qu'elle a fait en jouant , laquelle excavation est un *paraboloïde*.

FRA DIAMANTE. *Voyez DIAMANTE.*

FRACALANZA , (NICOLAS) de Venise , Peintre.

FRADMON , d'Argos , Sculpteur statuaire de l'antiquité , avec Dédale , Polyclète , & Agelade , élevèrent un temple au Dieu tutelaire des Jardins.

FRAGMENT , s. m. Lat. *Fragmentum* , It. *Frammento* , Esp. *Fragmēto* , Ang. *Fragment* , All. *Stücke*. Morceau d'Architecture , ou de Sculpture , comme d'un chapiteau , d'une corniche , d'un bas-relief , &c. trouvé dans des ruines.

FRAGON , Lat. *Ruscus* , Petit arbuste , dont les feuilles varient suivant les espèces ; elles sont posées alternativement sur les branches , & ne tombent point pendant l'hiver : on en connaît , en France , cinq espèces , dont une se nomme aussi *houx-frelon* , & les quatre autres

laurier-alexandrin : le houx-frelon porte un fruit rouge , assez joli . On les peut cultiver dans les bosquets d'hiver.

FRAICHEUR , s. f. Lat. *Vis* , It. *Freschezza* , Esp. *Frescura* , Ang. *Freshness* , All. *Lebhaftigkeit*. Se dit , en Peinture , de la vérité , & de la vivacité des couleurs.

FRAISE , s. f. Lat. *Pala* , It. *Palificata* , Ang. *Fraises* , All. *Sturm-pfahle*. Palissade , pièces de bois de 6 à 7 pieds de long , pointues par leur extrémité saillante , que l'on plante dans le revêtement du rempart d'une Place , tout du-long , & un peu au-dessous du cordon , ou au lieu du cordon , aux places non-revêtuës , presque horizontalement , la pointe inclinée un peu vers le fossé. Elles servent à se garantir de l'escalade , & des autres surprises de l'ennemi.

On en plante de semblables au pied du parapet des lignes , pour le même usage.

FRAISER , v. a. Planter des fraises , ou palissades.

— Signifie aussi , dans la Serrurerie , percer , faire des trous.

FRAISES , ou **FRASES** , outils d'acier ronds ou quarrés , dont se servent les Serruriers pour contrepercer. *Voyez Pl. LX* , fig. 37 , 38.

FRAISIL , Est la cendre du charbon de terre qu'on emploie dans les forges.

FRAISOIR , s. m. Mèche de villebrequin , servant aux ouvriers en marquetterie , dont la tête est un cône canelé , suivant la longueur de sa surface. *Voyez Pl. LX* , fig. 37.

FRAISQUE. *Voyez FRESQUE*.

FRAMBOISIER , s. m. Lat. *Rubus idaeus* , Esp. *Zarza idea* , Ang. *Raspberry-bush*. Arbuste dont les feuilles sont composées de trois ou cinq grandes folioles dentelées par les bords , & attachées aux extrémités d'une queue commune ; les branches sont droites , hérissées d'épines crochues , & portent les feuilles posées alternativement. On connaît en France sept espèces de framboisiers , les uns à fruit blanc , d'autres à fruit rouge , d'autres à fruit noir , & d'autres sans fruit. Ce fruit a beaucoup de parfum : on en fait des confitures , des compotes , & du ratafiat ; les espèces qui ne portent point de fruit , peuvent être plantées dans les bosquets du printemps.

FRAMO , (LUCAS) de Malines , Peintre , vivant en 1650 , fut un habile Peintre d'histoire & de portrait.

FRANC , (BAPTISTE) Vénitien , Graveur. Sa marque est B. F. V. F.

— (JEAN) de Florence , dit J. F. FLORENTINO , Dessinateur & Graveur en cuivre , Orfèvre de cette ville , dont on voit des sujets d'histoire très-bien dessinés , dans la manière de Jules Romain , qu'il a gravés vers 1540. Sa marque est I. F. FIORENTIN. OREFI. F. M. D. XLI.

FRANC, (JACQUES) Vénitien, Graveur en cuivre, dont on voit de beaux sujets imprimés vers 1580, à Venise & à Rome.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 28.

FRANCESCA, (PIERRE della) de Borgo du Saint-Sépulcre, Peintre, mort en 1460, âgé de 80 ans, peignit bien l'histoire, & eut du génie dans l'invention. Il fit quantité d'élèves, & fut un Maître unique pour les difficultés des corps réguliers ; il a laissé plusieurs ouvrages sur l'Arithmétique, la Géométrie, la Perspective, & la Peinture, dont quelques-uns ont été mis au jour par Maître Lucas, frère de Saint François de Borgo. Il devint aveugle à 60 ans.

FRANCESCHI, (PAUL-FRANÇOIS) de Venise, Peintre, mort en cette ville, en 1596, âgé de 56 ans, fut condisciple de Martin de Vos, dans l'école de Tintoretto, où il apprit le dessin. Il peignoit les paysages des tableaux de son Maître. Lorsqu'il se fut retiré chez lui, il fit un nombre infini de paysage, dans lesquels il excelloit. Il peignit aussi un tableau d'histoire dans la salle du Conseil, deux autres grands tableaux pour l'Empereur Rodolphe II. Les quatre élémens, où il introduisit des oiseaux dans l'air, des quadrupèdes sur la terre, des poissons dans l'eau, & des minéraux dans le feu, les quatre Saisons avec les fleurs & fruits du tems. Tous ces tableaux sont pleins d'invention.

FRANCESCHINI, ou **FRANCISQUE** (MARC ANTOINE) Peintre, né à Bologne, en 1648, mort au même lieu, en 1729 : désirant d'apprendre le dessin, il entra dans l'école de Charles Cignano, dans laquelle il se forma un si beau coloris, qu'on peut dire qu'il fut un des meilleurs imitateurs de la manière belle, gracieuse & forte de son maître. Les grands ouvrages de ce Peintre, tant à l'huile qu'à fresque, sont repandus non-seulement dans les édifices publics & particuliers de Bologne, mais aussi en Allemagne, en France, en Espagne, & dans les villes d'Italie circonvoisines : telles que Gênes, Rome, Crema, Plaisance, &c. Ils plaisent singulièrement, tant par l'élégance de la touche, que par la beauté & la vagueresse du coloris.

— (BALTHAZAR) de Volterre, dit **IL VOLTERRANO**, Peintre, mort en 1689, âgé de 78 ans, fut élève de Mathieu Rosselli. Il étudia les ouvrages de Correggio & autres Maîtres de l'Ecole de Lombardie. On voit de ce Maître, à la vigne Petraja, quatre morceaux de peinture, d'un bel empâtement, & d'une manière vague ; les trois coupole, dans l'Eglise de l'Annonciation de Florence ; & une à Sainte-Croix, qui surpassa toutes les autres, &c.

FRANCESCHINO, de Milan, peignit dans le chœur de l'Eglise de Saint-Paul, de Bologne, la Conversion de ce Saint, en concurrence d'autres Peintres, qui travaillaient dans cette Eglise.

FRANCESCHITTO, Espagnol, vint à Naples étudier la peinture, dans l'Ecole célèbre de Jordaëns ; il y fit des progrès supérieurs à tous ses condisciples ; il devint si ferme dans le dessin, & si bon coloriste, que son Maître dit qu'avec le tems il le surpasseroit, dans cette partie si importante de la peinture. Il a fait différens morceaux de peinture, à Sainte-Brigide, de Naples, le tableau d'autel de la chapelle de Saint-Joseph, & à Sainte-Lucie du Mont. Il mourut étant encore jeune, en retournant dans sa patrie.

FRANC-FUNIN, s. m. On nomme ainsi, dans la marine, tout cordage qui n'est point goudronné.

FRANCHENS, (FRANÇOIS) Peintre, fut élève de François Floris ; il peignit l'histoire, & ouvrit une Ecole à Anvers.

FRANCHEVILLE, (PIERRE) de Cambrai, Sculpteur né en 1548, apprit le dessin de Jean-Bologna, en dépit de son père qui vouloit qu'il fût Homme-de-lettres. Après avoir parcouru une grande partie du monde, il devint Peintre, Sculpteur, Mathématicien, Ingénieur, Anatomiste. Henri IV, Roi de France, l'appella à Paris, où il vint avec François Bordoni, de Florence, son élève, & il y fit différens ouvrages. Louis XIII le nomma son premier Sculpteur ; il fit entr'autres, les bas-reliefs en bronze, & les quatre esclaves du piédestal de la statue du Roi Henry sur le Pont-neuf.

— (PIERRE) de Cambrai, Sculpteur, vivant à la fin du dernier siècle, fit différens ouvrages d'après les modèles de François Gérardon. On voit au château de Pont-Chartrain, un groupe de la Vérité, enlevée par le tems, de la main de cet Artiste.

FRANCHEYS, (LUCAS) fut élève de Rubens ; il florissoit à Malines en 1660, avec la réputation de fameux Peintre, tant pour l'histoire, que pour les portraits, qu'il faisoit parfaitement ressemblans & bien peints.

FRANCHI, (JOSEPH) de Perouse, Peintre, mort en 1615, fit singulièrement l'histoire en petit.

— (LAURENT) de Bologne, Peintre, mort à Reggio, vers 1630, fut élève de Camille Procaccino. Il copia en petits tableaux, & sur cuivre, les ouvrages de Samachino & de Sabbatino, & ne chercha point à augmenter sa manière. Depuis, il accompagna son Maître à Milan, & s'exerça à peindre à la manière des Carraches, de grands tableaux, dans les Eglises de Reggio, où il passa le reste de sa vie.

— (ANTOINE) de Lucques, Peintre, né en 1638, mort en 1709 à Florence, fut élève de Balthazar Franceschini ; il a fait de très-beaux ouvrages, avec une manière vague & finie, comme on le voit par les tableaux de l'Eglise des Moines de Saint-Etienne, & d'autres

lieux. En 1686, il fut nommé Peintre en portraits, de la Grande-Duchesse de Florence. Il a laissé un *Traité de la Peinture*, manuscrit.

— (JOSEPH) des Monts, dit DALLE LODOLE, c'est-à-dire des *Allouettes*, parce qu'il étoit un fameux Chasseur d'allouettes, par toutes sortes d'inventions & de moyens singuliers. Il fut un des bons Peintres qui travailla au Vatican avec Scalvati, Salimbeni, Lilio, Jean-Baptiste de Novata, le cavalier Guidotti, Stella, Nogari, Arrigo, & autres.

FRANCHISE, s. f. Lat. *Libertas*, It. *Franchise*, Esp. *Franqueza*, Ang. *Freedom*, All. *Freyheit*. Se dit, dans les Arts, de la facilité, de la liberté, & de la hardiesse de l'Artiste, dans les ouvrages qui, quoique négligés en apparence, caractérisent cependant l'habileté & un génie savant. On dit : *franchise de pinceau*, *franchise de burin*, *franchise de ciseau*.

L'adjectif *franc*, s'emploie dans le même sens. On dit : *un pinceau franc*, *un ciseau franc*, *un burin franc*.

FRANCIA, (FRANÇOIS) de la Maison Raibolini, né à Florence en 1450, mort en 1530, fut un très-habile Orfèvre, Graveur en argent, en or, en pierres précieuses, & en médailles ; il s'appliqua ensuite à la peinture, dans laquelle il eut une si grande réputation, qu'en 1518, Raphael lui envoya de Rome, un tableau de Sainte Cécile, le pria de le placer dans l'Eglise de Saint-Jean-du-Mont, de le revoir, & d'y refaire ce qui se trouveroit gâté par le transport.

— (JACQUES) de Bologne, fils & disciple de François, Peintre, mort en 1575. Quoiqu'il n'eût pas autant de talens que son père, il peignit cependant un grand nombre de Madonnes, dont quelques-unes sont d'une touche délicate, moéuse & finie. Il fut d'un grand secours à la Compagnie des Peintres, dans le Procès de la distinction des quatre Arts, dans lequel il contribua de ses conseils, de sa bourse, & forma de nouveaux statuts.

— (JEAN-BAPTISTE) de Bologne, Peintre, neveu de François, peignit dans l'Oratoire de Saint-Roch, de cette ville, le tableau du grand-autel, en concurrence des Peintres les plus célèbres de ce tems.

— (MARC-ANTOINE) *Voyez RAIMONDI*.

— (PIERRE) de Florence, Peintre ; peignit le Buonaroti, présentant au Pape le dessin de la grande coupole de Saint-Pierre ; il fut préféré à ses Émules, pour ce morceau de peinture, dans les obsèques de ce célèbre Artiste.

— BIGIO. *Voyez BIGIO*.

— (FRANÇOIS MARIE) de Bologne, Graveur en cuivre. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 27.

FRANCIONE, (PIERRE) Espagnol, Peintre, vivant en 1521. Il excella dans le dessin & la peinture, & fit quelques ouvrages dans différentes églises de Naples.

FRANCIOSINO. *Voyez CORDIERI.*

FRANCISQUE. *Voyez MILET.*

FRANC-LIAIS. *Voyez LIAIS.*

FRANCO, (BAPTISTE) dit IL SEMOLEO, de Venise, célèbre Dessinateur, Graveur & Peintre, mort en 1561, copia les ouvrages de Buonarotti, particulièrement son fameux Jugement universel. Il composa un livre de toutes les statues & antiquités de Rome, supérieurement dessinées. Ses ouvrages furent gravés par d'autres.

FRANÇOIS, (SIMON) de Tours, Peintre, né en 1606, mort à Paris en 1671, devint Peintre de lui-même, en copiant les ouvrages des meilleurs Maîtres. Il fit le portrait du Duc de Béthune, qui l'emmena à Rome, où il alloit en Ambassade, & lui procura une pension du Roi. En revenant, il passa à Bologne, où il lia amitié avec Guide Reni, qui lui fit son portrait. Arrivé à Paris, il eut l'honneur de faire les portraits du Dauphin, de la Reine, & différens autres ouvrages : on voit de lui le tableau du maître-autel de l'Institution, à Paris, représentant la Présentation de Notre-Seigneur, au Temple.

— (PIERRE) né à Malines, Peintre, & Graveur de Naumachies & de Marines.

— Dominiquain, dit le FRÈRE ROMAIN, né à Gand en 1646, mort à Paris en 1735, Architecte & Ingénieur Français. Il travailla en 1680, à la construction du Pont de Maëstricht, par ordre des Etats de Hollande. Il fut appellé en France, pour celle du Pont-Royal ; ce qui lui mérita les titres d'inspecteur Général des Ponts & Chaussées de France, & d'Architecte du Domaine de la Généralité de Paris.

— de Castello, Peintre, mort sous le Pontificat de Clément VIII, âgé de 80 ans ; il passa de la Flandre à Rome, avec quelques principes de la peinture ; il fit tant de progrès dans cette grande Ecole, qu'il fit, en différens pays, de très-beaux morceaux de mignature, & de grands tableaux pour l'Espagne. Il eut un fils nommé Michel, qui fut aussi Peintre.

— (CLAUDE) Peintre sur verre, qui fut appellé à Rome, par le Pape Jules II, avec Guillaume de Marzolla, pour peindre les fenêtres du Vatican ; ils étoient les premiers Maîtres en ce genre, dans ce tems-là ; dans le siège de Rome, toutes ces peintures furent brisées par les ennemis, qui en prirent le plomb pour en faire des balles de mousquet ; il en est cependant resté à Sainte-Marie-du-Peuple, de la main de cet Artiste.

— (CLAUDE) de Paris, Peintre, qui fut élève de Rosso, &

Paida pour les peintures des Galeries Royales que fit faire François I, avec François d'Orléans, Simon de Paris, Laurent Picard, & Dominique Barbieri.

— (VALENTIN) dit le VALENTIN , de Coulomiers en Brie, près Paris, Peintre , élève de Vouet, en imitant la manière du Caravage. Il alla à Rome , où il fut l'imitateur de Michel-Ange de Caravages ; il peignit d'une bonne manière , d'un beau coloris , d'une touche fière & résolue ; il travailla beaucoup pour le Cardinal François Barberin , neveu du Pape Urbain VIII , qui lui fit faire entr'autres le tableau des Saints Processe & Martinian , qui est placé dans la Basilique du Vatican. Il a aussi suivi la manière du Poussin , avec qui il étoit lié d'amitié.

FRANC-PICARD , espèce de peuplier à grandes feuilles. *Voyez PEUPLIER , ou HYPREAU.*

FRANC-TILLAC , s. m. est , dans un vaisseau , le pont le plus près de la surface de l'eau , ou qui est à fleur d'eau , comme le rez-de-chaussée des bâtimens sur terre.

FRANCUCCI. *Voyez da IMOLA.*

FRAPPÉ , se dit , dans les Arts , de la manière de conduire le crayon , le burin , dans les dessins , les tailles & les hâchures. On dit *un trait frappé avec force.*

FRARI. *Voyez BIANCHI.*

FRATAZZI , (ANTOINE) de Parme , Peintre , élève de Charles Cignani , fut regardé dans sa patrie comme un habile Peintre ; il copia les ouvrages de son Maître , avec un coloris délicat & moelleux , & fit aussi d'autres ouvrages de son invention.

FRATE , (CECCHINO del) de Florence , ainsi nommé parce qu'il fut disciple de Frère Barthélemy de Saint-Marc. Il fit différens ouvrages avec Benoît Cianfanini , Gabriel Rustici , & Frère Paul Pistojoſe , ses condisciples de la même école.

FRATTA , (DOMINIQUE-MARIE) de Bologne , Peintre , étudia dans les écoles des plus célèbres Peintres de sa patrie ; il se perfectionna dans celle du Cavalier Donato Creti , & devint un des meilleurs Dessinateurs du commencement de ce siècle. Négligeant la peinture , il s'attacha uniquement à dessiner à la plume ; il y réussit si parfaitement , que ses dessins sont repandus non-seulement dans les principales villes d'Italie , mais en Angleterre , en France , en Pologne.

FREDEMAN , (JEAN) de la Frise , Peintre , mort en 1604 , âgé de 77 ans , fut élève de Reyer Geeritsen , Peintre sur verre , sous lequel il étudia le dessin pendant cinq ans. Il travailla aussi sous d'autres Maîtres , en différentes villes , & se forma une belle & vague manière.

On voit , de ce Maître , cinquante tableaux de vues en perspective , qu'il a faits , aidé de Paul & Salomon ses fils.

— (PAUL) de Frise , Peintre , fils & élève de Jean , fut d'un génie fertile ; il peignit à Prague , pour l'Empereur , un tableau de 200 pieds de long ; un autre où sont les douze Mois de l'année , & Jupiter foudroyant au milieu ; dans un autre , il a peint une très-belle galerie , avec un jardin & une fontaine qui imite si bien la nature , que quelques personnes en passant par cette chambre , & croyant la galerie naturelle , ont voulu y passer.

FREGANZO , (CÉSAR) Peintre , du Royaume de Naples , a peint , dans l'Eglise des Pères de l'Oratoire de cette ville , le Mystère de la Conception de la Vierge.

FRÉGATE , s. f. Lat. *Lembus velox* , It. *Fregata*. Vaisseau de guerre , peu chargé de bois , peu élevé sur l'eau , léger à la voile , & qui n'a que deux ponts.

— légère ; est aussi un vaisseau de guerre , léger à la voile , & qui n'a qu'un pont.

— d'avis ; est un petit vaisseau , qui sert à porter des paquets , des ordres à une Armée navale , & à aller reconnoître en mer.

FRÉGATON , Vaisseau Vénitien , coupé à coupe quarrée , ayant un grand mât , un mât d'artimon , & un mât de beaupré , & qui porte jusqu'à dix mille quintaux.

FREMIN , (RÉNÉ) Sculpteur , né à Paris , où il est mort en 1744 , âgé de 71 ans , Membre de l'Académie Royale de peinture & Sculpture , dont il a été successivement Professeur & Directeur , premier Sculpteur du Roi , fut élève de François Girardon , & se perfectionna à Rome , sous le Cavalier Bernini . Son mérite supérieur lui procura de grands ouvrages pour Louis XIV , & autres particuliers . Ce Prince lui donna un logement & un atelier au Louvre . On voit de ce Maître , à Paris :

La figure de la Samaritaine , en plomb doré , à la façade de la machine hydraulique du Pont-neuf .

Le grand bas-relief de la chapelle de Noailles , à Notre-Dame , où il a représenté l'Assomption de la Vierge .

Le principal autel de Saint-Louis du Louvre , avec l'Ange qui tient le suspensoire .

Aux Invalides , la figure de Sainte-Sylvie .

Il fit le modèle de plusieurs figures de la coupole du dôme des Invalides , pour son oncle Claude de la Fosse .

FREMINET , (MARTIN) Peintre , mort en 1619 , âgé de 52 ans , fut élève de son Père , qui étoit un médiocre Peintre Français . Il alla en

en Italie , & resta sept ans à Rome , où il s'attacha particulièrement à la grande manière de Michel-Ange , qu'il pratiqua toujours depuis , comme on le voit par les beaux tableaux qu'il a peints pour la Chapelle Royale de Fontainebleau , commencés sous le règne de Henri IV , qui le nomma son premier Peintre , & finis sous celui de Louis XIII , qui l'honora de l'Ordre de Saint-Michel. Cet Artiste étoit très-instruit des sciences relatives à son art ; il savoit l'anatomie , la perspective , & l'architecture ; il fut un grand Dessinateur , & on remarque beaucoup d'invention dans ses compositions.

Il laissa un fils du même nom , qui se fit aussi de la réputation dans la peinture.

FRÈNE , f. m. Lat. *Fraxinus* , Esp. *Fresno* , Ang. *An ash-tree*. Arbre dont les feuilles sont d'un beau verd , composées de 7 , & quelquefois de 13 folioles dentelées plus ou moins profondément par les bords , rangées par paires le long d'une côte qui est terminée par une seule foliole ; elles sont opposées deux à deux sur les branches. On en connoît en France six espèces différentes. Il vient très-bien dans toutes sortes de terrains , même les aquatiques & submersés. Il forme un très-grand arbre , dont la tige est droite , l'écorce lisse & unie , dont la tête prend presque toujours une forme agréable. On en fait des futaies , & des avenues.

Son bois est très-ferme & liant , tant qu'il conserve un peu de sa sève , ce qui fait qu'on s'en sert pour le charonage , pour les bran-cards des voitures : on en fait aussi des écuyers , des échelles , des hampes d'esponton , des manches d'outils , & différens ouvrages de tour.

FRENZEL , (GEORGE) Allemand , Graveur célèbre , vivant vers 1620 , dont on voit de beaux morceaux faits de ce tems.

Sa marque est Pl. XCIV , fig. 29.

FRESNE , (RAPHAEL TRICHET du) Il alla à Rome , Pensionnaire du Roi , pour apprendre la Peinture , la Sculpture & l'Architecture. Il a mis au jour le *Traité de la Peinture* , de Léonard de Vinci , & celui de la *Sculpture* , en figures , de Léon-Baptiste Alberti , avec différen-tes figures de Buonaroti , & de Nicolas Poussin ; & des *Règles de la Symmétrie , des Proportions , & de la Perspective*. Paris 1651 , in-fol.

FRESNOY , (CHARLES-ALPHONSE du) Peintre , né à Paris , mort à Villiers-le-bel , près Paris , en 1664 , âgé de 54 ans , fils d'un Médecin , qui l'éleva pour être de la même profession ; mais ayant aban-donné les études de la Médecine , à l'âge de 20 ans , il se livra à la peinture sous François Perier & Simon Vouet , pendant deux ans , au-bout desquels il alla à Rome , où il demeura avec Nicolas Mignard ,

son ami. Il y fit une étude très-exacte des ouvrages de Raphael , & de l'antique , & à mesure qu'il acqueroit des connaissances & de la profondeur dans cet art , il mettoit par écrit ses observations & ses remarques ; qu'il a mis depuis au jour , dans un Poème latin , qu'il a composé. Ce Poème , connu des Amateurs de la peinture , a été traduit en Français par Roger de Piles , *Paris 1637 , in-12* ; en Italien par Rossi , *Rome 1713* ; & en Anglois , par Dryden , *Londres 1695 , in-4°*. Il chercha dans ses ouvrages , à imiter le Carrache pour le dessin , & le Tiziano pour le coloris.

FRESQUE , (Peinture à) It. *Fresco* , Esp. *Pintura en el yeso* , Ang. *Fresco* . Est une manière de peindre avec des couleurs détrempeées & broyées à l'eau , sur un enduit de mortier encore frais. On ne se fert pour la fresque , que de couleurs terrestres.

Ce terme se dit aussi de l'ouvrage qui est peint de cette manière.

FRETTE , s. f. Lat. *Clathrus* , It. *Stanga* , Esp. *Banda de yerro* , Ang. *Ferrule* , All. *Eiserner Band-ring* . Cercle de fer , ou bande de fer , formant un quarré , dont on arme la couronne d'un pieu , ou la tête d'un pilote , pour empêcher qu'il ne s'éclatte sous les coups du mouton.

On en met aussi au bout des demoiselles , aux arbres & treuils des grues , engins , & autres machines , aux moyeux des roues , &c.

On dit fretter , c'est-à-dire mettre une frette.

FREY , (JACQUES) Flamand , alla à Rome , où il s'exerça à la gravure en cuivre , & fut un des meilleurs Graveurs de son temps , tant au burin qu'à l'eau-forte. Il a gravé une suite des meilleurs morceaux de peinture de Rome , qu'il vendoit lui-même , & qui , par leur belle exécution , lui ont fait une grande réputation dans toute l'Europe.

FREZZA , (JEAN-JÉRÔME) né près de Tivoli , s'appliqua , à Rome , à graver en cuivre , & devint très-habile ; il a mis au jour quantité de grand ouvrages , tant au burin qu'à l'eau-forte , dans lesquels on découvre un bon dessin , des tailles moéleuses & bien conduites. On voit de ce Graveur , une galerie d'après l'Albane , en 17 morceaux.

FRIG , (LOUIS) Graveur dont on voit le plan de la ville de Züric , dans la Cosmographie de Munster. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 30.

FRILLUS , eut la réputation d'un grand Peintre dans l'antiquité. Il vivoit environ 420 ans avant J. C.

FRISE , s. f. Lat. *Zoophorus* ; It. *Fregio* , All. *Vorten* . Est en général toute partie lisse & unie , employée dans la décoration.

— dans l'Architecture civile ; c'est une des trois parties de l'en-tablement qui est entre l'architrave & la corniche. Voyez Pl. V , VI , X , r , f ; Pl. XVII , chif. 7 ; Pl. XII , chif. 11 , &c. quelquefois elle est taillée de sculpture , & dans ce cas elle se nomme frise ornée , ou

fleuronnée, ou *historique*, ou *symbolique*, ou *marine*; comme Pl. XIX, C, & Pl. XXV, chif. 15.

— dans la menuiserie; il se dit de tout panneau couché, qui a plus de largeur que de hauteur: tels sont ceux qu'on pratique dans un lambris, entre les panneaux d'appui, & ceux d'en haut.

— de placard; est le panneau de menuiserie qui est entre le chambranle d'une porte à placard, & la corniche de couronnement.

— bombée; est celle dont la face est courbe.

— de parquet; est une bande de bois assemblée à rainure & languette, entre les feuilles d'un parquet, & aussi à celles qui forment le pourtour d'un plancher, soit en parquet, soit en carreaux de pierre ou de marbre.

— de parterre; est une plattebande de gazon, ou bordée de buis taillé au cizeau.

— dans l'Architecture navale; c'est un ornement de sculpture, qu'on place en plusieurs endroits du vaisseau, comme sur la dunette, au château d'arrière, à l'éperon, &c.

FRISIUS, (SIMON) Graveur en cuivre, dont on voit différens sujets gravés d'après Marc-Gerard, & autres, différens portraits d'après Henri Hondius, & de beaux morceaux très-bien gravés dans la manière de Goltzius, marqués de l'année 1599.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 31.

— (ADRIEN) Sculpteur.

FROID, adj. Lat. *Triflīs*, It. *Freddo*, Esp. *Frio*, Ang. *Cold*, All. *Kalt*. Se dit, en peinture, de l'expression & du caractère des figures, lorsque par un travail trop long & trop soigné, le Peintre éteint la vivacité des premiers coups de pinceau, qui avoient été conduits par le premier feu de l'imagination.

Dans ce même sens, on dit : *froideur de dessin*, *froideur de caractère*, *froideur dans l'exécution*.

FRONT, s. m. Se dit de la façade d'un bâtiment, qui se présente la première aux yeux.

— de fortification; est une partie de l'enceinte d'une Place, composée de deux demi-bastions & d'une courtine. Voyez Pl. LXXVIII, 23, b, c, c, b, 25.

On le nomme aussi le côté du polygone extérieur.

FRONTEAU de mire, s. m. Est un morceau de bois de quatre pouces d'épaisseur, taillé suivant le contour extérieur d'une pièce de canon, & dont la hauteur, dans le fond de la cavité, est égale à l'excédent de l'épaisseur du métal à la culasse; on le place sur la volée pour pointer & aligner la pièce vers l'objet sur lequel on veut diriger les coups. Vvoyez Pl. LXXXII, chif. 28.

M M m m i.

— Est aussi une pièce de bois taillée de sculpture , qui a autant de longueur qu'un vaisseau a de largeur , qui sert d'ornement aux gaignards , & sur les dunettes.

FRONTISPICE. *Voyez PORTAIL.*

FRONTON , Lat. *Frontale*. Est un ornement de forme triangulaire , ou d'un segment de cercle , qui forme le couronnement , ou l'amortissement d'un avant-corps de bâtiment , où d'une porte , ou d'une croisée , ou d'une niche . *Voyez Pl. V , Pl. VI , fig. 5 , 6 , 8 , 13 , 18 ; Pl. 28 , fig. 12 & 13.* Il est ordinairement composé d'une base *b o* , d'un tympan , *o m b n* , & de deux corniches inclinées , *m o , m b* , ou d'une corniche circulaire .

— à jour ; est celui dont le tympan est évuidé pour donner de la lumière à quelque logement pratiqué par derrière .

— brisé ; est celui dont les corniches rampantes ne se joignent point , mais sont retournées par redents ou ressauts .

— double ; est celui qui en couvre un autre plus petit dans son tympan , comme au gros pavillon du Louvre , où on en a pratiqué trois l'un dans l'autre .

— Gothique ; est une espèce de pignon à jour , & orné de moûlures de forme triangulaire , renfermant une rose de vitraux , comme on en voit aux portails latéraux de Notre-Dame de Paris .

— par enroulement ; est celui dont les deux corniches rampantes ne se joignent point , & sont contournées en enroulement , formant des espèces de consoles couchées .

— sans base ; est celui dont la base , c'est-à-dire la corniche de niveau , est coupée & retournée d'équerre , sur des colonnes ou pilastres .

— sans retour ; est celui dont la base n'est pas profilée au bas des corniches rampantes .

— surmonté ; est celui dont la pointe est plus élevée que suivant la proportion la plus estimée , & qui tient du fronton gothique .

— surbaissé ; est celui dont la pointe est plus basse que suivant la proportion la plus estimée .

Voyez MIROIR.

FRUIT , s. m. Est , en Architecture , une petite diminution en talus , & en dehors de bas en haut d'un mur , qui lui donne par dehors une inclinaison peu sensible . Les Ouvriers disent *frit* .

Contre-fruit est le contraire . On dit aussi *surplomb* .

— Se dit aussi des ornement de sculpture qui intitent les fruits , dont on forme des guirlandes , des chutes , des festons , dans les décorations de bâtiments ou de fêtes .

FRUITERIE, f. f. Lat. *Cella fructuaria*. Lieu où on conserve les fruits pour l'hiver, sur des tablettes, qui ne doit être ni à la cave ni au grenier, ni près du fumier, de la paille, du foin, & du fromage ; qui ne doit point être exposé au nord, & doit être fermé de doubles portes & de doubles châssis.

FRUSTIERS, (PHILIPPE) d'Anvers, Peintre.

FUESLI, (MATHIAS) de Turin, apprit de lui-même la peinture, en copiant toutes sortes de dessins & d'estampes. Il demeura à Venise, & se fit une réputation singulière pour les batailles, les tempêtes, & les incendies nocturnes.

FUFFISIUS, ou **SUSFITIUS**, fut le premier qui mit au jour, à Rome, un volume d'Architecture.

FUIR, v. a. Se dit, en peinture, des objets d'un tableau qui, par la diminution de grandeur & de vivacité de couleur, semblent s'éloigner naturellement des yeux.

FULCARUS, (SÉBASTIEN) Graveur, d'Italie, vivant en 1612, grava les planches de la *Description de la Sicile*, de Paruta ; & le *Jugement dernier*, de Buonaroti, en petit.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 33.

FULCINI, (JEAN-BAPTISTE) de Bologne, Peintre, mort jeune en 1630, élève de Laurent Garbieri.

FULTER, (JEAN-ULRIC) de Turin, Sculpteur, vivant en 1683, élève de David Hescler, fit des figures d'ivoire, & des bas-reliefs d'histoire si beaux, qu'ils font un des principaux ornemens des galeries les plus renommées.

FUMACCINI, (HORACE) de Bologne, Peintre, a fait quelques ouvrages à fresque, à Rome, dans la Salle Royale, & en d'autres lieux.

FUMIANI, (ANTOINE) de Venise, Peintre, vivant vers 1700, composoit ses ouvrages avec un style facile & du génie ; il étoit fort occupé dans sa patrie, Sa manière approche de fort près celle de Paul Véronèse.

FUMICELLI, (LOUIS) de Trevise, Peintre vivant en 1536, fut grand Dessinateur & Coloriste, dans le goût de Tiziano, à l'huile, à fresque, en clair-obscur ; mais il fut encore plus célèbre par la qualité d'Ingénieur de la République, pour le rétablissement de toutes les forteresses, après la guerre de Lombardie.

FURCK, (SÉBASTIEN) né à Goslar, bon Graveur, qui a travaillé vers 1620 & 1630, à Francfort sur le Mein, & dont les gravures sont très-bien exécutées : on voit entr'autres, des morceaux de cet Artiste, imprimés à Wolfenbutel, en 1650, dans un ouvrage de Généalogie de Gosky. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 34.

FURINI, (PHILIPPE) de Florence, dit PIPPO FIAMERONE, fut élève du Cavalier Passignano, & fit bien le portrait.

— (FRANÇOIS) de Florence, Peintre, mort en 1649, âgé de 49 ans, fils & élève de Philippe, puis de Mathieu Rosselli. Cet habile Artiste peignit d'une manière très-gracieuse & très-tendre ; ses principaux ouvrages sont chez les Seigneurs Marquis Ridolfi, Vitelli, & Corsini. A l'âge de 40 ans, il prit l'habit clérical, & fut pourvu d'une Cure dans le Comté de Mugello.

FURNIUS, (PIERRE) Graveur. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 35, avec l'année 1572, ou sans l'année.

FUSAIN, s. m. Lat. *Erythronium*. Grand arbrisseau dont les feuilles sont entières, ovales, plus ou moins allongées, dentelées finement par les bords, & posées deux à deux sur les branches : ses fleurs, qui sont d'un blanc verdâtre, paroissent au mois de Mai, & ses fruits, rouges ou violets, conservent leur couleur jusqu'aux gelées. Il y en a de différentes espèces, qu'on peut mettre dans les bosquets d'Automne & dans les remises. Son bois est assez dur ; on s'en sert pour faire des lardoires & des fuseaux : on le brûle aussi en charbon, qui fait un crayon noir, dont les Dessinateurs font beaucoup d'usage.

FUSAROLE, s. f. Est l'astragale taillé en forme de collier ou de chapelet, qui est sous l'ove du chapiteau Dorique & Ionique. Voyez Pl. XII & XIV, chif. 18.

FUSCH, (ADAM) Graveur. Sa marque est Pl. XCIV, fig 32.

FUSEAU, s. m. Est un morceau de bois de forme cylindrique, dont on garnit la circonférence d'une lanterne dans une machine. Voyez Pl. XLVI, fig. 3, let. f; Pl. LII, fig. II & IV, chif. 63; Pl. XC, fig. v, let. C.

— Est aussi une pièce de bois courte, avec laquelle on grossit le cabestan d'un vaisseau.

FUSÉE, s. f. Est en général tout artifice enfermé dans un cartouche de forme cylindrique. On en distingue de différentes sortes, savoir :

— *volante*; est un feu qui doit s'élever en l'air, à perte de vue, par un mouvement vertical qui lui est imprimé par l'inflammation des matières enfermées dans un cartouche cylindrique, & qui étant consumées, ce feu se disperse en un grand nombre d'autres plus petits, différens par la figure, la couleur, ou l'action.

— *éclatante*; est celle qui est chargée de composition de feu brillant.

— *flamboyante*; est celle dont le cartouche sphérique est couvert de matière enflammée contiguë à la queue, & qui l'a fait appeler aussi *comète*. Voyez Pl. LXXXIV, fig. 8.

— *foudroyante*, ou *fulminante*; est celle qui imite l'éclair.

& le tonnerre , & dont on voit la forme , Pl. LXXXIV , fig. 16.

Fusée volante à second vol ; est celle qui , à la fin de sa course , jette une seconde fusée , où deux ou trois petites , au-lieu d'une garniture de serpenteaux ou d'étoiles . *Voyez* Pl. LXXXIII , fig. 25.

— *volante , portant une girandole* ; est celle à laquelle on ajoute un tourniquet , portant une , deux , ou trois fusées posées horizontalement , & faisant équerre avec la fusée volante . *Voyez* Pl. LXXXIV , fig. 9. *Voyez aussi* TOURNIQUET.

— *volante à soleil tournant* ; est celle à laquelle on ajoute un morceau de bois rond , d'équerre avec la fusée , & aux bouts duquel on enfile deux tourniquets simples ou doubles . *Voyez* Pl. LXXXIV , fig. 17.

— *volante , à soleil fixe* ; est celle à la tête de laquelle on ajoute une double roue de carton , qui renferme des lardons disposés du centre à la circonférence . *Voyez* Pl. LXXXIV , fig. 18.

— *volante , à parasol* ; est celle au chapiteau de laquelle on ajoute des lardons disposés du sommet à la circonférence de sa base . *Voyez* Pl. LXXXIV , fig. 26.

— *en comète*. *Voyez* COMÈTE.

— *à ailerons* ; est une fusée volante , dirigée par trois ou quatre ailerons triangulaires , au lieu de baguette : on se sert , pour la tirer , d'un plateau à poignée , tel qu'on le voit Pl. LXXXIII , fig. 33. où on voit aussi une fusée à ailerons , fig. 29.

— *courante sur l'eau* ; est une fusée volante , à laquelle on attache une petite baguette , en forme de prime triangulaire , d'environ un pied , ou des ailerons de bois , collés sur le cartouche , Pl. LXXXVI , fig. 25 ; ou que l'on fait entrer dans une vessie , à laquelle elle est attachée par les deux bouts , après y avoir introduit de l'air , fig. 26.

— *flottante* ; est une fusée volante , que l'on fait entrer dans un cône , ou un double cône de bois . *Voyez* Pl. LXXXVI , fig. 14 & 15.

— *à trois vols* ; est celle qui est formée de trois fusées de grosseur inégale , emboîtées les unes dans les autres , comme des cornets . *Voyez* Pl. LXXXIV , fig. 1.

— *qui se multiplie en s'éllevant* ; est celle qui porte plusieurs tuyaux de cartouches à sa circonférence , dans lesquels on place de petites fusées qui en sortent librement , lorsqu'elles prennent feu par la communication qu'on leur donne avec le corps de la grosse fusée . *Voyez* Pl. LXXXIII , fig. 36.

— *volantes , groupées ou accouplées* ; sont deux ou plusieurs fusées , liées ensemble . *Voyez* Pl. LXXXIII , fig. 28.

Fusé , adj. Lat. *Fusus* . Se dit de la chaux , qui , d'elle-même , & par vétusté , s'est réduite en poudre , & n'est plus propre à être employée .

FUSELÉ , adj. Se dit , en architecture , d'une colonne dont le renflement est trop sensible.

FUSILLETTES, s. f. Est la plus petite espèce des serpenteaux d'artifice.

FUSINA , (ANDRÉ da) de Milan , habile Sculpteur , fit , sur la façade du dôme de cette ville , la statue de la Magdelaine tenant un vase en main.

— (ANDRÉ da) de la même famille , Sculpteur à Rome , a fait plusieurs beaux portraits du Pape Clément XI , & plusieurs statues.

FUSTET , s. m. Lat *Cotinus*. Arbrisseau dont les feuilles sont d'un beau verd , ovales , entières , fermes , point dentelées , arrondies par le bout , dont les queues sont assez longues , & sont attachées alternativement sur les branches , au bout desquelles viennent des fleurs pourpres en forme de grappes. Il supporte bien nos hivers , & peut être planté dans les bosquets d'été & d'automne , parce qu'il est fort garni de feuilles d'un verd agréable , & qui conservent leur verdeur jusqu'aux gelées.

FUT , s. m. Lat *Scapus* , All. *Stamm* , ou *Schafft der säule*. Est en architecture , la partie cylindrique d'une colonne . , qui est entre la base & le chapiteau. On l'appelle aussi *tige*. Voyez Pl. X.

— Se dit aussi du bois sur lequel on monte les varlopes , guillaumes , rabots , scies , & autres outils des Menuisiers & autres Artisans.

— *de girouette* ; est un morceau de bois plat comme une latte , & d'environ trois pouces de large , sur lequel est cousue la girouette d'un vaisseau.

FUTÉE , s. f. Mastic composé de pierre écrasée , & de brique délayées avec de la colle forte , dont les Ouvriers en bois se servent pour remplir les nœuds & autres défauts.

Les Menuisiers l'appellent *cervelle de Sainte-Anne*.

FIN DU TOME PREMIER.

342





BOSTON PUBLIC LIBRARY



3 9999 06608 081 1

